SING CHIN KHAO YOUEN

URANOGRAPHIE CHINOISE

OU

PREUVES DIRECTES QUE L'ASTRONOMIE PRIMITIVE EST ORIGINAIRE DE LA CHINE, ET QU'ELLE A ÉTÉ EMPRUNTÉE PAR LES ANCIENS PEUPLES OCCIDENTAUX A LA SPHÈRE CHINOISE;

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS CÉLESTE CHINOIS ET GREC,

PAR

GUSTAVE SCHLEGEL,
Docteur en Philosophie,
Ancien Interprète du Gouvernement des Indes-Orientales Néerlandaises pour les langues chinoises, Membre correspondant de l'Académie royale Néerlandaise des Sciences, Membre du conseil de l'Institut royal pour la Philologie, la Géographie et l'Ethnologie des Indes-Orientales Néerlandaises à la Haye, et ancien Directeur de la Société des Arts et des Sciences à Batavia.

PUBLIÉ PAR L'INSTITUT ROYAL POUR LA PHILOLOGIE, LA GÉOGRAPHIE ET L'ETHNOLOGIE DES INDES-ORIENTALES NÉERLANDAISES A LA HAYE.

PREMIÈRE PARTIE.

LA HAYE,
LIBRAIRIE DE MARTINUS NIJHOFF.

LEYDE,
IMPRIMERIE DE E. J. BRILL.
1875.




EX LIBRIS
SCHIFF

PRÉFACE.

> Les systèmes ne sont pas les causes, mais les commentaires de choses qui existent. (Palgrave, Voyage dans l'Arabie centrale, Vol. I., p. 274).

Plusieurs savants de premier ordre, comme Bailly, Dupuis, Letronne, Guillaume de Schlegel, Ideler, Adolf Holzmann, etc., ont cherché, quoique infructueusement, à découvrir l'origine des noms des constellations de nos sphères antiques. Tour à tour, on a vu les Égyptiens, les Assyriens, les Chaldéens et même les Grecs figurer comme inventeurs de ces noms, selon l'opinion respective des savants qui ont écrit sur ce sujet. Mais malgré leurs dissertations érudites et ingénieuses, la question est restée jusqu'aujourd'hui indécise. Dupuis attribuait l'invention des noms d'étoiles aux Égyptiens, Letronne aux Grecs, M. Ideler aux Chaldéens; mais aucun de ces savants n'a su prouver son hypothèse d'une manière satisfaisante. Et encore, tous ces savants ne se sont-ils occupés spécialement que du zodiaque, laissant l'origine des noms des autres constellations dans l'obscurité qui paraissait devoir les envelopper pour toujours. Après des recherches infinies, Bailly finissait par en attribuer l'invention à cet ancien peuple de la haute Asie qui, selon lui, nous avait tout appris, excepté, comme disait d'Alembert, son nom et son existence. D'après ses calculs, il fixa l'invention de la sphère à 4600 ans avant notre ère.

Dupuis se rattacha à l'explication du nom-même de chacun des douze signes, ce qui est la méthode véritable qu'on doit suivre pour arriver à une solution de la question. Mais Dupuis partit de deux hypothèses arbitraires:

1° Que le zodiaque avait été fait d'un jet, c'est-à-dire que les constellations dont il est composé avaient été nommées d'emblée; et:

2° Que les Égyptiens étaient les inventeurs des noms des constellations de ce zodiaque.

En partant de ces données, et en reculant l'époque de l'invention de 15,000 ans, il arriva à obtenir une solution raisonnable de 7 ou 8 signes de ce zodiaque, mais sur laquelle, comme le fait observer Letronne [1]), il y a encore beaucoup à dire: „Car", dit-il, „si notre zodiaque avait été formé tout d'une pièce, il y aurait une certaine régularité, soit dans l'étendue des signes, soit dans leur position relative à l'écliptique. Tout le contraire a lieu:

1⁰ Les constellations zodiacales sont rangées de la manière la plus irrégulière par rapport à l'écliptique; plusieurs s'en écartent beaucoup, soit au nord, soit au midi; il est évident au premier coup d'oeil qu'on a imaginé l'écliptique, et qu'on les a rapportées à ce cercle, bien longtemps après leur formation, laquelle a dû être successive, comme celle des autres astérismes.

2⁰ Leur étendue est extrêmement inégale; les unes occupent dans le ciel plus de 40⁰, les autres moins de 20⁰; les unes sont séparées entre elles par de longs intervalles, les autres sont tellement rapprochées qu'elles se pénètrent et se confondent [2])".

Mais Dupuis confesse lui-même que son but principal était de démontrer que toutes les religions de la terre sont des fictions astronomiques, et quant à cette démonstration, nous n'en avons encore lu aucune réfutation sérieuse; et, comme le remarque M. Anguis [3]), „elles sont toutes tombées dans un juste oubli".

Quant à l'origine des noms des constellations, Dupuis dit que: „quelle que soit l'origine de ces figures, il est certain qu'elles sont de la plus haute antiquité, et que les auteurs les plus anciens les supposent déjà inventées". Il ajoute: „qu'il ne recherche point en ce moment quels en furent les inventeurs, ni ce qu'elles ont dû avoir pour objet, quand les premiers astrologues ou astronomes les imaginèrent pour les besoins de l'agriculture et du calendrier [4])".

Aussi, autant que Dupuis est positif dans son explication des allégories sacrées, autant est-il vacillant dans son explication des noms des constellations. Après avoir placé l'invention des noms des constellations zodiacales dans le 130ᵉ siècle avant notre ère, il modifia plus tard son opinion, en supposant que les inventeurs du zodiaque en avaient placé les symboles, non pas dans le lieu qu'occupe le soleil, mais dans la partie opposée du ciel, de manière que la succession des levers du

1) Origine des Zodiaques, p. 9.
2) Letronne, Origine des Zodiaques, p. 29.
3) Dupuis, Orig. des Cult., Préface, p. XII.
4) Dupuis, op. cit., I, 390.



soir de chaque signe aurait servi à marquer les rapports du soleil et de ces signes, ce qui ramenait l'origine du zodiaque à l'époque où le Lion était solstitial, et le Taureau équinoxial, environ 2400 ans avant l'ère vulgaire [1]). Depuis, il abandonna cette hypothèse, qui dérangeait l'unité de son système [2]).

Letronne, plutôt Helléniste qu'Orientaliste, tâcha de prouver que c'étaient les Grecs qui furent les inventeurs des signes du zodiaque, et que ces signes étaient très modernes. Il prétendit „que tout zodiaque où se trouve la Balance et le Bélier, dérive de la sphère d'Hipparque" [3]). Cependant, il nomme ailleurs [4]) les *Chaldéens* les inventeurs du zodiaque, et dit que les Grecs l'ont reçu d'eux. Du reste, la supposition première de Letronne, que les Grecs seraient les inventeurs des images zodiacales, a été réfutée par M. Ideler dans son mémoire sur l'origine du Zodiaque [5]); et M. de Brière remarque très-bien à ce sujet, que M. Letronne a tort lorsqu'il a avancé que les signes du zodiaque étaient d'origine *grecque* [6]). Il est, du reste, étonnant que M. Letronne ait voulu attribuer aux Grecs une invention à laquelle ils n'ont jamais prétendu eux-mêmes. Théon assure que les Grecs reçurent leur astronomie des Égyptiens et des Chaldéens [7]). Thales apporta d'Égypte en Grèce les premiers éléments de la géométrie et de l'astronomie. Il y fit connaître la division de la sphère; il marqua les points des tropiques et des équinoxes, et il expliqua les éclipses, les prédit et les calcula [8]). Les Phéniciens firent connaître aux Grecs la petite Ourse [9]). La table d'Eratosthène ou d'Hipparque ne convient ni à l'époque quand il vivait (255 av. J.-C.), ni à la latitude où il écrivit (31°); mais bien à la latitude du temple d'Esné en Égypte (25°, 18′) et au tableau astronomique qui s'y trouve et qui indique l'état du ciel tel qu'il était en l'an 2610 avant J.-C [10]). Aussi M. Ideler nomme-t-il l'hypothèse de Letronne un *paradoxe* [11]).

En second lieu, comme les signes du zodiaque sont de véritables hiéroglyphes, ce

1) Mémoire sur les Constellations, p. 30.
2) Mém. explicatif sur le Zodiaque, Paris, 1806.
3) Origine grecque, etc. p. 34.
4) Sur les écrits et les travaux d'Eudoxe de Cnide, p. 35.
5) Page 3. (Berl. Acad. Schriften für 1838).
6) Essai sur le symbolisme antique d'Orient p. 11.
7) Theon ad Arat. Phen., p. 181.
8) Hérod. I, 1. Diog. Laert. vit. Thal.
9) Strabo I, 1, p. 3.
10) Description de l'Égypte, T. VIII, pp. 372 et 477.
11) Ursprung des Thierkreises, p. 1.

serait étrange que de supposer qu'un peuple, possédant une écriture alphabétique comme les Grecs, eût écrit les noms de ses constellations, non en *lettres*, mais en *hiéroglyphes*. C'est, en effet, d'une évidence incontestable que les constellations de la sphère sont, non des *images*, imitant la forme que les groupes d'étoiles affectent, mais des noms hiéroglyphiques exprimant les rapports qu'avaient ces groupes avec l'agriculture et le calendrier; car il n'y a nulle ressemblance entre les groupes d'étoiles et les objets par lesquels ils sont désignés, et l'imagination la plus exaltée ne pourra jamais reconnaître un *taureau* dans le groupe d'étoiles de ce nom, ou un *cheval* dans les étoiles du Pégase.

Bailly [1]) observe que les sphères des Chaldéens renfermaient des figures d'hommes sans nom. Mais Dupuis remarque [2]) fort bien que ces figures ne sont pas des hommes ou des héros apothéosés qu'on y avait placés, puisque sur-le-champ la figure eût eu un nom, celui du héros apothéosé: mais que ces figures primitives étaient allégoriques et purement *hiéroglyphiques*, des figures parlantes, soit par leurs attributs, soit par leurs attitudes; et enfin, que les noms qu'on leur a donnés dans les poèmes allégoriques, où on les personifiait, exprimaient leur position, tels que l'épithète de Phaëton donné au Cocher.

M. Ideler enfin, dans son „Origine du Zodiaque", en attribue l'invention aux Chaldéens, sans cependant se décider si les Chaldéens ont inventé isolément leur zodiaque, comme les Égyptiens le leur, ou bien si l'un de ces peuples l'a emprunté à l'autre.

Donc, après plus d'un demi-siècle de controverse souvent violente, nous sommes encore aussi éloignés de la solution du problème qu'au commencement; et l'origine des noms des constellations est restée enveloppée de ses voiles mystérieux qui n'ont été que soulevés un peu par les savants. En 1835, le Chevalier de Paravey publia un petit mémoire, dans lequel il fit voir pour la première fois la ressemblance frappante entre quelques constellations des sphères chinoise et occidentale [3]). Mais il avait trop peu de connaissance des livres de la Chine pour pouvoir expliquer l'*origine* des constellations identiques, et on peut lui faire le reproche que M. de Brière [4]) formule ainsi: „Les savants, qui ne sont point en état de nous

1) Hist. de l'Astron. I, 184. 2) Op. cit. VI, 160.
3) De la sphère et des constellations de l'antique Astronomie hiéroglyphique. Paris.
4) Symb. antiq. de l'Orient, p. 7, à la note.

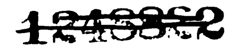
expliquer la nature ni la signification d'un symbole, trouvent bien plus facile de mettre sous nos yeux tous les monuments où ces objets apparaissent; cela n'exige que quelques comparaisons, et pas la moindre connaissance, pas la moindre étude. Mais tâcher de se rendre compte, d'une manière rationnelle, de la forme, du nom, de la valeur d'un symbole, et rapporter tout cela aux grandes idées antiques, c'est une chose bien autrement difficile, et que l'on n'entreprend pas."

Dupuis, qui ne savait pas le Chinois, a essayé d'identifier le zodiaque „animal" de la Chine avec les constellations extra-zodiacales de la sphère occidentale. Mais cette identification est tout-à-fait erronnée, puisque la sphère chinoise a des noms qui lui appartiennent en propre pour toutes ces constellations extra-zodiacales.

Toutes ces tentatives infructueuses nous ont séduits à tenter une nouvelle explication rationnelle des noms hiéroglyphiques des constellations de la sphère antique chinoise. Cette tentative difficile, qui a nécessité de notre part une étude approfondie et ardue de l'antiquité et de l'astrologie chinoises, a eu des résultats satisfaisants, et ce sont ces résultats de nos recherches que nous offrons dans cet ouvrage au monde savant.

Nous sommes partis, dans ce travail, de la supposition fort naturelle que les noms des constellations se rapportaient autrefois aux travaux de l'agriculture et aux variétés des saisons. Pour retrouver cette correspondance entre les noms des astérismes chinois et les travaux de l'agriculture, etc., nous avons d'abord recherché les anciens caractères hiéroglyphiques de ces noms d'astérismes, avec leur signification primitive; et ensuite nous avons étudié cette ancienne science si méprisée: *l'Astrologie*. Car c'est l'astrologie qui a conservé le symbolisme et la signification des noms d'étoiles, perdus pour les lettrés orgueilleux qui méprisent ce qu'ils ne comprennent point; puisqu'en effet il est plus facile de repousser dédaigneusement ce qui paraît absurde au premier coup d'oeil, que de chercher à pénétrer le sens rationnel de cette absurdité apparente. Car enfin, à moins de supposer que les premiers astronomes fussent des échappés aux petites maisons, il faut bien leur accorder un *dessein prémédité* pour avoir donné un tel nom à un tel groupe d'étoiles, et un autre nom à un autre groupe [1]).

1) L'astronome J. B. Biot a fait la remarque très plausible, que le législateur chinois, voulant donner à son gouvernement les conditions de stabilité les plus efficaces, a pu s'efforcer d'en rattacher les formes et les rites au ciel-même, comme au type le plus évident d'immutabilité. (Avertissement au Tcheou-li de E. Biot, p. 19.)



Pour retrouver la *raison* de ces noms, nous avons étudié non-seulement les livres d'astronomie et d'astrologie chinoises, mais aussi des traités d'histoire naturelle, des sacrifices anciens, des us et coutumes du peuple, des encyclopédies, et une foule d'autres livres anciens que l'on trouvera cités dans le corps de notre ouvrage. Après avoir expliqué et ramené à une signification naturelle près de 760 noms d'astérismes, nous avons tenté de retrouver, dans les noms des constellations de nos sphères, ceux qui ont été empruntés aux sphères chinoises; et ensuite nous avons essayé une nouvelle explication des principales constellations occidentales, non-empruntées à la sphère chinoise. C'est le sujet de la seconde partie de notre ouvrage.

On verra, par cette étude, qu'aucun des peuples anciens n'ait eu une astronomie isolée, différente de celle des autres peuples, et qu'aucun de ces peuples anciens ne puisse prétendre à l'honneur de l'invention des noms d'étoiles, mais que tous les ont empruntés successivement à la sphère chinoise, hormis quelques rares exceptions.

Bailly est donc le seul qui ait vu juste que ni les Chaldéens, ni les Indiens, ni les Grecs n'ont pu être les inventeurs des noms d'étoiles; mais comme de son temps les astérismes de la sphère chinoise étaient presqu'entièrement inconnus aux savants, il ne put deviner que leur inventeur fut le peuple chinois, quoiqu'il soupçonna fort bien que ce peuple inventeur a dû habiter la haute Asie.

Enfin, on trouvera aussi dans cette seconde partie de notre ouvrage les preuves géologiques pour l'antiquité de la race chinoise, ainsi qu'un mémoire sur la condition des sauvages modernes, comparée à celle des Chinois primitifs. Nous avons cru nécessaire d'ajouter ces considérations, attendu que beaucoup de personnes, inclinées à admettre notre explication de la sphère chinoise, n'y pourraient s'y résoudre à cause de la haute antiquité que nous lui attribuons.

M. Agassiz a dit quelque part: „whenever a new and startling fact is brought to light in science, people first say *it is not true*, then that *it is contrary to religion*, and lastly *that everybody knew it before.*"

Quoique nous craignons que notre ouvrage aura d'abord le même sort que les ouvrages des Dupuis, Rodier et autres, et qu'on le nommera „pas vrai" et „contraire à la religion", nous espérons pourtant que les vérités que nous avons démontrées finiront par entrer dans les esprits, et qu'on dira un jour „que tout le monde le savait depuis longtemps."

Cet ouvrage ayant été entièrement composé et rédigé à Batavia, où la Bibliothèque

des Arts et des Sciences ne nous offrait qu'un secours modeste, et où il n'y a guère de moyens de se procurer les livres originaux, nous avons très-souvent été obligés de citer des auteurs de seconde main, particulièrement pour ces ouvrages rares que Dupuis avait occasion de consulter. Autant que possible, nous avons confronté nos citations pendant l'impression de cet ouvrage avec les auteurs originaux, et nous espérons que peu de fautes s'y sont glissées. Si, par hasard, il s'en trouvait, nous prions le lecteur d'user d'indulgence, eu égard aux circonstances peu favorables dans lesquelles l'auteur se trouvait lors de la rédaction de son ouvrage.

Nous ne saurions terminer notre ouvrage sans un mot de reconnaissance à notre ancien et cher professeur de Chinois Mr. le Dr. J. Hoffmann, à la persévérance duquel nous devons l'avantage de posséder en Hollande une splendide collection de types chinois mobiles, qui s'est constamment augmentée, et dont l'Imprimerie impériale de Vienne vient d'acheter une collection complète. Grâce à ses soins, les types anciens ou rares qui manquaient dans la collection de types chinois, et dont j'avais besoin pour pouvoir imprimer mon ouvrage, ont été clichés et frappés, et très-souvent il en a gravé lui-même les poinçons.

G. SCHLEGEL.

Leyde, Décembre 1874.

TABLE DES CHAPITRES
CONTENUS DANS LA PREMIÈRE PARTIE.

Pages.

PRÉFACE . . . . V.

LIVRE PREMIER.

DE LA PREMIÈRE DIVISION EN QUATRE CONSTELLATIONS CARDINALES.

Chapitre I. Observations préliminaires.
Section I. Chronologie historique . . . . . . 1.
Section II. Chronologie astronomique . . . . . . 10.
Section III. Tradition chinoise sur l'antiquité de la Chronologie . . 30.
— II. La grande constellation printanière le Dragon azuré . . . . . . 49.
— III. La grande constellation hivernale le Guerrier noir . . . . . . 59.
— IV. La grande constellation automnale le Tigre blanc . . . . . . 65.
— V. La grande constellation estivale l'Oiseau rouge . . . . . . 69.

LIVRE DEUXIÈME.

DE LA SECONDE DIVISION EN 214 GROUPES D'ÉTOILES.

Chapitre I. Observations préliminaires . . . . . . 73.
— II. Des sept Domiciles de la constellation orientale dn Dragon azuré . . 86.
Section I. Premier Domicile KIO . . . . . . 86.
Section II. Second Domicile KANG . . . . . . 93.
Section III. Troisième Domicile TI . . . . . . 102.
Section IV. Quatrième Domicile FANG . . . . . . 113.
Section V. Cinquième Domicile SIN . . . . . . 138.
Section VI. Sixième Domicile WI . . . . . . 153.
Section VII. Septième Domicile KI . . . . . . 161.
— III. Des Sept Domiciles de la constellation boréale du Guerrier noir . . 171.
Section I. Premier Domicile TEOU . . . . . . 171.
Section II. Second Domicile NIOU . . . . . . 181.
Section III. Troisième Domicile NIU . . . . . . 197.
Section IV. Quatrième Domicile HIU . . . . . . 214.
Section V. Cinquième Domicile WEI . . . . . . 233.
Section VI. Sixième Domicile CHI . . . . . . 275.
Section VII. Septième Domicile PI . . . . . . 302.

Pages.

Chapitre IV. Des sept Domiciles de la constellation occidentale du Tigre Blanc . 316.
Section I. Premier Domicile KOUI . . . . 316.
Section II. Second Domicile LEOU . . . . 331.
Section III. Troisième Domicile WEI . . . . 341.
Section IV. Quatrième Domicile MAO . . . . 351.
Section V. Cinquième Domicile PY . . . . 365.
Section VI. Sixième Domicile TSOUI . . . . 391.
Section VII. Septième Domicile TSAN . . . . 392.
— **V.** Des sept Domiciles de la constellation australe de l'Oiseau rouge . . 404.
Section I. Premier Domicile TSING . . . . 404.
Section II. Second Domicile KOUI . . . . 435.
Section III. Troisième Domicile LIEOU . . . . 441.
Section IV. Quatrième Domicile SING . . . . 448.
Section V. Cinquième Domicile TCHANG . . . . 463.
Section VI. Sixième Domicile YI . . . . 466.
Section VII. Septième Domicile TCHIN . . . . 477.

LIVRE TROISIÈME.

DE LA TROISIÈME DIVISION EN 8 GROUPES D'ÉTOILES.

Chapitre unique. Observations préliminaires . . . . 486.
Section I. Astérismes du printemps . . . . 487.
Section II. Astérismes de l'Hiver . . . . 492.

LIVRE QUATRIÈME.

ASTÉRISMES DES ÉPOQUES HISTORIQUES ET MODERNES

(Comprenant 154 groupes d'étoiles).

Chapitre I. Astérismes des époques historiques.
(Quatrième et dernière Division en 46 groupes d'étoiles.)
Observations préliminaires . . . . 498.
Section I. Astérismes du Printemps . . . . 499.
Section II. Astérismes polaires . . . . 506.
Section III. Astérismes de l'Automne . . . . 510.
Section IV. Astérismes de l'Été . . . . 520.
— **II.** Astérismes des époques modernes. (Comptant 108 groupes d'étoiles).
Observations préliminaires . . . . 521.
Section I. Astérismes polaires . . . . 523.
Section II. Les trois Enceintes . . . . 534.
Section III. Astérismes ruraux du Printemps . . . . 541.

Pages.

Section IV. Astérismes de l'Automne et de l'Hiver . . . . 544.

Section V. Astérismes boréaux . . . . 549.

Section VI. Astérismes australs . . . . 553.

LIVRE CINQUIÈME.

DES ZODIAQUES ET DES PLANÈTES.

Chapitre I. Des Zodiaques Chinois.

Section I. Des zodiaques solaires. . . . . 557.

Section II. Du zodiaque astrologique de 28 animaux. . . . . 583.

— II. Des Planètes chinoises . . . . 596.

Section I. Du Soleil et de la Lune . . . . 596.

Le Soleil . . . . 598.

La Lune . . . . 602.

Section II. Des cinq planètes anciennes . . . . 613.

Jupiter. . . . . 614.

Mars . . . . 623.

Saturne . . . . 628.

Vénus . . . . 633.

Mercure . . . . 638.

Section III. Des quatre planètes modernes . . . . 643.

Table des Levers et Couchers du Soleil au 35e degré de latitude boréale.

PREMIÈRE PARTIE:

DES ANCIENNES DIVISIONS DE LA SPHÈRE CÉLESTE CHINOISE.

LIVRE PREMIER.

DE LA PREMIÈRE DIVISION EN QUATRE CONSTELLATIONS CARDINALES.

CHAPITRE I.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

SECTION I.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE.

La plus ancienne division de la sphère céleste en Chine, qui est aussi, en même temps, la plus naturelle, fut celle en quatre parties, répondant aux quatre époques principales de l'année: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Dans ces quatre parties on traça quatre grandes constellations, comme le passage suivant nous le démontre: „A chacun des quatre points cardinaux se trouvent sept domiciles, ou fuseaux d'étoiles, qui forment chacun une figure. Ceux de l'orient forment la figure d'un *dragon*, et ceux de l'occident forment la figure d'un *tigre;* la tête de ces figures est au midi, et leur queue au nord. Ceux du midi forment la figure d'un *oiseau*, et ceux du nord la figure d'une *tortue;* la tête de ces figures est à l'ouest, et la queue est à l'est" [1]).

La partie orientale du ciel fut nommée le domicile du *Dragon bleu* [2]); la partie boréale fut nommée le domicile du *Guerrier noir* [3]); la partie occidentale fut nommée le domicile du *Tigre blanc* [4]) et la partie méridionale fut nommée le domicile de *l'Oiseau rouge* [5]).

---

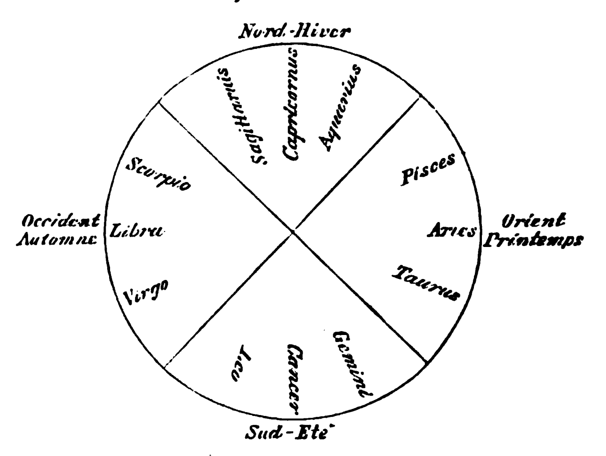
1) 四方皆有七宿、各成一形。東方成龍形、西方成虎形、皆南首而北尾。南方成鳥形、北方成龜形、皆西首而東尾。*Vide* 邢昺爾雅疏。 2) 蒼龍 t'sang loung.
3) 玄武 hiouen wou. 4) 白虎 pé hou. 5) 朱鳥 tchou niao.

La première partie répondait au printemps; la seconde à l'hiver; la troisième à l'automne et la quatrième à l'été, comme nous l'apprenons par le célèbre *Tchou-tsze*, qui dit: „le *Dragon* répond à la moyenne de la chaleur; le *Tigre* à la moyenne du froid; *l'Oiseau* au maximum de la chaleur, et la *Tortue* au maximum du froid" [1]).

Ces quatre parties s'appelaient encore: la première, la *route orientale* (du soleil), ou le *chemin bleu;* la seconde, la *route boréale;* la troisième la *route occidentale* et la quatrième la *route méridionale* [2]).

Ces quatre constellations répondent aux constellations suivantes de la sphère occidentale: la constellation orientale à celles de la Vierge, du Scorpion, de la Balance et du Sagittaire de nos sphères; la constellation boréale à celles du Sagittaire, du Capricorne, du Verseau et du Pégase; la constellation occidentale à celles d'Andromeda, des Poissons, du Bélier, de la Mouche, du Taureau et d'Orion; enfin la constellation méridionale répond à celles des Gémeaux, du Cancer, de l'Hydre, de la Coupe et du Corbeau.

Mais cette distribution est tout-à-fait inapplicable pour aucune des époques historiques connues, car si nous traçons les constellations du zodiaque en cercle,



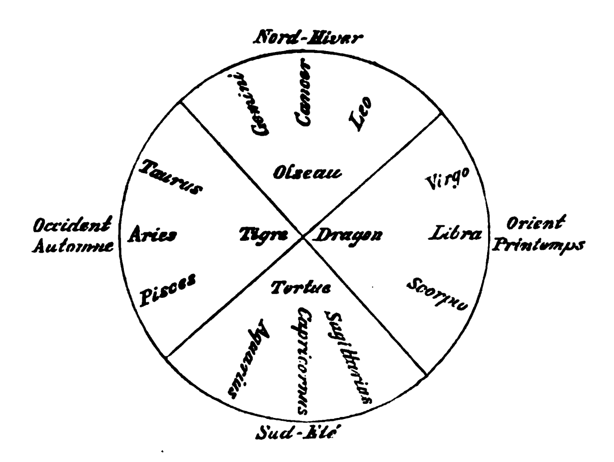
nous aurons:

---

1) 朱子曰。龍者陽之中、虎者陰之中。鳥者陽之極、龜者陰之極。*Vide* 禮記、曲禮注。

2) 蒼龍七宿曰東陸曰青道。玄武七宿曰北陸。白虎七宿曰西陸、朱鳥七宿曰南道。*Vide* 索隱 et le 渾天賦。

Pour les constellations orientales, *Pisces*, *Aries* et *Taurus;* pour les occidentales, *Scorpio*, *Libra* et *Virgo;* pour les méridionales, *Gemini*, *Cancer* et *Leo*, et pour les boréales, *Sagittarius*, *Capricornus* et *Aquarius*. Or l'ordre que retrace l'ancienne division en quatre parties de la sphère chinoise est tout-à-fait renversé. *Virgo Libra* et *Scorpio* sont au ciel oriental; *Pisces*, *Aries* et *Taurus* sont au ciel occidental; *Gemini*, *Cancer* et *Leo* sont au ciel boréal, et *Sagittarius*, *Capricornus* et *Aquarius* au ciel méridional, comme le diagramme ci-dessous le démontre:



Mais dans la sphère chinoise, il y a une contradiction remarquable: c'est que les constellations qui sont au sud et qui répondent à l'été, sont nommées *boréales* et répondent à l'hiver; tandis que celles qui se trouvent au nord et devraient donc répondre à l'hiver, sont nommées méridionales et répondent à l'été. Nous expliquerons tantôt cette espèce de contradiction. Tâchons d'abord de retrouver l'époque à laquelle remonte le tracé des aspects célestes que nous donne la sphère antique de la Chine. Pour arriver à ce résultat, il faut calculer à quelle époque la constellation du *Dragon* répondait au printemps, celle de la *Tortue* à l'hiver, celle du *Tigre* à l'automne et celle de *l'Oiseau* à l'été. Il est évident, au premier coup d'oeil, qu'on n'a pas pu se servir de ces quatre constellations pour marquer la course du soleil dans l'écliptique; car si, par exemple, l'entrée du soleil dans le *Dragon* marquait le printemps, l'entrée de cet astre dans le *Tigre* indiquera, il est vrai, l'automne; mais alors l'entrée du soleil dans la *Tortue* n'indiquera pas l'hiver auquel il est dit de répondre, mais l'été, tandis que l'entrée du soleil dans *l'Oiseau* n'indiquera pas l'été auquel il est dit de répondre, mais l'hiver.

Nous devons donc chercher une autre méthode pour faire coïncider l'apparition

de ces quatre constellations avec les saisons auxquelles elles répondent. Or pour atteindre ce résultat, il n'y a absolument que deux méthodes possibles. La première, c'est que le lever du soir du *Dragon* et du *Tigre* annonçaient le printemps et l'automne; alors l'entrée du soleil dans *l'Oiseau* et la *Tortue* annoncera l'été et l'hiver. La seconde, qui est la nôtre, c'est que le lever du matin du *Dragon* annonçait le printemps; le coucher du soir du *Tigre*, l'automne; la culmination au méridien supérieur à minuit de la *Tortue*, l'hiver, et le passage au méridien inférieur à midi (en théorie), ou le lever du soir (en pratique) de *l'Oiseau*, l'été.

Mais ces quatre constellations sont tellement énormes qu'il est, pour ainsi dire, impossible d'établir par elles un calcul tant-soit-peu satisfaisant. Ceci ne sera possible que quand nous saurons où se trouvait le centre de ces constellations, qui a dû répondre naturellement aux deux équinoxes et solstices. Or, nous connaissons ces centres par le monument historique le plus ancien et le plus authentique de la Chine, le *Chou-king*. Voici le passage entier, où cette preuve se trouve, selon la version anglaise de Monsieur J. Legge, la meilleure qui existe:

CHOU-KING.

PARTIE I, CHAPITRE II.

§ 3. „Sur cela IL (c'est-à-dire l'empereur *Yao*, qui règna 2357 ans avant notre ère) commandait à *Hi* et *Ho*, en suivant respectueusement (leurs observations) des vastes cieux, de calculer et de délinéer (les mouvements et aspects) du soleil, de la lune et des espaces zodiacaux, et de livrer ainsi respectueusement les saisons au peuple.

§ 4. „Il ordonnait séparément au second frère Hi de résider à *Yu-y*, dans ce qu'on appelait la vallée resplendissante, et de *recevoir là respectueusement, comme un hôte, le soleil levant* et d'ajuster et d'arranger les travaux du printemps." Le jour", (dit-il) „est de longueur moyenne et l'étoile est *Niao;* ainsi vous pourrez exactement déterminer le milieu du printemps. Le peuple commence à se disperser et les oiseaux et animaux font leurs petits et s'accouplent.

§ 5. „Il ordonnait ensuite au troisième frère *Hi* de résider à *Nan-Kiao*, et d'y règler les transformations de l'été, et *d'observer respectueusement l'extrême limite de l'ombre. Le jour* (dit-il) *est à sa plus grande longueur* et l'étoile est *Ho;* ainsi vous pourrez exactement déterminer le milieu de l'été. Le peuple est dispersé et les oiseaux et les animaux ont le plumage et la fourrure clair-semé, et changent de poil.

§ 6. „Il ordonnait séparément au second frère *Ho* de résider à l'ouest, dans ce qu'on appelait la vallée obscure, et *d'accompagner* (là) *respectueusement le soleil couchant*, et d'ajuster et d'arranger les travaux accomplis de l'automne. La nuit (dit-il) est de longueur moyenne et l'étoile est *Hiu;* ainsi vous pourrez exactement déterminer le milieu de l'automne. Le peuple commence à se trouver à l'aise, et les oiseaux et les animaux ont leur fourrure en bon état.

§ 7. „Il ordonnait ensuite au troisième frère *Ho* de résider dans la région boréale, dans ce qu'on appelait la sombre capitale, et d'ajuster et d'arranger là les changements de l'hiver. Le jour (dit-il) est au plus court, et l'étoile est *Mao;* ainsi vous pourrez exactement déterminer le milieu de l'hiver. Le peuple se tient dans ses réduits (chauds) et les fourrures des oiseaux et animaux sont douces et épaisses" [1]).

Tous les astronomes chinois s'accordent à dire que l'étoile *Niao* est la même chose que l'étoile *Sing* qui répond au coeur de l'Hydre; que l'étoile *Ho* répond aux étoiles β δ π ρ du Scorpion; que l'étoile *Mao* répond aux Pleïades et que l'étoile *Hiu* répond à β du Verseau. Les astronomes de la dynastie de *Han* assurent que du temps de *Yao*, à six heures du soir, la constellation *Sing* (alphard de l'Hydre) passait par le méridien à l'équinoxe du printemps; qu'au solstice d'été, la constellation *Ho* (π du Scorpion) passait par le méridien à la même heure du soir; qu'à l'équinoxe de l'automne, la constellation *Hiu* (β du Verseau) passait par le méridien à la même heure encore, et enfin qu'au solstice d'hiver, la constellation *Mao* (Pleïades) passait par le méridien à la même heure du soir.

Mais, est-ce vrai ce que disent les astronomes de *Han?* Plusieurs sinologues et astronomes ont déjà établi leurs doutes là dessus. M. Chalmers, dans son

---

1) 乃命羲和欽若昊天、曆象日月星辰、敬授人時。分命羲仲宅嵎夷、曰暘谷、寅賓出日、平秩東作、日中星鳥、以殷仲春、厥民析、鳥獸孳尾。申命羲叔宅南交、平秩南訛、敬致日永、星火、以正仲夏、厥民因、鳥獸希革。分命和仲宅西、曰昧谷、寅餞納日、平秩西成、宵中星虛、以殷仲秋、厥民夷、鳥獸毛毨。申命和叔宅朔方、曰幽都、平在朔易、日短星昴、以正仲冬、厥民隩、鳥獸氄毛。 Legge, Shoo-king, Pars I, Yao-tian.

mémoire sur l'astronomie ancienne chinoise, inséré dans la traduction du Chou-king par M. Legge, en dit, entre autres:

„Conformément aux idées chinoises d'un sage, Yao, dans quelques phrases pompeuses, fait semblant d'être parfaitement instruit d'avance du résultat des observations qu'il ordonne à ses astronomes de faire: — „Vous trouverez que l'étoile est dans *Niao*", etc. Mais trouvaient-ils les étoiles comme Yao leur dit de les trouver? nous sommes censés de croire qu'ils les trouvaient, pour sûr; mais comme on ne nous le dit point, nous réclamons la liberté de douter. Supposons, par manière d'argument, que *Yao* se basait sur une tradition pour sa science, avant que les observations fussent faites, et que ses astronomes étaient capables de prendre des observations exactes, ils ont dû, dans ce cas, rendre compte de quelque faute dans la vérification de son énoncé".

„Mais, en dehors de ça, nous sommes prêts à affirmer, que trois des personnes envoyées aux quatre frontières de la Chine, n'ont pu voir les étoiles, qui marquaient à cette époque les points équinoxiaux et solstitiaux, culminer en ce soir. Par exemple, le premier degré de la Balance ne put être vu culminer le soir, quand le soleil se trouve dans le premier degré du Cancer, car il dût culminer à 6 heures du soir, tandis que le soleil ne se couche en Chine nulle part que vers les sept heures du soir, pendant la mi-été, et puis les étoiles ne seront visibles qu'une demi-heure après le coucher du soleil. Ce même fait empêcherait de voir les étoiles culminer au jour des équinoxes, à moins que l'époque de l'observation ne fut plusieurs siècles postérieure à la date assignée généralement à *Yao* (2356—2255 avant notre ère), de sorte que les étoiles à observer eussent cessé de se trouver exactement dans les colures équinoxiales et solstitiales.

„L'astronome qui se rendit au *nord pendant l'hiver* est le seul qui n'aurait eu de difficulté de cette espèce. Il put voir son étoile longtemps avant qu'elle culminait. Mais à moins qu'il n'eut une bonne montre, il ne put dire qu'elle culminait à 6 heures du soir. Dans le cours d'une longue soirée d'hiver il se tromperait tristement dans ses calculs. Sa clepsydre, supposé même qu'il en eût une, pourrait être gelée aussi. L'observation aurait pu être faite plus facilement, sous tous les rapports, à la station centrale qu'à la frontière boreale".

M. J. B. Biot [1]) a calculé le lieu des quatre points solstitiaux et équinoxiaux

1) *Journal des Savants*, Octobre 1861, pp. 604 et suiv.



indiqués dans le Chou-king pour l'année 2357 avant notre ère, époque quand *Yao* a régné. Il a trouvé par ce calcul que ces quatre points se trouvaient repartis à cette époque de la manière suivante:

Equinoxe vernal	dans	Mao	+	1° 29′ 44″
Solstice d'été	„	Sing	+	2° 23′ 20″
Equinoxe d'automne	„	Fang	—	0° 22′ 14″ [1])
Solstice d'hiver	„	Hiu	+	6° 45′ 34″

„Ces évaluations", dit M. Biot, „peuvent être affectées de petites erreurs s'élevant, tout au plus, à quelques minutes de degrés, tant par suite des incertitudes que présentent les formules quand on les applique à des temps si reculés, que parceque je n'ai pas tenu compte des mouvements propres qu'ont pu avoir les étoiles considérées. Mais tout cela est sans importance comparativement aux incertitudes que comportent des observations faites alors à la simple vue".

Revenons maintenant aux faits constatés dans le Chouking. Selon les commentaires chinois, et selon Gaubil, l'observation se faisait le soir au coucher du soleil, et le lieu actuel de cet astre dans les divisions équatoriales se concluait de celle qui se voyait dans le méridien au même instant.

Sing, ou alphard de l'Hydre, devait donc indiquer par sa culmination du soir l'équinoxe du printemps;

Fang, ou π du Scorpion, le solstice d'été;

Hiu, ou β du Verseau, l'équinoxe de l'automne;

Mao, ou les Pleïades, le solstice d'hiver.

„Mais cette explication", dit M. Biot [2]), „n'est valable que pour les instants des deux équinoxes. En effet, l'obliquité de l'écliptique étant alors de 24°, et les observations se faisant sous le parallèle boréal de 35° environ, lorsque le soleil se couchait le jour du solstice d'été, π du Scorpion, déterminatrice initiale de la division *Fang*, se trouvait de 18° 32′ à *l'occident* du méridien; et lorsque cet astre se couchait au moment du solstice d'hiver, η Pleïades, déterminatrice initiale de la division *Mao*, se trouvait de 16° 40′ à *l'orient* de ce plan, deux resultats de calcul que le globe (à pôles mobiles) confirme".

„Ces écarts", continue M. Biot, „auraient été trop considerables pour que la

1) C'est-à-dire, de cette quantité en avant de Fang.
2) Op. cit. p. 608.



seule présence des divisions *Sing* (lisez: *Fang*) ou *Mao* dans le haut du ciel, pût indiquer, avec une suffisante exactitude, l'arrivée du soleil au point solstitial d'été ou d'hiver".

Nous avons soumis ce calcul de M. Biot à un nouvel examen, par moyen d'un globe à pôles mobiles [1]), et à l'aide d'une table des levers et couchers du soleil et de la durée du crépuscule pour le parallèle boréal du 35°, tirée d'un ouvrage chinois fort estimé [2]); et nous avons trouvé des écarts plus considérables encore; car il parait que M. Biot a supposé dans son calcul qu'au jour des équinoxes les étoiles fussent visibles à 6^h précises du soir; qu'elles étaient visibles au jour du solstice d'hiver à 5^h du soir, et au jour du solstice d'été à 7^h du soir, ce qui n'est pas exact.

Selon notre table chinoise le soleil se couche, sous le parallèle boréal du 35°, au jour de l'équinoxe vernal à . . . . 6^h précises.
La durée du crépuscule étant de . . . . 1^h 15′
les étoiles n'étaient visibles qu'à . . . . 7^h 15′

Or, selon le globe, l'étoile alphard de l'Hydre, déterminatrice de la division *Sing*, se trouvait alors à 19° à l'occident du méridien. L'étoile culminante était alors *gamma* de l'Hydre, ou la dernière étoile de la division *Tchang*.

Au jour du solstice d'été, le soleil se couche, sous le même parallèle, à 7^h 11′
La durée du crépuscule étant de . . . . 1^h 51′
les étoiles n'étaient visibles qu'à . . . . 9^h 2′

Mais alors π du Scorpion, déterminatrice de la division *Fang*, se trouvait à 40° à l'occident du méridien.

Au jour de l'équinoxe de l'automne, le soleil se couche encore, sous le même parallèle à . . . . 6^h précises
La durée du crépuscule étant de . . . . 1^h 15′
les étoiles n'étaient visibles qu'à . . . . 7^h 15′
Mais à cette heure *béta* du Verseau, déterminatrice de la division *Hiu*, se trouvait à 25° à l'occident du méridien.

Enfin au jour du solstice d'hiver le soleil se couchant à . . . . . . 4^h 49′
et la durée du crépuscule étant de . . . . 1^h 37′
les étoiles élaient visibles à . . . . 6^h 26′

1) Ce globe a été construit par M. Bertaux, Rue Serpente 25, à Paris.
2) Voyez cette table à la fin de ce Volume.

et, en effet, à cette heure, η des Pleïades, déterminatrice de la division *Mao*, culminait; car elle se vit exactement au méridien à 6 heures précises.

La même observation a été faite avec une grande justesse par le célèbre auteur du *Tien-youen-li-li*, *Siu-fá*, qui dit: „Quand on dit que du temps de *Yao*, le solstice d'hiver était dans le 1er degré de la division *Hiu* (β du Verseau), c'est qu'on n'entend plus l'ancienne méthode; car, dans ce cas, les deux divisions *Sing* (α Hydrae) et *Tchang* (υ λ φ μ κ γ Hydrae) doivent avoir *changé de place de gauche à droite*. C'est pour cela que je dis que, quand le solstice d'hiver se trouvait en *Hiu* et *Wei* (β du Verseau et ε ϑ du Pégase), alors au jour du solstice d'été *Ho* (π du Scorpion) aura déjà *passé le méridien* [1]).

Comme on le voit, nous sommes d'accord pour ce calcul avec M. Chalmers et le lettré chinois *Siu-fá*, et la seule observation directe possible a été celle du solstice d'hiver. En théorie cependant l'énoncé du Chou-king est exact, car le globe indique à 6^h précises du soir des équinoxes et solstices, la culmination des astérismes *Sing*, *Hiu*, *Fang* et *Mao;* mais, excepté pour le seul soir du solstice d'hiver, les étoiles n'étaient point visibles à cette heure les soirs de l'autre solstice et des équinoxes.

M. Biot suppose donc que *Yao* a voulu indiquer un autre procédé. „Supposez", dit-il, „que l'on eût déterminé directement *le jour* où se produisait une de ces deux phases, le solstice d'hiver, (lisez: d'été) par exemple, ce qui pouvait se faire, à quelques jours près, par les observations du gnomon, ou par la plus longue durée du jour visible comme *Yao* le prescrit [2]). Alors les trois autres devaient se trouver séparées de celle là, et entre elles, par des intervalles égaux de 91jours $^5/_{16}$, en admettant l'uniformité du mouvement du soleil ainsi que les Chinois l'ont toujours pratiqué; et les trois divisions stellaires qui contenaient, ou étaient censées contenir, ces quatre points cardinaux de sa route, devaient se succèder au méridien à $^1/_4$ de jour, ou 25 *khe* de distance les unes des autres, ce qui pouvait aisément les faire reconnaître à leur passage dans ce plan, quand

---

1) 故以堯時冬至謂在虛一度、又未辨古法、星張二宿在左右相易也。故謂冬至在虛危、而夏至火已過中。*Vide* 天元曆理、考古之三、一行日度議。

2) M. Biot veut parler évidemment du solstice *d'été*, et non du solstice *d'hiver*. Comparez les instructions de *Yao*, page 4, § 5.



il s'opérait pendant la nuit. Ainsi le passage de *Sing* (lisez: *Fang*) au méridien $^1/_4$ de jour, ou 25 *khe* après le soleil, désignait le solstice d'été, et le passage de *Mao*, dans ce même plan, à ce même intervalle de 25 *khe* après le soleil, désignait pareillement le jour du solstice d'hiver, ce qui s'accorde très bien avec les instructions de l'Empereur. Cela suppose seulement l'observation assidue de ces deux passages au méridien, et la mesure du temps; ce qu'on ne saurait leur refuser, puisqu'ils étaient parvenus à déterminer la durée de l'année solaire dans les limites de $^1/_4$ de jour, et d'autres résultats plus délicats encore" [1]).

Nous pouvons admettre cette explication de M. Biot, et croire que telle a été la méthode d'observation appliquée par les astronomes de *Yao;* mais comme elle est théorique, nous devons rejeter immédiatement la supposition que *Yao* ait dénominé ces quatre astérismes; fait prouvé du reste par ses propres paroles, puisqu'il suppose que ses astronomes sauraient reconnaître dans le ciel ces quatre astérismes, et qu'ils y existaient donc déjà depuis longtemps, sous les dénominations qu'ils portent.

Nous savons maintenant quel était le groupe central des quatre constellations primitives, et aussi que c'était la partie centrale de chacune qui dût indiquer les solstices et équinoxes. Ainsi *pi* du Scorpion (*Fang*) devra indiquer l'équinoxe vernal; *alphard* de l'Hydre (*Sing*) le solstice d'été; les Pleïades (*Mao*) l'équinoxe de l'automne et *bêta* du Verseau (*Hiu*) le solstice d'hiver. On trouvera du reste, dans nos Livres I & II, Chapitres II, III, IV et V, les preuves irrécusables que, et les quatre grandes constellations nommées ci-dessus, et les quatre astérismes cardinaux que nous venons de nommer, ont dû annoncer indubitablement les deux solstices et les deux équinoxes. Mais, de quelle façon? Voilà la question!

SECTION II.

CHRONOLOGIE ASTRONOMIQUE.

Nous avons dit (ci-dessus page 4) qu'il n'y a que deux méthodes possibles pour que les quatre signes des solstices et équinoxes répondent à ces quatre points. Essayons d'abord la première, selon laquelle l'astérisme *Fang* ($\beta\ \delta\ \pi\ \rho$ du Scorpion) annoncerait par son lever acronyque, l'équinoxe du printemps; *Mao*, ou les Pleï-

---

1) *Journal des Savants*, Octobre 1861, pp. 608—609.

ades, par leur lever acronyque, l'équinoxe de l'automne; *Sing* (α Hydrae) par son lever héliaque le solstice d'été, et *Hiu* (β Aquarii), par son lever héliaque, le solstice d'hiver. Ces quatre astérismes forment le centre des quatre grandes constellations primitives, et, naturellement, lors de l'invention de la sphère, ils durent être *visibles;* car les calculs scientifiques du lieu du soleil dans une constellation quelconque sont *postérieurs* — l'astronomie des *yeux* ayant précédé de plusieurs siècles l'astronomie *théorique* et *scientifique.* Nous ne saurions donc nous servir de levers ou couchers cosmiques, ni de l'entrée du soleil dans les signes. Les seules méthodes appliquables sont par conséquent:

1. Les levers et couchers héliaques et acronyques,
2. Les culminations ou passages au méridien.

Voyons d'abord si l'époque de *Yao* peut avoir été celle de la première dénomination des quatre astérismes, déterminateurs des solstices et des équinoxes.

Pour mettre le lecteur en état de mieux suivre notre démonstration, nous lui conseillons de se faire construire un globe céleste à pôles mobiles, qui permet de donner au globe la position voulue pour chaque année avant ou après notre ère que l'on veut considérer. Un globe pareil se trouve à Paris, en possession de la Faculté des Sciences, et on en trouve la description dans la troisième édition du Traité d'Astronomie de M. Biot, Tome IV, pages 641 et suivantes. M. Bertaux, géographe et constructeur de globes à Paris (Rue Serpente 25) a construit pour moi un pareil globe qu'il livre au prix de 150 francs.

Ce globe stellaire, au lieu d'être percé aux pôles de l'équateur comme dans les globes célestes ordinaires, est percé aux pôles de l'écliptique. Les extrémités de l'axe sont reçues dans un cercle de cuivre, dans lequel le globe peut se tourner librement.

Ce cercle est muni d'une bride ou tige articulée, portant à son extrémité libre une vis de pression et une vis de rappel. La vis de pression s'adapte dans une série d'écrous, ou de petits trous garnis intérieurement d'un pas de vis, espacés de 10 en 10 degrés sur le périmètre de l'écliptique tracé sur le globe. Cette vis sert à fixer la bride sur ce cercle; la vis de rappel, dont le jeu est d'un peu plus de 5 degrés, permet de déterminer exactement la position de tel ou tel point du globe par rapport à l'écliptique.

Ce premier cercle est contenu dans un second dont l'axe vertical est perpendiculaire au plan de l'équateur, et qui porte sur cet axe deux tourillons, autour

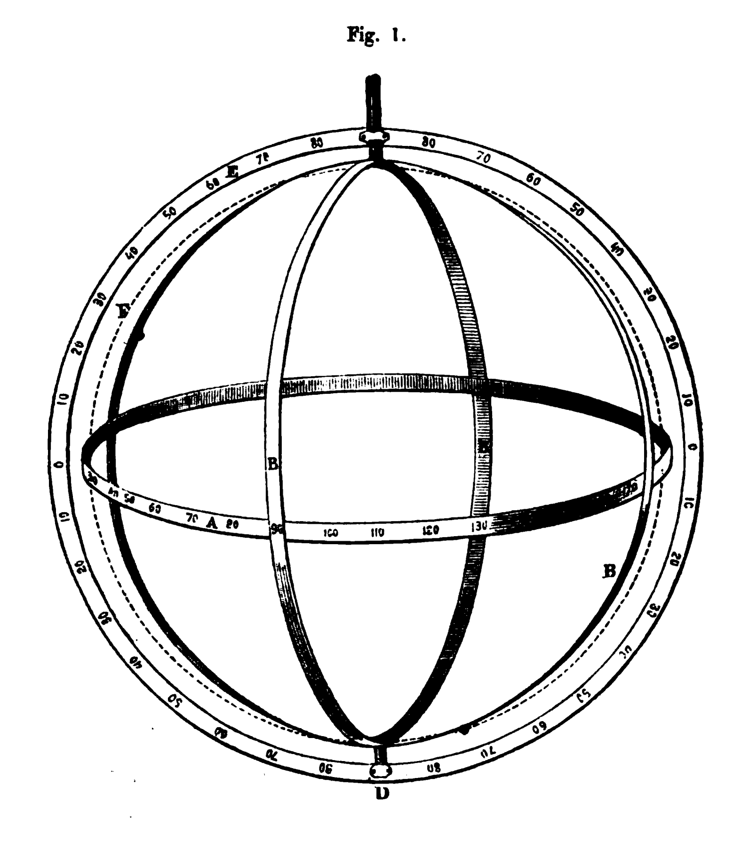
desquels le premier cercle peut tourner, emportant dans son mouvement le globe qu'il entoure. Cet axe, qui forme avec celui du premier cercle un angle égal à l'inclinaison de l'écliptique dans le mouvement de rotation que le globe opère autour de son axe propre, perce successivement le globe en une série de points qui tracent à sa surface une circonférence imaginaire, sur laquelle devra se retrouver la position du pôle de l'équateur à telle ou telle époque déterminée.

Les extrémités de l'axe de l'équateur sont reçues dans le cercle-méridien. L'axe du pôle nord, prolongée et terminée en une vis, porte une aiguille mobile indiquant sur un cadran horaire, placé à cheval sur le cercle-méridien, l'heure voulue pour l'observation.

En voulant vérifier une époque quelconque, on tourne le globe jusqu'à ce que le point équinoctial du printemps de l'époque qu'on veut considérer soit coupé par le point zéro du cercle équatorial factice. On fixe ensuite la bride sur le globe, et le tout forme alors un globe représentant exactement dans son ensemble et ses détails, l'état du ciel de l'époque qu'on a fixée; et l'on s'en sert maintenant comme d'un globe céleste ordinaire.

On peut cependant se faire construire très facilement un globe pareil à très peu de frais. Nous donnons ici la description d'un petit instrument que nous avons inventé pour faciliter nos recherches sur l'ancienne astronomie, instrument que le premier ferblantier venu peut construire, et qui s'adapte à chaque globe céleste.

Cet instrument consiste en un cercle équatorial de cuivre divisé en 360 degrés, mesuré sur l'équateur du globe qu'on possède, et de quatre bandes de cuivre, allant d'un des pôles à l'autre en se croisant sous un angle de 90 degrés, et qu'on soude, à la moitié de leur courbe, sur le cercle équatorial. A l'intersection supérieure ou au pôle nord de ces bandes, on soude une cheville de cuivre, représentant *l'axe boréal* du globe. Au pôle opposé, on soude à l'extrémité inférieure d'une de ces bandes une autre cheville, représentant *l'axe austral* du globe, et par laquelle les trois autres extrémités des bandes, qui sont percées d'un trou, sont rassemblées. Le globe céleste encagé de cette façon, est suspendu ensuite par ses deux axes dans le cercle-méridien du globe qu'on a, de sorte que le globe encagé se meuve facilement dans ce cercle. On a, de cette manière, un globe à pôles mobiles très peu coûteux. L'équinoxe vernal se trouvant à l'époque de *Yao*, dans η des Pleïades, je dispose mon globe à pôles mobiles de manière que le point zéro des



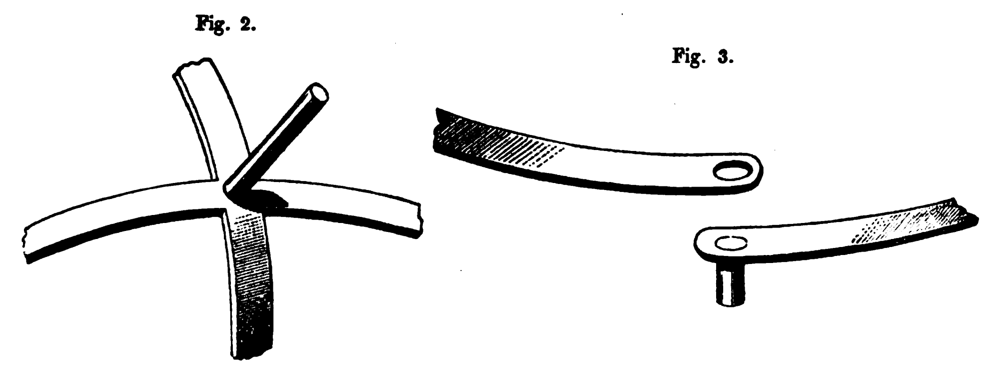


Fig. 1. La cage suspendue dans le cercle-méridien.
- A. *Cercle équatorial.*
- B. *Les quatre bandes de cuivre.*
- C. *Axe boréal.*
- D. *Axe austral.*
- E. *Cercle-méridien.*
- F. *Circonférence du globe.*

Fig. 2. L'axe boréal vu d'en haut.

Fig. 3. L'axe austral et extremité percée d'une des bandes B.

divisions de l'écliptique coïncide avec cette étoile, c'est-à-dire que je fais tomber le point zéro du cercle équatorial factice sur le 54e degré de l'écliptique du globe, degré sur lequel se trouve η des Pleïades. Ensuite je fais couper encore l'écliptique au point opposé des Pleïades, au 180e degré de mon cercle équatorial. Ayant ainsi trouvé les colures équinoxiales, je ferme la cage en bas, quand j'obtiens les deux pôles nord et sud de la même époque. Le globe étant ensuite suspendu dans son cercle-méridien, et monté sur le 35e degré Lat. bor., qui convient au climat que *Yao* habitait, reproduit alors exactement, dans son ensemble et ses détails, le ciel de l'époque de *Yao*.

De cette même manière on peut disposer son globe pour chaque époque avant ou après notre ère, et pour chaque climat qu'on veuille considérer. Pour plus de clarté nous joignons ci-contre une gravure de cette cage.

Disposons maintenant notre globe pour l'époque et le climat de *Yao*, et voyons si la méthode d'observation dont nous avons tantôt parlé ait été possible. Notre table des levers et couchers du soleil indique, pour le jour de l'équinoxe de l'automne, une heure quinze minutes de crépuscule; les étoiles ne seront donc visibles le soir qu'à $7^h 15'$; car le soleil se couche à l'équinoxe à 6^h précises. Cet équinoxe, avons nous dit, dût être annoncé alors par le lever acronyque de *Mao* ou η des Pleïades. Mais ceci n'a pas lieu, car la première étoile un peu considérable alors à l'orient est Aldébaran du Verseau; les Pleïades s'étant déjà levées le 10 Septembre.

A $7^h 15'$ du soir de l'équinoxe vernal, ce ne cera pas π du Scorpion (*Fang*) qui se lève, mais *Antares*, ou *Sin*, la division suivante; π du Scorpion s'étant déjà levée le 15 Mars.

Mais enfin, pour une observation grossière et faite à la simple vue, nous admettrons, pour le moment, que ces observations soient exactes; et si les observations solstiales ne présentaient point des écarts plus considérables, nous serions enclins à admettre l'époque de *Yao* pour celle de la dénomination de ces quatre astérismes. Mais ces écarts sont trop énormes. Selon la méthode supposée, le lever héliaque de l'astérisme *Sing* α (Hydrae) dût indiquer le solstice d'été. Or, dans les levers héliaques on comprend ces étoiles qui sont visibles à l'orient un instant avant le lever du soleil, donc qui se sont levées déjà depuis plus d'une heure. La table indique au jour du solstice d'été, un lever du soleil à quatre heures quarante neuf minutes, et une durée du crépuscule de $1^h 51'$. Le

lever héliaque d'une étoile ne put donc être observé plus tard qu'à *trois* heures du matin. Mais à cette heure ce n'était pas α Hydrae qui se levait, mais γ du Cancer, ou l'astérisme *Koueï.* Alphard de l'Hydre, ou l'étoile *Sing*, ne se lèvera héliaquement que vers la fin de juillet. Conséquemment elle n'a pu être déterminatrice du solstice d'été à l'époque où vivait *Yao.*

Il en sera de même au jour du solstice d'hiver, quand le soleil ne se lève qu'à $7^h\,11'$, et quand le crépuscule dure $1^h\,37'$, de sorte qu'on ne peut observer le lever héliaque d'une étoile plus tard qu'à $5^h\,34'$ du matin. Mais alors ce n'était pas β du Verseau, ou *Hiu*, qui se levait, mais α, β du Capricorne, ou la division *Niu;* le lever héliaque de β du Verseau n'avait lieu alors que le 3 ou 4 Janvier. Pourtant, en traitant de *Hiu* dans le 3e chap. de notre 2e livre, il sera prouvé *hors doute*, que cet astérisme indiqua le solstice d'hiver. Il est donc tout à fait inadmissible que *Yao* soit l'inventeur des noms des quatre astérismes indicatifs des deux solstices et équinoxes.

Mais supposons pour le moment que les anciens Chinois avant *Yao* aient nommé les quatre groupes qui *culminaient* les soirs des deux équinoxes et les matins des deux solstices, des noms de *Fang*, *Sing*, *Mao* et *Hiu;* alors la culmination du soir de *Fang* devra annoncer l'équinoxe vernal, et celle de *Mao* l'équinoxe de l'automne; tandis que la culmination du matin de *Sing* devra annoncer le solstice d'été, et celle de *Hiu* le solstice d'hiver. *Fang*, ou β δ π ρ du Scorpion, culminait le soir du 21 Mars à $7^h\,15'$ lorsque le point équinoxial du printemps se trouvait aux environs du Praesepe Canceris, ou vers le 130° de l'époque moderne. Chaque degré étant mis en arrière en 72 années environ par l'effet de la précession des équinoxes, nous devrons rétrograder $130° \times 72^a = 9360^a$ pour arriver à l'époque quand cet événement astronomique avait lieu.

Qu'on dispose donc le globe à pôles mobiles pour cette époque, et on verra qu'alors effectivement *Fang* culminait à $7^h\,15'$ du soir du 21 Mars.

Le soir du 23 Septembre de la même époque, *Mao*, ou η Pleïades culminait également. Pour les équinoxes donc, l'accord entre la théorie et le fait est précis; mais il n'en sera plus ainsi pour les deux solstices; car *Sing* qui devra culminer à 3 heures du matin du 21 Juin, ne vient alors que de se lever, et c'est l'étoile bêta du Taureau qui culmine; et le solstice d'hiver, qui devra être annoncé par la culmination à $5^h\,34'$ du matin de β du Verseau, est annoncé par la culmination du matin de α (alpha) du Capricorne, l'étoile β du Verseau se

trouvant alors à environ 18 degrés à l'orient du méridien. Cette méthode est donc également inapplicable.

Il faudra donc absolument en chercher une autre, de sorte que, et l'état du ciel, et celui de la terre, et celui des astérismes en question s'accordent, car il est naturellement hors de question que les inventeurs de la sphère aient voulu placer les signes hors de leur place. Jetons donc un coup d'oeil sur les méthodes d'observation des anciens Chinois, pour tâcher d'en trouver une qui réponde à toutes les conditions voulues.

Laissons pour le moment de côté les explications des commentateurs de la dynastie de *Han* sur l'heure de l'observation à l'époque où regnait *Yao*, explications qui ne sont que des calculs arbitraires, faits après coup, pour pouvoir faire accorder la tradition qui fait vivre *Yao* en l'an 2357 avant notre ère avec le mouvement des astres. Car, comme l'observe très bien le P. Amiot, dans son abrégé de l'histoire chinoise, „les interprètes ont fait des efforts pour *deviner* la méthode qui fut employée à l'époque de *Yao* pour déterminer les quatre saisons" [1]). Ils *devinaient*, donc ils ne savaient pas au juste comment l'observation avait été prise. Nous nous tiendrons donc rigoureusement au texte du *Chou-king*, selon la leçon de ce même jésuite qui dit que „si l'on a à bâtir un système sur ce qui se trouve dans le Chou-king, il faut prendre les *paroles* mêmes du texte, et non les explications arbitraires des commentateurs" [2]). En prenant donc, selon cette leçon, les paroles du texte, nous arriverons aux faits suivants:

1. Que l'astronome qui allait à l'orient au printemps, dût faire ses observations le *matin*, au lever du soleil;

2. Que l'astronome qui allait au sud, pendant l'été, dût faire ses observations le jour, à midi.

3. Que l'astronome qui allait à l'ouest, pendant l'automne, dût faire ses observations le *soir*, au coucher du soleil.

4. Que l'astronome qui allait au nord devait faire ses observations pendant l'hiver, à minuit.

5. Que, lorsque *Yao* donnait ces ordres à ses astronomes, les noms des constellations existaient déjà dans la sphère chinoise, de sorte que ce n'est pas lui qui les a inventés, mais qu'ils existaient déjà antérieurement à son règne.

---

1) Mém. concernant les Chinois par les Jésuites de Peking, XIII, 263. 2) Mém. c. l. Chinois XIII, 114.

Comme nous prouverons dans notre second livre que l'astérisme *Fang* a dû indiquer l'équinoxe du printemps, *Mao* celui de l'automne, *Sing* le solstice d'été et *Hiu* celui de l'hiver, nous n'avons, pour le moment, qu'à examiner l'heure du jour ou de la nuit quand on devait observer les étoiles qui annonçaient ces époques de l'année; et en cela le texte du *Chou-king* est assez clair: l'observation avait lieu au printemps, le matin; en été (en théorie), à midi; en automne, le soir et en hiver à minuit. Mais le texte dit *nulle part* qu'il fallait toujours observer *les étoiles culminantes;* il dit tout simplement: „l'étoile est *Niao*".

Nous avons établi par notre critique précédente que les faits énoncés dans le Chou-king n'étaient vrais qu'en théorie; aussi les commentateurs de ce livre diffèrent-ils immensément entre eux sur l'heure de l'observation. *Gan-Kwo*, entre autres, supposait qu'au soir de l'équinoxe vernal toutes les sept constellations de *Niao* seraient visibles [1]). Les interprètes du temps des Han, comme nous le dit le P. Gaubil, assuraient que dans le *Yao-tien* il s'agit des étoiles qui *passent au méridien* à midi, à minuit, à six heures du matin et à six heures du soir [2]). Mais ceci est impossible à l'égard des étoiles nommées dans le *Yao-tien;* car selon ce livre, *Sing* répondait au printemps et devait donc culminer le matin du jour de l'équinoxe; *Fang* répondait à l'été et devait culminer à midi du solstice; *Hiu* répondait à l'automne, et devait culminer le soir du jour de l'équinoxe; enfin *Mao* répondait à l'hiver et devait culminer le jour du solstice à minuit. Or ceci est impossible pour *aucune* époque. Supposant qu'à $7^h\,15'$ du 23 Septembre de l'époque de *Yao*, l'étoile *Hiu* (β du Verseau) culmine, — ce qui n'est pas exactement vrai comme nous l'avons démontré plus haut — alors à minuit du 23 Décembre η des Pleïades (*Mao*) ne *culminera* point, mais se *couchera;* alors à $4^h\,45'$ du matin de l'équinoxe vernal ce sera l'astérisme *Niu* ($\epsilon\ \mu$ du Verseau) qui culminera et l'astérisme *Sing* (α Hydrae) sera invisible au méridien inférieur; alors à midi du solstice d'été, ou, puisqu'alors les étoiles ne sont pas visibles, à 9^h du soir, ce sera π du Sagittaire qui culmine, et *Fang* (π du Scorpion) se trouvera à 40 degrés à l'occident du méridien. De cette façon seulement *une* observation des quatre serait à-peu-près exacte: celle de l'équinoxe de l'automne. Les interprètes de Han ont senti cette difficulté et ont alors décidé

1) Legge, Shoo-king, Vol. I, p. 19.
2) Le Chou-king, p. 366.

tout arbitrairement que l'observation avait eu lieu à 6 heures du soir; et, en effet, si on admet cette heure, l'observation s'accordera avec les faits consignés dans l'histoire, quoique ce ne sera toujours qu'une observation théorique et non visuelle. Mais, nous le répétons, cette décision est tout-à-fait arbitraire, et contraire au texte du Chou-king, qui dit expressément que l'observation avait lieu le matin au printemps, à midi pendant l'été, le soir pendant l'automne et à minuit pendant l'hiver. M. Legge, le savant traducteur du Chou-king, observe que cela tient à une idée selon laquelle le matin, avec le soleil à l'est, correspond au printemps; que le midi, avec le soleil au sud, correspond à l'été; que le soir, avec le soleil à l'ouest, correspond à l'automne, et que la nuit, avec le soleil au nord, correspond à l'hiver [1]). Mais nous en tirons la conclusion qu'on dût observer le matin les étoiles qui se levaient héliaquement; à midi (en théorie) les étoiles qui passaient le méridien; le soir les étoiles qui se couchaient héliaquement, et la nuit les étoiles culminantes; en tant qu'au printemps c'étaient les levers héliaques et à l'automne les couchers héliaques qu'on observait; tandis qu'en été on observait (en théorie) à midi les étoiles qui passaient le méridien, et pendant l'hiver, les étoiles culminantes à minuit. Cette méthode d'observation est conforme à l'état du ciel pendant les quatre saisons. „Le changement de face du ciel", dit Dupuis [2]), „se manifeste surtout au méridien, où chaque étoile passe tous les jours quatre minutes plus tôt; ce qui prouve qu'elle a avancé son lever, et qu'elle avancera son coucher de la même quantité de temps. J'ai dit que c'était surtout au méridien que ce phénomène s'observait, parceque l'horizon ne peut pas toujours servir à cette observation, par la raison que les *jours croissants en été*, la nuit retarde sa marche, et que l'étoile, qui devait se trouver en station à *l'Orient* à son commencement, est déjà levée; l'effet contraire résulte de *l'accélération de la nuit en hiver*. La raison de cette variation est tirée de la marche oblique du soleil, qui change tous les jours de parallèles à l'équateur, dont il s'approche ou s'éloigne plus ou moins, ce qui lui donne ce qu'on appelle de la déclinaison......... On doit donc préférer le méridien, ou une hauteur quelconque d'étoile, plutôt que de prendre le commencement de la nuit, qui varie tous les jours".

---

1) The idea underlying the representation seems to be that of an analogy between a day and the year, — the morning, with the sun in the *East*, corresponding to spring; noon, with the sun in the *South*, to summer, etc. (J. Legge, The Shoo-king, p. 19, note).

2) Origine des Cultes, I, 256—257.

On ne peut donc que prendre, pour les observations de l'été et de l'hiver, des étoiles culminantes; mais pour le printemps et l'automne, „quand les jours et nuits sont presqu'égaux", on peut se servir des étoiles levantes ou couchantes le matin ou le soir.

Mais il y a un autre fait constant qui confirme notre hypothèse. Qu'on prenne le premier livre d'Astronomie chinois, et on verra que les saisons s'y suivent presque toujours dans l'ordre suivant: Printemps, Hiver, Automne, Eté [1]); tandis que la suite naturelle serait: printemps, été, automne, hiver. Si on veut admettre notre hypothèse sur l'heure de l'observation pendant les quatre saisons, on verra que cette suite est très naturelle. Les 28 astérismes de l'écliptique se suivent ainsi: Printemps, Kio, Kang, Ti, Fang, Sin, Wi et Ki; c'est-à-dire, les constellations de l'écliptique depuis l'étoile alpha de la Vierge jusqu'au Sagittaire. Hiver, Teou, Niou, Niu, Hiu, Wei, Chí et Pí; c'est-à-dire les constellations du Sagittaire jusqu'au Pégase inclusif. Automne, Koui, Leou, Weï, Mao, Py, Tsoui et Tsan; c'est-à-dire les constellations d'Andromeda jusqu'à Orion inclusif. Été, Tsing, Koui, Lieou, Sing, Tchang, Yí et Tchin; c'est-à-dire les constellations des Gémeaux jusqu'au Corbeau inclusif. Conséquemment les sept astérismes du printemps furent nommés *orientaux;* ceux de l'hiver, *boréaux;* ceux de l'automne, *occidentaux*, et ceux de l'été, *méridionaux.* Mais selon les théories et systèmes des interprètes du Chou-king cette distribution est impossible; car si en effet les sept astérismes de l'hiver se trouvent au nord, les sept astérismes de l'été se trouveront, il-est-vrai, au sud; mais alors les sept stations de *l'automne* se trouveront à *l'orient*, et les sept astérismes du *printemps* se trouveront à *l'occident*, comme nous l'avons vu dans le diagramme tracé ci-dessus page 2. Mais ceci est contraire à toutes les traditions chinoises, selon lesquelles le *printemps* doit répondre à *l'orient.* Chacun a senti la difficulté que cet arrangement présentait, mais personne l'a résolue; et M. Chalmers s'en défait en disant: „This discrepancy" (c'.-à-d. que les sept astérismes de l'orient répondent à l'automne et non au printemps) „does not seem however to trouble their minds at all, and we may safely leave it unexplained" [2]).

C'est aisé à dire, mais cela ne resoût pas la question. Quant à nous, qui ne

---

1) 春冬秋夏。

2) Vide Legge, Shoo-king, Appendix, Prolegomena, p. 95.

croyons pas qu'un peuple si intelligent ait pu faire un arrangement aussi contradictoire, nous tâcherons de l'expliquer d'une manière satisfaisante.

D'autres ont cru devoir l'expliquer par la rotation de la Grande Ourse, dont la queue, dirigée vers les quatre régions du ciel, au coucher du soleil, indiquait les quatre saisons [1]). En effet, à l'époque de *Yao*, au coucher du soleil des jours du printemps, la queue de l'Ourse est tournée vers l'orient, et vers le scorpion ou *Fang*. Mais la queue de la grande ourse est *toujours* tournée vers le scorpion, et de cette façon, le scorpion indiquerait aussi bien l'été que l'automne et l'hiver, ce qui n'est point le cas. Le fait est que la rotation de l'Ourse est tout-à-fait *indépendante* des 28 astérismes de l'écliptique. *Hó-koan-tsse*, qui rapporte cette observation, dit seulement: „Quand (le soir) la queue de la grande ourse pointe vers l'orient, il est printemps dans l'univers; quand elle pointe vers le sud, il est été dans l'univers; quand elle pointe vers l'occident, il est automne dans l'univers; et quand elle pointe vers le nord, il est hiver dans l'univers" [2]). Mais ceci ne peut avoir aucun rapport avec les 28 astérismes de l'écliptique; car qu'oiqu'à $7^h\,15'$ du 21 Mars de l'époque de *Yao*, *Fang*, ou π du Scorpion, fût visible au bord oriental, et la queue de la grande ourse dirigée vers lui, cependant à 9^h du soir du 21 Juin, l'astérisme *Sing*, ou α de l'Hydre, s'est déjà couchée depuis *trois* heures et est donc invisible. A $7^h\,15'$ du soir du 23 Septembre, *Mao* (η Pleïades) est, il est vrai, levé acronyquement; mais la queue de la grande ourse est alors tournée vers *l'ouest* et non vers *Mao*. Enfin, à $6^h\,26'$ du soir du 22 Décembre l'astérisme *Hiu*, ou β du Verseau est déjà couché, et est donc invisible; de plus, la queue de la grande ourse pointe alors vers le *nord* et non vers l'occident et vers *Hiu*. On ne peut donc pas expliquer la position primitive des 28 astérismes de l'écliptique par la méthode décrite par *Ho-koan-tsse*.

On tournait dans un cercle vicieux, en ne voulant absolument se servir que des étoiles culminantes le soir au coucher du soleil, pour déterminer les saisons, comme si aucune autre méthode ne fut possible ou usitée. Cependant il en existait. Les astronomes de la dynastie de *Han* disent qu'on observait le *matin* et

---

1) J. B. Biot, Journal des Savants 1839—1840, *apud* E. Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 112, note 1.

2) 斗柄指東天下皆春、斗柄指南天下皆夏、斗柄指西天下皆秋、斗柄指北天下皆冬、 *Vide* 鶡冠子。

le *soir* la disparition et apparition des étoiles, leur position inclinée ou recte, leur lever ou coucher, leur obscurité ou clarté, leur étendue ou rétrécissement [1]). Le lever du matin d'une étoile se nommait *expansion;* son lever du soir se nommait *contraction* [2]). Le lever héliaque d'une étoile était également nommé „donner sa fille en mariage" [3]), puisque le soleil semble conduire la jeune étoile aux noces. Mais nous avons des preuves plus positives. L'auteur du *Tien-youen-lí-li* a prouvé irrécusablement qu'on s'est servi, avant *Yao*, d'autres méthodes d'observation, en basant son raisonnement sur la tradition que, du temps de l'empereur *Tchouen-hió*, le primum ver tomba dans la division *Chí* ou la moitié du signe ♒. Il dit: „Les Anciens ont certainement commencé leur calendrier par le solstice d'hiver. Or si, au jour du premier printemps, le soleil était entré dans le 5e degré de la division *Ying-chí* (Pégase), on sera obligé de reculer le (lieu du soleil au) solstice d'hiver de 45 degrés [4]) et il (le soleil) aura dû se trouver alors dans *Kien-niou* (Capricorne). Mais au commencement du règne de *Yao*, au solstice d'hiver, le soleil se trouvait déjà dans la division *Hiu* (Verseau). Comment donc du temps de *Tchouen-hió*, le soleil solstitial d'hiver a-t-il pu se trouver au contraire en *Kien-niou* (Capricorne). Certes cela n'était pas ainsi. Mais en vérifiant cela par l'examen des révolutions célestes, nous trouvons que l'époque de *Tchouen-hió* appartient encore au „règne terrestre". On doit donc s'être servi de la direction de l'étoile *Kouei* (*α* de la grande Ourse), *le matin*, (vers Capricorne) au jour du solstice d'hiver. Alors (au jour du primum ver) le soleil a pu se trouver dans le 5e degré de la division *Ying-chí* (Pégase)" [5]).

---

1) 其伏見早晩邪正存亡虚實闊陝、*Vide* 漢天文書。

2) 凡星早出曰贏、晩出曰縮、*Vide* 天中記。

3) 若星與日並出名曰嫁女、*Vide* 晉書。

4) Du solstice d'hiver (23 Decembre) au primum ver (5 Février) il y a 45 jours ou 45 degrés d'intervalle.

5) 古人作曆、必始冬至。若立春日在營室五度、冬至宜退轉四十五度、應在牽牛。初堯時、冬至日已在虚、安得顓頊時、冬至日反在牽牛。此必無之理。今試以天輪考之、顓頊之世尚在地統、當用平旦魁建冬至、日在營室五度。*Vide* 天元曆理、考古之四、三統三正總論。

Ce calcul est exact, car, du temps de *Yao*, le solstice d'hiver se trouvait dans le 7e degré de la division *Hiu*, qui commence par β du Verseau. Or, comme *Tchouen-hió* a régné 156 années avant *Yao* [1]), il y aura eu rétrogradation de 72années: 156années = 2° 5′. Le solstice d'hiver se trouvait donc encore dans le Verseau et non dans le Capricorne. Mais selon la chronique, ce solstice se trouvait dans le Capricorne. Cela ne peut pas signifier que le soleil se trouvait dans cette constellation le jour du solstice d'hiver, car alors le soleil aurait marché contre son cours, et la précession des équinoxes aurait eu lieu en sens inverse. Ou bien, le règne de *Tchouen-hió* ne serait tombé qu'en l'an 1468 avant notre ère, car lorsque le solstice d'hiver était dans α β du Capricorne (*Niou*), l'équinoxe vernal se trouvait vers le centre de la constellation du Bélier, fait qui a eu lieu en l'an 1468 avant notre ère [2]). Mais cette date est contre les faits historiques, selon lesquels *Tchouen-hió* a règné en l'an 2513 avant notre ère.

Il est donc évident que, du temps de *Tchouen-hió*, on ne se servait point de l'entrée du soleil dans les signes, ni des étoiles culminantes le soir, pour déterminer les saisons; mais qu'on se servait des levers du matin. Car, à l'époque de *Tchouen-hió*, le Capricorne annonçait par son *lever du matin*, le solstice d'hiver, comme on peut s'en assurer par l'inspection du globe à pôles mobiles. Conséquemment l'auteur du *Tien-youen-li-li* a raison d'ajouter: „*Tchouen-hió* se servait de la fixation du *matin* pour déterminer le calendrier, tandis que *Yao* ordonnait (d'observer) les étoiles culminantes (le soir). A l'époque de la dynastie de *Hia* [3]) la première lune était déterminée par la direction en bas de la queue de la grande ourse; ce qui est la véritable fixation du soir" [4]).

Ces anciennes méthodes sont bien plus conformes à l'état des sciences chez un peuple primitif, que les méthodes artificielles de l'entrée du soleil dans les signes, des levers synchroniques, etc., qui sont toutes le résultat d'une connaissance déjà très profonde des mouvements célestes. Or, comme du temps de *Yao*, on se servait déjà assez facilement de ces dernières méthodes, puisqu'on savait cal-

1) Tchouen-hió régna en l'an 2513 et Yao en l'an 2357 avant l'ère vulgaire.

2) Dupuis, Religion universelle, VII, XII, Dissertation sur le Zodiaque de Dendera.

3) 2209 à 1766 avant J. C.

4) 顓頊曆實用平旦建、而堯命中星。夏時以斗柄縣在下爲正月、實昏建、*Vide* 天元曆理、三統三正總論。

culer et prédire des éclipses, il est souverainement absurde de vouloir placer l'époque de l'invention des noms d'étoiles sous son règne. Aussi, chez aucun peuple, l'inventeur de ces noms est connu, et les annales les plus reculées de chaque peuple supposent ces noms déjà existants et connus. Cet inventeur est chez tous les peuples, et sous tous les climats, un être mythologique. C'est la même chose en Chine qu'ailleurs. Là, ce sont les Empereurs fabuleux de la Terre, les *Ti-hoang*, successeurs des *Tien-hoang*, ou „Empereurs célestes", et prédécesseurs des *Jin-hoang* ou „Empereurs humains", qui ont donné au soleil, à la lune et aux étoiles le nom qu'ils portent aujourd'hui [1]).

D'autres auteurs en ont attribué l'invention à l'Empereur *Fou-hi*. Cette incertitude prouve une seule chose: c'est que dès les années les plus reculées de la tradition et de l'histoire chinoises, les noms d'étoiles existaient déjà. Nous chercherions donc en vain l'époque de leur dénomination dans les annales du peuple chinois. C'est ailleurs qu'il faut la chercher. Premièrement dans les *noms* des étoiles mêmes et puis dans les propriétés que l'Astrologie, la plus ancienne science du monde, leur a assignées. Nous pourrons déduire de ces données, et l'époque quand ces noms leur ont été donnés, et, en second lieu, cela nous donnera l'heure de la première observation de ces étoiles. Or, cette recherche nous a conduit, sans nul doute, au résultat qu'il fallait observer les étoiles qui se levaient héliaquement pour déterminer le printemps; celles qui se couchaient héliaquement pour déterminer l'automne; celles qui culminaient la nuit pour déterminer l'hiver, et enfin celles qui passaient le méridien inférieur à midi (en théorie), ou les levers acronyques (en pratique), pour déterminer l'été, selon l'ancienne méthode indiquée par *Yao* dans le Chouking.

C'est la fausse supposition que les Chinois ont eue, et que les Européens ont suivie, c'est-à-dire qu'on ne se servait que de la *culmination* des étoiles *le soir*, pour déterminer les saisons, qui a jeté la plus grande confusion dans les recherches sur les observations astronomiques des anciens Chinois. *Yu-Koung*, astronome cité dans le *Tien-youen-lí-li*, dit à ce sujet: „Lorsqu'on a fixé le commencement du calendrier, on a, pour sûr, commencé par établir une *base* quelconque; après avoir posé cette base, on a établi, après, les lois (du mouvement) du soleil. Après avoir déterminé ces lois, (il paraît qu')on a divisé la circonférence du ciel

1) Amiot *apud* Gaubil, le Chou-king, Discours préliminaire p. LXVII.

en degrés, afin de déterminer, moyennant (cette division), les équinoxes et solstices. Or, les défauts des lois astronomiques des *Han*, proviennent précisément de cette (manière d'agir) fausse. Si on veut que la chronologie s'accorde avec le ciel, il faudra d'abord calculer les équinoxes et solstices (primitifs, indiqués par les) corps célestes. Après avoir déterminé ces équinoxes et solstices (primitifs) on pourra, après, diviser le ciel en degrés. Après avoir divisé le ciel en degrés, on pourra ensuite déterminer les lois du (mouvement du) soleil. Enfin, après avoir déterminé les lois du (mouvement du) soleil, on pourra ensuite remonter à l'origine de la sphère. Ceci est conforme aux lois célestes. Mais les *Han* ont d'abord établi (arbitrairement) un commencement, et après ils ont cherché les équinoxes et solstices (primitifs) dans les degrés du ciel. C'était vouloir que le ciel s'arrangeât suivant la volonté de l'homme; peut-on s'étonner alors qu'ils soient tombés en erreur! Les modernes savent déjà calculer avec la plus grande précision les ombres (solstitiales) par lesquelles ils obtiennent les équinoxes et solstices; mais ils ne recherchent point l'origine de la sphère; tandis, qu'au contraire, ils en ont oublié le principe" [1]).

Ailleurs, l'auteur du *Tien-youen-lí-li* dit lui même, „que les modernes ont recherché la précession des équinoxes par le nombre (des degrés dans lequel se trouvent) les quatre constellations (qui fixaient les équinoxes et solstices) dans l'écliptique, et par les lieux que le soleil parcourt [c'.-à-d. où le soleil entre]. *Les anciens*, dit-il, *observaient les corps célestes afin d'établir des lois; la postérité a fait des lois, pour rechercher les corps célestes* (primitifs). Ils ont perdu le principe.

---

1) 建曆之本必先立元。元正然後建日法、法定然後度周天、以定分至。按漢人曆法之疎、正坐此病。蓋曆以合天、必先測天象之分至。分至定、然後可度周天。周天定、然後可建日法。日法定、然後可溯曆元。斯爲合天之道。漢人先立元、而後求周天分至、是以天從人也、烏得不謬。今人測影既精、分至已得、而不推曆元、則又亡其本矣、*Vide* 東漢虞恭治曆議 apud 天元曆理、考古之三。

„Les anciens firent des lois, afin qu'elles s'accordassent avec le ciel; la postérité a *tordu le ciel* pour le faire accorder avec ces lois; ainsi ils ont perdu la chose principale de la loi. Par l'expansion et le rétrécissement de l'écliptique, et par la plus ou moins grande accélération avec laquelle la lune s'en éloigne, ils cherchent les lieux de conjonction, dont ils se servent pour déterminer la course du soleil. Les anciens déterminèrent d'abord les aspects célestes et après (l'orbite du) soleil; les modernes déterminent d'abord (l'orbite du) soleil et après les aspects célestes. C'est qu'ils ont perdu l'emploi des (vraies) lois".

Plus loin il dit: „(Les modernes) en établissant les quatre commencements, ont déterminé les degrés des divisions stellaires de ces quatre commencements d'après le lieu du soleil dans les divisions stellaires, et ils font commencer les révolutions célestes de ces endroits". Après avoir fait une énumération des fautes dans lesquelles les astronomes chinois sont tombés, par suite de l'insuffisance de cette méthode, l'auteur termine son discours par les mots: „Par cela ils ont rendu la chronologie des corps célestes extrêmement obscure et *les paroles des Sages* dans les classiques et historiens *ont perdu* (par là) *leur signification*" [1]).

Ces remarques judicieuses s'appliquent également à nos savants. Dès qu'on voulait, comme on l'a fait pour notre zodiaque, établir *d'abord* qui était le peuple inventeur des signes dont il est composé, pour tâcher *après* de prouver, par les calculs les plus subtils, qu'il *dût* l'avoir inventé, on est tombé dans les plus singulières méprises. Tous les calculs, toutes les théories, par exemple, des Ideler, Letronne et autres, n'établiront jamais que les *Grecs* fûrent les inventeurs

---

1) 後人以黃道四象之數、從日躔所在、而求之(i. e. 歲差)。古人觀象以立法。後人爲法以求象。失其本矣。古人爲法以順天。後人矯天以從法。失其法之要也。黃道盈縮、月離遲疾、所以求交會、而用之爲日躔。古人先氣而後日。今人先日而後氣。失其法之用矣。
○正者四正。以日至所在之宿。分定四正宿度。天道由此而始。
○○○○○使天象曆理盡晦。經史聖言失解。*Vide* 天元曆理、原理之六、原法論。

des douzes constellations de notre zodiaque. Mais c'est ce parti pris d'attribuer en Europe toutes les sciences aux Grecs, et dans les derniers temps aux Hindous, qui a offert les plus grands obstacles aux recherches touchant l'origine de notre zodiaque. C'est dans les *images mêmes*, et dans la suite qu'elles présentent, qu'il faut chercher, et l'inventeur, et l'époque de l'invention, dût-on faire même, pour cela, le monde un peu plus vieux qu'on ne l'admet généralement.

Voilà ce que nous avons fait pour les constellations chinoises. Dans notre second livre nous expliquerons d'abord les noms de près de deux cent astérismes, en dehors des noms multiples qu'ils portent souvent et qui, au moins, triplent le nombre de ces noms. Par cette recherche, nous établirons que les inventeurs de ces noms ont dû être des Chinois, ou du moins un peuple de race chinoise vivant sous le 35° degré de latitude boréale environ, puisque ces noms ne conviennent qu'à eux et à leur climat. En même temps nous établirons par les preuves les plus concluantes que ces constellations se divisaient en quatre groupes, répondant aux quatre saisons de l'année, et, principalement, que les quatre astérismes Fang, Sing, Mao et Hiu ont dû annoncer primitivement les deux équinoxes et solstices, et même plus particulièrement que *Fang* a dû indiquer l'équinoxe vernal, *Sing* le solstice d'été, *Mao* l'équinoxe de l'automne et *Hiu* le solstice d'hiver. Nous avons prouvé ci-dessus que, par aucune des méthodes usitées ou admises jusqu'ici, ces quatre astérismes ont pu, à quelqu' époque historique voulue, servir à déterminer les équinoxes et solstices primitifs auxquels ils répondaient. Essayons donc maintenant, si la méthode d'observation aux quatre époques du jour, le matin, le jour, le soir et la nuit, indiquée dans le Chou-king, donnera de meilleurs résultats. C'est la seule méthode naturelle; car, en effet, le *printemps*, qui est le commencement naturel de l'année, a la plus grande analogie avec le *matin*, qui est le commencement du jour. *L'été*, qui est le milieu de l'année, a la même analogie avec l'heure de *midi*, qui est le milieu du jour. *L'automne*, qui est le déclin de l'année, a la plus grande analogie avec le *soir*, qui est le déclin du jour. Enfin *l'hiver*, qui est la fin de l'année, présente une analogie frappante avec la *nuit*, qui est la fin naturelle du jour. Il est parfaitement dans la nature d'un peuple barbare, n'ayant pas encore la science du calcul, qu'il suive cette analogie, et on comprendra facilement que rien n'était plus naturel que de tourner ses yeux vers l'orient au matin de l'année pour voir quelles étoiles se levaient alors; de regarder le couchant et les étoiles qui accompagnaient alors le

soleil le soir, pendant l'automne; de lever les yeux vers le milieu du ciel au milieu de la nuit pendant l'hiver, et enfin d'observer les premières étoiles visibles à l'orient au coucher du soleil pendant l'été, puisqu'on ne pouvait prendre des observations au milieu du jour.

Mais cette méthode n'est nullement hypothétique: elle a été véritablement en usage dans la plus haute antiquité. „On trouve", dit l'auteur du *Tien-youen-lí-li*, „dans les calendriers, quatre commencements ou temps; *Só-yin* dit: „à l'époque du solstice d'hiver on plaçait l'heure *Tsse* (de 11^h p. m. à 1^h a. m.) sur le véritable *nord;* l'heure *Yeou* (de 5^h à 7^h p. m.) sur le véritable *occident;* l'heure *Mao* (de 5^h à 7^h a. m.) sur le véritable *orient* et l'heure *Wou* (de 11^h a. m. à 1^h p. m.) sur le véritable *sud.* Par ce placement *Tsse* répond au milieu de la nuit; *Yeou* à l'heure des ombres obscures (le soir); *Mao* à l'heure du lever du soleil, et *Wou* au jour: les constellations ne sont pas visibles alors; c'est pour cela qu'on ne l'emploie point [1]). On se servait seulement des trois temps, ou commencements [2]).

„Voilà l'ancêtre de la loi déterminatrice. Mais les modernes ne connaissent que *la fixation du soir;* et ils n'ont point connu la fixation du matin et de la minuit. C'est pour cela qu'ils n'entendent rien à la méthode des trois temps .... Par conséquent *Hi-Koung*, de la principauté de *Lou*, dit: „Le commencement de l'origine des cieux a eu lieu au solstice d'hiver, au premier matin (suivant) la minuit du terme *Kia-tsse* dans la onzième lune. Le soleil et la lune étaient alors comme deux joyaux réunis et les cinq planètes comme des perles enfilées. Mais depuis les trois dynasties jusqu'à l'époque du Tchun-thsieou [3]) on s'est servi très longtemps de la fixation du soir. Mais le commencement de l'origine des cieux est tombé seul au milieu de la nuit" [4]).

1) C'.-à-d. l'observation pendant le jour.

2) C'.-à-d. de l'observation le *matin* et la *nuit*, et des levers et couchers le *soir*.

3) De l'an 2209—481 avant notre ère.

4) 曆書原有四正。索隱謂。冬至時加子爲正北。加酉爲正西。加卯爲正東。加午爲正南。按加子卽夜半也。加酉卽黃昏。加卯卽平旦。加午在晝。天象不見、故不用。止用三正。實建法之祖。後人但知有昏建、而不知有平旦夜半建。故不明乎三正之理。故魯僖公云。天

Suivons actuellement cette méthode indiquée ici; car, comme le dit très judicieusement le P. Gaubil: „si l'on veut vérifier des époques chinoises, il faut bien prendre garde à la méthode chinoise pour le temps de ces époques, quand il y a des principes de calcul, *par exemple pour le solstice*, le lieu du soleil dans les constellations, leur étendue, ou selon l'équateur, ou selon l'écliptique, et *le degré des constellations qui répond au solstice d'hiver*" [1]). Or, la tradition chinoise nous disant que le solstice d'hiver commençait, au commencement de l'origine des mouvements célestes, à minuit de la onzième lune, il faut que l'astérisme *Hiu*, ou β du Verseau, déterminateur du solstice d'hiver, ait culminé au milieu de la nuit du jour du solstice d'hiver tombant dans la 11e lune qui répond à notre mois de Décembre. Il faut encore que l'astérisme *Fang*, déterminateur du printemps, soit visible à l'orient à l'heure *Mao;* que l'astérisme *Sing* soit visible le soir à l'orient, et que l'astérisme *Mao* se trouve le soir à l'occident selon la méthode indiquée par *Hi-koung*.

Nous avons calculé l'époque quand ces quatre évènements astronomiques ont eu lieu et nous avons trouvé que la colure équinoxiale du printemps passait alors environ par le 250e degré de la division actuelle de l'écliptique. Qu'on prenne donc le globe à pôles mobiles et qu'on fasse tomber le 1r degré du cercle équatorial factice sur le 250e degré de la division actuelle de l'écliptique, et le 180° degré du cercle équatorial sur le 70e degré de l'écliptique tracé sur le globe, degré qui passe près de l'étoile Aldebaran du Taureau. Ayant fixé ensuite le globe on l'ajustera pour le 35e degré de latitude boréale, et l'on aura sous les yeux l'état exact du ciel de l'époque que nous voulons considérer. Qu'on amène maintenant le premier degré du cercle équatorial, qui répond naturellement au 21 Mars, sous le cercle-méridien et qu'on place l'aiguille du cadran sur l'heure de midi; ensuite on tourne le globe vers la gauche jusqu'à ce

---

元之始於十一月、甲子、夜半、朔旦、冬至。日月若合璧。五星如連珠。夫三代至春秋皆用昏建久矣。而天元之始獨于夜半。*Vide* 天元曆理、考古之四、三統三正總論。

1) Gaubil, Traité de la Chronologie chinoise, p. 204. Mém. c. l. Chinois, Tom. XVI. NB. Les *italiques* sont à nous.

que l'aiguille du cadran montre cinq heures du matin, quand on verra se lever héliaquement, au vrai point d'Orient, la première étoile de l'astérisme *Fang*, *bêta* du Scorpion, qui annonce donc, par ce lever, le jour de l'équinoxe vernal. Cet astérisme est précédé par le lever héliaque de l'étoile *Kappa* de la Balance, qui se trouve un peu en avant de *Fang*, et qui porte dans la sphère chinoise le nom *significatif* de *Jih*, ou SOLEIL; c'est-à-dire que cette étoile annonçait elle-même le lever du Soleil équinoxial qu'elle précédait d'une grande heure environ.

Au 21r Juin le soleil se couche en Chine, sous le parallèle du 35e degré, à 7h 11 minutes. Le crépuscule durant 1h 51′ en ce jour, les étoiles ne seront visibles qu'à 9 heures du soir. Or, en effet, à cette heure du soir, on verra l'astérisme *Sing* (α Hydrae), déterminateur du solstice d'été, se lever profondément au sud. Il avait donc dû se trouver au ciel inférieur à midi du même jour.

Au 23 Septembre, jour de l'équinoxe de l'automne, le soleil se couche encore à 6 heures précises, et les étoiles devenaient visibles vers les 7 heures passées. Au soir de ce jour on ne vit plus à l'occident l'astérisme *Mao*, ou les Pleïades, déterminateur de l'équinoxe de l'automne; car il s'est couché en ce jour avec le soleil même, et les Anciens nommaient coucher héliaque d'une étoile, le jour où l'on *cessait de voir une étoile au couchant* à cause de sa trop grande proximité du soleil [1]). Le jour donc, quand on ne vit plus Mao, ou les Pleïades, au couchant dès que le soleil s'était couché, était celui de l'équinoxe de l'automne. En même temps que les Pleïades, se couchait la petite étoile A, 766 du Taureau, qui se trouve un peu en arrière de *Mao* et près des Hyades. Or cette étoile porte dans la sphère chinoise le nom significatif de *Youe* ou LUNE, et elle annonçait la nouvelle lune équinoxiale qui se montre d'abord à l'occident, à l'instant même quand le soleil s'est couché.

Enfin, au 23 Décembre, si nous mettons l'heure *Tsse*, qui commence à onze heures du soir, sur le vrai nord, selon la leçon de *Hi-koung*, on verra culminer au méridien supérieur, et au zénith de l'observateur, l'astérisme *Hiu* (β du Verseau et α du petit cheval), et annoncer ainsi le solstice d'hiver.

Voici donc enfin l'accord parfait des deux solstices et équinoxes avec les signes qui doivent les annoncer, et qu'on ne pourra jamais trouver moyennant une autre

1) Dupuis, Orig. des Cultes, I, 487.



méthode d'observation. Notre méthode nous donne en même tems l'explication naturelle pourquoi *Hiu* répond au Nord, *Sing* au Sud, *Fang* à l'orient et *Mao* à l'occident, puisque seulement, selon notre méthode, *Hiu* se trouvait au nord du ciel, *Sing* au sud, Fang au point précis de l'orient et *Mao* au vrai point d'occident.

Seulement, pour arriver à ce point de parfait accord, il est nécessaire de remonter à une antiquité assez reculée, savoir à celle quand la colure équinoxiale du printemps passait près d'Antarès du Scorpion, ou plus précisément par le 250[e] degré de la division de l'écliptique moderne. La précession des équinoxes étant de 50″,2563 par an, nous aurons à rétrograder environ (250° × 60′ = 15000′ × 60″ = 90000″, divisées par 50″ 2563 =) 17,908 années pour arriver à l'époque quand la colure équinoxiale du printemps se trouvait près d'Antarès du Scorpion. Mais la précession n'est pas égale: on trouve maintenant qu'elle augmente de 0″,000227 par an. Admettant qu'elle ait augmenté de la même proportion dans les siècles antérieurs il faudra ajouter à ces 17,908 années (17,908[a] × 0″,000227 = 4065116″, divisées par 50″ 2563 =) 808 années environ. Ces 808 années ajoutées aux 17,908[a] donnent 18,716[a]; déduisons nos dix-huit siècles, l'an 16,916 avant l'ère vulgaire, serait celui de l'invention des quatre signes équinoxiaux et solstitiaux en question. Il va sans dire, cependant, que cette date n'est pas précisément rigoureuse; les observations étant faites à la simple vue et pouvant comprendre des erreurs qui, petites au moment, peuvent pourtant influencer sensiblement sur le chiffre obtenu. En le comptant grossièrement pour 18,500 ans on ne sera peut-être pas trop éloigné de la vérité.

SECTION III.

TRADITION CHINOISE SUR L'ANTIQUITÉ DE LA CHRONOLOGIE.

La période calculée par nous, quand β δ π ρ du Scorpion annonçait par son lever héliaque l'équinoxe du printemps, est donc, nous le pensons, suffisamment établie, car elle est corroborée par la position des trois autres astérismes cardinaux indiquant les trois autres époques principales de l'année. Mais de plus, cette époque a pour elle une antique tradition chinoise, rapportée dans le *Tien-*

youen-li-li, et que nous allons présenter au lecteur, avec les conséquences que l'auteur de ce livre en tire.

Le célèbre historien *Sse-ma-tsien*, l'Hérodote de la Chine, comme on l'a surnommé [1]), donne, dans son livre *Tien-koan*, le tableau ci-contre des époques chronologiques préservées par les antiques traditions:

---

1) 司馬遷。Wylie, Notes on Chinese literature, p. 12. Il vécut pendant le premier siècle avant notre ère.

天統一	夜半斗衡	仲冬建子	季冬建丑	孟春建寅	
天統二		仲冬建亥	季冬建子	孟春建丑	
天統三		仲冬建戌	季冬建亥	孟春建子	
天統四		仲冬建酉	季冬建戌	孟春建亥	
地統一	平旦斗魁	仲冬建子	季冬建丑	孟春建寅	
地統二		仲冬建亥	季冬建子	孟春建丑	
地統三		仲冬建戌	季冬建亥	孟春建子	
地統四		仲冬建酉	季冬建戌	孟春建亥	
人統一	黃昏斗杓	仲冬建子	季冬建丑	孟春建寅	唐堯至秦
人統二		仲冬建亥	季冬建子	孟春建丑	漢至明末
人統三		仲冬建戌	季冬建亥	孟春建子	今大清○
人統四		仲冬建酉	季冬建戌	孟春建亥	

Règne humain.

ÉPOQUE

4e 3e 2e 1e

Au coucher du Soleil l'étoile η de la grande Ourse est dirigée:

PENDANT LA

MI-HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Yeou	**Soú**	**Hai**	**Tsse**
OUEST.	NO.	NNO.	N.

A LA FIN DE

L'HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Soú	**Hai**	**Tsse**	**Tcheou**
NO.	NNO.	N.	NNE.

AU COMMENCEMENT DU

PRINTEMPS

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Hai	**Tsse**	**Tcheou**	**Yin**
NNO.	N.	NNE.	NE.
	La grande Tsing actuelle.	Han jusqu'à la fin des Ming.	Tang-Yao à Tsin.

Règne terrestre.

ÉPOQUE

4e 3e 2e 1e

Au lever du Soleil l'étoile α de la grande Ourse est dirigée:

PENDANT LA

MI-HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Yeou	**Soú**	**Hai**	**Tsse**
O.	NO.	NNO.	N.

A LA FIN DE

L'HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Soú	**Hai**	**Tsse**	**Tcheou**
NO.	NNO.	N.	NNE.

AU COMMENCEMENT DU

PRINTEMPS

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Hai	**Tsse**	**Tcheou**	**Yin**
NNO.	N.	NNE.	NE.

Règne céleste.

ÉPOQUE

4e 3e 2e 1e

Au milieu de la nuit l'étoile ε Alioth de la grande Ourse est dirigée:

PENDANT LA

MI-HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Yeou	**Soú**	**Hai**	**Tsse**
O.	NO.	NNO.	NORD.

A LA FIN DE

L'HIVER

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Soú	**Hai**	**Tsse**	**Tcheou**
NO.	NNO.	N.	NNE.

AU COMMENCEMENT DU

PRINTEMPS

Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure	Vers l'heure
Hai	**Tsse**	**Tcheou**	**Yin**
NNO.	N.	NNE.	NE.

Avec le règne humain commence l'histoire positive de la Chine. Aussi trouve-t-on sous la première époque de ce règne le nom de l'empereur *Yao* jusqu'à la dynastie de *Tsin* (2357—209 avant notre ère). Sous la seconde époque on trouve la dynastie de *Han* jusqu'à la fin de la dynastie de Ming (202 avant, jusqu'à 1628 après notre ère). Enfin, sous la troisième époque on trouve la dynastie actuelle de *Tsing*, qui a commencé en 1616. Ces trois phrases ont été ajoutées au tableau par l'auteur du *Tien-youen-lí-li*.

Nous avons déjà prouvé que du temps de *Yao*, la direction de la queue de la grande Ourse vers l'heure *Tsse*, ou vers le vrai nord, *le soir*, indiquait le solstice d'hiver; et qu'avant cet Empereur ce solstice était déterminé par la direction de l'étoile *Koueï*, ou α Dubhe de l'Ourse, *le matin*, vers le capricorne [1]).

Or, pendant la première époque, ou pendant le „règne céleste", on a dû se servir de la direction de ϵ Alioth vers le nord, *à minuit*, pour déterminer le solstice d'hiver. „Ce tableau des trois règnes et des quatre fixations", dit l'auteur du *Tien-youen-lí-li*, „est tiré du *Tien-koan* de *Loung-men* [2]); mais les hommes de l'époque actuelle ne l'entendent point et il a été erronnément commenté par *Ming-khang*. Aussi, avant et pendant les *Wei* et *Tsin* [3]), tout le monde a eu respectueusement foi en les lois ou méthodes des trois commencements. Mais on ne connut que la fixation du *soir*, et on a ignoré qu'il exista aussi la fixation du *matin* et de la *minuit*. Aussi le *Loung-men* n'a pas osé détruire les lois parfaites des sages de l'antiquité, mais les a rapportées. Depuis les époques historiques jusqu'aujourd'hui [4]), les constellations se sont déplacées de deux signes entiers [5]), et on n'a point réformé l'erreur. On a cru que les Sages qui observaient les *époques* de l'année de *Hia* [6]), suivaient aussi la *méthode de fixation* [7]) de l'année de *Hia*; et on n'a point distingué que les *époques* et la *méthode de fixation* n'ont pas la même signification [8]). Ils n'ont point examiné que les dynasties de *Hia* et de *Tcheou* ne se servaient point des *mêmes constellations*; de sorte qu'ils ont conduit

1) Ci-dessus, pag. 21 et suivts.

2) Surnom de *Sse-ma-tsien* puisqu'il était natif de cette place.

3) De l'an 227 à 420 de notre ère.

4) C'est-à-dire l'an 1682 de notre ère.

5) Parfaitement exact: deux signes font 60°; chaque degré étant déplacé par suite de la précession en 72 années, nous arriverons à l'an ($60° \times 72^{a} =$) 4320. Déduisez les 1682 années de l'époque où *Siu-fá* écrivit, on arrivera à l'an 2638 avant notre ère. Or *Hoang-ti* régna en l'an 2697 avant l'ère actuelle.

6) C'est-à-dire la division de l'année régulière.

7) Au moyen de la grande Ourse.

8) C'est-à-dire qu'on n'a pas toujours déterminé les saisons par la même étoile de la grande Ourse et à la même heure du jour, ainsi que lettrés chinois et les Européens l'ont généralement admis.

en erreur les savants postérieurs, à tel point que dans leurs opinions sur le commencement des cieux et de la terre, ils ont tordu et falsifié les *claires leçons* des Sages de l'antiquité et la haute signification (des époques) du Printemps et de l'Automne. Les lois célestes n'ont conséquemment pas pu être déterminées, et les préceptes des livres classiques ont été rendus obscurs et inintelligibles par eux. Or, comme les époques célestes et les affaires humaines ne sont pas des choses insignifiantes, nous allons expliquer cela" [1]).

L'auteur entre ensuite dans un calcul minutieux, et arrive par là à la conclusion qu'au premier commencement, au terme *Kia-tsse*, au solstice d'hiver, au milieu de l'heure *Tsse* [2]), le soleil a dû se trouver dans le neuvième degré de la division stellaire *Tchin* (Corbeau), en bas du pôle boréal, et que cet astérisme était donc le premier du règne céleste [3]).

Ailleurs il dit: „Au solstice d'hiver du règne céleste, le soleil entrait dans le huitième degré de la division *Tchin* (Corbeau). L'étoile Alioth de la grande Ourse se trouve également sur le 8e degré de la division Tchin, exactement au centre de l'heure *Tsse* [4]). C'est pour cela qu'au mois de la mi-hiver elle était dirigée vers *Tsse* [4]). La direction des mois se tournant (de droite) à gauche, elle (l'étoile Alioth) a dû avoir été dirigée vers l'heure *Yin* [5]) au commencement

---

1) 三統四建本出龍門天官、而世人不解者.由于孟康悮注也。蓋魏晉以前、諸家尊信三正之法.但知昏建、而不知有夜半平旦二建.此龍門所以不敢泯古聖人之成法而傳之.史志也訖于今、天象差移至二舍、而不變謬。以聖人行夏之時、爲行夏之建.不辯時與建之不同義.不按夏與周之不同象.誤以後儒.天開地闢之臆論、矯誣古聖明訓、春秋之至意.天道不得其正。經術爲之蒙晦.所係天時人事誠不小、玆特明之。*Vide* 天元曆理、定法之一、考古策數。

2) C'est-à-dire à minuit précises.

3) 上元、甲子、冬至、子之半、太陽躔軫宿九度、在北極之下。爲天統之初象. Ibid., 考古之四、天統、天元說.

4) Vers le Nord.

5) Vers le Nord-est.

du printemps. C'est pour cela qu'il est dit, que celle qui détermine à minuit est *ε* Alioth" [1]).

Par cette donnée astronomique l'auteur arrive à la conclusion que la première année fut l'an 22646 et un mois [2]) avant l'époque où il écrivait. C'était donc en l'an (22646—1682 =) 20964 avant notre ère que le soleil a dû se trouver, selon notre auteur chinois, dans le 9e degré de la division *Tchin*. Il paraît que l'auteur a évalué la précession à 83 années par degré, selon la théorie des *Tang* [3]); car 20964a + 1800 = 22764a divisées par 83a donnent une rétrocession de 274 degrés et quelques minutes. Or notre point solstitial tombant maintenant sur le 270e degré, nous arriverons en rétrogradant 274° au centre de la constellation du Corbeau, ou sur le 184e degré de la division actuelle de l'écliptique. En calculant cette donnée d'après notre méthode exacte, nous aurons (274° × 60′ = 16440′ × 60″ = 986400″ divisées par 50″,2563 =) 19627 années, de rétrocession; déduisez nos 1800 ans, l'an 17827 avant notre ère sera celui dans lequel le solstice d'hiver se trouva dans le 9e degré de la division *Tchin* ou Corbeau.

Nous avons obtenu pour l'époque de l'invention des quatres signes qui annonçaient les deux équinoxes et solstices, l'an 16916 [4]) avant notre ère, ou environ 900 de moins. Mais cette différence ne signifie rien pour un si long espace de temps et dans un calcul aussi global.

Comme on le voit par le globe ajusté pour la première époque, quand l'équinoxe du printemps était annoncé par le lever héliaque de *Fang*, le solstice d'hiver était annoncé par la culmination à l'heure *Tsse*, commençant à 11 heures du

---

1) 天統、冬至、日躔軫宿八度.一(就整)斗衡星在軫宿八度、正値子之中。故爲仲冬月建子。月建左旋、則孟春宜建寅矣.故日、夜半建者衡。*Ibid.*, 定法之二、求四建交宮入年。

2) 元歲二萬二仟六百四十六年○一月。*Ibid.*, 定法之一、考古策數。

3) Du temps de Tang, en 724 de J. C., les astronomes chinois faisaient faire aux étoiles un degré dans 83 ans. (Gaubil, le Chouking, p. 378).

4) Ci-dessus, p. 30.

soir, de l'astérisme *Hiu* ou β du Verseau. Le soleil se trouvait alors au méridien inférieur et entrait dans le Lion près de Régulus, ou dans le 160e degré de la division actuelle.

L'antique tradition chinoise, conservée par *Sse-ma-tsien*, confirme donc d'une manière éclatante notre hypothèse sur l'antiquité de la sphère chinoise, antiquité dont le lecteur ne doutera plus, nous l'espérons, après avoir étudié notre second Livre, où nous expliquerons les noms des astérismes de cette première époque; explication qui ne nous aurait jamais réussie, si nous n'eussions pas premièrement remis la sphère dans sa position primitive. On ne saurait lui donner une autre position, car alors la correspondance entre les saisons et les constellations sera immédiatement troublée. Cette correspondance exacte ne peut avoir eu lieu qu'à l'époque que nous assignons à l'invention des noms de ces constellations.

SECTION IV.

EXPLICATION DU CYCLE HORAIRE CHINOIS.

Nous allons maintenant ajouter une nouvelle preuve pour notre hypothèse sur l'antiquité de l'uranographie chinoise, preuve tirée d'un fait jusqu'ici inexplicable pour les Chinois mêmes, pour ne pas parler des Sinologues, qui se sont en vain efforcés de le comprendre. Nous voulons parler du cycle duodenaire horaire chinois, en relation avec les 28 divisions stellaires de la sphère chinoise.

On attribue généralement l'invention des noms des divisions de ce cycle à *Ta-jao* [1]), ministre de l'empereur *Hoang-ti*, qui règna 2697 années avant notre ère. Il est certain que ce cycle est bien plus ancien, et qu'il a servi primitivement à diviser le jour en douze parties égales et ensuite à diviser l'année. Voici la nomenclature de ces douze noms avec les mois et les heures européens auxquels ils correspondent:

---

1) 大撓

1.	*Tsse*	子	= Décembre	11h	P.M.	à	1h	A.M.
2.	*Tcheou*	丑	= Janvier	1h	„	à	3h	„
3.	*Yin*	寅	= Février	3h	„	à	5h	„
4.	*Mao*	卯	= Mars	5h	„	à	7h	„
5.	*Tchin*	辰	= Avril	7h	„	à	9h	„
6.	*Sse*	巳	= Mai	9h	„	à	11h	„
7.	*Ou*	午	= Juin	11h	A.M.	à	1h	P.M.
8.	*Wi*	未	= Juillet	1h	„	à	3h	„
9.	*Chin*	申	= Août	3h	„	à	5h	„
10.	*Yeou*	酉	= Septembre	5h	„	à	7h	„
11.	*Soû*	戌	= Octobre	7h	„	à	9h	„
12.	*Hai*	亥	= Novembre	9h	„	à	11h	„

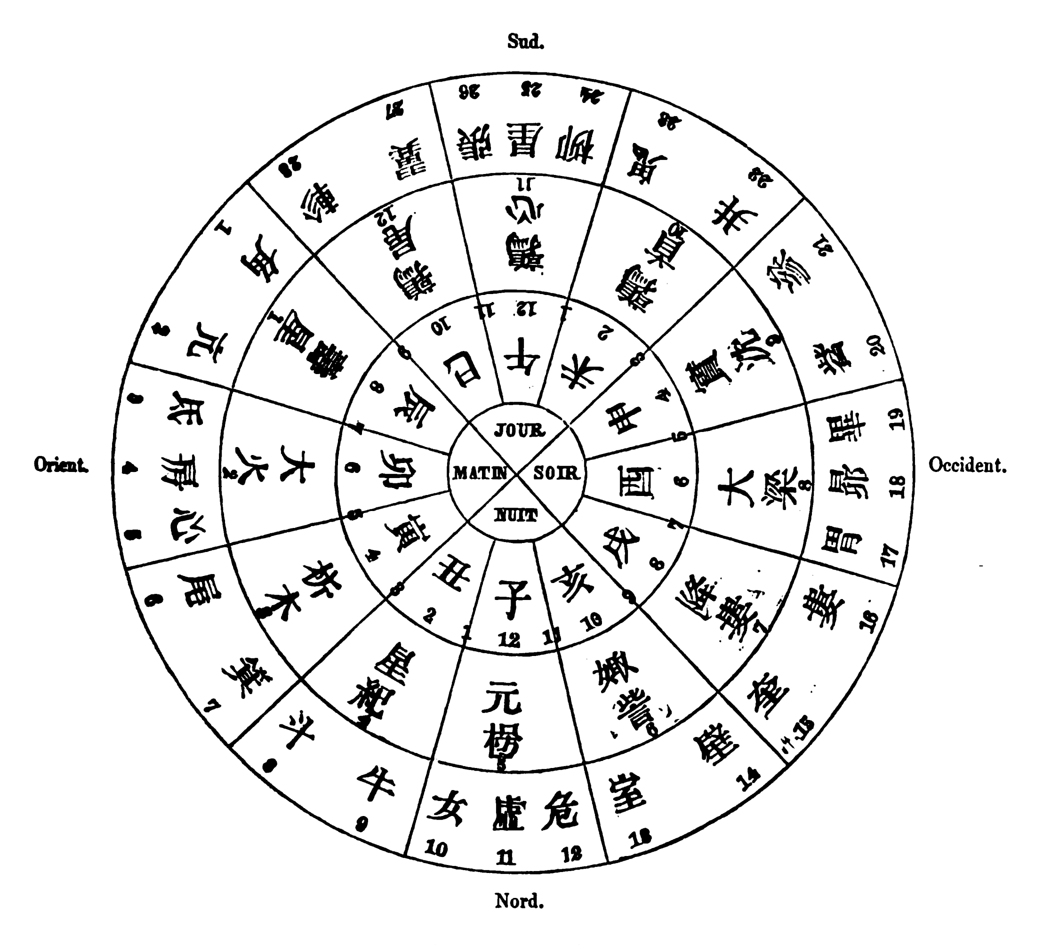
On trouve dans le „Glossaire des cinq livres canoniques" par *Tcheou-tchang-tching* [1]) le diagramme tracé ci-contre inséré dans son chapitre sur les corps célestes [2]), et contenant les noms des constellations chinoises correspondant aux douze noms du cycle horaire. Comme on le voit, cette figure est composée de trois cercles concentriques. Dans le cercle extérieur se trouvent les caractères pour les 28 divisions stellaires, que nous avons numérotées avec les chiffres 1 à 28. Dans le second cercle se trouvent les douzes signes zodiacaux, nommés „les douze places stellaires" [3]). Enfin, dans le troisième cercle se trouvent les noms des douzes divisions du cercle horaire chinois; nous les avons numérotés avec les chiffres 1h du matin à 12h du midi et 1h du jour à 12h de la minuit. En outre nous avons ajouté dans le petit cercle central les quatre parties du jour qui répondent à ces 12 heures doubles: nuit, matin, jour et soir.

---

1) 周章成五經類編。

2) 天象章。

3) 十二星辰。



Ce qui doit nous frapper immédiatement c'est que les 28 constellations cardinales et les 12 signes zodiacaux se suivent régulièrement de gauche à droite, tandis que le cercle des heures [1]) va en sens contraire, du nord par l'orient et le sud à l'occident, ou de droite à gauche, de sorte que les signes zodiacaux sont donnés en sens inverse. Cette étrange contrariété de mouvement a embarrassé tous les astronomes et sinologues. M. Ideler [2]), entre autres, dit: „Je ne sais comment expliquer cette contradiction et cette manière de compter rétrograde qui, selon nos idées, est absurde; car selon cette méthode le Verseau serait le premier signe, le Capricorne le second, le Sagittaire le troisième, etc."

L'auteur du glossaire des cinq classiques, cité ci-dessus, dit également: „Il-

---

1) Elles sont nommées en Chinois les douze *Koung* (十二宮) ou *palais*.

2) Ueber die Zeitrechnung der Chinesen, p. 142.

y-a là dedans quelque chose d'incompréhensible: l'orient, l'occident, le sud et le nord sont *opposés* l'un à l'autre, et *s'appartiennent* (correspondent) mutuellement. Comment cela se peut-il?" [1]).

En effet aucune des méthodes proposées pour expliquer cette contradiction n'a réussi, car on partait toujours de la supposition que la 18e division stellaire *Mao* était indicative de l'équinoxe du printemps, et conséquemment la première; et par là on renversait l'ordre des heures.

En admettant notre hypothèse on verra que tout se rétablit dans l'ordre naturel.

Nous devons rappeler d'abord au lecteur ce que nous avons dit à la page 19 savoir: que les constellations 1 à 7 répondaient au *printemps;* les constellations 8 à 14 à *l'hiver;* les constellations 15 à 21 à *l'automne* et les constellations 22 à 28 à l'été. Nous avons vu encore: 1. que le *matin* répondait au printemps, le *jour* à l'été, le *soir* à l'automne et la *nuit* à l'hiver; 2. que *Fang*, ou le Scorpion, annonçait l'équinoxe du printemps par son lever héliaque; *Mao*, ou les Pleïades, l'équinoxe de l'automne par leur coucher héliaque; que *Sing*, ou α de l'Hydre, annonçait le solstice d'été par son passage au méridien inférieur à midi (en théorie); ou par son lever acronyque (en pratique); et enfin que *Hiu*, ou β du Verseau, annonçait le solstice d'hiver par sa culmination au milieu de la nuit.

Qu'on prenne maintenant le globe à pôles mobiles ajusté pour la première époque que nous avons déterminée pour l'invention de l'uranographie chinoise, et qu'on fasse culminer β du Verseau [2]), à l'heure *Tsse*, qui commence à 11 heures de la nuit. Cette position indiquera alors le solstice d'hiver de l'époque que nous considérons. On trouve maintenant que le *Koung* TSSE répond à la constellation HIU, ou au Verseau.

Laissons de côté pour le moment les *Koung* TCHEOU et YIN, pour fixer d'abord les quatre saisons. Nous arrivons donc d'abord au *Koung* Mao.

Or, le 21 Mars, le matin à 5 heures, commencement de l'heure Mao, *Fang*, ou β δ π ρ du Scorpion, se levait héliaquement. On trouve donc que le *Koung* MAO répond à la constellation FANG, ou au Scorpion.

---

1) 但其間有不可曉者、東西南北相反而相屬。五經類編、天象章。

2) *Hiu* ou la 11e division stellaire

A midi du 21 Juin, c'est-à-dire à l'heure *Ou*, Alphard de l'Hydre, ou la constellation *Sing*, se trouvait au méridien inférieur. On trouve donc que le *Koung* OU répond à la constellation SING ou au coeur de l'Hydre.

Enfin, le 23 Septembre, le soir au coucher du soleil, ou à l'heure *Yeou*, les Pleïades se couchaient. On trouve donc que le *Koung* YEOU répond à la constellation MAO, ou aux Pleïades.

Expliquons maintenant pour quelles raisons on a donné à ces quatre *Koung* les noms qu'ils portent et pourquoi on les fait correspondre aux quatre constellations cardinales que nous venons de nommer.

TSSE 子 ENFANT.

Ce *Koung* répond, comme nous l'avons dit, au milieu de la nuit et au solstice d'hiver. Or, à cette époque, selon les philosophes chinois, le principe Yang ou de lumière monte et, par son activité, fait éclore toute la création [1]. *Tsse* a donc la signification d'Enfant, c'est-à-dire du produit de l'union des forces actives et passives de la nature. C'était le fils du „Ciel-père" et de la „Terre-mère". On peut donc traduire les caractères *Tsse-chi* [2] et *Tsse-Koung* [3] par „Heure des générations" et „Palais des générations".

Pour mieux saisir encore l'origine de cette désignation, nous renvoyons le lecteur au troisième chapitre de notre Livre II, où nous l'expliquerons au long dans notre dissertation sur l'astérisme „Etoile de l'homme."

En faisant ainsi faire face la minuit à la division *Hiu*, on verra tout de suite l'ordre du cercle chinois, tracé à la page 39, se rétablir; et on aura les opposés des heures avec les astérismes, comme le diagramme ci-contre le démontre.

Si on écrit maintenant sur l'horizon du porte-globe les douze heures doubles chinoises, de telle manière que l'heure *Tsse* se trouve sur le vrai nord, l'heure *Ou* sur le vrai sud, l'heure *Mao* sur le vrai orient et l'heure *Yeou* sur le vrai occident de cet horizon, et quand on fait ensuite culminer l'astérisme *Hiu* ou β du Verseau, on aura immédiatement la vraie position des heures avec leurs opposi-

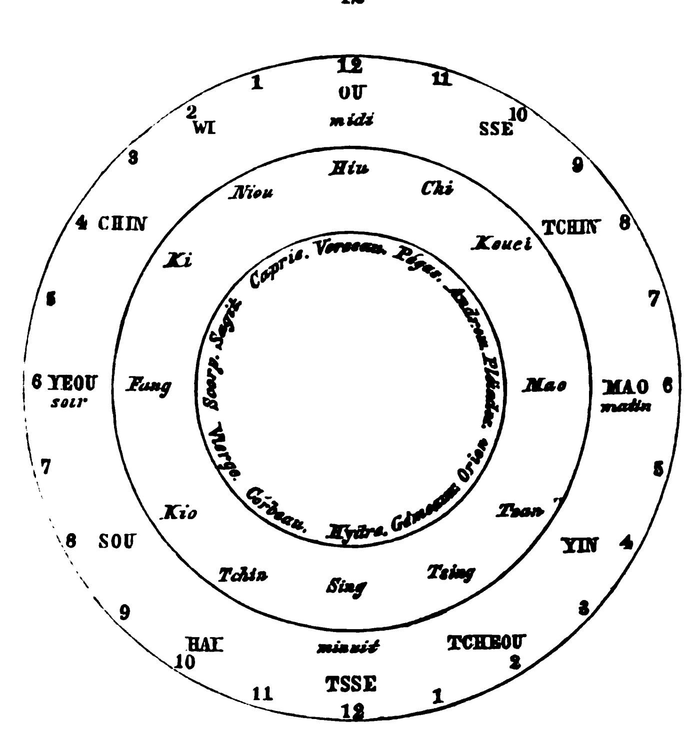
---

1) 十一月夜半陽氣所起。*Vide* 徐鍇。十一月陽氣動萬、物滋。*Vide* 說文 et le Dict. de Khang-hi, au mot 子。

2) 子時

3) 子宮





tions aux constellations, comme nous l'avons tracée sur la figure ci-dessus. Ceci est dans l'ordre naturel puisque le cercle duodenaire n'était primitivement qu'un cercle des heures [1]) et des mois. Conséquemment la double heure de minuit fut nommée *Tsse-chi* „L'heure des générations", et puisqu'elle annonçait aussi le solstice d'hiver qui tombe dans la 11e lune, on nomma cette lune également „La lune des Générations" [2]).

MAO 卯 LA PORTE OUVERTE.

Au second mois de l'année chinoise, dans lequel tombe l'équinoxe du printemps, toute la création jaillit de la terre, le sein de la terre s'ouvrant à cette époque. Pour rendre cette idée on traçait l'hiéroglyphe d'une *porte ouverte:* [illegible] ou [illegible],

1) Mr. Chalmers prétend que l'application des 12 branches: *Tsse*, *tcheou*, etc., aux heures du jour ne date que depuis la dynastie de *Han*, et s'étonne conséquemment à bon droit, que les Chinois soient restés, pendant les 20 siècles précédant cette dynastie, sans aucune division artificielle du jour. Comme preuve il avance le fait que les historiens de la Chine ne mentionnaient jamais l'heure d'une éclipse solaire ou lunaire. (Astronomy of the Ancient Chinese, *dans* Legge, Shoo-king, Prolegomena, p. 96). Mais les *historiens* ne mentionnent les éclipses que comme faits étonnants, ainsi que les pluies de météores, etc., et non comme observations astronomiques. Il est hors de doute que les anciens astronomes chinois ont dû avoir eu une division artificielle du jour, puisque sans elle il leur eût été impossible de calculer les éclipses qu'ils prédisaient déjà du temps de *Yao*.

2) 十一月謂子。*Vide* 禮記月令注。

hiéroglyphe écrit maintenant 卯 *Mao* et qui signifiait primitivement „jaillir"; puisqu'au second mois la nature entière jaillit de la terre, raison pourquoi on l'appelait aussi „la Porte céleste". Ce second mois, mois de l'équinoxe vernal, était celui dans lequel, le principe frigorifère ne pouvant plus agir, le principe calorifère jaillit, et quand toute la création était, pour ainsi dire, sortie de la porte céleste [1]).

Dans le diagramme à la page 39 l'heure *Mao* se trouve correspondre aux constellations *Ti*, *Fang* et *Sin*, ou à la Balance et au Scorpion. Or, selon notre hypothèse, ces deux constellations se levaient héliaquement au mois de *Mars* ou de *Mao;* c'est pour cette raison que l'endroit du ciel où ces constellations se levaient avec le soleil, fut également nommé *Mao;* car *Mao* était à l'endroit du vrai orient, là où le soleil se levait le matin [2]).

Conséquemment, l'heure du lever du soleil fut nommée *Mao-chi* [3]) ou „L'heure de la Porte ouverte; et le mois de Mars, dans lequel tombait l'équinoxe du printemps, fut également appellé *Mao* ou La Lune de la Porte ouverte [4]).

OU 午 LA COLLISION.

L'heure de *Midi*, et la cinquième lune, dans laquelle tombe le solstice d'été, furent nommées L'heure de Collision, *Ou-chi*, et La Lune de Collision [5]); puisque le principe frigorifère s'oppose pendant cette lune au principe calorifère, et jaillit de la terre [6]). En d'autres mots, puisque le solstice d'été était le point où le soleil avait atteint son maximum de chaleur, et où le principe du froid et des ténèbres naissait [7]).

---

1) 卯古文非𠂔、冒也。二月萬物冒地而出。象開門之形。故二月爲天門。*Vide* 說文。徐曰。二月陰不能制。陽冒而出也。天門萬物畢出也。Vide le Dict. Imp. de Khang-hi.

2) 旦日出於卯正東方。*Vide* 春秋晝夜欲等。

3) 卯時   4) 二月爲卯。*Vide* 禮月令注。

5) 午時、午月。

6) 午牾也。五月陰氣午逆陽、冒地而出也。*Vide* 說文。

7) 五月陽極陰生。*Vide* le Dict. de Khang-hi.

Sur le diagramme à la page 39 ce caractère *Ou* se trouve tracé au dessus de la division *Sing* ou le centre de l'Hydre; et, en théorie du moins, au solstice d'été, à l'heure de midi, cette constellation se trouvait au méridien inférieur en opposition à l'heure *Ou*, qui commence a 11^h du matin et dure jusqu'à 1^h de l'après-midi.

YEOU 酉 LA CRUCHE.

L'heure du coucher du soleil, le point de l'horizon où il se couche et la huitième lune, dans laquelle tombait l'équinoxe de l'automne, furent nommées L'heure des Cruches et La Lune des Cruches [1]); puisque pendant la huitième lune, qui répond à notre mois de Septembre, le millet était mûr et qu'on pouvait en distiller du vin [2]). Pour se rappeler cette époque, on nommait cette lune „la lune des cruches" et on traça l'hiéroglyphe [3]), qui représente une cruche, hiéroglyphe qu'on a modifié plus tard en 丣 et 酉 [4]). Le premier de ces caractères représente *une porte fermée;* car, de même qu'on avait nommé le mois de Mars *Mao*, qui signifiait la porte vernale, par laquelle toute la création était sortie, on nommait le mois de Septembre *Yeou*, ce qui signifiait la porte de l'automne, par laquelle toute la création rentrait [5]). Conséquemment le caractère *Yeou* reçut aussi la signification d'accomplissement, puisque toutes les choses étaient arrivées à leur perfection pendant la lune et l'heure *Yeou* [6]). Dans le diagramme à la page 39, le caractère *Yeou* répond à la constellation *Mao*, ou au Pleïades; car à l'heure *Yeou* (5 à 7^h du soir) de la lune *Yeou* (Septembre), les Pleïades se couchaient héliaquement avec le soleil qui se couchait lui même le soir au vrai point d'occident nommé *Yeou* [7]).

---

1) 酉時、酉月。八月謂酉。*Vide* 礼月令注。

2) 八月黍成可爲酎酒。*Vide* 說文。

3) Mémoires concernant les Chinois, Tom. I, pl. 3. 4) Voyez le Dict. Imp. de Khang-hi.

5) 卯爲春門、萬物己出。酉爲秋門、萬物己入。一閉門象也。Khanghi, Dict.

6) 酉秀也、秀者物皆成也。*Vide* 釋名。

7) 暮日入於酉、正西方。*Vide* 桓譚新論。

Après qu'on eût ainsi déterminé et dénominé les quatre lunes principales de l'année et les quatre divisions cardinales du jour, par moyen des observations directes, il devint facile de nommer les huit autres lunes et heures. Nous allons donc expliquer leurs noms.

TCHEOU 丑 LES BOURGEONS.

La double heure de 1 à 3 du matin fut nommée L'heure des Bourgeons, et la douzième lune de l'année La Lune des Bourgeons [1]); puisque, pendant cette lune, qui répond à notre mois de Janvier, les plantes forment déjà des bourgeons, tandis qu'elles sont à peine sorties du sein de la terre pendant le mois *Tsse* ou Décembre [2]).

Comme on avait représenté le mois de Décembre par un *enfant*, on représentait le mois de Janvier par un *enfant nouveau-né qui élève les bras*, symbole représenté par l'hiéroglyphe *Tcheou* [3]). Dans le diagramme à la page 39 on voit que l'heure Tcheou répond à l'astérisme *Niou* (Boeuf) ou au Capricorne.

En effet, à l'heure *Tcheou* (1—3^h du matin) de la lune *Tcheou* (Janvier) on vit le capricorne, ou le *boeuf*, se coucher au ciel occidental, et marquer ainsi la fin de l'hiver et le commencement du printemps et du labourage avec les boeufs.

YIN 寅 LE PANIER-D'HERBE.

Le mois de Février, ou la première lune de l'année, fut appelée La Lune des Paniers-d'herbe, et l'heure de 3 à 5^h du matin, L'heure des Paniers-d'herbe [4]). Car le caractère *Yin* retraçait dans son ancienne forme hiéroglyphique deux paniers-d'herbe placés l'un sur l'autre [5]), symbole naturel et parlant pour désigner les labeurs du printemps. Une autre forme de cet hiéroglyphe de *Yin* était [illegible], qui retraçait „deux paniers-d'herbe sur la terre", et une troisième forme était [illegible], hiéroglyphe composé de *trois champs* (田) et de 己 qui sig-

---

1) 丑時。十二月辰名。*Vide* Khang-hi, Dict. Imp.

2) 孳萌於子紐牙於丑。*Vide* 前漢律歷志。

3) 丑象子初生舉手。*Vide* 六書正譌。

4) 寅月、寅時。

5) 寅古文[illegible]。臾草器也。古象形、今作蕢。*Vide* 說文。

nifie *commencer* [1]), c'est-à-dire l'époque quand il fallait *commencer* à labourer les *champs*.

TCHIN 辰 LE MOUVEMENT.

La troisième lune, qui répond à notre mois d'Avril, fut nommée La Lune du Mouvement [2]) et l'heure de 7. à 9h du matin, L'heure du Mouvement [3]). Le caractère *Tchin* était écrit anciennement 㕟 et représentait *deux hommes* (从) assis par *terre* (土) sous le *récès d'un précipice* (厂). On voulait probablement représenter par cet hiéroglyphe des laboureurs, surpris par un orage d'Avril, qui prennent refuge sous un précipice, et on comprendra pourquoi l'antique dictionnaire *Chouo-wen* explique le caractère *Tchin* par Branlement; puisque pendant la 3e lune le principe calorifère s'agite et que les éclairs et le tonnerre rétentissent: époque du peuple laboureur [4]).

SSE 巳 L'ACCOMPLISSEMENT.

La quatrième lune de l'année, qui répond à notre mois de Mai, fut nommée La Lune de l'Accomplissement [5]), et l'heure de 9 à 11h du matin, L'heure de l'Accomplissement [6]), puisque pendant cette époque le principe calorifère est déjà produit, tandis que le principe frigorifère est déjà caché [7]); de sorte que le principe calorifère y atteignait sa perfection, son accomplissement [8]).

WI 未 LES ARBRES CHARGÉS.

La sixième lune, qui répond à notre mois de Juillet, fut nommée La Lune

---

1) 己紀也。*Vide* 釋名。己之爲言起也。*Vide* 礼月令注。

2) 三月謂辰。*Vide* 禮月令注。

3) 辰時。

4) 辰震也。三月陽氣動、雷電振、民農時也。*Vide* 說文。

5) 四月謂巳。*Vide* 禮月令注。

6) 巳時。

7) 巳己也、四月陽氣己出、陰氣己藏。*Vide* 說文。

8) 巳者言陽氣之己盡也。*Vide* 史記律書。



des **Arbres chargés** [1]), et l'heure de 1 à 3 de l'après-midi, **L'Heure des Arbres chargés** [2]). Le caractère *Wi* représentait primitivement un arbre à feuillage et à branches lourdes [3]). Or c'est pendant le mois de Juillet que les arbres sont le plus touffus et chargés des fruits qui seront mûrs en Septembre.

CHIN 申 LA MATURITÉ.

La septième lune, qui répond à notre mois d'Août, fut nommée **La Lune de Maturité** [4]), et l'heure de 3 à 5 de l'après-midi, **L'Heure de Maturité** [5]). Or le mois d'Août était la lune quand toutes les céréales étaient mûres et pouvaient être coupées.

SOÚ 戌 LA DESTRUCTION.

La neuvième lune, qui répond à notre mois d'Octobre, fut nommée **La Lune de Destruction** [6]) et l'heure entre 7 et 9 du soir, **L'heure de Destruction** [7]); car dans le caractère *soú* entre l'élément *ko* 戈, une *hâche*, et le dictionnaire Chouo-wen dit que le caractère *Soú* signifie **destruction**, puisqu'à la neuvième lune le principe calorifère diminue, que toute la création est accomplie, et que le principe calorifère descend et rentre sous terre [8]). A cette heure et pendant cette lune Andromeda, qui répond à ce caractère *Soú*, se trouve sous l'horizon occidental exactement à l'endroit où nous avons écrit ce caractère *Soú*, comme on peut s'en assurer par l'inspection du globe.

---

1) 六月謂未。*Vide* 礼月令注。

2) 未時

3) 未象木重枝葉之形。*Vide* 說文。

4) 七月謂申。*Vide* 禮月令注。

5) 申時。申身也、物皆成其身體、各申束之、使備成也。*Chin* signifie le *corps;* les êtres crées perfectionnent tous leurs formes; chacun les dilate et les réprime afin qu'elles puissent se compléter et atteindre leur perfection, *Vide* 釋名。

6) 九月謂戌。*Vide* 禮月令注。

7) 戌時。

8) 戌滅也、九月陽氣微、萬物畢成、陽下入地也。*Vide* 說文。

HAI 亥 LA RETRAITE.

La dixième lune, qui répond à notre mois de Novembre, fut nommée La Lune de la Retraite [1]), et l'heure de 9 à 11 du soir, L'Heure de la Retraite [2]). Le caractère *Hai* représente *trois hommes* sous une *couverture* [3]). On voulait indiquer par ce nom que l'hiver avait commencé et qu'il fallait songer à se mettre *à couvert* dans des maisons de terre, et à quitter les huttes construites avec des branchages dans les fourches d'arbres qu'on habitait l'été, ainsi que nous l'expliquerons dans notre second Livre, en traitant des astérismes de l'hiver. Ce caractère, avec le précédent *Soú*, symbolisait la retraite du principe calorifère, qui ne s'élévait plus [4]).

Ce caractère cyclique répond à la division stellaire *Chí* (Maison), ou au Pégase; et en effet, à l'heure *hai*, de 9 à 11^h du soir, de la lune *hai*, ou Novembre, le Pégase (la maison) s'était levé, et annonçait ainsi qu'il était temps de bâtir des maisons plus solides.

On voit donc que les douze noms cycliques étaient primitivement des noms de mois, dans le genre des noms de mois de la République française, c'est-à-dire, dérivés de l'état de la nature pendant le cours de l'année. On pourrait leur donner les noms suivants:

Tsse	(Décembre)	Le Génital.	*Ou*	(Juin)	Le Collisal.
Tcheou	(Janvier)	Le Germinal.	*Wi*	(Juillet)	Le Fructidor.
Yin	(Février)	L'Aréal. [5])	*Chin*	(Août)	Le Messidor.
Mao	(Mars)	L'Initial.	*Yeou*	(Septembre)	Le Vendémiaire.
Tchin	(Avril)	L'Agitataire.	*Soú*	(Octobre)	Le Sicaire.
Sse	(Mai)	Le Clotural.	*Hai*	(Novembre)	Le Refugiaire.

Les quatre noms *Tsse*, *Mao*, *Ou* et *Yeou* furent donnés en même temps aux quatre parties du jour: minuit, matin, midi, soir; et ensuite on appliqua les autres noms de mois également aux autres heures du jour, et plus tard aux douze divisions du zodiaque, ou aux 12 *Koungs* (palais). On voit que seulement par la méthode d'observer les étoiles à *différentes époques* du jour pendant les différentes époques de l'année, la suite rétrograde de ces 12 Koungs peut s'expliquer naturellement, et qu'ainsi l'absurdité, dont parle M. Ideler, peut être résolue d'une manière satisfaisante.

1) 十月謂亥。*Vide* 禮月令注。 2) 亥時。
3) 亥字二畵在上、并三人爲身。*Vide* 吏趙注。
4) 將戌繫亥、陽藏不起。*Vide* 易林。 5) Du latin *arare*, labourer.

CHAPITRE II.

LA GRANDE CONSTELLATION PRINTANIÈRE.

TS'ANG-LOUNG 蒼龍 LE DRAGON AZURÉ.

Nous avons dit dans notre premier chapitre que la division du ciel, qui répondait au printemps, était occupée par l'image d'un Dragon. Expliquons d'abord ce que c'était que ce dragon printanier.

Chez nous, le nom de ce monstre inspire du dégoût et de la horreur. Le dragon est l'emblême du principe ténébreux et mauvais, de Satan. Ainsi l'on voit chez nous des St. George combattre les dragons et être divinisés pour cela. Aussi, presque jamais le dragon est-il pris chez nous en un bon sens. Rien donc n'étonnait tant les premiers voyageurs en Chine, que de trouver là ce même monstre vénéré comme un animal bienfaisant, pris comme symbole de l'Empereur et du pouvoir impérial, affecté pour la décoration des navires, des maisons, des broderies, etc., etc., de sorte qu'un missionnaire américain, quoique fort éclairé, s'écrie pourtant à ce sujet: „On pourrait presque dire que l'Ancien Dragon s'est entortillé autour de l'Empereur de la Chine, un des plus grands soutiens de son pouvoir dans ce monde, et a réussi à se faire adorer par lui, par un tiers de l'humanité" [1]). Cependant le Dragon chinois ne ressemble guère à la représentation que nous nous sommes faite du Dragon; et les ailes que nous lui prêtons, et qui manquent au Dragon chinois, devraient déjà le distinguer. Mais les délinéations, quelquefois purement imaginaires, que les Chinois font du Dragon, et qui le représentent comme un serpent immense, au corps plus épais vers le milieu, muni d'une gueule effroyable armée de dents aigues, et soufflant l'écume de mer devant lui, tandis que deux gros yeux énormes lancent des éclairs de feu, lui donnaient quelque ressemblance avec notre Dragon-serpent ailé, lançant de sa gueule des gerbes de flammes et de fumée.

En général, les peintures du Dragon, faites par les Chinois, sont très inexactes, comme nous allons le voir tout à l'heure par la description que l'ancien livre Chouo-wen en donne.

Selon le *Chouo-youen* [2]), le dragon chinois portait sur le nez une *corne* res-

1) Wells Williams, Middle Kingdom, Vol. 1, p. 309.

2) 說原。

semblant à la pousse du bois d'un cerf; il avait la tête d'un chameau, les yeux comme un serpent, le ventre comme une grenouille, les écailles comme un poisson, les griffes comme un aigle, les pattes comme un tigre et les oreilles comme un taureau.

Ce dragon chinois, quoique maintenant totalement exterminé, se trouve selon les Chinois encore à l'état fossile dans plusieurs parties de la Chine, et nous trouvons dans le célèbre ouvrage *Pen-thsao* [1]) des dessins de dents de dragon qui se ferment l'une dans l'autre, et qui sont pointues. A en croire les autorités chinoises, le dragon entier aurait été observé à l'état fossile dans plusieurs parties de la Chine. Une d'elles dit [2]) qu'on trouve dans les collines élevées et dans les cavernes, où les nuages et les pluies s'élévent, des os de dragon qui sont, pour la plupart, enterrés dans la terre à des profondeurs inégales. Les dents, la corne, la queue et les pattes se trouvent là intactes. Les plus grands squelettes ont une longueur qui varie de cinq pieds chinois à plusieurs dizaines de tchang [3]). Le squelette entier a été trouvé par des paysans qui cherchaient du bois.

Les „Mémoires des Choses magiques" [4]) disent qu'il y a dans le canton de *Tsin-ning* [5]) un îlot, appelé *l'îlot des dragons enterrés* [6]). Les vieillards de l'endroit disent que des os de dragon existaient dans cet îlot et qu'on en avait retiré quantité dans l'eau qui entoure cet îlot. En fouillant la terre, on a encore trouvé beaucoup d'os de dragon dans le canton des cinq cités, dans l'ancienne province de *Choû* [7]).

Le *Pen-thsao*, mentionné ci-dessus, rapporte enfin qu'on a rencontré, pendant l'époque de la dynastie de *Tsin* [8]), beaucoup d'os de dragons morts dans les ruisseaux et vallées.

Toutes les autorités chinoises s'accordent donc à dire que le Loung fossile a été observé dans le lit d'anciens ruisseaux, probablement sous une couche de vase.

---

1) 本草 ou *Materia medica*.

2) Voyez le 感應經。 3) Le tchang mesure 10 pieds chinois. 4) 述異記。

5) 晉寧縣, actuellement la ville de Phing-yang-fou dans la prov. de Chan-si. Latitude 36° 06′ 00″, Longitude 109° 13′ 00″.

6) 龍葬洲

7) Voyez le 華陽國志, „Histoire de l'état *Hoa-yang*" (ville dans le Sze-tchouen). La province de *Choû* comprenait la partie occidentale du Sse-tchouen actuel.

8) A. D. 265—420.

Reste à savoir s'il ne convient pas de considérer le *Loung* chinois comme une espèce de crocodile, ressemblant au Gavial du Gange, dont le bout du museau est, comme on le sait, garni d'une excroissance dont la forme rappelle la corne du *Loung*.

La forme du dragon chinois et les endroits où l'on a trouvé ses restes fossiles indiquent déjà que ce monstre aimait les endroits marécageux et humides. Les traditions chinoises le confirment. *I-tchouen*, célèbre savant de la dynastie de Soung, qu'on surnommait *le grand ermite de la „passe du dragon"* [1]), puisqu'il s'était retiré dans cet endroit situé dans la province de Honan, dit: Le dragon est un animal du principe humide; quand il sort, les vapeurs humides s'évaporent et deviennent des nuages" [2]).

Li-youen, qui vivait sous le règne de l'Empereur *Hien-tsoung* [3]), dit dans son livre sur l'eau, que les poissons et les dragons commencent leur nuit aux jours de l'automne. Conséquemment, dit-il, le dragon descend à l'équinoxe de l'automne et se terre pour dormir dans les bourbiers [4]); car, dit le Y-King, les dragons et serpents se terrent pour garantir leurs corps [5]). Le *Pi-ya* ajoute que le dragon était ovipare [6]).

Un autre livre intitulé „Le Recueil brillant" mentionne une autre observation très précieuse qui, quoique n'ayant pas pu avoir lieu pendant l'époque où il place l'évènement, a beaucoup de valeur comme tradition. Un certain *Fang-kouan* (plus tard premier ministre de l'Empereur *Wou-tsoung*) [7]), faisant ses études dans une vallée aux environs de la montagne *Nan*, près de la ville de Tchang-ngan, dans la province de Chen-si, entendait soudainement un bruit comme si on frappait des instruments de cuivre avec une lance. Il interrogea quelques vieillards qui

---

1) 龍門高隱。

2) 龍爲陰物、出則濕氣蒸然成雲。*Vide* 伊川語錄, Annotations des discours de I-tchouen. 3) A. D. 806—821.

4) 魚龍以秋日爲夜。按龍秋分而降、則蟄寢于淵。*Vide* 酈元水經。

5) 龍蛇之蟄以存身。*Vide* 易經。

6) 龍亦卵生。*Vide* 埤雅。

7) A. D. 841—847.

lui dirent que c'était le chant du dragon et que la pluie allait tomber en quelques instants. *Kouan* sortit pour aller voir, et graduellement les vapeurs nuageuses s'étendirent sur tout le ciel et une forte pluie tomba. Ecoutant encore une fois, il s'assurait qu'il ne s'était pas trompé [1]).

Un autre livre chinois dit: „Les serpents laissent leurs oeufs sur la terre, qui deviennent après mille ans des dragons. Au jour où ils sortent de leur coque, ils désolent la région entière; car une inondation se répand au loin. C'est pour cela que la population de *Wou* disait qu'ils occasionnent les inondations [2]).

Le fait peut être vrai; seulement ce n'était pas la naissance du dragon qui occasionnait l'inondation, mais l'inondation qui causait le réveil du dragon, car la même chose se passe encore de nos jours dans les *Llanos*, les steppes de l'Amérique du sud. Ecoutons ce qu'en dit le célèbre Von Humboldt, dans ses „Contemplations de la nature" [3]):

„Quelquefois on voit, aux bords des marais, le limon humide s'élever lentement et par couches. Avec un fracas véhément, comme dans une éruption de petits volcans de boue, la terre agitée est lancée à une grande hauteur en l'air. Celui qui connaît ce phénomène en fuit la vue, car un serpent aquatique gigantesque ou un crocodile cuirassé, sortent de la fosse, réveillés de la mort léthargique par les premières pluies."

Humboldt compare ce bruit au hissement d'une éruption de volcan de boue, et l'auteur chinois à celui d'instruments de cuivre frappés par le fer d'une lance, mais il en résulte clairement que la résurrection du dragon avait lieu avec un grand bruit, pendant la saison des premières pluies, au printemps. D'après toutes ces descriptions, le dragon chinois ne peut donc avoir été qu'un grand reptile qui, comme notre Alligator moderne, se terrait au commencement de la saison froide dans les marais, dans lesquels ces Alligators tombent peu-à-peu dans un sommeil

---

1) 房琯嘗僑學終南山谷中、忽聞聲如戞銅器之韻。聞父老云、此龍吟也、不久雨至矣。琯望之、冉冉雲氣游漫、果驟雨作自爾。再聞徵驗不差。*Vide* 皎然集。

2) 蛇遺卵於地、千年爲蛟。其出殼之日、害於一方、洪水渫蕩。吳人謂之發洪。*Vide* 續水經。

3) Ansichten der Natur; Ueber die Steppen und Wuesten.

tellement léthargique que des blessures même ne peuvent les éveiller. Au printemps, quand les premières pluies tombent, l'Alligator renaît à la vie, sans avoir beaucoup perdu de ses forces. La remarque que le dragon était ovipare, lui donne une ressemblance de plus avec les Sauriens.

Que ce Loung ait été contemporain de l'homme semble hors de doute, car jamais les Chinois, qui ont encore à faire le premier pas dans la paléontologie, auraient pu reconstruire un animal si étrange d'après des restes fossiles.

Mais nous pouvons nous abstenir de tous ces raisonnements en laissant aux géologues futurs, à qui il sera permis de fouiller les terrains ossifères de la Chine, le soin d'établir avec certitude, à quel animal se rapportent les os fossiles que les Chinois nomment *Loung;* car, en tout cas, il résulte de ce que nous avons développé ci-dessus, que le dragon chinois était un Saurien (Crocodile) collosal, ovipare, habitant la vase des rivières et marécages, qui se terrait dans la bourbe à l'équinoxe de l'automne et se réveillait à l'équinoxe du printemps. Annonçant ainsi par son réveil le retour des forces de la nature, il devint naturellement le symbole de la force productive de l'humidité: c'est-à-dire du printemps, quand, par les pluies fécondes et les orages, la nature entière se renouvelle et change de face. C'est cette observation qui a conduit le célèbre *Fou-hi*, dont on place le règne à l'an 2852 avant J. Chr., à faire répondre, dans ses huit diagrammes, le *Dragon* au diagramme *Tonnerre* [1]). Ce diagramme répond aussi à l'*Est*, qui appartient au printemps.

Mais la mort et la résurrection du dragon avait lieu aux mêmes époques que la mort et la résurrection du soleil; c'est-à-dire pendant les deux équinoxes. Il n'y avait donc qu'un pas à faire pour prendre le *dragon* comme symbole du soleil. Et, en effet, ceci a eu lieu. Le „Tchun-thsieou-youen-ming-pao" dit: „Ce qu'on nomme *le dragon germe,* c'est le principe lumineux sortant du principe ténébreux. Conséquemment, quand le dragon s'élève, les nuages montent" [2]). Ici donc le dragon est déjà comparé au principe lumineux, au soleil, qui chasse et disperse les nuages. Mais ce symbolisme du dragon avec le soleil est établi plus clairement encore

---

1) 震爲龍。*Vide* 易經。

2) 龍之言萌也、陰中之陽。故龍舉而雲興。*Vide* 春秋元命苞。

dans le célèbre dictionnaire *Chouo-wen*, où il est dit: „Il y a 360 sortes d'animaux à écailles, et le *dragon* en est le chef. Il peut s'obscurcir, il peut s'éclaircir; il peut se retrécir, il peut s'élargir; il peut se raccourcir, il peut s'allonger. A l'équinoxe du printemps il monte au ciel; à l'équinoxe de l'automne il se plonge dans le gouffre" [1]).

La plûpart des propriétés qu'on attribue ici au dragon ne peut s'appliquer à l'animal physique, mais répond indubitablement à l'animal symbolique, image du soleil.

Les 360 sortes d'animaux répondront donc aux 360 degrés du ciel, et le *dragon* en étant le chef, ce sera le premier degré du ciel qui y répondra. La seconde phrase: „Il monte au ciel à l'équinoxe du printemps et se plonge dans le gouffre à l'équinoxe de l'automne", est plus significative encore. En effet, c'est à l'équinoxe du printemps que le soleil remonte les signes supérieurs, le ciel lumineux; tandis qu'à l'équinoxe de l'automne, il se plonge dans les signes inférieurs, dans le gouffre, l'abîme ou le Tartaros.

Le dragon sera donc le symbole du soleil vernal qui remonte le ciel à l'équinoxe du printemps. Ce symbolisme est exprimé en pleines lettres dans le *Pi-ya* qui dit: „Le *Dragon* a 81 écailles; c'est le produit de 9 multiplié avec 9. Le 9 c'est le soleil" [2]).

„L'abrégé du joueur d'échecs" dit qu'une dent de dragon, posée à côté du joueur, lui assure le succès. Le jeu d'échecs étant originairement un jeu astronomique [3]), il est naturel de supposer que le vainqueur du système planétaire dans la nature, le dragon équinoxial, dût aussi être vainqueur dans le jeu imitatif des mouvements des corps célestes.

Le dragon étant donc, comme symbole du soleil, le souverain de la nature, il est naturel qu'on l'ait pris par la suite comme symbole des souverains terrestres. Déjà dans toute l'antiquité chinoise, l'Empereur est comparé au soleil, qui est le roi de l'Univers. Confucius dit: „Comme il n'y a point deux soleils au firma-

---

1) 鱗蟲三百六十、而龍爲之長。能幽能明、能細能巨、能短能長。春分而登天、秋分而入淵。*Vide* 說文。

2) 龍八十一鱗、具九九之數。九陽也。*Vide* 埤雅。

3) Dans le jeu d'échecs ancien il y avait des pièces représentant le soleil, la lune, les étoiles et les constellations, 行棊有日月星辰之目。*Vide* 太平御覽。Voyez ma Thèse inaugurale à l'Université de Jéna.

ment, il ne peut y avoir deux rois sur le peuple [1]). Le *Chouo-wen* dit: „Le soleil est massif, sans aucun défaut; c'est l'emblême du prince" [2]), „Le dragon", dit le *Kouang-ya*, „c'est le prince" [3]).

On parle en Chine de la *face du dragon*, des *oreilles du dragon*, de la *barbe du dragon* [4]) en parlant de la face, des oreilles et de la barbe de l'Empereur.

Le dragon étant donc le symbole du Soleil souverain, il s'ensuit qu'on a dû le placer également au ciel; et, en effet, ceci a eu lieu; et il y occupe la partie orientale nommée soit le *chemin azuré* (Tsing-tao), ou la *route orientale* (Toung-loú) [5]). Cette partie comprend les sept constellations *Kio*, *Kang*, *Ti*, *Fang*, *Sin*, *Wi* et *Ki* [6]) ou nos constellations Vierge, Balance et Scorpion. La première de ces constellations *Kio* représentait la tête du dragon azuré, et présidait à la force productive du printemps [7]). Une autre autorité dit: „(La constellation) *Kio* est la tête du dragon printanier. (Quand elle apparaît) les oiseaux et bêtes poussent leurs cornes et les plantes brisent leurs téguments. Elle préside aux métamorphoses de toute la création" [8]).

Ce passage est encore très intéressant, car selon les Réglements mensuels du Livre des Rites, c'est pendant le premier mois du printemps (c.-à-d. en Février) que les plantes et les arbres poussent leurs bourgeons [9]); et cette époque, dit la tradition astronomique, était annoncée par la constellation *Kio* ou *Spica* de la Vierge. Enfin toutes les anciennes coutumes prouvent que le dragon céleste était effectivement la constellation qui ouvrait le printemps. Dans l'antiquité les femmes de la province de Sse-tchouen faisaient, au commencement du printemps, des bande-

---

1) 天無二日、民無二王。*Vide* Mencius Liv. V, Pt. II, chap. IV, § 1.

2) 日實也不虧、又君象也。*Vide* 說文。

3) 龍君也。*Vide* 廣雅。 4) 龍顏、龍耳、龍鬚。

5) 青道、東陸。*Vide* 易通統圖。

6) 角亢氐房心尾箕爲蒼龍之宿。*Vide* 左傳僖公五年。

7) 角爲蒼龍之首、實主春生之權。*Vide* 星經。

8) 角蒼龍之首、鳥獸生角、草木甲析、主化生萬物者也。*Vide* 天皇會通。

9) 孟春之月、草木萌動。*Vide* 禮記。Chap. Youe-ling.

roles de lustrine bleue qu'elles plaçaient dans la gueule d'un dragon sculpté [1]). Durant la dynastie des *Tsin* (221—263 de notre ère) toute la population du district de *Hoei-ki* était admise dans le „Jardin occidental", ouvert au second jour de la seconde lune (Mars), pour s'y promener et s'y délecter. On nommait cela: *Ouvrir la gueule du dragon*, ou: *la montagne du dragon couché* [2]).

Pendant l'époque des *Tcheou* (1122—255 avant notre ère) on saluait, au nouveau printemps, l'Orient avec un sceptre bleu; et le commentaire dit expressément: „la cérémonie de saluer l'Orient afin d'établir l'époque du printemps, signifiait qu'on saluait le *Dieu-Dragon printanier*" [3]). On disait donc aussi que le „Dieu printanier était le chef des constellations" [4]).

On pourrait encore traduire les caractères *Thsang-ti* par *Dieu azuré*, le caractère *Thsang* ayant aussi cette signification; mais il est hors de doute que le caractère *Thsang* doit être pris ici dans le sens de printemps. Les astronomes chinois ont donné un nom relatif à l'état du ciel à chacune des quatre saisons. Ainsi le printemps est nommé le *ciel azuré;* le *ciel brillant*, c'est l'été; le *ciel clair*, c'est l'automne et le *ciel supérieur*, c'est l'hiver [5]).

L'ancien dictionnaire *Eul-ya* le dit expressément: „Le printemps est appelé le *ciel azuré* parce que tout renaît alors en verdoyant [6]). *Hoai-nân-tsze* dit positivement: „L'orient s'appelle le *ciel azuré;* ses étoiles sont *Fang*, *Sin* et *Weï* [7]); c.-à-d. le Scorpion.

---

1) 北朝婦人、立春日、以青繒爲幟。刻龍像啣之。*Vide* 酉陽雜俎。ou „Mélanges historiques du Yeou-yang", ville du Sse-tchouen (Latitude 28° 45', Longitude 106° 20'.

2) 二月二日始開西園、縱郡人遊觀、謂之開龍口、謂臥龍山也。*Vide* 會稽志 ou „Mémoires du Hoei-ki", *apud* 月令粹編。

3) 以青圭禮東方。(注) 禮東方以立春、謂蒼龍之帝。*Vide* 周禮, Rites des Tcheou.

4) 蒼帝司辰。*Vide* 周禮。

5) 春爲蒼天、夏爲昊天、秋爲旻天、冬爲上天。*Vide* 幼學須知、天文, Ecole de la jeunesse; Astronomie.

6) 春爲蒼天、萬物蒼蒼然生。*Vide* 爾雅。

7) 東方曰蒼天、其星房心尾。*Vide* 淮南子。

Il n'y a donc aucune raison qui s'oppose à traduire les caractères *Thsang-loung* par „Dragon printanier", et toutes les autorités chinoises forcent plutôt cette acceptation.

Nous allons encore avancer un autre fait prouvant l'identité du dragon de la sphère avec le soleil printanier. Dans presque toutes les représentations du dragon chinois, on le voit crachant une boule rouge, appelée *perle* [1]). Cette perle représente le Soleil. Le *Yih-tsan-toung-khi* dit: „Le soleil est une perle filante et le complément du dragon printanier" [2]); c'est-à-dire que le soleil se nomme la perle filante et qu'elle est le complètement, la perfection du dragon oriental. Ici on ne peut pas non plus expliquer cette phrase, sans se servir de notre hypothèse que le dragon céleste ouvrait l'année au printemps. En effet, quand, réveillé par les premières pluies du printemps, le dragon endormi sort de sa fosse, le soleil apparaissait en même temps au bord oriental du ciel comme une perle brillante qui semblait flotter sur l'horizon. Derrière lui la gueule du dragon céleste se levait, qui paraissait ainsi cracher devant lui cette perle flottante, ce soleil printanier. Le commentaire du livre que nous venons de citer, dit encore: „Le soleil est le calorifère; l'essence du calorifère est la perle filante; le dragon azuré c'est la petite lumière de la région orientale" [3]). Ce commentaire est clair et prouve le lever simultané à l'orient du soleil et du dragon céleste.

C'est pour cette raison que, pendant la dernière nuit de l'année, pour le grand exorcisme, tous les membres de la famille impériale et tous les officiers de la maison, se rangeaient en procession dans l'enceinte sacrée du palais impérial, se masquaient, s'habillaient d'habits de couleurs bigarrées, et tenaient en main une lance dorée avec une *bannière dragonnée* [4]). L'origine de cette coutume est fort naturelle. On savait par l'ancienne tradition que le lendemain du dernier jour de l'an était le premier jour du printemps, annoncé dans le commencement des siècles par le lever de la constellation du dragon. C'est pour cela qu'on agitait

1) 珠, *Tchou.* 2) 日爲流珠、青龍之俱。*Vide* 易參同契。

3) 日爲陽、陽精爲流珠。青龍東方少陽也。*Vide* 易參同契注。

4) 除夕、禁中、大儺、用皇城親事官諸班、直戴假面繡畫色衣、執金槍龍旗。*Vide* 夢華錄。

pendant la nuit qui précédait ce jour, des bannières sur lesquelles on avait peint ce dragon, qui ramenait l'harmonie dans la nature et faisait éclore la création. Voilà pourquoi on nomme le dragon l'*Harmonie* et le *Germeur* [1]), celui qui fait germer. Les masques et les habits bigarrés font allusion aux couleurs brillantes avec lesquelles la nature printanière va se parer.

Ce symbolisme du dragon comme emblême du soleil se retrouve encore dans deux caractères très significatifs de la langue chinoise, dont le premier est composé d'un *soleil* mis à côté d'un dragon (曨) et le second d'une *lune* mise à côté d'un dragon (朧); caractères qui signifient: le premier, *l'aube matinale*, quand il va devenir jour, mais qu'il ne fait pas encore clair [2]) et le second *le lever de la lune* [3]). On ajoute, pour plus de clarté, un autre caractère à ces deux là; et pour exprimer l'idée du soleil levant, on écrit *Toung-Loung* [4]). Le *Chouo-wen*, cet antique dictionnaire, dit: „*Toung-loung* signifie le soleil qui va poindre" [5]). Or ce caractère *Toung* se compose des élèments *soleil* (日) *placé* (立) au dessus d'un *village* (里). Il est évident que ces caractères ont été composés d'après le fait que le lever du soleil était primitivement annoncé par le lever du dragon céleste, comme le lever de la lune était indiqué par les caractères *Toung-loung* [6]) dans lesquels le premier caractère *toung* se compose de la *lune* (月) *placée* (立) au dessus d'un *village* (里). Or comme au matin de l'équinoxe du printemps le *soleil* se trouvait uni au *dragon* quand il était visible au dessus du village, de même, à l'équinoxe de l'automne, la *lune* était unie au *dragon* quand ce même dragon se levait acronyquement, et que la lune était visible à l'orient au dessus du hameau. C'est pour cette raison que les caractères *Toung-loung* signifient le *lever de la lune* [7]). Or ces deux faits ne peuvent avoir eu lieu simultanément qu'à l'époque éloignée que nous avons calculée.

---

1) 龍和也、萌也 *Vide:* Diction. de Khang-hi.

2) 曨昧爽欲明未明。*Vide* 篆字彙。

3) 朧月出也。*Ibid.*

4) 曈曨日出。*Vide* 類篇。

5) 曈曨日將明也。*Vide* 說文。

6) 朣朧月欲明貌。*Vide* 篆字彙。

7) 朣朧月初出。*Vide* 類篇。

Nous nous sommes longuement étendus sur le symbolisme du Dragon avec le soleil printanier, puisqu'il sera une des preuves les plus fortes pour notre hypothèse sur l'antiquité de la sphère chinoise, et puisque, une fois un symbole bien établi, les autres doivent se suivre dans l'ordre naturel. Les nombreuses preuves que nous avons avancées pour l'identité du soleil vernal et du dragon céleste convainqueront, nous l'espérons, tous les bons esprits, qui ne veulent que la recherche de la vérité, sans s'inquiéter si cette vérité semble être en contradiction avec les traditions acceptées.

CHAPITRE III.

LA GRANDE CONSTELLATION HIVERNALE.

HIOUEN WOU 玄武 LE GUERRIER NOIR.

Nous avons déjà vu dans notre premier chapitre que ce nom désigne la *tortue*, tortue qui figure dans les plus anciennes cosmogonies chinoises, et qui était considérée, dès l'antiquité la plus reculée, comme un animal divin, et par lequel on tirait des sorts. Voyons maintenant si les habitudes et l'histoire naturelle de cet animal peuvent nous donner le mot de l'énigme.

Les tortues ont presque toutes l'écaille de couleur foncée; et les lignes de séparation des écailles, d'un ton jaunâtre ou clair, leur donnent certaine ressemblance avec une carte géographique ou céleste. Elles sont paresseuses et ne peuvent se mouvoir qu'avec une lenteur excessive; le moindre obstacle les fait tomber de côté ou sur le dos, et c'est seulement par des mouvements natatoires des pattes et par de petits soubresauts, qu'elles parviennent à se remettre sur pied. Pendant l'hiver elles s'enterrent dans la vase près des ruisseaux et y passent l'époque froide de l'année. Les mâles sont difficiles à distinguer des femelles, les parties génitales étant renfermées dans une espèce de cloaque qui se trouve à la partie postérieure de l'animal. L'accouplement n'a lieu qu'une seule fois par an, et n'est suivi d'aucune vie commune, de sorte qu'elles vivent continuellement dans une espèce de célibat. Aussi les rapports sexuels des tortues sont-ils froids et indifférents. La tortue vit jusqu'à un âge très reculé, et on a vu des individus atteindre plus de 120 années.

Voyons maintenant ce que disent les Chinois de la tortue et de ses habitudes. Le *Pen-thsao* dit d'elle:

„La tortue se nourrit des racines de plantes et des pousses de bambou qu'elle déterre avec ses pattes. Pendant les mois d'hiver (Novembre, Décembre et Janvier) elle se cache dans la terre. Au printemps elle en sort et se promène dans les vallées et les montagnes" [1]). Une autre autorité dit: „Quand la tortue entend le tonnerre, elle vomit ce qu'elle a avalé pendant son enterrement (hivernal) et relève la tête" [2]). Sous les *Tcheou* on offrait au printemps des tortues [3]) qu'on avait harponnées pendant l'hiver dans les rivières [4]).

C'est donc vers la fin de l'hiver, quand les orages printaniers se font entendre, que le reveil de la tortue avait lieu. En les entendant, elles levaient la tête et recommençaient à se mouvoir. Dès cet instant, la tortue perdait le caractère stabile qui l'avait fait prendre pour l'image du soleil lent de l'hiver, et sa place fut prise par le *Dragon vernal*, qui symbolisait mieux le soleil printanier.

Comme nous le savons, les tortues deviennent très âgées. Cette qualité n'a pas échappé à l'observation des Chinois, qui lui donnent cent ans d'âge [5]). Le *Pi-ya* dit: „La tortue a la vie longue; sa charpente est à l'extérieur et sa chair à l'intérieur. Les entrailles se rattachent à la tête. Ses épaules sont larges. N'ayant point de mâle, elle s'accouple avec des serpents. A cause de cela la tortue s'accouple avec les serpents. On la nomme le *Guerrier noir*" [6]). Il est probable que ce nom lui a été donné puisque, selon *Tching-kang-tching*, lettré de la dynastie de Han, les tortues du nord sont noires [7]).

Nous avons parlé tantôt des lignes entre les écailles des tortues qui ressemblent

---

1) Voyez le 本草 ou „Materia medica."

2) 龜聽雷聲、口中所含以蟄者吐而昂首。*Vide* 格物考。

3) 春獻鼈蜃。*Vide* 周禮。

4) 冬則擉鼈于江。*Vide* 莊子。

5) 龜生百歲。*Vide* 龜經。

6) 龜舊也。外骨內肉、腸屬於首、廣肩、無雄、與蛇爲匹、故龜與蛇合。謂之玄武。*Vide* 埤雅。

7) 北龜黑。*Vide* 鄭康成注。

aux configurations d'une sphère céleste. Cette ressemblance a probablement donné lieu à la fable suivante consignée dans un livre chinois. „A l'ouest de la montagne *Youen Kiao* est l'étang des astres qui a mille *li* [1]) chinois de longueur. Dans cet étang est une tortue divine, qui a huit pieds et six yeux. Sur le dos elle porte l'image du boisseau boréal (la grande Ourse), du soleil, de la lune et des huit régions célestes. Sur le ventre elle porte l'image des cinq pics et des quatre canaux" [2]). C'est-à-dire que le dos de l'animal retraçait la carte céleste, et son ventre la carte terrestre, comme nous le dit du reste le livre des Rites: „En haut elle est ronde, imitant le ciel. En bas elle est carrée, imitant la terre. Sur son dos elle a une carapace, imitant les collines et montagnes. Des lignes noires sont tracées dessus qui forment les différentes constellations qui, par leur révolution, répondent aux quatre saisons" [3]). Une autre observation des habitudes de la tortue confirmait sa ressemblance avec le soleil. „La tortue", disent les chinois, „suit la révolution de la lumière du soleil; elle tourne le matin la tête vers l'orient, et le soir vers l'occident" [4]).

Le grand âge qu'atteint la tortue est l'origine de la croyance qu'elle sait prédire l'avenir. „La tortue", dit un auteur chinois, „est l'ancien des animaux ténébreux. Les vieillards sont prophètes, et à cause de cela le noble consulte (les tortues) avant de commencer une affaire" [5]).

Nous ne savons pas à quelle espèce cette tortue répond. Il semblerait qu'il en existe en Chine d'une grandeur colossale, car on lit dans un ouvrage chinois que pendant la dynastie de *Tang*, dans le pays de *Thsai-tcheou* [6]), une grande

---

1) $13\frac{1}{2}$ li font une lieue de 25 au degré.

2) 員嶠山西有星池千里。池中有神龜、八足六眼、背負七星日月八方之圖、腸有五嶽四瀆之象。*Vide* 拾遺記。

3) 龜上員法天、下方法地、背有盤法邱山。玄文交錯以成列宿、運轉應四時。*Vide* 禮記神龜象。

4) 龜隨日光所轉、朝首東向。夕首西向。*Vide* 埤雅。

5) 龜者陰蟲之老也。老者先知、故君子舉事必考之。*Vide* 逸禮。

6) Actuellement *Jou-ning-fou* dans la prov. de *Honan*.

roche s'étant fendue, il en sortait une tortue qui avait cinq à six pieds chinois de hauteur et une longueur et largeur de plus de dix pieds [1]).

La froideur, la paresse et la lenteur des tortues ont dû, de bonne heure, les faire prendre comme symbole du soleil froid, tardif et lent de l'hiver; d'autant plus que leur habitude de se terrer pendant les trois mois de l'hiver en faisaient un excellent calendrier vivant, à une époque où l'homme n'avait d'autres moyens de diviser le temps, que ceux que la nature lui fournissait. En effet, aucun animal pouvait servir si bien à déterminer la durée de l'hiver que la tortue, et c'est elle qu'on a prise comme mesure indicative de la mort apparente du soleil. Elle fut donc placée au ciel et, à cause de sa couleur noire, à cette partie du ciel qui était affectée au *noir*, c'est-à-dire, le ciel boréal et hivernal. Aussi cette partie du ciel prit-elle la dénomination de la tortue, comme nous l'avons vu dans notre premier chapitre, et le livre des „Mouvements célestes" dit conséquemment: „Le palais boréal est la cachette de retraite de la tortue divine [2]).

Cette tortue céleste est généralement nommée *Hiouen-wou*, le Guerrier noir. On lit dans l'histoire des *Soung*, dynastie qui florissait entre les années 970 à 1280 de notre ère: „Le Dieu noir du palais boréal — son essence est le *guerrier noir*" [3]).

On la nommait aussi „l'Officier-de-circuit à robe noire" [4]) et le „Seigneur à écailles noires" [5]) ou „le Maitre noir" [6]).

On retrouve encore dans la sphère actuelle des preuves que la partie boréale du ciel a été occupée autrefois par cette tortue hivernale. L'astérisme *Teou*, ou les étoiles $\lambda\ \sigma\ \tau\ \varphi\ \zeta\ \mu$ du Sagittaire, porte dans le *Sing-king* le nom de *Tête*

---

1) 唐時蔡州地裂大石、龜出高五六尺、廣袤丈餘。*Vide* 事物紺珠。

2) 北宮則靈龜潛匿。*Vide* 渾天。

3) 北宮黑帝、其精玄武。*Vide* 宋志。

4) 龜一名玄衣督郵。*Vide* 古今注。Commentaires sur les choses antiques et modernes.

5) 玄介卿謂龜也。*Vide* 水族加恩簿。

6) 玄夫謂龜也。*Vide* 庶物異名疏, Explication des noms différents de toutes les choses.

de la tortue noire [1]). Le passage suivant du même livre indique plus clairement encore qu'il s'agit ici de cette tortue qui, par son sommeil léthargique pendant les trois mois de l'hiver, symbolisait la mort apparente du soleil: „l'astérisme *Teou* est la constellation qui détermine la fin et le commencement des ténèbres et de la lumière" [2]). En effet, le solstice d'hiver est en même temps la fin des ténèbres et le commencement de la nouvelle lumière, et cette époque était annoncée par la tortue céleste.

Un autre livre dit: „L'étoile *You-king* (ε Alioth de la grande Ourse) fait sautiller la tortue divine" [3]). Ceci ne peut s'appliquer qu'à une *tortue céleste* qui, autrefois, occupait le ciel boréal; le mouvement des astres n'ayant aucune influence sur une *tortue terrestre*, et le nom de tortue *divine* indiquant assez qu'il ne s'agit pas ici d'un animal matériel.

Mais un autre nom de cette tortue est bien plus significatif encore pour le symbolisme de cet animal comme emblême du soleil solstitial de l'hiver. Dans „l'Histoire du Nan-youe" il est dit: „Un des noms de l'écaille de tortue est la *maison divine*. Elle naît dans les mers du sud et vit dans des étangs et marais. Dans les états de *Wou* et de *Youe* on l'appelait le Stator niger, „la noire qui s'arrète" [4]).

Voilà bien le *Sol stator* du solstice d'hiver que notre expression *solstice* rappelle, et qui ressemble au *Jupiter Stator* des Romains. Du reste on peut également prendre ce fait dans un sens astronomique, car la *mer australe* (Nan-hai) répond à ξ et à l'étoile 3927 du serpent tout près de la couronne australe, qui porte, dans la sphère chinoise, le nom de *Tortue* [5]).

Les plus anciennes cosmogonies chinoises parlent d'une immense tortue primitive, atteignant une longueur de dix à vingt pieds et qui aurait existé avant

---

1) 斗玄龜之首。*Vide* 星經。

2) 斗陰陽終始之所起之宿。*Vide* 星經。

3) 玉衡星得靈龜躍。*Vide* 春秋運天斗樞。

4) 龜甲一名神屋、出南海、生池澤中、吳越謂之玄
行。*Vide* 南越志。

5) Voyez notre Livre II, Chap. III, Section 1, Paranatellon I.

le commencement du ciel et de la terre [1]). Ces cosmogonies font naître cette tortue du *dragon*, au moment de la séparation du chaos [2]).

Nous avons vu que le dragon était la constellation du printemps qu'il annonçait par son réveil en faisant éclater la vase dans laquelle il s'était terré à l'équinoxe de l'automne. Or la queue de ce dragon touche à la tête de la tortue céleste, fait qui, sans aucun doute, a donné naissance à cette fiction que „l'eau produit le dragon et le dragon la tortue." C'était donc une fiction astronomique qui a donné lieu à cette naissance monstrueuse, qui ne l'est nullement quand on la transporte au ciel, où la constellation de la tortue suit immédiatement la constellation du dragon.

Nous avons dit, dans notre premier chapitre, que l'observation des astres de l'hiver avait lieu à minuit. La constellation de la tortue, qui répondait aux sept astérismes *Teou*, *Niou*, *Niu*, *Hiu*, *Weï*, *Chí* et *Pí* [3]), ou au Sagittaire, Verseau et Pégase de nos sphères, se trouvait donc, à l'époque que nous assumons, au ciel austral, quoiqu'elle fut constellation indicative du Nord et de l'hiver. Ceci explique pourquoi le Livre-des-Changements fait répondre la tortue au diagramme *Li* qui est symbole du *Feu* et du *Sud* [4]).

Comme le solstice d'hiver était l'époque de la naissance de la nouvelle lumière et qu'il semblait qu'alors la révolution des sphères et des heures recommençait de nouveau, on donnait aussi à la tortue, qui annonçait ce solstice et cette époque, le nom de *Chi-kiun*, le Prince des heures [5]).

Dans toutes les cosmogonies, ce solstice d'hiver était considéré comme l'époque de la création, les peuples croyant que le monde a été crée en cet instant. De là aussi, chez les Chinois, la fiction que, du temps de *Thao-tang*, c'est-à-dire de *Yao*, l'état de Youe-tchang (Laos) offrit une tortue divine ayant mille ans d'âge, qui avait plus de trois pieds carrés, et qui avait sur le dos des caractères en

---

1) 黿鼈之大者、闊或至一二丈、天地之初。*Vide* 爾雅翼。

2) 介潭生先龍、先龍生元黿, *Ibid.* 介謂辨別之端、潭深水也, Le caractère 介 signifie: *commencement de la séparation;* le caractère 潭 signifie: *eaux profondes.* Voyez le dictionnaire impérial de Khang-hi.

3) 斗牛女虛危室壁爲玄武之宿。*Vide* 星經。

4) 離爲龜。*Vide* 易經。

5) 時君者龜也。*Vide* 拘朴子。

forme de têtards, qui racontaient tous les évènements arrivés depuis la séparation du Chaos; à cause de quoi l'Empereur la surnommait la *Chronologie de la tortue*[1]). On appelait ces caractères sur cette tortue les *caractères éternels*[2]). En effet ils étaient éternels, car chaque année ramenait le solstice d'hiver, ou le recommencement du mouvement des sphères célestes, dans une révolution éternelle, et ce solstice d'hiver était indiqué au ciel par l'image d'une tortue.

On l'appelait donc aussi *la tortue des* 28 *astérismes*[3]), dont elle contenait ellemême sept: sa tête répondant à l'astérisme *Teou*, et sa queue à celui de *Pí*.

Le fait que la tortue, quoiqu'étant un animal aquatique, dépose ses oeufs sur la terre, a suggéré aux Chinois l'idée que la tortue espérait pouvoir se transformer en animal terrestre[4]).

On défendait au peuple de manger des tortues et des chélones pendant la onzième lune, dans laquelle tombe le solstice d'hiver, de peur d'attraper l'hydropisie[5]); puisque, au solstice d'hiver, la colure passait par le centre de la constellation de la tortue; car elle était entièrement visible à minuit et le méridien traversait alors le centre de cette constellation.

CHAPITRE IV.

LA GRANDE CONSTELLATION AUTOMNALE.

PÉ HOU 白虎 LE TIGRE BLANC.

La sphère ancienne de la Chine nous offre à l'occident l'image d'un tigre énorme. Nous savons par Du Halde que le tigre de la haute Asie s'éloigne du tigre des pays

---

1 陶唐之世、越裳國獻千歲神龜、方三尺餘、背有文皆蝌蚪書、記開闢以來事、帝錄之號爲龜歷。*Vide* 述異記。

2) 胡書龜歷之文。*Vide* 伏滔述帝功德銘。

3) 亦曰二十八宿龜。*Vide* 史記。

4) 鼈伏于淵而卵剖于陸、此以思化也。*Vide* 陸佃注。

5) 十一月勿食龜鼈肉、令人水病。*Vide* 留青集、月令考。

chauds par des poils plus longs et de couleur blanchâtre, à raies moins foncées [1]). Ce tigre était autrefois parfaitement connu des Chinois, ainsi que le prouve le passage suivant d'un de leurs livres.

„La forme du tigre blanc", dit ce livre, „ressemble à celle du tigre ordinaire, mais il est de couleur blanche. Quand il hurle, les vents se lèvent. Son corps est blanchâtre comme un nuage et sans mélange (c.-à-d. sans taches). L'animal que la génération présente appelle le tigre blanc a des raies de tigre sur le dos; c'est l'animal que le *Eul-ya* nomme le „tigre blanc" (*Han-hou*)" [2]).

On croyait que ce tigre atteignait un âge de mille ans, et que ce n'était qu'après cinq cents ans que ses poils devinrent blancs [3]).

Selon les Chinois cette espèce serait très douce et bénigne, ne dévorant jamais des animaux vivants, mais se nourrissant de cadavres; mais d'autres ont cru raisonablement qu'il n'y put exister des espèces bénignes et douces dans la race féline, et ont attribué, avec beaucoup de justesse, cette douceur chez quelques individus, à la tiédeur d'un âge avancé qui ne leur permit plus ces féroces sauts qui caractérisent le tigre [4]). Presque tous les auteurs chinois conviennent, du reste, du naturel cruel et féroce du tigre de quelqu'espèce qu'il soit. L'ancien dictionnaire *Chouo-wen* en dit: „Le tigre est une bête des pays occidentaux (de la Chine). On le nomme le *Roi des quadrupèdes.* Puisqu'il est le prince des animaux des montagnes, on l'appelle aussi le *Roi des montagnes* [5]).

Il est considéré par le peuple comme un animal solaire et comme le chef de tous les animaux [6]). Il hurle comme le grondement du tonnerre, de sorte

---

1) Du Halde, Description d. l. Chine, T. IV, p. 35, *apud* J. F. Brandt, Untersuchungen über die Verbreitung des Tigers, etc., p. 19.

2) 白虎狀如虎而白色、嘯則風興、皜身如雲、而無雜者是也。近代所謂白虎者、背斑而虎文、爾雅所謂甝虎者也。*Vide* 中興徵祥說。

3) 虎壽千歲、五百歲毛色變白。*Vide* 抱朴子。

4) 白虎性仁、其實老矣。*Vide* 潛確類書。

5) 虎西方獸、曰獸君、以其爲山獸之君也。亦曰山君。*Vide* 說文。

6) 虎者陽物、百獸之長。*Vide* 風俗通, Explication des Us et Coutumes.

que toutes les bêtes le craignent en tremblant et que le vent même le suit [1]).

Sa couleur blanche l'a fait surnommer le *Général au front blanc;* tandis que son apparition dans les champs pendant les ouragans équinoxiaux de l'automne l'ont fait surnommer le *Siffleur du vent* [2]).

Tâchons d'expliquer maintenant comment les anciens Chinois sont arrivés à mettre un tigre dans la sphère occidentale et automnale.

L'été étant passé, aux chaleurs presqu'intolérables succède une brise rafraîchissante, mais qui bientôt est remplacée à son tour par les tempêtes équinoxiales. Les vents ragent avec fureur, dépouillant les arbres et les plantes de leurs feuilles, qu'ils font tourbillonner dans l'espace en les séchant. Les vents Nord-Ouest qui règnent en Chine vers l'automne sont connus de tous ceux qui l'ont habitée, par leur caractère sec et meurtrier. Même à Canton, pendant que ces vents soufflent, les boiseries se fendent de sécheresse, et une allumette flambante, jetée sur le plancher, allume tout de suite le bois. Les tigres qui, pendant les mois d'été, s'étaient cachés dans les Jungles des hautes montagnes, où ils trouvaient une nourriture suffisante parmi le bétail qu'on laissait paître pendant l'été en pleine liberté, sont chassés maintenant des bois par l'augmentation du froid et par le manque de nourriture. Pour se procurer cette nourriture, ils quittent leurs repaires et descendent dans la plaine, portant maintenant la terreur parmi les hommes qu'ils dévorent quand ils peuvent les attraper [3]).

Cette coïncidence des vents d'Ouest et de l'apparition du tigre dans les plaines, a donné l'idée que le vent suivait le tigre, tandis qu'en effet, c'était le tigre qui suivait le vent. Le Tigre servait donc au peuple comme indice de l'arrivée de l'automne, et naturellement on désigna les étoiles qui apparaissaient pendant les trois mois de l'automne au ciel occidental, les étoiles du Tigre.

Mais il y avait encore une autre raison pour y placer ce tigre dévastateur et meurtrier. L'automne, pour les Chinois, comme pour les autres peuples, était

---

1) 虎聲如雷、百獸爲之震恐、而風從之矣。*Vide* 格物總論。

2) 白額將軍、嘯風子、皆虎之別名。*Vide* 事物原始。

3) Pendant mon séjour dans le temple *Kin-sien* près du village de *Pé-choui-ing* (environs d'Emoui) pendant l'automne, un tigre royal descendait la nuit dans le village et emportait une chèvre.

l'époque de la décadence de la nature et du soleil: „Dans la voie du ciel, l'automne est le sicaire" dit un auteur chinois [1]).

En commémoration de cette décrépitude du soleil à l'équinoxe de l'automne, on donnait le nom de „Ministère de l'automne" à la haute cour criminelle, et jusqu'à l'époque présente on ne fait des exécutions à mort que pendant les mois de l'automne. Du temps de la dynastie de Tcheou (1122—255 avant notre ère), le Ministre de la justice, chargé de la présidence des prohibitions de l'Empire, et de la recherche des criminels, était nommé le „Ministre de l'automne" [2]); et on appelle, de nos jours encore, la révision des condamnations capitales par l'Empereur, la *session automnale* [3]).

Lorsque, plus tard, on avait substitué à cette constellation du Tigre, les sept astérismes du cycle des 28 constellations de l'écliptique, on n'avait pas encore oublié ce tigre, tueur symbolique de la nature pendant l'automne. Une partie de cette constellation fut remplacée par la constellation de *Tsan*, ou *Orion* [4]). Le Canon des Astres dit: „L'astérisme *Tsse* (Tête d'Orion) est la tête du Tigre; la hache (épée d'O.) est la queue du tigre; l'astérisme *Tsan* (corps d'O.) est le corps du tigre" [5]).

Nous reviendrons plus tard sur cette belle constellation d'Orion et sur son origine. Pour le moment ces citations suffisent pour démontrer l'existence du *Tigre blanc* dans la sphère antique, lequel fut remplacé plus tard par un guerrier armé et dévastateur. Ce Tigre répond aux sept astérismes *Koui*, *Leou*, *Weï*, *Mao*, *Py*, *Tsoui* et *Tsan* [6]), c'est-à-dire à Andromeda, au Bélier, au Taureau et à Orion, dont nous traiterons séparément dans notre livre second.

1) 天之道秋爲殺。*Vide* 天皇會通。

2) 秋官。*Vide* 周禮 et le *Chou-king*, trad. de M. Legge, Vol. II, p. 529—530.

3) 秋審

4) 參爲白虎。*Vide* 天官書。

5) 觜爲虎首、伐爲虎尾、參爲虎身。*Vide* 星經。

6) 奎婁胃昴畢觜參白虎之宿也。*Vide* 星經。

CHAPITRE V.

LA GRANDE CONSTELLATION ESTIVALE.

TCHOU NIAO 朱鳥 L'OISEAU ROUGE.

La partie méridionale de la sphère chinoise est occupée par l'image d'un oiseau énorme qui s'étend depuis les Gémeaux jusqu'au Corbeau et qu'on nomme *l'oiseau rouge*. Cet oiseau rouge n'est autre que l'oiseau que les Chinois nomment *Foung-hoang*. „Le *Foung-hoang*, dit *Hó-koan-tsse*, c'est l'oiseau de l'astérisme *Choun-ho* et l'essence du calorifère" [1]). Or *Tchang-hing* [2]), prêtre Bouddhiste très savant qui vivait pendant le règne de l'Empereur *Youen-tsoung* [3]) a calculé que le centre de la constellation de l'oiseau rouge répondait à l'astérisme *Choun-ho* qui répond lui-même aux étoiles du coeur de l'Hydre.

L'oiseau rouge ou le *Foung* est le phénix de la Chine, quoique ce nom de *phénix* ait été assez arbitrairement appliqué au *Foung* chinois, qui est loin d'être un oiseau aussi fabuleux que le phénix des Anciens. Le „Canon-du-miroir-humain" dit: „Tous les oiseaux des cinq parties du monde ressemblent au phénix, mais ils ne le sont point" [4]); ce qui veut dire tout simplement que le phénix ne diffère point par sa nature des autres oiseaux.

On trouve dans plusieurs auteurs chinois la description de cet oiseau. L'un dit: „Le phénix ressemble par devant au cygne et par derrière au *Ki-lin* [5]). Sa tête ressemble à celle d'un serpent, et sa queue à celle d'un poisson. Il a des raies comme le dragon et le corps comme celui d'une tortue; le cou d'une hirondelle et le bec d'une poule. Il a deux ailes, et ils se réunissent en groupes" [6]).

---

1) 鳳皇者鶉火之禽、陽之精也。*Vide* 鶡冠子。Il vivait environ au 4e siècle avant notre ère.

2) 張行

3) 元宗; il régnait de 713—756 de notre ère.

4) 凡五方之鳥皆似鳳而非也。*Vide* 人鏡經。

5) Espèce de cerf fabuleux qui a des écailles.

6) 鳳象鴻前而麟後、蛇頭而魚尾、龍文而龜身、燕頷而鷄喙、駢翼而中注。*Vide* 說苑。注聚也, *Vide* Khang-hi, Dictionnaire Chinois.



Un autre auteur dit: „Le *Soui-ying* c'est le phénix" [1]). Or, selon le dictionnaire *Eul-ya*, le *Soui-ying* est un oiseau qui a la tête d'une poule, le cou d'un serpent, la gorge d'une hirondelle, le dos d'une tortue, la queue d'un poisson, et qui est bigarré de toutes les couleurs" [2]). Ce nom *Soui-ying* signifie „d'un présage heureux", nom sous lequel d'autres auteurs le mentionnent aussi. „Le Canon-des-oiseaux" dit: „Le phénix, mâle et femelle, se nomme aussi l'oiseau du présage heureux" [3]).

Du reste, il y avait plusieurs espèces de phénix, comme on le voit dans le même ouvrage. Le phénix bleu s'appelait *Hô;* le phénix rouge, *Choun* ou Caille; le phénix jaune, *Yen;* le phénix blanc, *Soú* et le phénix rose *Tsó* [4]). Mais toutes ces espèces étaient réunies sous un seul nom collectif *Tchou-niao*, nom qui devrait se traduire plutôt par *Oiseau du soleil*, ou *Oiseau de l'été*, le rouge étant la couleur affectée au soleil et à l'été. Car les oiseaux sont affectés en Chine aux différents éléments et aux saisons. Les *oiseaux bleus* (pinsons) sont affectés à l'élément *bois* et à *l'orient;* les *oiseaux rouges* (phénix) sont affectés à l'élément *feu* et au *sud.* Les *oiseaux jaunes* (chardonnerets) sont affectés à l'élément terre et à la fin de l'été. Les *hérons blancs* sont affectés à l'élément *métal* et à *l'occident.* Les *oiseaux noirs* (martins) sont affectés au *Nord* et à l'élément *eau* [5]).

Depuis l'antiquité la plus reculée les pinsons et martins sont affectés au printemps. „L'oiseau bleu, dit le *Tso-tchouen*, c'est le *pinson;* il chante depuis le commencement du printemps jusqu'au commencement de l'été" [6]). On l'appelait

---

1) 鳳顓應鳥。*Vide* 格物總論。

2) 顓應鳥也、鷄頭、蛇頸、燕頷、龜背、魚尾、五彩色。*Vide* 爾雅。

3) 鳳雄凰雌亦日顓鷗。*Vide* 禽經。

4) 青鳳謂之鶡、赤鳳謂之鶉、黃鳳謂之焉、白鳳謂之鷫、紫鳳謂之鷟。*Vide* 禽經。

5) 倉鷹之屬以象東方木行、朱鳥之屬以象南方火行、黃鳥之屬應土行以象季夏、白鷺之屬以象西方金行、玄鳥之屬以象北方水行。*Vide* 禽經。

6) 青鳥倉庚、立春鳴、立夏而止。Voyez le commentaire du 左傳 *Tso-chouen*.

pour cette raison le *maitre ouvreur* [1]), c'est à dire l'oiseau qui ouvre l'année. Ces oiseaux solaires, auquel on donnait le nom de la couleur affectée à cet astre — le rouge — qui avaient la tête et le bec d'une poule, un long cou ressemblant dans sa forme allongée à un serpent, les plumes du corps tellement serrées l'une sur l'autre à figurer l'écaille d'une tortue, et qui portaient toutes les couleurs sur leur plumage, ne sont-ce pas là une espèce de ces faisans magnifiques que le Nepal et le Thibet produisent? Le *Lophophorus refulgens* du Nepal a le plumage tellement serré contre le corps qu'il reflète la lumière comme un miroir et qu'il offre toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. La tête et le cou sont vert-foncé, la partie inférieure de la gorge et la première moitié du dos sont violet-pourpre; les ailes et le reste du plumage bleu d'acier. La partie postérieure du dos est blanche, la queue brun-de-rouille; tandis qu'il porte sur la tête une couronne de plumes vertes à reflets dorés.

Un pareil oiseau magnifique qui méritait à juste titre le nom de *Roi des Oiseaux*, qu'on lui donne en Chine [2]), et qui tirait tous les autres oiseaux à sa suite, partout où il s'arrêtait [3]), ce qui dut le faire ressembler à un roi suivi de sa suite, devait naturellement devenir le représentant du roi du système planétaire — du soleil. C'est ce que nous avons vu d'ailleurs par le passage de *Hó-koan-tsse*, qui nomme le phénix l'Essence du Calorifère [4]), c'est-à-dire du Soleil.

L'histoire naturelle des faisans du Thibet et du Nepal est cependant encore peu connue, et nous ne savons pas assez de leurs habitudes pour pouvoir décider quelle raison a fait placer le faisan au ciel méridional pendant les mois d'été. Mais en jugeant d'après les habitudes des autres faisans, nous pouvons présumer que c'est le froid, que les faisans supportent très mal, qui les chassait de leurs résidences ordinaires pendant l'hiver, de sorte que le faisan en question ne se montrait aux Chinois, qui habitaient les parties montagneuses de l'Ouest de la Chine, qu'au commencement de l'été. Le nom d'„oiseau d'heureux présage" que les Chinois lui donnent, se trouverait ainsi parfaitement expliqué. Son apparition annonçait l'arrivée de l'été, dont on avait besoin pour mûrir les

1) 啟者, *Ibid.* 2) 鳥王。*Vide* 埤雅。

3) 凡所棲止、衆禽必隨之而集。*Vide* 格物總論。

4) Voyez ci-dessus, page 69.

graines qu'on avait semées pendant les mois du printemps. Quand les naturalistes auront pu étudier à leur aise les habitudes de ces magnifiques oiseaux, nous trouverons peut-être des données plus sûres pour la raison qui a déterminé les Chinois à placer un faisan dans la partie du ciel répondant à l'été.

D'autres auteurs chinois cependant disent que cet oiseau représentait le faisan ou la caille ordinaire. „Les Anciens", disent-ils, „ne prenaient pas toujours des objets grands pour symboles, et l'oiseau rouge des astronomes n'est que l'image de la caille. Pour cette raison les sept astérismes du sud s'appellent *Tête de caille*, *Feu* (c.-à-d. coeur) *de caille* et *Queue de caille*. Il y a deux espèces de caille: la caille rouge et la caille blanche. Celle en question est la caille rouge. Sa couleur est rouge jaunâtre; elle est hérissée en haut et chauve en bas. *Pendant l'été elle se montre et à l'automne elle disparaît.* En volant elle se tient près des plantes; tout ceci est semblable à la nature du feu" [1]).

En effet, le faisan ordinaire commence à se faire entendre pendant le dernier mois du printemps, au commencement de l'été [2]), et put donc être pris comme symbole de l'été.

Cet oiseau répond aux sept astérismes *Tsing*, *Koui*, *Lieou*, *Sing*, *Tchang*, *Yí* et *Tchin* [3]), c'est-à-dire aux constellations Gémeaux, Cancer, Hydre, Corbeau et Coupe. Deux de ces astérismes, le 5e et le 6e, indiquent encore la présence de l'ancienne constellation de l'oiseau solaire. „*Tchang*", dit le *Sing-king*, „c'est la gorge de l'oiseau rouge, et *Yí* ce sont les ailes de l'oiseau rouge" [4]).

---

1) 古人取象不必大物。天文家朱鳥乃取象於鶉、故南方朱鳥七宿曰鶉首鶉火鶉尾是也。鶉有兩種、有丹鶉、有白鶉。此丹鶉也、色赤黃而又銳上禿下、夏出秋藏、飛必附草、皆火類也。*Vide* 筆談。Comparez aussi notre 5e Livre, Chap. I, Sect. 2, „Le Faisan".

2) Voyez notre Second Livre, Chap. II, Sect. 7.

3) 井鬼柳星張翼軫爲朱鳥之宿。*Vide* 星經。

4) 張宿朱鳥之嗉、翼宿朱鳥之翼。*Vide* 星經。

LIVRE SECOND.

DE LA SECONDE DIVISION EN DEUX-CENT-QUATORZE GROUPES D'ÉTOILES.

(DONT 28 DES PRINCIPAUX ONT SERVI A FORMER LES 28 STATIONS DITES LUNAIRES.)

CHAPITRE I.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Nous avons vu dans le premier chapitre de notre premier livre, comment les Chinois avaient, premièrement, divisé le Ciel en quatre grandes Constellations, dont le lever, la culmination ou le coucher marquaient le commençement, le milieu et la fin des quatre saisons. Cette division grossière suffisait pour les premiers besoins d'un peuple sauvage et barbare, sans agriculture, vivant de chasse et des produits de ses troupeaux. A mesure, cependant, que le peuple commençait à s'adonner à la culture de la terre, perdait ses habitudes nomades et vagabondes, se fixait à des endroits propres à l'agriculture, ces quatres divisions ne suffirent plus aux besoins du peuple, qui sentait l'urgence d'avoir des indices certains des époques des semailles, de la cultivation, des récoltes, etc., en un mot, on eut besoin d'un calendrier rural. N'ayant ni science, ni des connaissances astronomiques suffisantes pour pouvoir calculer les époques nécessaires pour ses besoins ruraux, on tournait les yeux de rechef vers le ciel, pour le faire servir de calendrier. Suivant le système déjà employé pour marquer grossièrement les quatre principales époques de l'année, on distingua au ciel une série d'étoiles levantes, culminantes et couchantes, qu'on divisa en plusieurs groupes, auxquels on donnait des noms relatifs, soit aux travaux de la terre, soit à la naissance des animaux domestiques ou des bêtes fauves, soit aux phénomènes de la nature, soit aux habitudes réligieuses ou guerrières, et dont les époques étaient

annoncées par ces groupes d'étoiles. „La substance de toutes les choses", dit un savant Chinois, „a son image aux cieux et sa forme sur la terre; et les mutations parmi les humains sont, certes, tracées en haut" [1]).

Ce ne sont pas seulement les Chinois qui ont agi ainsi: tous les anciens peuples ont fait de même. „Les Anciens", dit Maimonides, „portant toute leur attention sur l'agriculture, donnèrent aux étoiles des noms tirés de leurs occupations pendant l'année" [2]). Volney exprime exactement la pensée de l'auteur chinois susdit quand il dit: „Les étoiles, individuellement et en groupes, avaient reçu des noms tirés des opérations de l'homme ou de la nature pendant la révolution solaire; et le ciel astronomique était devenu comme un miroir de réflexion de ce qui se passait sur la terre" [3]).

Nous basant sur ces judicieuses remarques nous avons soumis toutes les anciennes constellations à un examen rigoureux. Nous avons noté soigneusement toutes les propriétés que les astrologues ont attribuées à ces étoiles, et nous avons comparé les moeurs, les usages, les occupations, l'histoire naturelle, etc., etc., des Chinois avec la signification des noms de ces constellations, et les propriétés que l'Astrologie leur reconnaît. Nous avons reconnu qu'une foule de ces groupes d'étoiles appartiennent, pour la plupart, à une même époque, et forment un calendrier tellement complet des occupations des Chinois de ces siècles reculés, que nous pouvons en former un tableau assez exact de leur manière de vivre, de leur gouvernement, de leurs moeurs et de leurs occupations. S'il ne restait que l'histoire pour nous éclaircir sur ces choses, nous resterions infailliblement dans la plus grande ignorance concernant ces époques lointaines. Car la persécution que l'exécrable tyran *Tsin-chi-hoang-ti* exerça contre tous les livres d'histoire, a causé la perte irréparable de presque tous les document historiques. Mais, comme il est de fait, le célèbre et antique *Y-king* ou „Livre des changements", les autres livres de divination, d'astrologie et d'agriculture furent épargnés par ordre même de l'Empereur, et ils nous sont parvenus intacts et à-peu-près dans l'état dans lequel ils avaient été rédigés. On peut s'assurer de ce fait en lisant la relation succincte et claire de M. Legge dans la préface du premier volume de sa traduction des

1) 萬物之精、各有象在天、成形在天下、人之變必形於上也。*Vide* 靈怪集。

2) More Neb., pars V.

3) Volney, édition de 1826, Tom. V, p. 168.

Classiques chinois, où il donne le décret impérial de la destruction des livres, décret qui finit avec la phrase: „Les seuls livres qu'on doit épargner sont ceux concernant l'art médical, la divination et l'agriculture [1]). M. Legge ajoute qu'il importe beaucoup d'observer que l'édit contre les livres ne s'étendait pas au *Y-king*, qui fut exempté, comme étant un livre de divination, ni aux autres Classiques qui étaient sous la garde du Département des grands Lettrés. Mais même si les livres d'astrologie eussent été enveloppés dans l'édit contre les livres, cette mesure n'aurait pas détruit l'astrologie. On peut détruire l'histoire en brûlant les livres qui en traitent, ou en tuant les savants qui s'en occupent; mais à moins d'anéantir un peuple entier, on ne peut détruire ou effacer les noms que le peuple lui-même a donné aux constellations. L'astronomie est intimement liée aux besoins d'un peuple agriculteur, de sorte qu'il connaît tous les noms d'étoiles et les époques qu'elles annonçent. Tous les peuples agricoles primitifs connaissent les noms de leurs constellations; et, quoique dépourvus de livres, et même pour cette raison, ils en retiennent les noms par coeur, pour les transmettre fidèlement à leurs enfants; car sans la connaissance des astres et des étoiles, ils ne pourraient, ni se diriger à travers leurs forêts interminables ou leurs déserts ou landes immenses, ni savoir les époques si absolument nécessaires pour la culti-vation de leurs champs: L'ASTROGNOSIE EST INDESTRUCTIBLE!

Nous en concluons donc que les étoiles qui portent dans les sphères chinoises antiques, tel ou tel nom, l'ont porté dès la plus haute antiquité. Du reste, en étudiant ce livre second, on verra, par l'accord merveilleux entre leurs noms et les occupations du peuple pendant le cours de l'année, que cette supposition doit être vraie; car jamais autant de régularité dans la succession ininterrompue de *noms* et *d'occupations* aurait pu exister, si on avait appliqué les noms primitifs à d'autres groupes d'étoiles. Dans ce dernier cas, la sphère céleste chinoise présenterait un Chaos inextricable; tandis qu'elle offre maintenant, pour l'époque reculée dans laquelle nous sommes forcés de placer sa composition, un calendrier parfait et régulier.

Comme nous l'avons dit, on distingua un nombre de groupes d'étoiles, auxquels on donna un nom relatif aux occupations du peuple pendant l'année. Le progrès fait dans la connaissance de la marche des deux grands astres du firmament, et

1) Legge, Chinese Classics, Vol. I, Proleg., p. 9.

la découverte des cinq autres planètes, conduisit les Chinois à une autre division des constellations. On les avait déjà divisées en quatre groupes principaux, répondant aux quatres grandes constellations primitives. Mais ayant remarqué que, par cette division, la série était quatre fois interrompue, on fit un cercle de tous les petits groupes qui se trouvaient sur la route du soleil, selon l'ordre dans lequel ils se suivaient au ciel. Ce cercle se composa de 28 groupes, 7 pour chaque division, dans lesquels on domicilia les sept planètes; et on appela chacun de ces groupes Domicile (宿 *Siou*), caractère composé de *cent* (百) *hommes* (亻) sous un *toit* (宀); ou, dans sa forme antique: 夙, *une nuit* (夕) sous un *abri* 几, ce qui est expliqué par *halte de nuit* [1]). On appela encore ces 28 groupes *les* 28 *maisons* [2]). Le glossaire de *Liou-hi* nous dit: „*Siou* veut dire reposer; c'est-à-dire que les planètes s'arrêtent chacune dans leur place" [3]); et le „Parc des locutions de Liou-hiang" dit: „les 28 astérismes qu'on nomme *Siou* sont les lieux d'arrêt du soleil, de la lune et des cinq planètes [4]). L'explication qu'en donne le Lun-hing de Wang-tchoung est plus explicite encore. Il dit: „Les 28 *Siou* sont les maisons du soleil et de la lune, ressemblant aux relais de poste et hôtelleries ou aux salles d'attente pour les officiers inférieurs sur la terre" [5]).

On a, erronnément, cru que ces 28 domiciles formaient seulement un cercle lunaire, quoique plusieurs circonstances s'opposassent à cette supposition. Le savant antiquaire, M. Ideler, en traitant de ces *Siou*, dans son ouvrage sur la Chronologie des Chinois, observe: „Il est très remarquable que les intervalles tombent si irrégulièrement, et qu'on a choisi, pour la plus grande partie, des étoiles si petites, quand on avait tout près de plus grandes, par exemple σ du

---

1) 夜止也。*Vide* 玉篇。

2) 二十八宿亦名二十八次、次舍也。*Vide* le Dictionnaire de Khang-hi.

3) 宿宿也、言星各止住其所也。*Vide* 劉熙注 et le 爾雅, Eul-ya, Art. 釋名。

4) 二十八星所謂宿者、日月五星之所宿也。*Vide* 劉向說苑。 5) 二十八宿爲日月舍、猶地有郵亭、爲長吏廨矣。*Vide* 王充論衡。

Scorpion au lieu de α, ou Antarès. Ceci est difficile à expliquer, si, du moins, il n'y a pas d'anciens mal-entendus. Je suppose que cet arrangement, apparemment si étrange, est fondé sur d'anciennes comparaisons de la lune levante ou couchante avec des étoiles culminant simultanément; cependant je n'ai pas été assez heureux pour découvrir le principe guidant de cette méthode. Si une telle méthode a existé, l'application doit en avoir été très grossière, car, par aucune combinaison possible, une station put avoir 26, voir même 33 degrés d'étendue, tandis que des stations voisines ne consistaient que de 4, ou même seulement de 2 degrés" [1]). M. Ideler était induit en erreur par l'observation du P. Gaubil qui dit qu'on appelait les 28 *Siou* aussi 廿八時, ou les 28 époques, ce qui signifie astronomiquement le mouvement journalier et le lieu journalier de la lune [2]).

Un astronome français très distingué, M. J. B. Biot, observe à ce sujet „que le mot chinois *Siou* n'offre aucun indice qui se rapporte au lieu journalier de la lune, et que les recherches qu'ont pu faire sur cela M. St. Julien et son fils ne leur ont fourni aucun texte qui en donnât la preuve ou même le soupçon. L'idée", dit-il, „n'en a pu venir à Ideler que par l'analogie qu'il a cru trouver avec les *mansions lunaires* des Hindous et des Arabes. Ce qu'il y a de singulier", dit M. Biot, „c'est que M. Ideler voit très bien l'impossibilité d'accorder le mouvement moyen de la lune, qui de sa nature est égal, avec des divisions tellement inégales, que deux presque immédiatement consécutives ont pour amplitude équatoriale: la première 2° 42′, l'autre 30° 24′. Mais cela ne l'éclaire point. Quand un préjugé scientifique à pris pied dans une tête abstraite, il résiste à l'évidence même" [3]).

Sans la connaissance exacte de la signification des noms de ces étoiles, et de leurs rapports avec les occupations de la population, il était impossible d'établir une règle fixe pour leur arrangement. Le fait est tout simplement ceci, que les noms des étoiles tirèrent primitivement leur origine des occupations du peuple pendant chaque mois et chaque jour de l'année, et que la division en 28 domiciles est postérieure et purement astrologique; et nous affirmons énergiquement que jamais le mouvement journalier de la lune a été la cause ou la raison qui détermina le peuple à donner à ces 28 constellations les noms qu'elles portent.

---

1) Ueber die Zeitrechnung der Chinesen, p. 101.
2) Gaubil, Observations, T. III, p. 80.
3) Journal des Savants, année 1859, p. 480.

Quelques auteurs ont prétendu que les Chinois avaient emprunté ce cycle aux Hindous. Mais M. J. B. Biot a prouvé, dans une série d'articles insérés dans le Journal des Savants de 1859, 1860, 1861 et notamment dans les cahiers de Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre et Octobre 1861 que: 1° les 28 Nakshâtras anciens sont astronomiquement identiques aux 28 *Siou* chinois, et 2° qu'ils ont été empruntés par les Hindous aux Chinois et non pas par les Chinois aux Hindous [1]); opinion à laquelle le célèbre Lassen s'est complétement rallié et que l'astronome Mädler accepte également [2]). Selon M. Ideler, les Arabes ont emprunté ce cycle aux Hindous après l'époque de Mohamet, tandis que les Grecs n'ont jamais rien su d'un cycle lunaire [3]). Nous faisons maintenant suivre la nomenclature de ces 28 domiciles avec les étoiles correspondantes principales de notre sphère.

東 宮 七 宿

TOUNG KOUNG TSÍ SIOU.

Les sept domiciles du palais oriental.

1. 角 Kio Spica et ζ Virginis.
2. 亢 Kang ι, κ, λ, μ Virginis.
3. 氐 Ti α, β, γ, ν Librae.
4. 房 Fang β, δ, π, ρ Scorpionis.
5. 心 Sin α, σ, τ Scorpionis.
6. 尾 Wi ε, λ, μ, η, ϑ, ι, κ, λ, υ Scorpionis.
7. 箕 Ki γ, δ, ε Sagittarii, β Telescopii.

北 宮 七 宿

PÉ KOUNG TSÍ SIOU.

Les sept domiciles du palais boréal.

8. 斗 Teou μ, λ, Φ, σ, τ, ζ Sagittarii.
9. 牛 Niou α, β, ξ, Neb. 323, 324 Capric., Neb. 322 Sagitt.
10. 女 Niu ε, μ, ν, XX^{h} 493 Piazzii, Aquarii.

1) Journal des Savants, 1861, p. 291.
2) Geschichte der Himmelskunde, Band 1, S. 13.
3) Ideler, Op. cit., p. 107.

11. 虛 Hiu β Aquarii, α Equlei.
12. 危 Wei α Aquarii, ε, ϑ Pegasi.
13. 室 Chí α, β Pegasi.
14. 壁 Pí α Andromedae, γ Pegasi.

西宮七宿

SI KOUNG TSÍ SIOU.

Les sept domiciles du palais occidental.

15. 奎 Koui 16 étoiles: η, ζ, ι, ε, δ, π, ν, μ, β Andromedae, σ, τ, L, υ, Φ, χ, ψ Piscium.
16. 婁 Leou α, β, γ Capitis Arietis.
17. 胃 Weï a, b, c Muscae.
18. 昴 Mao η, e, h, f, d, b Tauri (Pleiades).
19. 畢 Py ε, IV 61 Piazzii, δ, γ, α, ϑ^2, ϑ^1 et λ Tauri (Hyades).
20. 觜 Tsoui λ, 2 Φ Orionis.
21. 參 Tsan α, β, γ, δ, ε, ζ, η, $\varkappa$ Orionis.

南宮七宿

NAN KOUNG TSÍ SIOU.

Les sept domiciles du palais austral.

22. 井 Tsing 8 étoiles μ, ν, γ, ξ, λ, ζ, d et ε Geminorum.
23. 鬼 Koui γ, δ, η, ϑ Cancri.
24. 柳 Lieou δ, ε, ζ, η, ϑ, ρ, σ, ω Hydrae.
25. 星 Sing α, 2 τ, ι, 20 et 26 Flamsteed et une autre étoile Hydrae.
26. 張 Tchang 6 étoiles: ν, Φ, μ, λ, υ^1 et $\varkappa$ Hydrae.
27. 翼 Yí 22 étoiles Crateris et Hydrae.
28. 軫 Tchin γ, ε, δ, β, η Corvi.

La première chose qui nous frappe en voyant la liste des 28 domiciles, c'est qu'elle commence par le domicile *Kio* ou la *Vierge*, preuve positive que c'était avec ce domicile que l'année a dû commencer primitivement. En admettant notre hypothèse que les étoiles β δ π ρ du Scorpion annonçaient primitivement, par

leur lever héliaque, l'équinoxe du printemps, le domicile *Kio* se lèvera au commencement de Février, premier mois de l'année chinoise. Or, les Chinois ont toujours commencé leur année à cette époque, et la circonstance que *Kio* est le premier domicile, ne peut donc pas être accidentelle, mais démontre clairement et incontestablement que l'année commençait par cet astérisme. Mais il y a une autre circonstance qui démontre évidemment l'antiquité de ces 28 *Siou* chinois.

Comme nous l'avons déjà observé, le peuple chinois n'est pas le seul qui possède ces 28 *siou*, mais on les trouve aussi chez les Hindous qui les nomment Nakschatron, chez les Parses, chez les Arabes et chez les Coptes. Mais, fait remarquable, dans toutes ces listes de domiciles le premier répond au quinzième de la liste chinoise. Est-ce là un effet du hasard, et ne prouve-t-il pas plutôt que ces peuples ont emprunté la division en 28 domiciles des chinois? mais qu'ils ne l'ont reçue qu'à l'époque quand les Pleïades (Taurus) annonçaient l'équinoxe du printemps: c'est-à-dire environ 2500 ans avant notre ère. On trouve dans les *Védas* que les *Pleïades* (Critîca) sont la première station, ce qui prouve que les Hindous n'ont formé leur cycle qu'à l'éqoque où le taureau annonçait l'équinoxe du printemps, présumé qu'ils commençaient leur année avec cet équinoxe. Ceçi est l'opinion de M. Ideler, qui croit aussi que ces stations lunaires ont passé d'un peuple à l'autre [1]). Nous joignons ici une liste comparative de ces différents domiciles que nous empruntons à un opuscule du Chevalier de Paravey sur les anciennes sphères hiéroglyphiques [2]).

NOMS CHINOIS des 28 Domiciles.		NOMS SANSCRITS des 28 Nakschatrons.	NOMS PARSES des 28 Kordehs d'après Anquetil.	NOMS ARABES des 28 Maisons lunaires d'après Ideler.	NOMS COPTES. des 28 Nimonei d'après Kirker.
Orientaux.		**Orientaux.**	**Orientaux.**	**Orientaux.**	**Orientaux.**
1. Kio	*Virgo.*	15. Tchitra.	15. Maschahé.	15. El-simâkh.	15. Choristo-ti.
2. Kang		15. Souati.	16. Sapner.	16. El-gafr.	16. Chambalia-ti.
3. Ti	*Libra.*	17. Visâkhâ.	17. Hosro.	17. El-zubênâ.	17. Pritithi-ti.
4. Fang	*Scorpio.*	18. Anourâdha, anc. Equinoxe.	18. Srôb.	18. El-iklil.	18. Steiphani-ti.
5. Siu		19. Djyechthâ.	19. Nor.	19. El-kalb.	19. Chartian-ti.
6. Wi		20. Moûla.	20. Gu'el.	20. El-schaula.	20. Aggia-ti.
7. Ki	*Sagitt.*	21. Pourvachadda.	21. Grefsché.	21. El-naâjim.	21. Nimamrekh-ti.

1) Zeitrechnung der Chinesen, p. 107.

2) De la sphère et des constellations de l'antique astronomie hiéroglyphique, etc. Paris, chez Treutel et Wurz, 1835.

NOMS CHINOIS des 28 Domiciles.	NOMS SANSCRITS des 28 Nakschatrons.	NOMS PARSES des 28 Kordehs d'après Anquetil.	NOMS ARABES des 28 Maisons lunaires d'après Ideler.	NOMS COPTES des 28 Nimonei d'après Kirker.
Boréaux.	**Boréaux.**	**Boréaux.**	**Boréaux.**	**Boréaux.**
8. Teou *Sagitt.*	22. Outtarâchdâ.	22. Vareand.	22. El-belda.	22. Polis-ti.
9. Niou *Capric.*	23. Abhidjit.	23. Gaô.	23. Sa'd-el-d'sabih.	23. Oupeoutos-ti.
10. Niu	34. Sravanâ.	24. Goi.	24. Sa'd-bula.	24. Oupeiouritos-ti.
11. Hiu } *Aquarius.*	25. D'hanichta, Solstice.	25. Moro.	25. Sa'd-el-saoud.	25. Oupeiouineiou-tes-ti.
12. Wei	26. Satabischâ.	26. Bondé.	26. Sa'd-el-achbija.	26. Oupeiouthei-rian-ti
13. Chí } *Pegasus.*	27. Pourva-Bha-drapada.	27. Kehtser.	27. El-ferg-el-muk-din.	27. Artou-Los-ti.
14. Pí	28. Outtara-Bha-drapada.	28. Veht.	28. El-ferg-el-muc-cher.	28. Artou-Losias-ti.
Occidentaux.	**Occidentaux.**	**Occidentaux.**	**Occidentaux.**	**Occidentaux.**
15. Koui *Androm.*	1. Revaty.	1. Méiân.	1. Betn-el-hôut.	1. Kouton.
16. Leou *Aries.*	2. Asouinî.	2. Keht.	2. El-scheratain.	2. Pi-kout-orion.
17. Weï *Musca.*	3. Bharany.	3. Pesch.	3. El-botein.	3. Koulion.
18. Mao *Pleïades.*	4. Criticâ, equi-noxe antique.	4. Perviz.	4. El-thoreya.	4. Ori-as-ti.
19. Py *Hyades.*	5. Rohini.	5. Perouez.	5. El-debarân.	5. Pi-orion-ti.
20. Tsoui } *Orion.*	6. Mrigasiras.	6. Pehé.	6. El-hek'a.	6. Klusos-ti.
21. Tsan	7. Ardra.	7. Aveser.	7. El-hen'a.	7. Klaria-ti.
Australs.	**Australs.**	**Australs.**	**Australs.**	**Australs.**
22. Tsing *Gemini.*	8. Pounarvasou.	8. Beschem.	8. El-dsirâ.	8. Ni-makhi-ti.
23. Koui *Cancer.*	9. Pouchya.	9. Rekhad.	9. El-nethra.	9. Oueir-melia-ti.
24. Lieou	10. Aslêchâ.	10. Tarché.	10. El-terf.	10. Piaoutos-ti.
25. Sing } *Hydra.*	11. Mâghâ, ancien Solstice.	11. Avré.	11. El-Dschebba.	11. Toueikhni-ti.
26. Tchang	12. Poûrva Phal-gouny.	12. Nehn.	12. El-zoubra.	12. Pi-chourion-ti.
27. Yí *Crater.*	13. Outtara Phal-gouny.	13. Meïan.	13. El-serfa.	13. Asphulia-ti.
28. Tchin *Corvus.*	14. Hastâ.	14. Avdém.	14. El-aouwâ.	14. Aboukia-ti.

Le fait, que chez tous les autres peuples anciens, les Pleïades sont la première constellation, tandis que chez les Chinois c'est la Vierge, prouve que les constellations chinoises doivent être les plus anciennes.

Nous avons dit que les Chinois commençaient leur année avec le mois de Février. Nous donnerons les preuves pour cette assertion, puisque, selon l'opinion générale, l'année chinoise commence toujours avec le solstice d'hiver, ce qui est seulement vrai pour le commencement de l'année religieuse et astronomique, et

non pour celui de l'année civile et rurale, qui a dû commencer avec le lever héliaque de l'astérisme *Kio*, c'est-à-dire au premier mois de l'année, au *primum ver*, qui tombait en Février. Car, comme Dupuis remarque: „l'époque du solstice d'hiver avait un rapport plus direct à la lumière et au soleil, considéré comme divinité suprême, et conséquemment appartenait plus particulièrement à l'année religieuse" [1]). Si Dupuis eut su le Chinois, on pourrait presque croire qu'il a traduit cette observation du Chinois, car nous lisons dans le Commentaire sur le petit Calendrier des *Hia:* „Le commencement céleste est le commencement de la révolution céleste: c'est le mois du mi-hiver (solstice). Le commencement humain est le commencement des travaux des hommes: c'est le mois du premier printemps (Février)" [2]).

Selon toutes les autorités chinoises les plus antiques, le printemps a toujours été le commencement de l'année. Déjà l'ordre dans lequel on nomme les quatre saisons: *Printemps*, *Eté*, *Automne* et *Hiver* [3]) prouve suffisamment qu'on commençait à compter l'année par le printemps.

Mais il y a des preuves plus positives de ce fait: „Pourquoi le printemps est-il le commencement de l'année?" demande un auteur chinois. „C'est parceque le printemps est le commencement de la séparation du ciel et de la terre, le chef des forces nourrissantes et productives, et le créateur des lois de la nature" [4]). Le *Sse-ki* dit: „Le premier mois est le mois commençant" [5]); et le *Chou-ta-chouen* nous dit positivement que le jour de l'an était le matin de l'année, le matin du mois et le matin du jour, et que pour cette raison on l'appelait *les trois matins*, ou les *trois commencements* [6]). Or, les *trois commencements* sont le commencement de

1) Dupuis, Religion Universelle, T. I, p. 336.

2) 天正者天道所始、仲冬月也。人正者人事所始、孟春月也。*Vide* 天元曆理、夏小正注。 3) 春夏秋冬

4) 春者何歲之始也。春者天地開闢之所、養生之首、法象所出。*Vide* 公羊傳隱元年。

5) 正月爲端月。*Vide* 史記。

6) 正日爲歲之朝、月之朝、日之朝、故日三朝、亦日三始。*Vide* 書大傳。

l'année, le commencement du jour et le commencement des heures [1]). Enfin ce même livre dit encore positivement que le *matin* du premier mois était le chef de l'année, et que l'époque du *Li-tchun*, ou *primum ver*, était le commencement des quatre saisons [2]). Déjà en l'an 2461 avant notre ère, le fameux Empereur *Tchouen-hió* fixait au premier mois du printemps le commencement du calendrier [3]). Du reste, en Chine l'année civile n'a jamais commencé avec le solstice d'hiver que par les fautes dans le calcul. Le printemps était et est encore le commencement de l'année et des saisons, et le solstice d'hiver était seulement le commencement du règne de lumière et la fin du règne des ténèbres: le commencement de l'année astronomique. Le printemps était considéré, non seulement par les Chinois, mais par toute l'Antiquité comme l'époque la plus importante de l'année, puisqu'il ramenait la chaleur vivifiante, ranimait la création entière et rechauffait la terre, du sein de laquelle mille vies et mille existences germent. Le souffle chaud anime à cette époque la création et on le nomme *printemps*, car ce mot, en Chinois, signifie *mouvement*, *naissance*, *vie* [4]). On appelait le printemps l'atmosphère pure, puisqu'à cette époque l'atmosphère était pure, tiède et chaude [5]). Le printemps était le producteur de toute la création [6]). Cette force lui venait de son atmosphère heureuse; chaque saison ayant son caractère bien déterminé par les phénomènes météorologiques qui la caractérisaient. Ainsi on disait que le printemps, ayant l'atmosphère heureuse, créait; que l'automne, ayant l'atmosphère colère, tuait; que l'été, ayant l'atmosphère joyeuse, nourrissait; tandis que l'hiver, ayant l'atmosphère triste, cachait [7]). Du reste les Chi-

---

1) 三元者、歲之元、日之元、時之元也。*Vide* 漢書注。

2) 正月朔歲之首、立春四時之始。*Vide* 漢書。

3) 顓頊帝作歷、以孟春之月爲元。*Vide* Histoire générale de la Chine, T. I, p. CLII.

4) 陽氣動物於時爲春。春蠢也、物蠢生迺動運。*Vide* 前漢律歷志。

5) 春爲青陽。(注)氣青而温陽。*Vide* 爾雅釋天。

6) 春者出生萬物。*Vide* 周禮、春官、宗伯疏。

7) 春喜氣故生、秋怒氣故殺、夏樂氣故養、冬哀氣故藏。*Vide* 春秋繁露。

nois ne sont pas les seuls qui aient consideré le printemps comme le créateur du monde, témoin ces vers de Virgile:

> Non alios, prima crescentis origine mundi,
> Inluxisse dies aliumve habuisse tenorem
> Crediderim: ver illud erat; ver magnus agebat
> Orbis, etc. [1])

Comme dans notre livre premier, nous suivrons, pour plus de facilité, la distribution des constellations en 28 domiciles, ayant chacun leurs astérismes ou paranatellons rangés sous eux. Qu'on se rappelle seulement que ces domiciles ne sont pas toujours les astérismes principaux, et que souvent leurs paranatellons sont plus importants, et l'on n'aura pas de difficulté à reconnaître le génie qui a présidé à la dénomination de ces astérismes différents. Si on veut, cependant, avoir sous les yeux un tableau successif des occupations etc., des Chinois pendant l'année entière, on fera bien de commencer par le second chapitre, et de lire ensuite les cinquième, quatrième et troisième chapitres. Si on veut avoir la description des astérismes, selon l'ordre dans lequel ils se succèdent au ciel, on suivra l'ordre que nous avons adopté, et on lira d'abord le second chapitre et ensuite le troisième, quatrième et cinquième.

Quoique l'antiquité des noms des astérismes de la sphère chinoise se prouve par ces noms mêmes, nous ajouterons cependant quelques extraits d'anciens ouvrages chinois, contenant des noms d'étoiles ou des catalogues de constellations. Dans le Chou-king, composé plus de deux mille ans avant notre ère, on trouve mentionnées les constellations *Niao* (鳥) ou la Hydre, *Ho* (火) ou le coeur du Scorpion, *Fang* (房) ou β δ π ρ du Scorpion, *Mao* (昴) ou les Pleïades, *Hiu* (虛) ou β Aquarius [2]). Dans le petit calendrier de la dynastie de Hia (2205 avant notre ère) on trouve mentionnées les constellations *Tsan* (參) ou Orion, *Pé-teou* (北斗) ou la Grande Ourse, *Mao* (昴) les Pleïades, *Ta-ho* (大火) ou le coeur du Scorpion, *Tchi-niu* (織女) ou la Lyre, *Nan-mun* (南門) ou le Pied du Centaure et *Chin* (辰) ou la Vierge [3]). Dans le *Tcheou-li*, ou le „Livre des Rites de la dynastie de Tcheou" (1100 ans avant notre ère),

---

1) Georgicon, Lib. II, 336—339.

2) *Vide* 書經、堯典, Chap. Yin-tching.

3) *Vide* 夏小正。



on parle déjà des 28 *Siou* ou domiciles, du *Dragon*, du Scorpion (*Ta-ho*), de l'Hydre (*Choun-ho*), d'Orion (*Fá*), du Pégase (*Ying-tchi*), du grand chien (*Hou*) [1]). Dans le *Chi-king*, ou „Livre des Odes", on trouve mentionnés la Lyre (*Tchi-niu*), le Pégase (*Ting* ou *Ying-tchi*), le Scorpion (*San-sing* ou *Ho-sing*), le Sagittaire (*Nan-ki*), les Hyades (天畢), le Sagittaire (斗), Orion (*Tsan*), les Pleïades (*Mao*), le Capricorne (*Niou*) [2]). Enfin on trouve encore beaucoup de noms de constellations dans le *Tchun-tsieou*, le *Tso-tchouen* et d'autres livres antiques. Les noms des 28 domiciles se trouvent dans l'ouvrage de *Lu-pou wei* (呂不韋). C'est le plus ancien catalogue qui subsiste en entier [3]). Cet auteur, prince feudataire du 3ième siècle avant notre ère, a écrit ou fait composer le *Lu-chi-tchun-tsieou* (呂氏春秋), dont les détails chronologiques forment d'importantes dates pour cette science [4]). Mais déjà dans le XVIIIe siècle avant notre ère, l'astronome *Wou-hien* avait fait un catalogue d'étoiles [5]). Cet astronome mourut en l'an 1637 avant notre ère [6]). Enfin il paraît que déjà du temps de Yao (2357 avant notre ère) on avait une représentation du ciel en forme d'une calotte qui figurait la moitié du ciel avec les planètes et les étoiles visibles au pays où était la cour de l'Empereur [7]). Mais, comme nous l'avons déjà observé en plusieurs endroits, les noms d'étoiles n'ont pas besoin d'être gravés sur pierre ou imprimés dans des livres pour les faire rester dans la mémoire des peuples primitifs. Ces noms, en Chine, se justifient par eux mêmes, comme ce livre le prouvera. Car nous avons pu expliquer naturellement, non seulement tous les noms que les astérismes chinois portent, mais même les noms différents, souvent au nombre de cinq ou six, qu'ils portent dans la sphère. Nous pouvons donc admettre, sans aucun doute, que nous possédons le même catalogue d'étoiles que celles que *Yao* fit peindre sur sa calotte demi-sphèrique céleste et nous avons, dans ce catalogue, le monument humain le plus ancien et le plus indestructible, puisqu'au lieu d'être taillé dans l'airain, il fut tracé, en lettres de feu, au ciel même, impérissable et éternel.

Comme on le verra par la suite de cet ouvrage, nous trouverons que les astéris-

---

1) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 488 et suivantes.
2) Legge, The She-king, Vol. I, Prolegomena, p. 162.
3) Gaubil, Chronol. Chin., p. VI.
4) Wylie, Notes on Chinese literature, p. 126.
5) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 77, note 3.
6) Gaubil, Traité de Chronol. Chin., p. 26.
7) Gaubil, Traité, p. 185.

mes chinois sont au nombre de 376 groupes dont 214 appartiennent à la seconde division, décrits dans ce livre; 8 à la troisième; 46 à la quatrième division et 108 astérismes modernes, décrits dans nos livres IIIe et IVe. Dans les livres de l'Astronomie des Han antérieurs on comptait 178 étoiles principales, domiciles (des planètes) et (étoiles portant le nom d') officiers de l'intérieur et de l'extérieur, ou un total de 783 étoiles, représentant des districts, des royaumes, des dignitaires, des palais et autres objets matériels [1]). C'est plus que le double du nombre d'astérismes décrits par nous et que nous avons recueilli dans une foule de livres traitant de l'Astronomie chinoise; livres qu'on trouvera indiqués près de chaque astérisme décrit et expliqué par nous. Nous opinons donc que dans ce chiffre de 783 noms d'astérismes sont compris les doubles ou triples noms que chaque astérisme porte [2]); mais en tout cas, il résulte de cette statistique que les astérismes décrits par nous sont fort anciens, et ne peuvent dater des époques modernes; puisque, dans ce cas, leur nombre présent devrait surpasser le chiffre qu'ils atteignirent déjà à l'époque des Han antérieurs. Nous passons maintenant à la description et à l'explication de ces astérismes.

CHAPITRE II.

DES SEPT DOMICILES DE LA CONSTELLATION ORIENTALE DU DRAGON AZURÉ.

SECTION I.

PREMIER DOMICILE.

KIO SIOU 角宿 DOMICILE DE LA CORNE.

Dans le second chapitre de notre premier livre nous avons longuement expliqué que la partie orientale du ciel était occupée par un Dragon, et que cette constellation se composait des sept astérismes ou domiciles suivants: *Kio* 角, *Kang* 亢, *Ti* 氐, *Fang* 房, *Sin* 心, *Wi* 尾 et *Ki* 箕. Voyons ce que signifient ces

---

1) 經星常宿中外官凡百七十八名、積數七百八十三星、皆有州國官宮物類之象。*Vide* 前漢天文志。

2) Notre liste monte à 755 noms d'étoiles différents.

différents astérismes et quelle fut la raison qui les fit placer à cette partie du ciel annonçant le printemps. Le premier de ces sept groupes porte, nous l'avons dit, le nom de:

KIO 角 CORNE.

Il est composé de deux étoiles rouges au sud-est de l'enceinte *Tai-wi* [1]), et répond aux deux étoiles α et ζ de la Vierge. On le trace ainsi dans la sphère céleste chinoise, ce qui lui donne la forme d'une corne, large à sa base et pointue à l'extrémité. Cette *corne* était celle du Dragon printanier que nous avons déjà vu placé au ciel oriental. Le „Canon des astres" dit: „La corne est la tête du dragon printanier; elle préside en effet à la force productive du printemps" [2]). „L'exégèse des souverains célestes" dit également: „La Corne est la tête du dragon printanier. (Quand elle apparaît) les oiseaux et les bêtes poussent leurs cornes, et les plantes brisent leurs téguments. Elle préside aux métamorphoses de toute la création" [3]). Or, selon les Réglements mensuels du Livre des Rites, c'est pendant le premier mois du printemps que les plantes et les arbres poussent leurs bourgeons [4]); et, selon le passage précité, cette époque était annoncée par l'astérisme *Kio* ou la *Corne*. C'était son lever heliaque entre cinq et six heures du matin, dans la première moitié du mois de Février, qui l'annonçait. La corne du dragon semblait entr'ouvrir alors la terre et donner naissance à la création. Aussi les astronomes chinois disent: „La corne, c'est pousser; comme la création qui pousse la terre et en sort, de sorte qu'elle paraît porter des cornes pointues" [5]).

Comme nous l'avons démontré dans le premier chapitre de ce livre, l'année civile et rurale commençait au printemps, et ainsi les étoiles qui l'annonçaient doivent être les premières dans la liste des constellations. Quelles sont ces étoiles? Le *Eul-ya*, cet antique dictionnaire, nous le dit: *„L'ancien des constellations* c'est *Kio* et *Kang*" et pour ne laisser aucun doute possible sur cette phrase, nous

1) 角二星在太微垣東南。*Vide* 星經。
2) Voir la note 7 à la page 55. 3) Voir la note 8 à la page 55.
4) Voir la note 9 à la page 55.
5) 角觸也。物觸地而出、戴芒角也。*Vide* 漢律歷志。

lisons dans les commentaires: „La série commence par les astérismes *Kio* et *Kang;* ils sont les chefs des domiciles, et à cause de cela on les nomme *L'ancien des constellations*" et: „le signe d'Ancien des constellations" est exactement les domiciles *Kio* et *Kang*" [1]). Or les étoiles de Kio et de Kang répondent à α ζ ι κ λ μ de la Vierge, et le nom qu'elles portent dans la sphère chinoise ne laisse aucun doute sur le fait que ces étoiles étaient les premières de l'année, ce qu'elles ne pouvaient être qu'à l'époque quand β δ π ρ Scorpionis étaient signes équinoxiaux du printemps. Ce nom de *Ancien des constellations* répond exactement à celui de *Princeps signorum* que les astrologues romains donnèrent au *bélier*, à l'époque où cette constellation était signe de l'équinoxe du printemps [2]). C'est-à-dire que le signe qui annonçait le commencement de l'année était le premier, le Princeps signorum, l'Ancien, le Chef, des constellations.

Mais ces étoiles de la Vierge portaient encore d'autres noms qui tous ont rapport au fait astronomique que l'astérisme *Kio* ouvrait l'année. Le „Sing-King" les nomme les *Chefs des quatre régions*, les *Légions célestes*, les *Ministres célestes*, les *Racines célestes*, les *Champs célestes.* Elles président aux métamorphoses de la création; elles sont traversées par l'écliptique et les sept clartés (le soleil, la lune et les 5 planètes) commencent (leur révolution) par elles [3]). Le nom de „Chefs des quatre régions" (*Wi-cheou*) prouve suffisamment que ces étoiles étaient les chefs du printemps et de l'est, qui sont la première des quatre saisons et des quatre régions du ciel; et quand les métamorphoses de la nature ont-elles lieu, si ce n'est au printemps, et comment ces étoiles pourraient-elles y présider si elles ne furent pas primitivement signes du printemps? La mention que les cinq planètes avec le soleil et la lune commencèrent leur révolution par cet astérisme, vient à l'appui de notre supposition; car, en effet, l'entrée du soleil dans ces étoiles marquait le commencement de l'année solaire. Le nom de *Racines célestes* (*Tien-Kan*) qu'elles portent est donc parfaitement exact, car par elles la révolution

---

1) 壽星角亢也。(注)數起角亢、列宿之長。故日壽星。(疏)壽星之次直角亢之宿也。*Vide* 爾雅。

2) Dupuis, Origine de tous les Cultes, Vol. VI, p. 273.

3) 角又名維首、天陳、天相、天根、天田也。主造化萬物。黃道之所經、七曜之所由。*Vide* 星經。

céleste commençait, révolution qu'elles gouvernaient comme un ministre gouverne l'état, raison de leur nom de *Ministres célestes* (*Tien-siang*). On les appelait *Legions célestes* (*Tien-tchin*) parcequ'elles étaient à la tête de la „légion céleste", nom que les Perses donnaient aux étoiles, comme les Chinois les appelaient la *multitude*, le *peuple* [1]). Le nom de *Champs célestes* (*T'ien-tien*), que cet astérisme porte encore, prouve que c'est à l'apparition de ces étoiles qu'on commençait à labourer les champs. On donna le même nom à deux autres étoiles dans le voisinage de l'astérisme *Kio:* c'est le premier paranatellon de cette constellation.

PARANATELLON I.

T'IEN-TIEN 天田 CHAMPS CÉLESTES.

Cet astérisme, composé de deux étoiles, se trouve au nord de celui de *Kio* [2]) et répond à σ et τ de la *Vierge*. La couleur de ses étoiles est noire et on les dessine ainsi dans la sphère céleste chinoise. Cet astérisme préside aux champs des domaines de l'Empereur [3]), ce qui les fit dénominer aussi les *champs princiers* (*tsi-tien*) [4]). La raison en est fort simple. Dès la plus haute antiquité on trouve, qu'en Chine, le chef de la nation donnait lui-même l'exemple du travail en labourant, au commencement du printemps, de ses propres mains, avec les grands de son royaume, un champ. On en trouve l'indication dans les „Réglements mensuels du Livre des Rites", où on lit qu'au premier mois du printemps l'Empereur portait lui même la charrue dans son char impérial, et allait avec tous ses grands et nobles labourer le champ impérial [5]). Ce champ impérial avait une étendue de mille arpents chinois; et la

σ T'ien-tien.
τ
ζ
Kio.
α

1) 庶民惟星。*Vide* 書洪範。

2) 天田二星在角之北。*Vide* 星經。

3) 天田二星主天子畿內之田。*Vide* 星經。

4) 天田籍田也。*Vide* 天皇會通。

5) 孟春之月天子親載耒耜措之于參保介之御間、帥三公九卿諸侯大夫躬耕帝籍。*Vide* 禮月令。

récolte de ce champ servait dans les sacrifices offerts par l'Empereur, ce qui est la raison pourquoi on le nommait champ impérial [1]). On voit donc pourquoi les anciens nommaient l'astérisme qui annonçait l'époque du labourage du peuple et de l'Empereur, le printemps: *Champs célestes* ou *Champs princiers;* car cette cérémonie date des époques les plus éloignées, et n'était pas particulière à la famille des *Tcheou*, mais elle était déjà pratiquée par les Empereurs antérieurs à cette dynastie [2]). Parmi les peuples sauvages c'est celui qui excelle par ses connaissances et ses forces qui est élu chef, et c'est lui aussi qui doit donner l'exemple en tout; il est le premier laboureur, le premier soldat et le premier prêtre de sa nation. Selon notre théorie, cet astérisme des Champs célestes se trouvait à l'Orient le matin des premiers jours du printemps, ou au commencement de Février, et il dût en être ainsi; car, dans la haute antiquité, on a nommé constamment les travaux champêtres les Travaux de l'Orient (東作) comme on peut s'en assurer en lisant le premier chapitre du *Chou-king* [3]). Cette expression est une preuve directe pour notre hypothèse. Les autorités chinoises les plus respectables, qui ont eu l'honneur d'être citées dans le grand dictionnaire de l'Empereur Khang-hi, nous en fourniront les preuves. L'un d'eux dit: „L'année commence à l'Orient et on laboure alors pour la première fois" [4]). C'est pour cette raison astronomique que le célèbre et antique dictionnaire *Chouo-wen* explique le caractère *Toung*, Orient, par *Toung*, Tressaillir, puisque, quand le principe *Yang*, ou de lumière et de chaleur, tressaillit, l'époque du printemps est arrivée [5]). La composition de l'hiéroglyphe *Toung*, Orient, indique qu'il ne peut être question du ciel oriental crépusculaire printanier, c'est-à-dire d'un lever d'étoiles acronyque; car l'hiéroglyphe *Toung* 東, Orient, est composé d'un *soleil* 日 derrière un *arbre* 木. „Le soleil derrière les arbres" est une image parlante du soleil levant, et on s'en sert pour désigner l'Orient [6]). La langue chinoise possède trois hiéroglyphes différents, tous com-

---

1) 天子籍田千畝、收其穀爲祭祀之粢盛。故曰帝籍。 *Ibid.* 注。

2) Gaubil, Traité d. Chron. Chin., p. 40.

3) Ci-dessus, pag. 4, § 4.

4) 歲起於東而始就耕也。*Vide* 孔傳。

5) 東動也。陽氣動、于時爲春。*Vide* 說文。

6) 日在木中曰東。*Vide* 鄭樵通志。日起於東。*Vide* 史記曆書。

posés d'un *arbre* et d'un *soleil* pour exprimer la hauteur différente du soleil. „Le soleil derrière un arbre" signifie le lever du soleil; „le soleil sur le sommet d'un arbre" rend l'idée du midi, de la culmination du soleil; enfin „le soleil sous un arbre" désigne le coucher du soleil [1]). Le caractère *Kao* 杲 signifie haut comme ce qui monte dans les cieux [2]); tandis que le caractère *Yao* 杳 signifie le soleil se couchant à l'occident [3]). Mais tous les doutes seront levés si on veut faire attention au remarquable passage d'un commentaire sur le *Yi-king*, où il est dit expressément que la route orientale est le chemin bleu de la région orientale, que le soleil vernal parcourt [4]). Or la *route orientale* est composée des sept astérismes Kio, Kang, Ti, Fang, Sin, Wi, Ki [5]), qui répondent à la Vierge, la Balance et le Scorpion de notre sphère. Il nous semble donc que nul doute est possible: l'astérisme *Kio* était le premier des sept astérismes de la route orientale et, quand le soleil parcourut cette route, le printemps était arrivé; on ne peut non plus croire qu'il s'agissait d'un lever acronyque de *Kio*, à l'époque de *Yao*, puisqu'on ne peut pas dire que le soleil le parcourt [6]), cet astre étant le soir à 180 degrés de distance de *Kio*. Du reste, ayant déjà prouvé, dans notre premier livre, l'impossibilité de cette conjecture, puisqu'alors l'état du ciel ne correspond point aux autres astérismes de la sphère chinoise, on doit, forcément, admettre notre hypothèse sur l'antiquité de l'astronomie chinoise; car dans ce cas seulement, l'entrée du soleil dans la Vierge put annoncer le printemps.

Un autre nom que cet astérisme *Tien-tien* porte en outre, vient à l'appui de notre hypothèse. „Le commentaire de Tchang-ngan" dit: „La corne gauche de la constellation du Dragon est nommée le *champ céleste;* c'est, le *pronostic du labou-*

---

1) 日在木中曰東。在木上曰杲。在木下曰杳。*Vide* 鄭樵通志。Wylie, Notes on Chinese literature, p. 24.

2) 杲乎如登乎天。*Vide* 管子內業篇。

3) 日杳杳而西匿。*Vide* 張衡思玄賦。

4) 春日行東方青道、曰東陸。*Vide* 易通統圖。

5) 東方曰蒼天、其星角亢氐房心尾箕。*Vide* 淮南子。

6) 日行東方。*Vide supra*, note 4.

reur" [1]). C'est-à-dire que, quand cet astérisme parut le matin à l'orient, le laboureur savait qu'il était temps de préparer sa charrue pour le labour de la terre.

Le second paranatellon du domicile de Kio porte le nom de

PARANATELLON II.

TSIN-HIEN 進賢 PROMOTION DES SAGES.

C'est une seule étoile noire à l'ouest de la station *Kio* [2]) qui répond, selon M. Reeves, à ψ χ g et k de la Vierge; mais dans la sphère chinoise à l'étoile k seulement. Cette étoile préside à „la nomination de ceux qui se sont retirés dans l'obscurité, et à la recherche des sages" [3]); quand elle était claire, cela indiquait que des sages étaient en place [4]). *Ho-koan-tsze* nous dit que c'était au matin du premier mois du printemps que le Prince tint une audience, pour délibérer sur la distribution des places et des récompenses [5]). On donnait donc à l'astérisme qui annonçait le commencement du printemps et l'époque de la distribution des places un nom relatif à ses fonctions, en le désignant par celui de „Promotion des sages".

Les autres paranatellons rangés sous le domicile Kio appartiennent à une époque postérieure quand la Vierge annonçait l'équinoxe du printemps; nous les expliquerons en traitant de la troisième division de la sphère chinoise. Ils se nomment *Ping-taou* (平道), Route de l'égalité; *Ping-sing* (平星), Astérisme de l'égalité, et *T'ien-mun* (天門), Porte céleste. Enfin le paranatellon *Tcheou-ting* (周鼎), Trépied de Tcheou, est tout-à-fait moderne. On en trouvera la description dans notre quatrième livre.

---

1) 龍星左角曰天田、則農祥也。*Vide* 張晏法。

2) 進賢一星黑、在角西。*Vide* 天元曆理。

3) Phrase extraite du Lun-yu de Confucius. *Vide* Legge, Chinese Classics, Vol. I, p. 215.

4) 進賢主舉逸搜賢、明則賢者在位。*Vide* 星經。

5) 孟春之朝君聽朝、論爵賞。*Vide* 管子書。

SECTION II.

SECOND DOMICILE.

KANG SIOU 亢宿 DOMICILE DU COU.

Le second astérisme de la grande constellation du Dragon printanier porte le nom de Kang, caractère que le P. Noël et de Guignes se sont trop pressés à traduire par *Aula anterior*, *Cour intérieure*. La première signification de ce caractère est *Cou*: „Kang est le cou d'un homme", dit le dictionnaire *Chouo-wen* [1]). „Kang c'est la gorge d'un oiseau", dit le *Eul-ya* [2]) et c'est ainsi que le traduisent tous les dictionnaires européens de la langue chinoise. L'astérisme Kang représentait donc le *Cou* du dragon, comme *Kio* en représentait la tête ou la *Corne*. Cet astérisme est tracé ainsi dans la sphère chinoise [3]); il se trouve à l'orient de l'astérisme Kio [4]) et répond aux étoiles ι $\varkappa$ λ μ du bas de la robe et des pieds de la Vierge. Cependant on donnait dans la suite à cet astérisme le nom de *Cour intérieure* ou *Portique* (col) *du Temple* [5]). Nous traduisons les caractères *Sou-miao* (疏廟) par „Portique du Temple" sur l'autorité de *Soung-kiun* qui dit: „*Sou* signifie extérieur, et quelques uns disent que *Miao* (temple) est la même chose que *Tchao* (Cour)" [6]). Ce dernier nom prouve que nous avons à penser ici au fait que cet astérisme était signe du commencement du printemps. Le caractère *Tchao* 朝 représentait dans sa forme antique 晁 le *soleil* 日, *pronostiqueur* 兆 [7]), et signifiait, selon le *Chouo-wen* et le *Eul-ya*, le *matin*, le lever du soleil [8]). En effet, cet astérisme se levait à 5h du matin de la fin de Février et de la première moitié du mois de Mars. Le caractère *tchao* était donc le symbole du soleil levant, du matin, et on ap-

---

1) 亢人頸也。*Vide* 說文。 2) 亢鳥嚨。*Vide* 爾雅釋鳥。

3) Voir le 天元曆理。 4) 亢四星在角東。*Vide* 星經。

5) 亢主內朝.亦名疏廟。*Vide* 史記、天官書.

6) 疏外也.廟或爲朝。*Vide* 宋均注。

7) 晁古朝字。*Vide* le Dictionnaire de Khang-hi *in verbo* 晁。

8) 朝旦也. *Vide* 說文.朝早也。*Vide* 爾雅釋詁.

pliquait par conséquent aux étoiles qui se levaient héliaquement au premier printemps, le nom de *Tchao*, ou étoiles du matin.

Mais en Chine, les grands rendaient leur hommage au Prince de grand matin, ce qui a donné lieu à la seconde signification du caractère *Tchao*, „Audience". Le *Eul-ya* dit que la visite des sujets au prince s'appelle *Tchao* [1]) et cette visite avait lieu au printemps comme nous le dit le „Livre des Rites de Tcheou" qui nomme l'audience du printemps, *Tchao*, phrase expliquée ainsi par les commentaires: „*Tchao* signifie aussi le *matin;* puisqu'on voulait qu'ils (les sujets) vinsent de bonne-heure" [2]). Nous avons déjà dit que l'Empereur en Chine représentait sur terre le chef de la nation, comme le soleil représentait le chef des astres, et qu'on comparait conséquemment l'Empereur au soleil. L'Empereur assis dans sa cour et recevant, au printemps, à la pointe du jour, ses sujets, ressemblait au soleil levant, entouré des astérismes qui se lèvent avec lui. Il n'y a donc aucun doute, et le nom de *Tchao* donné à l'astérisme *Kang* le prouve, qu'il s'agit ici de l'époque quand le lever héliaque du domicile *Kang* — qu'on peut maintenant traduire par *Tchao* ou *Cour* — annonçait le commencement du printemps; car la cour que l'Empereur tenait pour recevoir les hommages de ses sujets qu'ils venaient lui offrir pour la nouvel-an était ouverte au premier mois, ou environ en Février, et de grand-matin. Le jour de la nouvel-an a été en Chine la plus grande fête dès la plus haute antiquité. Le règne du Prince ne commence qu'à cette époque. Le *Tcho-tchouen* dit que le jour de la nouvel-an était le véritable avènement des rois de l'antiquité, et qu'ils ne commençaient leur règne qu'avec ce commencement [3]). Cette antique coutume s'est conservée en Chine jusqu'à nos jours, et même si le nouvel Empereur a déjà commencé à règner quelque temps avant le jour de la nouvel-an, les actes de son règne sont encore considérés comme faits par l'Empereur défunt. Toute la cour vient en ce jour féliciter le chef de la nation avec la fête du renouvellement des *trois commencements* (san-youen); c'est-

---

1) 臣見君曰朝。*Vide* 爾雅釋言。

2) 春見曰朝。(注)朝猶早也。欲其來之早。*Vide* 周禮、春官、大宗。

3) 元旦先王之正時也、履端於始。*Vide* 左傳。

à-dire du commencement de l'an, du jour et des heures [1]). Du reste, ce n'était pas seulement le chef de la nation qu'on félicitait; tout le monde en fit autant: c'était l'époque de la réjouissance publique et universelle. Au premier jour de l'an on se prosternait devant le prince en lui souhaitant une longue vie [2]). On saluait en ce jour ses ancêtres, et après, les fils et petit-fils offraient chacun du vin poivré aux anciens de la famille, en disant: „Nous vous offrons la coupe de longévité" [3]).

Comme c'était dans la cour que le prince reçut ces félicitations, on fit présider l'astérisme Kang, qui annonçait l'époque de cette cour, à la cour intérieure du prince [4]). On le fit présider encore aux cours d'audience pour les affaires et aux endroits où l'on écoute les préceptes du gouvernement [5]). C'était une antique coutume en Chine que le Prince, en recevant au printemps ses Grands, leur fit un discours pour leur rappeler leurs devoirs, et leur donner ses instructions pour toute l'année. Ces instructions furent ensuite annoncées au peuple par un héraut spécial qui portait une cloche de bois, qu'il battait pour assembler le peuple: „Chaque année, au premier mois du printemps, le héraut, avec sa cloche à battants de bois, va le long du chemin afin d'avertir chacun d'observer ses devoirs", nous dit le *Chou-king* [6]).

Cet astérisme préside aussi aux procès qu'on juge et aux punitions qu'on inflige [7]); car il annonçait le premier printemps, et le „Livre de la piété filiale"

---

1) 三元肇慶。*Vide* 徐陵集。三元者歲之元、日之元。時之元也。*Vide* 漢書注。

2) 元正伏稱萬壽。*Vide* 王肅賀正儀。

3) 正旦潔祀祖禰畢、子孫各上椒酒於家長、稱觴舉壽。*Vide* 崔實四民月令。Réglements mensuels pour le peuple par *Tchoui-chi*.

4) 亢四星主天子之內朝。*Vide* 星經。

5) 亢爲廟庭聽政之所。*Vide* 春秋元命苞。亢四星主聽政之所也。*Vide* 正義通。

6) 每歲孟春遒人以木鐸狥於路。*Vide* 書經 P. III, Livre IV, § 3. Comparez aussi Biot, le *Tcheou-li*, I, 201 et 219.

7) 亢主聽訟理獄。*Vide* 正義通。

nous dit que les anciens Rois pressaient, sept jours avant le primum ver, les juges à juger les causes, à élargir les innocents et à inculper les coupables [1]). Car le printemps était l'époque quand la nature était délivrée des liens de l'hiver et on symbolisait cette délivrance par toutes sortes d'actes. Ainsi, non seulement on relâchait les prisonniers, mais aussi des animaux. La population de *Han-tan* [2]) offrant au jour de l'an des pigeons à *Kien-tsze* du royaume de *Tchao* [3]), celui-ci les récompensait largement, mais il lâchait les pigeons en disant: Au jour de l'an on doit donner la liberté aux êtres vivants afin de montrer qu'on a de la miséricorde" [4]).

Cet astérisme préside encore aux maladies [5]) puisqu'au printemps, au premier jour du premier mois, les cinq exhalaisons tourmentent le corps [6]). Pour s'en garantir et chasser les mauvaises humeurs des entrailles, on mangeait les „cinq condiments", qui sont le gingembre, la moutarde, l'ail, le poivre et l'oignon [7]).

Quand cet astérisme était clair on en présageait la fidélité des ministres principaux et le repos de l'état [8]).

La première signification du nom de *Kang* de cet astérisme: *Cou* est confirmée par le nom de son

PARANATELLON I.

KIÉ-HANG 頡頏 LE COU.

Le caractère *Kié* signifie *Cou* [9]), ainsi que le caractère *Hang*, qui s'écrivait an-

1) 先立春七日、勅獄使决辭訟、有罪當入、無罪當出。*Vide* 孝經、勾命訣。

2) Latitude de la ville 36° 40', Longitude 112° 20'.

3) Principauté de la Chine pendant les années 481—255 avant notre ère.

4) 邯鄲民以正朝獻鳩於簡子、簡子厚賞而放之、曰.正旦放生示其恩也。*Vide* 列子。

5) 亢主疾疫。*Vide* le 星經 et le 天官書。

6) 月正元日五熏鍊形。*Vide* 風土記。

7) 五辛所以散五臟之氣。五辛者、薑芥蒜椒葱也。*Ibid.* 注。

8) 其占、明則輔臣忠、天下寧。*Vide* 春秋元命苞.

9) 頡直項也。*Vide* 說文。

ciennement *Kang* et signifiait le cou d'un homme [1]). Ainsi que le domicile même, cet astérisme symbolisait le cou du Dragon printanier et on lui attribue les mêmes propriétés astrologiques. L'astrologie ancienne dit que *Kié-hang* pardonnait les fautes et était indulgent pour les crimes [2]). Cette propriété lui vient de sa position au ciel printanier. Une ancienne coutume de la Chine porte que l'Empereur ordonnait, sept jours avant le commencement du printemps, aux juges de prononcer les jugements, afin que les coupables fussent enfermés et les innocents relâchés [3]). „L'examen du Yí-king" dit qu'au premier printemps un zéphyr souffle et qu'on pardonnait alors les petites offenses et lâchait les détenus [4]). A cause de cette coutume, qui avait lieu à cette époque de l'année que l'astérisme *Kié-hang* annonçait par son lever héliaque, vers la fin de Février, on disait que cet astérisme préside aux interrogatoires des prisonniers, afin de juger sur leur innocence ou culpabilité [5]). C'est aussi pour la même raison astronomique, qu'on nommait cet astérisme le Juge (*Yŏ-koan*) et qu'il préside à la recherche et à l'investigation de l'innocence et de la culpabilité. On tirait de sa clarté des pronostics sur la justice des jugements [6]).

Cet astérisme se trouve au Sud-Est de l'astérisme *Tché-wei* [7]) et est composé de deux étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [8]).

π
50

M. Reeves ne l'a point vérifié dans son catalogue d'étoiles, mais il doit se trouver dans la queue de l'Hydre sous la Vierge et la Balance et répond probablement aux étoiles π et N° 50 de Flamsteed, car l'astérisme *Tché-wei* se trouve lui-même au sud de l'astérisme principal *Kang* [9]).

---

1) 頏人頸也、本作亢。*Vide* 說文。

2) 頡頏赦過宥罪。*Vide* 天皇會通。

3) Voyez la note 1 à la page 96.

4) 立春條風至、赦小罪、出稽留。*Vide* 易通卦驗。

5) 頡頏主考囚、以察精僞。*Vide* 星經。

6) 頡頏獄官也、主考察精僞。明則獄平。*Vide* 星經。

7) 頡頏二星在折威東南。*Vide* 星經。

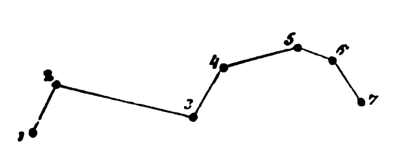
8) *Vide* 天元曆理。 9) 折威在亢下。*Vide* 星經。

PARANATELLON II.

TCHÊ-WEI 折威 RÉPRIME-TERREUR.

Cet astérisme est composé de sept étoiles sous l'astérisme Kang ou λ de la Vierge [1]), et aux étoiles suivantes de la Vierge qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et qui répondent:

la 1e à N°. 43 de Hevel.
la 2e „ „ 40 „
la 3e „ „ 89 de Flamsteed.
la 4e „ „ 83 „
la 5e „ „ 75 „
la 6e „ „ 69 „
la 7e „ „ 63 „



Le lever héliaque de cet astérisme annonçait que les guerres et les terreurs de l'hiver étaient finies et que le peuple put s'abandonner à la joie et „réprimer ses terreurs". Aussi on disait de cet astérisme qu'il réprimait les soldats et mettait fin à la guerre [3]). C'est en ce sens moral qu'on doit prendre le nom de cet astérisme, car les noms d'étoiles sont perpétuels, et non spéciaux, c'est-à-dire qu'elles doivent pouvoir servir pour chaque année, comme un calendrier perpétuel et réitératif. Il est vrai que la précession des équinoxes, que les Anciens ne connaissaient point, et sur laquelle, par conséquent, ils n'avaient pas compté, a terriblement bouleversé l'ordre des étoiles, de sorte qu'un astérisme qui remplissait son but il y a mille ans, ne pouvait plus, après ce temps, servir pour ce même but. C'était donc pour tranquilliser le peuple, que les premiers astronomes nommèrent les étoiles du premier mois du printemps, *réprime-terreur;* en les voyant se lever le peuple sut qu'il n'avait plus rien à craindre des invasions de ses voisins barbares et cruels, qui ne se hasardaient chez lui que pendant l'hiver.

PARANATELLON III.

TA KIO 大角 GRANDE CORNE.

Ce n'est qu'une seule étoile, mais elle est de première grandeur. Elle est de couleur rouge, se trouve au dessus de l'astérisme *Kang* (λ μ ι κ Virgo) et entre

---

1) *Vide* 天元曆理。 2) 亢下七星日折威。*Vide* 星經。
3) 折威禁兵止武。*Vide* 天皇會通。

les astérismes *Chi-ti* (ξ ο π et η υ τ du Bouvier) [1]) et répond à la belle étoile Arcture du Bouvier. C'était la grande corne du dragon printanier du quartier oriental [2]) car, comme nous l'avons dit dans notre chapitre sur le dragon, ce monstre était supposé avoir plusieurs cornes. Cette étoile annonçait donc également, par son lever héliaque, le retour du printemps et le commencement de l'an. Par sa grandeur et sa forte lumière elle doit avoir attiré l'attention davantage que l'astérisme principal *Kang* sous lequel elle est casée, et qui ne compte que quelques petites étoiles de la Vierge; mais ce dernier astérisme a le privilége d'être traversé par l'écliptique, tandis que la „Grande Corne" manque ce privilège. Cependant on a dû préférer Arcture à ces petites étoiles de la Vierge à cause de sa grandeur, qui la fit remarquer plus facilement. „Cette étoile", nous dit le Canon des Astres, „apparaissait la première au ciel, pendant le printemps et l'été, et elle est de première clarté et grandeur [3]). En effet elle annonçait par son lever héliaque le printemps, et par sa culmination du matin l'été, à l'époque où nous plaçons l'invention de la sphère. Il est vrai que, du temps de Yao, son lever acronyque annonçait aussi à-peu-près le printemps, et sa culmination le soir, le commencement de l'été; mais, en outre que nous avons déjà prouvé qu'à cette époque, les astérismes équinoxiaux et solstitiaux ne répondaient point aux saisons avec lesquelles elles ont rapport, nous démontrerons qu'il n'est pas question ici d'un lever acronyque, mais d'un lever héliaque. Cette belle étoile d'Arcture porte aussi le nom de Poutre orientale (support) du ciel, *Tien-toung* [4]). Or le caractère *toung* 棟 est composé du caractère *moú* 木 *bois* et du caractère *toung* 東 *orient:* „le bois de l'orient". On nommait ainsi la poutre horizontale au sommet du toit d'une maison [5]). La raison en est évidente: nous avons déjà vu qu'on représentait le soleil levant par un „soleil derrière un arbre": 東 [6]). Or, en se levant le matin, le Chinois put voir le soleil levant

---

1) 大角一星在亢上、攝提中間。*Vide* 星經。

2) 東宮蒼龍之大角也。*Vide* 天文志。

3) 此星最明大。春夏必先見於天中。*Vide* 星經。

4) 大角爲之棟。*Vide* 博雅。大角又名天棟。*Vide* 星經。

5) 棟卽屋脊也。*Vide* 爾雅釋名。

6) Voir ci-dessus page 90.

s'élever lentement par dessus le faîte du toit de sa maison, et voilà pourquoi il l'appelait *„la poutre* (木) derrière laquelle le *soleil levant* (東) se montre le matin", poutre qui put servir en même temps à s'orienter. Comme Arcture se levait avec le soleil et à l'orient on lui donnait ce même nom de Poutre orientale, et, comme la poutre orientale semble supporter le ciel, puisque le toit de la maison formait l'horizon, on nomma Arcture aussi le *support du ciel.*

Nous avons déjà dit, en traitant de l'astérisme *Kang*, que le règne du Prince ne commençait qu'avec le jour de l'an. „Pourquoi", dit un auteur Chinois, „la première année du Prince, est-elle le premier mois de la première année du Roi du Printemps? et pourquoi le premier mois est-il le commencement de l'an? C'est que le roi est le représentant du Ciel. Parcequ'il (le printemps) est la première des saisons, il (le roi) doit montrer sa vertu, récompenser les sages, et encourager les savants. Il doit étendre ses bienfaits et distribuer ses faveurs avec bienfaisance et libéralité" [1]).

Or, comme cette étoile commençait son règne terrestre, on l'appelait le Roi du Printemps; elle était le symbole du Prince et du nouveau règne du Roi du printemps au premier mois de l'an [2]), et on y plaçait le siège du roi du ciel [3]), c'est-à-dire du soleil; comme symbole de cette royauté, elle portait aussi le nom de *Roi du ciel* [4]). Comme étoile printanière elle préside au véritable commencement de toutes les choses [5]).

On l'appelle encore *Tien-tchoang* [6]) ou Bannière céleste, nom qui se rap-

---

1) 元年春王、正月、元年者、何君之始年也。正月者、何歲之始。王者則天之象、因時之序、宜開發德、號爵賢、命士流、寬大之澤、垂仁厚之恩。*Vide* 後漢書郞顗上疏, *qui cite le* 公羊傳。

2) 大角君象、春王正月新政。*Vide* 天皇會通。

3) 大角者天王帝廷。*Vide* 天官書。

4) 角爲君象、故曰天王。*Vide* 天官書注。

5) 大角主紀綱。*Vide* 星經。

6) 大角又名天幢。*Vide* 星經。

porte à une antique cérémonie conservée dans le „Livre des Rites". On y lit: „trois jours avant le commencement du printemps, le premier officier rapporte à l'Empereur: „à tel jour le printemps commencera et la vertu régénératrice sera dans la planète Jupiter". L'Empereur jeûne alors. Au jour du primum ver il se met à la tête des Ducs, Nobles, Grands et Ministres, et va recevoir le printemps dans le lieu de sacrifice oriental" [1]). C'était pour rendre hommage au soleil nouveau qu'il se rendait hors de la porte orientale [2]). A cette occasion il était monté sur un char couleur bleu-ciel, surmonté d'une bannière de la même couleur [3]). Cette *bannière* était un des principaux objets dans cette cérémonie. Le Rituel des cérémonies sacrificatoires des Han postérieurs dit qu'il fallait, en ce jour, planter une *bannière bleue* [4]). Quand on allait recevoir le printemps au jour du primum ver, les chars, *bannières*, habits et ornements étaient tous de couleur azurée. On chantait le soleil pur et on dansait la danse des nuages ascendants [5]). Arcture annonçant par son lever héliaque le primum ver, et puisqu'on recevait le printemps et le nouveau soleil en agitant des bannières bleues, on le nommait *La bannière céleste* (*T'ien-tchoang*). Enfin, puisque son lever annonçait que le printemps était *arrivé*, on le nommait encore *Étoile de l'arrivée* (Ké) [6]).

Le dernier paranatellon du domicile de Kang: *Chí-ti-ké* (攝提格) appartient chronologiquement à la troisième et quatrième division de la sphère céleste. Nous en parlerons dans le troisième livre de cet ouvrage.

---

1) 以立春先立春三日、太史謁之天子曰。某日立春、盛德在木、天子乃齊。立春之日、天子親帥三公九卿諸侯大夫以迎春於東郊。*Vide* 禮月令孟春。

2) 元端而朝日于東門之外。*Vide* 礼記。

3) 乘青輅、載青旂。*Vide* 礼記。

4) 立春之日立青幡。*Vide* 後漢禮儀志。

5) 立春日迎春、車旗服飾皆青、歌青陽、舞雲翹之舞。*Vide* 祭祀志。

6) 大角又名格。*Vide* 星經。格至也, *Ké* signifie arriver, *Vide* Khang-hi Dict.

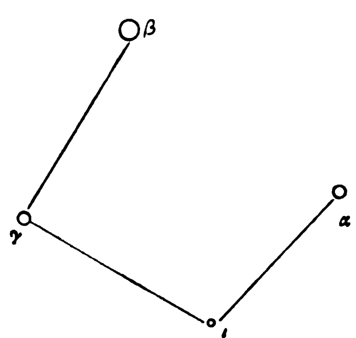
SECTION III.

TROISIÈME DOMICILE.

TI SIOU 氐宿 DOMICILE LA BASE.

Le troisième astérisme du Dragon printanier porte le nom de *Ti*, que le P. Noël et de Guignes ont traduit par *Fin*, *rerum terminum*. Il est vrai que le caractère *Ti* signifie quelquefois la fin; mais sa première signification est *base*, *partie basse* ou *inférieure*. En désignant cet astérisme par le nom de *Ti* on voulait représenter la *poitrine du dragon*, comme le traité d'astronomie de *Chí-chin* le dit [1]).

Cet astérisme, composé de quatre étoiles rouges, est tracé ainsi dans la sphère chinoise [2]) et répond au carré de la Balance, ou aux étoiles α, β, γ, ι. C'était encore un des astérismes dont le lever annonçait le printemps car il se levait le matin à 5 heures de la moitié de Mars. Ceci est prouvé par „L'exégèse des souverains célestes" qui dit: „la révolution du ciel commence à l'Orient; à cause de cela *Ti* est la racine du ciel" [3]). Il fixait donc par son lever le commencement des révolutions célestes, qui commençaient à l'orient, c'est-à-dire au printemps. C'est pour cette raison qu'on le nommait aussi la „Racine céleste" (T'ien-kan) [4]). Son lever avait lieu vers l'équinoxe du printemps, quand la nature arrive à sa perfection. Aussi les astronomes chinois nous disent que les quatre étoiles de *Ti* sont un des domiciles de la région orientale; et que *Ti* veut dire que la création entière est complétée [5]). Comme cet astérisme est traversé par l'écliptique, il est consideré comme la route centrale du soleil, de



---

1) 東方蒼龍七宿、氐胸。*Vide* 石申星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 天之行始於東、故氐爲天根。*Vide* 天皇會通。

4) 氐爲天根。*Vide* 天官書。天根氐也。*Vide* 爾雅。

5) 氐四星東方之宿。氐者、言萬物皆至也。*Vide* 史記天官書。

la lune et des cinq planètes [1]). Sa position au Ciel oriental et son nom de Racine céleste, le firent considérer comme le symbole du *Prince héritier*, et cela par une raison très naturelle. Les appartements du prince héritier se trouvent dans la partie orientale du palais impérial. L'Empereur ou le Roi était considéré comme l'image du soleil [2]) et même du soleil au méridien [3]). Le fils du roi était donc considéré comme le soleil levant et, comme le soleil se lève à l'orient, les appartements du prince royal sont également placés dans la partie orientale du palais. Dans l'Encyclopédie *Koang-sse-loui-fou* [4]), on trouve sous l'article „Prince Royal" [5]) un passage du *Chin-i-king* qui porte: qu'il existe à l'Orient un palais, construit de pierres bleues, qui est nommé le palais du fils ainé du Ciel et de la Terre, et que, pour cette raison, le palais du prince royal est également nommé le *Palais bleu* [6]). Il est évident que „le fils ainé du Ciel et de la Terre" ne peut être autre chose que le soleil levant sur l'horizon du ciel et de la terre.

Mais le prince royal était naturellement l'espoir de la nation, le fondement de l'état, la *racine* (*Ti*) de la royauté. Comme l'astérisme *Ti* était la racine, l'origine des révolutions célestes, de même le prince royal était la racine et le fondement de l'état; voilà la raison pourquoi on nommait aussi l'astérisme *Ti* „le lieu de naissance du palais oriental" [7]).

Mais la partie orientale du palais ne servait pas seulement pour demeure du prince royal, mais aussi pour demeure des premières concubines du roi; les concubines du second rang occupant des appartements à l'occident [8]). Le palais des

---

1) 氐爲日月五星中道。*Vide* 天官書。

2) 日君象也。*Vide* 說文。

3) 王者居正陽之位。*Vide* 王褒傳。

4) 廣事類賦。 5) 太子

6) 東方有宮青石、曰天地長男之宮、故太子宮曰青宮。*Vide* 神異經。

7) 天之行始於東、故氐爲天根。太子爲天下根本、故又爲東宮所生之地。*Vide* 天皇會通.

8) 東宮西宮皆君妾所居。*Vide* 淮南子 *et* Bridgeman, Chin. Chrestomathie.

femmes était divisé en palais oriental et palais occidental; les appartements à droite (c'est-à-dire à l'orient) étaient occupés par la femme légitime du roi [1]). Les étoiles qui se trouvaient primitivement à l'Orient, présidaient à ces reines. Ainsi les deux étoiles antérieures de *Ti* (*x* β *Librae*) président aux concubines royales du premier rang; tandis que les deux petites étoiles postérieures (γ ι *Librae*) président aux concubines à gauche et à droite du cinquième rang [2]). L'astérisme entier porte encore le nom de „Appartements des concubines royales", ou bien simplement celui de „Chambre de repos et de déshabillement" ou chambre à coucher [3]). On le nomme encore le „Lou-tsin du fils du ciel" [4]) c'est-à-dire la chambre à coucher de l'Empereur, terme usité déjà dans le „Livre des Odes" et que le célèbre *Tchou-tsze* explique par „Première chambre à coucher" [5]). Le roi voulant coucher avec sa femme, était obligé de se rendre aux appartements orientaux, qui devinrent alors pour cette nuit la chambre-à-coucher impériale; de là le nom donné à l'astérisme *Ti*.

Ainsi que le domicile précédent, *Ti* préside aux maladies du printemps [6]). Sa clarté et sa grandeur présageaient le bonheur et son obscurcissement et tremblement le malheur [7]). Il était affecté à l'élément de la terre [8]) à cause de ses rapports avec les labeurs du printemps.

Le symbolisme de cet astérisme considéré comme image du soleil naissant à l'équinoxe est exprimé et confirmé par la présence, à cette partie du ciel, d'un autre astérisme:

---

1) 正宮、宮分東西。正者乃妻所居。*Vide* 淮南子。

2) 氐四星、前二星主正妃、後二小星主左右媵。*Vide* 星經。

3) 氐又爲后妃之府、休解之房。*Vide* 考要。

4) 氐又名天子路寢。*Vide* 考要。

5) 路寢正寢也。*Vide* 詩經 Pars IV, Cap. 2, ode 4, § 6, 朱子註。

6) 氐主疾疫。*Vide* 考要、天官書。

7) 明大則吉、暗動則凶。*Vide* 星經。

8) 氐土星也。*Vide* 星經。

PARANATELLON I.

T'IEN-JOU 天乳 LAIT CÉLESTE.

Ce n'est qu'une seule étoile noire qui se trouve au Nord-Est de l'astérisme *Ti* [1]), et qui répond à ω près de A^2 du Serpent ou à μ du Catalogue de Bayer. „L'exégèse des Souverains célestes" commente ce nom ainsi: „Lait céleste. — Les concubines n'allaitent pas elles-mêmes leurs enfants, mais c'est la *nourrice.* Elle (l'étoile t'ien-jou) préside aussi aux sucreries et pâtés" [2]). Cet astérisme représentait donc la nourrice du prince royal; c'est ainsi qu'on la représente dans la sphère Mongole, tenant un enfant dans ses bras, et on la nomme: „Celle qui engendre un sage" [3]). En effet le caractère *Jou* représente, dans sa forme hiéroglyphique 乳, un *enfant* 子, penché sur le *sein* de sa mère 乚, qu'il presse avec la *main*, 爪 ou 爫 [4]). L'astérisme *Ti* représentant les appartements du prince royal, il est naturel de voir sa nourrice placée dans son voisinage immédiat, afin qu'elle put l'allaiter quand il avait faim, les reines ne s'occupant point elles-mêmes de leurs soins maternels. En même temps, la nourrice préparait aussi les petits gâteaux et pâtés pour les enfants ou bien pour les dames du palais elles-mêmes, et le nom et les fonctions de cet astérisme se trouvent donc pleinement justifiés. Nous avons traduit le caractère *T'ien* par *céleste*, mais on le peut également traduire par *impérial.* C'est la *nourrice céleste* qui nourrit le soleil nouveau-né du printemps, on bien la *nourrice royale* qui nourrit le fils du roi. Cet astérisme est un des plus importants, puisqu'il est l'origine de notre constellation de la *Vierge* qui a joué un rôle si important dans les fictions religieuses des Anciens. Nous en parlerons dans la seconde partie de cet ouvrage.

Cet astérisme préside encore aux douces pluies du printemps et à la rosée matinale [5]); quand elle était brillante, on en présageait la descente d'une douce rosée et d'une pluie égale [6]).

---

1) 天乳一星在氐東北。*Vide* 星經。

2) 天乳、后妃不自乳其子、乳毋也、亦主飴餹之事。*Vide* 天皇會通。

3) Paravey, de la sphère et des Constellations de l'antique Astronomie hiéroglyphique p. 56, note 1.

4) *Vide* 篆字彙 *in verbo* 乳。 5) 天乳主雨露。*Vide* 天皇會通。

5) 天乳明則甘露降、雨澤均。*Vide* 星經。

PARANATELLON II.

TI-SÍ 帝席 NATTE DE L'EMPEREUR.

Cet astérisme est composé de trois petites étoiles noires au Nord-Ouest d'Arcture qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais d'après sa position dans la sphère il répond aux étoiles suivantes près de la ceinture du bouvier:

3 2 1

1 à l'étoile *d* de Bayer.

2 à une étoile qui a, selon le catalogue d'Argelander, une A. R. de 213°, 23′ et une Déclinaison de + 26° 47′

3 à N° 208 de Flamsteed.

Il représente la salle de festin de l'Empereur et l'endroit où l'on vient le féliciter avec son avènement au trône au jour de l'an [2]). Le nom de natte n'a rien qui doit nous surprendre; dans l'antiquité, les chaises et les tables furent inconnues et on arrangeait le festin sur une grande natte autour de laquelle les hôtes se couchaient, coutume qui est aujourd'hui encore observée au Japon. On peut donc, à la rigueur, traduire les caractères *Ti-si* par „salle de festin impérial". Cet astérisme se levait en même temps que la belle étoile Arcture et annonçait le nouveau printemps. Or, dès l'antiquité la plus reculée, on faisait une grande fête de cette époque, puisque c'était avec elle que commençait l'année. Au jour du nouveau printemps, le prince fit cadeau à ses courtisans d'une coiffure ornementée, représentant des fleurs, faite de gaze. Aux ministres, aux princes de sang et aux intimes, il en donnait de pareilles faites en or. Après avoir remercié le prince, ils la mettaient sur la tête et s'en retournèrent chez eux [3]).

Ces ornements de tête se nommaient „Hirondelles bariolées". Le commentaire des „Mémoires sur les saisons du King-thsou" dit que les *hirondelles bariolées* sont les ornements de tête en soie, du jour de la réunion joyeuse [4]). On les nommait ainsi puisque le retour des hirondelles annonçait le printemps. Un

---

1) *Vide* 天元曆理 2) 帝席三星在大角西北、天子燕樂獻壽之所。*Vide* 星經。帝席主正月新政。*Vide* 正義。
3) 立春日賜郎官以下幡勝、以羅爲之。宰執親王近臣、皆賜金合幡勝。入賀訖、戴歸私第。*Vide* 夢華錄。
4) 綵燕卽合歡羅勝。*Vide* 荆楚歲時記註.

poème de l'époque des Soung dit: „On coupe artistement l'ornement de tête en soie, au jour de la réunion joyeuse; et on le met dans ses cheveux afin de symboliser le printemps trémoussant [1]).

On collait sur les portes de la maison deux caractères: *I-tchun* ou „Printemps propice" [2]):

„Quand l'humidité glacée a disparu des régions boréales,
„Des milliers de portes s'ouvrent à la nouvelle atmosphère génératrice.
„Chaque année dans le palais impérial,
„On colle les caractères précieux Printemps propice"

nous dit un poète chinois [3]).

Pour célébrer la réception du renouvellement de l'an on mangeait, au jour du commencement du printemps, des légumes frais, et on offrait de la soupe au riz afin d'induire le souffle harmonieux du printemps à entrer dans la maison [4]).

Depuis le jour de l'an jusqu'au dernier jour du mois on faisait la noce et on lavait ses habits pour pouvoir passer toutes les difficultés [5]). C'était une espèce de purification pour célébrer le renouvellement de l'an. Pour se garantir contre les maladies du printemps, que l'on crut engendrées par le contact des mauvais esprits des montagnes, on brûlait du bambou sec, dont le craquement effrayait ces esprits [6]). Depuis, on a remplacé le bambou par des pétards qu'on tire au jour de l'an en Chine.

Le Prince reçut en ce jour le tribut de tous les états tributaires [7]) et tous les grands venaient lui offrir leurs hommages [8]).

---

1) 巧剪合歡羅勝主、釵頭春意翩翩。*Vide* 宗詞。

2) 立春帖宜春二字。*Vide* 荆楚歲時記。

3) 北陸凝陰盡 | 年年金殿裏
千門淑氣新 | 寶字帖宜春

Vide 王沂公皇帝閣立春帖字。 4) 立春之日食生菜、取迎新之意、進漿粥以導和氣。*Vide* 齊人月令。

5) 元旦至晦日並爲酺食、湔裳度厄。*Vide* 玉燭寶典。

6) 山魈犯人則病、獨惡爆竹之聲。*Vide* 荆楚歲時記。

7) 斯時也、天子膺萬國之貢珍。*Vide* 班固東都賦。

8) 元日朝天子。*Vide* 傳元詩。

Ces extraits suffiront pour convaincre le lecteur quelle importance le printemps avait aux yeux des anciens Chinois, et qu'ils le considéraient comme le véritable commencement de l'année. On trouve des descriptions détaillées des fêtes du printemps dans les Encyclopédies chinoises [1]). Elles peuvent se résumer dans l'ode suivante tirée d'un calendrier rural classique:

„Les laboureurs font beaucoup de cas du jour de l'an;
„Ils préparent du vin et réunissent les villageois voisins.
„Grands et petits changent leurs habits pour de neufs
„Et s'avertissent de se lever à la pointe du jour.
„Les vieillards à l'âge avancé
„Jouent en souriant avec leurs fils et petits-fils;
„Les matrones augmentent d'amour maternel:
„Leurs cheveux blancs pendent le long de leurs oreilles.
„Les coupes et les plats sont disposés la journée entière:
„On mange et boit les mets les plus délicats.
„Ils s'appellent pour s'asseoir en cercle,
„Et on met les vieillards et infirmes à leur aise.
„Les champs arides exigent les forces de l'homme,
„On doit fumer la terre, la bêcher et la cultiver;
„On ne doit pas rester oisif pendant la nouvel-an,
„Car les travaux rustiques commencent avec lui" [2]).

---

1) Entre autres le 廣事類賦 aux articles 元旦、立春、人日、春 ou le 致富奇書 à l'article 孟春。

2)

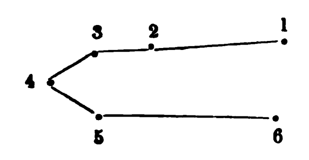
田家重元日	杯盤日羅列
置酒會鄰里	飲食致甘旨
小大易新衣	相呼團欒坐
相戒未明起	聊慰哀暮兹
老翁年己邁	田磽藉人力
含笑弄孫子	糞壤要鋤理
老嫗惠且慈	新歲不敢閒
白髮被兩耳	農事自兹始

Vide 致富奇書、正月。

PARANATELLON III.

KANG TCHI 池亢 FOSSÉ DE LA COUR.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires au Nord-Est de l'astérisme *Kang* et au sud d'Arcture" [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]). M. Reeves ne l'a point vérifié dans son catalogue d'étoiles chinoises, mais il doit répondre aux étoiles suivantes de la Vierge et du Bouvier:



1	au	N°	18	de	Hevel	Bouvier.	4	au	N°.	729	de	Bode	Vierge.
2	„	„	31	„	Flamsteed		5	„	„	725	„	„	
3	„	„	290	„	Bode		6	„	„	19	„	Hevel	

Cet astérisme appartient plutôt au domicile de Kang. Selon le livre des „Pronostics des corps célestes" le *fossé de la cour* appartient aux degrés du domicile *Ti;* mais le commentaire dit que c'est par confusion que cet astérisme n'est pas placé dans les degrés du domicile *Kang.* Selon les cartes célestes le „Fossé de la cour" se trouve au sud d'Arcture et au Nord-Est du domicile Kang: donc, cet astérisme doit être placé dans les degrés du domicile Kang [3]). Nous le croyons également, et l'observation de l'auteur du „Canon des astres" est parfaitement juste, car cet astérisme „Fossé de la cour" représentait le fossé entourant la tente et passant devant la „cour antérieure" qui, comme nous l'avons vu, était une des significations de l'astérisme *Kang.* Ce fossé défendait l'entrée du lieu où le prince se tint, et on ne pouvait y parvenir sans passer le fossé, ce qu'on fit dans une petite nacelle. C'est pour cette raison que la salle, où l'Empereur recevait les hommages et choisissait ses officiers, était indiquée par un hiéroglyphe composé de l'image de *salle,* entourée de celle *d'eau* et mise au milieu d'un *camp.* Telle en fut jadis la position, afin qu'on ne put venir chez l'Empereur qu'en bateau [4]). Cet hiéroglyphe est écrit ainsi ou, dans sa forme moderne,

---

[1]) 亢池六星在亢東北、大角南。*Vide* 星經。

[2]) *Vide* 天元曆理。

[3]) 按觀象玩占、亢池屬氐度、然注曰。星不居亢度中有大變。又按星圖亢池在大角南、亢宿東北。則此星當列亢度。*Vide* 星經。

[4]) Mémoires conc. les Chinois, IX, 312.

澤 *tsé* ou 澤宮 *tsé koung*, „Palais de l'étang" [1]). Dans le caractère 澤 on trouve à gauche le caractère 氵 *eau;* en haut le caractère 四 *quatre*: „environné de quatre côtés par l'eau"; et en bas le caractère 幸 *joie.* Le *Yoû-pien* dit: „L'endroit où l'Empereur arrive se nomme *hing;* là où il arrive est une *salle* et un *camp;* c'est un caractère paronyme" [2]). Les officiers qui venaient rendre hommage au chef de la nation avec la nouvel-an durent donc passer en bateau ce *fossé* et le repasser en retournant; c'est pour cette raison que l'astérisme „Fossé de la cour" préside aux affaires de recevoir et de reconduire dans la nacelle sur les routes aquatiques [3]); en raison de quoi il porte aussi le nom de *Tai-tsin* [4]) ou „Traversée alternative", puisque le nocher passait alternativement le fossé pour faire entrer ou reconduire les grands qui venaient offrir leurs hommages au prince. De cette antique coutume le caractère chinois désignant un *bac*, 航 *Kang*, tire son origine: ce caractère étant composé de la clef 舟, *bateau* et de *Kang* 亢, *Cour;* c'est-à-dire le bac ou *bateau* dans lequel on traversait le fossé pour arriver à la *cour* du prince.

Comme les félicitations des grands adressées au prince avaient lieu au printemps, cet astérisme doit être printanier; aussi la propriété astrologique du „Fossé de la cour" confirme-t-elle cet énoncé, car quand cet astérisme était un peu obscur, on présageait que l'eau ruinerait les jeunes pousses des céréales [5]). Or, les semailles étant faites pendant les premiers jours du printemps, les jeunes pousses dûrent paraître au moment où cet astérisme se levait héliaquement; ce qui avait lieu vers la fin de Février.

Les quatre paranatellons suivants sont fort peu importants, puisqu'ils ne se rapportent à aucun fait exclusivement propre au printemps; ils n'ont du rapport qu'avec le fait que l'appartement du prince royal se trouve à l'orient et que, par conséquent, sa garde doit s'y trouver également. Ces astérismes doivent

---

1) 澤者所以擇士也。*Vide* 禮記、射義。

2) 天子所至曰幸、既天子所至、便有堂有營.此會意也。*Vide* 玉篇。

3) 亢池主水道泛舟迎送之事。*Vide* 星經。

4) 亢池又名代津。*Vide* 星經。

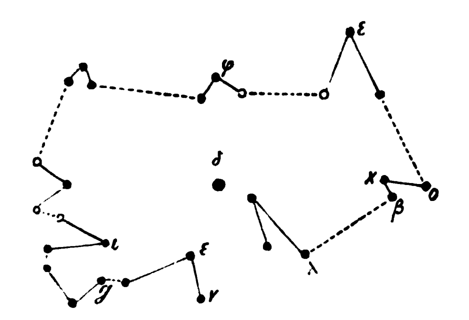
5) 亢池若微暗則水壞苗。*Vide* 星經。

dater d'une époque postérieure, car ils n'étaient pas visibles au lever de l'astérisme *Ti*.

PARANATELLON IV.

KI-KOAN 騎官 LA GARDE MONTÉE.

Cet astérisme est composé de 27 étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Ti* [1]).



Dans la carte céleste du Tien-youen-lí-li il est tracé ainsi: et répond aux étoiles *ν*, *ε*, g, *ι*, *Φ*, *ε*, *λ*, *ο*, *β* et 17 autres étoiles du Loup et à *x* du Centaure.

Il représente les cavaliers armés qui forment la garde des appartements à coucher de l'Empereur [2]).

PARANATELLON V.

TCHIN TCHAI 陳車 CHAR-DE-GUERRE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires, au Sud de l'astérisme *Ti* [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]) et ses étoiles répondent: la 1e à *γ* du Scorpion, la seconde à N° 12 de Flamsteed dans la Balance, tandis que la 3e étoile, également dans la Balance, a une A. R. de 219° 14′ et une D. de — 22° 28′. Il représente le char qui portait le capitaine de la garde montée [5]).

PARANATELLON VI.

TCHAI-KI 車騎 CAVALIERS DU CHAR

Cet astérisme cet composé de trois étoiles noires au Sud de l'astérisme Ki-

---

1) 騎官二十七星在氐南。*Vide* 星經。

2) 騎官天子宿衞、騎士之象也。*Vide* 星經。

3) 陳車三星在氐南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 陳車三星騎官之上。*Vide* 星經。

Koan [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond, selon M. Reeves, aux trois étoiles π 3324, L 3341 et E 3358 du Loup, mais selon nous à μ κ π du Loup. Ces cavaliers président à l'alignement des troupes [3]).

PARANATELLON VII.

KI-TCHIN-TSIANG-KIUN 騎陣將軍 GÉNÉRAL DES CAVALIERS.

Ce n'est qu'une seule étoile rouge au Sud-Est de l'astérisme Ki-Koan [4]), qui répond, selon M. Reeves, à ρ du Loup, mais selon nous à l'étoile δ du Loup; elle représente le général des cavaliers du char [5]).

PARANATELLON VIII.

T'IEN FOU 天輻 RAIS CÉLESTES.

Cet astérisme est composé de deux étoiles au Sud-Est de l'astérisme *Ti*, dans le voisinage de l'astérisme *Fang*. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), d o un peu en avant de β δ π ρ du Scorpion, près de l'astérisme Tchin-tchai. Selon le catalogue de M. Reeves il répond aux étoiles d 3441 et o 3447 du Scorpion; ces étoiles viennent après le groupe β δ π ρ et nous croyons donc que cet astérisme doit être placé sous le domicile suivant de Fang. L'astérisme *Tien-fou* représente les 30 rais de la roue d'un char [7]); or, l'astérisme Fang porte aussi le nom de Quadrige céleste [8]) et nous pouvons donc supposer que ces *rais célestes* représentent les rais des roues du quadrige céleste.

---

1) 車騎三星在騎官下。*Vide* 星經.

2) *Vide* 天元曆理

3) 車騎主部陳行列。*Vide* 星經。

4) 騎陣將軍一星在騎官東南. Ibid.

5) 車騎將也 Ibid.

6) *Vide* 天元曆理。天輻兩星在氐東南、近房宿. *Vide* 星經。

7) 天輻車之三十輻也。*Vide* 天皇會通.

8) 房亦名天駟。*Vide* 爾雅.

SECTION IV.

QUATRIÈME DOMICILE.

FANG SIOU 房宿 DOMICILE LA MAISON.

L'astérisme quatrième et central de la grande constellation du Dragon printanier porte le nom de *Fang*, „la Maison." Ce caractère est composé de *fang* 方, un *carré* et de *hou* 戶, *protéger:* donc un carré entouré ou protégé par quelque chose; de là sa signification de *maison* [1]). C'est la maison, le domicile „par excellence", puisque son lever annonçait l'équinoxe du printemps, époque importante dans la religion des anciens Chinois, comme nous le verrons tantôt.

C'était primitivement le ventre de la constellation orientale du Dragon [2]) et on le nomme, par conséquent, aussi le Dragon céleste [3]). Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges qu'on trace ainsi dans les sphères chinoises [4]): et qui répondent aux quatres étoiles β δ π ρ du Scorpion. Il n'y a aucun doute sur le fait que Fang indiquait, dans la haute antiquité, l'équinoxe du printemps; les noms significatifs qu'il porte le prouvent suffisamment. Un de ces noms est celui de Grand ouvreur; les astrologues chinois nous disent que l'astérisme Fang préside à „l'ouverture de ce qui est fermé"; que la route du ciel passe par son centre; et qu'on le nomme aussi le grand ouvreur [5]). Le *Sing-King* dit que l'espace entre les deux étoiles australes (π ρ) s'appelle le Cercle solaire et que la partie au sud de ces étoiles se nomme la Route du grand calorifère, c'est-à-dire du soleil. Il dit que l'espace entre les deux étoiles boréales (β δ) s'appelle le Cercle lunaire, et que la partie au nord de ces étoiles se nomme la Route du grand frigorifère, c'est-à-dire de la lune [6]). Tous ces noms

---

1) 房室也。*Vide* 說文。

2) 東方蒼龍七宿房腹。*Vide* 石氏星經。

3) 房又名天龍。*Vide* 星經。 4) *Vide* le 天元曆理 et le 星經。

5) 房主開閉。其間爲天衢、亦稱大開。*Vide* 高原蒙求、三垣廿八宿經星占。

6) 房南二星間爲陽環。其南曰太陽道。北二星間爲陰環、其北曰太陰道。*Vide* 星經。

sont très significatifs: car l'équinoxe ouvre l'époque de la chaleur et du règne du soleil; au matin, le nouveau soleil accompagnait le lever de cet astérisme et au soir, la néoménie équinoxiale avait également lieu sous son aspect. Il portait encore le nom de Quatre signaux, puisque ces quatre étoiles étaient les signaux de l'équinoxe. Entre elles passait la grande route du chemin céleste [1]), ce qui lui fit donner aussi le nom de Route céleste [2]). On le nommait Pavillon-signal céleste [3]) puisqu'il était le signal de l'équinoxe du printemps. Fang porte encore le nom d'Écurie céleste et il préside à l'ouverture des lieux ou l'on enferme le bétail [4]). Ce nom se rapporte à la coutume de lâcher au printemps le bétail dans les champs, après qu'on l'eût enfermé pendant l'hiver dans les écuries et les étables. Le petit calendrier des Hia dit qu'au troisième mois les bêtes à laine vont aux champs; mais du temps des Hia, les Chinois vivaient déjà à une latitude plus boréale; plus au sud on lâche le bétail déjà pendant le second mois ou vers la fin du mois de Mars, comme nous le verrons tantôt. Le calendrier rural dit qu'on ne doit jamais manquer à l'époque convenable de la nourriture des boeufs. Que, quand la nouvelle herbe n'a pas encore poussé, il faut hacher de la paille de riz qu'on mêle avec du son, des pois ou de semblables substances en quantité égale et un peu mouillé, ce qu'on leur donne à manger. *Quand il y a de l'herbe, il faut les lâcher et les mener paître;* mais il faut les faire boire, avant de les laisser manger l'herbe; alors leur ventre ne s'enflera point et pendant l'été ils ne seront point incommodés par la chaleur [5]). Cet astérisme porte encore les noms de Chevaux célestes (*T'ien-má*) [6]), de Qua-

---

1) 房又爲四表、中間爲天衢大道。*Vide* 星經。

2) 房又名天衢。Ibid.

3) 房又名天旗。Ibid.

4) 房又名天廐、主啟開畜藏之所。Ibid.

5) 每日水草、不可失時。新草未生之際、截斷稻草、和以糠荳之類、拌勻、微濕、令飽飼之。有草時放牧、先令飲水、然後食草、則腹不脹、夏間不觸熱。*Vide* 致富奇書、畜牧、養牛。

6) 房又爲天馬。*Vide* 星經。

drige céleste (*Tien-sse*) [1]) et d'Attelage-de-quatre (*Sse-ma*) [2]). On nommait les étoiles inférieures (π ρ) la paire de chevaux et l'attelage sinistre (*Tso-ts'an*, *Tso-fou*) et les deux étoiles supérieures (β δ) la paire de chevaux et l'attelage dextre (*Yeou-ts'an*, *Yeou-fou*) [3]).

On peignit donc un char et des chevaux dans la constellation de Fang. Selon le dictionnaire *Eul-ya* on nommait Fang le *cheval céleste* puisque le dragon (dont *Fang* formait le ventre) était également nommé le cheval céleste [4]). Mais cette explication ne signifie rien; il y en a une bien plus naturelle. Nous lisons dans le „Livre des Rites de Tcheou" qu'on fit *saillir les chevaux au milieu du printemps;* le commentaire ajoute: „Au milieu du printemps les deux principes *Yin* et *Yang* sont en réunion. C'est l'époque où tout naît. Il convient de réunir alors les chevaux mâles et les juments. Selon le chapitre „Réglements mensuels" du Livre des Rites, la saillie des juments n'a lieu qu'à la fin du printemps; mais ceci tient à ce que le chapitre *Youe-ling* a été écrit du temps des Thsin. Ce qu'il dit se rapporte au pays des Thsin qui est plus froid. Le mouvement de la nature y est retardé" [5]). Le lever héliaque de l'astérisme Fang annonçant la mi-printemps ou l'époque de la saillie des juments, on lui donna le nom de Générateur des chevaux (*Ma-tsou*); le *Tcheou-li* nous dit qu'on offrait au printemps un sacrifice au „Générateur des chevaux" et le commentaire de ce livre nous dit que le „Générateur des chevaux" (*Ma-tsou*) est la constellation „Quadrige céleste", et qu'on offrait un sacrifice à cet astérisme puisque, l'atmosphère printanière étant productive, on priait cet astérisme de rendre féconds les chevaux. Ce sacrifice avait lieu dans un grand marais et pendant un jour impair [6]). On voit

1) 天駟房也。*Vide* 爾雅。房亦名天駟。*Vide le* „Sing-king".

2) 房爲駟馬。*Vide* 渾天賦。

3) 房南二星爲左驂左服.北二星爲右驂右服。*Vide* 星經。

4) 龍爲天馬、故房四星謂之天駟。*Vide* 爾雅郭注。

5) Biot, le Tcheou-li, Tom. II, p. 260.

6) 春祭馬祖。(注)馬祖天駟星名.春氣發生、故祭之以祈蕃息。祭於大澤、用剛日。*Vide* 周禮、夏官、趣馬, et Biot, le Tcheou-li, II, p. 256 et 261.

par ce passage que l'astérisme ne peut être que domicile printanier et non automnal, puisque c'était à l'équinoxe du printemps, ou pendant la deuxième lune, qu'on fit sailler les juments et qu'on les lâchâ dans les pâturages, où elles restaient jusqu'à la huitième lune, quand on les remit à l'écurie jusqu'à la seconde lune de l'année suivante [1]).

Le nom de „quadrige céleste" doit avoir une signification symbolique; c'est-à-dire qu'il indique le char du soleil.

Nous citerons dans le troisième chapitre de ce livre (Section V, Paranatellon V) une antique chanson chinoise qui dit: „Vers la fin de l'année le soleil est déjà incliné! d'où obtient-il alors un maître vigoureux pour conduire le char du soleil" [2]). En effet, vers la fin de l'année, le soleil retarde de plus en plus sa marche et, au solstice d'hiver, il semble arrêter sa course. C'est alors que le conducteur du char du soleil y met des chevaux frais et recommence à conduire d'une main vigoureuse son char vers la région orientale et printanière. La course rapide qu'il prend au printemps, a fait comparer le soleil à un coursier rapide. *Wang-tchoung* dit que le soleil fait mille lieues chinoises [3]) par jour, et qu'un bon coursier en parcourt autant, de sorte que la rapidité de la course du soleil est comparable à celle d'un vigoureux coursier [4]). Nous traiterons fort au long du char du soleil dans le troisième chapitre de ce livre, où nous renvoyons le lecteur, pour de plus amples preuves de cette idée symbolique. Nous trouverons beaucoup de chars dans la sphère céleste, puisqu'on a toujours attaché une idée religieuse au char qui, par sa rotation, imitait la rotation des corps célestes. Le fond du char était fait carré pour symboliser la terre; la couverture du char était sphérique pour imiter le ciel; il avait 30 rais dans les roues pour symboliser le soleil et la lune (puisqu'ils sont tous les 30 jours en conjonction); les arcs du dais étaient en nombre de 28 en imitation des 28 domiciles de la

1) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 259, note 7.

2) 年歲晚暮、日己斜。安得壯士翻日車。*Vide* 本尤九曲歌。

3) Une lieue de 25 au degré est égale à $13^1/_2$ lieues chinoises.

4) 日晝行千里、騏驥晝行千里。然則日行舒疾與騏驥步相類。*Vide* 王充論衡。

sphère [1]). On ne sut donc mieux représenter la course de soleil printanier que par l'image d'un char attelé de quatre chevaux qui parcourt l'espace avec une vitesse sembable à la rapidité du soleil équinoxial du printemps. Conséquemment, l'astérisme Fang préside aux chars et aux attelages [2]).

Fang porte encore le nom de Grange céleste (*T'ien-ts'ang*) [3]), nom qui symbolise la richesse de la nature à cette époque, car le printemps est, pour ainsi dire, le grenier de la Nature, dans le sein de laquelle tout est renfermé ce qui va être produit dans le cours du printemps et de l'été. Cette explication est rendue positive par la prescription suivante, tirée des „Huit préceptes d'Hygiène" par *Kaou-lien-chin* (高濂深) auteur qui vivait en 1591, cité dans les Réglements mensuels, qui dit: „*Au* 25 *de la* 2ième *lune la Grange céleste s'ouvre.* On doit alors s'asseoir en cercle et faire une retraite pour cultiver sa vertu [4]).

Cet astérisme porte encore le nom de Marché céleste (*T'ien-chi*) [5]) puisque, dans l'Antiquité, le chef de la nation fit, pendant la deuxième lune de l'année, une tournée dans la partie orientale de ses états; qu'il ordonnait alors à son Grand-maître de la Musique de lui soumettre les chansons populaires afin de s'instruire des moeurs du peuple; qu'il ordonnait au *Maître des marchés* de lui présenter une liste des marchandises afin d'apprendre à connaître les prédilections et les antipathies du peuple, et de savoir s'ils songeaient à la débauche et aimaient la perversité; car, dit le commentaire, „les fournitures de marchandises proviennent tous des marchés; et le prix élevé ou bas dépend de l'amour du peuple pour le bien et le mal. S'il aime la simplicité, les objets de première nécessité

---

1) 軫之方也以象地也、蓋之圜也以象天也、輪輻三十以象日月也、蓋弓二十有八以象星也。*Vide* 周章成、五經類編、車論 et Biot, le Tcheou-li, II, 488.

2) 天駟主車駕。*Vide* 星經。

3) 房又名天倉。*Ibid.*

4) 二月二十五日天倉開、宜坐圜入山修道。*Vide* 遵生八牋 *apud* 月令粹編.

5) 房又名天市. *Vide* 星經.

seront chers; s'il aime le luxe, les objets de luxe seront chers" [1]). Nous reviendrons encore sur la signification de ce nom de marché en traitant des paranatellons VI, VII et VIII de cet astérisme.

Le *Sing-king* dit encore que Fang préside au palais du Temple-de-lumière dans lequel l'Empereur sacrifie [2]); car le culte des astres se nommait *Po*, puisqu'on étendait le sacrifice par terre [3]). En traitant du domicile *Chí*, le sixième des domiciles de l'hiver, dans le troisième chapitre de ce livre, nous verrons ce qu'était le culte qu'on rendait aux grands luminaires, et dans quel bâtiment on le rendait. Anciennement le Temple-de-lumière ne fut nullement destiné au sacrifice à l'Eternel, mais tout simplement à celui des grands agents de la nature. Le nom même de *Ming-tang* est très ancien, car il est dit expressément que les Tcheou, en donnant ce nom au temple, voulaient rétablir l'ancien culte dans sa pureté originelle, déjà défigurée par les dynasties *Hia* et *Chang*, 2200 ans avant notre ère [4]).

Les plus anciens *Ming-tang* avaient douze appartements imitant les douze mois [5]). Même dans les premières époques historiques, le *Ming-tang* ou „Temple-de-lumière" était sphérique en haut pour imiter le ciel, carré en bas pour imiter la terre. Il avait huit fenêtres pour symboliser les huit vents; quatre portes, symbolisant les quatre saisons; neuf appartements pour symboliser les neufs districts dans lesquels le pays fut divisé dans la plus haute antiquité; douze compartiments pour imiter les douze lunes; trente-six portes pour imiter les 36 pluies et soixante-douze fenêtres treillissées imitant les 72 vents [6]). Le *Ming-tang* était le palais

---

1) 歲二月東巡守。命太師陳詩、以觀民風。命市納賈、以觀民之所好惡、志淫好辟。(註)物之供用者、皆出於市、而賈之貴賤、則係於人之好惡。好質、則用物貴。好奢、則侈物貴。*Vide* 禮王制。

2) 房主天子明堂布政之宮。*Vide* 星經。

3) 祭星日布。(註) 布散祭於地。*Vide* 爾雅釋天。

4) Mémoires concernant les Chinois, Tom. II, page 185.

5) 明堂有十二室、法十二月。*Vide* 三輔黃圖。

6) 明堂上圓法天、下方法地、八牕象八風、四闥法四

destiné au culte. Pendant la dynastie de *Tcheou*, il était divisé en cinq appartements: à l'Orient était la maison de Jupiter; au Sud la maison de Mars; à l'Occident la maison de Vénus; au Nord la maison de Mercure, tandis que la maison de Saturne était au centre [1]). Le *Tcheou-li* dit: „En ce qui regarde la construction des Temples-de-lumière pendant les trois (premières) dynasties, les *Hia* les nommèrent „Maison des générations"; les *Chang* „Maison renouvelée; les *Tcheou* „Temple-de-lumière." Quoique, en effet, les noms soient différents, la construction est identique. Les Temples-de-lumière sont construits de telle manière qu'ils font face au levant. Ce sont des édifices publics. Leur emplacement doit être une localité majestueusement sombre et d'une tranquille solitude; leur construction, ouverte et laissant pénétrer la lumière. On y adore le Ciel et la Terre, on y honore les Esprits, on y reçoit les Vassaux, on y proclame les ordres du Gouvernement: tout cela se fait là [2]).

On ne doit pas croire cependant que les Temples-de-lumière fussent déjà aussi splendides à l'époque dont nous parlons, que pendant les périodes historiques de la Chine. Comme on le verra dans notre troisième chapitre (Section VI), les premiers temples ne furent que des enceintes faites de branchages d'arbres, dans lesquelles se trouvaient deux autels circulaires faits de grosses pierres, sur lesquels on offrait l'holocauste d'un boeuf ou d'un cheval. Ces espèces de pyrées n'existaient pas seulement en Chine, mais ils se trouvent aussi en Angleterre. Nous voulons parler des anciens temples de *Abury* et de *Stonehenge* que Sir John Lubbock attribue à l'âge de bronze. Ce savant nous dit que le temple d'Abury

---

時、九室法九州、十二坐法十二月、三十六戶法三十六兩。七十二牖法七十二風。*Vide* 白虎通。

1) 明堂者、布政之宮。周治五室、東爲木室、南爲火室、西爲金室。北爲水室、土室在中。*Vide* 三禮圖。

2) 三代明堂之制、夏日世室、殷日重屋、周日明堂。實異名、而同制者也。明堂者、取嚮明而治之。義堂也。其地森嚴靜肅、其制豁達通明、以事天地、以交神明、以朝諸侯、而出政命、皆于是在焉。*Vide* 周禮冬官、匠人。

consistait en un fossé circulaire et en un remblai enfermant un espace de 28 acres et demie; à l'intérieur était un cercle de grandes pierres, et à l'intérieur de ce cercle deux cercles plus petits formés par une double rangée de pierres semblables, placées debout l'une auprès de l'autre [1]). C'est exactement la forme qu'avaient les plus antiques lieux de sacrifice chinois, comme on peut s'en assurer par la description dans les Mémoires des Jésuites de Peking. En Chine aussi, le *Tan* ou Pyrée était un amas de pierres, amoncelées en rond, ou simplement un tas de terre orbiculairement élevé. Une double enceinte de branchages et de gazon environnait le *Tan;* et c'était entre ces deux enceintes que l'on élevait, l'un à gauche et l'autre à droite, deux moindres autels, sur lesquels, immédiatement après le sacrifice au Ciel, on allait sacrifier aux Esprits (神) et aux Ancêtres (聖) [2]). Or voici ce qui avait lieu dans ce temple à l'équinoxe du printemps. La tradition rapporte que l'ancien Empereur *Chun*, qui régna en l'an 2255 avant notre ère, détermina que le Chef du peuple offrirait un sacrifice à la *seconde lune*, pour demander au Ciel de veiller sur les semences que l'on avait confiées à la terre et qui commençaient à germer; parceque dans la seconde lune se trouvait *l'équinoxe du printemps* et que, dans cette saison, tout semble prendre une nouvelle face dans la nature [3]). Comme ceci est une tradition, elle peut très bien s'appliquer à des siècles antérieurs, et *Chun* ne fit probablement que se conformer aux anciens usages. Nous lisons aussi dans le „Livre des Rites" que l'Empereur ordonnait, pendant la mi-printemps, au peuple d'offrir un sacrifice aux Dieux tutélaires afin d'obtenir la fertilité pour les champs. Le commentaire ajoute que ce sacrifice était celui que le prince établissait pour la population entière. Le grand sacrifice était le sacrifice aux Dieux tutélaires de la terre; et naturellement on sacrifiait aussi à ceux des céréales. Le texte nomme seulement le sacrifice aux premiers, pour mettre en évidence qu'on fit aussi le sacrifice moins important [4]). Un autre commentaire ajoute qu'on priait à l'occasion de ce sacrifice à l'astérisme „Pronostic du laboureur" et que le jour de ce sacrifice était

---

1) L'homme avant l'histoire, par Sir John Lubbock. Traduction française, page 53—54.

2) Mémoires c. l. Chinois, II, 14—15.

3) Mémoires c. l. Chinois, II, 183.

4) 命民祭社以祈土利也。(注)此社王所爲羣姓立之。大社祭社、而稷必從之。止言社、舉以明輕爾。*Vide* 禮記、月令、仲春。

proche de l'équinoxe du printemps [1]). Or, „le Pronostic du laboureur" était un des noms de l'astérisme *Fang* [2]) et, sans aucun doute, cet astérisme doit donc être placé à l'équinoxe du printemps. Ce sacrifice étant annoncé par le lever des constellations *Fang* (β δ π ρ Scorpionis) et *Sin* (Antares, σ τ Scorp.), on les nommait le Temple-de-lumière [3]). Ce sacrifice était offert le matin, car nous lisons dans le „Livre des Rites" qu'au jour de l'équinoxe du printemps, l'Empereur allait rendre ses hommages au *soleil matinal* (tchao jí) dans le lieu de sacrifice oriental [4]).

Le *Sing-king* dit encore que *Fang* préside à la chambre à coucher de l'impératrice et au harem impérial, et que, spécialement, les deux étoiles β et δ représentaient le siège de l'Impératrice, tandis que les étoiles π ρ représentaient le siège du Prince [5]). Voici la raison de ces noms: „Pendant la deuxième lune du printemps *l'oiseau bleu* arrive" nous dit le „Livre des Rites." Au jour de son arrivée on sacrifie un boeuf au „Génie des entremetteuses". L'empereur va en personne offrir ce sacrifice, accompagné de l'Impératrice et suivi des Dames-d'atour et des Concubines. Celles qui étaient grosses du fait de l'Empereur plaçaient un arc et un carquois, avec un arc et des flèches devant le Génie des Entremetteuses" [6]). *L'oiseau bleu* est le martinet qui vient à l'équinoxe du printemps et part à l'équinoxe de l'automne [7]). „Cette cérémonie était pratiquée pour obtenir de la progéniture afin de fortifier les bases de l'état", nous dit le commentaire;

---

1) 爲祀社稷也、春事興、故祈農祥。元日近春分。*Vide* 禮月令。仲春。

2) 農祥房星也。*Vide* 國語注。

3) 房旣近心爲明堂。*Vide* 宋均注。

4) 春分之日記朝日於東郊。*Vide* 禮記。Voyez aussi Biot, le *Tcheou-li*, Vol. I, p. 119, note 3.

5) 房亦主帝后寢御羣陰之處。北二星爲夫人位、南二星爲君位。*Vide* 星經。

6) 仲春之月玄鳥至。至之日、以太牢祠于高禖。天子親往后妃帥九嬪御乃禮。天子所御、帶以弓韣、授以弓矢于高禖之前。*Vide* 禮記、月令。

7) 玄鳥鳦也。春分來、秋分去。*Vide* 左傳注。

„le martinet qui vient faire son nid" symbolise le mariage. On faisait cette cérémonie dans le Temple-de-lumière et on plaçait un arc avec son carquois devant le Génie des entremetteuses, afin que le fils royal put obtenir des qualités du Ciel" [1]).

Cette antique cérémonie d'offrir des flèches et un arc prouve bien que le peuple Chinois n'était dans les premiers temps qu'un peuple sauvage. L'encyclopédie *Koang-sse-loui-fou* nous décrit ainsi cette cérémonie: „Quand un fils naquit on sacrifiait un arc de bois de mûrier et six flèches de roseau qu'on lançait contre le Ciel, la Terre et les quatre points cardinaux; puis on plaçait l'arc à la gauche de la porte de la maison" [2]). Dans la haute antiquité le chef de la nation allait, au jour de l'équinoxe du printemps, au Pyrée et brûlait là un cheval afin d'obtenir beaucoup de poulains et beaucoup d'enfants. On offrit ce sacrifice à cette époque, puisqu'au printemps tout naît et jaillit du sein de la terre. Les mariages ayant lieu pendant l'hiver, les femmes étaient enceintes de quatre à cinq mois à l'équinoxe du printemps; et comme les fils sont la richesse d'un peuple primitif, puisque plus la famille est nombreuse, plus elle est forte et puissante, on offrait un arc et des flèches, afin que l'enfant devint guerrier et brave. Ces anciens sacrifices pour obtenir beaucoup de chevaux et d'enfants sachant manier l'arc, nous rapportent aux temps primitifs de la race chinoise, puisque dès les premières époques historiques, les chefs de la nation chinoise n'étaient plus des rois-soldats, mais des chefs pacifiques, entièrement occupés de l'administration de leur pays.

Comme dans le sacrifice équinoxial le chef de la nation était probablement accompagné de ses conseillers et de ses guerriers, on trouve que les étoiles β δ représentent les Conseillers et les étoiles π ρ les Guerriers [3]). *Fang* est affecté

[1]) 此祈嗣、以重國本也。玄鳥來巢、聚家之象也。王居明堂禮、帶以弓韣禮之禖下、其子必得天材。*Vide* 礼記、月令、仲春註。

[2]) 男子生、以桑弧蓬矢六、以射天地四方、設弧于門左。*Vide* 廣事類賦、戚族部、生子。

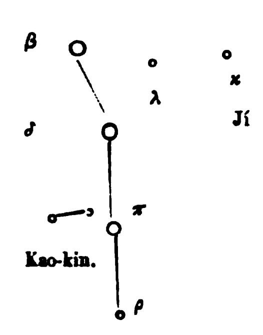
[3]) 房上二星爲相、下二星爲將。*Vide* 星經。

à la planète Jupiter [1]), puisque son lever annonçait la croissance des plantes et des arbres et puisque Jupiter, par sa marche dans les signes en douze ans, était considéré comme le chef de l'année et portait conséquemment le nom de „Planète de l'année" [2]). On considérait la clarté de cet astérisme de *Fang*, d'un présage heureux [3]). A cet astérisme se rattache un paranatellon très important qui offre, par son nom, une preuve irrécusable de notre hypothèse que c'était le lever héliaque de *Fang* qui annonçait l'équinoxe du printemps. Il se nomme:

PARANATELLON I.

JÍ 日 LE SOLEIL.

Ce n'est qu'une seule étoile jaune devant la route centrale de l'astérisme *Fang* [4]), qu'on trace ainsi dans les sphères chinoises [5]) et qui répond, selon le catalogue de M. Reeves, aux étoiles κ λ, mais, selon nous, à l'étoile κ seulement de la Balance. Cet astérisme précédait celui de *Fang* par son lever héliaque et annonçait le lever de son homonyme: le Soleil. L'exégèse des Souverains célestes dit positivement: „le soleil naît à l'Orient; c'est pour cela que l'astérisme *Soleil* est placé là" [6]). C'était donc cet astérisme dont le lever simultané avec le soleil annonçait la résurrection du soleil qui avait lieu à l'équinoxe du printemps [7]). Quoi de plus naturel en effet de nommer l'étoile, qui annonçait le retour de la chaleur et de la force vivifiante du printemps, amenées par le soleil équinoxial, par le nom même qui désignait le grand astre! Elle en



---

1) 房木星也。*Vide* 星經。 2) 木星歲星也。Ibid.

3) 房星均明則吉。Ibid.

4) 日一星在房中道前。Ibid. 日一星黃、在房宿西、中道前。*Vide* 天元曆理。

5) *Vide* 天元曆理。

6) 日生於東、故日星麗於此。*Vide* 天皇會通。

7) 春爲青、一日發生。*Vide* 爾雅。

était pour ainsi dire le précurseur et elle semblait présider à la lumière que le soleil allait bientôt répandre. Aussi les astronomes anciens disent que cette étoile fut considérée comme l'essence du grand calorifère, et on disait qu'elle présidait à la vertu resplendissante de la lumière [1]). On surnommait donc aussi cette étoile: le **Maître du grand calorifère** [2]), c'est-à-dire le „Maître du soleil". Ce curieux astérisme confirme d'une manière éclatante notre hypothèse sur l'antiquité de l'astronomie chinoise, car exactement à 180 degrés de distance, donc en opposition avec lui, se trouve une autre étoile qui porte le nom de *Youe*, ou **Lune**, et qui répond à l'étoile A 766 du Taureau. L'„Astronomie de Kan-chin" dit de ces deux astérismes: „L'étoile *Jí* (soleil) est à l'Ouest de (l'astérisme) *Fang* et à l'Est de (l'astérisme) *Ti*. Le soleil est l'essence du premier principe de chaleur et de lumière. Puisque le coq a trois pattes et le corbeau en a deux, le coq est dans le soleil et l'essence du corbeau est devenue l'étoile (soleil) *qui préside à la marche du grand calorifère dans les degrés*. Le soleil naît à l'Orient; *à cause de cela* elle (l'étoile *soleil*) se trouve en cet endroit".

„L'étoile *Youe* (lune) est au sud de (l'astérisme) *Mao* et au nord de (l'astérisme) *Pí*. La lune est l'essence du premier principe du froid et des ténèbres. Puisque le lièvre a quatre pattes et le crapaud en a trois, le lièvre est dans la lune, et l'essence du crapaud est devenue l'étoile (lune) *qui préside à la marche du grand frigorifère dans les degrés*. La lune naît à l'Ouest; *à cause de cela* elle (l'étoile *lune*) se trouve en cet endroit".

„L'essence du soleil est dans les domiciles *Ti* et *Fang* (Balance et Scorpion); l'essence de la lune est dans les domiciles *Mao* et *Py* (Pleïades et Hyades). Ils (ces domiciles) président eux-mêmes à leur marche dans les degrés; car les astérismes *Ti*, *Fang*, *Mao* et *Py* sont traversés par l'écliptique et ne peuvent donc faire autrement que d'y présider" [3]).

---

1) 日一星爲太陽之精、主昭明德。*Vide* 星經。

2) 日爲太陽之主。*Vide* 廣事類賦、星象下。

3) 日一星在房之西、氐之東。日者、陽宗之精也。爲鷄三足、烏二足、鷄在日中、而烏之精爲星、以司太陽之行度。日生於東、故於是在焉。月一星在昴之南、畢

Il nous semble que cette phrase est un argument irrécusable: „l'étoile *Soleil* préside à la marche du soleil dans les degrés, et elle se trouve à l'Orient"; elle indiquait donc la marche du soleil à l'orient, c'est-à-dire qu'elle précédait et accompagnait le commencement de la course du soleil dans les degrés de l'écliptique. Elle dût donc se trouver le matin à l'Orient, et cela nous donne l'époque reculée pour l'invention de la sphère céleste. „L'étoile *Lune* préside à la marche de la lune dans les degrés, et elle se trouve à l'Occident"; elle indiquait donc la marche de la lune à l'Occident, c'est-à-dire qu'elle précédait et accompagnait le commencement de la course de la lune dans les degrés de l'écliptique. Elle dût donc se trouver le soir à l'Occident, endroit où la nouvelle lune semble se lever, comme son anti-luminaire, qui se trouvait le matin à l'Orient, point où le soleil se lève. Ici nulle tergiversation est possible; on doit forcément admettre le lever héliaque de $\varkappa$ *Librae* à l'équinoxe du printemps. Ces deux étoiles Soleil et Lune, placées exactement à 180° l'une de l'autre, l'une: le Soleil, à l'Orient, l'autre: la Lune, à l'Occident, sont une des preuves les plus fortes pour notre hypothèse sur l'antiquité des noms d'étoiles chinois. Devant des faits si clairs et si définis, le doute n'est plus possible, et seulement ceux qui sont volontairement aveugles peuvent recuser de pareilles preuves.

Cet astérisme Soleil servait également à annoncer le sacrifice équinoxial du printemps, qui se faisait le matin, au lever même du soleil. Le Tcheou-li dit positivement qu'on sacrifiait, à l'équinoxe du printemps, au soleil le matin, et que, à l'équinoxe de l'automne, on sacrifiait à la lune le soir [1]). Dans le „Livre des Rites" on lit également qu'on sacrifiait à la lune crépusculaire dans l'enceinte-de-sacrifice occidentale, au jour de l'équinoxe d'automne [2]), et qu'on

---

之北。月者、陰宗之精也。爲兎四足、蟾蜍三足、兎在月中、而蟾蜍之精爲星、以司太陰之行度。月生於西、故於是焉。日精在氐房、月精在昴畢、自司其行度、而氐房昴畢乃黃道之所經、不得而司之。*Vide* 甘氏星經.

1) 春分朝日、秋分夕月。*Vide* 周體、春官、大宗伯、浚儀王氏注。Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 472, à la note.

2) 秋分之日、祭夕月於西郊。*Vide* 禮記.

sacrifiait le matin de l'équinoxe du printemps au soleil levant [1]). „Le grand luminaire", dit un commentaire, „naît à l'Orient; donc, quand on sacrifie au soleil, au matin du printemps, on doit le faire à l'Orient. La lune naît à l'Occident; donc, quand on sacrifie à la lune, au soir de l'automne, on doit le faire à l'Occident. Ce sont les sacrifices suprêmes" [2]).

A moins donc de nier tous ces faits historiques, et toutes les traditions antiques, on devra admettre l'antiquité de la sphère chinoise; car il va sans dire que les auteurs cités ne peuvent avoir inventé les coutumes religieuses qu'ils rapportent en attente des rapprochements que nous, les premiers, avons fait entre ces coutumes et les noms des astérismes chinois.

Nous avons du reste un exemple *identique en tout point* dans notre propre sphère. Lorsque le *bélier* était signe équinoxial du printemps, le *cocher* annonçait, par son lever héliaque, cette même époque de l'année. Cette constellation était le siège de *Phaëton*. Or, la légende dit, que lorsque Phaëton était encore enfant, il se faisait un petit *char*, auquel il attelait des *béliers*, et qu'au bout du timon il y avait mis une espèce d'étoile qui ressemblait à *l'étoile du matin*, dont il était lui-même l'image. „Il est bien difficile", dit Dupuis, „de méconnaître ici *l'astre du matin*, qui, au lever héliaque du Bélier, précédait le *char du soleil*" [3]). Cette étoile du timon d'Auriga faisait donc exactement les mêmes fonctions que l'étoile Soleil, ou $\varkappa$ de la Balance, exerçait en Chine, à une époque plus reculée.

PARANATELLON II.

KAO-KIN 鈎鈐 LA CLEF.

Cet astérisme est composé de deux petites étoiles rouges au nord de l'astérisme Fang [4]). Il répond selon M. Reeves aux étoiles ω 3363 et 3365 du Scorpion;

---

1) *Vide* 禮記、祭義、祭日.

2) 大明生於東、故春朝、朝日、必於東方.月生於西、故秋暮、夕月、必於西方.爲高上之祭. *Vide* 禮記、禮器註. Voyez aussi, Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 118, fol. 56 et note 3: „A l'équinoxe du printemps, l'Empereur salue le soleil au matin, en dehors de la porte orientale".

3) Dupuis, Origine de tous les Cultes, Vol. VI, page 388—389.

4) 房北二小星日鈎鈐. *Vide* 星經.

mais selon la carte céleste chinoise, il répond à 2 petites étoiles entre δ et π du Scorpion [1]).

Nous avons vu que l'astérisme *Fang* était la maison solaire par excellence, puisque l'équinoxe du printemps avait lieu sous son aspect, et qu'il était donc, pour ainsi dire, la *porte du ciel;* car les anciens distinguaient dans le ciel deux portes: l'orient et l'occident; par l'une le soleil monte sur l'horizon et par l'autre il en descend et se retire [2]). Lorsque, plus tard, l'équinoxe du printemps répondait à la constellation de la Vierge, on appliquait ce nom de *porte céleste* à un astérisme dans cette constellation [3]). A l'époque dont nous parlons *Fang* était la porte orientale du ciel, porte qui s'ouvrait à l'équinoxe du printemps, fait qui fit donner l'épithète de Grand ouvreur (大開) à cet astérisme. Mais le fait qu'on ouvre quelque chose: une porte, une maison, suppose que cette porte, cette maison, était fermée et avait une serrure. Cette idée est exprimée par le nom du paranatellon en question, qui représentait le portier de la porte du ciel [4]). Car le portier qui tenait les clefs et serrures, afin d'ouvrir et de fermer les portes de l'Empire s'appelait le *Claviger* [5]). Cet astérisme avait donc le même symbolisme qu'avait plus tard, chez les Romains, l'étoile *Janus* près des pieds de la Vierge, qui se levait à minuit le jour du solstice d'hiver, et qui par cela même annonçait l'année, à l'ouverture de laquelle cette étoile semblait présider [6]). Or Janus était considéré par les Romains comme le portier du ciel:

Ille tenens dextrâ baculum, clavemque sinistra,

(Ovide. Fast. L. I. v. 99.)

De là son nom de *Janitor* ou portier du ciel:

Praesidio foribus coeli, cum mitibus Horis;
Indè vocor Janus [7]).

A cet astérisme se relie intimement le suivant.

---

1) Voyez la gravure à la page 123.
2) Isidor. Orig. L. 3. c. 5.
3) Voir notre Livre III, Section I, Paranatellon I: 天門。
4) 鈎鈐天門之管籥也。*Vide* 星經。
5) 司門掌授管鍵、以啟閉國門、謂籥也。*Vide* 周禮、地官。
6) Dupuis, Orig. de tous les Cultes, VI, 317.
7) Dupuis, loc. cit. p. 320.

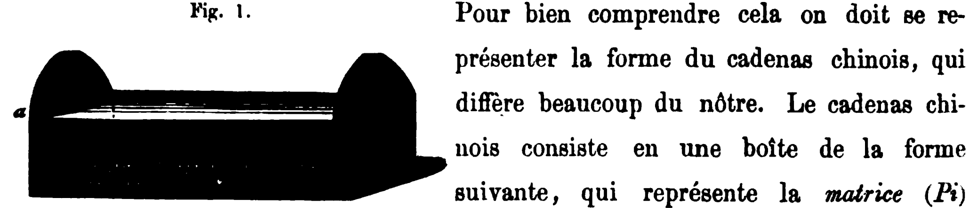
PARANATELLON III.

KIEN-PI 鍵閉 LE CADENAS.

Il consiste, selon le Sing-king, en une seule étoile, au Nord-Est de l'astérisme *Fang* [1]). Selon l'„Exégèse des Souverains célestes" il est composé de deux étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]). Cet astérisme répond aux étoiles ν et ω près de β du Scorpion.

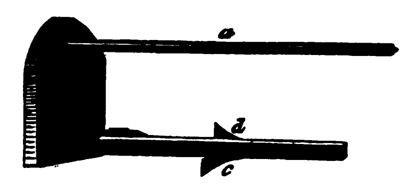
Le mot composé *Kien-pi* signifie au propre la partie mâle et femelle d'une serrure on d'un cadenas. *Kien* signifie „ce qui entre" et *Pi* „ce qui reçoit" [3]).

Fig. 1.



Pour bien comprendre cela on doit se représenter la forme du cadenas chinois, qui diffère beaucoup du nôtre. Le cadenas chinois consiste en une boîte de la forme suivante, qui représente la *matrice* (*Pi*) du Cadenas. Dans cette matrice s'adapte la partie mâle, le pène, qui a cette forme:

Fig. 2.



La barre supérieure (*a*) forme l'anneau de nos cadenas; la barre inférieure (*b*) a deux ressorts faits d'une lame d'acier (*c d*) soudés à cette barre. En poussant ce pène dans la matrice qui est ouverte d'un côté (fig. 1. *a*), les deux ressorts *c d* sont comprimés contre les flancs de la barre *b* (fig. 2) entre un canal ou une rainure soudée sur le fond de la matrice (fig. 1. *b c*). Cette rainure ne s'étend que jusqu'aux trois quarts de la matrice, de sorte que quand le pène y est poussé entièrement, les ressorts, en sortant de la rainure qui les comprime à *c* (fig. 1) se détendent, et empêchent qu'on puisse retirer le pène. La barre supérieure (*a* fig. 2), après avoir passé les anneaux de la porte qu'on veut cadenasser, entre alors dans le trou supérieur de la matrice (fig. 1. *d*) et ferme ainsi le cadenas. Pour ouvrir ce cadenas on pousse par le trou de serrure (fig. 1. *e*) une clef très simple en

---

1) 鍵閉一星在房東北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 鍵牡閉牝也。凡鑰器入者、謂之牡。受者、謂之牝。
Vide Dict. de Khang-hi.

forme d'une fourchette à deux lames fourchées (fig. 3) qui, comprimant les deux ressorts détendus du pène (*c d*) contre les flancs de la barre inférieure (fig. 2 *b*), le refoule dans la rainure de la matrice, et repousse au dehors la partie mâle ou le pène du cadenas. Comme on le voit, la serrure chinoise est basée sur le principe le plus simple, celui d'une barre passant par deux trous. Dans l'Antiquité, lorsque les ressorts ne furent pas encore connus, on fermait les portes tout simplement par un *loquet* en bois que, cependant, on ne put pas soulever sans l'aide d'une espèce de crochet; car, notons le bien pour éviter toute méprise, les caractères *Kao-kin* du nom de l'astérisme en question, ne signifient au propre qu'un *crochet* [1]). La signification de *clef* ne leur a été donnée que postérieurement, lorsqu'on fit usage de serrures plus perfectionnées. De même aussi le caractère *Kien*, composé de *Kin*, „métal" et de *Kien*, „fixer" — le métal fixateur — ne signifie au propre qu'une *barre*, et selon quelques-uns un *essieu* [2]). De là le nom erronné que le „T'ien-koan-chou" donne à cet astérisme. Il dit: „Les deux étoiles à côté de *Fang* se nomment *Kin;* l'étoile au Nord s'appelle *Hiá*"; phrase que le commentaire explique ainsi: „Avec la clef (l'astérisme *Kao-kin*) on ferme la demeure des Dieux. *Hiá*, le bout de l'essieu d'un char, est (la même chose que) *Kien:* c'est l'astérisme *Kien-pi*" [3]). Il est vrai que le caractère *Hiá* a la même signification que *Kien* [4]) et c'est là l'origine de la méprise du „T'ien-koan-chou" qui, sachant que le caractère *Kien* est traduit par quelques-uns par „Essieu d'un char", mais ne faisant pas attention au symbolisme de l'astérisme *Kien-pi* qui exige qu'on le traduise par *Cadenas* et non pas par *Essieu*, a substitué au caractère *Kien* qui signifiait *Clef* et *Essieu*, celui de *Hiá* qui n'a que la seule signification d'*Essieu*. Cette faute serait déjà évidente par le seul rapprochement de l'astérisme *Kien-pi* (Cadenas) avec celui de *Kao-kin* (Clef), même si nous n'avions pas des autorités pour la véritable signification des noms de ces astérismes. Mais nous avons ces autorités: L'„Exégèse

Fig. 3.

---

1) 鈎鐵曲也。*Vide* 玉篇。

2) 鍵鉉也。一日車轄也。*Vide* 說文。

3) 房旁兩星日鈐、北一星日舝。(註)鈎鈐以閉防神府。舝車軸耑、鍵也。卽鍵閉星。*Vide* 天官書。

4) 舝車軸耑、鍵也。*Vide* 說文。

des Souverains célestes" nous dit en pleins mots: „*Kao-kin* et *Kien-pi* sont la clef et la serrure" [1]). Selon le dictionnaire impérial de Khang-hi, *Koan* est synonyme avec *Yó* qui signifie *serrure* [2]). Ces deux caractères ont chacun le caractère *tchou*, bambou, comme clef; indiquant l'ancienne époque quand les serrures n'étaient que des loquets d'un morceau de bambou, qu'on soulevait au moyen d'un crochet de la même matière. L'„Astronomie des Han antérieurs" nous dit également: „L'astérisme *Kien-pi* est près (de celui) de *Kao-kin*. Il préside aux serrures et on le nomme la Clef céleste (*T'ien-kien*) [3]). C'est un des noms qu'il porte dans le *Sing-king* [4]).

Ces noms de clefs, serrures, cadenas nous indiquent assez quelles fonctions ces astérismes devaient exercer. Ils ouvraient les portes de l'équinoxe, les greniers de la nature, car ce n'est qu'à l'équinoxe du printemps que le soleil était véritablement vainqueur du principe ténébreux. En effet, cette époque était celle de la liberté pour tous, et ces astérismes n'ont pas seulement un symbolisme astronomique, mais aussi un symbolisme matériel; car, dans la haute antiquité, l'Empereur ordonnait, pendant le mois dans lequel tombait l'équinoxe du printemps, aux juges de diminuer les peines de la prison; d'enlever les fers et les menottes aux prisonniers; de ne pas arrêter inconsidérément les gens, et de cesser les procédures criminelles [5]). On étendait cette liberté jusqu'aux objets matériels, aux plantes et aux bêtes. On défendait au peuple de dessécher les ruisseaux ou marais; de draguer les bancs et étangs, ou de brûler les bois des montagnes [6]). On laissait même les jeunes plantes en repos. On nourrissait les petits et on prit soin des orphelins [7]). Or, comme la nature lâchait à cette époque tous ses bienfaits

---

1) 鉤鈐鍵閉其管籥。*Vide* 天皇會通。

2) 管謂籥也。籥與鑰同。

3) 鍵閉一星近鉤鈐、主關鑰。謂之天鍵。*Vide* 前漢天文志。 4) 鍵閉亦名天鍵。*Vide* 星經。

5) 仲春之月命有司省囹圄、去桎梏、毋肆掠、止獄訟。*Vide* 礼記、月令。

6) 是月也、毋竭川澤、毋漉陂池、毋焚山林。*Vide* 禮月令仲春。 7) 是月也、安萌芽、養幼少、存諸孤。Ibid.

et ses dons et les répandit sur toute la terre, le prince fit de même jouir de ses bienfaits et de sa protection, non-seulement les hommes, mais même les animaux et la végétation; la nature ouvrait ses portes, comme le juge ouvrait les prisons. Cette époque étant annoncée par le lever de quelques groupes d'étoiles, on leur donna naturellement des noms en rapports avec les fonctions de la nature et avec les coutumes du peuple à cette même époque de l'année.

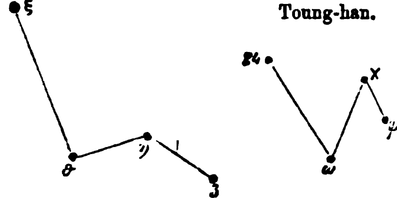
PARANATELLON IV.

TOUNG-HAN 東咸 L'HARMONIE ORIENTALE.

PARANATELLON V.

SI-HAN 西咸 L'HARMONIE OCCIDENTALE.

Ces deux astérismes se trouvent au nord des astérismes Fang et Sin, et sont composés chacun de quatre étoiles rouges [1]), qu'on trace ainsi dans les sphères célestes chinoises [2]):



Le premier de ces deux astérismes répond aux quatre étoiles χ ψ ω du Serpentaire et au N° 24 du Catalogue de Flamsteed dans le Scorpion; et le second aux quatre étoiles ξ ϑ η et ζ de la Balance. Ces deux astérismes sont coupés par l'écliptique, ce qui leur fit donner le nom de „route du soleil, de la lune et des cinq planètes" [3]). Le caractère *Han* signifie „ensemble" et, tropiquement, *union*, *concorde*, *harmonie* [4]). L'harmonie de la nature, produite par l'équinoxe du printemps, s'était faite quand ces deux astérismes se levaient le matin. On les nommait aussi les Portes de Fang [5]) puisque ce dernier astérisme annonçait également l'ouverture équi-

---

1) 東咸西咸各四星、在房心之北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 兩咸爲日月五星之道也。*Vide* 星經。

4) Voir le dictionnaire impérial de Khang-hi, et ceux de Medhurst, Morrison, Williams, etc.

5) 兩咸爲房之門戶。*Vide* 星經。

noxiale de l'année; et comme Fang présidait aux renouvellement de la force du soleil et au retour du règne de lumière, on nommait aussi ses deux paranatellons *Toung-han* et *Si-han* les Maîtres de la lumière [1]). Mais leurs fonctions consistaient surtout „à ramener l'harmonie dans la nature à l'équinoxe du printemps" [2]).

L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que ces astérismes ferment les portes de la débauche: portes qui veillent à la séparation des deux sexes [3]). Ceci se rapporte à une ancienne défense, conservée dans les Réglements mensuels du „Livre des Rites", qui ordonne que, pendant la mi-temps, tous devaient garder la mesure dans le commerce sexuel, afin qu'ils n'offensassent point la Majesté du Ciel, et ne missent au monde des enfants estropiés [4]). Cette ancienne défense, mise en rapport avec la propriété astrologique des astérismes *Toung-han* et *Si-han*, prouve derechef la justesse de notre hypothèse que ces astérismes annonçaient primitivement l'équinoxe du printemps.

Nous avons vu tantôt qu'on avait nommé ces astérismes les „Portes de Fang". Ce nom est personifié lui-même par les deux astérismes suivants, qui, quoique point visibles le matin de l'équinoxe du printemps, sont pourtant paranatellons de l'astérisme principal *Fang* (β δ π ρ du Scorpion), et se levaient héliaquement après lui. On les nomme:

PARANATELLON VI.

YANG MUN 陽門 LA PORTE-LUMIÈRE.

Cet astérisme est également composé de deux étoiles jaunes près de l'astérisme *Kié-hang* [5]), décrit à la page 96 de cet ouvrage. On le trace ainsi dans la

---

1) 兩咸又名主明。*Vide* 星經。 2) 春分和氣盡。*Vide* 張約齊。 3) 兩咸防淫佚之戶、所以謹內外之辨也。*Vide* 天皇會通。

4) 仲春不戒其容止者、生子不備。(註)容止猶言動靜。不戒容止、謂房室之事、褻瀆天威也。生子不備、謂形體有損缺。*Vide* 禮記、月令。

5) 陽門二星在頡頏西南。*Vide* 星經。

c o————o b sphère chinoise [1]), et il répond à b 3425 et c 3244 du Centaure. Nous reviendrons tantôt sur cet astérisme.

PARANATELLON VII.

NAN MUN 南門 LA PORTE DU SUD.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au sud de l'astérisme *Kou-leou* [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et il répond à β du Compas et à α et β du Centaure. Il est évident que ces deux portes désignent l'équinoxe du printemps. L'„Exégèse des Souverains célestes" dit (qu'à l'apparition) des (astérismes) Porte du Sud et Porte-lumière, le ciel et la terre ouvrent leurs portes, comme le prince ouvre aussi à cette époque les quatre portes (de son palais) [4]).

β o———O———————O β
α

Les anciens peuples occidentaux nommèrent également l'Orient, la Porte du Ciel [5]) et les Grecs donnèrent à la constellation du Cocher (Phaëton) également le nom de *Porte-lumière*, lorsqu'elle annonçait l'équinoxe du printemps. „L'équinoxe du printemps", dit Dupuis, „étant censé être le commencement de l'année, l'astre qui l'annonçait était le génie qui venait allumer le feu dans l'univers; c'était la *porte-lumière*. Aussi Nonnus, dans ses Dionysiaques (L. 38, v. 144) donne à Phaëton le nom de *Porte-lumière*. Le signe du Bélier qui se levait alors héliaquement, ainsi que la *Chèvre* ou le Cocher, durent donc être regardés comme des signes avant-coureurs, ou même comme causes de la chaleur que la terre allait ressentir tout l'été".

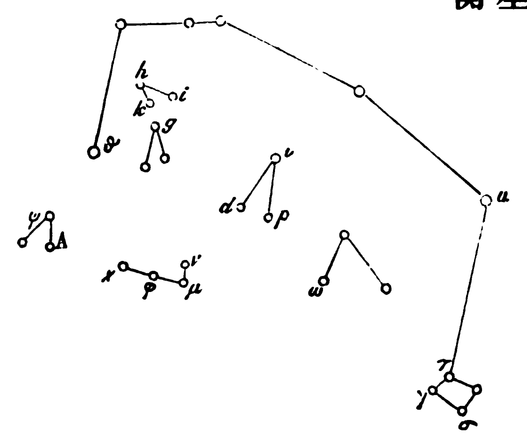
Les noms de ces deux astérismes annoncent donc également l'équinoxe du printemps; mais les trois astérismes suivants s'y rapportent encore plus clairement.

---

1) *Vide* 天元曆理.
2) 南門三星在庫樓南。*Vide* 星經。
3) *Vide* 天元曆理。
4) 南門、陽門、天地於是而闢戶。人君於是闢四門也。*Vide* 天皇會通.
5) Dupuis, Religion universelle, IV, 440.

PARANATELLON VIII.

HOUNG SING 衡星 L'ASTRE-BALANCE.



Cet astérisme est composé de quatre petites étoiles rouges entre l'astérisme *Wou-tchou* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise joint aux deux astérismes suivants *Wou-tchou* et *K'ou-leou* [2]).

Il répond à ν 3029, μ 3030, φ 3069 et χ du Centaure.

PARANATELLON IX.

WOU TCHOU 五柱 LA CHÈVRE [3]).

Cet astérisme est composé de quinze étoiles, groupées trois par trois dans l'astérisme *K'ou-leou* [4]). Dans la carte céleste du *Tien-youen-lí-li* on ne voit que quatre groupes de trois étoiles, au lieu de cinq groupes, quoique le texte les mentionne. Cet astérisme répond à *h*, *k* 3047 et *i* 3015; à *A* 3168, ψ et une autre étoile; à ι, *d*, *p*, *g* et deux autres étoiles; et à ω et deux autres étoiles, toutes dans le Centaure.

Cette chèvre est évidemment celle dans laquelle on suspendait la Balance, balance qui exprimait sans aucun doute l'égalité des jours et des nuits au printemps et qui, certainement, a donné naissance à la Balance de la sphère occidentale. Mais non-seulement le fait astronomique de l'égalité des jours et des nuits était indiqué par ces astérismes, mais aussi une antique cérémonie qui se pratiquait à l'équinoxe du printemps, en imitation de cet évènement céleste, et qu'on trouve mentionnée dans les Réglements mensuels du Livre des Rites,

---

1) 五柱中四星衡也。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

1) Une chèvre est une machine pour élever des fardeaux, composée de trois ou cinq poutres réunies à un bout et écartées à l'autre.

4) 庫樓十五星三三而聚者柱也。*Vide* 星經。

parmi les cérémonies à observer pendant la mi-printemps. On y lit: „Au jour de l'égalité des jours et des nuits on rend semblables les mesures de longueur et de capacité, on égalise les *balances* et les *pierres de poids*, on essaye les boisseaux et les *pesons* et les racloires" [1]). Cette cérémonie date en Chine de la plus haute antiquité. Un des commentaires du Livre des Rites dit en cet endroit: „Les rois observent les corps célestes dans les cieux et examinent ensuite les utensiles de leurs sujets. Ils reçoivent d'en-haut les actions du Ciel afin de corriger, par eux, leurs actions ici-bas. La loi d'égaliser les mesures de longueur et de capacité, les *pesons* et les *balances* existe déjà depuis l'Empereur *Choun* (2285 avant notre ère)" [2]). En effet nous lisons dans le *Chou-king* que *Choun* égalisait les tuyaux d'étalon, les mesures de longueur et de capacité et les pesons à la seconde lune dans laquelle tombe l'équinoxe [3]). Ceci explique pourquoi l'*Astérisme-Balance* porte aussi les noms de *Kouan-chí*, Pierre d'Etalon et de *Ho-kiun*, Quart égaliseur [4]). C'étaient les étalons des poids et mesures qui se trouvaient dans le trésor des anciens souverains de la Chine, comme il paraît par le huitième chant des cinq fils dans le *Chou-king*, que M. Legge traduit ainsi:

Brightly intelligent was our ancestor,
Sovereign of the myriad States!
He had canons, he had rules,
Which he transmitted to his posterity,

---

1) 日夜分、則同度量、鈞衡石、角斗甬、正權槪。(註)丈石曰度、斗斛曰量、稱上曰衡、百二十斤爲石、甬斛也。權稱錘也、槪執以平量器者。同則齊其長短小大之制。鈞則平其輕重之差。角則較其同異。正則矯其欺枉。*Vide* 禮記、月令、仲春。

2) 王者觀象于天、然後稽器于人。上承天之所爲、下以正其所爲。同度量權衡自舜以來有是法也。*Vide* 禮記、月令、仲春注。

3) 二月○○○○同律度量衡。Legge, Shooking I, 36—37.

4) 衡星所謂關石和鈞。*Vide* 天皇會通.

The Standard Stone and the equalizing Quarter
Were in the imperial treasuries.
Wildly have we dropt the clue he gave us,
Overturning our family and extinguishing our sacrifices [1]).

On comprend maintenant pourquoi les astrologues chinois nomment l'Astérisme-Balance la *Pierre d'étalon* et le *Quart égaliseur* [2]). Cet astérisme annonçait donc et l'époque de l'égalité des jours et des nuits, et celle de l'égalisation des poids et mesures à l'équinoxe du printemps. Le trésor où l'on gardait ces étalons se trouve également dans la sphère chinoise. On le nomme:

PARANATELLON X.

K'OU LEOU 庫樓 LE TRÉSOR.

Cet astérisme est composé de dix étoiles rouges, dont les six principales, qui affectent une forme courbée, représentent *le Trésor*, et les quatre étoiles au Sud-Ouest, qui forment un parallèlogramme, représentent *la Tour*. Cet astérisme se trouve en dessous de l'épi de la Vierge, et on le nomme aussi *Tien-lao*, ou la Tour céleste ou impériale [3]). Nous en avons donné le tracé à la page 134. Il répond à $\gamma, \tau, \sigma, u, \vartheta$ et cinq autres étoiles du Centaure, distinctement tracées sur le globe de Dien. Il représente le Trésor dans lequel on gardait l'étalon des poids et mesures, dont nous avons tantôt parlé.

PARANATELLON XI.

FÁ 罰 L'AMENDE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles jaunes situées entre les „deux Harmonies" [4]). M. Reeves ne l'a pas vérifié, mais il doit répondre aux étoiles 22 et 19 du Catalogue de Flamsteed dans le Scorpion, et à l'étoile 5 de Fl. sous le pied droit du Serpentaire. Ces trois étoiles sont placées verticalement dans la

---

1) Legge, Shooking, Vol. I, p. 160.

2) 衡星所謂關石和鈞、王府則有也。*Vide* 天皇會通。

3) 庫樓十星、其六大星彎曲爲庫。西南四星方斜爲樓。在角南。一日天樓。*Vide* 星經。

4) 罰三星在兩咸之中。*Ibid.*

22 5 19

sphère chinoise [1]). Cet astérisme préside à l'or qu'on prend comme amende pour les délits [2]). Le caractère *fá*, nous dit l'antique dictionnaire *Chouo-wen*, est composé des éléments *couteau* et *menacer;* il signifie qu'on n'a pas encore frappé avec le couteau, mais que, tenant un couteau à la main, on injurie et menace quelqu'un, lequel délit on doit punir par une amende [3]). Tout ce qui n'était pas un crime odieux, pouvait se racheter à l'époque de l'équinoxe. Nous avons vu tantôt que l'Empereur ordonnait, à cette époque, aux juges, de diminuer les peines de la prison; or, la diminution consistait surtout dans le rachat de la plupart des délits. Cette loi est aussi antique que la Chine elle-même. *Choun* en fit déjà usage plus de 2000 ans avant notre ère [4]). Certes, à l'époque reculée dont nous parlons, les délits furent probablement rachetés en nature et non avec de l'or; ou bien encore l'amende consistait en une peine plus légère; c'est-à-dire qu'on donnait quelques coups de bâton aux prisonniers, au lieu de les tenir enfermés en prison, car le caractère *fá* signifie aussi des coups de bâton, comme il paraît par le Livre des „Rites de Tcheou" [5]).

Quand ces étoiles sont rectes et en rangée régulière, les lois sont appliquées avec justice et égalité; quand elles sont inclinées et irrégulières, les punitions et les amendes seront injustes [6]).

PARANATELLON XII.

TSOUNG-KOAN 從官 LES SUIVANTS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes au Sud-Ouest de Fang [7]).

1) 罰三星南北而立。*Vide* 星經。

2) 罰星主受金贖罪。Ibid.

3) 罰从刀从詈。未以刀有所賊、但持刀罵詈、則應罰。*Vide* 說文。

4) Vide Chou-king, Choun-tien, § 11.

5) 凡民之有衺惡者、三讓而罰之。(註) 罰謂撻擊之也。*Vide* 周禮、地官、司救。„En général, lorsque des hommes du peuple ont commis des irrégularités, des fautes, ils sont réprimandés trois fois et puis on leur donne la bastonnade". (*Commentaire*) *Fá* signifie „donner la bastonnade". Biot, le Tcheou-li, p. 302.

6) 罰星正列則法令太平。斜曲則刑罰不中。*Vide* 星經。

7) 從官二星在房西南。*Vide* 星經。

On le trace ainsi dans les sphères chinoises [1]) et il répond, selon M. Reeves, à χ et le second ϕ du Loup, mais selon nous, à ξ et x du Loup. Sous la dénomination de *Suivants* on doit entendre les Magiciens et les Médecins du prince. Cet astérisme préside aux maladies et aux sacrifices ou prières pour obtenir la guérison [2]). Il a obtenu cette propriété astrologique puisqu'il se trouvait primitivement sous les signes du printemps. Or, à cette époque règnent en Chine les fièvres malignes produites par les émanations malsaines des champs inondés pour la culture du riz. Pendant l'époque de la dynastie de *Tcheou*, le „Magicien dût, pendant le printemps, *attirer* et *repousser*, afin de chasser les maladies épidémiques". „Au printemps", dit le commentaire, „la chaleur étant déjà venue, on établit un sacrifice pour *attirer* le bonheur et pour *repousser* les calamités [3]).

SECTION V.

CINQUIÈME DOMICILE.

SIN SIOU 心宿 DOMICILE LE COEUR.

Le cinquième astérisme de la grande constellation orientale du dragon printanier porte le nom de Sin ou Coeur et est composé de trois étoiles rouges qu'on trace ainsi dans les sphères chinoises [4]) et qui répond à la belle étoile Antares et aux étoiles σ et τ du Scorpion. Cet astérisme représentait primitivement le *coeur* du dragon printanier [5]), d'où l'astérisme tire son nom primitif. Mais, en dehors de ce nom, qui avait seulement rapport à sa position au centre de la constellation du dragon azuré, cet astérisme portait encore un autre nom indicatif de sa position primitive à l'équinoxe du printemps, nom qu'on trouve employé de préférence à celui de *Sin*

1) *Vide* 天天曆理。

2) 從官巫醫之屬。主疾病禱祀。*Vide* 天皇會通。

3) 春招弭、以除疾病。(注)春陽既來。則亦設祭、以招吉祥、弭凶咎也。*Vide* 周禮、春官、男巫。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 火(卽心)蒼龍之中星。*Vide* 書經、堯典傳。

ou *coeur*. Ce nom était *Ho* ou Feu, ou bien *Ta-ho*, ou Grand feu [1]). Ce nom lui fut donné puisque son lever héliaque, qui avait lieu dans les premiers jours d'Avril, annonçait le retour des chaleurs de l'été. Il n'y a aucun doute possible sur sa position primitive au ciel. Les astronomes de la dynastie de *Han* nous disent positivement: „L'étoile Dragon est le siège de la planète Jupiter: *au printemps elle fut visible à l'orient. Sin* est le Grand feu" [2]). Dans le *Kwo-yu* on lit également que quand l'astérisme Feu apparaissait, un vent pur chassait le froid [3]). De là aussi le nom de *Grand-Feu* qu'on donnait à l'officier qui présidait au *printemps* [4]), nom qui serait absurde et sans signification, si on n'admet pas notre hypothèse sur l'antiquité de la sphère chinoise, car le Grand Feu était astérisme *printanier* et non astérisme *estival* comme il l'était à l'époque de *Yao* [5]). A cause de cette position printanière, on disait que le feu transforme, qu'il fait suivre; quand le principe de chaleur agit, la création entière se métamorphose et suit [6]). Cette position primitive de l'astérisme *Sin* ou *Ta-ho* a donné naissance à une antique cérémonie qui avait lieu pendant le dernier mois du printemps des Tcheou, ou à l'équinoxe du printemps de l'année régulière: la cérémonie du renouvellement du feu. Notons en passant que la tradition rapporte que le fabuleux *Soui-jin*, ou *Prométhée* chinois, regardant les étoiles et les constellations, frotta du bois et produisit du feu [7]); tradition défigurée du fait que l'astérisme Grand Feu, par son lever héliaque, annonçait l'époque de l'année quand la nature était, pour ainsi dire, embrasée par les feux du soleil. Nous lisons dans le livre des „Rites de Tcheou" qu'on changeait quatre fois pendant l'année

---

1) 心爲大火。*Vide* 左傳。大火心星也。*Vide* 爾雅、郭璞注。心又名火星。*Vide* 星經。

2) 龍星木之位也。春見東方。心爲大火。*Vide* 後漢書註。

3) 火見而清風戒寒。*Vide* 國語。

4) 春官爲大火。*Vide* 左傳、昭公、十七年。

5) *Vide* 書經、堯典。

6) 火化也、隨也。陽氣用事、萬物變隨也。*Vide* 玉篇。

7) 燧人望星辰、鑽木生火。*Vide* 淮南子。

le feu [1]). Mais c'était surtout dans le dernier mois du printemps qu'on allumait le feu nouveau, et dans le dernier mois de l'automne qu'on éteignait le feu [2]). A cette époque la tradition n'était pas encore perdue que ces époques durent être annoncées par le lever de l'astérisme Grand feu, car les commentaires de ce passage disent: „Dans le dernier mois du printemps l'astérisme *Feu* devient visible pour la première fois (le soir à l'Orient); on produit alors le feu pour allumer la température. Pendant le dernier mois de l'automne, l'astérisme *Feu* se couche pour la première fois (le soir à l'occident); on rentre alors le feu pour éteindre la température" [3]). En effet, à l'époque des *Tcheou* (11 siècles avant notre ère) ces phases astronomiques avaient lieu.

Mais il faut nous rappeler immédiatement un fait qui prouvera que les Tcheou ne peuvent avoir institué cette fête, ni avoir établi le rapport de cette fête avec l'astérisme *Sin*. Selon le *Tso-tchouen*, la 1re lune de la dynastie de *Tcheou* était la onzième dans le calendrier de *Hia;* ainsi la 1re lune de ce calendrier était celle dans le cours de laquelle le soleil entre dans notre signe *Pisces*. L'équinoxe du printemps se trouvait donc dans la 4e lune du calendrier de *Hia* ou de l'année régulière. Les trois premières lunes de l'année étaient appelées les trois lunes du printemps; les 4es, 5es et 6es lunes celles de l'été; les 7es, 8es et 9es celles de l'automne, et les 10es, 11es et 12es celles de l'hiver [4]).

La fête du renouvellement du feu dût donc avoir lieu dans le mois de *Février* qui était la dernière lune du printemps sous les *Tcheou*. Mais alors l'astérisme *Sin* ou Cor scorpionis n'était pas encore visible, car il ne se levait le soir que vers la fin du mois d'Avril qui était la seconde lune de *l'été* sous les *Tcheou*. Mais comme la tradition sacrée voulait que la cérémonie du renouvellement du feu fut liée au lever de l'étoile *Antares* ou „Grand feu", les *Tcheou* furent obligés de déplacer l'époque de cette cérémonie, et la remirent au solstice d'été, quand l'astérisme *Feu* culminait au méridien après le coucher du soleil. En effet ceci

---

1) 司爟掌行火之政、令四時變國火。*Vide* 周禮、夏官。

2) 季春出火、季秋納火。Ibid.

3) 季春火星始見。出之、以宣其氣。季秋火星始伏。納之、以息其氣。*Vide* 周禮、夏官、司爟註。

4) Gaubil, Traité de Chronologie Chinoise p. 238 et 243 (Mém. c. l. Chinois T. XVI).

eût lieu. *Tsse-chin*, du royaume de *Lou*, nous dit: „Pendant la dynastie de *Hia* on renouvelait le feu au 3e mois; pendant les *Chang* au 4e mois et pendant les *Tcheou* au 5e mois [1]). Cette cérémonie existait donc déjà *historiquement* du temps de la première dynastie, c'est-à-dire plus de 1000 ans avant les Tcheou [2]). Ces mille ans représentent une rétrocession de 15 degrés, de sorte que sous les *Hia*, le lever acronyque d'Antares avait déjà lieu au 21 Mars ou à l'équinoxe du printemps qui est le milieu et non la fin du printemps, époque exigée pour la cérémonie du renouvellement du feu, selon le passage du *Tcheou-li* cité ci-contre.

Dans la suite des siècles, lorsqu'on retourna à la division naturelle de l'année, la fête du renouvellement du feu fut ramenée à son époque primitive, c.-à-d., à la mi-printemps [3]) ou, plus exactement, au 105e jour après le solstice d'hiver [4]), ce qui fait tomber la fête au 5 ou 6 Avril. Aussi le „Manuel des écoliers" dit: „L'officier du feu allait pendant la mi-printemps (de l'année régulière) avec sa cloche à battants de bois et défendit partout d'allumer des feux dans le royaume" [5]). Il en résulte donc un fait constaté: c'est que la „cérémonie du renouvellement du feu" dût avoir lieu *au printemps* et non pendant l'été, car les astronomes de *Han* disent expressément: „L'astérisme (central) du Dragon fut visible, au *printemps* à *l'Orient*. *Sin* est l'astérisme Grand Feu; on craignait la trop grande force du feu; c'est pour cela qu'on défendit d'en allumer" [6]).

Or, au mois civil de la fin du printemps, c'est-à-dire au mois de Février de l'époque des Tcheou, l'astérisme Feu n'était pas visible; il ne se levait acronyquement qu'au mois d'Avril. Or le mois de Février répondait, il est vrai, au mois *civil* de la fin du printemps, mais nullement au mois *astronomique*. Il faut donc

---

1) 魯國大夫梓慎曰。火出于夏爲三月、于商爲四月、于周爲五月。*Vide* 五經類編。

2) La dynastie de *Hia* dura depuis l'an 2209 jusqu'à l'an 1766 avant notre ère; celle de *Chang* de 1766—1122, et celle de *Tcheou* de 1122—255.

3) 今寒食節氣是仲春之末。*Vide* 陸翽鄴中記。

4) 去冬節一百五日、謂之寒食。*Vide* 荆楚記。

5) 周禮司烜仲春以木鐸修火禁於國中。*Vide* 初學記。

6) 龍星春見東方。心爲大火。懼火之盛、故禁火。*Vide* 後漢書注。

absolument trouver une époque antérieure, quand *Antares* annonçait par son lever la fin de la Mi-printemps, c'est-à-dire le commencement du mois d'Avril. Et non pas un lever *acronyque*, mais un lever *héliaque*, car le sacrifice qu'on offrait à cette époque de l'année avait lieu le *matin;* l'officier du feu prenant un miroir solaire avec lequel il tira du feu du soleil [1]). *Hoai-nân-tsse* nous explique ainsi la méthode d'allumer du feu à l'aide d'un miroir: „quand on tient le miroir vers le soleil, il s'embrase et produit du feu; le miroir est fait de métal: on prend du métal luisant sans verdigris et, quand le soleil a une hauteur de 30 à 40 pieds, on l'emplit avec de la mousse sèche. Après quelques instants elle s'embrase et quand on souffle dessus la flamme se fait" [2]). Ce passage est clair: il fallait allumer le nouveau feu au soleil matinal, ou plutôt, dans la haute antiquité dont nous parlons, on tint une plaque de cristal [3]) ou une lentille de glace [4]) vers Antares quand il se levait avec le soleil, de sorte que l'astérisme Feu allumait lui-même le nouveau feu terrestre. Avec cette mousse enflammée on mit le feu à une branche de saule ou d'orme [5]), et avec ce flambeau on allumait le grand bûcher de sacrifice en honneur de l'astérisme *Feu* et du „Genie du Feu". Sous les Tcheou on entassait du bois pour offrir un sacrifice au soleil, à la lune, aux planètes et aux constellations; et, puisque c'était le terme du signe (zodiacal du) Grand Feu, c'est-à-dire du domicile *Sin*, on sacrifiait au „Genie du feu" en brûlant un holocauste [6]). Cet holo-

---

1) 司烜氏以陽燧取火於日。*Vide* 周禮、秋官、司烜氏。

2) 淮南子曰。陽燧見日則燃而爲火。陽燧金也。取金猛而無緑者、日高三四丈、持以向日、燥艾承之、有頃卽焦、吹之得火。*Vide* 留青日札。

3) 不必用猛金也、以水精大珠向日對照。*Ibid.* Il n'est pas absolument nécessaire d'employer une plaque de métal luisant; avec un grand globe de cristal, tenu vers le soleil qui reluit sur lui (on peut faire également du feu)".

4) 削冰令圓起、以向日、以艾乘其影。則有火。On coupe un morceau de glace en forme d'une lentille circulaire, qu'on tient vers le soleil, dont on reçoit les rayons sur de la mousse sèche qui s'allume alors. *Vide* 博物志。

5) 春取榆柳之火。*Vide* 春明退朝錄。

6) 周禮以實柴祀日月星辰。有大火之次、故祭火神、則燔柴也、*Vide* 禮記、禮器、范紫登之註。

causte était brûlé le matin, au lever du soleil, comme le distique suivant le prouve:

„A la fête du repas froid, il y a mille tiges blanches (de fleurs) parmi les fleurs;
„Au jour Tsing-ming, au lever du soleil, on voit la fumée de dix mille maisons" [1]).

C'est à cause de cette antique cérémonie du renouvellement du feu que, dans le dialecte de l'île de *Hainan*, au sud de la Chine, une année est encore appelée un *Feu* [2]); c'est-à-dire un renouvellement du feu sacré. Ce peuple, qui est resté barbare, tandis que les Chinois se sont civilisés, a gardé dans sa langue la tradition que la révolution annuelle était annoncée par le lever de l'astérisme *Feu;* lever qu'on célébrait par un grand holocauste offert le matin.

Le dialecte de *Hainan* a tant d'analogie avec celui du Fou-kien, qu'on peut le considérer comme très probablement importé de cette province dans les temps les plus reculés de l'histoire Chinoise. Chez les habitants de cette province, qui ont retenu tant d'antiques cérémonies, la fête du feu est encore célébrée au printemps, vers le mois d'Avril. Pendant les trois années que nous avons passées à Emoui, nous avons été témoins oculaires de cette cérémonie. Ce sont généralement les laboureurs qui l'exécutent. Ils commencent à s'abstenir des femmes pendant sept jours et ils jeûnent pendant trois jours. Pendant ces jours on leur apprend, dans le temple de la Divinité devant lequel la cérémonie aura lieu, les cantates et les mouvements cadencés qu'ils doivent exécuter. Au jour de la fête, on allume le matin, au lever du soleil, un énorme brasier devant le temple, brasier qui a quelquefois 20 pieds de diamètre, et qu'on nourrit continuellement de charbon de bois. Les prêtres de *Tao* font le circuit du brasier, portant une corbeille remplie de sel et de riz dont ils jettent de temps en temps une poignée sur le feu, pour conjurer les flammes et obtenir une année abondante. Deux laboureurs, le corps supérieur nu et échevelés, se placent vis-à-vis l'un l'autre à chaque côté du brasier, en chantant des exorcismes, en fendant l'air avec

---

1) 寒食花間千樹雪
清明日出萬家烟

Vide 韋莊詩。

2) 今瓊州西鄉音、謂一年爲一火。*Vide* 廣東通志。Histoire générale de la province de Canton.

des épées, et en fouettant le feu avec des bouts de corde représentant des serpents. Après quelques instants ils changent de place, en traversant nu-pieds le brasier. Ils sont suivis par deux autres laboureurs, qui répètent la même cérémonie. Ils continuent à passer et à repasser le brasier, jusqu'à ce qu'il soit devenu un peu aplati. Pendant ce temps la procession se forme dans le temple: une chaise-à-porteurs, faite de bois rouge et chargée de dorures, dans laquelle est placée la statue du Dieu du Temple devant lequel la fête se célèbre, est placée sur les épaules d'une trentaine de paysans, tous nu-pieds. Derrière la chaise, et se tenant debout sur les brancards, est un magicien, qui a la partie supérieure de ses deux bras traversée par un poignard et qui tient dans chaque main un grand sabre avec lesquels ils se donne des coups violents dans le dos, coups que quelques paysans, marchant derrière la chaise-à-porteurs, reçoivent pour la plupart sur des perches de bambou qu'ils tiennent contre son dos. Toute la procession se précipite alors en hurlant et en poussant des cris rauques, excités par une musique frénétique, dans le brasier qu'elle passe d'un bout à l'autre; arrivée à l'autre extrémité, elle le repasse de rechef, et puis une troisième fois, cette fois suivie par d'autres paysans, qui portent des utensiles du temple, et par la population rurale électrisée par ce spectacle furibond. Après cette cérémonie, la procession fait le tour du village, les prêtres donnant à chaque famille une feuille de papier jaune, inscrite d'un caractère magique, qu'on colle sur l'entrée de la porte. Les paysans emportent après tous les charbons éteints qu'ils pilent et donnent à manger à leurs bestiaux, supposant qu'ils engraisseront de cela. On appelle cette fête, à *Emoui*, Tá-hoë [1]), Fouler le feu, et on la célèbre généralement devant le temple du „Dieu protecteur de la Vie" [2]).

Il n'y a aucun doute que cette fête n'ait un rapport direct avec le renouvellement des feux du printemps, annoncés par le lever héliaque de l'astérisme *Feu*. La date: les premiers jours d'Avril, l'heure: le lever du soleil, tout nous indique qu'on doit retracer l'origine de cette fête à l'époque quand le lever héliaque d'Antares avait lieu peu de jours après l'équinoxe du printemps.

Le lever acronyque de cette étoile, pendant la dynastie de Tcheou, ne peut coïncider avec cette fête, car elle avait lieu, comme nous l'avons vu, pendant

1) 踏火。 2) 保生大帝。

le mois de Juin, qui répondait *astronomiquement* au solstice d'été. Aussi voyons nous les peuples voisins de la Chine, qui ne comprenaient plus l'origine de cette fête, la célébrer au jour du solstice d'été. Dans le Hindoustan, la „fête du feu", exactement pareille à la „fête du feu" printanière de la Chine, est célébrée au solstice d'été [1]).

Dupuis a noté une semblable confusion faite par les habitants de Chypre, qui célébraient les Hilaries en Juin, quoique leur véritable place fût au printemps, et qu'en Juin cette cérémonie était insignifiante [2]).

De l'Inde cette fête a passé ensuite chez tous les autres peuples, mais qui la célèbrent tous au solstice d'été.

Nous pouvons conclure, avec une presque certitude, que les Hindous ont emprunté cette fête aux Chinois durant le règne de la dynastie de *Tcheou*, sous laquelle „la fin du printemps civile répondait au solstice d'été astronomique", l'année des Tcheou différant de deux mois de l'année régulière et astronomique.

Les habitants du Fou-kien, conservant l'ancienne tradition, ont rapporté la célébration de cette fête à sa véritable époque, époque primitivement annoncée par le lever héliaque d'Antares.

Mais cet astérisme important porte encore un autre nom qui confirme notre hypothèse que c'était son lever héliaque qui annonçait la fin de la mi-printemps. Ce nom est celui de Grand Horus (*Ta-chin*) [3]). L'ancien dictionnaire *Eul-ya* dit: „Le *Grand Horus* est les astérismes Fang, Sin et Wi. Ce sont les étoiles les plus brillantes de la constellation du Dragon, avec lesquelles on fait l'attente des saisons; raison qui les fit nommer le *Grand Horus*" [4]). Un commentaire de ce dictionnaire dit: „Le *Grand Horus* est le nom collectif des astérismes Fang Sin et Wi" [5]).

Nous avons traduit les caractères *Ta-chin* par „Grand Horus", puisque le groupe

---

1) Clavel, Histoire pittoresque des Religions, Vol. I, p. 221—222.
2) Dupuis, Orig. d. Cultes, IV, 126.
3) 心又名大辰。*Vide* 星經。
4) 大辰房心尾也。(郭注) 龍星明者、以爲時候、故曰大辰。*Vide* 爾雅。
5) 大辰者、房心尾之總名也。*Vide* 爾雅邢疏。

d'étoiles de ce nom qui répond à notre constellation du Scorpion, annonçait le retour de la chaleur. Car le caractère *Sin* signifie *dilater*, puisqu'au printemps la nature entière se dilate et jaillit [1]).

L'ancien hiéroglyphe pour le caractère *Chin* était écrit ainsi 㕟 [2]), étant composé de 厂, *excavation d'un précipice*, de 土, *terre* et de 人 人, *deux hommes:* donc „deux hommes accroupis sur la terre sous un rocher qui pend sur leur tête". On voulait indiquer, par cet hiéroglyphe, des laboureurs, surpris par un orage d'Avril, qui prennent refuge sous un précipice, et on comprend pourquoi le dictionnaire *Chouo-wen* explique cet hiéroglyphe par *branlement*, puisqu'au troisième mois (Avril) le principe calorifère s'agite et que le tonnerre et la foudre rétentissent: époque du laboureur [3]). Cependant ce nom de *Ta-chin* n'était pas seulement restreint au Scorpion; on l'appliquait également à la belle constellation d'Orion et au pôle Nord. „Pourquoi le Grand Horus est-il le grand Feu?" dit *Koung-yang*, un des commentateurs du *Tchun-tsieou.* „Le Grand feu, c'est le Grand Horus; l'Epée (d'Orion), c'est le Grand Horus, et le pôle du Nord est aussi le Grand Horus. Le Grand Feu; c'est l'astérisme *Sin;* l'Epée, c'est la constellation *Orion.* Le *Grand Feu* et l'*Epée* servent à annoncer le *matin* et le *soir* des époques du peuple" [4]). „Le pôle du Nord", dit le commentaire du *Eul-ya*, „est au centre du ciel et sert à déterminer les quatre saisons; c'est pour cela qu'on nomme le pôle du Nord le *Horus boréal* [5]). La phrase de *Koung-yang* est décisive: l'astérisme *Sin* (Cor scorpionis) annonçait le *matin* de l'année rurale, et l'astérisme *Tsan* (Orion) en annonçait le *soir* ou la fin. En effet, selon notre hypothèse, le lever matinal ou héliaque du Scorpion avait lieu vers la moitié d'Avril, et le coucher héliaque d'Orion vers la fin d'Août, c'est-à-dire que ces deux constellations annonçaient le

---

1) 辰伸也、物皆伸舒而出也。*Vide* 爾雅、釋名。

2) *Vide* Dictionnaire de Khang-hi.

3) 辰震也。三月陽氣動、雷電振、民農時也。*Vide* 說文。

4) 大辰者、何大火也。大火爲大辰、伐爲大辰、北極亦爲大辰。大火謂心星、伐爲參星。大火與伐、所以示民時之早晚。*Vide* 春秋、昭十七年、公羊傳。

5) 北極天之中、以正四時、故北極謂之北辰。*Vide* 爾雅、釋天注。

printemps et l'automne, époques importantes pour le laboureur, puisqu'au printemps, les jeunes céréales se montrent et promettent la récolte abondante qu'on pourra faire à la fin de l'automne; „car", nous dit le „Livre des Rites", „vers le troisième mois les forces productives sont complètes, et les forces calorifiques jaillissent; les pousses courbées sont déjà sorties, et les pousses droites ont toutes percé (la terre)" [1]).

On nommait *Chin* tous les astres qui servaient à diviser le temps. Ainsi, le soleil, la lune et les planètes se nommaient également *san chin*, ou les *trois Horus;* parce que le soleil luisait le jour, la lune luisait la nuit, et les astres, parcourant le ciel, servaient par leurs révolutions alternatives le *matin* ou le *soir*, au peuple, pour fixer leurs divisions des heures, ce qui fit donner à ces astres le nom de *trois Horus* [2]).

On se servait donc des levers et couchers héliaques ou acronyques pour fixer les saisons, et du soleil et de la lune pour diviser les jours et les nuits. Comme nous l'avons déjà vu dans le premier chapitre de notre Livre I [3]), l'heure du matin de 7 à 9 se nommait *Chin-chi* (辰時) ou „Heure du mouvement", et le troisième mois chinois *Chin-youe* (辰月) ou „Mois du mouvement". Le centre de cette heure, ou l'heure *huit* du matin, du troisième mois (Avril) répond au lieu dans le ciel, où le lever héliaque du signe *Ta-chin* ou *Grand Horus* avait lieu. Le „Grand Horus" était donc le G r a n d M o t e u r [4]); c'est ainsi aussi que Plutarque explique le mot *Horus*: „Horus", dit-il, „est cette température heureuse de l'air qui conserve et nourrit tout, par le principe humide dont il est imprégné. Tel est le printemps près des signes duquel est placé Orion, appelé *Horus* par les Egyptiens" [5]). Les Egyptiens donnaient donc le nom de *Horus* (Chin) à la constellation d'*Orion*, tandis que les Chinois le donnèrent au *Scorpion.*

---

1) 季春之月生氣方盛、陽氣發泄、勾者畢出、萌者盡達.(註)勾屈生者、萌直生者。*Vide* 禮記、月令。

2) 三辰日月星也。(注)日照晝、月照夜、星運行于天、昏明遞匝.民得取其時節。*Vide* 左傳、桓二年。

3) Page 46.

4) 辰震也。*Vide* 說文。

5) Dupuis, Orig. d. Cultes, Vol. I, p. 544.

Ceci prouve que du temps de l'invention des noms d'étoiles chinois, c'était le Scorpion qui était signe printanier et que les Egyptiens donnèrent ce même nom de Chin ou Horus à *Orion*, puisque, quelques milliers d'années plus tard, Orion était signe printanier. Qu'*Orion* porte chez les Chinois également le nom de Horus (*Chin*) n'est pas une preuve contradictoire. Les Égyptiens, dit Dupuis, distinguaient deux *Horus;* l'un appelé *Harpocrate* ou le vieil Horus, *Aruëris*. Horus était le soleil dans les signes supérieurs du printemps et de l'été, et Harpocrate était le Dieu-jour des signes inférieurs et de l'automne [1]). La tradition égyptienne porte qu'*Isis* s'aperçut au mois d'Octobre, qu'elle était grosse d'Harpocrate. Cet Harpocrate naissait après le solstice d'hiver, au 25 Décembre [2]); de même nous verrons cet Harpocrate naître, en Chine, à la même époque, sous le nom de *Hi-ho* [3]). Orion est donc, chez les Chinois, le soleil de l'automne, Horus Aruëris [4]), qui naît au 25 Décembre, et atteint sa perfection en Avril, après l'équinoxe du printemps. Cet Aruëris, dit Dupuis, né au solstice d'hiver, devient Orus au printemps [5]).

Nous avons à placer ici une remarque importante. Comme on le sait, le climat et les saisons de l'Egypte diffèrent immensément de ceux des autres pays. C'était en Novembre qu'on semait en Egypte, et dès le mois de Mars ou au commencement d'Avril les blés sont fermés en Egypte et on rentrait les moissons [6]). Or, environ 2000 ans avant notre ère le lever héliaque d'Orion avait lieu au commencement du mois d'Avril, époque de la moisson égyptienne. Ce mois était donc pour eux le mois *d'automne;* tandis que le mois de Novembre était pour eux le mois des semailles ou du *printemps*. Il y a 4000 ans le soleil parcourait, pendant le mois de Novembre, la constellation du Scorpion, et annonçait donc l'époque du labourage égyptien. Si donc les Egyptiens nommaient *Orion* l'astre d'Orus ou *Horus* [7]), ils auront emprunté ce nom aux Chinois, chez qui Orion, signe indicatif des récoltes, portait ce nom de *Horus* [8]).

---

1) Dupuis, Op. cit., III, 418.
2) Dupuis, loc. cit., 416.
3) Voyez notre Livre II, Chap. III, Sect. 5, Paranatellon V.
4) Ce fait est démontré par une coutume des Isles du Pacifique. Aux îles Marquises les *aréois*, ou prêtres d'*Oro*, le Dieu soleil (nom qui a une grande ressemblance à celui de 'Ωρ, d'où Horus et Orion) prenaient le deuil à l'équinoxe d'automne, cessant toute cérémonie publique, et se retirant chez eux pour pleurer l'absence d'Oro. Ils ne reparaissaient et ne recommençaient leurs fêtes qu'à l'équinoxe du printemps. (Revue des deux mondes 1864, p. 542 d'après Moerenhout).
5) Dupuis, Op. cit., I, 338.
6) Dupuis, Op. cit., VI, p. 48 en 142.
7) Dupuis, Op. cit. III, 501.
8) 參又名大辰。*Vide* 星經。

Pour les Egyptiens Orion ne put jamais être signe printanier en un sens rural, puisqu'on *récoltait* en Egypte au *printemps* et qu'on ne commençait les travaux ruraux qu'en Octobre, mois quand le soleil parcourait le Scorpion, qui était ainsi le véritable *Grand Horus*, qui annonçait l'époque des *semailles* et du *labourage*. Il l'était également en Chine, mais comme dans ce pays l'époque du labourage tombe au printemps, il faut que le nom de *Ta-chin* ou „Grand Horus" que le Scorpion porte, lui ait été donné à l'époque quand il était, *en Chine*, signe du printemps.

Nous devons donc considérér l'astérisme *Sin* comme présidant à l'accomplissement des forces de la nature à la fin du printemps, après l'équinoxe. C'est ainsi qu'on pourra s'expliquer le nom de *T'ien-sse-koung* [1]) qu'il porte, nom qui signifie „Maître céleste de l'Empyrée; c'est-à-dire le soleil victorieux des cieux après l'équinoxe du printemps, par son passage par l'astérisme Grand Feu; car c'est seulement ainsi que s'explique la phrase astrologique rapportée par *Hoai-nan-tsze:* „L'air brûlant du calorifique accumulé produit le Feu, et l'essence du Feu est le soleil" [2]). Dès que l'atmosphère était devenue chaude au mois d'Avril, l'astérisme *Feu* (Antares) se levait, accompagné du *soleil;* ce qui fit dire que le *soleil était l'essence du Feu.* Pour cette raison on donnait aussi à l'étoile centrale de Sin, à *Antares*, le nom de Roi du ciel (*T'ien-wang*) [3]).

On nommait encore cet astérisme le Temple de lumière (Ming-tang) [4]) ou le *Pyrée*, puisqu'on offrait un sacrifice flambant à cet astérisme sur le Pyrée ou Autel du Soleil à cette époque de l'année, comme nous l'avons dit au commencement de cette section et de la section précédente.

Il est le domicile de la planète *Mars* [5]), puisque cette planète était nommée Planète du Feu (火星) à cause de sa couleur rouge, et puisque l'astérisme *Sin* portait également le nom de *Feu*.

---

1) 心又名天司空。*Vide* 星經。

2) 積陽之熱氣生火。火氣之精者爲日。*Vide* 淮南子。

3) 心宿中央大星天王也。*Vide* 洪範五行傳。心大星爲天王。*Vide* 天官書。

4) 心爲明堂。*Vide* 星經.

5) 心宿熒惑廟。*Vide* 天官書.

Avant de terminer notre dissertation sur cet astérisme, nous avons encore à donner un aperçu des propriétés astrologiques qu'on lui attribue. Nous avons vu tantôt qu'on avait donné le nom de Roi du Ciel à Antares, parce que son lever annonçait la victoire du „roi du ciel": du *Soleil*. Or, le soleil étant le symbole du prince [1]), on fit de l'astérisme *Sin* le symbole du siége du Prince ou de l'Empereur [2]).

„*Sin* est le symbole du fils du Ciel", disent les Astrologues chinois, „puisque les hommes sont le *coeur* du ciel et de la terre, et que le Fils du Ciel est le maître des hommes" [3]).

C'est pour cette raison que le „Livre des Rites" prescrit aux rois d'être bienfaisants et cléments à l'époque de la fin du printemps, comme la nature l'était. „Le prince", dit ce Livre, „doit manifester sa vertu et faire acte de bienfaisance; il doit ordonner aux officiers d'ouvrir les greniers et de faire des largesses aux pauvres; car", dit le commentaire, „il doit distribuer ses faveurs et ses bienfaits afin d'imiter l'expansion et les forces jaillissantes des principes générateurs" [4]).

En poursuivant ce symbolisme, on nommait l'étoile à gauche (τ du Scorpion) le Prince royal (*T'ai-tsze*) et l'étoile à droite (σ) le Prince naturel (*Chou-tsze*) ou „fils de concubine" [5]). Les Astrologues disent que quand l'étoile τ était obscure que le prince héréditaire n'obtiendrait point le trône, et que le fils naturel continuerait la dynastie, dans le cas que l'étoile σ fut plus brillante [6]).

Cet astérisme porte encore le nom de Feu de caille (*Choun-ho*) [7]). Ce nom est moderne et lui a été donné longtemps après, quand, 3000 ans avant notre

---

1) 日君之象。*Vide* 禮統。

2) 心中央大星天王也。天子之正位。*Vide* 洪範五行傳。

3) 心天子之象、蓋人者天地之心、而天子人之主。*Vide* 天皇會通。

4) 天子布德行惠、命有司發倉廩、賜貧窮。(註) 王者當施散恩惠、以順生道之宣泄。*Vide* 禮記、月令、季春。

5) 心前星太子、後星庶子。*Vide* 洪範五行傳。

6) 太子不明、則太子不得位。庶子明、則庶子繼。Ibid.

7) 心又名鶉火。*Vide* 星經。

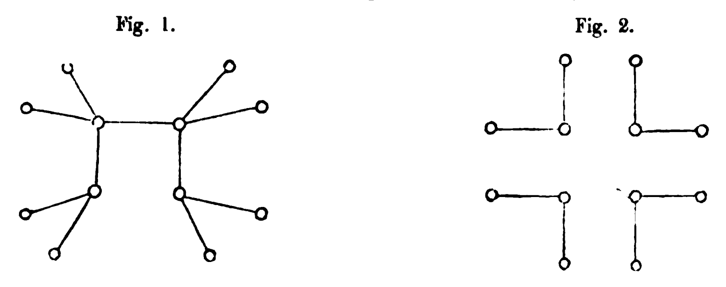
ère, il annonçait, par sa culmination au soir, le solstice d'été, époque qui, primitivement, était annoncée par le lever acronyque de l'astérisme *Liou*, ou δ ε ζ ϑ ρ σ et ω de l'*Hydre*, astérisme qui porte également le nom de „Feu de Caille" [1]) nom que nous expliquerons dans notre cinquième chapitre (Section III). En dernier lieu le „Livre des Odes" donne à *Sin* le nom de *San-sing*, ou les Trois étoiles [2]), puisque cet astérisme compte trois étoiles: α, σ et τ du Scorpion.

On ne compte qu'un seul paranatellon sous le domicile de *Sin* et encore il est douteux s'il y appartient, le „Nouveau livre des constellations célèstes" prétendant qu'il appartient au domicile précédent de *Fang* [3]). Il porte le nom suivant:

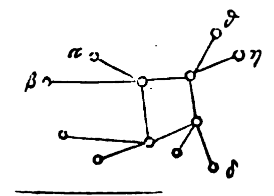
PARANATELLON I.

TSÍ-TSOU 積卒 LES VALETS.

Cet astérisme est composé de douze étoiles rouges au Sud des astérismes *Fang* et *Sin* [4]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [5]):



Son étoile principale répond, selon M. Reeves, à γ 3425 du Loup. Selon nous il répond à η ϑ du Loup et à α β δ et autres étoiles de la „Règle et Equerre", affectant la forme suivante:



Cet astérisme représente les soldats qui ont en charge de veiller à la garde du Temple de lumière et de chasser les influences malignes [6]). Selon l'„Exégèse des Souverains célestes", cet astérisme représente les valets chargés de la

1) 柳鶉火也。*Vide* 爾雅。 2) 三星。*Vide* 詩經 Pars I, Cap. 10, Ode 5.
3) 乾象新書以積卒屬房。
4) 積卒十二星在房心之南。*Vide* 星經。
5) Fig. 1, Selon le 天元曆理。 Fig. 2, Selon le 星經。
6) 積卒五營軍士也。主守衛明堂、掃除不祥。*V.* 星經。

garde de la chambre-à-coucher impériale, de balayer les ordures et de veiller aux flambeaux et aux feux [1]).

Or, l'astérisme Fang représentant, comme nous l'avons vu, le „Temple de lumière" et la „Chambre à coucher" impériale, nous croyons que le livre d'astrologie cité ci-dessus a raison et qu'on doit plutôt compter cet astérisme sous le domicile de *Fang*. Cependant il n'est pas déplacé sous le domicile *Sin*, car nous avons vu qu'on offrait un holocauste à cet astérisme dans le Temple-de-lumière, qui avait *douze* appartements [2]) auxquels on préposa douze valets chargés probablement de préparer le sacrifice, de nettoyer l'autel, et de veiller pour une quantité suffisante de bûches et de fagots, etc. Nous lisons dans les „Rites de Tcheou" qu'il y avait de pareils valets sous les ordres du Conservateur des Sacrifices. Celui-ci était chargé de la conservation des autels en terre pour les sacrifices extérieurs. Lorsqu'il y avait des sacrifices aux diverses époques des saisons, il se mettait à la tête de ses subordonnés (c.-à-d., les aides et les suivants attachés à cet office) pour préparer et nettoyer la place (réparer les dégâts et arracher les herbes et les ronces). Il indiquait au „chef des condamnés" le travail qu'ils devaient faire et il en surveillait l'exécution. Quand on accomplissait le sacrifice, il se mit à la tête de ses subordonnés et gardait l'enceinte réservée qu'il empêchait d'approcher [3]). Le „chef des condamnés" est celui qui était préposé aux condamnés à des travaux ignominieux, qui exécutaient les opérations désagréables et ignobles qui font partie des cérémonies de sacrifice [4]).

Les astrologues pretendent cependant que le domicile *Sin* doit être solitaire au ciel, comme l'est le soleil dont il est l'image." Le coeur" (la conscience), disent-ils, „est le *prince céleste*. On doit le tenir vide et pur; quand on le laisse tourmenter par les choses mondaines, il devient soûl et s'obscurcit. Pour cette raison chaque domicile (*siou*) a huit degrés de paranatellons et (le domicile) *Sin* seul n'en a point. C'est la beauté naturelle des principes cé-

---

1) 積卒衞士。卽宮人所掌六寢之修飾、掃除糞灑、執燭共爐炭之事也。*Vide* 天皇會通。

2) Voir ci-dessus, p. 118.

3) *Vide* 周禮、春官、典祀, Trad. de Biot, II, 13.

4) *Vide* 周禮、秋官、司隸, Biot, II, p. 370.

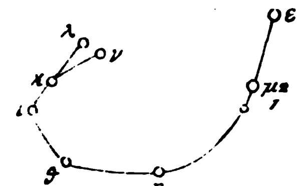
lestes, et il n'est pas permis de prendre d'autres astérismes et de les classer sous lui [1]).

SECTION VI.

SIXIÈME DOMICILE.

WI SIOU 尾宿 DOMICILE LA QUEUE.

Le sixième astérisme de la grande constellation orientale du Dragon printanier porte le nom de *Wi* ou Queue et est composé des neuf étoiles de la queue du Scorpion qui affectent la forme suivante dans les sphères chinoises [2]).



Les Chinois comptent ϵ pour la première étoile, puis μ 2 et 1, η ϑ ι $\varkappa$ λ et υ la dernière. C'était la queue du Dragon printanier, queue qui s'élançait en haut, avec ses deux dards (λ υ), comme un crochet [3]). Cet astérisme porte encore le nom de *Loung-tao* ou Queue du dragon [4]). On donne aussi le nom de *Tchó* ou de *Tí* à cet astérisme [5]), noms qui ont tous la signification de *Queue*. On donnait plus tard à cet astérisme le nom d'Appartements des reines [6]) et ce nom a une raison fort naturelle parce que les appartements de la reine et des concubines royales se trouvaient dans la partie orientale du palais. „L'Orient", dit le *Chi-wi*, c'est le printemps, le producteur de la création entière. Pour cette raison on nomme le prince impérial le *Palais oriental*, et on plaçait les chambres à coucher de l'Empereur, de l'Impératrice et des concubines dans cette région; voulant symboliser par cela la succes-

---

1) 心爲天君、貴守虛明。使有物以擾之、則蔽而不明矣。故各宿有八度星、而心獨無。乃天道自然之妙、借化星屬之非是。*Vide* 天元曆理。

2) *Vide* 天元曆理

3) 兩角一尾俱向上如鈎、蒼龍之尾也。*Vide* 星經。

4) 龍䆷尾也。*Vide* 國語賈逵註。

5) 䆷龍尾星也。*Vide* 玉篇。On écrit ce caractère *Tchó* aussi 豻, *Vide* 廣韻; ou bien *Tí*: 䄺星名、與豻同。*Vide* 集韻。

6) 尾爲后妃之府。*Vide* 星經。

sion non-interrompue de progéniture" [1]). Par conséquent, on nommait l'étoile la plus proche de l'astérisme Sin (ε) la Reine (*hao*); les étoiles μ 1. 2 furent nommées les Dames (*fou-jin*) et les autres étoiles de cet astérisme furent nommées les Concubines (*Pin-t'sié*) [2]). L'astérisme entier présidait comme tel aux Reines [3]). Les neuf étoiles de la Queue furent nommées aussi les neuf fils (de l'Empereur) [4]); et comme lieu de demeure de la famille royale, on leur donnait aussi le nom de Cour céleste ou Impériale (T'ien-miao) [5]).

Comme l'astérisme *Sin*, il porte encore le nom de *T'ien-sze-koung* ou Maître céleste de l'Empyrée [6]), car il annonçait également l'accomplissement des forces productives du printemps pendant le troisième mois. Les chiens naissant au troisième mois en Chine [7]), on donne aussi à l'astérisme Queue le nom de Chien céleste (*T'ien-kao*) [8]). La forme recourbée des neuf étoiles dont se compose l'astérisme *Wi*, forme qui ressemble à la queue recourbée du chien, a donné naissance au nom de *Dragon* qu'on emploie pour désigner une espèce de chien de couleur noire, à tête blanche, ayant de *longues oreilles* et une queue roulée [9]). On applique aussi ce nom de *dragon* aux chiens en général [10]). De là vient la fable, consignée dans „l'Histoire des génies", que le chien d'un certain *Wi-chen-tsiun*, appelé le *dragon noir*, se transforma un jour en un Dragon, que *Wi* monta et sur lequel il s'envola dans les cieux [11]).

---

1) 東方者、春產萬物者也。故太子謂之東宮。天子后妃之寢麗於此者、嗣續無窮之意。*Vide* 詩緯。

2) 近心度第一星爲后、二三爲夫人、次爲嬪妾。*Vide* 正義通。

3) 尾宿主后妃。*Vide* 天皇會通。

4) 尾爲九子。(*Kiou-tsze*), *Vide* 天官書.

5) 尾又名天廟。*Vide* 星經。

6) 尾又名天司空。Ibid.

7) 犬三月而生。*Vide* 淮南子。

8) 尾又名天狗。*Vide* 星經。

9) 黑狗白頭耳長尾卷龍也。*Vide* 白澤圖。

10) 龍亦狗名。*Vide* 穆天子傳。

11) 韋善俊犬號烏龍。後化爲龍、乘之飛昇而去。*Vide* 續仙傳。

On donnait encore le nom de Poule céleste (*T'ien-ki*) [1]) à cet astérisme; nom que porte aussi l'astérisme *Ki*, et que nous expliquerons dans la section suivante. Ces deux astérismes *Wi* et *Ki* président aux huits vents [2]), et sont nommés *Foung-hao* ou Reine des vents [3]). Nous expliquerons également cette propriété et ce nom météorologique dans la section suivante; car primitivement, avant la division scientifique et astrologique des constellations en quatre fois sept domiciles, les deux astérismes *Wi* et *Ki* se confondaient comme nous le verrons dans notre section suivante. C'est ainsi que les quatre étoiles de *Ki* et les neuf étoiles de *Wi* furent appelées le Terrain du palais postérieur (*Hao-koung-tchi-tch'ang*) [4]); c'est-à-dire que ces deux astérismes présidaient aux appartements des femmes et du prince royal pour les raisons astrologiques énoncées ci-dessus.

L'espace entre les astérismes *Wi* et *Ki* porte le nom de Embouchure des neuf fleuves (*Kiou-kiang-kheou*) et *Wi* porte, par conséquent, le nom de Neuf fleuves (*Kiou-Kiang*) [5]); car la voie lactée, appelée en Chinois *le fleuve céleste*, commence à l'orient, entre les astérismes *Ki* et *Wi*), et elle est considérée par les Chinois comme le générateur des fleuves terrestres [7]). Le caractère *Kiou* du nom de *Kiou-kiang* ne doit pas être pris ici dans le sens restreint de *neuf*, mais dans le sens général de *tout*. Le dictionnaire impérial de Khang-hi dit que le caractère *Kiou* a la signification de *beaucoup*, de *rassemblement* [8]). On veut donc simplement dire que l'astérisme *Wi* était le générateur de *tous les fleuves* (Kiou-kiang) puisque le Fleuve céleste, ou la Voie lactée, commençait près

---

1) 尾又名天鷄。*Vide* 星經。 2) 尾箕又主八風。Ibid.

3) 尾箕又名風后。Ibid.

4) 箕四星、尾九星、後宮之場也。*Vide* 元命苞。

5) 箕尾之間謂之九江口。故尾亦名九江。*Vide* 星經。

6) 天漢起東方、徑箕尾之間。*Vide* 隨天文志。

7) 天河水氣也。*Vide* 詩雲漢箋。

8) 九之爲言多也。九又聚也。*Note.* Chez les anciens les nombres n'ont jamais une valeur absolue, dès qu'ils ont rapport aux idées cosmogoniques. Ainsi en Grec, comme Plutarque l'a déjà remarqué, *πεντέ*, *cinq*, est analogue à Πἀν, le *Tout*, puisque cinq était le nombre des éléments, savoir, dit Diodore, la terre, l'eau, l'air, le feu et l'éther. Comme dans ces cinq éléments tout était renfermé, ce nombre devint celui du *tout* (Volney, Ruines, p. 330). C'est pour cela qu'en Grec *πᾶς*, *chacun*, *entièrement*, et au pluriel *tous*; *παντα*, *entièrement* et *πεντάς*, le nombre *cinq*, sont tous mots qui ont une même racine.

de lui. C'est pour cette raison que l'ancien dictionnaire *Eul-ya* donne aussi le nom de Gué (*Tsin*) à *Wi*, puisqu'entre les astérismes *Ki* et *Teou* (Sagittaire) se trouvait le gué du fleuve céleste. *Ki*, ajoute le commentaire, est la queue du dragon et *Teou* est le boisseau austral: ce sont le gué du fleuve céleste [1]). C'est encore pour cette raison que *Wi* est affecté à l'élement Eau [2]).

Wi porte encore le nom de *Tché-moú* ou la Coupe des Arbres [3]). Le lever héliaque de l'astérisme *Wi* avait lieu vers la fin du troisième, et au commencement du quatrième mois, c.-à-d. depuis la fin d'Avril jusqu'à la moitié de Mai. C'était l'époque la plus favorable pour la coupe du bois; „car", dit le Calendrier rural, „le bois qu'on coupe au quatrième mois ne se vermoule point" [4]). Le lever de cet astérisme annonçait donc l'époque favorable pour la coupe du bois, et cette explication est beaucoup plus naturelle que celle du commentaire du dictionnaire *Eul-ya* qui dit: „La voie lactée est entre les deux astérismes *Ki* et *Teou*. *Ki* se trouve à l'Orient, le domicile de la planète du *bois* (Jupiter); *Teou* se trouve au Nord, le domicile de la planète de *l'eau* (Saturne). Ce qui divise le *bois* et l'*eau*, c'est la station *Ki* qui fait barrière. Quand un fleuve vous barre le chemin, il faut un gué ou un pont pour le traverser; pour cette raison ce domicile est le gué du *diviseur* (de l'élément) *bois* (avec celui de l'élément eau)" [5]). Véritable explication chinoise, qui suppose que les inventeurs des noms d'étoiles étaient déjà assez civilisés pour songer à de pareilles divisions subtiles. Le système de domicilier les planètes est naturellement scientifique, et on ne peut pas, tout d'abord, supposer une pareille science chez les peuples primitifs qui ont donné les premiers noms aux astérismes du Ciel. D'ailleurs, la plûpart des explications des savants chinois dans ce genre est fausse, puisqu'ils voulaient à tout prix expliquer la sphère

---

1) 析木謂之津、箕斗之間漢津也。(註) 箕龍尾、斗南斗、天漢之津梁也。*Vide* 爾雅。

2) 尾水星也。*Vide* 星經。 3) 尾又名析木。Ibid.

4) 四月伐木不蛀。*Vide* 致書奇富、田家曆。

5) 天漢箕斗二星之間。箕在東方木位、斗在北方水位。分析水木、以箕星爲隔。隔河須津梁以渡之、故此次爲析木之津。*Vide* 爾雅疏。

dans la position qu'elle occupait à l'époque de *Yao*, ce qui est matériellement impossible. En suivant, par contre, notre hypothèse tout s'explique naturellement, sans qu'on ait besoin de recourir à des subtilités scientifiques et artificielles et à des explications forcées. Le nom „coupe du bois" nous indique une certaine époque favorable à ce travail; cette époque, c'est le quatrième mois: il faut donc que l'astérisme de ce nom y réponde, et voilà ce qu'il fait dans la position que nous avons donné à la sphère, ce qui prouve la bonté de notre méthode.

PARANATELLON I.

T'IEN-KIANG 天江 LE FLEUVE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges au nord de l'astérisme *Wi* [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]) et il répond, selon M. Reeves, aux étoiles ϑ 3865, *B* 3882, ρ 3859, *e* 3901 du Serpentaire et à *a*, *b* du Sagittaire; mais selon nous, la 1e étoile répond à ϑ, la 2e à *A* (No 36 *F.*), la 3e à *B* (No 44 *F.*) et la 4e au No 51 de Flamsteed dans le Serpentaire, pied droit. Il représente l'essence de la voie lactée [3]), et dérive son nom de sa proximité de la voie lactée nommée, en Chine, le Fleuve céleste.

4 3 1 2

PARANATELLON II.

CHIN-KOUNG 神宮 L'APPARTEMENT DIVIN.

Ce n'est qu'une seule étoile rouge à l'Ouest de l'astérisme *Wi* [4]), répondant selon M. Reeves aux étoiles 2 ζ, 3739 et 3745; mais selon nous à ζ et à la nébuleuse du Scorpion, entre les étoiles η et μ de la queue. Il représente la chambre de toilette où l'on se déshabille [5]). Cet astérisme dérive son nom des mêmes idées antiques qui firent également nommer l'astérisme *Wi* la chambre à

---

1) 天江四星在尾之北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 天江者、天江之精。*Vide* 天皇會通。

4) 尾內西一星曰神宮。*Vide* 星經。

5) 神宮解衣之內室。*Vide* 天皇會通。

coucher impériale; le nom de cet astérisme n'est donc qu'une amplification de l'astérisme principal *Wi*, ainsi que le paranatellon suivant.

PARANATELLON III.

FOU-YOUE 傅說 L'INVOCATRICE.

C'est également une seule étoile rouge derrière l'astérisme *Wi*, dans la voie lactée [1]), répondant à l'étoile γ du Télescope. Cet astérisme représentait la conjuratrice, dont la charge était de prier pour la progéniture impériale dans la partie postérieure du palais [2]). Le Livre des Rites de Tcheou, écrit 1122 ans avant notre ère, mentionne déjà ces conjuratrices ou *Magiciennes* sous les ordres du „Grand invocateur", parmi les officiers du printemps [3]). C'est pour cette raison que l'astérisme *Fou-youe*, printanier dans notre théorie, préside aux prières qu'on offre pour avoir de la postérité [4]). La légende, que ce nom aurait été donné à cette étoile puisqu'un certain *Fou-youe* aurait monté, après sa mort, la queue du dragon et aurait disparu, est fausse [5]). En effet, c'est la position de l'astérisme *Fou-youe* près des astérismes *Wi* et *Ki* qui représentent la queue du dragon, qui a donné naissance à cette légende, et non le contraire. On pronostiquait, de la clarté et grandeur de cette étoile, une postérité nombreuse pour le prince [6]).

PARANATELLON IV.

KOUEÏ 龜 LES TORTUES.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges, au sud de l'astérisme *Wi*,

---

1) 傅說一星在尾後河中。*Vide* 星經。

2) 傅說後宮女巫也、主後宮求子之事。*Vide* 天皇會通 et 鄭夾漈。

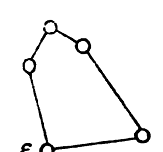
3) 巫女是大祝官之屬也。*Vide* 周禮、春官、大祝註。

4) 傅說主祈禱子嗣。*Vide* 星經。

5) 傅說乘箕尾而去、非也。*Vide* 天皇會通 et 鄭夾漈。

6) 其星明大、王者多子。*Vide* 星經。

dans la voie lactée [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]). M. Reeves



ne l'a point vérifié dans son catalogue d'étoiles, mais il doit se trouver sous la queue du Scorpion. Son étoile principale est éloignée de 134° 30′ de l'ancien pôle Nord chinois [3]). Il répond probablement à ε et à quatre autres étoiles près dans l'Autel, où on les voit parfaitement tracées sur le globe de *Dien*. On le nomme aussi le Collier de perles (*Lien-tchou*) [4]), probablement à cause de la forme qu'on avait déjà donné à ce groupe d'étoiles, pour le faire ressembler à une tortue. Nous expliquerons l'origine de son nom de *tortue* en traitant de l'astérisme suivant.

PARANATELLON V.

YU-TSZE 魚子 LES POISSONS.

Cet astérisme, ne consistant également que d'une seule étoile blanche derrière l'astérisme *Wi*, dans la voie lactée [5]), répond selon M. Reeves à l'étoile y du pied droit du Serpentaire. Mais nous croyons qu'elle est plus australe, car elle se trouve, selon les Astronomes chinois, derrière la queue du Scorpion [6]), étant éloignée de 126 degrés (de $365^1/_4$ à la circonférence) de l'ancien pôle Nord. Elle répond probablement à une petite étoile entre η de la queue du Scorpion et α de l'Autel, étant tracée dans la sphère céleste chinoise entre les astérismes *Koueï* et *Tchou* qui se trouvent dans l'Autel. Cet astérisme, avec le précédent, repondait, dans la sphère primitive, au commencement du quatrième mois ou vers la moitié du mois de Mai. Or, selon les anciennes lois, on défendait de jeter des filets dans les ruisseaux et étangs au commencement de l'été, afin que les *poissons* et les *tortues* pussent grandir [7]). Comme nous le verrons tantôt, le blé

---

1) 龜五星在尾南漢中。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) *Ibid.* Les degrés sont calculés à $365^1/_4$ à la circonférence.

4) 龜又名連珠。*Vide* 星經。

5) 魚一星在尾後漢中。*Vide* 星經。

6) *Vide* 天元曆理。

7) 四月川澤不入網罟、以成魚鱉之長。*Vide* 致富奇書、孟夏。

mûrissait pendant le mois de Mai [1]) et les poissons grandissaient pendant ce même mois. C'est pour cela qu'on les mangeait ensemble; et pour obtenir une bonne maturité du blé, l'Empereur se mit, au dernier mois du printemps, dans une nacelle, et allait prendre des anguilles, qu'il offrit en sacrifice dans la Salle des Ancêtres [2]); „Les poissons", dit le commentaire, „étant l'assaisonnement du blé, on offre des poissons afin de prier pour la maturité du blé" [3]). Voilà l'origine du préjugé qu'ont les Chinois que, quand on rêve de poissons, on aura une année abondante, préjugé consigné dans le „Livre des Odes". L'auteur du „Guide des cinq Classiques" explique, en véritable Chinois, ce préjugé ainsi: „Les hommes ne sont pas aussi nombreux que les poissons: donc, quand on rêve que les hommes deviennent poissons, cela présage une année fertile" [4]). Ce préjugé antique n'a d'autre origine que la position primitive de l'astérisme *Poissons* au ciel printanier; astérisme qui annonçait le quatrième mois pendant lequel le blé mûrit. On voit par cet exemple comment les préjugés les plus absurdes deviennent raisonnables par la restauration de la sphère chinoise dans sa position primitive.

On appelait encore cet astérisme *Kiu-sing* ou Etoile de témoignage [5]) parceque son lever héliaque annonçait les orages estivals, raison qui le fit nommer aussi *Moung-sing* ou Etoile nuageuse; on la croyait être l'indicateur des nuages et des pluies, et on présageait de sa clarté que les principes *Yin* et *Yang* seraient en harmonie avec les époques des vents et des pluies [6]).

---

1) 麥以孟夏爲秋。*Vide* 蔡邕月令。

2) 季春之月、天子始乘舟薦鮪于寢廟、乃爲麥祈實。*Vide* 禮記、月令。

3) 食麥以魚。魚者麥之配、故薦魚以祈麥。

4) 牧人乃夢衆維魚矣○○○○太人占之衆維魚矣、實維豐年。(註) 人不如魚之多。故夢人爲魚、則主豐年。*Vide* 五經類編、卷之五、農事。Comparez: Legge, She-king, II, 309.

5) 魚又名據星。*Vide* 星經。

6) 魚又名蒙星、知雲雨之期。明則陰陽和風雨時。*Vide* 星經。

SECTION VII.

SEPTIÈME DOMICILE.

KI SIOU 箕宿 DOMICILE PANIER-À-FUMIER.

Le septième astérisme de la grande constellation orientale du Dragon printanier porte le nom de Ki ou Panier-à-fumier. Il est tracé ainsi dans les sphères chinoises [1]) et répond aux trois étoiles γ, δ, ε du Sagittaire, et à β du Télescope. Cet astérisme faisait primitivement partie de la queue du dragon [2]), puisqu'il se trouve à l'extrémité de cette queue [3]). *Chi-Chin* dit que *Ki* représentait les excréments du dragon oriental printanier [4]).

On a généralement traduit le caractère *Ki* par *Van;* mais ce nom est moderne et appartient à l'époque quand, par suite de la précession des équinoxes, cet astérisme fut devenu automnal [5]). Mais la première signification de ce nom est celle de panier-à-fumier, car cet astérisme préside, selon les astrologues chinois, à la réception du fumier et des ordures [6]). En effet, le caractère *Ki* est souvent accouplé à celui de *Chao* ou *Balai.* Le dictionnaire *Chi-pun* dit: „Dans l'antiquité *Chao-k'ang* inventa la *pelle* (ou panier)-*à-ordures* et le *balai*" [7]). Dans le „Livre des Rites" ce caractère a la même signification: „dans le Rite (du balayage) des ordures devant ses supérieurs, on doit poser le *balai* (Chao) sur la *pelle-à-ordures* (Ki)" [8]). Dans le dialecte d'Emoui, dans la province de Fou-kien, on nomme, soit les pelles sur lesquelles on balaye la poussière ou les ordures et rebuts, soit le panier sur lequel les paysans mettent le fumier pour engraisser leurs champs, *Fan-ki* (糞箕) „panier à ordures". Ce panier a la forme suivante et est fait

1) *Vide* 天元曆理。
2) 箕龍尾也。*Vide* 爾雅郭注。
3) 箕在蒼龍之末。故云龍尾。*Vide* 邢疏。
4) 東方蒼龍七宿、箕所糞也。*Vide* 石氏星經。
5) Comparez notre Livre IV, Chap. II, Sect. III.
6) 箕者主承糞穢。*Vide* 天皇會通。
7) 古者少康作箕帚。*Vide* 世本。
8) 凡爲長者糞禮、必加帚於箕上。*Vide* 禮曲礼、卷一。

de lames de bambou tressées. L'antique hiéroglyphe pour le caractère *Ki* représente exactement cette pelle ou ce panier; on l'écrit [illegible], caractère composé de 竹, *bambou* et de 冂; donc un ouvrage de bambou en forme de pelle. Un hiéroglyphe plus ancien de *Ki* est [illegible], véritable peinture de pelle; ou bien [illegible], la *pelle* soutenue par deux *mains:* [illegible] [1]). La preuve de la signification de cet hiéroglyphe réside dans sa forme même; car le *van* chinois est un panier plat circulaire, fait de bambou tressé, sur lequel on agite les céréales, quand il y a du vent, pour enlever le bran. Que la signification du nom *Ki* donné à cet astérisme, est bien celle de „panier-à-ordures", et non „Van", est établi par la description de la forme de cet astérisme dans le dictionnaire *Tching-i* qui dit: „Des quatre étoiles de *Ki*, deux représentent le *talon* et deux la *langue;* le *talon*, ce sont les étoiles supérieures, et la *langue* les étoiles inférieures. Le *talon* est étroit, et la *langue* est large" [2]). Encore aujourd'hui on nomme la partie ouverte du panier-à-fumier chinois 箕口, *Bouche du panier* et la partie postérieure et relevée est appelée 箕踵, *Talon du panier*. C'est pour cela que le poète dans le *Chi-king* s'écrie: „Comme il est large! comme il est béant! le panier-à-fumier austral" [3]). Or, on ne peut pas dire cela du *van* chinois qui est plat et circulaire et ne peut donc ni être *large*, ni *béant*. Voilà pourquoi aussi l'astérisme *Ki* préside à la bouche et à la langue [4]), puisqu'il en est également pourvu. Une bouche large et béante représentant l'adulation, on disait que *Ki* symbolise les paroles adulatrices [5]). Mais pourquoi ce panier-à-fumier au ciel oriental? la raison en est très simple! Selon notre hypothèse, le lever héliaque de l'astérisme *Ki* avait lieu pendant les premiers jours de Mai ou vers la fin du troisième mois chinois; or, c'est à cette époque qu'on engraisse les champs, comme les calendriers ruraux nous le disent. Un de ces

1) *Vide* 篆字彙。

2) 箕四星、二爲踵、二爲舌。踵在上、舌在下。踵狹、而舌廣。*Vide* 正義。

3) 哆兮侈兮、成是南箕。*Vide* 詩經, Pars II, Cap. V, Ode 6.

4) 箕主口舌。*Vide* 星經。

5) 箕有舌象讒言。*Vide* 詩緯。

calendriers dit au troisième mois: „Les champs printaniers sont remplis d'eau et de mauvaises herbes (litt. de l'herbe Sü, de Chaussetrappe et d'Absinthe); prépare bien la monnaie de cuivre verdâtre, pour acheter du fumier et de la chaux" [1]). On met, en Chine, de la chaux sur les champs pour exterminer ces mauvaises herbes qui empêchent les pousses des céréales de tirer leur nourriture de la terre. On prépare le fumier avec de la vase de rivière, de la chaux, du fumier, et on y mêle des gâteaux de chanvre haché et des caillebottes de fèves. Après avoir mélangé cet engrais avec la terre du champ, on transplante les jeunes pousses [2]). Les jeunes pousses de riz sont transplantées avant et après le solstice d'été, c'est-à-dire pendant le cinquième mois [3]); mais on commençait naturellement à fumer les champs plus d'un mois d'avance, comme on peut s'en assurer par l'inspection des 23 gravures sur la culture des champs de l'Empereur *Khien-loung*, où l'on voit sur la huitième planche un laboureur occupé à engraisser ses champs [4]) et sur la dixième planche, les laboureurs occupés à transplanter les jeunes pousses [5]). Il y a 23 planches, ce qui donne presque 2 planches pour chaque mois. La huitième planche répond donc à la fin du troisième et au commencement du quatrième mois, et la dixième planche au cinquième mois, ce qui s'accorde avec le calendrier rural cité ci-dessus. Le symbole de l'astérisme *Ki* est donc naturel et parlant; on voulait donner au laboureur un indice certain au ciel, afin qu'il sût l'époque de la fumigation des champs, et on nommait conséquemment l'astérisme qui se levait à cette époque, le panier-à-fumier. Tantôt nous verrons le laboureur lui-même, tout près de son panier, représenté par une autre étoile [6]).

Nous avons dit que *Ki* faisait primitivement partie de la queue du dragon: *Wi*, et que ces deux astérismes représentaient la chambre à coucher royale [7]). Aussi

---

1) 春天水滿須菱蘁、好辨青錢覓糞灰。*Vide* 致富奇書、春令。

2) 河泥灰糞爲土、麻豆餅犮之。先勻入田內、然後種秧。*Vide* 致富奇書、壅田。

3) 夏至前後始插秧。Ibid.

4) 淤蔭第八圖。

5) 插秧第十圖。

6) Voir ci après le Paranatellon I.

7) Voir ci-dessus page 155.

on place les reines et les concubines du palais postérieur dans l'astérisme *Ki* [1]); et on le nomme spécialement la Reine céleste (*T'ien-hao*) puisqu'il représente un autre appartement dans le palais postérieur [2]). *Ki* est par conséquent le symbole de la femme [3]). On le nommait aussi le Palais oriental (*Toung-koung*) [4]) pour les mêmes raisons qui firent donner ce nom à l'astérisme *Wi* [5]). Ce nom est une des désignations du prince impérial et *Ki* préside conséquemment au prince impérial, quand il inspecte les mets destinés pour ses parents, et va leur offrir ses respects [6]); probablement à l'occasion de la grande fête impériale pendant le dernier mois du printemps [7]).

Comme l'astérisme *Wi*, et pour les mêmes raisons que nous avons détaillées en traitant de cet astérisme, on donnait aussi à *Ki* le nom de Gué céleste (*T'ien-tsin*) ou de Fleuve céleste (*T'ien-han*) [8]).

On nomme *Ki* encore la Bouche des vents *Foung-k'eou*) et on dit qu'il préside aux huit vents [9]); ou bien on le nomme la Bouche céleste (*T'ien-k'eou*) et on dit qu'il préside à l'air qui sort [10]). L'origine des ces désignations est très simple. *Ki* était la dernière extrémité de la queue du dragon printanier, et se levait héliaquement au commencement de Mai, époque du *Lí-hia* ou „Commencement de l'été". Or le livre „Examen des divinations du *Yí-king*" nous a gardé l'antique tradition suivante: „Au commencement de l'été les vents doux arrivent et le *dragon* monte dans les Cieux" [11]). C'était l'époque de la chaleur

---

1) 箕宿後宮后妃之位。*Vide* 星經。

2) 箕又日天后。后宮之別府也。Ibid.

3) 箕又爲女相。*Vide* 星經。

4) 箕爲東宮。*Vide* 天皇會通。

5) Voir ci-dessus, page 153.

6) 箕又主太子問安。視膳以孝養其親。*Vide* 天皇會通。

7) *Vide* 禮記、月令、季春、大合樂。

8) 箕亦謂之天津、天漢。*Vide* 星經。et comparez ci-dessus p. 155 et suivants.

9) 箕又名風口、主八風、*Vide* 星經。

10) 箕爲天口、主出氣。*Vide* 詩緯。

11) 立夏清風至、而龍昇天。*Vide* 易通卦驗。

favorable [1]). Ce dragon ne peut être que le dragon de la sphère céleste. Or lorsque, selon notre hypothèse, le dragon, ou plutôt la queue du dragon, *Ki*, se levait héliaquement à l'époque du commencement de l'été, sa tête, ou l'astérisme *Kio* (Spica Virginis), se trouve près du méridien; c'est-à-dire que la constellation entière du dragon est alors levée et est visible le matin au ciel oriental et austral, où il est *monté*. Ces vents doux soufflant à l'époque de l'apparition de l'astérisme *Ki*, on disait de lui qu'il *aimait le vent* [2]).

Pour montrer encore une fois comment les savants chinois ont subtilisé pour expliquer une phrase qu'ils ne comprenaient plus, nous allons donner ici le commentaire d'un auteur chinois sur ce passage du *Chou-king*. Il dit: „La constellation *Ki* est au Nord-Est; c'est le domicile de la planète du bois (Jupiter). Le vent est l'air qui jaillit de la terre. Si (l'élement) *bois* détruit (l'élément) *terre*, c'est l'image du vol et de l'essor; il répond à lui-même et il y a beaucoup de vent. Voilà ce qui s'appelle que *Ki* ne coïncide point avec les époques du vent et, pourtant, aime le vent" [3]). L'„Exégèse des Souverains célestes" même, en d'autres égards si exact et si raisonable, se laisse entrainer ici par le système philosophique chinois, en disant: „*Ki* se trouve à l'Orient, qui appartient au *bois;* c'est pour cette raison qu'il préside aux huit vents, et que la tradition dit que l'astérisme *Ki* aime le vent" [4]).

La raison était bien plus simple: le lever de *Ki* coïncidait avec les vents doux de la fin du printemps, et il semblait donc y présider — les *aimer;* de là l'antique tradition conservée dans le Chou-king.

Cet astérisme porte encore le nom de Faisan (*T'ien-ki*) [5]). Les deux carac-

---

1) 順陽之時。

2) 好風者箕星。*Vide* 書洪範。

3) 箕星屬東北、木宿也。風乃土之冲氣。以木尅土、則飛騰上浮之象。自應之而多風。是箕不與風期、而好風也。*Vide* 洪範註。

4) 箕又在東方屬木、故主八風、傳所謂箕星好風也。*Vide* 天皇會通。

5) 箕又名天雞。*Vide* 星經。

tères *T'ien-ki* signifient littéralement le *Coq céleste;* or, selon l'ancien dictionnaire *Eul-ya*, le coq céleste est l'oiseau *Han* [1]), qui est, selon le commentaire, un gallinacé au plumage rouge [2]); c'est-à-dire un *faisan*, selon les „Discussions sur l'Antiquité" [3]). Le faisan argenté est nommé le Faisan *Han* [4]). Le *coq céleste* était donc une espèce de *faisan*. „Le classique ornithologique" nous explique pourquoi *Ki* porte le nom de faisan. On y lit: „Quand le faisan palustre crie, le blé est d'égale hauteur"; phrase que le commentaire explique ainsi: „le faisan palustre commence à chanter pendant le dernier mois du printemps, quand le blé est de hauteur égale avec les digues entre les champs [5]). Or, selon notre hypothèse, le lever de *Ki* avait lieu vers la fin du dernier mois du printemps et, puisque les faisans commençaient à crier alors, on lui donna naturellement le nom de *faisan*. On donnait ce nom également à un autre astérisme dans le Sagittaire, astérisme que les astrologues chinois ont à tort classé sous les domiciles de l'hiver, comme nous le démontrerons tantôt.

Ki est nommé aussi l'Astérisme-renard (*Hou-sing*) [6]). Comme on le sait, le renard s'accouple au mois de Février; la femelle met bas après 50 à 56 jours, et quand les renardeaux sont âgés de 4 semaines, donc en Mai, elle les mène dehors. *Ki* se levant pendant le mois de Mai, on donnait le nom de *renard* à cet astérisme, puisque son lever coïncidait avec l'apparition des jeunes renards, bêtes dangereuses pour le paysan. On pourrait donc supposer à bon droit qu'on fit, soit la chasse à ces bêtes pour les exterminer, soit qu'on les prit pour les manger, la chair des jeunes renards étant plus tendre que celle des vieux. Par les innombrables restes fossiles de renards trouvés dans les stations humaines antéhistoriques, on a conclu que l'homme préhistorique mangeait cet animal, tandis

---

1) 鶾天雞。*Vide* 爾雅、釋鳥。

2) 鶾鷄赤羽。*Vide* 爾雅、釋鳥、郭注。

3) 鶾錦雞也。*Vide* 博古辨。

4) 白雉曰鶾雉。*Vide* 禽經。

5) 澤雉啼而麥齊。(註) 澤雉春季之月始鳴、麥平隴也。*Vide* 禽經。

6) 箕又名狐星。*Vide* 星經。

que l'absence totale de restes de lièvres prouve qu'il ne mangeait pas le lièvre [1]). Or, les anciens Chinois mangeaient le renard, puisqu'on supposait que sa chair était un préventif contre la malaria et les poisons [2]).

Par inverse, on trouve que la population de *Yo-yang* n'ose pas faire la chasse au lièvre puisqu'on le considère comme le génie de la terre [3]). *Yo-yang* est le nom que la ville de *Yo-tcheou-fou* portait sous les *Soung*, époque de la composition du Livre d'où nous tirons le fait précité; laquelle ville est située à 29° 24′ de latitude et à 110° 34′ 25″ de longitude. C'est l'emplacement du pays des barbares *San-miao* (三苗), anciens naturels de la Chine [4]). La population de *Yo-yang*, qui n'ose tuer et manger les lièvres, ne suit donc que le préjugé ancien de ses ancêtres barbares et primitifs.

On se servait aussi des renards pour engraisser les champs dont la terre était argileuse et mouvante; c'est-à-dire qu'on calcinait les os de renard qu'on mélangeait avec de la terre, ou bien on bouillit les os en gelée, avec laquelle on arrosait les pousses des céréales [5]).

En dernier lieu *Ki* porte encore le nom de Rangées célestes (*Tien-tchin*) [6]). Le caractère *Tchin* était écrit anciennement 陳, ce qui signifie une file, une *rangée* [7]). Nous avons vu tantôt, qu'à l'époque du lever héliaque de *Ki*, le blé avait déjà atteint une hauteur égale à celle des petites digues qui séparent les champs. Or, on nomme en Chine, par une comparaison martiale, le blé planté en rangées égales, des files comme si c'étaient des files de soldats. C'est dans ce sens, entr'autres, que le *Chi-king* l'emploie, où il est dit: „Je prends les *rangées* pour en nourrir mes laboureurs" [8]). C'est-à-dire que le prince nourrissait le

---

1) Le Hon, l'homme fossile en Europe, p. 168. Lubbock, l'Homme avant l'histoire, p. 148.

2) 食狐令人不逢妖邪之氣、及蠱毒之類。*Vide* 瑞應編。

3) 岳陽人以兎爲地神、無敢獵者。*Vide* 爾雅翼。

4) Biot, Dictionnaire des Villes de la Chine, p. 290.

5) 凡糞種、勃壤用狐。(註) 謂焚其骨爲灰以和土。或煮其汁以漬種也。*Vide* 周禮、地官、草人。

6) 箕又名天陣。*Vide* 星經。

7) 陣本作陳。*Vide* 玉篇。

8) 我取其陳、食我農人。*Vide* 詩小雅、甫田。

peuple avec le restant des céréales de la dernière moisson [1]). On appel: l'astérisme *Ki* les *rangées* (de céréales) *célestes*, puisqu'à son lever héliaque dans les champs était déjà haut et rangé en longues files.

Le nom de *Van austral* qu'on donne quelquefois à *Ki* est faux; car, cc remarque très bien le *Yun-hoeï*, *Ki* est la racine et le fondement de la productive et appartient conséquemment aux constellations orientales; mais, plusieurs astrologues l'ont placé au ciel austral, à la limite duquel il tou l'a surnommé le *Ki-austral* [2]). Mais *Ki* était, dans l'origine, positivement et printanier. Voilà ce que prouve encore le nom de *Ki printanier* que l lation de *Yeou-tcheou*, dans la partie septentrionale de la province de Pe donne aux locustes [3]), nom qui doit leur avoir été donné à l'époque q lever de *Ki* annonçait le dernier mois du printemps, quand les locustes entendre dans le blé mûrissant.

PARANATELLON I.

NOUNG-TCHANG-JIN 農丈人 LE LABOUREUR.

Ce n'est qu'une seule étoile noire au Sud-Ouest de l'astérisme *Teou* [4]), pond probablement à ϑ de l'Autel. On trouve maintenant cet astérism parmi les constellations de l'hiver, mais à tort, comme l'Exégèse des Sou célestes le remarque, quoique son explication soit un peu chinoise, c'est-à-di fuse. Il dit: „L'emplacement du *laboureur* est à l'orient de *Ki* qu'il en étant couché; or, l'Orient est mûrissant, l'Occident est disetteux, le Sud e: le Nord est aqueux: conséquemment cet astérisme doit être placé parmi les

---

1) Quae ex annis praeteritis supersunt fruges, eas deprono quibus agricolas nostras alam, *Vide* P. Lacharme Interpr. p. 124; et Legge, She-king, II, 376.

2) 箕者萬物根基、東方之宿。考星者多驗於南ナ 日南箕。*Vide* 韻會。

3) 幽州人謂斯螽爲春箕。*Vide* 周禮、考工記疏。D'a vent ce nom 蜻箕, le *Ki-bruyant* à cause du bruit qu'ils font avec leurs cuisses, 蜻箕, 者也。*Vide* 邢疏。C'est toujours l'insecte *Ki*, ou la locuste *Ki*.

4) 農丈人一星在南斗西南。*Vide* 星經。

du domicile *Ki*"[1]). Il préside à l'agriculture et son apparence plus brillante présageait une récolte abondante[2]). Or ce n'est pas au commencement de l'hiver, quand tous les travaux champêtres sont terminés qu'on *sème* ou *récolte*, c'est-à-dire qu'on s'occupe de l'agriculture. Ce *laboureur* est celui qui tient dans ses mains le *Ki*, ou panier-à-engrais qu'il déverse sur les jeunes pousses; ou bien c'est un laboureur couché pour transplanter les jeunes pousses; car dans la sphère primitive on dessinait dans cet astérisme un homme couché, comme il paraît par le distique suivant: „Qui est couché sous lui (l'astérisme *Ki*)? C'est le laboureur"[3])! Cette opération avait lieu pendant le troisième mois, selon les Calendriers ruraux:

„A l'époque du labourage les forces de l'homme sont insuffisantes;
„Les laboureurs transplantent justement les pousses:
„Ils s'aident à arracher les longues tiges,
„Et les paniers sont remplis avant la fin du jour"[4]).

Cet astérisme indiquait donc par son lever héliaque l'époque quand on arrachait les jeunes pousses de riz du terrain des semailles, afin de les transplanter dans le terrain où elles doivent mûrir, opération qui ne peut se faire qu'accroupi à terre ou couché; cependant nous croyons plutôt que ce laboureur était occupé à verser l'engrais sur les champs puisqu'en général on ne transplante les pousses de riz qu'aux quatrième et cinquième mois. Mais comme selon le Calendrier rural cité, cette opération se fit au troisième mois, on peut également admettre cette explication, et l'astérisme *Ki* peut alors également représenter le *panier* dans lequel on place les pousses qu'on va transplanter.

---

1) 農坐箕東、繞箕偃仰。東熟、西飢、南旱、北水。此星當入箕度。*Vide* 天皇會通。

2) 農丈人一星主稼穡。明則天下豐稔。*Vide* 星經。Le caractère 稼 signifie *semer*, et le caractère 穡 *récolter*; le mot composé 稼穡 signifie *l'agriculture*.

3) 誰眠其下、惟農丈人。*V.* 廣事類賦、星象下、北方宿。

4) 田時人力少 | 相將挽長條
丈夫方種苗 | 盈筐不終朝

Vide 致富奇書、三月。

PARANATELLON II.

T'IEN KI 天雞 LE FAISAN.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au Nord de l'astérisme *Kao-kwó* [1]). Le *Sing-king* le classe également parmi les constellations boréales, mais selon l'„Exégèse des Souverains célestes" il doit être placé parmi les degrés du domicile *Ki* [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises, et il répond aux étoiles *e* 9535 et *f* 4455 du Sagittaire. Nous avons déjà vu que les astérismes *Wi* et *Ki* portaient également ce nom de *Faisan* et nous avons donné l'explication de l'origine de ce nom. Mais en dehors des preuves tirées de l'histoire naturelle du faisan, pour démontrer que cet astérisme est printanier, nous en trouvons une autre dans le nom de *Dragon* donné à une espèce de gallinacé qui avait quatre éperons et les ailes doubles [3]). Ce nom ne peut avoir été donné à cet oiseau, que parce que l'astérisme *Faisan* faisait partie de la constellation du *Dragon printanier*. Le fait que l'astérisme Faisan indiquait la fin du printemps et le commencement de l'été, se trouve confirmé par l'antique tradition que le Sse-ma *Ing-tchi* citait lorsqu'on lui demandait la raison pourquoi les princes des *Weï* postérieurs et des *Thsi* boréaux faisaient clouer un *faisan doré* à la porte des tribunaux, en signe d'une amnistie génerale. Il répondait: „Le Livre de divination des mers" dit: „Quand l'astérisme *Faisan* se meut, on proclamait l'amnistie, et les rois et princes en faisaient l'attente" [4]). L'époque de l'amnistie était le commencement de l'été; on décidait à cette époque sur les crimes légers, dit le Livre des Rites; on jugeait les offenses vénielles et on lâchait les détenus pour de légères infractions aux lois. Car, dit le Commentaire, à cette époque la température commence à devenir brûlante et comme on craignait que les criminels, garottés sur la terre, ne devinsent malades par les émanations suffoquantes, on décidait sur les crimes plus légers; on exilait ceux qui

---

1) 天雞二星在狗國北。*Vide* 星經。

2) 天雞當入箕度。*Vide* 天皇會通。

3) 雞有四距重翼者、龍也。*Vide* 白澤圖。

4) 後魏北齊南宮大赦、於殿門外建金雞。衆皆不識其義。問於司馬膺之、對曰。海中日占云。天雞星動爲有赦、帝王以爲候。*Vide* 鴻書。

n'avaient commis que des offenses vénielles; tandis qu'on relâchait les autres qui n'avaient commis que de petites offenses [1]. Cette amnistie générale était annoncée dans la haute antiquité par le lever de l'astérisme *Faisan*, et c'est pour cette raison qu'on clouait un *faisan doré* à la porte des tribunaux, comme symbole de cette amnistie, symbole dont la signification était déjà perdue, comme nous le voyons; mais qui fut soigneusement conservée dans un livre d'Astrologie, ouvrages si souvent méconnus et méprisés.

Ici se terminent les astérismes du printemps et commencent ceux de l'été; mais comme en été on n'observa point les levers héliaques, puisque les jours toujours croissants de l'été rendaient ces observations trop incertaines, mais qu'on observa les levers du soir, la série se trouve interrompue ici. Pendant l'hiver on observa les astérismes culminants à minuit et nous allons donc traiter d'abord de ces astérismes, puisque, dans l'écliptique, ils suivent immédiatement ceux du printemps; la première moitié du *Sagittaire* appartenant au printemps, et la seconde à l'hiver. Cependant, comme nous l'avons déjà dit dans le premier chapitre de ce livre, si on désire avoir sous les yeux le tableau successif des occupations etc., des Chinois pendant toute l'année, on passera d'abord au cinquième chapitre, où sont décrits les astérismes de l'été; puis au quatrième, traitant des astérismes de l'automne, et enfin au troisième, contenant les astérismes de l'hiver.

CHAPITRE III.

DES SEPT DOMICILES DE LA CONSTELLATION BORÉALE DU GUERRIER NOIR.

SECTION I.

PREMIER DOMICILE.

TEOU SIOU 斗宿 DOMICILE DU BOISSEAU.

Dans le troisième chapitre de notre premier Livre nous avons prouvé que le

---

1) 孟夏斷薄刑、决小罪、出輕繫。(註)是時天氣始炎。恐罪人之繫于圜土者、或以鬱蒸而生疾、故刑薄者斷决之、罪小者决遣之、餘輕者縱出之。*Vide* 夏月令、范紫登注。

nom de *Guerrier noir* était une désignation pour la *Tortue* et nous av les raisons pourquoi cette Tortue se trouvait au ciel boréal et hivernal avons vu aussi que cette constellation se composait des sept astérismes ciles suivants: *Teou* 斗, *Niou* 牛, *Niu* 女, *Hiu* 虛, *Weï* 危 et *Pí* 壁. Nous avons discuté aussi la croyance des Chinois que s'accouplent avec les serpents, croyance qui tire son origine de la rareté plement sexuel de la tortue et des rapports froids entre les mâles et f ces chéloniens. Aussi les sept principaux astérismes de la Constella Tortue portaient primitivement les noms des différentes parties de la symbolisaient cette union monstrueuse de la Tortue avec le Serpent. I mie de Chi-chin" dit que, des sept domiciles du guerrier noir boréal, bolisait l'union du dragon et du serpent entortillés; *Niou* symbolisait l *Niu* la tortue; et que *Hiu*, *Weï*, *Chí* et *Pí* étaient tous l'image de tor serpents entortillés [1]). Il est aisé de saisir la raison astronomique pou plication, car la tête de la constellation de la tortue, *Teou* ou φ du ! touche à la queue de la constellation du dragon, *Wi* ou la queue du et a probablement donné naissance à la croyance populaire de l'union du dragon avec la tortue. Enfin sous le domicile *Chí* se trouve l'ast *Serpent* [2]), qui fait partie des constellations boréales, et qui semble c à la tortue. Suivons maintenant, pour l'explication des noms des asté ciel hivernal, la même méthode que nous avons suivie pour ceux du c nier et voyons si cette méthode sera encore la seule qui pourra nous (l'intelligence des raisons qui firent donner à ces astérismes les noms qu'i dans la sphère chinoise. Le premier de ces astérismes porte, comme no déjà vu, le nom de:

TEOU 斗 LE BOISSEAU.

Cet astérisme, qui représentait primitivement la tête de la tortue est nommé aussi le Boisseau austral (*Nan-teou*) à cause de sa pos

---

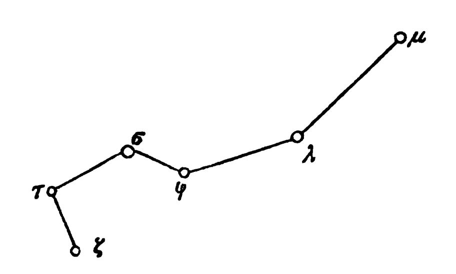
1) 北方玄武七宿、斗有龍蛇蟠結之象。牛蛇象 象。虛危室壁皆龜蛇蟠糾之象。*Vide* 石氏星經。

2) Voir la Section VI, Paranatellon X.

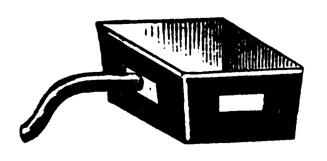
3) 斗元龜之首。*Vide* 星經。

trale [1]) et pour le distinguer du *Pé-teou* (北斗) ou *Boisseau-boréal*, qui est le nom de la Grande Ourse de notre sphère.

Il est composé de six étoiles rouges, imitant l'arrangement des étoiles du Boisseau boréal, et se trouve au Sud-Est du *T'ien-chi-hiouen*, à-demi dans la voie lactée [2]). Effectivement on lui donne la forme d'un *boisseau* dans la sphère



chinoise [3]), et il répond aux étoiles μ λ φ σ τ et ζ du Sagittaire. Or, le boisssau antique chinois avait exactement cette forme, étant composé d'un bloc de bois creusé auquel on adaptait un manche fait d'une branche d'arbre courbée [4]). Ce manche répond aux étoiles λ μ du Sagittaire et porte aussi le nom de Manche (*peï*) [5]). Selon notre théorie, exposée dans le premier livre, on observait, pendant l'hiver, les astérismes culminants à minuit. Or, entre onze heures et minuit des premiers jours de Novembre, le boisseau culminait au méridien. Le mois de Novembre répond au dixième mois chinois, „mois quand on mesurait le riz en *boisseau*", comme nous le dit un Calendrier rural [6]). Car au dixième mois les travaux agricoles étaient terminés et on mettait les céréales en grenier [7]). On les mesurait naturellement pour savoir combien de mesures ou de *boisseaux* on avait, et donnait à l'astérisme qui annonçait cette époque de l'année, la forme et le nom du *boisseau* dont on se servait pour mesurer les céréales. Mais l'idée de *mesurer* porte naturellement avec soi l'idée d'*équité*, de *justice;* et de même que le laboureur mesurait les graines en



---

1) 斗至南方卽見、故云南斗。*Vide* 爾雅、郭註。

2) 斗六星赤、狀如北斗、在天市垣東南、半在河中。*V.* 星經。 3) *Vide* 天元曆理。

4) *Vide* 日用便覽。(Encyclopédie).

5) 尾二星曰杓。*Vide* 星經。

6) 是日以斗量米。*Vide* 致富奇書、十月占。

7) 十月農事畢、五穀既登。*Vide* 崔實四民月令。

boisseau, afin que chacun eût sa part égale, ainsi le prince mesurait aussi les bienfaits d'une bonne distribution de justice. De là encore le terme de *Mesure* appliqué aux décisions que le prince prend, et que nous avons retenu dans notre langue en parlant d'une „mesure du Gouvernement". On disait conséquemment que le boisseau austral était le symbole de la justice des mesures du Gouvernement [1]).

Cet astérisme représentait aussi les vases de vin de la salle des ancêtres [2]). Ce symbolisme se rapporte à une antique cérémonie qui avait lieu au commencement de l'hiver. Car l'hiver était la fin, l'époque quand tout est terminé et complété [3]). On disait qu'au dixième mois l'atmosphère céleste montait, tandis que l'atmosphère terrestre descendait, se condensait et formait l'hiver [4]). Les travaux champêtres étaient terminés à cette époque, les céréales emmagasinés, les maisons préparées et le bétail rentré [5]). Le dixième mois était donc l'époque quand le laboureur recueillait enfin le prix de ses labeurs; désormais il peut se moquer des vicissitudes de la température, car ses moissons sont rentrées et emmagasinées en lieu sûr. Il obtient la récompense de ses travaux et peut se reposer, comme la nature le fait à cette époque; ce qui fit donner le nom de *Repos* à l'hiver [6]). Mais non-seulement le laboureur reçut le salaire de ses travaux, mais ceux qui étaient établis pour le gouverner, qui n'avaient pas eu le loisir de s'occuper de travaux champêtres, mais qui avaient travaillé à la distribution de la justice, à l'administration du peuple et à la défense de la patrie, avaient également droit à une récompense et au repos. Aussi, au premier mois de l'hiver, le chef du peuple réunissait ses officiers à un grand festin [7]). Après

---

1) 南斗酌量政事之宜。*Vide* 星經。

2) 斗宗廟酌酒器也。*Vide* 天皇會通。

3) 冬終也、萬物所以終成也。*Vide* 釋名。

4) 十月天氣上騰、地氣下降。閉塞爲成冬。*Vide* 禮祀、月令、孟冬。

5) 十月農事畢、五穀既登、家備、儲畜。*Vide* 崔寔四民月令。

6) 冬亦日安寧。*Vide* 爾雅。

7) 是月也大飲烝。*Vide* 禮月令、孟冬。

avoir offert un sacrifice aux Dieux pour les remercier de leurs bienfaits, on se livrait à l'ivresse, pour récompenser les labeurs du peuple [1]). C'est pour cette raison que l'astérisme *Teou* porte aussi le nom de Salle-des-ancêtres céleste (*T'ien-miao*) et qu'il symbolise l'endroit où l'on reçoit les conseillers et les ministres, et qu'il préside aux louanges que l'Empereur prodiguait aux vertueux et à la promotion des sages [2]). Aussi on nommait les étoiles centrales du boisseau, ϕ λ, les Ministres célestes (*T'ien-siang*) et on les fait présider aux récompenses qu'ils recevaient [3]). Ces récompenses consistaient, dans la haute antiquité, en vin et en céréales, comme les caractères l'indiquent; car, avant l'invention de la monnaie, on payait les officiers en nature. Le dictionnaire de Khang-hi dit que le *Lou* était les *greniers* qu'on donnait aux employés en place [4]).

Cet astérisme porte encore les noms de *T'ien-kioue* ou la Porte-de-guet céleste et de *T'ien-koan* ou de Défilé céleste [5]), noms qui se rapportent à un autre usage de l'antiquité; usage né de l'esprit d'imitation des anciens des fonctions de la nature.

Au printemps le laboureur avait ouvert, du soc tranchant de sa charrue, la terre pour imiter la nature qui semblait percer avec son glaive et sa lance pointus et tranchants la terre, de sorte que la création entière en sortait [6]). Pendant l'été les céréales croissent et grandissent sous l'influence de la chaleur; c'est l'époque quand le laboureur doit soigner ses champs, arracher l'ivraie, transplanter les jeunes pousses, engraisser les plantes et les arroser; aider enfin la nature à mûrir ses moissons. Pendant l'automne la nature semble dépérir: les feuilles tombent, les fruits mûrs se détachent et roulent par terre; c'est l'époque quand le laboureur doit couper les céréales et rentrer la moisson. Enfin, pendant l'hiver, la terre se repose de ses efforts et ne produit plus rien, et l'homme primi-

---

1) 孟冬祭羣神於宗廟。祭畢卽縱飲、以勞百姓。*v.* 禮、月令註。

2) 南斗天廟也、承相太宰之位。主褒賢進士。*v.* 星經。

3) 南斗中二星日天相、主爵祿。*Vide* 星經。

4) 祿居官所給廪也。*Vide* Dictionnaire de Khang-hi in verbo 祿。

5) 斗亦名天闕、天關。*Vide* 星經。

6) 其兵矛有鋒銳、似萬物鑽地而生。*Vide* 淮南子。

tif l'imitait et se reposait également. Le sein de la terre féconde se fermait et rien ne s'en échappait plus. Le chef du peuple ordonnait conséquemment à ses trois conseillers de couvrir soigneusement les magasins, de fermer les portes des villages et de fortifier les frontières, afin d'assister l'hiver qui fermait les cachettes de la terre [1]). Un vent discordant soufflait au commencement de l'hiver, et on réparait les maisons et achevait les fortifications aux frontières [2]). Cette dernière opération était surtout nécessaire pour se garantir contre les incursions des peuples sauvages voisins qui, n'ayant rien à faire pendant l'hiver, s'amusaient à venir piller leurs voisins. Aussi les réglements mensuels du Livre des Rites ordonnent-ils spécialement de fortifier, au dixième mois, les frontières, de mettre les places limitrophes en état de défense, d'achever les défilés importants, de veiller aux barrières et aux ponts et de barrer les sentiers par où les bêtes féroces avaient l'habitude de passer [3]). Voici l'origine des noms *Porte du guet* et de *Défilé* que *Teou* porte. Les deux étoiles australes du boisseau furent nommées aussi *Koueï* ou les étoiles par excellence, et elles représentaient, soit les Barrières célestes, soit les Magasins célestes, et président aux soldats [4]).

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-kiou* ou Monticule-de-sacrifice céleste [5]), car au commencement de l'hiver on offrait un sacrifice sanglant au soleil, à la lune et aux planètes dans le temple et on sacrifiait aussi aux esprits tutélaires des hameaux et villages [6]). Ce sacrifice était offert, comme

---

1) 天子以孟冬命三公謹蓋藏、閉門閭、固封境、以佐冬固地藏也。*Vide* 書大傳。

2) 立冬不周風至。修宮室、完邊城。*Vide* 易通卦驗。立冬築城郭、造宮室。*Vide* 禮記。

3) 孟冬固疆、備邊竟、完要塞、謹關梁、塞徯徑。(註)徯徑野獸往來之路也。*Vide* 禮月令。

4) 斗南二星曰魁。爲天梁。又爲天庫。主兵。*Vide* 星經。

5) 南斗又名天邱。*Vide* 星經。

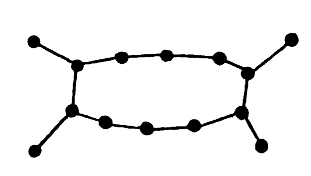
6) 孟冬天子祈來年于天宗、大割祠于公社、及門閭。(註) 天宗日月星辰也。割祠割牲以祭也。又祭及門閭之神。*Vide* 禮記、月令。

nous l'avons dit, pour remercier les génies tutélaires de la terre pour les bienfaits reçus pendant le cours de l'année rurale.

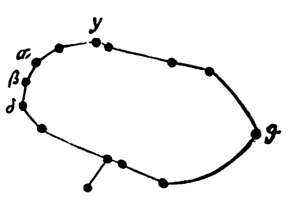
PARANATELLON I.

PÍ 鼈 LA TORTUE.

Cet astérisme est composé de quatorze étoiles noires, ayant la forme de la couronne boréale et placées au sud du boisseau austral. Il répond à notre Couronne australe et on le trace ainsi dans la sphère chinoise [1]): forme un peu



idéale puisque les étoiles de la couronne australe affectent la forme suivante. Cette tortue est une preuve de l'existence de la grande constel-



lation primitive de la tortue boréale, connue sous le nom du Guerrier noir, constellation qui portait aussi le nom de *Youen-pí* (黿鼈) ou „Tortue primitive", de laquelle toutes les autres tortues sont censées naître. Aussi le dictionnaire *Eul-ya* dit-il que la tortue primitive atteignait une grandeur de dix à vingt pieds, et qu'elle existait avant la formation du ciel et de la terre. Puis il ajoute que les eaux profondes, s'étant séparées du chaos, ont donné naissance au premier *dragon;* que le premier dragon a donné naissance à la première tortue; que la tortue primitive a donné naissance à la tortue divine, qui a produit toutes les espèces de tortues [2]). Il est facile de saisir le sens de cette fiction, si on la prend comme fiction astronomique. Nous avons vu que le Dragon printanier sortait, aux premières pluies du printemps, de la vase dans laquelle il s'était terré à l'équinoxe de l'automne. Donc l'eau semblait donner naissance au dragon, qui, comme nous l'avons démontré, ouvrait l'année et présidait, pour ainsi dire, à toute la création. Mais dans la sphère céleste chinoise, la constellation de la tortue touche par sa tête à la queue de la constellation du Dragon, de sorte qu'elle semble naître du dragon. Nous avons longuement exposé les raisons qui

---

1) *Vide* 天元曆理.

2) 介潭生先龍、先龍生元黿、元黿生靈龜、靈龜生庶龜. *Vide* 爾雅翼.介謂辨別之端。潭深水也。*Vide* Dict. de Khang-hi.

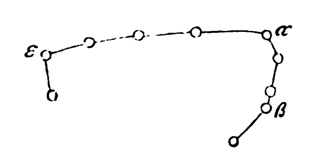
firent placer au ciel d'hiver une tortue, dans le troisième chapitre de notre premier livre où nous renvoyons le lecteur. A cause de la position fort australe de cet astérisme, la tortue répond, dans le „Livre des Changes des *Tcheou*", au Feu et au Sud [1]).

Quand cet astérisme s'étendait jusque dans la voie lactée, cela présageait des inondations [2]).

PARANATELLON II.

T'IEN-YOUEN 天淵 LE GOUFFRE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de dix étoiles jaunes, qu'on trace ainsi dans les



sphères chinoises [3]) et dont les cinq étoiles principales répondent à β 4338, α 4350, ε, H 4521 et K 4508 des pieds du Sagittaire. Il se trouve au Sud-Est de l'astérisme *Pi* [4]). On le nomme aussi le Lac céleste (*T'ien-chi*), la Mer céleste (*T'ien-hai*) ou la Source céleste (*T'ien-ts'iouen*) [5]). C'était la mer ou les eaux dans lesquelles les tortues vivent, et c'est pour cette raison que cet astérisme préside aux poissons et tortues [6]); tortues qu'on harponnait pendant l'hiver dans les rivières [7]).

PARANATELLON III.

T'IEN-YÓ 天籥 LA MESURE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de huit étoiles jaunes à l'Ouest du manche du bois-

---

1) 離爲鼈。Vide 周易。

2) 鼈居漢中、則有水災。Vide 天元曆理。

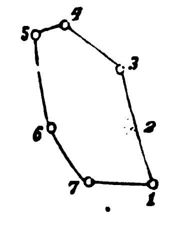
3) Vide 天元曆理。

4) 天淵十星在鼈東南。Vide 星經。

5) 天淵又名天池、天海。Vide 星經。又名天泉。Vide 甘氏星經。

6) 天淵主海中魚鼈。Vide 星經。

7) 冬則擉鼈于江。Vide 莊子。Cela se pratique encore aujourd'hui en Chine. Le Dr. Shearer et M. Warwick virent au mois de *Novembre* de l'an 1869, pendant une excursion de Han-kow à Tsoung-yang (31° lat. boréal.) un grand nombre de garçons occupés à *harponner des tortues et à pècher des poissons au filet dans le fleuve.* (London and China Express, 22 Avril 1870, p. 355).



seau [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]). M. Reeves ne l'a point vérifié dans son catalogue d'étoiles chinoises, mais il répond aux étoiles suivantes du Sagittaire et du Bouclier de Sobieski:

1 à N°. 15 de Flamsteed près de μ	Sagittaire.
2 à la nébuleuse	
3 à une étoile sur le Globe de *Dien*	
4 à N°. 2 de Hevel	Scutum Sob.
5 à N°. 736 de Mayer	
6 à N°. 730 de Mayer	Sagittaire.
7 à N°. 21 de Flamsteed	

étant distant de 114 degrés (de 365¼ à la circonférence) de l'ancien pôle Nord, entrant à moitié dans le neuvième degré du domicile *Ki* [3]).

Le *Yó* était une mesure de graines pouvant contenir 1200 graines de millet [4]), et on avait donné ce nom de *Yó* à cet astérisme pour les mêmes raisons qui avaient déterminé les premiers astronomes à désigner le groupe tout près, du nom de *Boisseau*. Il n'est donc qu'un corollaire de l'astérisme principal *Teou* ou le *Boisseau*.

Le caractère *Yó*, „mesure", est quelquefois pris dans la signification de *Yó*, „serrure", et voilà la raison astrologique de la signification de *serrure* qu'on donne aussi à cet astérisme; mais le *T'ien-youen-lí-li* prétend que cet astérisme, auquel les premiers astronomes ont donné une forme carrée, signifie la mesure de capacité *Yó* et non la serrure *Yó* [5]). Cependant on peut admettre également cette signification, car nous lisons dans le „Livre des Rites" qu'au commencement de l'hiver, on réparait les barres et veillait aux *serrures* [6]). C'est pour cette raison que l'astérisme *Yó* préside aussi aux serrures et aux barres et au coffre de métal

---

1) 天籥八星在南斗杓西。*Vide* 星經。

2) *Vide* 星經。

3) 天籥去極一百十四度、半入箕宿九度。*Vide* 天元曆理。 4) 籥之實千二百黍也。Ibid.

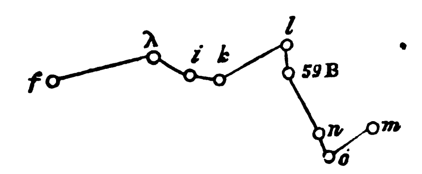
5) 籥星之形方。當作合籥之籥、非鎖鑰也。*Vide* 天元曆理。 6) 孟冬修鍵閉、愼管籥。*Vide* 禮記、月令。

dans la maison de pierre, qui contenait les papiers secrets de l'état [1]). Mais, comme il est évident, ce dernier symbolisme est postérieur, puisqu'à l'époque reculée de l'invention des noms d'étoiles, on ne connaissait probablement pas encore l'écriture et ne possédait pas des Archives ou des chroniques. Il est très probable cependant que la combinaison de ces deux usages: de mesurer les céréales au commencement de l'hiver, indiqué au ciel par l'astérisme *Yó*, et de fermer les portes des hameaux, pour se garantir contre les attaques des brigands à la même époque de l'année, ait donné lieu à la signification de *serrure* donnée au caractère *Yó* (Mesure de graines). Ce ne serait pas le premier caractère qui eût obtenu une nouvelle signification par suite de sa signification astronomique comme astérisme, et nous en trouverons d'autres exemples dans la suite de cet ouvrage.

PARANATELLON IV.

T'IEN-PIEN 天弁 LE CASQUE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Kien-sing*, dans la voie lactée [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [3]).



Selon le catalogue de M. Reeves, quatre de ses étoiles répondent à ι λ h et g du pied d'*Antinous*, et les autres cinq à cinq étoiles du *Scutum Sobieski;* mais selon sa position dans les cartes célestes, il répond à *f*, λ, *i* de l'Aigle, et à *k*, *m*, *o*, *n*, *l* et N°. 59 de Bode dans le Bouclier de Sobieski.

Nous avons dit plus haut que le commencement de l'hiver était l'époque quand on se préparait contre les attaques des brigands et qu'on faisait cela en posant les barres devant les portes du hameau et en postant des soldats pour les garder. Or, dans les premiers temps, le chef d'une peuplade n'était qu'un capitaine qui avait en premier lieu à remplir des devoirs de soldat, en défendant son peuple contre les brigands voisins. De là qu'on a donné à l'astérisme qui annon-

---

1) 天籥主鎖籥關閉。*Vide* 星經。天籥主國家秘書藏之金匱石室。*Vide* 天皇會通。

2) 天弁九星在建星北入河中。*Vide* 星經。

3) Selon le 天元曆理。

çait l'époque des combats, un nom indicatif des armements. Le chef du peuple s'armait et mettait le casque en tête; puis il se mettait à la tête de ses guerriers et sortait pour combattre les ennemis. C'est pour cette raison que les astrologues nous disent que le Casque céleste était le casque de l'Empereur, et qu'il commande aux guerriers [1]). Voilà pour la capitale où le chef se tenait. Mais dans les petits hameaux ou marchés, ce commandement passait au chef des „Maîtres du marché". Aussi l'astérisme *T'ien-pien* représente-t-il ce chef et préside-t-il aux portes des marchés [2]). Notons encore que cet astérisme est d'une antiquité incontestable puisque le caractère *Pien* signifie un „casque en cuir", de sorte que le nom est antérieur à l'invention des métaux, qu'on travaillait déjà du temps de Hoang-ti, 2697 ans avant notre ère.

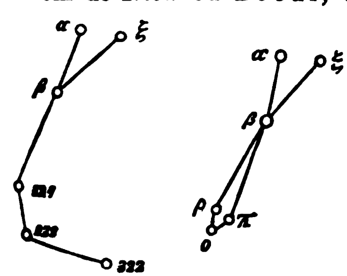
L'astérisme *Kien-sing* 建星, classé sous le domicile de *Teou*, ainsi que les astérismes *Kao* 狗 et *Kao-kwó* 狗國 appartiennent chronologiquement aux époques modernes. Nous en traiterons sous les constellations modernes [3]). Enfin les astérismes *T'ien-ki* 天鷄, le *Faisan* et *Noung-tchang-jin* 農丈人, le *Laboureur*, classés par les astrologues sous le domicile *Teou*, appartiennent au domicile *Ki*, le dernier des domiciles du printemps, comme nous l'avons prouvé ci-dessus.

SECTION II.

SECOND DOMICILE.

NIOU SIOU 牛宿 DOMICILE DU BOEUF.

Le second astérisme de la grande constellation boréale du Guerrier noir porte le nom de *Niou* ou Boeuf, et est composé de six étoiles rouges qu'on trace ainsi



dans les sphères chinoises [4]), et qui répondent selon M. Reeves aux étoiles α β ξ et *Néb.* 323 et 324 du Capricorne et à la nébuleuse 322 du Sagittaire; ou à α, β, ξ, o, π, ρ du Capricorne. Cette forme, donnée à ces étoiles, retrace l'antique hiéroglyphe pour le caractère *Niou* 牛, qui représente les

1) 天弁天子之弁冠、掌於弁師。*Vide* 天皇會通。

2) 天弁市官之長、主列肆闤闠。*Vide* 星經。

3) Voir notre Livre IV, Chap. II, Sect. 3, Paranatellons 66, 67 et 68.

4) 牛六星赤。*Vide* 天元曆理。

cornes, la tête et la queue relevée en trois courbures [1]). Selon notre hypothèse, cet astérisme culminait à minuit pendant la seconde moitié du mois de Novembre, premier mois d'hiver chez les Chinois. Nous avons déjà vu dans la section précédente, qu'au commencement de l'hiver les travaux champêtres étaient terminés, les moissons rentrées, les maisons préparées et le bétail rassemblé. La terre est déjà couverte d'une légère couche de neige [2]) et elle est durcie et impénétrable pour la charrue. Des rafales de vent meurtrières s'élèvent [3]), de sorte qu'aucune plante ne peut vivre. Le laboureur restait donc oisif et se reposait, comme la nature, de ses travaux afin de gagner de nouvelles forces pour les travaux de l'année suivante. On appelait conséquemment l'hiver *le Repos* [4]). Le compagnon des travaux du laboureur, le boeuf, se reposait également; et tandis que, pendant toute l'année, il était défendu de tuer les boeufs, puisque le boeuf „plantait les céréales" et que les céréales étaient l'existence du peuple [5]), on pouvait maintenant le tuer pour en faire de la viande séchée qu'on prenait avec soi en allant à la chasse ou en expédition; le boeuf étant pour le moment devenu inutile. C'est aussi à cette époque que les tribus sauvages, qui avoisinaient la race Chinoise, venaient piller et brigander. On fermait donc les portes des hameaux et on établissait des postes de soldats à leur garde, comme nous l'avons vu dans la section précédente. On préparait les chars de guerre auxquels on attelait des boeufs; car, avant qu'on employait des chevaux, on mettait des boeufs aux chars de guerre [6]). On avait des boeufs nourris aux frais de l'état, auxquels un gardien ou bouvier était préposé, afin de les livrer à mesure que l'état en avait besoin [7]); soit qu'on les employait pour les atteler

---

1) 牛象角頭三封尾之形。(註) 封高起也。*Vide* 說文。

2) 十月小雪之日。*Vide* 禮記。

3) 冬日烈烈飄風發。*Vide* 詩經。Legge, She-king, II, 357.

4) 冬亦日安寧。*Vide* 爾雅。

5) 穀者民之命。牛植穀。故王法禁殺。*Vide* 禮王制注

6) 古者牛唯服車。*Vide* 宋祁筆記。

7) 牛人掌養國之公牛、以待國之政令。*V.* 周禮、地官。Biot, le Tcheou-li, I, 271—273.

aux chars qui transportaient le matériel de l'armée [1]), soit qu'on en offrait un en sacrifice au Ciel avant de commencer une expédition militaire [2]). Mais non-seulement on sacrifiait un boeuf de guerre, mais aussi un boeuf de labeur pour rendre propice · les divinités de la Terre. Voici comment ce sacrifice est décrit dans le Livre des Rites:

„Au commencement de l'hiver l'Empereur prie pour l'année suivante aux Vénérables du Ciel, et il coupe (un (boeuf) sur l'autel public, et aux portes des hameaux. Il sacrifie aux mânes des ancêtres et aux esprits des cinq sacrifices. Puis il récompense les laboureurs afin de leur donner du repos". „Les vénérables du Ciel sont le soleil, la lune et les astres", dit le Commentaire [3]), car avant qu'on fut arrivé à l'intelligence d'un Dieu spirituel, on adorait les forces de la nature. Le sacrifice consistait en un boeuf immolé, boeuf qui portait le nom de „Premier chef aux grands pieds" dans ce sacrifice aux „Vénérables du Ciel". On l'appelait *chef*, puisqu'il était le premier des animaux de sacrifice, et *à grand pied* puisque l'empreinte des pieds d'un boeuf gras est grande [4]). Il y avait peut-être aussi une vengeance dans ce sacrifice d'un boeuf. Selon le „Livre de divination des nuages et de l'air" les barbares du Nord puaient le boeuf [5]). Or, on immolait peut-être un boeuf en guise de prière pour la victoire sur ces Nomades pasteurs, qui venaient chaque hiver attaquer leurs plus paisibles voisins. En tout cas le boeuf était placé au ciel hivernal, non-seulement puisque, pendant l'hiver, on ne put laisser les boeufs aux champs, mais qu'il fallait les tenir chauds à cause de leur crainte des frimas et de la neige [6]); de sorte qu'on ré-

---

1) 凡會同軍旅行役、共其兵車之牛。Ibid.

2) 若有軍事殺牛祭天。*Vide* 晉書。Biot, le *Tcheou-li*, Vol. I, p. 271.

3) 孟冬天子乃祈來年于天宗。大割祠于公社及門閭。臘先祖五祀。勞農以休息之。(註) 天宗日月星辰也。*Vide* 禮記、月令。

4) 凡祭宗廟之禮、牛日一元大武。(註) 元頭也、武足迹。牛肥則迹大。*Vide* 禮曲禮。

5) 北夷之氣如牛。*Vide* 雲氣占。

6) 冬間要溫暖、忌霜雪。*Vide* 致富奇書、養牛。

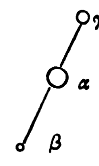
parait à cette époque les toitures des étables, et les couvrait de couvertures [1]), mais aussi à cause du sacrifice solemnel d'un boeuf. Aussi le boeuf céleste préside-t-il aux sacrifices des victimes, et l'étoile centrale, β du Capricorne, préside aux boeufs [2]).

Au lieu d'un boeuf, on peignit conséquemment aussi quelquefois un *Bouvier*, ou un homme qui „tirait le boeuf" (*Kien-niou*) vers le lieu du sacrifice [3]): bouvier qui préside également aux sacrifices des victimes [4]). Enfin, puisqu'au commencement de l'hiver on gardait les sentiers qui menaient aux marchés, qu'on barrait les portes des hameaux contre les irruptions des sauvages, cet astérisme est nommé aussi la Barrière céleste (T'ien-tchi-koan-liang) ou *T'ien-koan* [5]). Les étoiles supérieures, α et ξ du Capricorne, président aux routes et chemins; l'étoile centrale, β Capric., préside aux barrières; tandis que les trois étoiles inférieures, Nébuleuse 323, 324 du Capricorne et 322 du Sagittaire, président aux Barbares méridionaux [6]).

PARANATELLON I.

HO-KOU 河鼓 TAMBOUR DU FLEUVE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Kien-niou* [7]) qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [8]) et qui répondent aux étoiles



α β γ de l'Aigle. On le nomme „Tambour du fleuve" puisqu'il se trouve dans la voie lactée, appelée le fleuve céleste en Chinois; mais il représente un *tambour* et on l'appelle aussi le tambour céleste (*T'ien-kou*) [9]). Cet astérisme culminait pendant la mi-nuit

---

1) 十月遮掩牛屋、造牛衣。*Vide* 致富奇書、月令。

2) 牛六星主犧牲之事。其中大星主牛。*Vide* 星經。

3) 牽牛爲犧牲。*Vide* 天官書。

4) 牽牛六星主犧牲事。*Vide* 晉天文書。

5) 牽牛天之關梁也。Ibid. 牽牛一名天關。*Vide* 石氏星經。

6) 牛上二星主道路、中一星主關梁、下三星主南夷。*Vide* 星經。

7) 河鼓三星在牽牛北。Ibid.

8) *Vide* 天元曆理。

9) 河鼓天鼓也。*Vide* 星經。

au premier mois de l'hiver, époque des irruptions des sauvages. Nous avons déjà vu qu'on fermait les portes à cette époque; et on plaçait sur les portes un tambour qu'on frappait pour avertir la population quand les brigands approchaient; ou bien on sonnait dessus les heures de la nuit. Ceci est prouvé par le „Livre des Rites des Tcheou" où on lit que lorsque les troupes d'hommes sont réunis en armée, les officiers des tambours frappent le *tambour de nuit;* et quand l'armée se met en mouvement, ils battent pour annoncer le rassemblement des soldats [1]. „A chaque veille de nuit il y a trois coups de tambour, soit pour annoncer les trois rondes, soit pour tenir les sentinelles attentives", dit le Commentaire *Wang-ing-tien* [2]. Car, dans l'antiquité, les hommes du peuple étaient obligés à garder les fortifications des villes [3]. Ces suppositions sont confirmées par l'Astrologie chinoise: „le tambour céleste", dit le *Sing-king*, „préside aux tambours de l'armée et aux haches-d'armes" [4]. Le roulement de ce tambour portait l'effroi dans les bourgades, car il annonçait l'approche de l'ennemi; voilà pourquoi cet astérisme porte aussi le nom d'Alarme de l'armée (San-wou-ki) [5]. On disait aussi que cet astérisme représentait les „trois corps de troupes du prince"; l'étoile centrale, α, portait le nom de Général en chef (*Ta-tsiang-kiun*); l'étoile australe, β, celui de Général de gauche (*Tso-tsiang-kiun*) et l'étoile boréale, γ, celui de Général de droite (*Yeou-tsiang-kiun*). On gardait avec ces troupes les barrières des portes et on repoussait les harceleurs [6]. L'astérisme préside aussi aux *horloges d'eau* et aux tambours des cavaliers [7].

Les premiers tambours furent faits de la carapace d'une espèce de tortue, recouverte d'une peau de serpent, de boeuf ou de cheval [8], tortue qui porte le nom de *T'o*. Les dictionnaires traduisent le caractère *T'o* par une espèce de dragon ou de gavial, mais nous croyons que c'est plutôt une espèce de tortue. Le *T'o*

---

1) Biot, le *Tcheou-li*, Vol. I, p. 267.
2) Biot, Op. cit., II, 197, note 8.
3) Biot, Loc. cit., note 2, p. 198.
4) 天鼓主軍鼓及鉄鉞。*Vide* 星經。
5) 天鼓亦名三武忌。Ibid.
6) 河鼓天子之三將軍也。中央大星爲大將軍、其南爲左將軍、北爲右將軍。所以備關梁而拒難也。*Vide* 正義。
7) 河鼓主刻漏鼓鼙之事。*Vide* 天皇會通。
8) 冬至鼓用馬革。夏至鼓用牛皮。*Vide* 易通卦驗。

se rapporte probablement à l'„Emys (Platysternon) megacephăla", rapporté par M. Reeves de la Chine, et décrit par M. Gray et par mon père [1]). Cette espèce se distingue de toutes les autres tortues par une *queue aussi longue* que celle de l'„Emys serpentina" des États-unis, qui atteint, dans l'adulte, un tiers de la longueur de la carapace.

Selon les Chinois le *T'o* avait une carapace comme une cuirasse et tellement dure qu'on pouvait en faire des tambours [2]). Le petit Calendrier des Hia dit aussi qu'on écorchait les *T'o* pour en faire des tambours [3]). Quelques copies mettent au lieu du caractère *T'o* 鼉, celui de *Chen* 鱓, qui signifie généralement une *anguille;* mais ici cela ne peut pas signifier cela, car aucune peau d'anguille est suffisamment grande pour en couvrir un tambour. Mais le caractère *Chen* 鱓 se prononce aussi *T'o* [4]), nom qu'on lui a donné puisque le *T'o*, en frappant son ventre avec sa queue produisait le son de *T'o* [5]); or l'anguille ne pourrait jamais produire un bruit pareil qui ressemblait, selon les Chinois, aux coups qu'on donnait sur un tambour. Ce n'est qu'un animal qui a le ventre cuirassé qui puisse produire un pareil bruit. Nous traduirons donc le caractère *T'o* par *tortue*. Voici la raison pourquoi on se servait de la carapace de cette tortue pour les tambours. „Le *T'o*", dit un auteur Chinois, „fait pendant la nuit un bruit comme si on frappait le tambour; c'est à cause de cela que la population moderne qui demeure entre le *Yang-tsze-kiang* et (son affluent) le *Hoai*, appelle le bruit du T'o, le *tambour T'o*. Il frappent autant de fois qu'il est l'heure et c'est pourquoi les habitants de *Wou* et de *Youe* le nommaient „La tortue des veilles" [6]). Enfin nul doute ne restera sur l'identité du *T'o* et de la tortue, quand on fait attention au nom de „Prince du temps" (*chi-kiun*) qu'on donne à la tortue ordinaire (Koueï) [7]). On fabriquait donc les premiers tambours de la carapace de

1) Proceedings Zoological Society 1831, p. 106. H. Schlegel, Fauna japonica, p. 49 et 40.

2) 陸璣云。鼉甲如鎧堅厚、可作鼓。

3) 剝鼉以爲鼓。*Vide* 夏小正。 4) 鱓音陀。*Vide* 索隱。

5) 鼉以其尾鼓其腹、其音鱓、即鼉也。*Vide* 呂氏春秋。

6) 鼉宵鳴如桴鼓。今江淮之間、謂鼉鳴爲鼉鼓。其數應更。吳越謂之鼉更。*Vide* 晉安海物志。

7) 時君者龜也。*Vide* 枸朴子。

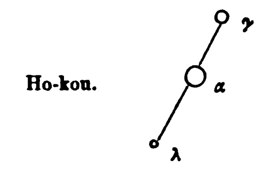
l'animal qui annonçait les veilles de la nuit aux sentinelles, et qui les avertissaient qu'eux aussi devaient frapper leurs tambours.

Suivant le *Eul-ya*, cet astérisme porte encore le nom de *Kien-niou* ou Bouvier [1]). C'est même le nom sous lequel il est connu maintenant, le nom de *Tambour* étant tout-à-fait tombé en désuétude. Mais ce nom est postérieur à celui de *Tambour* comme nous le prouverons dans notre troisième Livre, où nous renvoyons le lecteur.

PARANATELLON II.

T'IEN-FOU 天桴 LA BAGUETTE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes au Nord-Ouest de l'astérisme du Boeuf [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises avec l'astérisme précédent [3]) auquel il appartient. Selon M. Reeves, son étoile principale répond à ϑ de l'Antinous; les autres étoiles sont η et N⁰ 62 de Flamsteed dans Antinous, tandis que la 4e étoile, également dans Antinous, a une A. D. de 302° 52′ et une D. de — 1° 35′ selon le catalogue d'Argelander. C'est la baguette avec laquelle on frappait le tambour, astérisme qui représentait les grands tambours de l'Empire [4]). Elle préside aux horloges-à-eau [5]); quand cet astérisme est obscur, les horloges-à-eau seront dérangées, et quand il se rappoche de l'astérisme Tambour, et tremblote, cela présage que les tambours seront sonnés dans l'armée [6]).



ϑ 62 F.
η
Tien-fou.

PARANATELLON III.

TSIEN-TAI 漸臺 TERRASSE DES FILTRATIONS.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires près du pied gauche de

---

1) 河鼓謂之牽牛。*Vide* 爾雅。

2) 天桴四星在牛西北。*Vide* 星經。 3) *Vide* 天元曆理。

4) 河鼓天下之路鼓。天桴所以擊鼓。*Vide* 天皇會通。

5) 天桴主刻漏。Ibid.

6) 天桴暗則刻漏失時。移近河鼓、及動搖、則軍鼓起。*Vide* 星經。

l'astérisme *Tchi-niu* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]) et il répond aux étoiles *bêta*, *delta*, *jota* et *gamma* de la Lyre. Nous avons déjà vu, en traitant des deux astérismes précédents, qu'on frappait le tambour pour annoncer les veilles de la nuit, et qu'on se servait primitivement, pour mesure du temps, soit de l'observation des astres [3]), soit du bruit que la tortue *To* faisait en se frappant la cuirasse. Cependant ces deux indications étaient trop incertaines, et on dût chercher de bonne-heure un moyen qui régularisât plus exactement les divisions du temps. On se servait pour cela de l'eau courante. En effet, on avait observé qu'un courant d'eau emporte avec lui un morceau de bois, une feuille, ou autre objet, dans un certain laps de temps, à une certaine distance, et on songea alors à utiliser cette force. Afin de prévenir tout de suite le lecteur que nous ne hasardons pas ici une supposition gratuite, nous allons citer un fait historique pour prouver que l'idée de prendre la force d'un courant d'eau comme mesure de temps, est parfaitement chinoise. Nous lisons dans les „Vies des prêtres éminents" qu'un certain prêtre Boudhiste, nommé *Houï-yaou*, qui fut d'une habileté d'invention extrême, songeant qu'on ne trouve point de clepsydres dans les montagnes (où il vivait retiré) jetait dans un ruisseau douze feuilles de l'Hibiscus mutabilis qui, transportées par le courant, lui servaient à déterminer les douzes heures. Cette mesure ne différait en rien de l'ombre mesurée d'un cadran solaire" [4]).

Nous n'avançons donc aucune hypothèse de notre invention, mais nous restons dans la marche des idées chinoises, comme l'anecdote citée ici en fait preuve. Mais cette observation de transport par un courant d'eau, fort convenable pour un ermite qui n'avait rien à faire, était trop embarrassante pour une sentinelle qui ne pouvait s'éloigner de sa tour d'observation où son tambour était placé. D'ailleurs, pendant les nuits d'hiver froides et pluvieuses, il dût être quelquefois impossible de faire l'observation. On chercha donc à y rémédier par une machine plus commode. On creusa deux ou plusieurs réservoirs d'eau l'un au

---

1) 漸臺四星在織女西足。Ibid.

2) *Vide* 天元曆理。et le 星經。

3) Comp. Biot, le Tcheou-li II, 380.

4) 釋慧要尤長巧、思山中無刻漏、乃於泉水中立十二葉芙蓉、因流波轉、以定十二時、晷景無差。*V.* 高僧傳。

dessus de l'autre, en forme de terrasses ou de gradins, qui ne communiquaient ensemble que quand un des réservoirs était plein et débordait son trop plein dans un des réservoirs inférieurs. On conduisait dans le réservoir supérieur un courant d'eau naturel. L'eau remplissant peu-à-peu le réservoir, se déversait dans le réservoir inférieur; du second elle se déversait dans le troisième et ainsi de suite. Dans le réservoir inférieur se trouvait une flèche, qui montait à mesure que l'eau s'élevait; et sur cette flèche on fit des entailles pour marquer le temps écoulé. On obtint ainsi une mesure de temps beaucoup plus régulière et sûre, car une fois le laps de temps qui était nécessaire pour remplir un des réservoirs, son débordement, et le temps que la flèche prenait pour marquer successivement les divisions, établis par le mouvement du soleil et des astres, ces terrasses d'eau entrecoupées donnaient une assez juste mesure du temps, suffisante pour un peuple primitif. Que tel était la construction des *Tsien-tai* est, du reste, facilement prouvé par l'analyse des caractères dont ce mot est composé: le premier caractère *Tsien* 漸 étant composé de 氵 *eau* et de 斬 *couper* et le second: *Tai* signifiant une *terrasse* ou un tertre: donc une „Terrasse d'eau entrecoupée", nom qui convient parfaitement à la description que nous avons donnée des réservoirs d'eau pour la mesure du temps. Aussi les astrologues nous disent-ils que l'astérisme *Tsien-tai* est une terrasse de laquelle les eaux descendent; et qu'il préside aux horloges d'eau [1]. L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que cet astérisme préside aux cadrans solaires et aux horloges d'eau [2] et il ajoute qu'on vérifie les époques des saisons, et leur précocité ou tardiveté, par l'observation des corps célestes, afin de pouvoir deviner les changements et mouvements des signes célestes [3]. Le son harmonieux que fait l'eau coulante, et le bruit cadencé qu'elle fait en tombant lentement d'un réservoir dans l'autre, donna l'idée de musique de la nature, et c'est la raison pour laquelle l'astrologie fait présider cet astérisme à la *musique* [4].

---

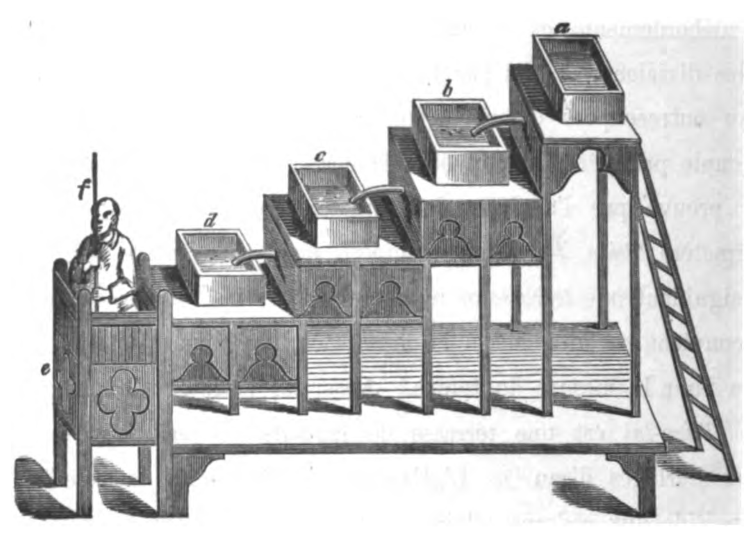
1) 漸臺臨水之臺也。主刻漏之事。*Vide* 星經。

2) 漸臺主晷漏之事。*Vide* 天皇會通。

3) 驗氣之應否緩急、并觀於乾象、以占天文之變動。*Vide* 天皇會通。

4) 漸臺主律呂之事。*Vide* 星經。天皇會通。天元曆理。

Enfin nous avons une preuve historique dans le *Pien-lan*, que la forme des vases-à-eau de la haute antiquité était telle que nous l'avons décrite. On y lit: „Du temps de la dynastie de Tang (septième siècle de notre ère) on se servait de horloges-à-eau diurnes et nocturnes de 100 degrés, *entièrement selon le modèle de l'Antiquité.* On se servait seulement de tambours et de cloches pour marquer les divisions. On fit une clepsydre d'un vase vide et une mesure des veilles d'une flèche flottante; tandis qu'on annonçait les heures par le son d'une cloche, et les sous-divisions par un coup de tambour. Le mode de construction était ainsi: on fit quatre baquets dont le premier (*a*) s'appelait l'étang du ciel noc-

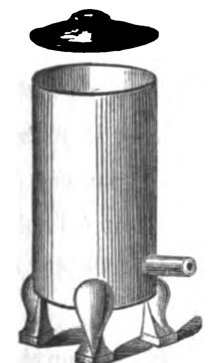


turne; le second (*b*) l'étang du ciel diurne; le troisième (*c*) le Vase de l'égalité et le quatrième (*d*) le Vase des dix-mille minutes; puis il y avait la flèche flottante (*f*) des eaux et des mers (*e*). Quant à la filtration de l'eau dans ces quatre baquets, elle coulait d'abord de l'étang du ciel nocturne dans l'étang du ciel diurne; de l'étang du ciel diurne elle coulait dans le vase de l'égalité et quand elle avait atteint le vase des dix-mille minutes, la flèche flottante des eaux et des mers montait et indiquait les marques de divisions [1]).

---

1) 唐時漏刻晝夜百刻、一遵古制。但以鐘鼓爲節。凡孔壺爲漏、浮箭爲刻更。以擊鐘爲節點、以擊鼓爲節、而其法立。有四匱。一曰夜天池、二曰日天池、三曰平壺、四曰萬分壺。又有水海浮箭。四匱注水、始自夜天

On voit par cette citation que les horloges-à-eau de l'époque des Tang étaient faites sur le modèle de l'antiquité; or ces horloges-, ou vases-à-eau sont déjà décrites dans le Livre des Rites de Tcheou, 1100 ans avant notre ère, quand il y avait même un „Officier qui érige les vases-à-eau" [1]), dont la charge était de diviser le temps par jour et par nuit. En *hiver*, il chauffait l'eau de la marmite sur le feu, et la versait dans le vase horaire [2]). Ce vase ressemblait probablement à celui du ministre d'état de la dynastie de Han [3]), 207 années avant notre ère, duquel nous donnons la gravure, extraite du „Nippon-Archiv". Ce vase avait 0,75 pieds de profondeur et 0,58 pieds de diamètre et pouvait contenir 0,5850 mètres cubes d'eau. Nous savons du reste par Sextus Empiricus (Adv. Astrol. p. 342 Ed. Fabr.) que les Babyloniens, longtemps avant l'invention de l'horloge-à-eau — horologium ex aqua — (Vitruv. Archit. IX. 9) par Ctesibius, mécanicien vivant à Alexandrie sous Ptolémée philadelphe et Exergète, se servaient d'une méthode à-peu-près pareille à la méthode chinoise, pour déterminer leurs observations nocturnes, méthode dont on trouve la description détaillée dans un mémoire de M. Ideler sur l'Origine du zodiaque. Les Grecs nommèrent cette méthode δί ὑδρολογίων ou δί ὑδρομετριών. Les Babyloniens s'en servirent pour diviser l'écliptique en douze parties égales [4]). Enfin les Malais à Java font usage d'une horloge-à-eau très simple consistant en une demie noix de coco dans le fond de laquelle est un petit trou, et qu'on place dans un vase rempli d'eau. L'eau pénètre très doucement dans la noix par le petit trou et prend environ une heure avant qu'elle l'ait remplie et la fasse sombrer. Une horloge-à-eau absolument identique est déjà décrite dans le Vishnu purânâ, traduit par H. H. Wilson (Londres 1840, p. 631).



池、以入于日天池。自日天池、入于平壺。至於萬分壺、及水海浮箭而上、以爲刻分。*Vide* 便覽。Notre gravure est extraite du magnifique ouvrage publié par M. M. Sieboldt et Hoffmann, intitulé Nippon-Archiv. Tab. VIII.

1) 挈壺氏

2) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 202.

3) 丞相府漏壺。

4) Ideler, Ueber den Ursprung des Thierkreises, p. 16.

Nous avons vu qu'on se servait surtout du vase-à-eau, tant chez les anciens Chinois, que chez les Babyloniens, pour les observations de la *nuit*, et voici la raison pourquoi l'astérisme „Terrasse des filtrations" se trouve au ciel qu'on observait la nuit — le ciel hivernal. Cet astérisme avec celui du Tambour et de la Baguette appartiennent au même symbolisme et annonçaient par leur culmination à minuit le commencement de l'hiver, époque des irruptions des sauvages voisins, qui venaient piller chez les Chinois, dont les greniers étaient alors remplis de graines.

PARANATELLON IV.

LIEN-TAO 輦道 ROUTE DES CHARS.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires près du pied droit de l'astérisme *Tchi-niu* [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), et il répond

1 η θ 4 5 Lyre.

à η θ et trois autres étoiles de la Lyre; la première ayant une A. D. de 285° 16″ et une D. de + 41° 10′; la 4e répondant à l'étoile 142 de l'Atlas de Bode, et la 5e ayant une A. D. de 288° 41′ et une D. de + 34° 53′.

Le caractère *Lien* est composé de deux *hommes* 夫夫, et d'un *char* 車: donc un char tiré par deux hommes [3]). C'était le char dans lequel le chef du peuple se fit traîner pour faire ses promenades. Aussi cet astérisme préside-t-il aux chemins de promenade du Fils du Ciel [4]). Mais non-seulement ce char servait-il aux promenades impériales, mais aussi comme char de guerre, quand on y attachait des chevaux. Comme tel, la Route des chars représentait le chemin des chevaux galoppants de l'Empereur [5]), et quand il était invisible on en présageait que les routes impériales seraient occupées par des guerriers [6]).

1) 輦道五星在織女東足。*Vide* 星經。
2) *Vide* 星經。
3) 輦車人所輦也。*Vide* 劉熙逸雅。
4) 輦道主天子遊幸之道。*Vide* 星經。
5) 輦道天子馳道。*Vide* 天皇會通。
6) 輦道不見則御路起兵。*Vide* 天元曆理。

Cet astérisme passait le méridien les nuits de la fin de Novembre environ au commencement du onzième mois; or pendant ce mois, le chef du peuple devait faire sa tournée du Nord, probablement pour inspecter si tous les ouvrages de défense étaient mis en bon état [1]); c'est pourquoi la Route des chars préside aux routes sur terre et par eau de l'empire, par lesquelles le roi faisait sa tournée [2]).

A cet astérisme se rattachent les deux astérismes suivants, nommés respectivement:

PARANATELLON V.

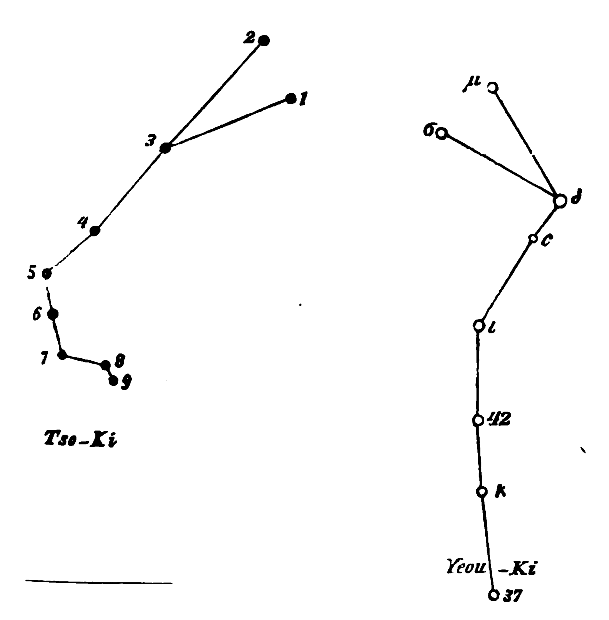
TSO-KI 左旗 L'ÉTENDARD DE GAUCHE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires à gauche du Tambour céleste [3]), qui répondent à τ et huit autres étoiles de l'Aigle de nos sphères.

PARANATELLON VI.

YEOU-KI 右旗 L'ÉTENDARD DE DROITE.

Cet astérisme est également composé de neuf étoiles rouges à droite du tambour céleste [4]). On trace ces deux astérismes ainsi dans les sphères chinoises [5]):



Les étoiles de l'étendard de gauche répondent aux étoiles suivantes de nos sphères.

N° 1	à	τ de l'Aigle.	
„ 2	„	227 de Bode	dans l'Aigle.
„ 3	„	23 de Hevel	
„ 4	„	272 de Bode	
„ 6	„	71 de Flamsteed	
„ 7	„	70 „ „	
„ 8	„	69 „ „	
„ 9	„	68 „ „	
„ 5	„	1 de Fl. dans le Vers.	

---

1) 十有一月北巡守。Vide 禮記、王制。

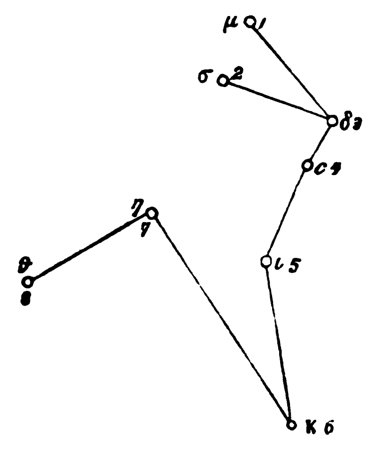
2) 輦道主巡行天下水陸之道也。Vide 天皇會通。

3) 左旗九星在河鼓左。Vide 星經。

4) 右旗九星在河鼓右。Ibid.

5) Vide 天元曆理。

Selon M. Reeves les étoiles de l'Etendard de droite répondraient: la 3ième étoile à δ de l'Aigle; la 5ième à ι d'Antinous; la 6ième à κ Antinoi 4452, χ Bode; la 7ième à η d'Antinous et la 8ième à ϑ d'Antinous. Mais cette série ne donne pas du tout la forme que cet astérisme affecte dans la sphère chinoise comme on peut s'en assurer par le calque suivant; et elle est fautive. Ses étoiles repondent à μ, σ, δ, c, ι, N° 42 de Flamsteed, κ et N° 37 K de Flamsteed, dans l'Aigle. Ces deux astérismes représentent les bannières attachées au char du Chef du peuple pour veiller à la défense de ses états; aussi président-ils aux préparatifs qu'on fit pour parvenir à savoir les ruses de guerre des ennemis [1]. C'étaient les bannières célestes ou la grande Bannière (T'ai-tchang) impériale qu'on déployait quand l'Empereur faisait sa tournée [2].



PARANATELLON VII.

LO-IEN 羅堰 LE RÉSEAU DE DIGUES.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires au Sud-Est de l'Astérisme *Boeuf* [3]. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4], et il répond aux étoiles τ, υ et 843 de Mayer du cou du Capricorne. Le caractère *ien* signifie faire des digues en terre pour contenir l'eau, ou désigne cette digue elle-même [5]. Cet astérisme a rapport à l'usage des laboureurs Chinois de creuser, au commencement de l'hiver, des réservoirs qu'ils

1) 左右旗天之旗也。主設備知敵謀。*Vide* 星經。

2) 左旗右旗天子之太常、皆巡行之所有事者。*Vide* 天皇會通。Comparez aussi Legge, Chouking, Liv. V, Chap. XXV, p. 579.

3) 羅堰三星在牛東南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 堰以土堰水。*Vide* Khang-hi, Dict., i. v. 堰。壅水爲埭曰堰。*Vide* 正韻。

entourent de digues, et dans lesquels ils accumulent l'eau des pluies pour s'en servir au printemps pour arroser les champs, usage pratiqué encore aujourd'hui; car la culture du riz exige beaucoup d'eau, et les pluies du printemps ne suffisent point pour inonder complètement les champs; tandis qu'on ne trouve pas partout des lacs et rivières d'où l'on peut tirer l'eau. On trouve ces réservoirs surtout dans les parties arides de la Chine, où il y a peu de sources d'eau naturelles, ou dans les parties montagneuses où l'eau est rare; nous en avons vu plusieurs dans les environs d'Emoui, en Fou-kien, d'où les laboureurs puisaient au printemps l'eau nécessaire pour inonder les champs. Aussi l'astérisme *Lo-ien* préside-t-il aux étangs entourés de digues, et à l'accumulation des eaux torrentielles, qui servent à inonder les pousses dans les champs [1]).

On réparait également à cette époque les digues des fleuves, afin de prévenir leur débordement occasionné par la crue des eaux pendant l'hiver; aussi les astrologues disent-ils que la clarté et la grandeur de cet astérisme présage des désastres des eaux et les inondations du *Hoang-ho* ou Fleuve jaune [2]). Cet astérisme porte encore le nom de *K'ü-má* ou la Herse [3]) (*litt.* Repousse-cheval). Ce *K'ü-má* ou *K'ü-má-tch'a-tsze*, „Repousse-cheval à-dents" (Cheval-de-frise) était la herse qu'on plaçait devant les portes des bâtiments officiels [4]). On la nomme aussi *Hing-ma* ou les „Chevaux mobiles". C'est une barre horizontale dans laquelle on a emboité deux poutres, de sorte qu'elle forme un carré, qu'on place devant les portes pour les défendre. Dans le *Tcheou-li* on la nomme *Pi-hou* [5]). Cet astérisme se rapporte aux travaux de défense érigés pendant l'hiver contre l'ennemi.

---

1) 羅堰主堤塘壅蓄水潦、灌漑田苗。*Vide* 星經。

2) 羅堰明大、則有水災、黃河驟決。*Vide* 星經。

3) 羅堰亦名拒馬。Ibid.

4) 梐枑即宮府門道拒馬叉子也。*Vide* 留青日札。

5) 行馬者一木橫中、兩木互穿、以成四角。施之於門、以爲約禁也。周禮謂之梐枑。今官府前叉子是也。*Vide* 東京演繁露, *apud* 格智鏡原、宮室、梐枑。*Comp.* Biot, le Tcheou-li, I, 115.

PARANATELLON VIII.

TCHÍ-NIU 織女 LA TISSEUSE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au Nord-Ouest de la voie lactée [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), et il répond à la belle étoile α Wega, et ε, ζ de la Lyre. Cet astérisme annonçait également, par sa culmination de nuit, le dixième mois chinois ou notre mois de Novembre. Or, c'est pendant ce mois qu'on commençait à faire des travaux féminins, car pendant les trois saisons précédentes, la femme travaillait dans les champs comme l'homme. Elle n'avait point le temps de songer à d'autres travaux. Mais pendant les longues nuits d'hiver, quand on n'avait rien-à-faire au dehors, et pendant que les hommes étaient à la chasse ou en guerre, les femmes, enfermées dans leurs huttes, s'occupaient de tisser des habits pour leurs maris et leurs enfants. Parmi les habitants des champs cet usage s'est encore conservé aujourd'hui. Une ode du calendrier rural du „Livre miraculeux pour devenir riche", intitulée „Le dixième mois", dit:

„Les filles font des habits neufs,
„Dont elles mesurent adroitement la longueur.
„Elles s'empressent diligemment à boucher les fenêtres,
„Afin de se garantir contre l'âpreté du vent boréal.
„La vie est vraiment déplorable!
„Car jusqu'à la vieillesse il faut travailler de toutes ses forces" [3]).

Une autre ode dit:

„Dans la nuit profonde la navette glacée résonne dans la chaumière" [4]).

---

1) 織女三星在河西北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 爲女裁新衣 | 庶禦北風虐
修短巧量度 | 人生直可嘆
黽手事塞向 | 至老長力作。*Vide* 致富奇書、月令、十月。

4) 深夜寒機響茅屋。*Vide* 府志楊稷傳。

Le commentaire de cette ode ajoute: „Dans l'antiquité, quand les grillons commencèrent à chanter pendant l'automne, la roue des femmes et filles criait en piaulant; arrivé aux froids de l'hiver, le bruit des navettes, en tissant les étoffes dans les hameaux des laboureurs pendant les nuits profondes (et le chant des grillons) se répondent réciproquement" [1]). Elles travaillèrent tant que, pour elles, l'hiver avait 45 jours au lieu de trente. Une ode de l'époque des *Han* dit:

„Les femmes et filles tissent des étoffes dans les ruelles profondes;
„De sorte qu'un mois compte quarante cinq jours".

„A chaque nuit, on ajoutait la moitié de la nuit", dit le commentaire, „ce qui fit quinze jours de plus" [2]); c'est-à-dire qu'au lieu de travailler seulement huit heures de la nuit, elles en travaillèrent douze. Ces raisons paraîtront suffisantes pour expliquer le nom de cet astérisme et sa position au ciel hivernal, répondant au dixième mois chinois; aussi préside-t-il au tissage des étoffes en fil et en soie [3]). Nous reviendrons sur cet astérisme en traitant de la troisième division de la sphère chinoise, quand, par suite de la précession, cet astérisme répondait au solstice d'hiver, et quand, par conséquent, il changeait de symbolisme et reçut de nouveaux noms et de nouvelles significations [4]).

Quant aux astérismes *T'ien-tien* 天田, *Champ céleste* et *Kiou-k'an* 九坎, *Les neuf canaux*, classés sous le domicile de *Niou*, ils appartiennent à l'époque moderne, comme nous le prouverons en traitant des Constellations modernes [5]).

SECTION III.

TROISIÈME DOMICILE.

NIU SIOU 女宿 DOMICILE DE LA VIERGE.

Le troisième astérisme de la grande constellation boréale du Guerrier noir

1) 古者秋蟋蟀鳴。婦女紡車聲喧軋軋。(註) 至冬寒、田家鄉村、織布機聲夜深互答。Ibid.

2) 婦女織布深巷中、一月得四十五日。(註) 每夜加得半夜、十五日也。*Vide* 漢書。

3) 織女主經緯布帛絲綿之事。*Vide* 天元曆理。

4) Voir notre Livre III, Chap. I, Sect. 2.

5) Voir notre Livre IV, Chap. II, Sect. 3, Astérismes 62 et 63.

porte le nom de *Niu* ou la Vierge et est composé de quatre étoiles rouges au Nord-Est du *Boeuf* [1]), astérisme qu'on trace ainsi dans les sphères chinoises [2]) et qui répond à quatre étoiles dans la main qui tient des draperies du Verseau, dont trois, ε, μ et ν ont été vérifiés par M. Reeves; la 4e répond à l'étoile N°. XXh 493 du Catalogue de Piazzi dans le Verseau. Le *Sing-king* dit que „puisque" la forme de cet astérisme ressemble à un panier, ou à un métier-de-tisserand de femme, on lui donna le nom de *Vierge* [3]). Mais cette raison ne nous satisfait point, car on peut joindre ces quatre étoiles de plusieurs manières, soit en croix, soit en carré, soit en rayons, et alors sa forme ne ressemblerait plus à un „métier de tisserand". Ce n'est donc point „puisque" ces quatre étoiles sont tracées en forme d'un métier qu'on leur a donné le nom de la *Vierge;* mais on a donné à ces étoiles la forme d'un métier „puisque" on voulait symboliser à cette partie du ciel l'image d'une *Vierge.* Quelle était cette Vierge et pourquoi se trouve-t-elle à cette partie du ciel? Pour pouvoir répondre à cette question, on doit faire attention aux moeurs et aux habitudes d'un peuple primitif, dépendant de l'agriculture pour le soutien de son existence. Ces habitudes sont encore suivies aujourd'hui en Chine, grâce au caractère stabile des institutions chinoises, qui permet de juger les anciens d'après les modernes. Or, pendant le printemps, l'été et l'automne, la femme chinoise travaille aussi durement dans les champs que l'homme; elle bêche, plante, transplante, coupe et rentre les céréales, comme on peut s'en assurer en jetant les yeux dans le „Recueil de gravures de l'agriculture et de la cultivation des Vers-à-soie" de l'Empereur *Kien-loung* [4]). Quoiqu'il soit rare maintenant de rencontrer en Chine l'étrange attelage décrit par Nieuhoff, qui vit une charrue attelée d'un âne et de la femme du laboureur [5]), pourtant la femme travaille encore durement en Chine, et dans la haute antiquité il n'est pas improbable qu'elle dût travailler plus durement encore. Avec cela elle a la cuisine à

---

1) 女四星在牛東北。*Vide* 星經 et le 天元曆理。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 女四星如箕狀、如婦功之式、故曰女。*Vide* 星經。

4) 耕織圖。

5) W. Williams, Middle Kingdom, II, 105.

faire et à veiller à la confection des habits. Mais quant à ce dernier travail, elle ne saurait y songer pendant le printemps et l'été; c'est seulement pendant l'automne qu'elle peut commencer à filer son chanvre, dont elle fabriquera les habits pendant l'hiver, comme nous l'avons vu à la page 196. L'homme, à cette saison, n'avait rien à faire non plus dans les champs, et s'occupait donc de se garantir contre les rigueurs de l'hiver, car les huttes de branches d'arbres et de bambou, placées dans la fourche d'un géant de la forêt, dans lesquelles, selon la tradition chinoise, l'homme vivait pendant la belle saison, n'étaient pas assez chauds pour y demeurer pendant la saison froide. Il construisit donc des cabanes de terre ou de briques cuites au soleil pendant l'été, ou bien il se retirait dans des cavernes naturelles. „Dans l'Antiquité", dit *Tien-i-hang*, „on demeurait dans des cavernes dans des endroits sauvages; avant qu'on eût des maisons, on demeura d'abord dans des huttes de terre glaise, et plus tard dans des cavernes" [1]). Le caractère 宀 usité par cet auteur, pour désigner ces huttes, en retraça la forme. La partie supérieure était convexe, et la partie inférieure concave, afin de pouvoir contenir la forme du corps [2]). Le „Livre des Rites" dit également que les hommes de la plus haute antiquité, demeurèrent pendant l'hiver dans des excavations de terre, et pendant l'été dans des huttes ou nids construits dans les arbres [3]). Encore aujourd'hui les habitants des environs de Peking bâtissent des huttes semi-sphériques de vase et de paille. Pendant la campagne de Chine en 1860, l'expédition trouva près du village de *Sin-ho* et à *Takou* de ces huttes de terre, construites de paquets de longs roseaux, dont les deux extrémités étaient fichées dans la terre, formant un semisphère, qui était recouvert d'une couche de vase et de paille hachée [4]). Les fortifications ou murs-d'enceinte furent construits des mêmes matériaux; car le „Livre des Rites", dans le passage des „Réglements mensuels" cité à la page 176, emploie le caractère 築 pour exprimer la manière de construction de ces fortifications, manière encore employée aujour-

---

1) 古者穴居野處。未有宮室、先有宀、而後有穴。*v.* 田藝衡。

2) 宀當象。上阜高凸。其下有冋可藏身之形。Ibid.

3) 上古之人冬則居營窟、夏則居橧巢。*Vide* 禮記。

4) Rob. Swinhoe, North-China Campaign of 1860, pp. 98 et 143.

d'hui [1]). On fabrique un cadre de bois en forme d'un long bloc carré de pierre, qu'on pose par terre, et qu'on remplit alors de vase, de limon et de terre, qu'on pile fortement avec des massues. Quand la masse est un peu dure, on enlève le cadre et le place au dessus de cette masse. On le remplit encore et le pile, et on continue ainsi jusqu'à ce que le mur ait la hauteur voulue. Nous avons vu en Chine plusieurs de ces maisons qui sont plus chaudes et plus solides que les maisons en briques, car on mêle dans la vase des cailloux, des morceaux de bois, de la paille de riz, des coquilles de mer et autres ingrédients, qui forment avec la vase une masse dure qu'on ne peut entamer en bloc; car les coups de marteau ou de bélier les plus violents n'en enlèvent que quelques parcelles qui volent en poussière, comme des essais personnels sur les ruines du campement Anglais sur l'île de *Ko-long-sou*, près d'Emoui, nous en ont convaincu. Les maisons en briques, au contraire, étaient facilement renversées par trois ou quatre coups de bélier bien dirigés, le bélier consistant simplement en une perche-de-puits.

Mais une fois les huttes pour l'hiver construites, les enceintes de fortifications mises en état de défense, et les portes consolidées par des barres de bois, l'homme n'avait plus rien à faire qu'à aller à la chasse, quand il ne se battait point. Mais pour la femme, pauvre esclave de son tyran, il n'y eût ni repos, ni délassement. Il fallait faire des habits pour garantir les hommes du froid, même pour les besoins de l'année suivante, car, pendant le printemps et l'été, elle n'en avait pas le temps. Elles passaient donc les longues veilles de l'hiver à tisser et à coudre, tandis que leurs maris ronflaient étendus sur la peau de l'animal qu'ils avaient tué le jour. Voilà la raison pourquoi les premiers astronomes plaçaient au ciel, répondant au commencement de l'hiver, une *tisseuse* et une *vierge*. Mais il y avait pour cette dernière constellation, une autre raison importante. Selon notre hypothèse, la Vierge de la sphère chinoise culminait à l'heure *Tsze* (11^{h} du soir) de la première moitié de Décembre, qui répond au onzième mois chinois, mois dans lequel tombe le solstice d'hiver. Or, le solstice d'hiver était considéré par les Chinois comme l'époque „quand les principes de lumière et de ténèbres, *Yin* et *Yang* se réunissent amoureusement, et quand le ciel et la terre se donnent l'un à l'autre" [2]).

1) C'est le *pisé* avec lequel on bâtit des maisons en quelques parties de la France.

2) 冬至陰陽合精、天地交讓。*Vide* 神農書。

Le fruit de ce mariage était la nouvelle lumière qui naissait au solstice d'hiver pendant le onzième mois [1]). Le peuple, imitant dans ses institutions sociales les actions de la nature, se mariait donc également pendant ce mois, par principe d'imitation. Du reste un peuple agriculteur ne peut se marier qu'après que les travaux champêtres sont terminés; les soins de la culture de la terre ne permettant point les loisirs qu'une cérémonie de mariage entraîne. Dans les champs, quand les femmes et jeunes filles venaient porter le repas aux laboureurs [2]), le jeune agriculteur avait pu faire la connaissance d'une de ces filles, qu'il put courtiser et aimer, mais sans avoir le temps de se marier avec elle. On attendait donc jusqu'à l'hiver, quand les travaux champêtres étaient terminés et les greniers remplis, c'est-à-dire quand on avait les moyens et le temps de se marier; car l'hiver était l'époque du repos [3]). Les autorités Chinoises confirment notre exposé. Une ode du Calendrier rural du „Livre miraculeux pour devenir riche", par *Tchao-tsze-ngang* dit:

ONZIÈME MOIS.

„Les laboureurs ont eu une année abondante;
„Ils se réjouissent et rient la journée entière.
„Ils distillent du vin avec du millet noir,
„Et dans les étables il y a des moutons et des cochons gras.
„Chez le voisin à l'Est il y a une garce;
„Et chez le voisin à l'Ouest il y a un gars:
„Le gars compte quinze à seize années,
„Et la garce est également nubile.
„Ne recherche point une dot riche,
„Mais prends seulement autant qu'il convient.
„Avant (le solstice de) l'hiver, et après (le solstice de) l'hiver —
„Le mariage convient à cette époque.

---

1) 十一月一陽生。*Vide* 莊子。

2) 同我婦子饁彼南畝。*Vide* 詩經。„Ego vero cum uxore et filiis ad fines australes tendo, (agricolis) victum suppeditaturus". Chi-king, P. Lacharme Interpr. Pars I, cap. 15, od. 1. Comp. Legge, The She-king, I, 226.

3) 冬亦曰安寧。*Vide* 爾雅。

„Désire seulement beaucoup de fils et de petit-fils,
„Pour pouvoir soutenir ta maison.
„La garce doit vaquer à la cultivation des vers-à-soie et du mûrier,
„Et le gars doit vaquer à l'extirpation des mauvaises herbes" [1]).

Les mariages eurent donc lieu pendant le onzième mois, et cette coutume existe encore aujourd'hui parmi la population rurale de la Chine; car justement ce caractère stabile des institutions chinoises, qui n'a pas varié depuis cinq mille ans, nous permet de supposer qu'il n'a pas varié non plus dans les siècles antérieurs. Du reste, l'époque de l'hiver pour le mariage est tellement naturelle pour un peuple agriculteur qui ne récolte qu'en automne, qu'elle est la même pour tous les peuples vivant sous la même latitude. Encore aujourd'hui les paysans chinois ne se marient qu'en hiver, et cet exemple est suivi par les lettrés, qui, eux aussi, *„labourent* avec le pinceau, et *tissent* avec le coeur" [2]).

Voilà la raison pourquoi les astronomes chinois ont donné aux étoiles $\varepsilon\ \mu\ \nu$ du Verseau, le nom de *Vierge*, et la forme d'un *métier* pour tisser. La forme primitive du métier était probablement un cadre de quatre pièces de bambou, sur lequel on tendit la chaîne; on passait ensuite dans la chaîne deux lattes de bois l'une en dessous et l'autre en dessus pour écarter les fils de la chaîne, et ensuite on passait une navette remplie de fil par la chaîne pour faire la trame; les lattes servant en même temps pour presser les fils de trame ensemble. Tel

---

1) 十一月

農家値豐年	財禮不求備
樂事日熙熙	多少取隨宜
黑黍可釀酒	冬前與冬後
在牢羊豕肥	婚嫁利此時
東鄰有一女	但願子孫多
西鄰有一兒	門戶可扶持
兒年十五六	女當力蠶桑
女大亦可笄	男當力耘耔

Vide 致富奇書、趙子昂題耕織圖、十一月。

2) 心織而衣、筆耕而食。*Vide* 唐書、王勃傳。

est encore aujourd'hui la forme du métier-de-tisserand Malais et Javanais. Dans l'astérisme *Niu*, qui retrace ce métier, on a laissé la partie inférieure ouverte, car on voulait rappeler en même temps au peuple que cette fille était le symbole de la nature femelle récipiente, le *Yoni* (收陰). C'est pour ces causes que cet astérisme préside à la fabrication des étoffes et au mariage [1]). Il préside encore au *chanvre* [2]), puisqu'on sérance et file le chanvre durant le onzième mois [3]).

Il porte encore le nom de Servante (*Siu-niu* ou *Wou-niu*) [4]). Le *Sse-ki* le nomme *Wou-niu*, la *Servante:* l'appellation des concubines inférieures, qui remplissaient les emplois féminins infimes [5]). Dans les temps primitifs les chefs seuls pouvaient se permettre d'avoir des concubines ou des servantes. Ces servantes étaient enfermées dans une espèce de Gynecée, où elles passaient le jour à filer et à tisser. On nommait conséquemment la Vierge les Filles royales (*T'ien-niu*) [6]), filles qui étaient sous la surveillance d'un officier qui gardait la porte du Gynecée, et qui portait le nom de *Lin-koan* ou „Officier surveillant" [7]). L'astérisme *Niu* porte donc aussi le nom de Filles de l'officier surveillant (*Lin-koan-niu*) [8]). Les étoffes fabriquées par ces filles furent déposées dans les magasins, comme nous le lisons dans le „Livre des Rites des Tcheou" [9]), ce qui explique le nom de Petit magazin royal (*T'ien-tchi-siao-fou*) [10]) que l'astérisme Niu porte. Cet astérisme était affecté à l'élément de l'hiver — à l'eau [11]). Sa clarté présageait une année abondante et la réussite des travaux

1) 女宿主布幣裁製嫁娶。*Vide* 星經。
2) 女宿主麻。Ibid.
3) 十一月折麻紡麻。*Vide* 致富奇書、田家曆。
4) 女謂之須女、婺女。*Vide* 博雅。
5) 史記謂之婺女須者。賤妾之稱、婦職卑者。*V.* 星經。
6) 女又名天女。Ibid.
7) 臨官臨硎闔閶名。*Vide* 左思吳都賦。
8) 女又名臨官女。*Vide* 星經。
9) *Vide* Biot, Le Tcheou-li, Vol. I, p. 160.
10) 女宿天之小府也。*Vide* 星經。
11) 女水星也。Ibid.

féminins; quand il se meut ou change de place, cela présage que les reines seront répudiées et les femmes et filles punies [1]).

Les garçons et les filles en Chine sacrifient à cet astérisme. Les garçons à l'étoile des épaules australe, étoile qui porte le nom de Joueur de flûte (*Koan-lang*), pendant la *nuit* du *solstice d'hiver*, afin d'obtenir de la sagesse et de l'intelligence, et les filles à une petite étoile à côté de l'astérisme Vierge, qui portait le nom de Première ombre (*Tchi-ying*), pendant la nuit du solstice d'été [2]).

Selon le dictionnaire *Chouo-wen*, le caractère *Koan* 琯 est proprement écrit 管; c'est-à-dire qu'au lieu de la clef 玉, „pierre précieuse", il faut mettre la clef 竹, „bambou". C'était une flûte à six trous comme la flûte *Hou*, et un instrument de musique du onzième mois, qui ouvre les germes de la terre, pour quelle raison on la nommait le „Bambou gouvernant", ou „Maître-bambou" (Koan) [3]). On jouait donc sur cette flûte pendant le onzième mois, pour célébrer le mariage de la nature, et le nom de *Joueur de flûte*, donné à une des étoiles de l'astérisme *Niu*, confirme conséquemment notre hypothèse sur la position primitive de cette constellation.

Le symbolisme de la Vierge est confirmé par la présence des trois paranatellons suivants, qui s'y relient intimement.

PARANATELLON I.

FOU-KWANG 扶筐 PANIER-A-ANSE.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires à l'Est de l'Enceinte *Tsze-wi*,

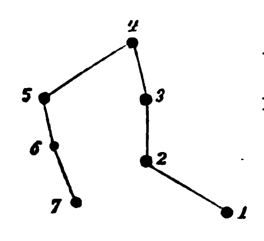
---

1) 女星明天下豐、女功昌。移動后妃廢、婦女殃。*Vide* 星經。

2) 南並肩一星名琯郎、男子於冬至夜候而祭之、得好智慧。女星傍一小星名始影、婦女於夏至夜候而祭之。*Vide* 貫菴記聞。

3) 琯本作管、如篪六孔、十一月之音物、開地牙、故謂之管。*Vide* 說文。 Le caractère *Koan* 管 est composé des éléments *Tchou* 竹, bambou et *Koan* 官, gouverneur, maître.

en dehors de la *Claie*, et à l'Orient du *Fléau céleste* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]):



Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais il doit se trouver dans le dragon du Pôle où on le voit distinctement, répondant aux étoiles suivantes de cette constellation:

Nº 1 à l'étoile 190 de l'Uranogr. de Bode.
„ 2 „ „ *c*
„ 3 „ „ *d*
„ 4 „ „ *b*
„ 5 „ „ *o*
„ 6 „ „ 48 de Flamsteed.
„ 7 „ „ 49 „

car il se trouve à l'Est du *Fléau céleste* qui est lui-même situé au Nord-Est de l'astérisme *Niu-tchoang* [3]) répondant à π, ρ, e d'Hercule.

Selon le dictionnaire de Khang-hi le panier *Kwang* était une espèce de panier de bambou circulaire, dans lequel on transportait des étoffes [4]); c'était le panier dans lequel les femmes du Gynecée mettaient les étoffes qu'elles avaient tissées. Aussi sa clarté était réputée heureuse; tandis que, s'il était invisible, on en présageait la détérioration des ouvrages féminins et le vide des Magasins [5]).

Le magasin étant un des noms de la Vierge, il est évident que le panier-à-anse appartient au domicile de cette Vierge. Plus tard, quand on avait inventé la fabrication de la soie, on fit présider ce panier à la cultivation des vers-à-soie [6]), et on disait que ce panier était un ustentile de la cultivation du ver-à-soie des reines et concubines royales [6]).

---

1) 扶筐七星黑、在紫微東、藩外、天棓星東。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 天棓在女牀東北。*Vide* 星經。

4) 筐籠屬、所以行幣帛。

5) 扶筐明則吉、不見則女工失業、府藏空。*Vide* 星經。

6) 扶筐主蠶事。Ibid.

7) 扶筐后妃親蠶之器也。*Vide* 天皇會通。

PARANATELLON II.

LI-TCHOU 離珠 LES PERLES.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Vierge* [1]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]). M. Reeves ne l'a point vérifié dans son catalogue d'étoiles chinoises, mais il doit répondre à quelques étoiles du Verseau au dessus de la main tenant les draperies, où l'on trouve le groupe suivant, dont les étoiles répondent:

N° 1	à	K 3	de Flamsteed.
„ 2	„	5	„
„ 3	„	11	„
„ 4	„	12	„
„ 5	„	XX^h 360	de Piazzi.

Ce nom de *perles brillantes* ne doit pas être pris à la lettre; car en Chinois on nomme tout ce qui est précieux des perles, puisque la perle est estimée être l'objet le plus précieux au monde. Ici ce nom désigne les tissus faits par les femmes du Gynecée et, comme tel, cet astérisme préside à „l'ouvrage que la vierge offre" [3]).

Il préside encore aux ornements de ceinture des concubines royales dans le Magasin du palais postérieur. Quand il était peu visible et petit, cela présageait de la parcimonie dans le palais postérieur; son obscureté et mouvement étaient d'un présage néfaste [4]).

PARANATELLON III.

NIU-TCHOANG 女床 LA COUCHETTE DE LA VIERGE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au Sud de l'astérisme Panier-à-anse [5]). Il répond aux étoiles e, π, ρ d'Hercule et on le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]). Il représente les filles royales du palais postérieur [7]). Selon le *T'ien-youen-lí-li* cet astérisme représente les

1) 離珠五星在女宿北。Vide 星經。 2) Vide 星經。
3) 離珠女所獻之工。Vide 天皇會通。
4) 離珠主後宮藏府后妃環珮之飾。微小則後宮儉約、暗動則凶。V. 星經。 5) 女床三星赤、在扶筐之下。Ib.
6) Vide 天元曆理。 7) 女床爲後宮女御。Vide 星經。

ouvrières de la magnanerie; sa clarté indique que les vers-à-soie et mûriers arriveront bien; son déplacement, que les dames du palais et les concubines n'observeront point l'hiérarchie, et que la cultivation des vers-à-soie détériorera [1]).

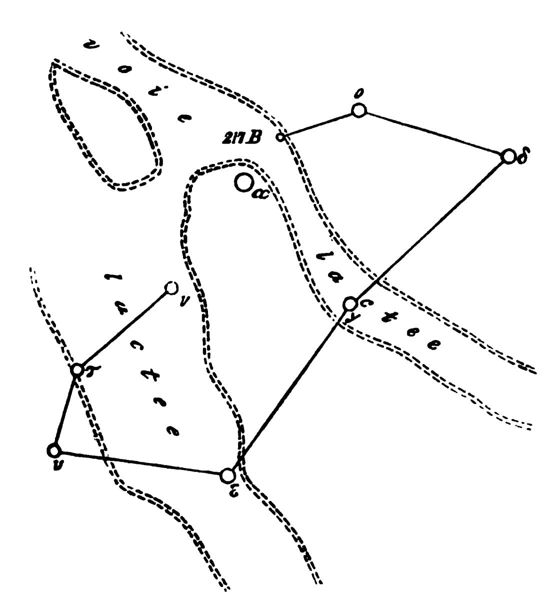
Cet astérisme appartient donc naturellement au domicile de la Vierge et c'est à tort que les astronomes modernes l'ont classé dans l'Enceinte du marché céleste, avec lequel il n'a aucun rapport [2]).

L'„Exégèse des souverains célestes" dit que la couchette de la Vierge est la chambre à coucher des concubines royales [3]), signification qui a rapport aux mariages conclus pendant le onzième mois.

PARANATELLON IV.

T'IEN-TSIN 天津 LE GUÉ DU CIEL.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges au Nord des astérismes *Niu* et *Hiu* [4]). Il se trouve dans la voie lactée, dans laquelle on le trace ainsi dans les sphères chinoises [5]); et il répond aux neuf étoiles suivantes dans le Cygne: γ, δ, o, N°. 217 de l'Uranogr. de Bode, α, ν, τ, υ et ε, au point où la voie lactée se divise en deux branches.



Avant d'entrer dans l'interprétation de la signification du nom de cet astérisme très important, nous allons donner d'abord un aperçu des idées chinoises sur la voie lactée, sur la jonction de laquelle il est placé.

Ils disent: „Les étoiles sont la

1) 女床蠶女也。明潤則蠶桑有功。失宜則嬪妾無序、蠶事廢缺。*Vide* 天元曆理。

2) Voyez notre Livre III, Chap. II.

3) 女床后妃之寢也。*Vide* 天皇會通。

4) 天津九星在女虛北。*Vide* 星經。

5) *Vide* 高厚蒙求 et le 星經。

partie supérieure de l'éther primaire, et l'essence de l'eau du fleuve (voie lactée). L'éther émane et monte, et son essence splendide flotte dessus et se roule en un courant sinueux, qu'on nomme Fleuve céleste ou Rivière vaporeuse. Toutes les étoiles sont produites par elle" [1]). Conséquemment on la nomme aussi Fleuve des étoiles (*Sing-han*) [2]); d'autres la nomment Fleuve céleste (*T'ien-ho*), Rivière céleste (*T'ien-han*), Fleuve (*Ho-han*), Fleuve pur (*Ts'ing-han*), Fleuve argenté (*Yin-ho*), Fleuve rouge (*Kiang-ho*) [3]). Dans notre hypothèse sur l'antiquité de la sphère chinoise, le pôle du Nord tombait tout près de l'étoile ω au dessus de α du Cygne. Cette hypothèse est confirmée par un passage d'un philosophe du commencement du quatrième siècle, nommé *Ko-houng* (葛洪), mieux connu sous son épithète de *Pao-pó-tsze* [4]). Il dit: „Le fleuve céleste *se divise en deux bras* PRÈS DU POLE NORD et et va de là jusqu'au pôle Sud. Un de ses bras passe par l'astérisme *Nan-teou* (λ Sagitt.) et l'autre par l'astérisme *Toung-tsing* (Gémeaux). Le Fleuve est l'eau céleste, coulant à travers les cieux et se précipitant sous la terre" [5]).

Or maintenant, et il y a cinq mille ans, la jonction de la voie lactée était bien loin du Pôle Nord qui se trouvait alors près de α de la queue du dragon; mais, suivant notre hypothèse, elle en était tout près il y a 18,500 ans, car effectivement la voie lactée se divise en deux bras près de α du Cygne, fait conservé par l'Astrologie.

L'„Astronomie des Soui" dit que la rivière céleste commence à l'Orient, passant entre les astérismes *Ki* et *Wi* (Sagittaire et queue du Scorpion) où elle prend le nom de Gué du Fleuve, et où elle se divise en deux bras — boréal

---

1) 星者元氣之英、漢水之精也。氣發而升、精華上浮、宛轉隨流。名曰天河、一曰雲漢、衆星出焉。*Vide* 楊泉物理論。

2) 亦曰星漢。*Vide* 初學記。

3) 天河謂之天漢。亦曰河漢、淸漢、銀河、絳河。Ibid.

4) Wylie, Notes on Chinese literature, p. 175.

5) 天河從北極分爲兩頭。至於南極、其一經南斗過、其一經東井過。河者天之水也、隨天而轉入地下過。*Vide* 拘朴子。

et austral — jusqu'à l'astérisme *T'ien-tsin* (Cygne) où ils se réunissent. Elle coule alors vers le Sud-Ouest, se divise encore une fois et se dirige vers le Sud-Est, disparaissant au Sud des sept étoiles (Cor Hydrae) [1]). Les astronomes chinois placent donc la jonction de la Voie lactée dans l'astérisme *T'ien-tsin*, donc dans la constellation du Cygne, comme notre carte le montre, et cet astérisme était près du pôle. Voilà l'origine du nom d'Astérisme ultime (*Ké-sing*) qu'on donna au Gué du Ciel [2]).

Quelquefois on donne à cet astérisme le nom même de la voie lactée et on le nomme Torrent céleste (*T'ien-hoang*) et Rivière céleste (*T'ien-han*). L'astrologie en fait le „poteau du roi de l'eau" [3]).

Ces noms sont probablement de la plus haute antiquité; car la bande lumineuse de la voie lactée et le phénomène de sa séparation en deux bras, ont dû attirer certainement d'abord l'attention. A la rigueur, nous pourrions nous en tenir là; mais comme dans tous les livres d'astronomie chinois cet astérisme est classé sous le domicile de *Niu*, il doit exister une raison pour sa position à cet endroit du ciel. Nous allons voir à quel évènement important la culmination de cet astérisme se reliait. Selon notre hypothèse, le solstice d'hiver était annoncé par le passage au méridien à minuit de l'astérisme *Hiu*, répondant à β Aquarii et γ Equlei. Ce solstice était encore annoncé par la culmination à minuit précises des étoiles υ et τ du Cygne, comme le globe le démontre. Le nom du solstice d'hiver en Chinois est *Toung-tchi* 冬至, littéralement, L'arrivée hivernale, le Terme hivernal. Le caractère *Ké* du nom du Gué du ciel, signifie également *arriver* [4]). Quand donc il était *arrivé* à l'endroit qui marquait, la nuit, le point opposé à l'extrême limite de la course du soleil, il annonçait, la nuit, ce solstice par son *passage* de la méridienne; or, le

1) 天漢起東方、經箕尾之間、謂之漢津、乃分爲南北二道、至天津下而合。西南行、又分而東南行、在七星南而沒。*Vide* 隨天文志。七星、星也。*Vide* 禮、月令、季春注。

2) 天津又名格星。*Vide* 星經。Le pôle actuel se nomme 北極, L'ultime boréale.

3) 天津又名天潢、天漢。水王柱也。Ibid.

4) 格至也。*Vide* Khang-hi, Diction. Imp.

caractère *Tsin* a la signification de *passer* [1]), et le passage au milieu du Ciel de l'astérisme *Tien-tsin* indiquait par conséquent le passage du soleil de l'hémisphère inférieur à l'hémisphère supérieur. Selon le *Sing-king*, la partie orientale (υ, τ, ν Cygni) appartient seule aux domiciles *Niu* et *Hiu;* tandis que la partie centrale (α, γ,) appartient au domicile du Boeuf, et la partie occidentale (δ) au domicile du Boisseau [2]).

On fait présider cet astérisme aux gués pour arriver aux quatre régions; on craigne beaucoup son mouvement ou son déplacement apparents [3]). S'il paraissait renversé, on en présageait des déluges inondant l'univers [4]); présage qui se rapporte aux inondations des fleuves pendant l'hiver.

PARANATELLON V.

HOU-KOUA 瓠瓜 LA GOURDE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Li-tchou* [5]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [6]): et qui répond aux étoiles α, β, γ, δ et ζ du Dauphin.

PARANATELLON VI.

PAI-KOUA 敗瓜 LA GOURDE FÊLÉE.

Cet astérisme est également composé de cinq étoiles noires, au Sud de la Gourde [7]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [8]) et qui répond à ε, η, ϑ, ι et $\varkappa$ du Dauphin. Ces deux astérismes répondent donc à notre constellation entière du Dauphin. Cherchons encore une fois dans les moeurs et coutumes du peuple Chinois afin de trouver

---

1) 津渡也。*Vide* 說文。

2) 天津西一星屬斗、中二星屬牛、東三星屬女虛。*Vide* 星經。

3) 天津主津梁以通四方。忌動流。Ibid.

4) 天津覆懸洪水滔天。*Vide* 石氏星經。

5) 瓠瓜五星在離珠北。*Vide* 星經。

6) *Vide* 星經。

7) 敗瓜五星在瓠瓜南。Ibid. 8) *Vide* 星經。

l'origine du nom de ces astérismes qui, dans notre hypothèse, culminèrent pendant les nuits de la première moitié du mois de Décembre, ou du onzième mois chinois.

„Les courges d'hiver", dit le Calendrier rural, „peuvent être mangées au huitième mois (Septembre). Elles sont alors fraîches et vertes; mais quand on les laisse geler, elles deviennent blanches comme la farine. Après qu'on les a fait geler, on enlève la coque de la courge avec un couteau de bambou et on laisse tirer (la chair du fruit) sur une pinte d'alcohol et une pinte d'eau de riz. Cela fait une boisson douce et rafraîchissante. Les hommes du Nord ne doivent pas trop en boire. On employait la courge, qu'on avait eu soin de laisser entière, après qu'elle fut gelée, pour en faire des ustensiles. On en faisait un ustensile qui pouvait contenir un boisseau de riz; et d'une autre variété qui est ronde et plate, on faisait, quand elle était encore molle, des cuillers. Le *Hou*, ou la Gourde, servait conséquemment, soit comme vase pour conserver du vin, soit comme vase pour y mettre le riz; on l'appelait donc aussi *Hou-hao;* car *Hou* est un vase pour le vin et *Hao* un vase pour le riz cuit. De la variété ronde et plate comme un tambour de pierre on fait des gourdes-à-couvercle" [1]). La courge vidée et séchée par la gelée servait donc comme bassin pour manger et comme coupe pour boire. C'était un ustensile de la plus grande simplicité et utilité; car avant qu'on eût inventé la poterie, on dût se servir des vases que la nature offrait elle même aux besoins de l'homme. Encore aujourd'hui les *Mauries* de la Nouvelle Zélande n'emploient au lieu de vases, que des courges; „car", dit Urville dans ses Voyages (Tom. II, p. 479), „ils cultivaient des courges qui leur servaient de vases, puisqu'ils n'avaient point de poterie".

Il est à présumer qu'une gourde pareille ne dura guère plus d'une année, car l'usage fréquent dût les abîmer assez vite; par conséquent on comprendra que la réussite de la récolte des courges était attendue avec beaucoup d'anxiété, vu qu'une mauvaise

---

1) 冬瓜八月取食。初生青緑。經霜則粉白。用冬瓜一箇、竹刀去皮、切酒一升、米水一升。味甘微寒。北人不宜多食。瓠結實後、取其周正者、留之經霜、用以爲器。一箇可盛米一斗。圓扁者、嫩時可作羹。瓠本名壺卞、壺酒器也、卞飯器也。圓扁如石鼓者、爲合盤。*Vide* 致富奇書、卷二、蔬部。

récolte entraînait naturellement une disette d'assiettes et de coupes, ustensiles de la première nécessité; car il était trop difficile de creuser avec un couteau de pierre, des vases de bois ou de pierre. On voit aussi qu'il était impossible de fabriquer ces gourdes à une autre époque qu'à celle de l'hiver; car il fallait les faire geler d'abord et il ne gelait qu'en hiver. Encore dût-on veiller à ce qu'elles ne restassent pas trop longtemps exposées au froid; car cela put les fêler et les rendre ainsi inutiles. „Quand la courge est séchée", dit l'Exégèse des Souverains célestes, „elle est dure et forte; mais quand on dépasse le temps (pour les sécher) elle se fêle" [1]). On traçait conséquemment au ciel d'hiver une *bonne gourde* et une *gourde fêlée* pour rappeler au peuple qu'il était temps de creuser les courges exposées à la gelée, puisqu'à l'époque où ces deux astérismes culminaient, le froid était déjà devenu trop intense, et qu'on risquait que les gourdes ne se fêlassent par une trop longue exposition. Il est naturel de penser que le chef de la nation avait besoin d'une plus grande quantité de vases-gourdes, puisqu'il avait à traiter ses conseillers et guerriers; on plantait donc pour lui un champ apart de courges, dont les coques lui servaient de vases et de coupes, et la chair comme boisson tonique. Voilà probablement la raison pourquoi les astrologues chinois disent que l'astérisme Gourde représente *le jardin fruitier de l'Empereur* [2]), et pourquoi ils le font présider au cuisinier du palais postérieur, qui l'emploie pour assaisonner les mets [3]).

Elle préside aussi aux fruits, courges et légumes [4]), puisque la qualité qu'a la gourge de se laisser sécher, et sa sensibilité à une trop longue exposition, la fit prendre comme le chef des légumes [5]).

Il paraît que la courge est aussi très sensible aux pluies de l'automne et ne réussissait pas quand elle était inondée par elles, car les Réglements mensuels du Livre des Rites disent que „quand on pratique, au milieu de l'hiver, les mêmes cérémonies qu'en Automne, alors, à cette époque, la pluie mouillera les

---

1) 瓠乾則質堅、過時則敗。*Vide* 天皇會通。
2) 瓠瓜天子果園。*Vide* 正義。
3) 瓠瓜主後宮司中饋、以和五味。*Vide* 星經。
4) 瓠瓜主果實瓜菜。Ibid.
5) 瓠乾則質堅、時過敗。故名菜類之主。*V.* 天皇會通。

courges et melons et qu'elles ne viendront point" [1]. Sa clarté fut conséquemment considérée comme le présage d'une récolte abondante [2], et on en pronostiquait l'abondance ou la disette des légumes [3].

Nous savons positivement qu'on s'est servi en Chine de gourdes avant l'invention de la poterie, car beaucoup de vases en terre cuite sont désignés par le nom de gourde. Ainsi l'ancien dictionnaire *Eul-ya* dit que les pots de terre se nomment Gourdes fortes, et le commentaire dit expressément que la *gourde* est un *vase* [4].

Enfin, encore aujourd'hui on mange en Chine, aux fêtes de noces qui, comme nous l'avons vu, se célèbrent avant et après le solstice d'hiver, des tranches de melon confites dans du sucre, confiture qu'on nomme *Toung-koua* (冬瓜) ou *Melons glacés* ou *d'hiver;* coutume qui retrace les anciennes cérémonies de mariage, quand on buvait du vin distillé de la chair de courges, comme nous l'avons dit à la page 211. Nous lisons aussi dans les „Mémoires des Académiciens" que, pendant la dynastie de Tang, les membres de l'Académie reçurent, au jour du solstice d'hiver, de l'Empereur des fruits de la saison, du thé et des *melons* nouveaux avec le nouveau calendrier [5].

Cet astérisme porte encore le nom de *Pao-koua* [6], caractères qui signifient également une Gourde. On le nomme aussi *T'ien-tchi* ou le Faisan céleste [7], puisqu'on croyait que les faisans et les cailles entraient dans l'eau pendant l'hiver, et se changeaient en grenouilles [8], poussant un grand cri quand on entrait, vers le solstice, dans l'époque des brouillards glacés [9].

---

1) 仲冬之月行秋令、則天時雨汁瓜瓠不成。*Vide* 禮記、月令。

2) 瓠瓜明則歲熟。*Vide* 星經。

3) 瓠瓜占菜之豐凶。*Vide* 天皇會通。

4) 康瓠謂之甈。(註) 瓠壺也。*Vide* 爾雅、釋宮。

5) 唐學士冬至賜時果、新茗瓜、新歷。*Vide* 翰林志。

6) 史記作匏瓜。*Vide* 星經。

7) 瓠瓜一名天雉。*Vide* 天官書。

8) 雉入大水潛爲蜃。*Vide* 致富奇書、冬。

9) 雉入寒烟時一雊。*Vide* 冬至。

Il porte encore le nom de *Tien-ki* ou Poule céleste [1]), puisque les poules naissent à cette époque [2]).

Une ode sur le mois du solstice d'hiver dans le Calendrier rural contient les vers suivants:

„Les poules commencent à naître;
„Comme des enfants qui naissent" [3]).

Nous avons traité collectivement de ces deux astérismes puisque les astrologues disent qu'on tirait les mêmes présages de la „gourde fêlée" que de la „gourde" [4]).

Comme astérisme d'hiver, époque des guerres, il préside encore aux stratagèmes secrets [5]).

Les deux autres astérismes, classés par les astrologues chinois sous le domicile de la *Vierge: Ki-tchoung* (奚仲) et les *Douze États* (十二國), sont modernes. Nous les décrirons en traitant des constellations modernes de la sphère chinoise [6]).

SECTION IV.

QUATRIÈME DOMICILE.

HIU SIOU 虛宿 DOMICILE DU TERTRE FUNÉRAIRE.

Le quatrième astérisme de la grande constellation boréale du Guerrier noir porte le nom de *Hiu* ou Tertre funéraire. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [7]), ses deux étoiles unies comme deux perles reliées, au Sud-Est de l'astérisme *Vierge* [8]), et répondant à β du Verseau et à α du Petit cheval.

C'est cet astérisme dont la culmination à l'heure *tsze* (11^h de la

---

1) 瓠瓜一名天雞。*Vide* 星經。

2) 大寒雞始乳。*Vide* 汲冢周書。(註) 鳥生子曰乳。*Vide* Khang-hi, Dict.

3) 雞始乳兮、如乳孫。*Vide* 致富奇書、月令、冬至。

4) 敗瓜與瓠瓜同占。*Vide* 星經 et le 天元曆理。

5) 瓠瓜主陰謀。*Vide* 星經。

6) Livre IV, Chap. II, Sect. 4. Astérismes 69, 72—83.

7) *Vide* 天元曆理。

8) 虛二星上下如連珠、在女宿東南。*Vide* 星經。

nuit) annonçait le solstice d'hiver, comme nous l'avons démontré dans notre premier Livre [1]).

Avant d'entrer dans les détails sur la signification et le symbolisme du nom de cet astérisme, il est nécessaire d'examiner d'abord les opinions des Chinois sur l'hiver en général et plus particulièrement sur l'époque importante du solstice d'hiver. Cet examen nous donnera la raison qui détermina les premiers astronomes chinois à donner à ces deux étoiles le nom de *Tertre funéraire*.

Le soleil qui, déjà à l'équinoxe de l'automne, a commencé à ralentir sa marche, devenant plus faible de jour en jour, semble, en hiver, diminuer de force et de vigueur, comme un vieillard au déclin de l'âge. La nature s'en ressent: les arbres perdent leurs feuilles, les arbrisseaux meurent, tués par la gelée; une couche de neige épaisse couvre la terre et tout ce qu'il y a dessus d'un vaste linceul blanc. Tout ce qui vit se cache pour échapper aux rigueurs des frimas et des rafales de vent meurtrières: les hommes dans leurs huttes ou cavernes, les animaux dans leurs terriers ou antres. Les oiseaux sont tous partis pour des climats plus doux et ceux qui restent, ou dont le départ n'est pas si marqué, sont censés se cacher sous l'eau pour y passer l'hiver, croyance encore fermement établie en Europe il y a à peine un siècle.

Pendant l'hiver tout est donc caché, car „l'hiver, ayant le souffle triste, cache" [2]). Partout règne un froid rigoureux occasionné par le vent du Nord, passant par dessus la mer arctique, vent meurtrier [3]) qu'on nommait le Vent froid (*Liang-foung*) [4]). Les vents qui soufflaient au solstice d'hiver se nommaient Vent vaste (Kwang-mó-foung) [5]). Au solstice encore, soufflait quelquefois un vent austral, meurtrier, vent qu'on nommait d'après l'astérisme qui annonçait le solstice même, *Hiu-foung* ou Vent des tertres funéraires. A cause de son influence meurtrière, on le nommait aussi *Ts'í-foung*, ou Vent-brigand [6]).

1) Pages 10 et suiv.

2) 冬哀氣、故藏。*Vide* 春秋繁露。

3) Voir la note 3 à la page 182.

4) 北風謂之凉風。*Vide* 爾雅。

5) 冬至風曰廣莫風。*Vide* 考異。

6) 冬至日有疾風從南來、名曰虛風。能害人、故曰賊風。*Vide* 巢氏病源論。Dissertation sur les causes des maladies par Tch'ao.



L'hiver était l'époque quand le soleil se montrait moins de jour en jour; ce qui fit nommer le soleil hivernal: „qui se presse de décliner" [1]). Enfin arrivé au solstice, le soleil semblait aux prises d'une dernière lutte avec les ténèbres qu'il tâchait de vaincre. Un combat avait lieu entre les principes de lumière et de ténèbres et, tout ce qui a vie, s'agite. Le sage dût donc également se cacher dans sa retraite et jeûner; il dût se garder de violences et éloigner la musique et les femmes. Il dût réprimer sa gourmandise et ses désirs, et calmer sa contenance et son naturel. Il dût traiter les affaires avec calme, afin d'attendre jusqu'à ce que les principes de lumière et de ténèbres fussent fixés [2]). Le principe des ténèbres naissait au cinquième mois, c'est-à-dire au solstice d'été, et le principe de lumière naissait au onzième mois, au solstice d'hiver. De là au solstice d'été, il y avait sept mois qu'on nommait *sept jours*, puisqu'on vit la lumière augmenter et qu'on désirait la presser, pour quelle raison on changeait le mot de *mois* en celui de *jour* [3]). Ainsi, puisque le principe de chaleur et de lumière naissait au solstice d'hiver pour augmenter de jour en jour, de même on disait que la vertu du prince, symbole du soleil, dût s'augmenter également, et on lui offrait conséquemment des félicitations en ce jour; au solstice d'été, au contraire, le principe de froid et de ténèbres naissait, et on disait que la vertu du prince diminuait également, pour quelle raison on ne lui offrait point de félicitations [4]). Ce principe de ténèbres avait atteint son extrême limite pendant le onzième mois, et c'est alors que la nouvelle lumière naissait [5]). Pendant le temps qui s'écoulait entre le solstice même et la naissance

---

1) 趨衰冬日之日也。*Vide* 左傳。

2) 仲冬日短至、陰陽爭、諸生蕩。君子齋戒處、必掩身、無躁、去聲色、禁嗜慾、安形性、事欲靜、以待陰陽之所定。*Vide* 禮、月令。

3) 五月一陰生、十一月一陽生。凡七月、而言七日。見陽長、須速。故更月言日。*Vide* 莊氏。

4) 冬至陽氣起、君道長、故賀。夏至陰氣起、君道消、故不賀。*Vide* 漢書。

5) 十一月陰極之至、陽氣始生。*Vide* 致富奇書、月令、冬至。

de la nouvelle lumière, il y eût un intervalle vide de mouvement. „Au solstice d'hiver", dit le Mémoire sur la divination par la tortue, „la course du soleil et des astres n'est pas encore complète, et ils sont conséquemment délaissés comme des orphelins (*Kou*) et vides (*Hiu*)" [1]). Le solstice d'hiver était donc considéré par les Chinois comme la position d'un „orphelin au tombeau de ses parents", idée rendue par les caractères 孤虛; tandis que l'astérisme *Hiu* représentait le *tombeau du soleil* au solstice d'hiver, et préside, comme tel, à *l'enterrement de la création* sublunaire, à la *mort* et au *deuil* [2]). Nous approchons maintenant de la signification du caractère *Hiu*, que le P. Noël a traduit par *Vacuum, Vide;* mais que nous préférons traduire littéralement par Tertre funéraire. Le caractère *Hiu* représentait dans ses formes hiéroglyphiques, soit une *colline* (丘) fréquentée par des *tigres* (虍), c.-à-d. un endroit désert où les animaux sauvages rôdent: 虚, soit la *colline* boréale (丘 ou 丠) où l'on *entrait* (入) au *repos perpétuel* (止) hiéroglyphe écrit ainsi: 虛. Aussi le dictionnaire *Chouo-wen* définit-il le caractère *Hiu* par *grand tertre* [3]). Le caractère 丘, *colline*, était écrit anciennement 丠, c'est-à-dire *terre* (土) *boréale* (北), d'où il résulte que la signification entière du caractère *Hiu* est „tertre boréal du repos perpétuel". L'hiver ou le Nord étant le symbole de la mort, tandis que l'été et le Sud étaient le symbole de la vie, on fit répondre les évènements heureux parmi les humains au règne de lumière, et les évènements malheureux et de deuil au règne des ténèbres. De là, qu'en Chine, on fait toujours face au *Sud* en s'asseyant; tandis qu'on tourne la tête vers l'*Orient*, endroit où le soleil se lève, en dormant. La tête d'un enterré était conséquemment tournée vers le *Nord* et on l'enterrait dans un endroit situé vers le *Nord* [4]). Les maisons étaient, et sont encore aujourd'hui, orientées sur le même plan. L'entrée de la chambre principale se trouve toujours au midi, de sorte que les habitants n'ont jamais lieu de se tromper en s'asseyant; car, en

---

1) 冬至日辰不全、故有孤虛。*Vide* 史記、龜筴傳。

2) 虛主天下覆藏萬物。又主死喪。*Vide* 星經。

3) 虛大丘也。*Vide* 說文。

4) 天之道、南爲陽明、北爲幽陰。人之事喜屬陽、凶喪屬陰。故坐必向南、寢必東首。葬則於北方、北首、理合然也。*Vide* 天皇會通。

faisant face à la porte d'entrée, ils regardent toujours le Sud. Cette coutume est rigoureusement suivie jusqu'aujourd'hui, et tient essentiellement aux habitudes architecturales des Chinois. En dehors de la raison morale, il y a aussi une raison physique pour cette habitude. C'est que le vent Nord-Est qui souffle pendant l'hiver en Chine, ayant passé par dessus les glaces de la mer Arctique et de la Sibérie orientale, est extrêmement pénétrant et froid. On ne laisse donc aucune fenêtre ni porte au dos de la maison, afin que le vent n'y puisse entrer directement, et on éclaire les appartements intérieurs par une petite cour ouverte, au centre de la maison, où se trouve aussi le puits.

On enterrait les morts dans le *Nord* et la tête tournée vers le Nord, puisque le Nord était considéré comme la cachette de tout ce qui est crée. Car l'hiver était le centre, et les objets sont placés au centre. Quand le principe de chaleur a atteint son plus grand développement, il fait épancher par son souffle toute la création, et il la nourrit à découvert; tandis que quand le principe du froid a atteint son plus grand développement, il rétrécit par son souffle la création entière et la cache dans son sein. C'est pour cela qu'on disait que la respiration de la nature était l'union — le mariage — des principes ténébreux et lumineux, la fin et le commencement de la Création [1]).

Les citations précédentes nous informent donc que le Nord et l'hiver étaient considérés comme les emblêmes naturels de la mort; qu'on enterrait conséquemment les morts la face tournée vers le Nord, en opposition aux vivants qui regardaient le Sud, et qu'on choisissait pour lieu d'enterrement un endroit situé vers le Nord. Dans les premiers temps on prit pour cimetière un endroit désert où la culture ne pouvait donner des fruits, un monticule quelconque, faisant face au Nord et impropre à toute cultivation. Confucius nous dit que, dans les temps avant *Fou-hi* [2]), on mettait les morts dans des fagots épais d'herbes, pour les enterrer dans des *lieux déserts* et *écartés*, sans faire des tombeaux, sans planter des arbres et sans déterminer le temps du deuil [3]). Un pareil lieu désert et écarté se

---

1) 北方物之伏方也。冬中也、物方藏於中也。陽盛則吁舒萬物而養外。陰盛則呼吸萬物而藏之內。故曰呼吸者陰陽之交接、萬物之終始。*Vide* 書大傳。

2) Fou-hi est supposé avoir règné A. C. 2852.

3) Gaubil, traité de la Chronologie Chinoise, p. 80.

nommait *Hiu*, et encore aujourd'hui l'espace entre les tombeaux est nommé *Hiu* 墟, caractère composé de *Hiu* 虛, *tertre funéraire* et de *Thou* 土, *terre* [1]); et de là vient aussi la signification de *vide* donnée tropiquement à ces deux caractères de *Hiu*. Aussi l'auteur de l'„Exégèse des Souverains célestes" dit qu'il est conforme aux lois naturelles d'enterrer les morts la tête tournée vers le Nord, et que, pour cette raison, les astérismes *Hiu* (β Aquarii) et *Wei* (α Aquarii) président à la *mort*, au *deuil*, aux *dangers*, aux *malheurs* et à de pareils évènements [2]).

Le *Eul-ya* nomme l'astérisme *Hiu* encore *Hiouen-hiao* ou Arbre creux noir [3]); car *hiao* signifie selon le *Chouo-wen* „un tronc d'arbre creux" [4]), vu qu'au Nord les arbres sont tous creux et de couleur noire [5]). Ce n'est pas seulement pour cette raison que *Hiu* portait ce nom, mais aussi parce qu'il annonçait le solstice d'hiver quand les frimas et les neiges avaient noirci les arbres et quand le vent du Nord les avait creusés. Ce vent est si desséchant que jusqu'au Sud de la Chine, même à Canton, le bois se fend pendant l'hiver avec un craquement violent et que tous les meubles, armoires et caisses se contractent et se fendent. La couleur noire que prennent les arbres pendant l'hiver, fit donner à l'hiver le nom de Héros noir (*Hiouen-ying*) [6]). Car le noir était la couleur de l'hiver; pendant l'hiver l'Empereur montait un char noir, et un cheval couleur-de-fer. Les bannières qui l'accompagnèrent étaient également noires, et ses habits étaient de couleur noire [7]). Au jour du solstice d'hiver, les filles impériales du palais boréal, vêtues de robes noires, frappaient la pierre sonore [8]).

---

1) 墟墓之間。*Vide* 禮記、檀弓。

2) 葬則於北方、北首。理合然也。故北方虛危皆主死喪危禍等事。*Vide* 天皇會通。

3) 玄枵虛也。*Vide* 爾雅。

4) 枵木根空也。*Vide* 說文。

5) 北方樹木皆虛、衆木色黑。*Vide* 杜註。

6) 冬爲玄英。*Vide* 爾雅。

7) 乘玄路、駕鐵驪、載玄旂、衣黑衣。*Vide* 禮月令、孟冬。

8) 冬至之日、北宮御女、黑色衣黑采擊磬石。*Vide* 淮南子。

Nous avons vu tantôt qu'avant Fou-hi on ne fit point de cercueils, mais qu'on enveloppait les morts dans des fagots d'herbes; il est probable aussi qu'on les mit dans des troncs d'arbres creusés, soit par la nature, soit par le feu. Encore aujourd'hui le cercueil chinois est fait d'un tronc d'arbre entier qu'on scie en quatre morceaux pour les rejoindre derechef, en laissant un espace vide pour le corps; de sorte que le cercueil entier ressemble encore à un tronc d'arbre. Voilà probablement la raison pourquoi le commentaire du *Eul-ya* dit que „L'arbre creux noir" était le nom du domicile *Hiu*, puisque sa couleur était noire et qu'il est vide et creux [1]).

Plus tard, lorsqu'on a formé le zodiaque, on a pris le nom de *Hiouen-kiao* pour désigner une des douze divisions de l'écliptique. Il est alors le signe central des trois signes boréaux, tandis que l'astérisme *Hiu* est également au centre des trois astérismes qui répondent au signe *Hiouen-kiao* [2]).

Nous croyons avoir prouvé suffisamment par cet exposé que les noms de cet astérisme *Hiu* ou *Hiouen-kiao* signifient les lieux où l'on enterre les morts. Nous avons démontré également la raison religieuse et naturelle qui détermina les premiers astronomes à donner ces noms à l'astérisme qui annonçait le solstice d'hiver, ou la mort du soleil. Nous allons maintenant faire voir qu'il y avait encore une raison matérielle pour ces noms.

Nous avons vu que l'hiver était l'époque des guerres contre les brigands qui faisaient des incursions pillardes chez leurs voisins plus riches. Dans ces guerres, presque toujours nocturnes, on perdait beaucoup de monde. On fit aussi des prisonniers de guerre qu'on passait probablement au fil de l'épée, comme cela se fait chez des nations barbares, et même encore chez les Chinois modernes. Ensuite, le solstice d'hiver étant considéré comme la clôture de la nature, les anciens rois fermaient les barrières à cette époque [3]) et décidaient sur les cas

---

1) 玄枵虛之次名也。以其色黑而虛耗、故名其次日玄枵。*Vide* 爾雅、邢疏。

2) 北方三次以玄枵爲中。玄枵次有三宿、又虛在其中。*Vide* 爾雅、邢疏。

3) 先王以至日閉關。*Vide* 易經、上經、復卦。

importants [1]) afin de ne pas souiller le printemps par des exécutions à mort [2]).

L'hiver était également l'époque des chasses. Or, il paraît que bien des rixes s'élevèrent entre les chasseurs, quand le plus fort enlevait au plus faible la proie qu'il avait abattue, et le droit de propriété était violé ainsi de la manière la plus injuste; car la chasse étant libre, le gibier appartenait de droit à celui qui l'avait tué. On punissait ces violences du dernier supplice, comme il paraît par les Réglements mensuels du Livre des Rites, où on lit qu'il y a, pendant l'époque de la mi-hiver, dans les montagnes et les forêts, dans les marais et les bas-fonds des individus qui recueillent des herbes potagères et qui chassent des oiseaux et quadrupèdes. Le garde-bois dût les surveiller, et ne pardonnait jamais le crime de ceux qui s'entre-pillèrent, car, dit le Commentaire, on les détestait tellement, puisqu'ils ne voulaient pas se laisser mutuellement leur profit, qu'on ne put pardonner leur crime [3]).

En voilà assez pour prouver combien de morts on avait à enterrer à cette époque: c'étaient ceux de leur propre peuple tombés à la guerre; les corps des ennemis; les prisonniers de guerre massacrés; les corps des criminels exécutés. On voit que les enterrements durent se multiplier d'une manière effrayante à cette époque de la mort de la nature; car, selon les idées chinoises, „la mort est la fin de l'homme comme l'hiver est la fin de l'année" [4]).

Aussi se préparait-on pendant l'hiver pour les arrangements funéraires, on cherchait des cercueils de l'épaisseur voulue et une colline ou un tertre d'une hauteur convenable; car il y avait de différence selon le rang des personnes, dans l'épaisseur des cercueils et la hauteur des tertres funéraires. „C'est puisque la mort est la fin de l'homme et l'hiver la fin de la révolution annuelle", dit le

---

1) 冬至斷要獄。*Vide* 淮南子。

2) 立春不行刑。*Vide* 漢書註。

3) 仲冬之月山林藪澤、有能取蔬食、田獵禽獸者。野虞教道之。其有相侵奪者、罪不赦。(註) 罪之不赦、惡其不相共利也。*Vide* 禮、月令。

4) 喪者人之終、冬者歲之終。Op. cit. 孟冬、朱氏註。

célèbre commentaire *Tchou-hi*, „qu'on se prépare aux arrangements funéraires à l'époque de l'hiver" [1]).

On offrait encore, au jour du solstice d'hiver, un sacrifice aux mânes de ses Ancêtres, „car", nous dit le savant *Tching-tsze* ou *Tching-ming-tao* de la dynastie de Soung, „le premier ancêtre du peuple, le homo primigenius, est né au commencement de la lumière au solstice d'hiver. C'est pour cela qu'il symbolise les ancêtres et qu'on leur offre un sacrifice" [2]). Nous expliquerons cette naissance en traitant, dans la section suivante, de l'astérisme *Jin-sing* ou *Étoile de l'homme.*

On voit donc comment l'époque du solstice d'hiver est intimement liée aux habitudes d'un peuple qui s'efforçait d'imiter en tout les actions de la nature et on comprendra pourquoi l'astérisme *Hiu*, qui annonçait cette époque, préside aux *gémissements* et aux *larmes* [3]). Car il annonçait l'époque des pleurs et gémissements des femmes qui avaient perdu leurs maris ou leurs frères à la guerre, ou dont les parents avaient été exécutés.

A cause du sacrifice aux ancêtres, *Hiu* préside encore aux sacrifices dans le temple des ancêtres [4]), et il représente les employés des trois gouverneurs, et préside aux sacrifices et prières dans la salle des Ancêtres, dans les enceintes du Nord [5]).

L'enceinte était une subdivision du *Hiu.* Dans l'Antiquité, neuf lots de cultivateurs formaient un *puits;* quatre puits formaient une *enccinte* et quatre encein-

---

1) 孟冬飭喪紀、辨衣裳、審棺槨之厚薄、塋丘壟之大小、高卑厚薄之度、貴賤之等級。(註) 朱氏日。喪者人之終、冬者歲之終。故於此時而飭喪紀焉。*Vide* 禮記、月令、孟冬。

2) 冬至祭始祖。(註) 程子(卽程明道也)日。此厥初生民之祖、冬至一陽之始。故象其類、而祭之。*Vide* 酧世錦囊、祭禮。

3) 虛爲哭泣之事。*Vide* 天官書。

4) 虛主邑居廟堂祭祀之事。*Vide* 星經。

5) 虛二星三宰之臣也。主北方邑居廟堂祭祀禱事。*Vide* 晉天文志。

tes une *communauté*, c.-à-d. un *Hiu* [1]). Or, l'officier nommé *Tsai* (宰) était chargé du soin de faire le dénombrement de la population de son hameau, ainsi que des six espèces de bestiaux, et des armes qui s'y trouvaient [2]).

Enfin *Hiu* représente encore l'officier des lieux de sépulture et des tombeaux [3]), officier qui, sous les Tcheou, portait le nom de *Mo-ta-fou* ou *Préfet des tombes*, qui demeurait dans une maison placée au milieu des tombes afin de les garder, et qui avait juridiction sur toutes les affaires relatives aux enterrements [4]).

Comme astérisme boréal, *Hiu* représente, comme la *Vierge*, L'officier surveillant du Gynecée royal: le *Lin-koan* [5]).

On le nomme encore *Tchoung-koung* ou le Palais central [6]), puisqu'il est le domicile central des sept domiciles de l'hiver.

Il préside aux tempêtes et nuages de l'hiver, et était affecté à l'élément *Eau;* sa clarté était d'un présage heureux [7]).

Il nous reste maintenant à prouver que c'était en effet la „culmination à minuit" de *Hiu* qui annonçait le *solstice d'hiver*, qui, selon l'opinion des savants chinois, fut déjà placé dans la onzième lune par les fabuleux *Ti-hoang* (地皇) ou „Empereurs de la Terre" [8]). *Houan-t'an*, dans son „Nouveau Discours", dit: „Selon tous les calculs des chronologistes et toutes les calculations des époques, depuis l'antiquité la plus reculée, depuis l'origine des cieux, c'est vers la fin du *onzième* mois, à l'heure *Kiá-tsze* (du cycle des 12 heures), au milieu de la nuit, que le solstice d'hiver commence" [9]). Ce passage est clair: car le onze

---

1) 古者九夫爲井、四井爲邑、四邑爲丘、丘謂之虛。*Vide* 集韻。

2) *Vide* Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 355.

3) 虛爲虛堂塚墓之官。*Vide* 星經。

4) *Vide* 周禮、春官、墓大夫 et Biot, Op. cit. II, 24.

5) 虛又名臨官。*Vide* 星經。et supra: p. 203.

6) 虛又名中宮。*Vide* 星經。

7) 虛又主風雲。水星也。明靜吉。Ibid.

8) Gaubil, Traité de la Chronologie Chinoise, p. 2.

9) 通歷數家算法、推考其紀、從上古天元以來、訖十一月、甲子、夜半、朔冬至。*Vide* 桓譚新論。Il est cité dans la préface

mois de l'année chinoise répond à notre mois de Décembre; vers la
à-dire au 21 Décembre, à minuit, à l'heure *Kiá-tsze*, qui commence à
du soir, le solstice d'hiver commençait. Or, nous avons prouvé que
Hiu annonçait ce solstice, et il faut donc admettre qu'il fut visible au
la nuit, au 21—23 Décembre. Alors il a dû se lever, culminer ou s
Nous avons déjà prouvé dans le premier Chapitre de notre Livre pı
c'était la culmination des constellations qu'on observait pendant l'hi
qui voudraient que c'était le lever de *Hiu* à minuit qui annonçait le sol
accordent plus que nous demandons, car alors l'invention de la s
reculée de six-mille ans; en prétendant que c'était son coucher qu'on
à minuit, on raccourcira de 6000 ans l'époque calculée par nous;
les trois autres astérismes indicatifs du solstice d'été et des équinoxes
dront plus à ce solstice et à ces équinoxes, comme nous l'avons dém
notre Livre premier, et à la page 125 en traitant de l'astérisme Sol
Chinois ne sont pas les seuls qui aient commencé le jour à minuit. Le
en firent autant. Dupuis dit à ce sujet: „Il nous reste encore une dis
faire sur le départ de l'année, c'est celle de l'heure à laquelle on la fa
mencer. Si c'est le matin, au lever du soleil, ou le soir à son co
apparences sont à-peu-près les mêmes; mais si c'est à minuit, elles
que pour le signe qu'occupe le soleil, et non pas pour les constellati
lèvent ou se couchent au moment du départ de la période. Il faut
mettre le *signe* qu'occupe le *soleil* au *méridien inférieur*, pour avoir l'ét
à *minuit*, si c'est à minuit que commence l'année, comme chez les R
chez nous, ainsi que chez les premiers Chrétiens" [1]). Or, selon notre l
le solstice d'hiver arrivait quand le soleil entrait dans le Lion près de
c'est donc cette constellation qu'il faut mettre au méridien inférieur,
l'état du ciel à minuit du solstice d'hiver, et on voit culminer alors
Hiu, composé de β du Verseau et α du petit Cheval, astérisme qui ré
aucun doute, au solstice d'hiver, comme nous l'avons démontré ci-dess
pourquoi il porte encore le nom significatif de *T'ien-tsié* ou de Terme c

---

du célèbre ouvrage 天元曆理。Voyez aussi Gaubil, Traité de la Chronol. Chin. p
(Mém. c. l. Chin. T. XVI.)

1) Dupuis, Orig. d. Cultes, I, 3

2) 虛又名天節。*Vide* 星經。Le solstice d'hiver se nomme aussi *T*
節, le *Terme hivernal*.

A cause de sa position centrale dans la „Route boréale" on lui en donne aussi le nom, et on l'appelle *Pé-loú*, ou la Route boréale [1]).

PARANATELLON I.

KOU 哭 LES CRIS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au sud de l'astérisme *Hiu* [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [3]), et il répond à μ 4991 et λ du Capricorne.

Le caractère *Koú* est composé d'un *chien* 犬, et de *deux gueules* 口 口 : donc des „chiens qui hurlent". Comme le chien suit son maître au tombeau, où souvent il reste accroupi, poussant des hurlements plaintifs, et mourant en hurlant, les Chinois comparent les cris et gémissements des femmes aux tombeaux de leurs parents, aux hurlements du chien fidèle; comparaison très exacte, qui frappe tous ceux qui, en Chine, ont entendu les hurlements déplorables des femmes chinoises aux tombeaux de leurs amis. Après notre longue dissertation sur l'astérisme *Hiu*, nous n'avons plus besoin d'entrer dans de plus amples détails sur l'origine du nom de l'astérisme *Koú*. Il représente les parents des morts tombés à la guerre ou sous le glaive du bourreau; aussi préside-t-il aux lamentations et aux cris pour les morts [4]).

PARANATELLON II.

KHÍ 泣 LES PLEURS.

Cet astérisme, également composé de deux étoiles noires, se trouve à l'Est de l'astérisme *Hiu* [5]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]), et il répond à ϑ et ρ du *Verseau*. Le caractère *Khí* indique les lamentations plus douces, quand coulent naturellement les larmes, qui remplissent

1) 虛又名北陸。*Vide* 星經。
2) 虛南二星曰哭。Ibid.
3) *Vide* 天元曆理。
4) 哭二星主號哭死喪。*Vide* 星經。
5) 虛東二星曰泣。Ibid.
6) *Vide* 天元曆理。

les intervalles entre les cris plus passionnés qu'on nomme *Koŭ*. Il cris et aux pleurs près des cabanes et des tombeaux [1]). Ces deux astéı et Pleurs président aux cris et pleurs de ceux „qui sont appuyé chaumières" [2]); c'est à dire des femmes dont les huttes sont devenu suite de la mort de leurs protecteurs mâles, tombés à la guerre, ou à mort pour leurs crimes; condamnations qu'on exécutait au solst Nous lisons dans l'Histoire des *Han* orientaux que, lorsque *Ching-kié* et qu'il décidait sur les cas criminels au *solstice d'hiver*, les femmes et commencèrent à pleurer quand il prit le pinceau trempé dans l'encre marquer la condamnation à mort) [3]). On craigne donc beaucoup clarté de cet astérisme, et on aime qu'il soit obscur [4]).

PARANATELLON III.

PAÍ-KIOU 敗臼 LES MORTIERS ABIMÉS.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges au Sud des ast et *Wei* [5]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]), et il répo étoiles dans la Grue, dont M. Reeves a vérifi γ et λ.

Voyons qu'elle peut être l'origine de ce nom donné à cet astéri l'Antiquité, nous dit le *Chouo-wen*, on creusa un trou dans la terre de mortier [7]); le pilon était un morceau de bois, une branche d'arbr

Mais ici l'astérisme en question ne porte pas simplement le nom

1) 泣主廬墓哭泣。*Vide* 星經。

2) 哭泣主倚廬哭泣之事。*Vide* 天皇會通。

3) 盛吉爲廷尉、冬至斷獄、持丹筆、夫妻相 東漢記。

4) 泣哭皆不欲明。*Vide* 星經。

5) 敗臼四星在虛危南。Ibid.

6) *Vide* 天元曆理。

7) 古者掘地爲臼。*Vide* 說文。

8) 斷木爲杵、掘地爲臼。*Vide* 易繫辭。

mais celui de *Mortier abimé;* c'est-à-dire, d'un trou abandonné, puisque, par suite des coups de pilon répétés, la terre s'était évasée et ne put plus servir de mortier. Il servait donc à un autre but.

Nous avons vu que l'hiver était une époque très meurtrière, et que, par suite des batailles avec les sauvages, les exécutions à mort, etc., on avait beaucoup de morts à enterrer. Or, la terre, étant durcie par le froid, était difficile à creuser, surtout avec des outils en bois ou en pierre. Quoi donc de plus naturel que de se servir des trous-mortiers abandonnés comme tombeaux pour ces cadavres. Qu'ils servaient comme tels, se trouve suffisamment prouvé par la tradition populaire, qui nomme cet astérisme Astérisme-cercueil (*Koan-ts'ai-sing*) [1]). C'était en effet un véritable cercueil; aussi cet astérisme préside-t-il à la *destruction* et à la *mort* [2]). Sa clarté et grandeur, son tressaillement, et le passage des planètes par lui, étaient tous d'un mauvais présage [3]).

PARANATELLON IV.

SSE MING 司命 LE JUGE DE LA VIE.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au Nord de l'astérisme *Hiu* [4]).

28 26

On le trace ainsi dans les sphères chinoises [5]), et il répond aux étoiles 26 et 28 du catalogue de Flamsteed dans le Verseau. C'est le symbole du grand juge qui prononçait les peines contre les malfaiteurs. Aussi préside-t-il à la *recherche des délits*, aux *punitions*, et aux affaires de *vie* et de *mort* [6]). Il préside encore aux *esprits* ou aux *mânes* [7]), à cause du sacrifice qu'on fit aux mânes des Ancêtres au solstice d'hiver [8]). Il

---

1) 敗臼、俗謂之棺材星。*Vide* 星經。

2) 敗臼主敗亡。*Vide* 天皇會通。

3) 敗臼明大、動搖、及他星守之、俱凶。*Vide* 星經。

4) 虛北二星黑、曰司命。Ibid.

5) *Vide* 天元曆理。

6) 司命主舉過、行罰、死生之事。*Vide* 星經。

7) 司命又主百鬼。Ibid.

8) *Vide* ci-dessus page 222.

punissait également les délits contre l'ordre de la nature; car la nature se reposant à l'époque du solstice d'hiver, on cessait à cette époque tous les travaux. On lit dans les Réglements mensuels pour la onzième lune du Livre des Rites: „Il (l'Empereur) ordonne aux juges et dit: Ne faites point des travaux de la terre, prenez garde de ne pas enlever les toitures, de ne pas démolir les habitations et ne faites pas des rassemblements de la multitude, afin d'affermir et de fermer". Le commentaire nous donne la raison des ces ordres en disant: „On suivait les ordres de fermer et de cacher, afin d'imiter la nature (des êtres vivants) qui se cachent et se terrent." [1]). Pour la même raison on punissait aussi les laboureurs quand ils n'avaient point fait rentrer tout ce qui leur appartenait; et les chevaux, boeufs, animaux domestiques et bêtes qu'ils avaient laissé errer, furent confisqués sans procès; „car", dit le commentaire, „le délit était de ne pas être vigilant et parcimonieux" [2]).

PARANATELLON V.

SSE-FI 司非 LE JUGE DES CRIMES.

Cet astérisme, également composé de deux étoiles noires, se trouve au Nord de l'astérisme *Wei* [3]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4]), et il répond à γ et δ du petit cheval. Cet astérisme représente également un juge, car il préside à l'examen et à l'investigation des délits et méfaits [5]).

δ ●——● γ

PARANATELLON VI.

SSE-WEI 司危 LE JUGE DES DANGERS.

Cet astérisme est aussi composé de deux étoiles noires qui se trouvent au Nord

---

1) 命有司曰。土事毋作、愼毋發蓋、毋發室屋、及起大衆、以固而閉。(註) 順閉藏之令、以安伏蟄之性也。*Vide* 禮、月令、仲冬。

2) 是月也農有不收藏積聚者、馬牛畜獸有放佚者、取之不詰。(註) 取之不詰、罪在不收斂也。Ibid., loc. cit.

3) 司非二星在危北。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 司非主伺察愆過。*Vide* 星經。

de l'astérisme *Sse-loú* [1]) et qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise. Selon M. Reeves il répond à α et β du Petit cheval; mais suivant les cartes chinoises il est au Nord de α Equulei qui fait partie de l'astérisme *Hiu;* il répond, selon nous, aux étoiles β et N° 9 du Catalogue de Flamsteed dans le petit cheval.

Ce juge était chargé de veiller à ce que les malfaiteurs ne s'échappassent point et que, par des imprudences, il n'y eût des maladies dangereuses. On lit dans les Réglements mensuels du Livre des Rites, à la onzième lune: „Les exhalaisons terrestres latentes se faisant jour, cela s'appelle l'ouverture des chambres du ciel et de la terre. Alors tout ce qui s'est terré meurt, et le peuple souffrira certainement de maladies pestilentielles, et la perte de la vie s'ensuivra". „Car", nous dit le Commentaire, „les exhalaisons latentes et renfermées du Ciel et de la Terre ressemblent à des gens tranquillement renfermés dans leurs maisons. Quand on ouvre et laisse échapper ce que le Ciel et la Terre ont caché, toutes les bêtes qui se sont terrées meurent. Ceci offense la nature et les lois des principes des ténèbres et de lumière et, partant, des maladies pestilentielles affligeront le peuple, et la mort et les désastres s'ensuivent et apparaissent" [2]).

On défendait par conséquent au peuple de remuer la terre, de peur que les exhalaisons délétères ne s'échappassent et n'empoisonnassent l'atmosphère, et c'était le *Sse-wei* qui avait à veiller à celà, et à punir les réfractaires. Aussi cet astérisme préside-t-il aux offenses par opiniâtreté, aux contraventions par inadvertance, et aux malheurs qui causent la perte de la vie [3]).

PARANATELLON VII.

SSE LOÚ 司祿 LE JUGE DES RÉCOMPENSES.

Cet astérisme, également composé de deux étoiles noires, se trouve au Nord

---

1) 司危二星在司祿北。Ibid.

2) 地氣沮泄、是謂發天地之房。諸蟄則死、民必疾疫、又隨以喪命之。(註) 天地之閉固氣類、猶房室之安藏人也。若發散天地之所藏、則諸蟄皆死。是干犯陰陽之令、疾疫必爲民災、喪禍隨之而見。*Vide* 禮記、月令、仲冬。

3) 司危主驕佚、顛蹶、喪亡之禍。*Vide* 星經.

de l'astérisme *Hiu* [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]). M. Reeves ne l'a point vérifié, mais il doit répondre aux étoiles 11 et 7 du Catalogue de Flamsteed dans le Pégase, entre α et ε.

Nous avons vu que les trois paranatellons précédents étaient indicatifs des punitions qu'on infligeait à l'époque du solstice d'hiver. Mais si on punissait les coupables, on récompensait aussi les vertueux, car une bonne administration ne consiste pas seulement à punir les méchants, mais aussi à récompenser les bons.

Nous lisons dans les Réglements royaux du Livre des Rites, qu'on donnait du repos aux vieillards et qu'on récompensait les laboureurs à la fin de l'année. Ces récompenses étaient données à quatre sortes de vieillards: aux vieillards vertueux; aux pères et grandpères des fils et petit-fils morts pour la patrie; aux vieux employés retirés de service; et aux vieillards du peuple [3]). Encore durant la dynastie de Ming, l'Empereur fit des gratifications à ses officiers au jour du solstice d'hiver [4]).

Aussi l'astérisme *Sse-loú* préside-t-il aux récompenses qu'on distribuait à ceux qui avaient augmenté leurs vertus pendant une suite d'années [5]), et aux récompenses qu'on donnait aux vieillards [6]).

Les quatre astérismes précédents se relient entre-eux par leur symbolisme. Par conséquent le *Sing-king* dit que les quatre astérismes (Juge) de la *Vie*, des *Récompenses*, des *Dangers* et des *Crimes* représentent les fonctions des magistrats sinistres, et que leur clarté et grandeur présage des malheurs [7]).

---

1) 虛北二星曰司祿。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 休老勞農成歲事。(註) 養老之禮、其目有四。養三老五更一也。子孫死於國事、則養其父祖二也。養致仕之老三也。養庶人之老四也。*Vide* 禮、王制。

4) 冬至節賜百官。*Vide* 明會典。La dynastie de Ming dura depuis l'an 1368 jusqu'à l'an 1644.

5) 司祿主爵祿增年延德。*Vide* 高厚蒙求。

6) 司祿主天下爵祿年壽。*Vide* 星經。

7) 命祿危非四星皆冥官之職。明大爲災。Ibid.

PARANATELLON VIII.

LI-YU 離瑜 LES HABITS ORNÉS.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires à l'Est de l'astérisme „Les douze états" [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]). M. Reeves ne l'a

3 point vérifié dans son catalogue d'étoiles chinoises, mais selon sa
2 position dans la sphère chinoise, il doit répondre aux étoiles sui-
1 vantes du Capricorne près de μ et λ:

N° 1 à N° 45 de Flamsteed.

„ 2 „ „ 42 „

„ 3 a une A. D. de 322° 40′ et une D. de — 14° 2′ (probablement).

Le caractère *Li* signifie, selon le *Sing-king*, „Habits de femme" et le caractère *Yu* „ornements de pierres précieuses" [3]). L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que l'astérisme *Li-yu* représente les habits et ornements des filles [4]). Aussi préside-t-il aux habillements et ornements des filles [5]). Il est aisé de saisir le sens de ces dénominations. Le solstice d'hiver était une grande fête. On offrait aux corps célestes un sacrifice afin de leur rendre grâce de l'accomplissement de leur révolution [6]).

Nous avons déjà vu que dans la haute antiquité les filles et femmes royales se paraient de vêtements noirs et frappaient la pierre sonore [7]), pour imiter la sombre couleur du ciel [8]). Aussi le chef du peuple se réjouissait, au commencement du solstice d'hiver, pendant cinq jours consécutifs avec toute sa cour, et la multitude dans l'Empire se réjouissait également pendant cinq jours, afin de célébrer

---

1) 離瑜三星在十二國東。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 離袿衣也、瑜玉飾也。*Vide* 星經。

4) 離瑜女之服飾也。*Vide* 天皇會通。

5) 離瑜主婦人服飾。*Vide* 星經。

6) 冬至成天文。(註) 祭而成之、所以報也。*Vide* 易通卦驗。

7) Voir ci-dessus, p. 219.

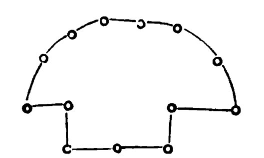
8) 天色玄。*Vide* 易坤卦。

la réception du soleil solstitial [1]). Pendant la dynastie des *Han* postérieurs (A. D. 947—949), quand on fit revivre beaucoup d'anciennes coutumes, tous les officiers de la capitale endossaient des vêtements rouges au jour du solstice d'hiver [2]) en allusion à la naissance de la lumière. Selon le *Moung-hoa-loú* le solstice d'hiver était la plus grande fête pour la capitale: on mettait des habits neufs et sacrifiait à ses ancêtres, exactement comme au jour de l'an [3]). Cette coutume de fêter la nuit du solstice d'hiver a été, du reste, commune à toutes les nations anciennes, car elle est naturelle pour un peuple primitif qui, ne connaissant point les lois immuables de la nature, devait croire que le soleil s'éloignerait pour toujours à l'approche de l'hiver, et dût se réjouir follement quand il vit le soleil revenir sur ses pas. L'astérisme *Li-yu* culminait, dans notre hypothèse, à minuit du solstice d'hiver, et annonçait ainsi au peuple que la lumière était née, naissance que le peuple célébrait en se parant de ses plus beaux habits, en chantant et en faisant de la musique, comme dans notre nuit de Noël. Nous reviendrons sur ces fêtes en traitant, dans la section suivante, de l'astérisme ***Jin-sing***.

PARANATELLON IX.

T'IEN-LOUI-TCHING 天壘城 LES REMPARTS CÉLESTES.

Cet astérisme est composé de treize étoiles jaunes au Sud des astérismes *Cris* et *Pleurs*, tracées en un cercle [4]), affectant la forme suivante dans les sphères chinoises [5]).



Il répond selon M. Reeves à ξ du Verseau et à λ du Capricorne. Mais ceci ne s'accorde ni avec sa position dans la sphère chinoise, ni avec sa distance polaire qui est, selon le *T'ien-youen-lí-li*, de 126° du pôle Nord et entrant dans le 11e degré du Domicile *Niu*. Or ξ du Verseau et λ du Capricorne ne sont distantes que de 98 ou 102 degrés du pôle Nord.

---

1) 冬至之始、人主與羣臣左右縱樂五日、天下之衆亦五日、爲迎日至之禮。*Vide* 易通卦驗。

2) 冬至京都百官皆衣絳。*Vide* 後漢儀禮。

3) 京師最重冬節。更新衣、享先祖、一如年節。*Vide* 蒙華錄。

4) 哭泣南十三星日天壘城、形團圓。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

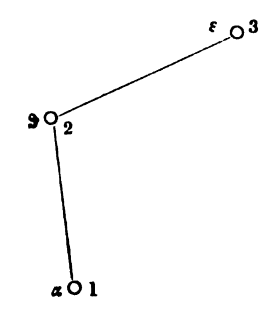
Mais on voit que cet astérisme doit répondre à nos étoiles du *Ballon* qui affectent également une forme circulaire ou courbée, et c'est dans ses étoiles que nous avons tracé l'astérisme en question sur notre carte; ayant laissé en blanc les étoiles qui ne sont pas marquées sur le globe de *Dien*. Cet astérisme représente évidemment les ramparts qu'on avait commencé à élever au commencement de l'hiver pour se garantir contre les irruptions des sauvages, et qui devaient être en bon état au milieu de l'hiver. Nous lisons dans les Réglements mensuels pour la onzième lune, du Livre des Rites, qu'on devait plâtrer les passages et les cours, les portes des villes et villages, et qu'on devait bâtir des prisons afin d'aider à la fermeture et clôture du Ciel et de la Terre [1]). Il paraît qu'on avait le plus à souffrir des sauvages du Nord, car l'astérisme „Ramparts célestes" préside aux contrées boréales [2]). Il préside encore à l'élévation et à la chute des pays étrangers [3]); ce qui prouve que ces ramparts étaient élevés contre un ennemi étranger.

SECTION V.

CINQUIÈME DOMICILE.

WEI SIOU 危宿 DOMICILE DU FAÎTE.

Le cinquième astérisme de la grande Constellation boréale du Guerrier noir porte le nom de *Wei* ou de Faîte. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4]). Il est composé de 3 étoiles rouges au Nord-Est de l'astérisme *Hiu* [5]), qui répondent à α du Verseau et à ε, ϑ du cheval Pégase. „L'étoile supérieure" (ϑ), dit le *Sing-king*, „est haute, et les deux étoiles à côté descendent comme le toit d'une maison [6]). En effet cet astérisme affecte la forme d'un toit, car le hiéroglyphe ancien pour une maison était [7]), dont



1) 塗闕廷門閭、築囹圄、以助天地之閉藏也。*Vide* 禮、月令、仲冬。
2) 天壘城主北方之國。*Vide* 天皇會通。
3) 天壘城主候外國興廢。*Vide* 星經。
4) *Vide* 天元曆理。
5) 危三星在虛東北。*Vide* 星經。
6) 危上一星高、旁兩星墮下、似蓋屋。Ibid.
7) Mémoires, c. l. Chinois, Vol. I.

la partie supérieure ╱╲ représente évidemment le toit. Aussi le *T'ien-koan-chou* dit que cet astérisme représente le Toit d'une maison [1]).

Mais, nous le répétons, comme pour l'astérisme *Niu* ou la *Vierge*, ce n'est pas à cause de la forme de ces trois étoiles qu'on leur a donné ce nom, mais on leur donna ce nom parce qu'on voulait représenter le toit d'une maison.

Nous avons vu que le solstice d'hiver était l'époque de la mort de la nature, des cérémonies funéraires et des enterrements. Or, une des cérémonies observées à l'enterrement était d'appeler l'âme du défunt avant de l'enterrer. Sous les Tcheou, 1122 ans avant notre ère, ce service était fait par le *Kin-tché* ou *Décorateur des chars* qui „appelait le mort quand on était arrivé au lieu de la sépulture, et qui ouvrait ensuite le tombeau" [2]). Dans les siècles postérieurs, cette cérémonie se fit sur le toit de la maison du défunt. Voici comment le Livre des Rites nous détaille cette ancienne cérémonie: „Quand une personne est morte, on monte sur le toit et on appelle l'âme du défunt. Ce service était fait par un forestier ou garde-bois qui posa l'échelle contre la maison. On choisissait un forestier pour les lieux où il y avait des forêts; mais dans la plaine, où il n'y avait point de forestiers, cet office fut effectué par un musicien, puisque les musiciens étaient de droit chargés d'établir les supports auxquels on suspend les tambours [3]). L'échelle posée contre l'aile orientale de la maison, le Crieur montait jusque sur le *faîte* de la *maison* (Oú wei) centrale et cria trois fois, le visage tourné vers le Nord. La première fois, en jetant les yeux en haut et en criant à l'âme de descendre du Ciel; la seconde fois, en jetant les yeux en bas, et en criant à l'âme de monter de la Terre; la troisième fois, en fixant les yeux entre ciel et terre, et en priant l'âme de venir des quatre régions entre les Cieux et la Terre. Il priait d'une voix traînante à l'âme de retourner dans le corps.

---

1) 危爲蓋屋。*Vide* 天官書。

2) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 130.

3) 復、有林麓、則虞人設階．無林麓、則狄人設階。(註)復、始死升屋招魂也。虞人掌林麓之官。階梯也。狄人樂吏之賤者。死者封疆內。若有林麓、則使虞人設梯以升屋。其官職卑下、不合林虞者、則使狄人設之、以其掌設簨簴或便於此。*Vide* 禮記、喪大記。

Après avoir fait ces trois invocations, il jeta en bas les habits du mort, qu'il avait pris avec lui, et qu'un individu, nommé „Maître des vêtements" (*Sse-fou*), reçut dans une corbeille et rendit aux „Petits serviteurs" (*Siao-tchin*). Ensuite, le Crieur descendit par l'aile gauche, ou du Nord-ouest, de la maison" [1]).

Nous apprenons par ce passage beaucoup de choses curieuses sur l'antique symbolisme religieux des Chinois. Premièrement on voit que le Crieur montait sur le *faîte* (*Wei*) de la maison par l'aile orientale; or l'Orient est l'endroit où le soleil se lève et désigne le printemps qui *produit* [2]). Il tournait la face vers le Nord qui est la terre des morts [3]). Après avoir invoqué en vain le Ciel, la Terre et les quatre régions, de rendre l'âme au corps, il descend par le *Nord-ouest* de la maison; c'est-à-dire par le côté où le soleil se couche, région qui répond à l'automne, quand le soleil meurt, et qui *tue* [4]). Nous voyons que le texte du *Li-Ki* emploie le caractère *Wei* 危 pour désigner le *Faîte* du toit. Ce caractère s'écrivait anciennement 𠘧, hiéroglyphe composé de 山 *chan*, „montagne" et de 勹 *pao*, caractère qui représente „un homme courbé tenant un paquet sous le bras" [5]); donc le Crieur de l'âme qui avait les vêtements du défunt sous les bras: Le Crieur sur la montagne. Nous avons vu qu'à l'époque des Tcheou on appelait le mort au tombeau même, et non sur le toit de la maison. C'est que les Tcheou observèrent les anciens rites des premiers temps, quand on

---

1) 升自東榮中屋危、北面三號。(註)榮屋翼也。翼在屋之兩頭似翼、故名屋翼也。中屋當屋之中也。履危立于高峻之處。蓋屋之脊也。三號者、一號於上冀魂自天而來。一號於下冀魂自地而來。一號於中冀魂自天地四方之閒而來。其辭則皐其復也。皐長聲也。三號畢、乃捲斂此衣自前投而下。司服者、以篋受之、復之小臣。即自西北榮而下也。*Vide* 禮記、大喪記。Comparez aussi les articles *Sse-fou* et *Siao-tchin* dans Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 12 et 229.

2) 春喜氣故生。*Vide* 春秋繁露。

3) Voir ci-dessus, page 217.

4) 秋怒氣故殺。*Vide* 春秋繁露。

5) 勹象人曲形有所包裹。*Vide* 說文。

ne fit que des maisons en chaume ou en terre, et quand le Crieur de l'âme montait sur le tertre funéraire pour appeler le mort. Il s'ensuit donc évidemment que le nom de *Wei*, ou „Crieur, courbé sous son paquet d'habits mortuaires, criant sur un tertre", fut appliqué plus tard au faîte de la maison où cette cérémonie se pratiquait alors, faîte qu'on nomme généralement *Oú-toung* 屋棟 ou *Bois* 木 *oriental* 東 de la *maison* 屋, comme nous l'avons dit à la page 99. Voici les raisons pourquoi cet astérisme préside aux tombeaux et sépulcres [1]), à la mort, aux décès, aux dangers, aux malheurs etc. [2]). Selon *Tchang-houng*, les astérismes *Hiu* et *Wei* président à la mort, aux décès, aux cris et aux pleurs [3]).

Cet astérisme porte encore le nom de *Kia-oú* ou Bâtisse de maison [4]), nom très curieux que nous allons expliquer par un fait d'histoire naturelle. Le Livre des Odes nous dit que la *Pie* (Pica varia) commence à faire son nid au solstice d'hiver en l'entassant (branche sur branche) de sorte qu'il est fini au printemps [5]).

„La pie cherche des branches,
„Et commence à faire son nid.

dit une ode du Calendrier rural, à la onzième lune, au solstice [6]). Ce fait ne devait point passer inaperçu par un peuple encore à l'état de nature. L'art avec lequel la pie entasse et tresse les branches d'arbres avec lesquelles elle construit son nid énorme, donna au peuple l'idée d'en faire autant. Il coupa donc des arbres et entassa les troncs l'un sur l'autre, probablement de la même façon suivant laquelle les premiers colons en Amérique construisaient leur *blockhouses.* Ceci est prouvé par la composition du caractère *Kia* 架, *entasser*, *bâtir*, qui est composé du caractère 加, „mettre l'un sur l'autre" [7]) et 木, „arbre": donc des

---

1) 危主墳墓。*Vide* 星經。
2) 虛危皆主死喪危禍等事。*Vide* 天皇會通。
3) 張衡云。虛危皆主死喪哭泣之事。*Vide* 高厚蒙求。
4) 危又名架屋。*Vide* 星經。
5) 鵲作巢、冬至架之、至春乃成。*Vide* 詩周南鄭箋。
6) 鵲尋枝枝、始爲巢。*Vide* 致富奇書、冬至。
7) 加重壘也。*Vide* 爾雅註。

arbres entassés l'un sur l'autre. Encore du temps de l'état de *Ts'in*, les *Si-joung* faisaient de pareilles maisons, comme on le voit dans le Livre des Odes [1]; maisons construites d'arbres couchés les uns sur les autres [2]).

Nous savons maintenant comment les Chinois primitifs bâtirent leur maisons, et il ne nous reste qu'à expliquer quelle maison on bâtit au solstice d'hiver; car cet astérisme ne peut se rapporter à la bâtisse des maisons ordinaires, qu'on avait déjà construites au commencement de l'hiver, comme nous l'avons dit à la page 199 et suivantes. Cette maison, bâtie au solstice d'hiver, était donc un bâtiment spécial, dont nous allons expliquer la destination par l'analyse du caractère même de *Oú* 屋 du nom de l'astérisme *Kia-oú*. L'ancien caractère de *Oú* était 𡬳 [3]), hiéroglyphe composé de *tchou* 主, *maître;* de *mí* 宀, *toit* et de *tchi* 至, *arriver*, *extrême;* donc: „Extrême (Dernière) demeure du Maître". Si on décompose le caractère moderne 屋, la signification primitive est plus claire encore, ce caractère étant composé de 尸 *chi*, qui signifie la *Figure de l'Esprit*, figure qui représentait l'Esprit auquel on offrait des sacrifices dans l'Antiquité [4]) et de *tchi* 至, *lieu où l'on s'arrête* [5]). Ces figures étaient faites en paille ou en bois selon Confucius [6]). Maintenant on ne place dans les temples des Ancêtres qu'une tablette de bois sur laquelle on inscrit le nom du défunt, tablette qui porte le nom de *Chin-tchou* 神主, ou Maître spirituel.

Le *Oú* était donc la Maison des ancêtres qu'on élevait au solstice d'hiver, puisque le premier homme fut censé être né à cette époque comme nous l'avons dit à la page 222. Qu'on ne demeurait point dans cette *maison*, est prouvé par la signification qu'en donne le dictionnaire *Chouo-wen*, qui dit que le caractère *Oú* a la signification du caractère *Kiu* [7]). Or ce caractère, qu'on écrit 居, 居

---

1) 西戎之俗以板爲屋。*Vide* 詩秦風註。

2) 板从木反。反覆也。*Vide* 說文。

3) 屋古文𡬳。*Vide* Khang-hi Dict.

4) 尸神象也。古者祭祀皆有尸以依神。*Vide* Khang-hi Dict. in verb. 尸。

5) 至所止也。Ibid.

6) Biot, le Tcheou-li, II, 23, note 6.

7) 屋居也。*Vide* 說文。

ou 宑, a toutes les significations du caractère *Oú*. Le premier 居 est composé de 尸, *figure de l'Esprit* et de 古, *ancien*, donc: „Statue ou Figure des Anciens"; le second est composé de 尸, *figure de l'esprit* et de 立, *établir*, *placer*, donc „l'endroit où l'on place les figures des Ancêtres"; le troisième 宑 est composé de 宀, *maison* et de 古, *ancien*, donc: la „Maison des Anciens". Aussi le *Chouo-wen* dit-il que le caractère *Kiu* 居 ou 凥, composé de 尸, *Figure de l'Esprit* et de 几, un *banc*, désigne le lieu où l'on place les figures des esprits sur des bancs ou piédestaux [1]. Mais comme plus tard on donnait le nom de *Oú* à la demeure des vivants, on donnait à cet astérisme de *Wei* la présidence aux bâtiments et maisons [2].

Nous avons vu au commencement de ce chapitre, que les 7 domiciles d'hiver étaient primitivement des divisions de la grande tortue boréale et que l'astérisme *Wei* représentait également une tortue [3]. Mais comme il représente aussi la maison des figures des Esprits, on comprendra pourquoi les Chinois nomment la carapace ou l'écaille de la tortue *Chin-oú* ou la Maison des esprits [4].

L'astérisme *Wei* porte encore le nom de *T'ien-chi* ou Marché céleste [5], car, dans la haute Antiquité on fermait, dès le solstice d'hiver, pendant trois jours les marchés. On baissait les portes-stores et on buvait et jouait; ce qu'on nommait „Faire le terme" (*Tso-tsié*) [6]. On lit aussi dans le célèbre *Yi-king*: „Les anciens rois fermaient au jour du solstice d'hiver les barrières, et les marchands et voyageurs étrangers ne marchaient pas" [7]. Ces marchés, dans l'antiquité, furent tenus le matin, quand le peuple s'assemblait aux puits pour tirer de l'eau, et quand on déposait ses marchandises près du puits; aussi les nom-

---

1) 凥處也。从尸得几而止也。Ibid.

2) 危主宮室。*Vide* 星經。

3) Voir ci-dessus, page 172.

4) 神屋龜甲也。*Vide* 越南志.

5) 危又名天市。*Vide* 星經.

6) 冬至罷市三日、垂簾、飲博。名曰做節。*Vide* 武林舊事, écrit par 周密 de la dynastie de Soung.

7) 先王以至日閉關、商旅不行。*Vide* 易、上經、復卦。et Biot, le Tcheou-li, II, 458.

mait-on *Puits-marchés* (*chi-tsing*) [1]). Car ce ne fut que sous *Chin-noung* (2737 ans avant notre ère) qu'on établissait des marchés réguliers [2]). C'était à ces marchés primitifs que les sauvages voisins venaient échanger, en temps de paix, des peaux de bêtes contre quelques boisseaux de riz ou d'autres graines qu'ils ne cultivaient pas eux-mêmes. Cependant, quand ils pouvaient, ils aimaient mieux venir prendre de force ces produits, ce qui fit probablement dire aux astrologues que la clarté de l'astérisme *Wei* présageait la paix [3]). Comme, dans la haute antiquité, il n'y avait point de marché régulier, et que le peuple se réjouissait pendant cinq jours à partir du solstice d'hiver, comme nous l'avons vu à la page 331, il est clair qu'on ne s'occupait point d'affaires et que, conséquemment, le puits-marché était vide de marchands. La coutume de fermer les marchés au solstice d'hiver doit donc dater de la plus haute antiquité, et fut pratiquée encore à *Hang-tcheou* du temps de *Tcheou-mí*, qui vivait sous la dynastie des Soung méridionaux, pendant le douzième siècle de notre ère [4]). L'astérisme *Wei* était affecté à l'élément *Terre;* quand il se mouvait, les travaux de terre commençaient [5]); travaux consistant en l'érection de fortifications, de maisons etc., dans laquelle on employait de la *terre*.

PARANATELLON I.

K'AI OU 蓋屋 TOITURE DE MAISON.

Cet astérisme, composé de deux étoiles de couleur sombre, se trouve au Sud de l'astérisme *Wei* dont il fait partie [6]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [7]), et il répond à 0 et une autre étoile du Verseau, ayant dans le Catalogue de Piazzi le numéro XXI^h 421. Il représente le toit de la maison des esprits, toit fait de joncs ou d'herbes comme le caractère

---

1) 古未有市、若朝聚井汲、便將貨物於井邊、曰市井。Vide 史記、平準書、師古。

2) 神農作市。Vide 古史考.

3) 危明則天下安。Vide 星經。

4) Voir la sixième note à la page 238.

5) 危土星也。動則土功興。Vide 星經。

6) 危又別有蓋屋二星(暗)在危南。Ibid.

7) Vide 天元曆理。

K'ai, composé de 艹, *herbe* et de 盍, *couvrir* [1]), l'indique suffisa
dans l'Antiquité, on couvrait les maisons avec des roseaux, toiture qu
Toit blanc. On nommait une pareille maison *Ts'i-oú*, ou maison couv
épineuses [2]), terme qu'on peut rendre par le mot *chaumière*, qui veut
couverte de chaume, exactement comme le terme *Ts'i-oú* désigne les
vertes de chaume des Chinois [3]). Ces chaumières existent encore au
Chine, comme chez nous. Dans la „Collection des choses ridicules
de Ki-tcheou" on lit que les *Jao* montagnards, c'est-à-dire la populat
tcheou (廉州) dans la province de Canton, demeurent dans des c
des endroits déserts et, „quoiqu'ils aient des maisons" pour se garan
vent et la pluie, ils ne font que couper de l'herbe et du bois po
ces maisons, ce qu'ils appellent *tresser une hutte* [4]). Dans les tem
de l'invention de la sphère, toutes les maisons étaient couvertes
et la maison des ancêtres également, ainsi que les bâtiments royau
cette époque reculée, la maison du chef n'était pas plus riche que cell
Elle était seulement plus grande et plus solide; mais les matéria
était bâtie n'étaient pas différents de ceux qu'on employait dans la
des maisons pour le peuple. Cet astérisme préside à l'officier des b
maisons royales [5]) qui fit son rapport à cette époque de l'année au Ch
sur l'état de ces bâtiments [6]).

PARANATELLON II.

HIU-LIANG 虛梁 PONT DES TERTRES FUNÉ

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes au Sud-Est d

---

1) 盍覆也。*Vide* 說文。

2) 古時白蓋之屋、以茅覆之、名日葺屋。原始。

3) 葺屋者、民之茅茨屋也。Ibid.

4) 山猺穴居野處。雖有屋以庇風雨、不過剪而已。名打寮。*Vide* 溪蠻叢笑。

5) 蓋屋主天子宮室之官。*Vide* 星經。

6) Comparez Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 66.

K'ai-oú [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), et il répond aux étoiles $\varkappa$ près de la main gauche du Verseau et N° 60, 67 et 69 près de τ du Verseau dans le Catalogue de Flamsteed. Après notre longue dissertation sur l'astérisme *Hiu* ou Tertre funéraire, nous avons peu de chose à dire sur l'origine du nom de l'astérisme *Hiu-liang*. Dans l'Antiquité, les lieux de sépulture étaient entourés par quatre rigoles pour empêcher les passants d'approcher [3]). Sous les Tcheou, le *Tchoung-jin* ou Officier des sépultures avait la surveillance des tombeaux; aussi cet astérisme représente-t-il l'Officier des sépultures qui est préposé aux terrains des tombeaux publics [4]).

Il préside aux sépulcres et mausolées et aux lieux inhabités [5]). On ne doit pas se laisser induire en erreur par les quatre caractères 園陵寢廟 que le *Sing-king* emploie ici, et qui signifient les sépulcres de l'Empereur, car *Koan-tchoung* nous dit que le caractère *Ling* signifie *fin* et que les sépulcres du peuple furent nommés *ling*. Ce n'est que depuis le règne de *Hoeï-wen-wang* de la dynastie de *Ts'in* (premier siècle avant notre ère), qu'on a commencé à nommer les tombes des rois *Ling* et qu'on défendit au peuple d'employer ce terme pour leurs tombes [6]).

PARANATELLON III.

FAN-MOU 墳墓 LES TOMBES.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges au dessous de l'astérisme

---

1) 虛梁四星在蓋屋東南。*Vide* 星經。

2) *Voir* 天元曆理。

3) *Vide* Biot, le Tcheou-li, II, 24, note 1.

4) 虛梁冢人所掌公墓之地也。*Vide* 天皇會通。

5) 主園陵、寢廟、非人所處。故曰虛梁。*Vide* 星經。

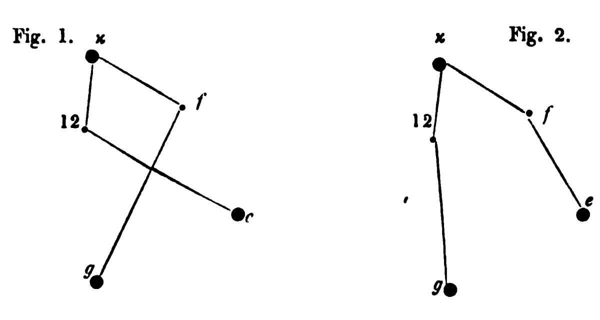
6) 國語管仲曰。定民之居、成民之事、陵爲之終。是民之墓亦稱陵也。秦惠文王以後、始稱陵、而民不得稱。*Vide* 楊慎外集。

Wei [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), affectant la forme d'une tombe ou d'un tertre funéraire [3]), et répondant aux étoiles *γ*, *ζ*, *η*, *π* du Verseau. Cet astérisme représente le Préfet des tombes préposé aux terrains où sont enterrés les hommes du peuple [4]), et il se trouve à cette partie du Ciel pour les mêmes raisons qui y firent placer l'astérisme *Hiu*, auquel nous renvoyons le lecteur. Aussi *les tombes* président-elles aux décès et aux enterrements [5]).

PARANATELLON V.

JIN-SING 人星 ÉTOILE DE L'HOMME.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires au Nord de l'astérisme *Wei* et au Sud-Est de l'astérisme *Tche-fou*, étoiles qui affectent la forme d'un homme [6]) et qu'on trace ainsi dans les sphères chinoises [7]). Il répond à *e*, *f*, *g* et N°. 12 de Flamsteed du Pégase. Nous allons faire voir d'abord quelle fut la raison qui détermina les premiers astronomes à donner à ce groupe le nom d'Etoile de l'homme, et, en second lieu, comment le nom et la position de cet astérisme dans la sphère sont devenus la base de toute la Cosmogonie chinoise.



1) 墳墓四星在危下。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 墳墓如墓形。*Vide* 星經。

4) 墳墓大夫所掌百族兆域。*Vide* 天皇會通。Comp. Biot, le Tcheou-li, II, 25, note 4.

5) 墳墓主喪葬事。*Vide* 星經。

6) 人星五星在危北、車府東南、如人象。*Vide* 星經。

7) Fig. 1 selon le 天元曆理。Fig. 2 selon le 星經。

Nous avons vu, dès l'époque du solstice d'hiver, le ciel visible couvert d'astérismes portant les noms de *Tertres funéraires*, de *Mortiers-tombeaux*, de *Tombes*, de *Ponts des tertres funéraires*, et nous avons vu que ces noms avaient tous rapport à la mort et à l'enterrement du Soleil au solstice d'hiver, que l'on comparait à un „orphelin à la tombe de ses parents".

C'est cette mort supposée du soleil qui fut la cause des gémissements et pleurs, ainsi que des fêtes de deuil observées par tous les anciens peuples au solstice d'hiver. En effet, rien ne devait tant frapper un peuple sauvage et ignorant que de voir, pour la première fois, dès l'équinoxe de l'automne, le soleil perdre ses forces et les jours leur longueur. L'éloignement du Soleil et le peu de temps qu'il pût exercer ses forces, avaient une influence délétère sur la nature. Tout se corrompait et mourait: les arbres se déséchèrent, se fendaient et roulaient par terre. Une couche épaisse de neige couvrait la terre entière. Tout fuyait devant le froid: les hommes dans leurs maisons, les bêtes dans leurs cavernes, les oiseaux vers des pays plus chauds. Le ciel boréal était donc en effet le grand tombeau du Soleil mort, car on ne sut pas s'il reviendrait jamais à la vie, ou bien s'il resterait éternellement éloigné et ne prodiguerait plus ses bienfaits à la nature. Cette conviction devait surtout frapper un peuple primitif qui avait encore peu de connaissances astronomiques; car de grossières observations de levers, couchers ou culminations des astres ne constituent point l'astronomie: elles n'en sont que l'enfance. Il fallut, en effet, que le coeur de l'homme fût rempli de crainte au solstice d'hiver. Mais après quelques jours d'une douloureuse attente, on s'aperçut tout d'un coup que le soleil, qui avait paru s'arrêter, recommençait sa marche ascendante et reprenait de nouvelles forces. Il renaissait! Cette observation remplissait le coeur de l'homme de joie, car elle le délivrait de la crainte de rester toujours enveloppé dans les ténèbres et les froids.

Or, qu'avait fait l'homme pendant l'époque qui précédait la résurrection du soleil? Il avait imité la Nature, comme le fait toujours un peuple, aussi longtemps qu'il n'est pas forcé, par des lois humaines et sociales, à agir contre l'ordre de cette Nature, qui seule devait le guider dans ses actions. Donc, puisque la neige couvrait la Terre, que les bêtes restaient cachées dans leurs cavernes, l'homme se cachait également dans des cavernes et se retirait dans ses maisons de terre ou de troncs d'arbres, au lieu de demeurer dans ses nids, construits de branches ou de bambou dans les arbres, qui lui servaient d'habitation

pendant la belle saison. Les frimas, la neige, les vents froids tenaient le peuple enfermé dans ses taudis. S'il était obligé d'en sortir, c'était pour combattre des ennemis cruels qui venaient lui arracher ce qu'il avait gagné à la sueur de son front pendant l'été. Il n'y eût donc partout que mort et désolation, et ensuite un repos morne, rempli de terreurs et de crainte que cet hiver durerait éternellement. Ces craintes, dit Dupuis, ne sont point imaginaires, et nous apprenons que les hommes les ont eues. Les anciens Egyptiens, voyant le soleil s'éloigner de leurs climats, craignirent qu'un jour il ne vint à les quitter tout à fait [1]), et en conséquence ils célébraient tous les ans, au solstice d'hiver [2]), des fêtes de joie, au moment où ils s'apercevaient que cet astre commençait à remonter vers eux, et rebroussait sa route pour revenir dans nos climats septentrionaux. Dupuis ajoute avec raison que cette crainte dut être encore plus forte dans le Nord de l'Europe et de l'Asie, où le besoin de la présence du soleil, ainsi que son éloignement étaient plus grands [3]).

Mais, comme nous l'avons dit, un jour un de ces mi-sauvages s'aperçut que le soleil revenait sur ses pas. Il communiqua son observation à un voisin qui, l'ayant vérifiée, en appela un autre. Le cri joyeux que poussèrent ces pauvres enfants de la nature, en voyant que le grand bienfaiteur n'était pas mort, mais revenait à la vie, pénétra comme un feu de joie dans le coeur de chacun. La douleur fit place à une gaieté folle. Chaque individu laissait là ses soucis et, grimpant sur le sommet de son taudis, allait voir le miracle heureux. On se réunissait pour se réjouir et se livrer à son bonheur. Cette époque était donc une résurrection de l'homme aussi bien que du soleil. L'homme renaissait à l'espérance et à la vie, à la vue du soleil qui renaissait et reprenait ses forces. Or, on voulait perpétuer un évènement si heureux et si important pour un peuple agriculteur, et on donnait donc au groupe d'étoiles qui culminait à cette époque, et qui présidait à la résurrection du soleil et de l'homme, le nom de Étoile de l'homme; c'est-à-dire étoile de la résurrection de l'homme, étoile qui ramenait le calme dans le coeur de l'homme, bouleversé par les dangers nombreux que l'hiver offrait, et par les craintes qu'il lui inspirait. Aussi l'Étoile de l'homme préside aux *dangers calmés de la multitude* [4]).

---

1) Manil., I, v. 69.

2) Achill. Tat. c. 23, p. 85. Uranol. Petavii. t. 3.

3) Dupuis, Orig. d. Cultes, I, 229.

4) 人星主衆庶安危。v. 星經。

Car, lorsque quelques années d'expérience eurent convaincu le peuple que le soleil ne mourait point au solstice, mais revenait chaque année à la vie à une époque déterminée, on cherchait un moyen pour reconnaître cette époque d'une manière certaine. Or, ayant observé que les étoiles *e*, *f*, *g* du Pégase culminaient à l'heure *Tsze* de la fin de Décembre, à l'époque de la renaissance du soleil, qui ramenait le calme et l'espérance dans le coeur de l'homme, on donnait à ces étoiles le nom d'*Étoile de l'homme*. Cet astérisme est certes un des plus anciens de la sphère chinoise et mérite l'examen le plus attentif, car, comme nous le verrons tantôt, il fait la base entière de la Cosmogonie chinoise.

Nous avons déjà vu que le peuple s'était tenu enfermé pendant l'hiver, jusqu'après le solstice, dans ses cavernes et maisons, dans un repos morne et craintif. Cette coutume s'est conservée dans un des noms de l'astérisme *Jin-sing:* Etoile du repos (*Ngo-sing*) [1].

C'était un repos religieux comme le caractère *Ngo* 臥 l'indique, caractère composé d'un *homme* (人) et d'un *sujet* (臣), et exprimant l'attitude courbée d'un sujet qui se présente devant son prince [2]. Car, comme nous l'avons déjà dit à la page 216, le combat entre les principes des ténèbres et de lumière avait lieu au solstice d'hiver, et on enjoignait à chacun d'attendre, dans un repos et un silence respectueux, jusqu'à ce que ce combat fut terminé. Nous avons vu aussi par un passage du Livre des Rites, que l'homme dut calmer ses désirs et réprimer sa volupté à l'époque du mi-hiver pour ne pas offenser le grand mystère de la Nature qui s'accomplissait à cette époque. C'est pour cette raison que l'astérisme „Etoile du repos" préside à la *répression de la débauche* [3]).

Les astrologues présagent des évènements heureux de la clarté et du luisant de cet astérisme, et des évènements étranges dans l'existence humaine de son obscurcissement et de son mouvement [4]).

Le nom, l'origine et la position dans la sphère de cet astérisme étant, à ce qu'il nous semble, clairement expliqués, voyons comment sa position au ciel, ré-

---

1) 人星一曰臥星。*Vide* 星經。

2) 臥人臣事君俯僂也。*Vide* 說文。

3) 臥星主防淫。*Vide* 星經。

4) 明潤則吉、暗動則人事乘異。Ibid.

pondant au solstice d'hiver, est devenue l'origine des principes de la Cosmogonie chinoise.

Ces principes peuvent se résumer dans la phrase suivante, tirée du célèbre *Yí-king* ou „Livre des Changes": „Le grand faîte engendre les deux principes; les deux principes engendrent les quatre formes; les quatre formes produisent les huit Koua" [1]). C'est encore ainsi que s'exprime le P. Amiot dans son abrégé de l'Histoire Chinoise, en disant: „Du *premier principe* ou *Tay-ki* sont sortis les deux *co-principes Yn* et *Yang*, majeur et mineur; les deux *co-principes Yn* et *Yang* ont formé les quatre images, ou *Sse-siang;* et les quatre images, par les différentes combinaisons qu'elles ont prises entre elles, ont produit toutes choses. De toutes les productions, l'homme est la première et la plus noble [2]). Il est fait pour règner sur l'Univers entier. Le premier qui parut sur la terre après le débrouillement du Chaos, fut *Pan-kou-ché* ou *Houn-toun-ché*" [3]).

Voilà, en peu de mots, l'essence entière de la Cosmogonie chinoise. Jamais système eût tant d'explications différentes que ce système chinois, vénérable par sa haute antiquité. Les chrétiens croyaient reconnaître dans le *Tay-ki* le Dieu d'Israël, les philosophes l'abstraction la plus parfaite de l'idée de Première cause immatérielle, et tous ont failli à expliquer d'une manière satisfaisante ce grand principe. Les Chinois mêmes n'ont pas été plus heureux et quoique Confucius ait passé sa vie entière à étudier le *Yí-king*, il n'a pu réussir à saisir le véritable sens de cette cosmogonie. Il faut donc chercher ailleurs l'origine de cette idée. C'est ce que nous allons essayer en suivant la méthode que le savant Dupuis a prise pour règle dans l'explication des autres Cosmogonies anciennes: c'est-à-dire que nous chercherons dans le Ciel même l'histoire de l'origine de cette fiction, écrite en lettres de feu. Car, une fois pour toutes, il est bon de rappeler que nul mortel n'assistât à la création de notre globe; que, par conséquent,

---

1) 太極是生兩儀、兩儀生四象、四象生八卦。*Vide* 易經、上傳、十一章。

2) 太極是生兩儀、太陽小陰。兩儀生四象、四象生萬物。萬物之最貴者、人也。

3) Mémoires c. l. Chinois, T. XIII, p. 180.

toutes les fictions qui ont été faites sur cette création sont sorties par voie de raisonnement de l'Esprit humain qui, trop faible pour se créer une idée divine, n'a de ressource, pour exprimer sa pensée, que la comparaison matérielle avec des objets qu'il peut voir, toucher ou sentir. Tel peuple, comme les Egyptiens, les Japonais, ont comparé la création du monde à un oeuf qu'un taureau brise avec ses cornes, et l'oeuf est devenu l'emblême du monde. D'autres ont cru que le monde avait été crée par le feu, d'autres qu'il émanait de l'eau. Enfin chaque peuple a tâché d'expliquer, selon son degré de science, ce qu'il ne put expliquer — ce qui était inexplicable. Il n'y a là rien de révélé, et si une fiction cosmogonique se présente, il faut la déchiffrer par les seuls moyens matériels que la création visible nous offre, sans se perdre dans un dédale de suppositions chimériques de révélation divine, ou de premier souvenir d'enfance du genre humain.

Tâchons donc d'expliquer cette fiction chinoise par des moyens positifs et matériels; car, songeons y bien, le matérialisme a précédé le spiritualisme, qui n'en est que le développement, la purification. On adorait les agents de la Nature avant d'adorer la Divinité, et on donnait à la Divinité une forme matérielle et palpable avant que la perfection du raisonnement en eût fait une forme éthérée et abstraite. Ceci est d'une vérité incontestable et le célèbre penseur Volney, dans ses Méditations sur les révolutions des empires, s'exprime à ce sujet de la manière suivante: „Oui, vainement les nations reportent leur culte à des inspirations célestes; vainement leurs dogmes invoquent un premier état de choses surnaturelles: la barbarie originelle du genre humain, attestée par ses propres monuments, dément d'abord cette assertion; mais de plus, un fait subsistant et irrécusable dépose victorieusement contre les faits incertains et douteux du passé. *De ce que l'homme n'acquiert et ne reçoit d'idées que par l'intermède de ses sens*, il suit avec évidence que toute notion qui s'attribue une autre origine que celle de l'expérience et des sensations, est la supposition erronée d'un raisonnement dressé dans un temps postérieur. Or il suffit de jeter un coup d'oeil réfléchi sur les systèmes sacrés de *l'origine du monde*, *l'action des Dieux*, pour découvrir à chaque idée, à chaque mot, l'anticipation d'un ordre de choses qui ne naquit que longtemps après; et la raison, forte de ces contradictions, rejetant tout ce qui ne trouve pas sa preuve dans l'ordre naturel, en n'admettant pour bon *système historique* que celui qui s'accorde avec les vraisemblances, la raison établit le sien, et dit avec assurance: „Avant qu'une nation eût reçu d'une autre nation

des dogmes déjà inventés; avant qu'une génération eût hérité des idées acquises par une génération antérieure, nul de tous les systèmes composés n'existait encore dans le monde. Enfants de la nature, les premiers humains, antérieurs à tout évènement, novices à toute connaissance, naquirent sans aucune idée, ni de dogmes issus de disputes scolastiques, ni de rites fondés sur des usages et des arts à naître; ni de préceptes qui supposent un développement de passions, ni de codes qui supposent un language, un état social encore au néant; ni de *Divinité*, dont tous les attributs se rapportent à des choses physiques, et toutes les actions à un état despotique de gouvernement, ni enfin d'âme et de tous ces *êtres métaphysiques* que l'on dit ne point *tomber sous les sens*, et à qui cependant, par toute autre voie, l'accès à l'entendement demeure impossible. Pour arriver à tant de résultats, il fallut parcourir un cercle nécessaire de faits préalables: il fallut que des essais répétés et lents apprissent à l'homme brut l'usage de ses organes; que l'expérience accumulée des générations successives eût inventé et perfectionné les moyens de la vie, et que l'esprit, dégagé de l'entrave des premiers besoins, s'élevât à l'art compliqué de comparer des idées, d'asseoir des raisonnements, et de saisir des rapports abstraits". „Ce ne fut qu'après avoir franchi ces obstacles et parcouru déjà une longue carrière dans la nuit de l'histoire, que l'homme, méditant sur sa condition, commença de s'apercevoir qu'il était soumis à des *forces supérieures* à la sienne et *indépendantes* de sa volonté. Le soleil l'éclairait, l'échauffait; le feu le brûlait, le tonnerre l'effrayait, l'eau le suffoquait, le vent l'agitait; tous les êtres exerçaient sur lui une *action puissante* et *irrésistible*. Longtemps automate, il subit cette action sans en rechercher la cause; mais du moment qu'il voulut s'en rendre compte, il tomba dans *l'étonnement;* et passant de la surprise d'une première pensée à la rêverie de la curiosité, il forma une série de raisonnements".

„D'abord, considérant *l'action* des éléments sur *lui*, il conclut de sa part une *idée de faiblesse*, *d'assujettissement*, et de leur part une *idée de puissance*, *de domination;* et cette idée de *puissance* fut le type primitif et fondamental de toute idée de la *Divinité*".

Les forces de la nature furent donc les premiers Dieux de l'Antiquité. Nous serions obligés de copier tout le chapitre XXII des „Ruines" pour démontrer comment la filiation d'idées s'est suivie chez les anciens peuples; mais comme ce livre est dans les mains de tout le monde, nous nous contenterons d'en donner

seulement les conclusions, où Volney prouve que du premier système précité est né le second, ou le culte des astres; du culte des astres, le culte des symboles, ou l'idolâtrie; et de ce culte, le culte des deux principes ou le dualisme, c'est-à-dire le fameux *Yin* et *Yang* des Chinois.

Tâchons à présent, si, en nous basant sur le raisonnement de Volney, nous ne pourrons être conduits à l'intelligence et à l'explication naturelle du système de Cosmogonie chinoise.

Les premiers Dieux furent les *forces de la nature.* On craignait la grêle qui ravageait les moissons, la pluie qui inondait les champs, la foudre qui brûlait les maisons et greniers; tandis que le tonnerre portait la terreur dans le coeur du sauvage. Mais on s'aperçut bientôt qu'il y eût des forces de la nature plus actives encore. Le ciel s'obscurcissait-il, les nuages s'amoncelèrent-ils, le tonnerre grondait-il, la foudre frappait-elle les maisons et les incendiait-elle, les torrents du ciel, la grêle ruinaient-elles les moissons, toutes ces convulsions de la nature furent calmées par la force du soleil. Le soleil se levait-il le matin après une de ces nuits de dévastation, sa présence dissipait les nuages, séchait la pluie, arrêtait la grêle. Le ciel redevenait serein: le dernier coup de tonnerre roulait au lointain, et à la lueur de l'astre bienfaisant l'homme put reconnaître les objets et éteindre le feu de la foudre qui avait allumé ses greniers et sa cabane. Il reconnut le Soleil comme Maître souverain de la nature, dont la présence suffisait pour ramener l'ordre et l'harmonie. On l'appelait donc le Roi [1]), car rien dans la nature ne semblait lui être supérieur en forces.

Mais l'automne arrivait et l'enfant de la nature s'aperçut que son Dieu commençait à faiblir. Il se levait plus tard, il se couchait plus tôt. La nuit semblait prendre l'avantage sur lui, car elle règnait plus longtemps. Cette diminution, ce décroissement de force et d'énergie, augmentaient de jour en jour, jusqu'au solstice d'hiver, quand il paraissait tout-à-fait mort. C'est alors qu'on s'aperçut qu'il y avait une force encore supérieure à la force du Dieu-soleil; car elle ne put résister à cette force et y succomba. Le soir du solstice d'hiver le soleil s'était couché très tôt, ses rayons affaiblis ne répandant ni chaleur, ni lumière. Qu'elle fut longue, cette nuit du solstice! quelles craintes dût-elle inspi-

---

1) 日君象也. *Vide* 說文.

rer au peuple qui avait vu le soleil s'éloigner de jour en jour plus loin de la terre, et qui avait toute raison de croire qu'il ne reviendrait jamais plus répandre ses bienfaits, mais resterait éternellement éloigné des humains en les laissant plongés dans l'obscurité et le froid! Aussi quelle dût-être la joie quand enfin le matin parut et que le soleil renaissait encore! quand on vit après quelques jours le soleil revenir vers la terre, reprendre ses forces, augmenter journellement d'énergie, jusqu'à ce qu'il fut entièrement rétabli à l'équinoxe du printemps.

Nous avons déjà vu que le solstice d'hiver fut annoncé par la culmination au milieu de la nuit de l'astérisme *Hiu* ou β du Verseau; or, peu de jours après cette nuit, quand le soleil avait déjà regagné un peu ses forces et paraissait ressusciter, on vit culminer à minuit l'astérisme *Wei* ou le *Faîte*. Il semblait donc que le soleil fut tué par *Hiu* ou le *Tertre funéraire* et ressuscité par *Wei* ou le *Faîte*, car *Wei* a cette signification [1]), et la signification de *dangereux* qu'a le caractère *Wei*, ne vient que de ce qu'il est dangereux de se tenir sur le faîte d'une maison, puisqu'on peut facilement tomber en bas. Ce *faîte* porte aussi le nom de *Kí* selon l'antique dictionnaire *Chouo-wen* [2]). „Le *Kí*", dit le dictionnaire impérial de *Khang-hi*, „est l'extrême poutre de *l'épine dorsale* d'une maison. *Les gens d'à présent* nomment tout ce qui est très *haut* et *extrême*, Kí: *c'est de là que lui est venu cette signification* [3]). Ceci est clair comme le jour. Le caractère *Kí* n'a jamais eu d'autre signification dans l'antiquité que le *faîte* d'un toit. Or, ce faîte fut placé, dans la haute antiquité, de la manière tracée dans la gravure ci-contre dans la charpente d'un toit [4]).

„En général", dit Williams [5]), „les toits chinois sont bâtis en forme de *hanches* [6]), et rappellent dans la courbe relevée de leurs extrémités, l'origine d'une tente. Le charpentier chinois tâche de donner aussi peu d'étendue que possible aux toits de maison, à cause du grand poids des tuiles, et conséquemment les

1) 危又屋棟上也。*Vide* Khang-hi, Dict.

2) 極棟也。*Vide* 說文。

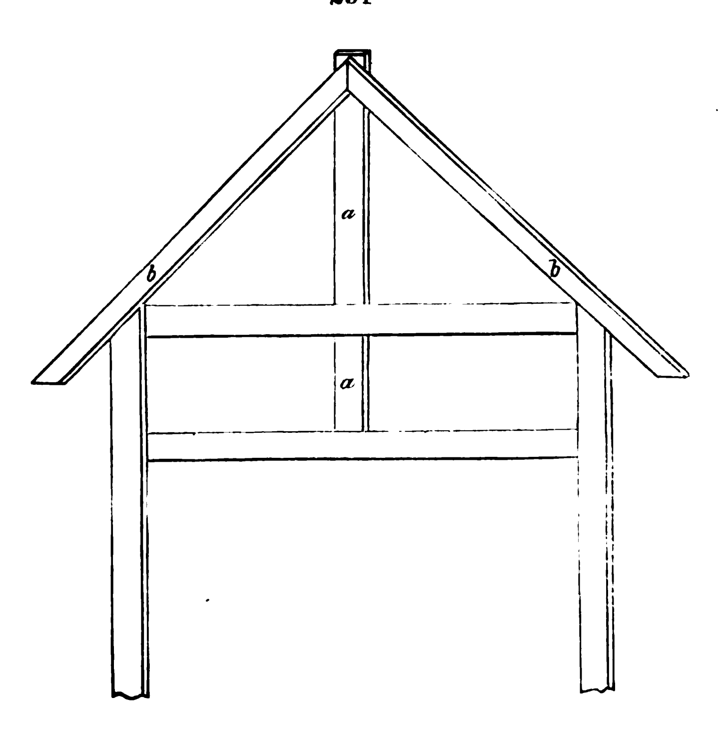
3) 極者屋脊之棟.今人謂高及甚爲極。義出於此。*Vide* Khang-hi *in verb.* 極。

4) *Vide* l'Encyclopédie 萬寶全書、宅經、十九卷。

5) Middle Kingdom, Vol. II, p. 4.

6) C.-à-d. comme des jambes écartées.





toits de leurs grandes maisons ont toujours la forme de *hanches* [1]), de sorte que les quatre flancs sont obliques" [2]). Conséquemment le toit chinois se termine en un pignon formé de l'extrémité d'une poutre assise perpendiculairement sur des solives emboitées dans des poutres, comme on le voit sur la gravure ci-dessus. Cette poutre perpendiculaire (*a*) nommée *Liang* 梁, est étayée par quatre solives inclinées (*b*) qui affectent la forme du caractère chinois *Pá* 八, comme il paraît par un vers qui accompagne la gravure ci-dessus dans l'Encyclopédie „Les dix-mille trésors":

„Quand le dessus de la poutre (*liang*) a la forme du caractère Pá, on fera certainement un bon plan (de maison)" [3]).

D'après cette même Encyclopédie, cette poutre (Liang) est encore nommée *Toung tchou* 棟柱, ou *Pilier de faîte* [4]).

La charpente entière se nomme, d'après sa forme, „le *caractère Kin*" (金) ou bien „Fesses de chien" [5]).

---

1) C.-à-d. comme des jambes écartées.

2) Bridgman, Chinese Chrestomathy, p. 315.

3) 梁上若有八字樣、便斷主分張。*Vide* 萬寶全書、宅經、十九卷.

4) Comparez page 99.

5) 狗肶乃屋頂旁頭架金字、亦如狗肶、以承桁。*Vide* Bridgman, Chin. Chrest. p. 315.

L'extrémité supérieure de cette poutre centrale se nomme *Kí*, ou Faîte, dans le Manuel d'Architecture *San-fou-hoang-t'ou*. *Li-ki*, commentant un passage de „l'Astronomie des Han", dit: „*Kí* est le dessus de la poutre de comble d'une maison, nommée *Kí* dans le *San-fou;* on dit aussi que *Kí* est la poutre de faîte; le *San-fou* [1]) nomme la poutre de faîte (*toung*) Kí" [2]).

Primitivement le *Kí* représentait la perche au milieu d'une tente, qui soutient la toile, perche que nous nommons encore *Faîtière* en terme d'architecture [3]).

Avant qu'on demeurait dans des tentes, l'extrême partie du toit d'une maison de terre ou de chaumes fut nommée *Wei* 危, comme nous l'avons vu à la page 235 et 249. Mais dès qu'on commençait à faire des maisons en briques couvertes d'un toit en charpente de bois et en tuiles, on n'employa plus le caractère *Wei* pour désigner le *faîte*, mais le caractère *Kí*.

Wei et *Kí* sont donc des synonymes désignant tous les deux le Faîte. La culmination de l'astérisme *Wei* avait lieu à minuit du solstice d'hiver et marquait l'extrême limite du principe des ténèbres, et la première naissance du principe de lumière [4]). C'est alors qu'avait lieu le combat silencieux entre ces deux grandes forces de la nature, se débrouillant du chaos pour s'établir définitivement [5]). L'astérisme *Wei* présidait au développement de ces deux principes *Yin* et *Yang*, qu'il semblait engendrer dans les nuits suivant le solstice. Or *Wei* étant synonyme avec *Kí*, et signifiant *Faîte*, on aura l'explication naturelle de la première partie de la phrase 太極生兩儀, „Le faîte extrême engendre les deux principes, des ténèbres et de la lumière; car tous les commentaires du *Yi-king* s'accordent pour dire que les caractères *Liang-i* signifient les principes de Lumière et des Ténèbres *Yin* et *Yang*. Car le caractère I signifie Loi; c'est-à-dire la *loi* de la nature, qui donne à chaque créature ce qui lui

---

1) Le *San-fou-hoang-t'ou* est un ouvrage topographique dans lequel sont décrits les bâtiments publics de la ville de Tchang-ngan, l'ancienne capitale sous la dynastie de Han. (Wylie, Notes on Ch. literature p. 35).

2) 李奇曰。極屋梁上。三輔間名爲極。或曰極棟也。三輔間名棟爲極。*Vide* 漢天文志。

3) Dictionnaire de l'Académie, au mot *Faîtière*.

4) 十一月陰極之至、陽氣始生。*Vide* 致富奇書、冬至。

5) 仲冬陰陽爭、陰陽之所定。*Vide* 禮、月令。

convient [1]). Or cette loi est l'alternation régulière du froid et du chaud, de l'humidité et de la sécheresse, de la lumière et des ténèbres, qui font que chaque chose peut naître, croître, se développer et atteindre sa perfection, son complètement [2]); car un été ou hiver éternel, une chaleur ou un froid continu, une humidité ou sécheresse perpétuelle, une nuit ou un jour sans fin, seraient également nuisibles à toute la création. On voit déjà quel résultat désastreux ont les nuits prolongées de six mois aux pôles de la terre, et les jours et la chaleur intenses à l'équateur. Que serait-ce-donc si, soit un jour éternel, brûlant, sec, soit une nuit continuelle, froide, humide, règnaient sur la terre! C'est seulement par cette admirable alternation et combinaison des forces actives et passives, *Yin* et *Yang*, dans la Nature, que tout vit, respire et se développe. On voit donc que les deux grandes lois dans la nature sont l'alternation et la combinaison de lumière et de ténèbres, de froid et de chaleur, d'humidité et de sécheresse, lois que les Chinois expriment si énergiquement par les deux caractères *Yin* et *Yang* qui signifient tout cela et qu'on ne peut rendre que faiblement par le terme de principe *passif* et *actif*.

Ces deux principes qui, pendant toute l'année, avaient marché de pair avec plus ou moins d'égalité, semblaient, dès l'équinoxe de l'automne, se combattre, et le principe ténébreux, humide et froid semblait devoir obtenir la victoire. Cette lutte contre le principe de lumière dura jusqu'au solstice d'hiver, quand il semblait que le principe des ténèbres avait définitivement vaincu le principe de lumière. Mais bientôt le principe lumineux reprenait son pouvoir, et dès cet instant il tenait le principe des ténèbres dans les limites nécessaires pour le développement de la vie de la nature. C'est cet instant où les ténèbres vont cesser et où la lumière tâche de renaître des ténèbres, c'est cette lutte des deux forces de la nature, où elles se confondent dans un mélange inextricable et chaotique, qui fit naître l'expression de *Houn-toun* 混沌, qui signifie au propre des *eaux troubles, mélangées* [3]), mélange comparé au jaune et blanc mêlés ensemble dans un

---

1) 儀又法也。由儀萬物之生、各得其宜也。*Vide* Khang-hi, Dict.

2) 元享利貞。*Vide* 易上傳、乾卦。

3) 混雜流。*Vide* 說文。

oeuf. „Avant que les deux principes, ou lois, fussent séparés, leur éther était mélangé comme un oeuf", dit le *Yi-king* [1]). Or, comme on avait assimilé le *Ciel* à la force active de la nature qui engendre, au *Yang*, et la *Terre* à la force passive de la nature qui reçoit et produit, au *Yin* [2]), on nommait aussi les deux forces de la nature *Ciel* et *Terre* [3]); et de là est venue la supposition que le Ciel et la Terre ont été au commencement dans un état chaotique, et qu'ils se sont débrouillés à l'heure de minuit du solstice d'hiver, comme nous l'expliquerons ci-dessous.

C'est sur cette simple phase astronomique: que l'astérisme *Faîte* annonçait l'époque du solstice d'hiver, et engendrait ainsi les deux grandes lois de la Nature, la Lumière et les Ténèbres, que les philosophes chinois, qui ne la comprenaient plus, ont basé tout leur système de la création de l'Univers. Ils ont dit qu'avant que le Ciel et la Terre fussent séparés, il existait quelque chose nommé *T'ai-ki* [4]); ce qui est vrai en tant que l'astérisme *Wei*, c'est-à-dire le *faîte* (t'ai-kí) existait déjà avant qu'on s'en fut servi pour expliquer la création du monde. Car tout ce que les philosophes chinois nous ont laissé dans leurs écrits prouve que c'était cet astérisme et cette phase astronomique qui étaient l'origine de leurs systèmes. C'est pour cela qu'ils ont dit que „le Ciel s'était formé à l'heure *Tsze*" [5]), c'est-à-dire à l'heure de minuit.

Ce nom-même de l'heure de minuit, *Tsze*, lui a été donné parce qu'à l'heure de minuit de la onzième lune le principe calorifère, ou *Yang*, était censé monter et qu'à cette époque le principe de chaleur, par son activité, fait éclore toute la création [6]). Or *Tsze* a la signification d'*Enfant*, c'est-à-dire du produit de l'union

---

1) 兩儀未分、其氣混沌如雞子。*Vide* 易經。

2) 陰地道也、陽天道也。*Vide* Khang-hi, Dict.

3) 兩儀天地也。*Vide* 韻會。

4) 天地未分以前、曰太極。*Vide* 幼學。

5) 天統開於子。Ibid.

6) 十一月、夜半、陽氣所起。人承陽、故以子爲稱。十一月陽氣動、萬物滋。人以爲稱。*Vide* 說文 et *Khang hi*, *Dict. in verb.* 子。

des forces actives et passives *Yin* et *Yang*, au solstice d'hiver, et l'on peut donc traduire l'expression *Tsze-chi* 子時, par „l'heure de la génération".

Nous avons dit plus haut que la nature serait morte sans l'alternation des principes de la lumière et des ténèbres et, partant, du froid et de l'humidité, de la chaleur et de la sécheresse, et que c'est justement par l'alternation et la combinaison de ces deux forces que la nature vit, produit et se développe. Cette action est exprimée par la seconde phrase de la période du *Yi-king*: „Les deux principes engendrent les quatre formes" [1]).

„Comme il n'y a rien de supérieur au ciel et à la terre", dit ce même *Yi-king*, „pour donner la forme à la matière, ainsi il n'y a rien de supérieur aux quatre saisons pour transformer et pénétrer ces formes" [2]). Il nous semble donc que l'interprétation la plus naturelle des caractères 四象, *les quatre formes*, est: les quatre formes que la nature prend pendant le cours de l'année, c'est-à-dire les quatre saisons qui sont engendrées par les deux forces active et passive, *Yin* et *Yang*, de la nature. Car, rappelons le encore, sans cette admirable succession alternative de lumière et de ténèbres, de chaleur et de froid, de sécheresse et d'humidité, il n'y aurait jamais des *saisons*. On aurait, soit un hiver, soit un été, éternels. Ce sont donc les principes combinés et alternés de lumière et des ténèbres qui engendrent les quatre saisons, et la phrase *Liang-i sing sse-siang* du *Yi-king* peut se traduire naturellement par: Les alternations des principes calorifères et frigorifères engendrent les quatre saisons.

Une allusion à cette signification se trouve dans le Livre des Changes même, dans l'explication de la méthode de deviner avec des brins d'herbes, commentée par Confucius: „Le nombre du grand chaos est cinquante; mais on n'emploie que 49, qu'on partage en *deux* parties égales pour imiter le dualisme; on place *un* (brin d'herbe entre le doigt moyen et le quatrième doigt) pour imiter les *trois* (puissances: le ciel, la terre et l'homme); et on les prend *quatre-à-quatre* pour imiter les *quatre saisons*" [3]).

---

1) 兩儀生四象。Voyez la note 1, à la page 246.

2) 是故法象莫大乎天地、變通莫大乎四時。*Vide* 易、上傳、十一章。

3) 大衍之數五十。其用四十有九。分爲二以象兩。掛一以象三。揲之以四、以象四時。*Vide* 易、上傳、九章。

On obtient alors le diagramme suivant:

LE GRAND CHAOS.

大衍

Les quatre saisons.	4		1	4	Les quatre saisons.
	4	四		4 四	
	4			4	
	4		Les trois puissances.	4	
	4		三才	4	
	4	時	1	4 時	
	24			24	

C'est ainsi qu'on obtient les cinquante chiffres. Les douze fois quatre saisons représentent alors la grande année de 12 ans formée par une révolution de Jupiter et qu'on nomme *Tai-soui* 太歲 ou la grande année.

Comme nous l'avons vu à la page 246, les deux principes *Yin* et *Yang* sont subdivisés en deux parties: Le *Yang* majeur et mineur et le *Yin* majeur et mineur [1]). Or ce *Yang* et *Yin* majeur et mineur forment les quatre formes. Le *Yang* mineur répondra au printemps, et le *Yang* majeur à l'été; tandis que le *Yin* mineur répondra à l'automne et le *Yin* majeur à l'hiver; ce qui donnera comme produit les *quatre formes* ou *saisons* de l'année, dont le printemps est tiède, l'été chaud, l'automne frais et l'hiver froid.

Un auteur chinois, cité dans le „Chinese Repository" [2]) dit également que les *quatre saisons* sont engendrées par l'action combinée du *Yin* et *Yang*, et que ces quatre saisons produisent, par leur énergie, toutes les productions de la terre. C'est encore ainsi que s'exprime le célèbre *Hoai-nân-tsze*, en disant que „l'essence des simples principes calorifères et frigorifères devient les *quatre saisons*" [3]).

Nous arrivons maintenant à la troisième phrase de la période du *Yi-king*: „Les quatre formes engendrent les huit *Koua*" [4]). Ces huit *Koua* se nomment: *Kien*,

1) 兩儀分太少陽、太少陰。*Vide* 易、上傳、十一章。
2) Vol. III, p. 55.
3) 陰陽之專精爲四時。*Vide* 淮南子、天文訓。
4) 四象生八卦。Voyez la note 1 à la page 246.

K'oan, *Kan*, *Toui*, *Tchin*, *Siouen*, *Kan* et *Li* [1]). Le *Yi-king* nous en donne l'explication suivante: „Lorsque le *ciel* et la *terre* étaient fixés dans leur place respective, les *terres-fermes* et les *bas-fonds* confondaient leurs émanations, les *orages* et les *tempêtes* se mêlaient et l'*eau* et le *feu* ne pouvaient plus se heurter [2]). Nous obtenons ainsi la correspondance suivante:

K'ien	乾	est le	*Ciel*	天	*T'ien.*
Kan	坤	„ la	*Terre*	地	*Ti.*
Kan	艮	„ „	*Terre-ferme*	山	*Chan.*
Toui	兌	sont les	*Bas-fonds*	澤	*Tsé.*
Tchin	震	„ „	*Orages*	雷	*Loui.*
Siouen	巽	„ „	*Tempêtes*	風	*Foung.*
Kan	坎	est	l'*Eau*	水	*Choui.*
Li	離	est le	*Feu*	火	*Ho.*

Tout ceci est naturel et la conséquence inévitable de la présence dans la nature des deux forces de chaleur et de froid, de lumière et des ténèbres, que les Chinois désignent si énergiquement par les caractères *Yin* et *Yang*. Car tout ceci est conforme aux lois de la physique. En effet, même lorsque le ciel et la terre, c'est-à-dire la matière gazeuse et la matière solide, étaient déjà séparés et gardaient mutuellement leurs limites qu'elles avaient prises à l'époque de leur séparation, pourtant aucun être organisé n'avait paru encore; car ils ne se développent que sous l'influence de la lumière et des ténèbres, de la chaleur et du froid, de la sécheresse et de l'humidité, en un mot que sous l'influence du *Yin* et *Yang*. Si le principe *Yang*, c'est-à-dire la lumière, la chaleur et la sécheresse, régnerait continuellement sur la Terre, les mers et rivières ne pourraient pas se former, et tout serait terre-ferme: il n'y aurait pas d'émanations vaporeuses qui pussent se condenser en nuages et en pluies pour former l'eau. Si, au contraire, le principe *Yin*, c'est-à-dire les ténèbres, le froid et l'humidité régnerait éternellement, les eaux sur la terre augmenteraient et elle deviendrait

---

1) 八卦乾坤艮兌震巽坎離。*Vide* 易經.

2) 天地定位、山澤通氣、雷風相薄、水火不相射. *Vide* 易經、說卦之三章.

inhabitable. C'est seulement par l'influence combinée des deu
cipes *Yin* et *Yang* qu'il pût se former de la terre-ferme et des
Yin et *Yang* engendrent donc en effet les 3ième et 4ième *Koua:* T
Bas-fonds.

Cette loi est constante aussi pour les *orages* et les *tempêtes*, car
tion de chaleur et de froid, il n'y aurait pas de courants atmos
rants qui produisent cet éther encore incompréhensible aux ph
nomme *électricité*, et qui produit, au moment de jonction de deu
triques, la foudre, et son accompagnement éclatant qu'on nomme

Sans cette alternation, les *vents* variables ne seraient pas non plu
ils se produisent quand des courants d'air chauds viennent en co
courants d'air froids. Aussi, quand le soleil se lève, un vent de la
vers la terre, puisque le soleil échauffe plus facilement la terre que
que les émanations chaudes de la terre sont remplacées par des co
la mer. Mais au coucher du soleil le contraire a lieu: la terre s
vite et ainsi des courants d'air se dirigent de la terre vers la me
observe ce même phénomène à l'entrée des vallées. Les *tempête*
quand une partie des vapeurs aqueuses dans l'atmosphère se con
ment. L'air se précipite alors avec la plus grande impétuosité da
qui s'est formé. Le *Yin* et *Yang* produisent donc également le
Koua: les Orages et Tempêtes, car sans l'alternation de la
froid, il n'y aurait point de vapeurs humides ou de condensatio
point de *tempêtes*.

Enfin, en dernier lieu, sous un règne sempiternel de chaleur
finirait par désécher l'eau, supposé qu'il eût pu s'en former; ou
règne sempiternel de froid (*Yin*), l'eau finirait par éteindre le feu
eût pu en exister; et ce n'est que sous un règne combiné des de
lorifère et frigorifère: *Yin* et *Yang*, que l'eau et le feu rest
peuvent exercer leur influence sur la création.

Les huit *Koua* sont donc une conséquence inévitable de la con
l'action du *Yin* et *Yang*, sans lesquelles ils ne peuvent exister.
conséquemment de traduire les caractères *Pá-koua*, non par: *les h*
ou *les huit suspendus*, etc., comme on l'a fait jusqu'à présent, mais
effets naturels, car nous croyons avoir démontré que ces huit

effets naturels de l'action combinée des principes *Yin* et *Yang* dans la nature. L'auteur de l'„Encyclopédie des Classiques" dit que *Fou-hi*, en traçant les *Koua*, voulait décrire les *phénomènes*, puisque les huit *Koua* étaient les *phénomènes* résultants de l'harmonie et de l'union des deux principes calorifère et frigorifère, *Yin* et *Yang* [1]).

La période entière du *Yi-king* doit donc être traduite ainsi: „L'astérisme Grand Faîte engendre les deux principes calorifère et frigorifère; les deux principes calorifère et frigorifère engendrent les quatre saisons, et les quatre saisons engendrent les huit effets naturels ou les phénomènes."

Cette explication est conforme au génie de toute l'Antiquité car, comme Dupuis le remarque fort bien: „les Anciens ont choisi les étoiles comme autant de points fixes qui devaient servir à déterminer la marche du temps, de l'année, des saisons et des heures et, par une suite nécessaire, celle de la végétation, de la chaleur et du froid, des vents, des tempêtes, des tonnerres, et en général de tous les effets qu'engendre le temps durant la révolution annuelle du soleil" [2]).

Notre hypothèse que les caractères *T'ai-ki* doivent être pris dans un sens astronomique, et que leur signification est identique avec l'expression *T'ai-ki* dans sa signification de *Faîte* d'un toit, est confirmée par le fait que les architectes chinois, en posant la poutre de faîte d'une nouvelle maison, y collent invariablement le dessin des *huit Koua*, preuve évidente qu'on considérait l'astérisme *Faîte* comme la cause des huit effets naturels.

Nous retournons après cette digression sur le système cosmogonique des Chinois, système qu'un jour, peut-être, nous développerons plus longuement dans un ouvrage spécial, à notre sphère boréale et à l'astérisme „Étoile de l'homme". Le *Yi-king*, après nous avoir dit que le grand faîte a engendré les deux principes, qui ont engendré les quatre saisons, qui produisaient à leur tour, les huit effets naturels, nous dit que c'était alors seulement que la forme des trois puissances fût complète [3]). Ces trois puissances sont le ciel, la terre et *l'hom-*

---

1) 伏羲畫卦便是說象。八卦爲兩儀和合所致之象。*Vide* 五經類編、易經。

2) Origine des Cultes, Vol. I, p. 255—256.

3) 由太極而生兩儀。故始爲一畫、以分陰陽。由兩儀而生四象。故次爲二畫、以分太少。由四象而生八卦。故次爲三畫、而三才之象始備。*Vide* 五經類編、易經。



me [1]). Ce premier homme est nommé dans la cosmogonie chinoise
et on dit qu'il est né à l'heure du grand vide [2]). Le célèbre *Tching*
un passage rapporté ci-dessus à la page 222, nous dit également
homme, le homo primigenius, est né au commencement de la
lumière au solstice d'hiver. Or, ce solstice commençait à l'heure
nuit), comme nous l'avons vu à la page 223. Si on place mainten
sur le 23 Décembre du globe à pôles mobiles ajusté pour la prem
époque, on verra culminer l'astérisme *Jin-sing* ou *e*, *f*, *g* du
de l'homme. Voilà la phase astronomique qui a donné naissance à
naissance du premier homme à l'heure de minuit du solstice d'hiv
confirmé par l'astrologie chinoise qui dit que „l'Étoile de l'homme
tous les peuples, et qu'elle se trouve exactement à la division *Tsze* (
à 1 d. m.) de la région boréale, au signe *Fou* des huit *Koua* du
après le signe de la *consommation*. C'est l'endroit où le principe du cie
car, quoique l'homme naisse à l'heure *Yin*, il est déjà produit à l'he
la déduction que font les Chinois de cette tradition astrologique:
cette raison qu'on a suspendu l'image (d'un homme) au Nord, puis
le ciel", est tout-à-fait fausse [3]). C'est le contraire qu'il faut dire.
cet astérisme est minutieusement précisée. L'heure *Tsze* répond à
jusqu'à 1 heure d. m. Le signe *Fou* des diagrammes du *Yi-king*
diagramme *K'an* 坤, *Terre* et *Tchin* 震, *Orages:* ☷ ☳, est expl
(Retour) c'est le principe de la lumière *renaissant* en bas. Le o
pour *effet naturel* (Koua) le signe *Retour* (fou) puisque (penda
principe de lumière, après être parti, est *revenu*" [4]).

---

1) 天地人爲三才。*Vide* 易繫辭。

2) 盤古氏爲開闢首君、生於太荒之時。*v.*

3) 人星萬民之精也、正北方子位、於先天
貞下起元、天道之所開。人雖生於寅、而實
懸象於北、繼天而生也。*Vide* 天皇會通。

4) 復、陽復生於下也。十有一月、其卦爲
旣往而復反。*Vide* 易上經、復卦。

La *Consommation* est la quatrième vertu du Ciel; la première étant le *Commencement*, la seconde l'*Accroissement*, la troisième la *Perfection* et la quatrième la *Consommation* [1]). Ces vertus répondent à celles des quatre saisons: tout *naissant* au printemps, *croissant* pendant l'été, atteignant sa *perfection* à l'automne et sa *consommation* pendant l'hiver [2]). C'est donc au solstice d'hiver que la consommation a lieu.

On voit avec quelle précision minutieuse la position primitive de l'astérisme „Étoile de l'homme" est déterminée: il dut se trouver au *solstice d'hiver*, pendant la onzième lune, à l'heure *Tsze*, au ciel *boréal*. Or, ceci ne peut avoir eu lieu qu'à l'époque calculée par nous, car il va sans dire que nous ne pouvons admettre la supposition des Chinois qu'on a mis cet astérisme à cet endroit du ciel *puisque* l'homme est né à minuit du solstice d'hiver: ce serait la fiction devenue astronomie, tandis que c'est une phase astronomique qui a donné naissance à la fiction. On croyait que l'homme est né à minuit du solstice d'hiver, *puisque* dans la nuit des âges, *l'étoile de l'homme* culminait à minuit. Ainsi s'explique encore une autre tradition sur ce premier homme, rapportée par Gaubil: que la naissance de *Poan-kou* a eu lieu au 16ième jour du 10ième mois [3]). En effet, selon notre hypothèse, „l'Étoile de l'homme" se trouvait à l'orient le soir du mois de Novembre, qui répond au dixième mois chinois.

Nous avons vu plus haut (page 200) que le solstice d'hiver était l'époque de l'union des principes de lumière et des ténèbres et que (page 254) le Ciel et la Terre sont censés s'être séparés à cette même époque. L'astérisme Étoile de l'homme, culminant quelques jours après la nuit du solstice et *succédant* ainsi *au ciel*, comme le dit l'„Exégèse des Souverains célestes" [4]), les Chinois nomment l'homme l'incarnation de la vertu du Ciel et de la Terre, et (le fils) du mariage du *Yin* et du *Yang* [5]). C'est encore la raison pourquoi on explique le

---

1) 乾元亨利貞。*Vide* 易上經、乾卦.

2) 凡物生于春、長于夏、成于秋、盛于冬。*Vide* 禮月令、孟夏註.

3) Traité de Chronologie Chinoise, p. 2.

4) 人繼天而生。*Vide* 天皇會通。et la note 3 à la page 260.

5) 人者天地之德、陰陽之交。*Vide* 禮、禮運.

caractère *Jin*, homme, par celui de *Jin*, bienfaisant [1]); car dans sa forme antique 𡰥 ou moderne 仁 est formé du cara ou 尸, *corps*, et du caractère 二, *deux* [2]). Or le caractère comme nous l'avons vu à la page 254, les deux grandes forces de l *Yang* ou le *Ciel* et la *Terre* [3]). Le caractère *jin*, bienfaisant, repı homme à côté du Ciel et de la Terre, et participant à leur veı dire au *Yi-king* que le sage s'assimile la vertu du Ciel et de bienfaisance ou l'humanité, qui est le distinctif de l'homme d'avec tures [5]). Cette bienfaisance était la force créatrice [6]) de la na produit sans cesse. On la nommait donc aussi *Jin* [7]) ou les *mille* qualité céleste qui fut incarnée dans l'homme. Voici la raison po gie dit que l'Étoile de l'homme préside à la douceur envers les l'appréciation des mérites du prochain [8]).

Ce qui confirme encore notre hypothèse sur l'identité de l'hoı *Pouan-kou* avec l'astérisme Étoile de l'homme, c'est que cet astéı justement au dessus du centre de la grande constellation boréal *noire*, et que *Pouan-kou* est toujours représenté accompagné de l qui se trouve à ses pieds. Dans le monastère Taoiste „La sombre c ville de *Tchang-tcheou* [9]), dans la province de Fou-kien, nous avons statue en terre cuite représentant *Pouan-kou* assis, posant les deux

---

1) 人仁也。*Vide* 爾雅、釋名。

2) 仁則从人从二。*Vide* 六書正譌。

3) 二天地也。*Vide* 說文。

4) 聖人者與天地合其德。*Vide* 易上經、乾卦。

5) 人天地之性最貴者也。*Vide* 說文。人所以 者、仁也。*Vide* 六書正譌。

6) 仁生物也。*Vide* 爾雅、釋名。

7) 仁古文忎。*Vide* Khang-hi, Diction.

8) 人星主柔遠能邇。*Vide* 高厚蒙求。Cette phrase e „Canon de Chun" du *Chou-king*. *Vide* Legge, Shoo-king, Vol. I, p. 42.

9) 漳州府、玄都觀。

grande *tortue*, et ayant dans la paume de la main droite le signe du *soleil*, et dans celle de la main gauche le signe de la *lune*, preuve évidente qu'il représente l'homme né à l'époque de l'union de la lumière et des ténèbres au solstice d'hiver, évènement qui a lieu dans la région boréale qui s'appelle la „Sombre capitale", comme on le voit par le chapitre „Canon de Yao" du *Chou-king*. Cette statue a été faite sous le règne de l'Empereur *Houï-tsoung* de la dynastie de *Soung* [1]), pendant les années 1101 à 1126 de notre ère.

Que *Pouan-kou* n'a jamais existé qu'astronomiquement, est prouvé encore par le fait que les années de son règne ne sont pas nommées, et qu'il n'est jamais mort, comme le remarque très bien le P. Gaubil qui dit: „On dit par tradition que le premier qui sortit pour régir le siècle, se nomme *Pouan-kou*, et qu'on l'appelle aussi *Hoen-tun*. *Hou-ou-fong* dit que *Pouan-kou* parut dans les premiers temps, et qu'on ne sait pas quand il commença. Il pouvait ajouter qu'on ne sait pas mieux quand il finit, puisqu'on ne trouve nulle part le nombre des années de sa vie et de son règne" [2]). La cosmogonie chinoise dérive donc entièrement de la position primitive de l'astérisme *Jin-sing* dans la sphère chinoise, et c'est en le restituant à cette position que nous avons pu enfin expliquer, et le fameux passage du *Yi-king* sur le *T'ai-ki*, et l'origine de la fiction de *Pouan-kou* ou de l'Adam chinois.

Selon l'„Exégèse des Souverains célestes" cet astérisme est celui que le *Tcheou-li* nomme *Sse-min*, ou le Préposé au peuple, et auquel on sacrifiait à la première lune de l'hiver, quand le Sous-préposé aux brigands présentait le dénombrement du peuple à l'Empereur, que celui-ci reçut en saluant [3]). Ce dénombrement servait à faire le tableau des dépenses du royaume, à les augmenter ou à les diminuer [4]).

Selon les commentaires du Tcheou-li *Ma-thong* et *Tching-k'ang-tching*, le Préposé au peuple répondrait à α Regulus du Lion [5]); mais nous croyons que c'est

1) 宋徽宗。

2) Gaubil, Chou-king, Discours préliminaire, p. LXII.

3) 周禮獻民數、而祭天之司民、即人星也。*Vide* 天皇會通。小司寇孟冬祀司民、獻民數於王。王拜受之。*Vide* 周禮、秋官。

4) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 325.

5) Biot, loc. cit., note 7.

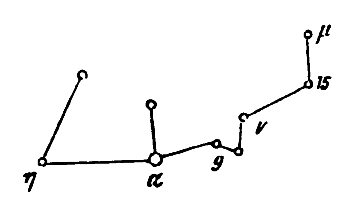


une faute, aucun des astronomes anciens, à notre connaissance,
nom à Regulus, comme on le verra dans notre cinquième chapitre
il est beaucoup plus probable que l'astérisme *Sse-min* est le même
Jin-sing puisque cet astérisme représente l'essence de tous les pe
nous l'avons vu à la page 260, et le sacrifice à l'astérisme *Sse-min*
l'occasion de la présentation du dénombrement du peuple au roi.

PARANATELLON V.

T'IEN KAO 天鉤 LE CHAR CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles jaunes en forme d'
dehors du *Tsze-wi-toung-houan* et à l'ouest de l'astérisme *Tsaou-fou*
la voie lactée [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]). I



pas vérifié cet astérisme dans son cata
chinoises, mais selon sa position à l'(
risme *Tsaou-fou*, qui répond à δ, ε,
Céphée, il répond à η, α, ν, μ, N°
Flamsteed; tandis que l'étoile au des
A. D. de 313° 52′ et une déclinaison de + 58° 49′. Celle au
une A. D. de 319° 7′ et une D. de + 60° 15′ tandis que l'étoile
N° 9 a une A. D. de 325° 8′ et une D. de + 61° 44′. Ces étoile
toutes dans Céphée et on les voit tracées très distinctement au ciel
que la sphère chinoise leur donne.

Nous avons traduit le nom de cet astérisme par *Char céleste* et n
comme l'acceptation habituelle du caractère *Kao* l'exigerait. Ma
des raisons préponderantes pour notre traduction. D'abord, le cara
nifie aussi le bois recourbé sous le joug d'un chariot [4]), c'est-à-dire
d'une pièce de bois recourbé, attaché à l'axe qui unit les roues,

1) Section 4, Paranatellon I.

2) 天鉤九星如鉤狀、在紫微東藩外、造父中。*Vide* 星經。

3) *Vide* 星經。

4) 車軛下曲者曰鉤。*Vide* 器物發揮。

on tirait le char [1]). Or ce timon, nommé ici *tcheou*, est traduit par *Kao* ou *crochet* dans le *Yi-ya* [2]). Medhurst traduit également les caractères *Tche Kao* 車鉤 par „partie centrale d'un char à laquelle l'essieu est fixé" [3]). Or la partie essentielle d'un de ces chars primitifs était un *timon*, recourbé à une de ses extrémités, traversé à son tiers par un *essieu*, auquel on attachait les roues. On posait sur la *croix* ainsi formée par le timon et l'essieu, une caisse en bois qui faisait le corps du char. Cette forme du timon était en usage sous les *Tcheou* [4]), et est retracée dans l'ancien hiéroglyphe pour char, qu'on dessinait ainsi et qui représente le timon traversé par l'essieu auquel sont attachées les roues. Mais on appliquait le nom de *Kao*, ou timon, au char entier, car il était la pièce qui soutenait le corps entier du char. Ainsi le char du fondateur de la dynastie de *Hia* portait le nom de *Kao-tche* puisque le timon de ce char était recourbé [5]). Enfin tout doute sur la signification du nom de cet astérisme est levé par la propriété astrologique qui lui est attribuée: de présider à la conduite des *chars* et à la direction des *attelages* [6]). La présence des astérismes *Tche-fou* ou la *Remise* et de *Tsaou-fou*, célèbre cocher de l'antiquité, dont nous traiterons plus bas, et qui se trouvent dans le voisinage du *Tien-kao*, justifie la traduction de *Char céleste* que nous donnons de ces deux caractères.

Mais quel est ce char et pourquoi fut-il placé à cette partie du ciel répondant à la onzième lune, ou à la fin de Décembre? Nous croyons que ce char ne représente autre chose que le char hivernal du soleil. A l'époque où nous plaçons l'invention de la sphère, le pôle tombait dans la constellation du Cygne, comme nous l'avons démontré à la page 208, et l'astérisme Char céleste, qui se trouve dans Céphée, tournait autour du pôle sans jamais se coucher. La première étoile de cet astérisme se trouve sur le premier degré du domicile *Wei* ou

1) 輈車前曲木、貫軸中、拖車行者。*Vide* Bridgman, Chinese Chrestomathy, p. 332.

2) 輈勾也。*Vide* 逸雅。

3) Medh. Chin. Dict. *in verb.* 鉤。

4) Biot, le Tcheou-li, II, p. 488, Planche.

5) 鉤車夏后氏之路也。(註) 鉤有曲輿者也。*Vide* 禮記、明堂位。

6) 天鉤主乘輦輿、服法駕。*Vide* 星經 et le 天元曆理。

Faite [1]), et culminait donc à la même époque que cet astérisme, c'est-à-dire vers la fin de Décembre et au commencement de Janvier, dernier mois de l'année chinoise. Or, une ancienne chanson chinoise, que nous avons déjà rapportée à la page 116, dit:

„Vers la fin de l'année le soleil est déjà incliné!

„D'où obtient-il alors un maître vigoureux pour conduire le char du soleil" [2])?

Le mouvement rotatoire autour du pôle de cet astérisme visible pendant toute l'année, lui fit donner le nom de char du soleil qui, lui aussi, parcourt mille milles chinoises pendant le jour et mille milles pendant la nuit [3]). Le cocher du char du soleil porte le nom de *Hi-ho* [4]), nom que nous allons expliquer. Le caractère *Hi* signifie l'éther [5]), c'est-à-dire la substance originelle et primaire par laquelle tout est produit. L'ancien hiéroglype pour cet éther était c'est-à-dire le *soleil* , qui laisse derrière lui une *trainée de vapeurs* . Le second caractère *Ho* signifie *ni fort, ni faible* [6]). Les deux caractères *Hi-ho* peuvent donc se traduire par: „La force génératrice du soleil qui n'est ni forte ni faible" [7]). C'était dans cet état que se trouvait le soleil après sa lutte avec le principe des ténèbres durant le solstice d'hiver [8]); car, quoique vainqueur et *fort*, il est *affaibli* par ce combat terrible. Ses coursiers sont épuisés par leur voyage, et on les renouvelait après le solstice, puisque, passé cette époque, le soleil gagnait de jour-en-jour en vitesse. On plaçait donc le char du soleil au ciel visible après le solstice d'hiver, et on lui donnait comme conducteur un génie dont le nom *Hi-ho* exprimait l'état du soleil à cette époque. Cette explication nous donne le mot de l'énigme pourquoi la fable chinoise appelle le soleil le fils de *Hi-ho*,

---

1) 天鉤大星入危初度。*Vide* 天元曆理。

2) Voir la note 2 à la page 116.

3) 日晝行千里、夜行千里。*Vide* 論衡。

4) 日御曰羲和。*Vide* 廣雅。

5) 羲气也。*Vide* 說文。

6) 和不堅不柔也。*Vide* 廣韻。不剛不柔曰和。*Vide* 諡法。

7) 羲和曰气不堅不柔也。

8) 仲冬陰陽爭。*Vide* 禮、月令。

et qu'elle dit que *Hi-ho* engendrait le soleil [1]; car la naissance de la nouvelle lumière ayant lieu peu de jours après le solstice d'hiver, annoncée par la culmination à minuit du *Char céleste* conduit par *Hi-ho*, cet astérisme engendrait par conséquence le nouveau soleil, et en était la mère. On a fait sur cette phase astronomique une autre légende, conservée dans l'ancien livre *Chan-hai-king*, qui date au moins de l'époque des *Tcheou*, ou d'une époque plus reculée encore [2]), légende conçue ainsi: „Au-delà de la mer Sud-est, entre les sources douces, est le royaume de *Hi-ho*. Là vivait une *vierge* nommée *Hi-ho*, femme de *Ti-tsiun*. Dix jours après sa naissance elle baignit le soleil dans les sources douces" [3]). A l'époque où nous plaçons l'invention de la sphère chinoise, l'astérisme la *Vierge* (voir ci-dessus page 197) culminait à l'heure Tsze du 12 Décembre. Dix jours plus tard, au 22 Décembre, a lieu le solstice d'hiver, quand on vit près du pôle l'astérisme *Char céleste*, conduit par *Hi-ho*. Ce *Hi-ho*, né au solstice d'hiver, était fils de la *Vierge* et de *Ti-tsiun* [4]) c'est-à-dire du *Roi-héros* Soleil (sol invictus).

Cette fiction se rapproche de celle des Egyptiens sur le commerce qu'eut Osiris ou le soleil avec la Vierge des constellations, qu'Eratosthène appelle *Isis*, et dont naquit *Aruëris*, ou le vieil Horus, c'est-à-dire le jour du solstice d'hiver. Ce nom Aruëris est dérivé du mot *Aor* qui signifie *lumière* [5]). Comme les Chinois disent de *Hi-ho* qu'il est le conducteur du char du soleil, de même les Egyptiens, selon Plutarque, disaient que Horus est la force qui dirige la révolution du soleil [6]). L'intelligence qui préside au mouvement du soleil, et que les Grecs appelaient Apollon, était la même divinité que les Egyptiens appelaient *Orus* [7]). Comme *Hi-ho* représentait le soleil faible du solstice d'hiver, de

---

1) 羲和能生日、故日爲羲和之子。*Vide* 郭璞註。

2) Wylie, Notes on Chin. literat. p. 85.

3) 東南海之外、甘泉之間、有羲和之國。有女子、名羲和、爲帝俊之妻。是生十日、常浴日於甘泉。*Vide* 山海經。

4) Il est évident que *Ti-tsiun* ne représente pas ici l'Empereur *Chun* 舜, quoiqu'ailleurs le *Chan-hai-king* nomme *Chun* 俊 *tsiun*. Comp. Prémare, Notitiae ling. Sin. *Trad. Angl.* p. 298.

5) Dupuis, Orig. d. Cult., I, 888, II, 376.

6) Dupuis, Op. cit., II, 148.

7) Dupuis, loc. cit., p. 59.

même, dans la légende astronomique égyptienne, l'enfant qui naquit du commerce d'Osiris et d'Isis, fut faible et sans énergie, privé d'une partie de ses membres, et vint au monde au milieu des ténèbres du solstice d'hiver [1]).

Cette légende Egyptienne eut son origine dans le fait, qu'il y a 2000 ans, la constellation de la *Vierge* montait à l'orient sur l'horizon, à minuit du solstice d'hiver. On l'appelait à cause de cela la mère du soleil. Eratosthène l'appelle Cères ou Isis; cette Isis qui ouvrait l'année et qui présidait à la naissance de la nouvelle révolution solaire et du Dieu soleil. Aussi lisait-on sur le temple d'Isis, à Sais, l'inscription: „Le fruit que j'ai engendré est le soleil." Comme cette naissance n'avait rien de charnel, les mages ainsi que les prêtres égyptiens, chantèrent la naissance du Dieu-lumière et du jour, incarné au sein d'une vierge, qui l'avait produit sans cesser d'être vierge, et sans le concours de l'homme [2]).

De même que le nom de Harpocrate signifiait la faible lumière du soleil du solstice d'hiver, de même le nom de *Hi-ho* signifiait la lumière du soleil „ni faible ni forte". *Hi-ho* et l'Orus égyptien sont tous les deux le Dieu qui mesure l'année et qui inventa la division de l'année en quatre saisons [3]). C'est pour cette raison que l'ancien empereur *Yao* (2357 avant notre ère) institua des officiers astronomes portant le nom générique de *Hi-ho*, afin de déterminer les quatre saisons; car *Hi-ho* avait engendré le soleil, et le soleil était fils de *Hi-ho* [4]). On a cru à-tort que le nom de *Hi-ho* était un nom propre. Ce n'est qu'un nom de charge. Gaubil a senti la difficulté en disant: „*Hi* et *Ho* sont des astronomes qui vivaient du temps de *Yao;* il en est encore fait mention dans le chapitre IV de la seconde partie: ils ne peuvent être les mêmes personnages: leurs noms pourraient être des titres de dignité ou de charge" [5]). Gaubil a, en effet, raison et le *Lü-chi tchun-thsieou* dit positivement que le nom de *Hi-ho* est un nom de charge [6]).

---

1) Dupuis, loc. cit., p. 374.
2) Dupuis, Op. cit., V, p. 77—80.
3) Dupuis, Op. cit., I, p. 338.
4) 羲和能生日。故曰羲和之子。堯因是立羲和之官、以主四時。*Vide* 郭璞註。
5) Gaubil, Chou-king, p. 6, note 1. Discours préliminaire, p. LVII.
6) 羲和官名也。*Vide* 楊慎丹鉛總錄。

Par l'étymologie de ce nom, chaque doute est levé, et on devra traduire maintenant les noms de *Hi* et de *Ho* dans le Chou-king par „Officiants d'Orus", Orus étant identique avec *Hi-ho*.

Quant aux autres détails de cette légende astronomique, on les retrouve tous au ciel. Un peu à l'Ouest de la *Vierge* se trouve l'astérisme *T'ien-youen* qu'on nommait aussi *T'ien-ts'iouen* 天泉 ou la *Source céleste*, ou encore *T'ien-hai* 天海, la *Mer céleste* [1]), et cette mer se trouvait à l'angle Sud-est de la sphère chinoise. Le royaume de *Hi-ho* se trouvait au-delà de cette mer, comme nous l'avons vu plus haut. Il était situé entre les sources douces, et en effet l'astérisme „Char céleste", conduit par *Hi-ho*, se trouve près de la voie lactée que les Chinois nomment le fleuve céleste. La vierge naît donc au 12 Décembre et dix jours après, au 22 Décembre, elle baigne le soleil dans la source, c'est-à-dire que *Hi-ho*, conducteur du *Char céleste*, dont une partie se trouve dans la voie lactée [2]), culmine à minuit et annonce la naissance du soleil. Que ce char céleste est vraiment celui de *Hi-ho*, se trouve confirmé par le témoignage de *Hoai-nân-tsze* qui dit que le mouvement lent et l'arrêt du soleil viennnent de ce que *Hi-ho* retarde et fait reposer ses six coursiers, et qu'on appelle cela „Le char attaché" [3]). En effet, le char était arrêté à cette époque, comme le nom de l'astérisme suivant *La Remise* le prouve. Comme on craignit autrefois que le soleil ne s'arrêtât tout-à-fait, on tirait des pronostics heureux de sa clarté et funestes de son obscurcissement [4]).

PARANATELLON VI.

TCHE-FOU 車府 LA REMISE.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires, à l'Est du „Gué céleste" près de la voie lactée [5]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises et il répond

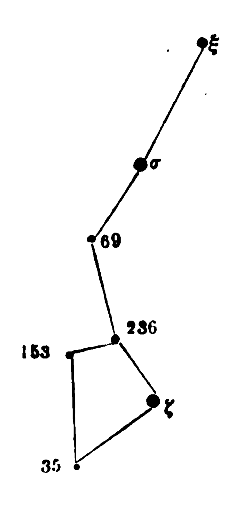
1) Voir ci-dessus p. 178.

2) 天鉤入河中。*Vide* 星經。

3) 日爰止、羲和爰息六螭。是謂縣車。*Vide* 淮南子。

4) 天鉤明即吉、暗凶。*Vide* 星經。

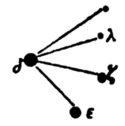
5) 車府七星在天津東、近河。Ibid.



à ξ, σ, N° 69 de Flamsteed, N° 326 de Bode, ζ et N° XX^h 153 de Piazzi dans le Cygne, et à N° 35 de Flamsteed dans le Renard. C'était la remise où le char du soleil fut censé s'arrêter au solstice d'hiver, et d'où l'on tirait le nouveau char du soleil pour l'année suivante. En imitation de cette croyance populaire, les *Tcheou* renouvelaient aussi les chars à la fin de l'année [1]). C'est pour cette raison que les astrologues chinois disent que l'astérisme *Tche-fou* représente la remise des cinq espèces de chars de l'Empereur, qui sont sous la garde du Décorateur des chars [2]). Dans les temps modernes on a ajouté à ces deux astérismes *Char céleste* et *Remise* un troisième, qui confirme notre hypothèse sur l'origine primitive des deux astérismes précédents, astérisme qui porte le nom de:

TSAOU-FOU 造父 TSAOU-FOU.

Il est composé de cinq étoiles noires au Sud du Char céleste, dans la voie lactée [3]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4]), et il répond à δ, ε, ζ



λ et à une autre étoile du Céphée qui a une A. D. de 331° 41′ et une D. de + 59° 58′. Ce *Tsaou-fou* est un personnage historique, cocher du Roi *Moú* de la dynastie de *Tcheou*, qui régnait depuis l'an 1001—946 avant notre ère. On lit dans le célèbre ouvrage *Tso-tchouen* que le Roi *Moú* de *Tcheou* montait un char attelé de huit chevaux fringants, et que, conduit par *Tsaou-fou*, il parcourut tout son royaume [5]). Il est naturel qu'on ait placé près du char du soleil, le cocher le plus célèbre du monde.

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 129—130.

2) 車府天子五輅所藏、掌於巾車。*Vide* 天皇會通。

3) 造父五星在天鉤南、河中。*Vide* 星經。

4) *Vide* 星經。

5) 周穆王乘八駿馬。造父爲御、徧行天下。*Vide* 左傳、昭公五年註。

Aussi nomme-t-on l'astérisme *Tsaou-fou* le chef des conducteurs de chevaux [1]) ou le *Sse-ma*, le Maréchal [2]).

D'autres y placent le célèbre cocher *Pi-lo* [3]) dont on ne sait pas l'époque. Ce *Pi-lo* ou *Pó-lo* excellait à distinguer les chevaux [4]). Son nom de famille était *Soun* et son petit nom *Yang*. Il se rendait au nord du pays de *Ki* (maintenant le Chan-si et partie du Petcheli) pays qui produit beaucoup de chevaux, d'où il enlevait les meilleurs, de sorte qu'il n'en restait à peine [5]). Aussi présageait-on de l'invisibilité de cet astérisme une grande cherté des chevaux [6]).

Enfin on nomme cet astérisme *Si-kiao* ou le Pont occidental [7]), puisqu'il se trouve à l'Ouest de la voie lactée, en opposition de l'astérisme la *Tisseuse* ou notre Lyre, qui se trouve à l'Orient de la voie lactée et qu'on nomme *Toung-kiao* ou le Pont oriental [8]).

PARANATELLON VII.

KIOU 臼 LE MORTIER.

PARANATELLON VIII.

TCHOU 杵 LE PILON.

Le premier de ces deux astérismes est composé de quatre, et le second de trois étoiles noires, à l'Est et à côté de l'astérisme *Jin-sing* [9]). On les trace ainsi

---

1) 造父御馬之官也。*Vide* 星經。

2) 造父又名司馬。Ibid.

3) 造父又名伯樂。Ibid.

4) 伯樂相馬。一作博勞。*Vide* 廣韻.古有博勞善相馬。*Vide* 韻會。

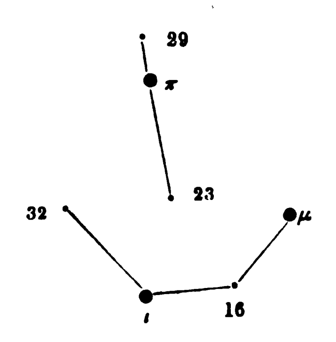
5) 伯樂一過冀北之野、而馬羣遂空。(註) 伯樂姓孫、名陽、善相馬。冀北產馬之地。故伯樂過之、而馬良者既去、則餘無足數。故日空。*Vide* 古文、送溫處士序。

6) 造父不見、馬大貴。*Vide* 星經。

7) 造父又名西橋。Ibid.

8) Voir notre Livre III, Chap. I, Section 2.

9) 杵三星在人星東旁.杵下四星爲臼。*Vide* 星經。



dans les sphères chinoises [1]). M. Reeves n'a identifié que l'étoile π du Pégase qui répond à une des étoiles du Pilon. Mais le groupe entier se voit distinctement dans le Pégase. Le *Mortier* répond à μ du Cygne, et à ι, N° 16 et N° 32 de Flamsteed dans le Pégase; tandis que le *Pilon* répond à π, N° 23 de Flamsteed et N° XXII 29 de Piazzi, également dans le Pégase. Nous avons déjà vu à la page 227 qu'on avait employé les vieux mortiers, c'est-à-dire les trous creusés dans la terre, comme tombes pour enterrer les morts. Les deux astérismes *Mortier* et *Pilon*, dont nous parlons maintenant, culminaient à l'heure *Tsze* de la fin de Décembre et pendant les premiers jours de Janvier, dernier mois de l'année chinoise. Le printemps allait donc bientôt commencer, et on dut préparer d'avance les ustensiles dont on aurait besoin pendant la saison des semailles et des récoltes, car on n'avait pas le temps d'en fabriquer pendant les trois saisons suivant celle de l'hiver.

Aussi lisons nous dans les Réglements mensuels du Livre des Rites qu'on hachait les arbres et coupait le bambou au solstice d'hiver; car, dit le Commentaire, cette époque était la plus convenable pour préparer les ustensiles en bois; puisque, quand le principe humide a atteint sa consommation, le bois est en état de perfection, et on le coupe alors pour s'en servir [2]). Pendant le dernier mois de l'hiver ces mêmes Réglements prescrivaient au peuple de sortir les cinq espèces de semences des greniers, de réparer les charrues, et de préparer les ustensiles aratoires; car, dit le Commentaire, il fallait se préparer pour les travaux du règne de la chaleur [3]). Parmi les ustensiles aratoires, le mortier était un des plus importants, puisqu'on ne pouvait manger le grain, avant de l'avoir pilé.

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 日短至、則伐木、取竹箭。(註)此順時以備材也。陰盛則材成、故伐而取之。木大故言伐、竹小故言取。箭又竹之小者。*Vide* 禮、月令、仲冬。

3) 季冬令告民出五種、脩耒耜、具田器。(註)此皆豫備東作之事。陽事之始也。*Vide* 禮記、月令。

Aussi disait-on que les avantages qu'on retirait du mortier et du pilon étaient des bienfaits pour la multitude des peuples [1]). On plaça donc au ciel, répondant au dernier mois de l'hiver, un *mortier* et un *pilon* pour avertir le laboureur de creuser de nouveaux mortiers, de fabriquer des pilons et autres instruments aratoires et de préparer les semences qu'il allait confier à la terre au printemps. Aussi le Pilon présidait au remuage des graines recueillies [2]); et l'„Exégèse des Souverains célestes" dit que le *Mortier* et le *Pilon* président aux soins de préparer les cinq céréales pendant les mois d'hiver [3]). Quand le *Pilon* était dans une position droite et bien placé dans le *Mortier*, c'était d'un présage heureux; sinon, cela annonçait des malheurs. Quand le mortier se voit renversé, cela présage une grande famine [4]).

PARANATELLON IX.

T'IEN TSIEN 天錢 LES FAUCILLES CÉLESTES.

Cet astérisme est composé de dix étoiles jaunes au Nord-Ouest de l'étoile Fomalhaut [5]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]), et il répond à η, ϑ, ι, λ, μ et à cinq autres étoiles dans le Poisson austral. Il affecte une forme circulaire [7]), mais ouverte en haut.

Nous traduisons le nom de cet astérisme par *Faucille céleste*, et non par *Monnaie céleste*, comme la signification habituelle du caractère *Tsien* le comporterait; mais nous agissons ainsi sur les autorités les plus importantes. La première signification du caractère *Tsien* 錢, qui est composé de 金, *métal* et de deux 戈 ou *couteaux*, est celle de *Faucille* [8]). C'est dans

1) 臼杵之利萬民以濟。*Vide* 易繫辭。

2) 杵主舂糧儲。*Vide* 星經。

3) 杵臼冬月治五穀所有事也。*Vide* 天皇會通。

4) 杵正直、與臼相當、則吉。否則凶荒。臼覆則大飢。*Vide* 星經。

5) 天錢十星在北落西北。Ibid.

6) *Vide* 天元曆理。

7) 天錢十星規員。*Vide* 天皇會通。

8) 錢銚也。*Vide* 說文。

ce sens que le Livre des Odes l'emploie dans la phrase: „J'ordonne à mes laboureurs de préparer leurs faucilles (*tsien*) et leurs houes" [1]). Mais comme les premières monnaies furent faites en forme d'un couteau [2]) ressemblant aux couteaux-rasoirs de bronze trouvés dans le Danemark, on leur appliqua ce nom de *Tsien* ou faucilles. Ceci n'eut lieu que fort tard, selon le lettré *Wei-liao-oung* qui dit: „Ce que le *Chi-king* nomme *Tsien* est un instrument aratoire. On ne sait pas quand on a commencé à appliquer le nom de *Tsien* aux monnaies. Dans le *Siao-hió-chou* ce caractère ne se trouve point (avec la signification de monnaie). Dans le livre *P'ing-tchoun* du *Chi-ki* sont mentionnées trois espèces de monnaies de l'époque *Yü* (règne de Chun, 2255 avant notre ère) et de la dynastie de *Hia* (2205 avant notre ère). Dans le mémoire de *Koan-tsze* est parlé de monnaies en métal fondues par les empereurs *Yu* (avant notre ère 2205) et *Tang* (1766); mais elles n'y sont pas encore désignées par le nom de *Tsien*. C'est seulement dans *Koan-tsze*, le *Kwó-yu*, le *Tchun-thsieou* de *Liu*, et les mémoires historiques des Han qu'on trouve que les monnaies des états *Tcheou*, *Ts'i*, *Ts'in*, *Tsin*, *Ts'ou* et *Tchao* furent désignées par le caractère *Tsien*" [3]). Ce n'est donc qu'environ mille ans avant notre ère qu'on a appliqué le nom de *Tsien* ou *faucille* aux monnaies et il est évident que, quelque soit l'opinion qu'on adopte sur l'antiquité de la sphère chinoise, le nom de l'astérisme *faucille* doit dater de plus loin que de l'an 1000 avant J. Chr.

Nous nous tiendrons donc à la première signification du caractère *Tsien*, „Faucille" qui est la plus naturelle, car nous avons déjà vu, à la page 272, qu'on préparait pendant le dernier mois de l'hiver les ustensiles aratoires; et la faucille était, comme le mortier et le pilon, un instrument de laboureur. La faucille

---

1) 命我衆人痔乃錢鎛。*Vide* 詩周頌、臣工。Chi-king P. IV. cap. 1, art. II, od. 1. Le P. Lacharme traduit à tort le caractère *Tsien* par *aratrum* ou *charrue*; signification que *Tsien* n'a jamais eue. *Comp.* Legge, Shoo-king, II, p. 583.

2) *Vide* 欽定錢錄。

3) 詩所謂錢、蓋農器也。以帛幣爲錢、不知自何時始。小學書亦無此字。史記平準書載虞夏之幣三品。管子論禹湯以金鑄幣、未有錢之號也。至管子、國語、呂氏春秋、史記漢、則周齊秦晉楚趙之幣、皆名錢矣。*Vide* 魏了翁古今考。

chinoise a cette forme, et en y plaçant deux, comme le caractère 錢 (composé de *métal* 金 et de *deux couteaux* 戔) le comporte, on aura un cercle parfait. Cependant, les astrologues chinois ont pris le change sur la signification du nom de cet astérisme qu'ils ont pris dans le sens de monnaie. Conséquemment ils disent que cet astérisme préside à l'amas des trésors, et que son obscurcissement présageait que les trésoreries seraient vides [1]). On le fait également présider aux monnaies en métal et en soie [2]). Cependant cette propriété astrologique annonce encore que primitivement cet astérisme répondait au dernier mois de l'année, car nous lisons dans le „Livre des Rites des Tcheou" que le *Thsiouen-fou* ou „Trésorier de la monnaie" fit, à la fin de l'année, le compte général des sorties et entrées de son trésor, et qu'il fit entrer ce qui restait au dépôt du chargé des étoffes et objets précieux [3]).

SECTION VI.

SIXIÈME DOMICILE.

CHÍ SIOU 室宿 DOMICILE DU PYRÉE.

Le sixième astérisme de la grande Constellation boréale du Guerrier noir porte le nom de *Chí* ou de *Pyrée*. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4]):

β α

Il est composé des deux étoiles α et β du Pégase et forme le mur occidental du carré du Pégase; le mur oriental étant formé par le domicile suivant et dernier *Pí*, et ces deux astérismes étant nommés les quatre supports du ciel [5]). Ces deux astérismes n'en formaient primitivement qu'un seul, et n'ont été séparés que postérieurement, quand on affectait les sept planètes aux constellations des quatre saisons, et que les constellations de l'hiver furent donc divisées en sept domiciles. En effet, le carré du Pégase est trop remarquable pour ne pas avoir été tracé d'emblée comme il paraît,

---

1) 天錢主財貨所聚。星暗則府藏虛耗。*Vide* 星經。

2) 天錢主錢帛。*Vide* 天皇會通。

3) 歲終則會其出入、而納其餘。*Vide* 周禮、地官、泉府。Biot, le Tcheou-li, Vol. I, 328.

4) *Vide* 天元曆理。

5) 東壁與營室爲天之四輔。*Vide* 星納。

du reste, par le *Tcheou-li* qui réunit en un groupe de quatre étoiles les astérismes *Ying-chí* et *Pí* [1]). Ces deux astérismes réunis en un groupe affectent la forme suivante dans les sphères chinoises [2]), répondant à α, β, γ du Pégase et à α d'Andromeda. Ils culminaient, dans notre hypothèse, toutes les nuits, pendant le mois de Janvier; c'est-à-dire pendant la douzième et dernière lune de l'année chinoise, et indiquaient donc le commencement du renouvellement de la nature et le retour de la chaleur. Voyons maintenant si les coutumes religieuses et les moeurs populaires des anciens Chinois peuvent nous expliquer l'origine des noms de ces astérismes et la raison qui les fit placer à cette partie du ciel répondant au dernier mois de l'an?

Nous avons tâché de donner une idée de la joie que durent éprouver les Chinois primitifs lorsqu'après le solstice d'hiver, ils se furent aperçus que le grand bienfaiteur de la nature, le Soleil, revenait sur ses pas et se rapprochait derechef de leur pays. Cette joie augmentait de jour en jour avec le progrès de la course de cet astre, et une quinzaine ou vingtaine de jours après cette époque, lorsqu'on s'était bien assuré du fait que le dispensateur de la chaleur féconde resterait près des mortels, on se livrait à la liesse du coeur. Aussi les Réglements mensuels du Livre des Rites nous informent qu'à cette époque, le Chef de la nation ordonnait aux musiciens de se réunir pour donner un concert comme finale [3]). Le commentateur *Tching-chi* dit: „Vers la fin de l'an le Prince tint un grand banquet avec les membres de sa famille dans le temple des ancêtres, accompagné de musique, afin de leur demander la continuation de leurs bienfaits. Le roi se rendait au Temple de lumière pour y remplir les cérémonies relatives au dernier mois d'hiver; et il ordonnait au peuple de préparer du vin et de réunir les trois degrés de parents, savoir les pères, fils et petit-fils" [4]). Un autre commentaire ajoute: „On se

---

1) 營室北方玄武之宿、與壁連體爲四星。*Vide* 周禮、冬官、輈人。Biot, Op. cit. II, 489.

2) *Vide* 天元曆理。

3) 命樂師大合吹而罷。*Vide* 禮月令、季冬。

4) 鄭氏曰。歲終與族人大飲作樂於太寢、以綴恩也。

réjouissait dans la plus grande mesure avec sa famille avec des cérémonies et de la musique. *L'année suivante, à la fin de l'hiver, on faisait encore de la musique, de la même manière.* Le texte dit *pa* (finir), puisqu'avec ces fêtes on terminait l'année" [1]). Mais on n'en restait pas seulement aux réjouissances publiques ou en famille; on offrait aussi des remerciments aux grands agents de la Nature: au Soleil, à la Lune, aux Étoiles, premières divinités des Chinois primitifs. Aussi le Chef de la nation sacrifiait-il, pendant le dernier mois de l'hiver, à la multitude des Esprits, dans la plaine méridionale, afin de prier pour du bonheur dans l'année suivante aux Vénérables célestes, c'est-à-dire au Soleil, à la Lune, aux Planètes et aux Étoiles [2]). Ce sacrifice consistait en un grand feu de joie et en une illumination générale, comme les réglements mensuels du Livre des Rites nous en informent. On y lit: „Au dernier mois de l'hiver l'Empereur ordonne aux quatre inspecteurs, savoir des montagnes, des forêts, des ruisseaux et des bas-fonds, de rassembler et d'entasser des bûches et fagots pour suppléer aux feux et torches pour le temple et les cent sacrifices. On fit un grand bûcher de ces fagots et bûches, sur lequel on plaçait une pierre précieuse et la victime de sacrifice, et qu'on allumait, de sorte que la fumée montait aux Cieux" [3]). Ce sacrifice d'hiver au Ciel s'appelait soit „Sacrifice fumant", soit „Holocauste", car le caractère 蒸 signifie la fumée d'herbes brûlantes, et les caractères 燔柴 signifient brûler du bois [4]). Ce bûcher était entassé sur un autel élevé, un *pyrée*, qu'on élevait dans la plaine méridionale, puisque le Sud était le domicile

---

王居明堂、禮季冬。命國爲酒以合三族。*Vide* 禮月令、季冬注。

[1]) 疏曰。此用禮樂於族人最盛。後年季冬乃復如此作樂、以畢一歲之事、故云罷。*Vide* 禮記, loc. cit.

[2]) 十二月天子蜡百神於南郊、爲來年祈福於天宗。(註)天宗日月星辰之屬也。*Vide* 禮記.

[3]) 乃命四監收秩薪柴以共郊廟及百祀之薪燎。(註)四監主山林川澤之官。薪燎聚薪與柴、置璧與牲于上、而燎之、升其烟氣。*Vide* 禮月令、季冬。

[4]) 冬祭曰蒸、祭天曰燔柴。*Vide* 爾雅、釋天、祭名。

du principe de chaleur, comme nous le dit le Livre des Rites [1]). Ce Pyrée ou *Tan* n'était, dans les premiers temps, qu'un amas de pierres amoncelées en rond, ou simplement un tas de terre orbiculairement élevé. Une double enceinte de branchages et de gazon environnait le *Tan;* et c'était entre ces deux enceintes que l'on élevait, l'un à gauche, et l'autre à droite, deux moindres autels, sur lesquels, immédiatement après le sacrifice au ciel, on allait sacrifier aux Esprits (神) et aux Ancêtres (聖) [2]). Cet édifice était dans les environs du palais du prince, et servait non-seulement pour le sacrifice au Ciel, mais aussi pour le sacrifice aux mânes des Ancêtres; car, avant d'offrir un sacrifice, on se rendait à la salle des Ancêtres pour les avertir de ce qu'on allait faire, et pour se disposer à cette grande action en se purifiant par l'abstinence de tout ce qui pouvait souiller. On s'y rendait de même après le sacrifice pour remercier les ancêtres, en leur offrant un sacrifice d'actions de grâce, et en faisant des cérémonies respectueuses. Cette salle des ancêtres se nommait *Tsing-miao* ou „Temple des purifications" [3]). L'édifice entier servait à rendre les offrandes et les sacrifices que le prince offrait pendant la *douzième lune*, après le solstice d'hiver, pour remercier des bienfaits reçus dans le courant de l'année, et pour en demander de nouveaux pour celle qu'on allait commencer [4]). Depuis, ces sacrifices flambants ont été abolis, ou plutôt abandonnés. Mais l'usage en est resté chez les peuplades voisines de la Chine. Dans la description du royaume de *Tchen-tching* [5]), faite en l'an 1696, par *Kiang-fan*, par ordre de l'Empereur Khang-hi et d'après des documents officiels, on lit qu'au 15 de la 12ième lune, on offrait au ciel un sacrifice général au nom de la nation, pour se disposer au nouvel an, sacrifice qui était pratiqué ainsi: „En dehors des murs de la ville, à une distance suffisante, ils élèvent une tour de bois, dans laquelle le Roi, les Princes, les Grands, les Magistrats, le peuple même, enferment des habits, des meubles, des parfums, des herbes médicinales, et telles autres choses qu'ils jugent à pro-

1) 燔柴於泰壇、祭天也。*Vide* 禮祭法、二十三。
祭天於南郊、就陽位也。*Vide* 礼特牲、十一。

2) Mémoires concernant les Chinois, II, p. 14—15 et comparez ci-dessus page 120.

3) Mémoires c. l. Chinois II, p. 40—41.

4) Mémoires c. l. Chinois, Vol. II, p. 183—184.

5) 占城, Cochinchine méridionale, Royaume de Tsiâmpa.

pos, chacun selon sa dévotion, pourvu qu'elle soit honnête et de quelque prix. Lorsqu'il y en a une quantité suffisante, et que le terme fixé est arrivé, ils y mettent le feu en cérémonie, et attendent que le tout soit consumé et réduit en cendres. Ils croient faire en cela une chose bien agréable au ciel" [1]). Il paraît par ce passage que les Chinois modernes ont oublié tout-à-fait leurs anciens sacrifices qui étaient absolument identiques. Le *Tcheou-li* dit expressément qu'on brûlait du bois pour honorer le ciel [2]) et *Khang-hi* dit lui-même dans son dictionnaire: „Quand on sacrifie au Ciel, on entasse du bois, et on le brûle" [3]). Il est très probable que la coutume de brûler toutes sortes d'objets pendant le sacrifice du 12 mois, a été observée aussi par les anciens Chinois. On lit dans le *Tcheou-li* que les joueurs de flûte jouaient sur la flûte le chant de *Pin* [4]), lorsqu'on offrait le sacrifice *Tsa*, à la fin de l'année. Il frappaient sur le tambour en terre pour *reposer* les vieilles choses. Le commentaire ajoute, qu'à cette époque, toutes les choses sont arrivées à leur perfection, et qu'on se reposait alors [5]). Selon le chapitre *Kiao-te-seng* du *Li-ki*, le sacrifice *Tsa* est affecté à *l'ensemble des objets de la création*, et termine l'année [6]). Il est donc très probable qu'on brûlait sur le bûcher un specimen de chaque „objet de la création", comme le font encore les habitants du royaume de Tsiampa dans la Cochin-Chine. Le premier nom que les annales chinoises nous offrent pour cette enceinte où le bûcher était entassé est celui de *Chi-chi* 世室 ou „Maison des générations", nom qui ne signifie autre chose que la maison dans laquelle on offrait des sacrifices aux mânes des Ancêtres [7]). C'est le nom qu'on dit lui avoir été donné par la dynastie de *Hia*, 2209 ans avant notre ère. Cependant il est probable que le nom de

---

1) Mémoires c. l. Chinois, Vol. XIV. p. 47.

2) 燔柴祀天之禮也。*Vide* 周禮、春官、小宗伯、几樂章之註。

3) 祭天時、積柴其上而燔之也。*Vide* Khang-hi, Dict. *in verb.* 柴。

4) C'est le chant du royaume de *Pin* du Livre des Odes; chant qui décrit les travaux qui correspondent aux époques de froid et de chaleur. *Comp.* Legge, She-king, II, p. 227 et suivantes.

5) 國祭蜡、則吹豳頌擊土鼓、以息老物。(註) 謂萬物老成、以息勞也。*Vide* 周礼、春官、籥章。

6) Biot, le Tcheou-li II, 66, note 3.

7) 世室宗廟也。*Vide* 周禮、考工記、匠人註。Voir ci-dessus p. 118.

Chí, „Maison par excellence", existait déjà depuis des siècles, car le caractère *Chí* 室 est composé de 宀, *hutte en terre-glaise* et de 至, *arriver*, *s'arrêter*. Il a donc la même signification que le caractère *oú* 屋, savoir „Edifice de l'arrêt" ou „Maison du dernier terme", comme nous l'avons expliqué à la page 237 et suivantes. Ce nom convient parfaitement à un bâtiment dans lequel on honorait les morts, ceux qui sont arrivés au dernier terme de l'existence. C'est pour cette raison que l'astérisme *Chí* porte aussi le nom de *Tsing-miao* ou Temple des purifications, nom de la Salle des Ancêtres [1]), de *Hiu-koung* ou Enceinte du repos [2]) et de *Tsoung-miao* ou „Temple des Ancêtres [3]). Il portait ces trois noms quand on voulait désigner seulement la partie de l'édifice consacrée au culte des Ancêtres; mais l'édifice entier est nommé généralement *Ying-chí* [4]), qu'on peut traduire par Edifice pour les sacrifices flambants, car le caractère *Ying* 營 est composé de *trois flammes* et d'une *enceinte* [5]). Ces „trois flammes", *Ying*, signifient, selon l'antique dictionnaire *Chouo-wen*, „la clarté des feux dans une maison ancestrale", et avaient conséquemment aussi la signification de *Brillant* et *lumineux* [6]). Notre traduction du caractère *Chí* par *Pyrée* est donc justifiée par les coutumes religieuses du 12ième mois et par l'étymologie du nom-même de l'astérisme *Chí* ou *Ying-chi*.

Il porte encore le nom de *T'ien-koung* ou Enceinte céleste [7]) puisque le sacrifice de la douzième lune était le sacrifice au Ciel, comme nous l'avons vu plus haut.

On le nomme encore *Hiouen-ming* ou Hades et *Hiouen-koung* ou Palais des ténèbres [8]), puisque le *dernier mois de l'hiver*, auquel, dans notre hypothèse, cet astérisme répondait, était consacré au *Génie des ténèbres* (Hiouen-ming) [9]).

---

1) Voir ci-dessus, p. 278.

2) 室又曰淸廟、休宮。*Vide* 星經。

3) 室爲宗廟。*Vide* 漢書。

4) 室又名營室。*Vide* 星經。

5) 營从宮熒。*Vide* 說文。

6) 熒屋下燈燭之光。光也、明也。Ibid.

7) 室又名天宮。*Vide* 星經。

8) 室又名玄冥、石氏謂之玄宮。Ibid.

9) 季冬其神玄冥。*Vide* 禮記、月令。

Ce Genie des ténèbres était le Genie de l'*eau*, comme le *Hoeï-loû*, ou „Retour de prospérité", était le génie du *feu*, et fut placé dans l'astérisme *Fang* [1]), qui répondait primitivement à l'équinoxe du printemps, comme ramenant la prospérité. On offrait un sacrifice flambant à ces deux génies [2]).

Le *Pyrée* portait encore le nom de *Tch'i-wei* ou Enceinte des pourceaux [3]). Nous lisons dans les Réglements mensuels du *Li-ki*, qu'on ordonnait, pendant le dernier mois de l'hiver, aux princes de la même famille de fournir les animaux de sacrifice pour la Maison royale des Ancêtres. Ces animaux, dit le Commentaire, étaient des animaux herbivores et granivores, ce qui explique pourquoi le texte emploie les caractères *Ts'ou-houan* ou „ceux qui sont nourris de foin": les *herbivores*, animaux que les anciens rois offraient dans la salle des ancêtres avec ceux du même nom [4]). Remarquons que le caractère *houan*, composé de la clef *tch'i* 豕, *cochon* et de l'élément phonétique 𢍏, signifie „nourrir des cochons avec des céréales dans une enceinte ou étable" [5]) et qu'un des commentaires du passage du *Li-ki*, cité ci-dessus, dit qu'on nomme *T'sou* le nourrissage des boeufs et chevaux et *Houan* celui des chiens et *cochons* [6]). Il est évident maintenant que le nom de *Tch'i-wei*, ou „Enceinte des pourceaux", donné à l'astérisme *Chî*, se rapporte aux fournissement des *cochons-de-sacrifice* pour le grand sacrifice collectif du douzième mois de l'année.

Le *Chî* était donc l'édifice destiné aux fêtes et sacrifices célébrés pendant le dernier mois de l'année, et cet astérisme ou carré du Pégase, si reconnaissable

---

1) 玄冥水神、回祿火神。*Vide* 左傳、昭公、十八年注。

2) 禳火于玄冥回祿。*Vide* 左傳, *loc. cit.*

3) 營室謂之豕韋。*Vide* 博雅。Le caractère *Wei* a aussi la signification *d'enceinte:* 師古曰。韋與圍同。*Voir* le Dictionnaire de Khang-hi.

4) 乃命同姓之邦共寢廟之芻豢。(註)芻豢猶犧牲(則草食穀食者矣。故以芻豢言之)先王寢廟與同姓共之。*Vide* 禮月令、季冬。

5) 豢以穀圈養豕也。*Vide* 說文。

6) 養牛馬曰芻、犬豕曰豢。*Vide* 禮月令、季冬註。*apud* Khang-hi, Dict.

aux Cieux, servait à orienter les murs des édifices, avant qu'on les alignait au moyen de la boussole [1]). Nous avons une allusion à cet usage dans le livre des Odes, où on lit la phrase: „L'astérisme *Ting* culmine au méridien et nous construisons les palais à *Thsou*. Nous mesurons l'ombre du soleil, et nous construisons les maisons des ancêtres à *Thsou*" [2]). On se servait donc de la culmination du carré du Pégase pour orienter les maisons; reste à savoir à quelle heure et pendant quel mois cela se fit, car le *Chi-king* n'en dit rien. Le commentaire *Tchou-tsze* dit que cet astérisme culminait le soir du dixième mois de l'année régulière, et que l'on s'en servait pour construire les palais, et que de là lui vient son nom de *Ying-chi* [3]), nom qui signifie aussi *bâtisse de maisons*. Ceci nous ramène au vingtième siècle avant notre ère, quand en effet le carré du Pégase culminait le soir du mois de Novembre, qui répond à la dixième lune de l'année des *Hia;* mais ce carré, occupant un espace de 18 degrés au Ciel, culminait encore à la même heure du même mois de l'époque auquel se rapporte le passage du *Chi-king* cité ci-dessus, c'est-à-dire à l'an 660 avant notre ère [4]). Il semblerait donc que la dénomination de cet astérisme ne daterait que de cette époque, et qu'il annonça le *commencement* de l'hiver et non la *fin*, comme nous le supposons. Cependant il n'en était pas ainsi, et le commentaire de *Tching-liou* ne laisse aucun doute *dans quel mois Ouen-koung* se servait de cet astérisme pour orienter ses palais. Il dit: „La dixième lune de la dynastie de *Hia*, quand la queue de la grande Ourse était dirigée vers le signe *Hai*, répond à la *douzième lune* de l'époque du *Tchun-thsieou*. Donc, au mois *Hai* (ou de Novembre), le soir, on vit la constellation *Ting* (ou carré du Pégase) culminer justement au méridien. A cause de cela on fit l'attente de cette constellation, chaque année, pour commencer les bâtisses" [5]). L'époque de *Tchun-thsieou* dont parle *Tching-liou*, répond

---

1) Gaubil, Lettres edifiantes, XXVI, p. 167 et 227.

2) 定之方中、作于楚宮。揆之以日、作于楚室。*v.* 詩經, Pars I, cap. 4, ode 6.

3) 定星昏而正中、夏正十月也。是時可以營制宮室、故謂之營室。*Vide* 朱子詩傳。

4) *Chi-king*. P. Lacharme Interpr., notae in P. I. Cap. 4, Ode 6.

5) 城劉日。夏正十月建亥、春秋時十二月也。故亥月

aux années 722 jusqu'à 481 avant notre ère. L'an 660 du *Chi-king* se trouve donc dans cette époque, quand l'année commençait en Décembre, de sorte que la *douzième lune* de l'an répondait à notre mois de Novembre. Nous ne relèverons de ce passage qu'un seul fait, savoir qu'on bâtit les maisons pendant la *douzième lune de l'année*, puisque ce mois était, dans les idées religieuses des Chinois l'époque convenable pour l'érection des „temples des ancêtres", signification du caractère *Chi* employé par le *Chi-king*. Or, il est évident que l'astronomie date de bien plus loin que de l'an 660 avant notre ère, et qu'il faut donc retrouver l'époque primitive, quand ce carré du Pégase annonçait, par sa culmination, la douzième lune de l'année régulière, c'est-à-dire le mois de Janvier, époque du grand sacrifice dans le *Ché* ou Temple des ancêtres. Or, dans l'époque calculée par nous, l'astérisme *Chi* annonçait, par sa culmination à minuit, la douzième lune de l'année régulière, et reçut alors le nom de *Ting-sing* ou de Constellation déterminante [1]). Il y a encore un rapprochement et une étymologie interressante à faire ici pour prouver notre hypothèse. Un des commentaires du *Chi-king* traduit le caractère *Ting* par *Cognée* [2]); et l'ancien dictionnaire *Eul-ya* dit que le *Ting-kó* était un instrument pour hacher et couper [3]).

Nous avons vu tantôt que l'astérisme *Chi* portait le nom d'Enceinte des pourceaux, qu'on nourrissait pendant la douzième lune pour le sacrifice collectif au Ciel. Nous avons vu aussi qu'on nourrissait ces pourceaux avec du *foin*, foin qu'on dut *hacher* d'abord. Or, puisque l'astérisme *Ting* annonçait la douzième lune, on donnait aux cognées, avec lesquelles on hachait le foin pour les animaux de sacrifice, immolés dans le *Chi* ou Temple des Ancêtres, le nom-même de cet astérisme de *Chi* ou carré du Pégase: Ting. On voit comment toutes ces significations s'expliquent naturellement dès qu'on remet les astérismes dans leur position primitive, de laquelle ils ont été déplacés par suite de la préces-

---

昏時見定星當南方之午位正中。因記此星爲每歲營作之候。*Vide* 詩經註。*loc. cit.*

1) 營室謂之定。*Vide* 爾雅。

2) 定謂之耨。*Vide* 詩鄘註。

3) 斪斸謂之定郭。*Vide* 爾雅、釋器。

sion des équinoxes. Les preuves nombreuses que nous donnons ici suffiront, nous le pensons, pour justifier notre assertion que l'astérisme *Chi* ne désigne point les maisons ordinaires, comme le veulent les commentateurs des *Chi-king*, mais le *Pyrée* sur lequel on offrait un holocauste pour fêter la fin de l'année, et qu'il est le prototype du *Chi-chi* ou „Maison des générations" des *Hia* (2209 avant notre ère); du *Tchoung-oú* ou „Maison renouvelée" des *Chang* (1766 a. J. Chr.) et du *Ming-tang* ou „Temple de lumière" des *Tcheou* (1122 a. J. Chr.); édifices qui étaient tous consacrés au culte des agents de la nature et des Ancêtres [1]).

Cependant ces édifices existaient déjà longtemps avant la dynastie de *Hia*, et ont varié plusieurs fois de nom. *Hoang-chi* dit: „Dans toutes les différences entre les constructions pendant les siècles des générations, il n'y a eu jamais tant de différence qu'entre celles des Temples de lumière. Dans toutes les explications des mémoires des lettrés, il n'y a eu jamais tant de (différentes) explications que sur les Temples de lumière. *Chin-noung* (2737 avant J. Chr.) l'appelait *T'ien-fou* ou „Maison céleste"; *Hoang-ti* (2697) l'appelait *Hó-koung* ou „Maisons réunies"; *Yao* (2357 a. C.) l'appelait *Khiu-chi* ou „Maison du carrefour" (puisqu'elle était divisée en quatre parties consacrées aux quatre régions du ciel); *Chun* (2255 a. J. Chr.) l'appelait *Tsoung-tchang* ou „Les clartés collectives"; les *Hia* l'appelaient „Maison des générations"; les *Chang* „Maison renouvelée" et les *Tcheou* „Temple de lumière" [2]).

On voit que déjà 300 ans avant les Hia, *Yao* donna le nom de *Chi* à cet édifice, ce qui justifie notre supposition que ce nom date de plus loin encore. Du reste, l'étymologie du caractère *Chi* prouve qu'il désignait primitivement un endroit consacré au culte des Ancêtres, et celle des caractères *Ying-chi* prouve que cet astérisme représentait un *pyrée* ou bûcher, sur lequel on offrait l'holocauste

---

1) 夏后世室、殷人重屋、周人明堂。(註)世室宗廟也. *Vide* 周禮、冬官、考工記、匠人。

2) 黃氏曰.歷代制度之異、莫異于明堂.諸儒議論之祥、莫祥於明堂。神農曰天府、黃帝曰合宫、尭曰衢室、舜曰總章、夏謂之世室、商謂之重屋。周謂之明堂。Ibid. 註。

à la fin de l'année pour remercier le Ciel des bienfaits déjà reçus et pour l'implorer de les continuer pendant l'année suivante.

Le domicile *Chi* était affecté à la planète Jupiter [1]), planète nommée aussi „Planète de l'année" à cause de sa révolution en douze grands mois ou années. *Chi* était conséquemment aussi le „Temple de la planète de l'année" [2]). De même, dans l'ancienne astrologie occidentale, le cheval Pégase est la monture de Jupiter; c'était un Endios, un habitant du „palais de Jupiter"; et on disait de ce cheval qu'il portait le tonnerre et alimentait la foudre [3]).

Nous verrons tantôt, placé sous ce domicile, les deux astérismes Tonnerre et Foudre, qui ont donné lieu à cette fiction grecque, imitée des Chinois. *Chi* était aussi le Temple de Saturne, étoile royale [4]), comme nous le verrons dans notre Chapitre sur les planètes et leur distribution dans les constellations. L'étoile supérieure ou β du Pégase, porte le nom de *T'ien-tsze-tchi-koung* ou Palais de l'Empereur, et l'étoile inférieure ou α, est le *T'ai-miao* ou Grand Temple des Ancêtres [5]). L'astérisme entier porte encore le nom de *T'ien-k'ou* ou Trésor impérial [6]), nom qui dérive son origine d'une mauvaise étymologie du caractère *Chi*, donnée par *K'oung-ying-tá*, qui dit que *Chi* signifie *rempli*, puisqu'une *maison* (*Chi*) est *remplie* (*Chí*) de richesses [7]). L'étymologie seule des noms des astérismes n'est pas suffisante. Il faut aussi comparer ces noms avec les occupations ou coutumes religieuses du peuple pour pouvoir retrouver leur véritable et primitive signification, comme nous l'avons fait. Nous avons ainsi pu déterminer que *Chi* représentait le *Pyrée* ou l'Enceinte où l'on offrait un holocauste vers la fin de l'année. Du reste, tout doute sur cette signification sera levé par la présence de l'astérisme suivant qui fait partie de celui de *Chi* et dont le nom confirme indubitablement notre supposition sur la signification de l'astérisme *Chi*.

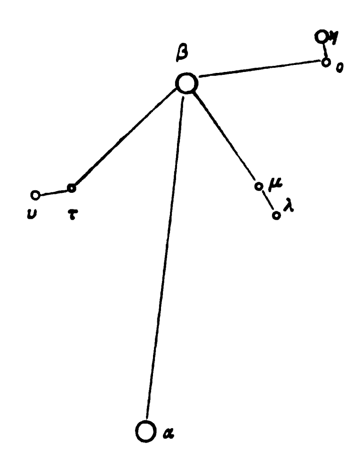
---

1) 室木星也。*Vide* 星經。
2) 營室歲星廟也。*Vide* 天官書。
3) Dupuis, Orig. d. Cultes, VI, p. 478, 480—481.
4) 室塡星廟、天子之星也。*Vide* 天官書。
5) 室上一星爲天子之宮、下一星爲太廟。*Vide* 星經。
6) 室又名天庫。Ibid.
7) 因其財物充實曰室。室之言實也。*Vide* 孔穎達。

PARANATELLON I.

LI KOUNG 離宮 LE TEMPLE LUMINEUX.

Cet astérisme est composé de six étoiles rouges rangées, deux par deux, de chaque côté, à droite et à gauche de l'astérisme *Chi* [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises, uni à l'astérisme *Chi* [2]), et il répond aux étoiles λ, μ, τ, υ, η et ο du Pégase. Cet astérisme, avons nous dit, fait donc partie de celui de *Chi*. Les astronomes de *Han* confirment notre assertion, car ils disent: „Le *Ying-chi* est le „Temple des Vénérables" (c'est-à-dire des astres et des Ancêtres); on le nomme aussi *Temple lumineux* (*Li-koung*) [3]). Le *T'ien-koan-chou* dit positivement que l'astérisme *Ying-chi* est le „Temple des purifications" ou le *Tsing-miao* [4]) et qu'on le nomme aussi *Li-koung* ou Temple lumineux et *Kó-tao* ou Les gradins [5]). L'„Examen des choses importantes" dit également: „les deux étoiles (α et β du Pégase) sont le *Chi* ou „maison des ancêtres"; celles qui environnent le *Chi* se nomment „le Temple lumineux"; leur nom collectif est *Ying-chi* ou „Pyrée" [6]).



Cet édifice était celui où le prince allait jeûner et se purifier par la contemplation et le repos, avant d'offrir le sacrifice du dernier mois de l'hiver. Aussi le *Sing-king* dit que l'astérisme *Li-koung* est un des palais du Prince, et qu'il

---

1) 離宮六星兩兩居之、分布室之左右。*Vide* 星經.

2) Voir 高厚蒙求。

3) 營室爲宗廟、亦日離宮。*Vide* 漢書。

4) Voir ci-dessus, p. 278.

5) 營室爲清廟、日離宮、閣道。*Vide* 天官書。 Il faut distinguer ce *Kó-tao* du *Kó-tao* des astérismes de l'automne, répondant à ε, ϑ, φ, ν, ξ, ο, π de Cassiopée, décrit dans notre Chapitre IV (Sect. 1, Paranatellon V). Le *Kó-tao* du domicile *Chí* est un des noms de l'astérisme *Li-koung* ou „Temple lumineux"; (閣道者、離宮之別名。*Vide* 考要。) et représente les gradins pour monter un étage (閣道樓陛也 。*V.* Khang-hi, Diction.) Ce sont les gradins du Pyrée.

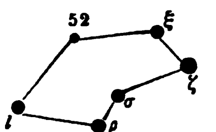
6) 二星爲室、遶室日離宮。統言之皆營室也。*V.* 考要.

préside aux lieux de retraite et de repos [1]). Car le Temple était, dans la haute antiquité, l'endroit où toutes les affaires publiques, religieuses ou politiques se traitaient. Le *Ming-tang* ou „Temple de lumière", dit le *Tcheou-li*, sert au culte du Ciel et de la Terre, et des Dieux; le prince y reçoit l'hommage de ses vassaux, et y rend ses arrêts, etc. [2]).

PARANATELLON II.

LOUI TIEN 雷電 TONNERRE ET FOUDRE.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires, au Sud de l'astérisme *Chi* [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise, et il répond, selon M. Reeves, à ζ, et probablement aussi à ρ, ξ, σ, l 55 et N° 52 de Flamsteed dans le Pégase. Selon notre hypothèse ces étoiles culminèrent à minuit de la moitié de Janvier, donc vers la fin de l'hiver et le commencement du printemps. C'est à cette époque que les grands orages avaient lieu qui annonçaient le retour du printemps et des travaux champêtres, comme les anciens hiéroglyphes pour le mot tonnerre le prouvent.



Car on l'écrivait, soit 𤴐, hiéroglyphe composé de quatre *champs* 田 et de deux 回 ou *retours*, donc: „le retour des travaux champêtres"; soit simplement 𤳳, hiéroglyphe composé de quatre 田 ou *champs*, ou bien 靁, trois *champs* 田 arrosés par la *pluie* 雨, hiéroglyphe qui s'écrit maintenant 雷, ou „un champ arrosé par la pluie". On l'écrivait encore 𩃎, caractère composé de 回, *Retour* et de 雨, des *pluies;* ou bien 𩂣, caractère composé de 雨 *pluie* et de deux *bouches* 口, donc: „la voix de la pluie", ou bien simplement 㗊, caractère composé de *quatre bouches*, pour imiter le grondement du tonnerre. C'est vers la fin de l'année que les pluies torrentielles et les orages ont lieu. Un poëte chinois dit:

„Vers le soir de l'année, à l'heure de l'obscurité,
„Des vents froids s'accumulent, et des nuages moroses se condensent" [4]).

---

1) 離宮天子別宮也。主隱藏休息之所。*Vide* 星經。

2) Voir la note 2 à la page 119.

3) 室南六星日雷電。*Vide* 星經。 4) *Vide* 天元曆理。

5) 歲將暮、時旣昏、寒風積、愁雲繁。*Vide* 雪賦。

Les orages ayant lieu à cette époque de l'année, c'est à leur influence qu'on attribuait le réveil de la nature. „Rien n'est plus puissant pour donner l'impulsion à la création que le tonnerre", nous dit l'antique *Yi-king* [1]). C'étaient le tonnerre et les pluies qui déliaient la nature enchainée par l'hiver: „Quand le ciel et la terre se *délient*", dit le *Yi-king*, „le tonnerre et la pluie se font, et toutes les plantes et arbres brisent leurs bourgeons". „Pendant l'hiver", dit le commentaire, „le ciel et la terre sont fermés, de sorte qu'on ne saurait dire qu'ils sont *déliés;* mais pénétrés d'un seul souffle vivifiant, cette fermeture est dispersée: ceci est le *dégagement des liens* du Ciel et de la Terre. Par cela, les principes calorifère et frigorifère peuvent pénétrer partout, et le tonnerre et la pluie se font" [2]). C'est pour cette raison que le Yi-king prescrit aux princes de pardonner à cette époque aux coupables, et d'être indulgent pour les offenseurs [3]). Aussi les anciens rois de la Chine entendaient-ils les causes et délibéraient-ils sur les crimes, pendant le dernier mois de l'hiver [4]). L'astérisme *Loui-tien* fut donc placé au ciel répondant à la fin de l'hiver, „puisque", comme le dit l'ancien dictionnaire Chouo-wen, „les derniers roulements du tonnerre font éclater la création entière" [5]). Aussi cet astérisme préside-t-il aux orages qui donnent le mouvement aux (insectes) terrés, et on pronostiquait de sa clarté et de son tremblement des orages et du tonnerre [6]). Selon les idées chinoises le tonnerre est produit par le choc des principes *Yin* et *Yang*, quand, avec les pluies, il produit toutes choses [7]); car le choc de ces deux principes produit le tonnerre, et les

---

1) 夫動物者、莫疾乎雷者也。*Vide* 易經。

2) 天地解、而雷雨作。雷雨作、而百果草木皆甲拆。(註)冬之時天地閉塞、無所謂解也。一氣交通、而閉塞者散焉。是天地解也。由是陰陽流通、而雷雨作。*Vide* 易經、下經、解卦。

3) 雷雨作解、君子以赦過宥罪。Ibid.

4) 季冬聽獄論刑。*Vide* 大戴禮。

5) 雷霆餘聲、所以挺出萬物。*Vide* 說文。

6) 雷電主與雷動蟄。明動則震雷作。*Vide* 星經。

7) 陰陽薄動、雷雨生物者也。*Vide* 說文。

obstacles entre ce choc occasionnent le roulement du tonnerre [1]). La séparation violente et le combat des deux principes *Yin* et *Yang* en font jaillir du feu, dont la lueur est la foudre, et le bruit le tonnerre [2]). Si nous traduisons *Yin* et *Yang* par principes négatif et positif, l'explication chinoise sera parfaitement vraie au point de vue des lois physiques; le feu sera le fluide électrique dont, en effet, la lueur fait la foudre, et le craquement, au moment où le fluide électrique se décharge, le tonnerre.

L'ancien hiéroglyphe pour foudre 電 est composé de 雨, *pluie*, et de l'ancienne forme pour le caractère moderne 申 qui signifie „expansion". Le caractère 電 signifie littéralement: lueur produite par le choc entre les principes *Yin* et *Yang*, ou les fluides positifs et négatifs [3]). Le caractère moderne pour *foudre* 電 est également parlant, étant composé du caractère 雷, *tonnerre*, dont jaillit un éclair, une flamme électrique, 乚.

Nonobstant l'heureuse influence des orages sur la nature, les étoiles de l'astérisme „Tonnerre et Foudre" sont pourtant noires ou funestes, puisque le tonnerre était aussi considéré comme un effet de la colère céleste. C'est pour cette raison que le Livre des Rites prescrit que, quand il y a une tempête accompagnée d'orage et de pluie, il faut, même pendant la nuit, se lever, s'habiller, se coiffer et s'asseoir, afin de respecter la colère du Ciel [4]). Aussi le génie du tonnerre est-il nommé Le noir tonneur, (Jupiter tonans). Le génie des ténèbres qui préside à la fin de l'hiver, comme nous l'avons vu à la page 280, se trouve à gauche; tandis que le *Noir tonneur* se trouve à droite. Ce dernier est le *Générateur noir*, le Dieu des métamorphoses célestes [5]). A cause de son influence

---

1) 陰陽相薄、感而爲雷、激而爲霆也。*Vide* 穀梁傳。

2) 陰陽暴格分爭。激射有火生焉。其光爲電、其聲爲雷。*Vide* 埤雅。

3) 電陰陽激燿。从雨从申。*Vide* 說文。

4) 若有疾風迅雷甚雨、則必變。雖夜必興衣服冠而坐。(註) 敬天之怒也。*Vide* 禮記。

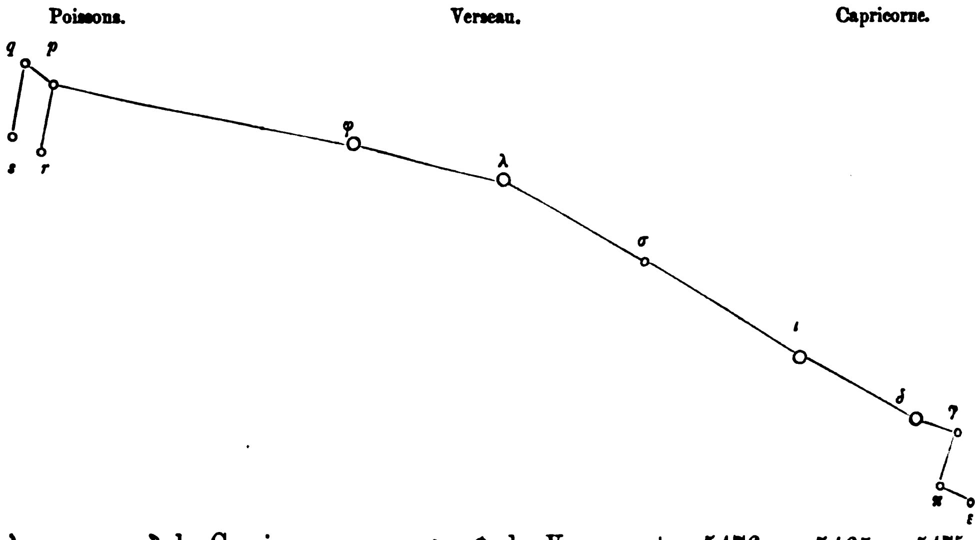
5) 左玄冥而右黔雷。(註) 黔雷黔羸也、天上造化神也。*Vide* 司馬相如大人賦。

productive et génératrice, on nommait le tonnerre le *fils aîné du Ciel* [1]). La présence de cet astérisme à cette partie du Ciel, répondant à la fin de l'hiver, quand les orages grondaient et la nature se réveillait, est donc parfaitement justifiée, et confirme de nouveau notre hypothèse sur la position primitive des astérismes chinois.

PARANATELLON III.

LOUI-PÍ-TCHIN 壘壁陳 LA LIGNE DE REMPARTS.

Cet astérisme est composé de douze étoiles rouges alignées au Sud de l'astérisme *Ying-chi* [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [3]), et il répond



à ε, κ, γ, δ du Capricorne, ι, σ, λ, φ du Verseau et *r* 5476, *p* 5465, *q* 5475 et *s* 5490 des Poissons.

Nous avons déjà vu que le *Chi* ou Temple consacré au culte des grands agents de la nature et des ancêtres se trouvait, dans la haute antiquité, placé près de la demeure du Chef de la nation. Tous ces édifices étaient défendus par une ligne de fortifications pour garder le temple et le palais-royal. C'était surtout le *Tai-miao*, le Temple des Ancêtres, qui était gardé rigoureusement; car on

---

1) 雷於天也爲長子。*Vide* 洪範論。

2) 壘壁陳十二星橫列營室之南。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

connait le culte que les Chinois ont rendu de tous temps aux morts et le soin religieux qu'ils prennent pour que les morts ne soient pas troublés dans leur repos. Aussi plaçait on là une forte garde. Le *Sing-king* dit que l'étoile supérieure de l'astérisme *Chi* représente le Palais-royal et l'étoile inférieure le Grand Temple des Ancêtres; et que pour cette raison on y a placé des *Yü-lin* [1]) afin de les garder [2]). Par conséquent, l'astérisme „Ligne de Remparts" représente l'Enceinte ou le corps de garde de ces *Yü-lin*, ou soldats de garde [3]).

Ces remparts n'étaient qu'en terre, comme les caractères *Loui-pi* 壘壁 l'indiquent; car le premier est composé de trois *champs* 田 et de *terre* 土, et le second de *Terre* 土 et de 辟 qui a ici la signification de *défendre*, soit contre le froid, soit contre les vents [4]).

Cet astérisme préside aux troupes et aux camps impériaux, et sa clarté présageait la paix [5]). Il culminait depuis le mi-hiver jusqu'à la fin de Janvier; donc pendant le dernier mois de l'année.

PARANATELLON IV.

YU-LIN-KIUN 羽林軍 LE CORPS DES YU-LIN.

Cet astérisme est composé de 45 étoiles rouges, réunies trois par trois, en quinze groupes, au Sud de l'astérisme *Ying-chi* [6]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises, immédiatement sous l'astérisme précédent [7]). Ses étoiles

---

1) Nom d'un Corps de troupes. Voir le Paranat. IV.

2) 室上一星爲天子之宮、下一星爲太廟。故置羽林以衛之。*Vide* 星經。et ci-dessus, page 285.

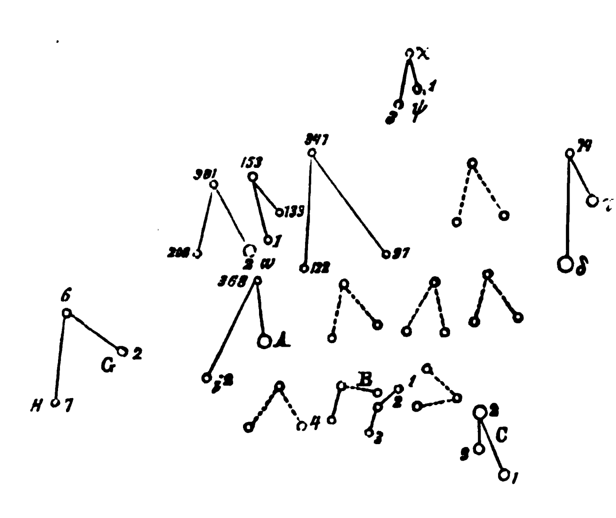
3) 壘壁陳羽林之垣壘也。*Vide* 星經。

4) 壁辟也、辟禦風寒也。*Vide* 爾雅、釋名。

5) 壘壁陳主天子之軍營。星衆而明、則安寧。*Vide* 星經。

6) 羽林軍四十五星三三而聚、散在營室之南。Ibid.

7) *Vide* 天元曆理。



principales répondent à δ, τ et N° 74 Flamsteed; χ, ψ^1, ψ^2; N° 97 Flamsteed, 347 Bode et XXIII 122 Piazzi; ω^1, XXIII 153 et 133 Piazzi; ω^2, 981 Mayer et XXIII^h 203 de Piazzi; A, i^3 et 368 de Bode; c^1, c^2 et c^3; b^4 et 2 autres étoiles; et 15 étoiles encore rangées trois par trois, toutes dans le *Verseau;* enfin les étoiles *H* ou 7 de Flamsteed, *G* ou 2 de Flamsteed et 6 de Flamsteed dans la *Baleine*. *Yü-lin* signifie littéralement Plumes (ou ailes) et Forêts. Selon les lexicographes chinois, c'était le nom d'un corps de troupes particulier puisqu'elles étaient lestes comme des *plumes* et nombreuses comme les arbres d'une *forêt* [1]). Nous croyons pouvoir offrir une meilleure étymologie de ce nom. Le caractère *Yü* signifie aussi *Oie sauvage* [2]). Or, nous lisons dans le Livre des Rites que les oies sauvages retournent vers le Nord pendant le dernier mois de l'hiver [3]). Tout le monde sait que les oies sauvages, dans leurs migrations, forment en volant un angle aigu, en se plaçant sur deux lignes simulant une espèce de ⊲ renversé [4]). Il est donc probable qu'on nomma les soldats rangés en file *Yü-lin* ou troupes rangées comme une file *d'oies sauvages* (*Yü*) et une rangée *d'arbres* (*Lin*); supposition rendue presque certaine par la forme angulaire que ces troupes affectent dans la sphère chinoise, et puisque l'astérisme *Yü-lin-kiun* culminait, à minuit, pendant le dernier mois de l'an, époque de la migration des oies volant en groupes angulaires. Comme ces troupes avaient la garde du Palais-royal et du Temple avec tout ce qui se

---

1) 師古曰。羽林亦宿衞之官。言其如羽之疾、如林之多也。 *Vide* Khang-hi, Diction.

2) 羽鴈也。*Vide* 周禮、天官、庖人註。

3) 季冬鴈北鄉。*Vide* 禮記、月令。

4) Chenu, Encyclop. d'Hist. Natur. Oiseaux, 6ième Partie, p. 283.

trouvait dedans, on leur donna aussi le nom de *Tsai-koan* ou Officiers des richesses, et de *T'ien-nan-k'ou* ou Trésor austral céleste [1]).

Cet astérisme porte encore le nom moderne de *Chen-yu-kiun* ou Soldats de Chen-yu [2]), chef des Huns célèbre qui vivait en l'an 25 avant notre ére.

Il représente la „Garde" et préside à la garde de la maison royale. La clarté de ce groupe présageait la paix [3]).

On n'employait pas les troupes *Yü-lin* pour la guerre: c'étaient les soldats des hameaux et villages qu'on excerçait, mais dont on ne se servait point pour les expéditions [4]). Ils formaient une garde de prétoriens que l'Empereur inspectait pendant *l'hivèr;* voilà pourquoi l'astérisme *Yü-lin* a été placé à cet endroit du Ciel [5]) qui répond, selon notre hypothèse, à la fin de l'hiver, époque quand le Chef de la nation inspectait ces troupes.

Ces troupes devaient naturellement avoir un chef, un général quelconque, et, effectivement, nous le trouvons à la même partie du Ciel sous le nom de:

PARANATELLON V.

PÉ-LOU-SSE-MOUN 北落師門 GÉNÉRAL DES CONTRÉES BORÉALES.

Cet astérisme ne consiste qu'en une seule étoile rouge au Sud-Ouest de l'astérisme *Yü-lin* [6]), étoile qui répond à la belle étoile Fomalhaut du Poisson austral. C'était le préfet des troupes impériales et il préside aux soldats qu'on réserve pour les évènements extraordinaires [7]). Quand cette étoile est claire et grande, on en pronostique le repos de l'armée; si, au contraire, elle est petite et obscure,

---

1) 羽林又名材官、天南庫。*Vide* 星經。

2) 羽林又名單于軍。Ibid.

3) 羽林衞士之象也、主翼衞王室。星衆而明、則國安。*Vide* 星經。

4) 羽林軍鄉遂之兵、較閱而不調用。*Vide* 天皇會通。

5) 冬則備軍禮以大閱。故羽林軍係於此。Ibid.

6) 北落師門一星在羽林西南。*Vide* 星經。

7) 北落師門天軍之門也、主非常之候兵。*Vide* 正義。

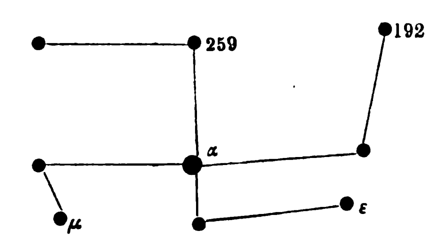


on présage que l'armée est faible. Son mouvement présage la levée de troupes [1]).

PARANATELLON VI.

PA KOUI 八魁 LES HUIT CHEFS.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires, au Sud-Est de Fomalhaut [2]).



On le trace ainsi dans les sphères chinoinoises [3]). A cause de sa position fort australe, cet astérisme ne se trouve plus sur les planisphères modernes et n'a donc pas été vérifié. Selon la sphère chinoise antique, il tombe précisément sous l'eau du Verseau de notre sphère ainsi que vers le *Phénix* et la queue de la *Baleine*, et il répond aux étoiles XXIII 192, XXIII 259 du Catalogue de Piazzi et à une autre étoile dans le Poisson austral, et à α, ε, μ et trois autres étoiles du Phénix. Car son étoile principale, celle du Sud, se trouve à 139°, de 365° 25, à la circonférence, du pôle de l'équateur, ou à environ 137° de nos degrés.

Nous traduisons le caractère *Koui* par *Chef*, puisque c'est le sens véritable de ce caractère, le dictionnaire impérial de Khang-hi ne donnant que cette signification [4]). Dans la sphère mongole, cet astérisme se nomme *Naïman Silgadakh*, „les huit démons"; mais ceci doit être une méprise du traducteur mongol qui a pris le caractère 魁 *Koui* (chef) pour celui de 鬼 *Koui* (démon). Cet astérisme préside aux Brigands [5]). Nous avons déjà parlé plusieurs fois des guerres que les anciens Chinois avaient à faire contre leurs voisins sauvages. Naturellement on fit aussi beaucoup de prisonniers de guerre qu'on employait aux travaux de fortification, parce que pendant le dernier mois d'hiver on ne

---

1) 北落師門明大、則軍安。微暗、則軍弱。動搖、則兵起。*Vide* 星經。

2) 八魁九星在北落師門東南。Ibid.

3) *Vide* 天元曆理。

4) 魁帥也、首也、大也。

5) 八魁主盜賊。*Vide* 高厚蒙求。

devait pas imposer des corvées à la population rurale [1]), les paysans étant occupés, à cette époque de l'année, à préparer leurs instruments aratoires comme nous l'avons vu à la page 272. Notre supposition est fortifiée par l'astrologie qui dit que, quand une planète passe devant l'astérisme „Général des contrées boréales", *des prisonniers de guerre entreront dans les palissades* [2]). De là aussi l'expression de *Koui* 魁 pour désigner le verbe *élever* que l'on trouve dans les Livres des *Han* antérieurs, où on emploie le caractère 魁 dans le sens de „*élever* la terre pour les fortifications" [3]). Le fait qu'on emploie le caractère *Koui* dans ce sens, prouve qu'on employait autrefois les *Koui* ou „Chef de brigands" aux travaux de fortification.

L'astérisme *Pá-koui* offre, dans la sphère chinoise, la forme de l'ancien caractère 卍, qu'on écrit maintenant 萬 et qui signifie une ruche d'abeilles avec leur reine, puisqu'une ruche est censée contenir dix-mille abeilles [4]).

Or, comme nous comparons une foule de travailleurs à une fourmilière, les Chinois les comparent à une ruche d'abeilles [5]). C'est probablement pour cette raison que les astronomes chinois ont donné à cet astérisme, qui représentait une foule d'ouvriers travaillant aux fortifications, la forme 卍 qui signifie 10,000 et une ruche d'abeilles. Le nombre *neuf* des étoiles ne doit pas être pris dans un sens littéral. Car 九 (*neuf*) a la signification de *multitude* [6]), de *rassemblement*. Les neuf étoiles du *Pá-koui* représentent donc également la mul-

---

1) 專而農民毋有所使。(註)在上者當專壹汝農之事、毋得徭役使之也。*Vide* 礼記、月令、季冬。

2) 北落師門有星守之、虜入寨。*Vide* 高厚蒙求。

3) 魁又重也。*Vide* 前漢鮑宣傳。○魁壘之土。*Vide* Khang-hi, Diction.

4) 蜂一名萬、蓋蜂類衆多動以萬計。*Vide* 埤雅。

5) Dans une lettre officielle du *Hai-fang* (海防) d'Emoui adressée au commandant du transport français *l'Isère*, lors d'une capture faite par les soldats marins de quelques Chinois mutins, on lit que les soldats étrangers étaient tombés comme une nuée *d'abeilles* sur le village (番兵蜂擁入社).

6) 九之爲言多也。*Vide* Khang-hi, Diction. *in verbo* 九。
九又聚也。*Ibid.* Comparez ce que nous avons dit à ce sujet à la page 155.

titude des prisonniers de guerre travaillant aux fortifications. Quant au nom-même de *Pá-koui*, „les huit chefs", nous ne croyons pas non plus qu'il faut penser ici à un nombre défini. Le caractère *pá* a également une signification indéfinie, comprenant la quantité totale d'un qualificatif quelconque. Ainsi on nomme la totalité des sons dans la musique „les huit sons" (八音). Le caractère *pá* a aussi la signification de *diviser*, *séparer* [1]), et *pá-koui* signifierait ainsi que les *chefs* des brigands dûrent être *séparés* des autres prisonniers de guerre, puisqu'on les réservait comme otages, ou bien puisqu'on les mettait à mort à cette époque de l'année, s'ils n'avaient pu se racheter. Car on appliquait les peines capitales pendant le dernier mois de l'hiver, afin de ne pas souiller le printemps [2]).

Cette supposition est confirmée par la présence du même astérisme dans les planisphères égyptiens. Dans le petit zodiaque d'Esné, on voit, sous l'eau du Verseau, *neuf hommes*, disposés en quinconce ⋮ ⋮ ⋮ *agenouillés* et *les mains liées derrière le dos*. On les voit aussi sur le planisphère de Dendérah, sur la bordure, sous l'eau du Verseau, mais seulement figurés au nombre de *huit*, également agenouillés, les mains liées derrière le dos, et rangés quatre par quatre : : : :. Dans le petit zodiaque d'Esné, ces neuf hommes sont *entourés de couteaux*, exactement comme dans la sphère chinoise; et dans le planisphère de Dendérah, les huit hommes sont dans un cercle ou une *enceinte*, qui est représentée dans la sphère chinoise par l'astérisme *Loui-pi-tchin* ou „La ligne de Remparts", l'enceinte du temple et des édifices royaux.

Il est donc clair qu'un sacrifice humain est ici retracé au Ciel par cet astérisme.

La fin de l'hiver était l'époque des grandes chasses, puisqu'à cette époque les bêtes fauves se réveillent de leur sommeil d'hiver et sortent de leurs antres et cavernes pour recommencer la vie de la forêt. On dut alors rencontrer souvent les chasseurs des pays voisins, et des rixes sanglantes s'ensuivirent naturellement, dans lesquelles on tua sans pitié les prisonniers qu'on fit. Encore du temps de *Khang-hi*, il y a à peine deux siècles, le roi du royaume de *Tsiampa*, dans la Cochinchine méridionale, fit une fois par an une chasse de céré-

1) 八象分開。*Vide* Khang-hi, Dict. *in verb.* 四.

2) 季冬聽獄論刑。*Vide* 大戴禮。○立春不行刑。*Vide* 漢書註。

monie sur les confins de ses états. Malheur aux étrangers, qui se trouvaient alors à portée des chasseurs! Ils furent pris comme des bêtes fauves et mis à mort sans rémission. On leur ouvrait le ventre et on leur arrachait le fiel, que le roi versait dans la liqueur qu'il buvait dans le premier repas après cette chasse [1]). Il est probable que les anciens Chinois en firent autant, et l'astérisme *Pá-koui* représenterait alors les prisonniers de guerre faits pendant les chasses de Janvier, et mis à mort comme des bêtes fauves. L'astrologie chinoise semble favoriser cette hypothèse, car elle dit que l'astérisme *Pá-koui* préside aux officiers chargés de prendre des bêtes fauves [2]). Il préside aussi aux trappes et filets, et on dit que les *Pá-koui* étaient des employés sous les ordres du Grand Archer [3]). Encore à l'époque des *Tcheou*, dans le douzième siècle avant notre ère, les prisonniers de guerre étaient employés aux *travaux obligatoires*, à la *garde du palais* et des prisons, et ils étaient obligés de nourrir les *animaux* qui étaient sous la surveillance du „dompteur d'animaux sauvages" [4]).

PARANATELLON VII.

FOU-YOUE 斧鉞 LES HACHES.

Cet astérisme est composé de trois étoiles jaunes à l'Ouest des huit chefs, en front des troupes *Yü-lin.* On le nomme aussi *Fou-tchí* ou les Coutelas [5]).

B 1 2 3

On le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]), et il répond à B 1, 2 et 3 de l'eau du verseau. Cet astérisme représente les coutelas avec lesquels on exécutait les *pá-koui.* Aussi préside-t-il à *l'extermination des barbares* [7]), aux *décollations* et aux *massacres* [8]). L'Exégèse des Sou-

1) Mémoires c. l. Chinois, T. XIV, p. 46.

2) 八魁主捕禽獸之官。*Vide* 星經。

3) 八魁主設機穽、張羅網。卽射人所掌之官也。*Vide* 天皇會通。et comparez Biot, le Tcheou-li, II, p. 202.

4) *Vide* Biot, op. cit. II, 370—373.

5) 鈇鉞三星在八魁西、羽林軍前。亦曰斧鑕。*V.* 星經。

6) *Vide* 天元曆理。Nous l'avons déjà représenté à la page 292.

7) 斧鉞主誅夷。*Vide* 高厚蒙求。

8) 斧鉞主斬殺。*Vide* 星經。

verains célestes dit que les *haches* représentent ce qui arrive dans les armées [1]); c'est-à-dire qu'elles se rapportent aux exécutions qu'on fait en temps de guerre. Car, comme nous l'avons déjà observé à la page 296, on exécutait les coupables pendant le dernier mois de l'hiver. Le *Yi-king* dit aussi: „Quand le *tonnerre* et la *foudre* sont arrivés au diagramme *Foung* [2]), le prince doit juger les prisonniers et appliquer les peines" [3]).

La clarté de cet astérisme présageait l'emploi des haches, et son mouvement une levée de troupes [4]).

PARANATELLON VIII.

T'IEN-KANG 天綱 LES FILETS CÉLESTES.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud-Est de l'astérisme Faucilles célestes [5]). Selon M. Reeves, cet astérisme répondrait aux *trois* étoiles β, δ, ζ du Poisson austral, mais selon nous, il répond à la seule étoile β du Poisson austral. Cet astérisme préside à l'érection des tentes à l'endroit où l'Empereur faisait la chasse au javelot [6]). Ceci se rapporte aux chasses qui avaient lieu à la fin de l'hiver. Nous lisons dans le Livre des Rites des Tcheou, qu'à l'occasion du sacrifice de la fin de l'année, le préposé aux filets préparait les filets et les rets [7]). Or, ce sacrifice avait lieu pendant la douzième lune, quand cet astérisme culminait à minuit.

---

1) 斧鉞軍中之所有事、*Vide* 天皇會通。

2) C'est le 64ième diagramme, répondant au *Sud*, endroit où se trouve l'astérisme *Tonnerre* et *Foudre*.

3) 雷電皆至豐、君子以折獄致刑。*Vide* 易下經、豐卦。

4) 斧鉞明、則鈇鉞用。動則兵起。*Vide* 星經。

5) 天綱一星在天錢東南。*Vide* 星經 et le 天元曆理。

6) 天綱主試帳、天子弋獵之所。*Vide* 星經。

7) 羅氏蜡則作羅襦。*Vide* 周禮、夏官。Biot, le Tcheou-li, II, 211. Selon l'édition du Tcheou-li de 1823, le caractère 襦 est écrit pour celui de 繻 qui signifie les petits filets (繻細密之羅也。*Vide* 玉篇。繻細密之綱也。*Vide* 類篇。*apud* Khang-hi, Dict. imp.). Cette traduction est bien plus naturelle que celle de *habits courts*, signification littérale du caractère 襦, qui n'a aucun rapport à la chasse et que les commentaires chinois se sont en vain efforcés d'expliquer. (Comp. Biot, loc. cit.).

PARANATELLON IX.

TOU-KOUNG-LI 土功吏 LE MAÎTRE-MAÇON.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au Sud-Est de l'astérisme Chí [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), et il répond à *d* 5100 et *b* du Pégase; il représente le *maître-maçon;* les *Maçons* se trouvant dans son voisinage sous le nom de *Tou-koung*, au dessous de γ du Pégase [3]), et que nous trouvons placés sous le domicile suivant. Mais primitivement ces deux astérismes appartenaient ensemble et n'ont été séparés que par la division astrologique des constellations en 28 domiciles. Les astronomes chinois disent que l'astérisme *Maçons* représente le peuple qui travaillait sous le *Maître-maçon* [4]). Nous traiterons donc de ces astérismes ensemble. L'astérisme *Maître-maçon* préside aux officiers chargés de surveiller les travaux en terre [5]); car, dans l'antiquité, on construisait les maisons avec des briques séchées au soleil, comme les pauvres laboureurs le font encore à *Emoui*, où ces briques portent le nom de *T'o-kak* (塗角). Quand cet astérisme remue ou tremble, cela présage, au dire des astrologues, qu'il y aura des „réparations aux murs en terre pilée" [6]). L'astérisme *Maçons*, disent-ils, préside aux travaux des maçons [7]).

Selon notre hypothèse, ces deux astérismes culminaient pendant la douzième lune de l'année chinoise, ou pendant le mois de Janvier. Or, c'est pendant ce mois que les travaux de maçonnerie avaient lieu. *Koan-tchoung*, auteur célèbre du septième siècle avant notre ère, nous dit: „En comptant 46 jours depuis le solstice d'hiver, on aura la fin de l'hiver et le commencement du printemps. On enjoint alors au peuple de faire du feu par la friction de bois et de plâtrer

1) 室東南二星日土功吏。*Vide* 星經。

2) Voir le 天元曆理 et le 星經。

3) 土工二星在東壁下。*Vide* 星經。

4) 土工星土功吏執役之民也。*Vide* 天皇會通.

5) 土功吏主土功之官。*Vide* 星經。

6) 土功吏動搖、則有修築之事。Ibid.

7) 土工主土工之役。Ibid.

les fours, afin d'obtenir une longue vie" [1]). Dans le calendrier rural on trouve, sous le chef du douzième mois, l'ode suivante:

„Quelle misère! l'année va finir!
„Le vent et la neige entrent dans les maisons délabrées.
„Les forces du laboureur âgé diminuent;
„Il marche courbé et sa taille est pliée.
„Qu'on attache vite les cordes pour les besoins du peuple;
„Et qu'on se succède jour et nuit au travail" [2]).

La coutume d'attacher la toiture avec des cordes est mentionnée dans le *Chi-king* où on lit, qu'à la fin de l'hiver, les laboureurs venaient pour construire des maisons, pour lesquelles ils cherchaient le jour les roseaux qu'ils tordaient la nuit en cordes [3]). On avait, il est vrai, déjà construit des maisons au commencement de l'hiver. Mais vers la fin de l'hiver, ces maisons, mal construites en terre glaise et couvertes de chaumes, ne garantissaient plus contre les pluies torrentielles qui annonçaient le retour du printemps; il fallait donc replâtrer les fissures, remplacer les chaumes pourris, et mettre la maison en état convenable.

Sous les *Tcheou*, ces *Maçons* de la sphère chinoise étaient sous les ordres du „Préposé aux travaux de l'hiver", qui était chargé de mesurer les terrains incultes, et de loger le peuple [4]). Aussi l'astérisme *Maçons* préside-t-il au *mesurage des terres*, au *logement* du *peuple*, et à la *bâtisse* des *maisons* et *édifices* [5]).

---

1) 以冬至之日始、數四十六日、冬盡、春始。教民鑽燧、墐竈、所以壽人也。*Vide* 管子。

2)
慘淡歲云暮 | 傴僂腰皆曲
風雪入破屋 | 索綯民事急
老農氣力衰 | 晝夜互相續

Vide 致富奇書、十二月。

3) 上入執宮功、晝爾于茅、宵爾索綯。*Vide* 詩豳風。Pars I, cap. 15, ode 1.

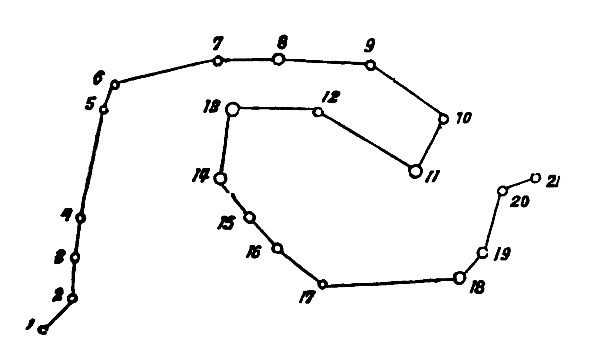
4) 冬官名司空者、四時之有冬、積于空虛不用之地、而度地居民。*Vide* 周禮、考工記。

5) 土工主度地、居民、營建宮室。*Vide* 天皇會通。Nous tra-

PARANATELLON X.

T'ANG CHIË 騰蛇 LE SERPENT ASCENDANT.

Cet astérisme est composé de vingt deux étoiles rouges, au Sud-Est de l'astérisme *Tsaou-fou* (δ, ε, ζ, λ du Céphée) et au Nord de l'astérisme *Ying-chi* (α, β du Pégase). Il a la forme d'un serpent roulé; il entre dans la voie lactée et on le nomme *T'ien-ch'ië* ou le Serpent céleste [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et ses étoiles répondent aux étoiles suivantes du Cygne et du Lézard.



N° 1 à une étoile dans le Lézard ayant une A. D. de 341° 42′ et une D. de + 39° 32′.
„ 2 „ N° 14 de Flamsteed, du Lézard.
„ 3 „ N° 15 „ „
„ 4 a une A. D. de 341° 88′ et une D. de + 43° 54.
„ 5 à N° 65 de Flamsteed du Lézard.
„ 6 „ N° 64 „ „
„ 7 „ N° 9 „ „
„ 8 „ *C* du Lézard.
„ 9 „ N° XXI[h] 383 de Piazzi „
„ 10 „ π^1 du Cygne.
„ 11 „ π^2 „

---

duisons les caractères 宮室 par „maisons et édifices" puisque, dans la haute antiquité, les maisons du peuple s'appelaient également 宮 *Koung*, et que ce n'est que depuis la dynastie de Han (202 avant notre ère) qu'on a commencé à nommer le palais impérial 宮 *Koung*, et qu'on défendit au peuple l'usage de ce caractère pour désigner ses habitations. 自古上庶通謂之宮。漢以來尊者以爲帝號、下乃避之。*Vide* 初學記。

1) 騰蛇二十二星在造父東南、營室北。若盤蛇之狀。居河中。謂之天蛇星。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

N° 12 à *d* du Lézard.
„ 13 „ *g* „
„ 14 „ N° 5 de Flamsteed, du Lézard.
„ 15 „ *b* du Lézard.
„ 16 „ N° 22 de Bode, du Lézard.
„ 17 „ „ 10 „ „
„ 18 „ *ρ* du Cygne.
„ 19 „ *g* „
„ 20 a une A. D. de 320° 18′ et une D. de + 48° 8′ dans le Cygne.
„ 21 à N° 325 de Bode, du Cygne.

Cet astérisme se trouvait, à minuit de la fin du dernier mois de l'hiver, (Janvier) au méridien, et annonçait ainsi la fin de l'hiver et le commencement du printemps.

„Le serpent, nous dit le dictionnaire *Eul-ya*, demeure parmi les herbes et a toujours faim. Chaque fois qu'il trouve quelque chose à manger et qu'il a un peu satisfait sa faim, il change de peau. Quand l'hiver arrive, il avale de la terre glaise et se terre. *Au printemps il sort de son terrier*, et crache la terre avalée" [1]). La conclusion est naturelle: quand on voyait les serpents sortir de la terre, on sut que le printemps allait commencer; et, pour avoir un indice certain pour cet évènement, on plaça l'image d'un *serpent ascendant*, c'est-à-dire un serpent sortant de la terre, au ciel qui répondait à la fin de l'hiver et au commencement du printemps. Comme il n'était que le principal des animaux aquatiques qui tous sortent de leur terrier au commencement du printemps, on le nomme le chef des animaux aquatiques de la région boréale. On n'aimait point que cet astérisme fut trop clair et tremblotât [2]).

SECTION VII.

SEPTIÈME DOMICILE.

PÍ-SIOU 壁宿 DOMICILE DU MUR.

Le septième astérisme de la grande constellation du Guerrier noir porte le

---

1) 蛇草居、常飢。每得食稍飽、輒復蛻殼。冬輒含土、入蟄。及春出蟄、則吐之。*Vide* 爾雅翼。

2) 騰蛇北方水蟲之長也。不宜太明及移動。*Vide* 星經。

nom de *Pí* ou Mur. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [1]), et il répond à α d'Andromeda et à γ du Pégase, formant avec l'astérisme *Chí* le carré du Pégase, comme nous l'avons dit à la page 276. Le nom de *Toung-pí* ou de Mur oriental [2]) qu'on donne aussi à l'astérisme *Pí*, prouve qu'il dût également exister un *mur occidental*. Ce mur, c'est l'astérisme *Chí* qui est à l'Ouest de celui de *Pí*. Après la longue dissertation sur le *Ying-chí*, auquel appartient le *Mur*, nous n'avons plus besoin de nous arrêter davantage à ce nom de *Pí*. Mais cet astérisme *Pí* porte encore d'autres noms plus significatifs que celui de *Mur*. Le premier de ces noms, donné spécialement à α d'Andromeda, est celui de *T'ien-kiai*, ou Le Passage céleste [3]), nom qui lui a été donné puisqu'il terminait la série des constellations de l'année; car „à la fin de la douzième lune, les astérismes retournent à leur place de départ au ciel; parce que, quoique les 28 astérismes fassent une fois par jour le circuit du Ciel, leur aspect n'est pas le même le matin et le soir; mais en ce mois, ils sont tous retournés à leur place primitive, et leur aspect est alors identique avec celui du matin et du soir du dernier mois de l'hiver de l'année passée" [4]). Cet astérisme marquait donc le passage de l'année passée à la nouvelle année. C'est la raison pourquoi on lui donne aussi le nom de *T'ien-liang*, ou de Pont céleste [5]) ou Barrière céleste.

○ α
○ γ

L'astérisme entier, avec celui de *Chí*, porte le nom de *Tsu-tsze* [6]). Le *Eul-ya* nomme les astérismes *Ying-chí* et *Toung-pí* ou le carré du Pégase, *Tsu-tsze-tchi-k'eou* ou La Bouche de Tsu-tsze, nom qui, selon le commentaire, lui aurait été donné d'après sa forme carrée, ressemblant au caractère Chinois 口 ou *Bouche*,

1) *Vide* 天元曆理。

2) 壁又名東壁。*Vide* 星經。

3) 壁上星又名天街。Ibid.

4) 季冬之月星回于天。(註)二十八宿隨天而行。每日雖周天一匝、而早晚不同。至此月而復其故處、與去年季冬早晚相似。故云回于天。*Vide* 禮記、月令。

5) 壁上星又名天梁。*Vide* 星經。

6) 壁又名娵訾。Ibid.

que les quatre étoiles de ces deux astérismes affectent [1]). Cette explication ne nous suffit point, car elle ne résoût pas la signification des caractères *Tsu-tsze* qui, selon les dictionnaires, signifient: le premier, une *belle fille*, et le second, *calomnier*. Traduit ainsi, ce nom ne signifie rien et ne répond à aucune occupation ou habitude du peuple. Ces deux caractères doivent donc avoir un autre sens, et c'est ce qu'ils ont. „*Tsu-yu* est le nom que les *Man* donnent au poisson", nous dit le *Chi-chouo* [2]). Les *Man* sont les anciennes populations du Sud de la Chine, surtout du Fokien, où l'on sait que la plus grande partie de l'ancienne langue chinoise a été conservée; aussi, comme le remarque M. Edkins, le dialecte du Fokien est probablement le plus ancien de la Chine [3]).

Nous traduirons donc le caractère *Tsu* (娵) par *poisson*. Le caractère *Tsze* (訾) est identique en signification avec le caractère *Tsoui* (觜) qui signifie *bouche*, et le nom de cette constellation est indifféremment écrit *Tsu-tsze* ou *Tsu tsoui* [4]). Notons encore qu'il y a en Chine un poisson *Tsze*, caractère écrit ainsi: 鮆, et composé de la clef 魚, *poisson*, et de l'élément phonétique *Tsze* 此; de même qu'on a un caractère 訾, caractère composé de la clef 言, *Yen* ou *parole*, et du même élément phonétique *tsze* 此. Ces deux caractères, ayant le même *son*, ont pu être échangés et on aura écrit *Tsu-tsoui* 娵觜, „Bouche de femme", au lieu de *Tsze-tsoui* 鮆觜, „Bouche de mulet", ou encore *Tsu-tsze* 娵鮆, „Poisson mulet".

Comme nous l'avons dit, la culmination de cet astérisme, à minuit, annonçait la fin de l'hiver et le retour du printemps; car il culminait depuis les derniers jours de Janvier jusqu'aux premiers jours de Février. Or, au premier mois les poissons soulèvent la glace [5]), nous dit le Calendrier des Hia, écrit plus de deux mille ans avant notre ère. Les réglements mensuels du Livre des Rites

---

1) 娵訾之口營室東壁也。(註)室壁二星四方似口、固名。*Vide* 爾雅。

2) 蠻語謂魚為娵隅。*Vide* 世說。

3) Mandarin grammar, p. 82—89 et p. 84.

4) 訾又與觜通。娵訾北方宿名、亦作娵觜。*Vide* Khang-hi. Dict. *in verb.* 訾 et 觜。

5) 正月魚陟負冰。*Vide* 夏小正。

disent également: „Quand le vent d'Orient dissoût la gelée, les poissons montent sur la glace" [1]). *Sou-t'oung p'o*, auteur d'une petite Encyclopédie, dit: „Les poissons montent aux premiers coups de tonnerre. Avant l'époque du *Trémoussement des insectes*, leurs têtes sont déjà tournées en haut" [2]). L'époque du „Trémoussement des insectes" répond environ au commencement du mois de Mars. Mais c'était *avant* cette époque que les poissons se montraient, et aux premiers orages, *orages* qui avaient lieu vers la fin de Janvier, et que nous avons vu placés à la partie du Ciel répondant à cette époque. Le „Manuel de pisciculture" dit spécialement que le poisson *Tsze* sort, aux premiers jours du printemps, des lacs [3]). „Car", dit un autre livre chinois, „quoique les poissons soient des êtres qui vivent dans l'eau, pourtant, quand ils ont été longtemps sous les glaces, il leur arrive de sortir de l'eau; ils avancent alors leur tête pour respirer" [4]).

De toutes ces citations il résulte que, dès que le vent d'Orient avait commencé à dissoudre, au commencement du printemps, les glaces, l'on vit partout où l'eau était devenue libre, une multitude de poissons venir à sa surface, avancer leur tête hors de l'eau, ouvrir la bouche et respirer l'air vivifiant du printemps. On y remarquait surtout le poisson *Tsze* qui portait conséquemment le nom de *Wang-Yu* ou Poisson regardeur [5]), le caractère *wang* signifiant „lever la tête et regarder fixement, comme en expectative de quelque chose". Il s'ensuit que „des *bouches de poissons* s'avançant hors de l'eau, entre les glaçons" annonçaient la fin de l'hiver, et il est donc naturel qu'on donna ce nom à la constellation dont la culmination à minuit indiquait ce fait d'histoire naturelle. Voilà, il nous semble, l'explication la plus naturelle du nom de *Tsu-tsze*, ou de *Tsu-tsoui*, que porte l'astérisme *Pi* ou γ du Pégase et α d'Andromeda. Ces

---

1) 東風解凍、魚上冰。*Vide* 禮記、月令、孟春。

2) 魚始雷向上。未驚蟄、頭皆向上。*Vide* 物類相感志。 Wylie, Notes on Chin. lit., p. 133.

3) 鮆魚初春而出於湖。*Vide* 養魚經。

4) 魚雖水中之物、若久閉於冰、遇可出水處、亦必伸首吐氣。*Vide* 演繁露。

5) 鮆魚一名望魚。*Vide* 本草。

noms sont très importants puisque, dans les siècles postérieu au lieu d'observation directe des astres, des calculs selon la : occupait dans l'écliptique, ces noms ont été donnés à une des la route du soleil, comme nous le verrons plus tard.

Cet astérisme de *Toung-pi* préside encore aux Archives, et ı gazin des Archives de l'état. Comme tel il préside aussi à la l se rapporte à une ancienne coutume chinoise, rapportée dans le où on lit que les anciens rois de la Chine allaient, dès les pı temple, et qu'après avoir offert le sacrifice d'hiver, ils faisa des actions vertueuses qu'ils avaient faites pendant le cours de rémonie était accompagnée de musique [2]). Aussi l'astérisme *Pí* droit où l'on exalte les vertus [3]). Il est probable que l'on dép primitive, avant qu'on eût inventé l'écriture et lorsqu'on se s Péruviens, de *cordelettes* nouées, une ceinture de ces cordel les actes du grand chef de la nation, dans l'enceinte du Pyr conclut en 1682 le grand traité sous l'orme de Shachamox Lenni-Lenape lui donnèrent une ceinture de wampun, consi courroies de cuir ornées de grains blancs et violets, le tout for de 28 pouces de long sur $2^1/_2$ pouces de large. On y voit cinc violets sur fond blanc, et au centre se trouve Penn donnant la indien. „Peut-être", ajoute Sir John Lubbock, à qui nous emj cription, „le nombre de grains trouvés dans les tumuli amé ques, étaient-ils destinés à *rappeler les actions et les vertus* du ı pun est encore conservé dans la collection de la Société hi delphia [4]).

---

1) 東壁二星主文籍。天下圖書之府。*Vide* 晉 ○壁天下圖書之秘府。*Vide* 天皇會通。○ *Vide* 星經。

2) 雷出地奮、先王以作樂崇德殷薦之上 經、豫卦。

3) 壁所以崇德。*Vide* 天皇會通。

4) Lubbock, Man before history, p. 229 de la traduction française de M. Ed. I

PARANATELLON I.

TOU KOUNG 土工 LES MAÇONS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au bas de l'astérisme *Toung-pi* [1]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et qui répond à deux petites étoiles sous γ du Pégase dont la première répond au N° 86 de Flamsteed dans le Pégase et la seconde au N° 34 de Flamsteed dans les Poissons. Comme nous avons déjà longuement traité de cet astérisme à la page 299 et 300, nous y renvoyons le lecteur pour l'explication de l'origine du nom de cet astérisme.

PARANATELLON II.

YUN YU 雲雨 NUAGES ET PLUIES.

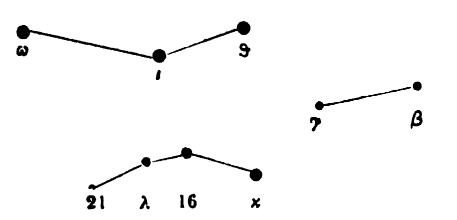
Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud de l'astérisme *Peï-leï.* [3]) On le trace ainsi dans la sphère chinoise, [4]) et il répond à $\varkappa$ λ et N° 16 et 21 de Flamsteed dans les Poissons de nos sphères.

Nous traiterons de cet astérisme ensemble avec l'astérisme suivant, auquel il se relie intimement.

PARANATELLON III.

PEÏ LEÏ 霹靂 LES ÉCLATS D'ORAGE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tou-koung* [5]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]) avec l'astérisme précédent, et il répond aux étoiles β, γ, ϑ, ι et ω des Poissons.



Comme nous l'avons déjà démontré en

---

1) 土工二星在東壁下。*Vide* 星經。 2) *Vide* 天元曆理。

3) 雲雨四星在霹靂之南。*Vide* 星經。 4) *Vide* 天元曆理。

5) 土工南五星日霹靂。*Vide* 星經。 6) *Vide* 天元曆理。

traitant de l'astérisme „Tonnerre et Foudre", le printemps en par des orages terribles accompagnés de pluies torrentielles. un passage d'un poète chinois, qui parle des „nuages moroses" née, et nous avons vu que l'ancien caractère pour *tonnerre*, le „retour des pluies". Il est donc naturel de retrouver à cette ciel l'astérisme *Nuages* et *Pluies*. Du reste, aucun doute sur mitive ne saurait exister, quand nous voyons que *le Génie des tén* au dernier mois de l'hiver, est le *Dieu de la pluie* [1]). C'est raison que la *pluie*, c'est-à-dire l'eau descendant des nuages, est no puisqu'elle *assiste* la nature à créer et à nourrir [2]).

Ces pluies étaient accompagnées d'orages. „Le tonnerre", *houng*, „est le fluide du principe calorifère majeur. Au premier principe calorifère s'agite, ce qui fait que le tonnerre commen premier mois" [3]). Or, c'est bien le tonnerre de la fin de l'ann indiquer quand on donnait le nom de *Peï-leï* à cet astérisme, *kwang-tchen*, le bruit des premiers coups de tonnerre du print *Peï-leï* ou, selon l'ancienne prononciation, *Kok-kok-pik-lik* [4]); c' tonnerre éclate avec fracas, et avec un bruit fendant. Conséquen aussi le tonnerre Le Fendeur, puisqu'il brise et *fend* tout ce puisqu'il fait *éclater* la création entière [6]).

Astronomiquement et chronologiquement les trois astérisme Foudre", „Nuages et Pluies" et „Éclats d'orage" appartiennent en astrologues disent-ils que par les astérismes Tonnerre et F

---

1) 雨師玄冥。*Vide* 風俗通。○季冬其神玄冥

2) 雨水從雲下也。雨者輔也、言輔時生
雅、釋名。

3) 雷者太陽之氣也。正月陽動、故正
論衡。

4) 春雷初起、其音恪恪霹靂。*Vide* 師曠占。

5) 雷又曰辟歷。辟折也、所歷皆破折也。*Vi*

6) 震劈歷萬物也。*Vide* 說文。

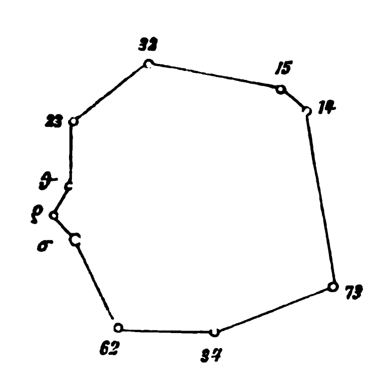
d'orage et Nuages et Pluies, la création entière jaillit et se produit. On en tire des présages sur l'harmonie de la nature [1]).

L'astérisme Éclats d'orage préside comme tel aux orages impétueux; sa clarté et son mouvement présagent des pluies abondantes [2]). La clarté de l'astérisme Nuages et Pluies présage également des pluies abondantes [3]).

PARANATELLON IV.

T'IEN-KIOU 天廄 L'ÉCURIE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de dix étoiles jaunes, formant un cercle, au Nord de l'astérisme *Toung-pí* [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et il répond à σ, ρ, ϑ du bras droit d'Andromeda, aux N° 23 de Flamsteed, 32 de Bode, 15 et 14 de Flamsteed, 34 et 62 de Bode dans Andromeda, et au N° 73 de Flamsteed dans le Pégase.



Cet astérisme est un des plus intéressants de cette partie du Ciel, puisqu'il a donné l'origine au cheval Pégase de nos sphères, comme nous le démontrerons dans notre chapitre sur la Concordance des noms d'étoiles de la sphère chinoise et de ceux des autres sphères antiques.

Selon notre hypothèse, cet astérisme se trouvait à minuit du mois de Février près du méridien. Voyons ce qu'on fit à cette époque de l'année.

On sait que les chevaux portent onze mois, et que les poulains naissent, en Europe, au mois d'Avril ou de Mai. En Chine c'est un peu différent, comme nous allons l'établir par les autorités chinoises. Nous lisons dans le Tcheou-li

---

1) 雷電、霹靂、雲雨、所以發生萬物者。乖和皆於此候之。*Vide* 天皇會通。

2) 霹靂主與雷奮擊、明動則多雨水。*Vide* 星經。

3) 雲雨明、則多雨水。Ibid.

4) 天廄十星、其形圓、在東壁北。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

qu'on fit saillir les chevaux au milieu du printemps [1]), c'est-à-
Mars. Le cheval porte douze mois lunaires, c'est à dire 354 jo
solaires, et met bas à la douzième lune [2]) ou vers la fin de Janv
cement de Février. C'est pour cette raison qu'on nomme le c
la lune [3]). Sa vitesse, son ardeur et la forme arrondie de se
également consacrer au soleil. On le nomme donc l'animal du pr
nature du feu étant leste et rapide, le *Yi-king* fait répondre au c
me *K'ien*, c'est-à-dire le principe solaire ou *Yang*. C'est pour
sent les Chinois, que les sabots du cheval sont ronds [4]). Comm
son fruit pendant douze lunes, c'est à dire pendant les six lu
principe calorifère *Yang* et les six lunes consacrées au princip
on dit aussi du cheval qu'il réunit les qualités de répondre au
au principe *Yin* [5]). C'est pour cette raison que le cheval est le
mes de sacrifice lesquelles sont: le cheval, le boeuf, l'agneau,
et le coq [6]), et qui servaient aux sacrifices sanglants qu'on offi
même un pâtre chargé de faire paître ces six espèces d'animau
crifices, et qui devait veiller à l'augmentation et à l'engraisse
afin de pouvoir fournir les victimes sans tache des sacrifices [8]).

Or, au commencement du printemps, les palefreniers enl
litière. Ils frottaient de sang les écuries, et commençaient à

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 260. *Vide supra* p. 115.

2) 馬十二月而生。*Vide* 春秋說題辭。

3) 月數十二、故月精爲馬。*Vide* 春秋考異

4) 馬火畜也。火精健决躁速、故易乾爲
也、故其蹄圓。*Vide* 三才圖會。

5) 馬十二月而生、應陰紀陽、以合功
題辭。

6) 六牲馬牛羊豕犬雞也。*Vide* 周礼、天官、

7) 六牲所以共祭祀之物。*Vide* 周礼、庖人

8) 牧人掌六牲、而阜蕃其物、以共祭祀之
禮、地官、牧人。

en pâturage. En hiver ils les présentaient au directeur des Haras [1]). Pendant les froids de l'hiver, disent les commentaires, on donne de la paille aux chevaux, ce qu'on appelle la litière. Au printemps on enlevait cette litière et on nettoyait alors l'écurie des immondices; car, quand les chevaux ont été longtemps enfermés ensemble, ils peuvent gagner des maladies pestilentielles. Pour cette raison on tue une victime avec le sang de laquelle on frotte l'écurie, afin de chasser les mauvaises émanations. Au printemps, s'il est favorable, on commence à mener paître les chevaux sur l'herbe nouvelle; et pendant l'hiver on offrait des chevaux au directeur des Haras [2]), pour le sacrifice au mauvais esprit des chevaux [3]). Aussi l'astérisme *Écurie céleste* représente-t-il les chevaux qu'on élevait et qu'on présentait au directeur des Haras [4]), ce qui se fit en hiver. La victime sacrifiée était un cheval, et même un poulain *rouge*, ayant la *crinière* et la *queue* noires [5]); la couleur rouge symbolisant le principe de lumière, *Yang* ou le soleil, et la couleur noire le principe des ténèbres, *Yin* ou la lune; le cheval répondant aux deux principes *Yin* et *Yang*, comme nous l'avons dit ci-dessus. Le nombre des chevaux qu'on pouvait posséder était conséquemment réglé d'après l'affinité du nombre de lunes que la jument porte avec les lunes de l'année. Ainsi, sous les *Tcheou*, l'Empereur avait *douze* parcs à chevaux, contenant six espèces de chevaux. Les chefs d'un royaume feudataire avaient *six* parcs à chevaux, contenant quatre espèces de chevaux; tandis que le titulaire d'un apanage annexe n'avait droit qu'à quatre parcs et à deux espèces de chevaux [6]).

L'astérisme *Écurie céleste* annoncait donc, par sa culmination à minuit, l'époque de la naissance des chevaux, du sacrifice d'un cheval au mauvais génie des

---

1) 圉師掌教圉人養馬。春除蓐、釁廄始牧。冬獻馬。 *Vide* 周禮、夏官。Biot, Op. cit. II, 262.

2) 冬寒以草藉馬曰蓐。春則除之、去汚穢也。馬久羣聚、瘟疫生焉。殺牲釁廄、辟邪氣也。春和始牧、乘新草也、獻馬獻校人也。*Vide* 周禮 loc. cit. 註。

3) Biot, le Tcheou-li, II, 257.

4) 天廄所以養馬掌於校人者。*Vide* 天皇會通。

5) 牲用騮駒。(註)騮赤馬、黑鬣尾也。*Vide* 漢書、郊祀志。

6) Biot, le Tcheou-li, II, 256.

chevaux, du nettoiement des écuries par le sang d'un cheval, e
turage des chevaux; tout ce qui avait lieu à la fin de l'hive
jours du printemps.

L'image de l'écurie une fois placée au ciel, la superstition p
naturellement des chevaux, et on le désigna par le nom
chevaux célestes [1]), chevaux nommés ainsi puisqu'on les
à la fin de l'hiver, pour le remercier du retour de la *chale*
était le symbole.

Le cheval étant déjà considéré comme l'essence de la lu
autant de lunes qu'il y en a dans l'année, on crut que la vite
causée par la vitesse avec laquelle la lune parcourt les degrés
censé parcourir mille lieues chinoises par jour et autant par nuit,
en faisant autant, on comparait la vitesse du soleil à celle d'un
nomme encore aujourd'hui en Chine les chevaux des couriers im
ou Chevaux de mille lieues (千里馬). Les huit ch
roi *Mou* (1001 avant notre ère) portaient tous des noms relatifs
traordinaire. Le premier s'appelait Quitte-terre, puisque se
à peine la terre; le second s'appelait Batteur-d'ailes, puisqu'il
qu'un oiseau qui vole; le troisième s'appelait Coureur de br
qu'il parcourait dix mille lieues par nuit; le quatrième s'appela
d'ombres, puisqu'il allait aussi vite que le soleil; le cinquièm
luisant, puisque la couleur de son poil était très brillante;
lait Dépasse-lumière, puisqu'il jetait dix ombres en courant
pelait Grimpeur de nuages, puisqu'il courait comme s'il é
nuage chassé devant le vent; et enfin le huitième s'appelait F
qu'il avait des excroissances de chair aux flancs, ressemblant à

---

1) 天廐天馬之廐也。*Vide* 星經。

2) 月精爲馬。月行度疾、故馬善走。*Vide* 考

3) 日晝行千里、夜行千里。騏驥晝行亦千
行舒疾、與騏驥步相類。*Vide* 論衡。

4) 穆王八駿、一日絶地、足不踐土。二日

prêtait donc des ailes au cheval, car le cheval céleste, placé dans l'astérisme *Écurie céleste*, fit sa révolution autour du ciel une fois par jour, et la révolution complète du point de départ, une fois par an; et ceci a donné naissance à l'abstraction poétique d'un cheval céleste ailé, d'un Pégase. Cette croyance existe en Chine depuis l'antiquité la plus reculée, et son Histoire commence avec un Pégase. Il est dit de l'ancien Empereur *Fou-hi*, dont on place le règne en l'an 2852 avant notre ère, qu'il vit sortir du fleuve *Meng* un animal, qu'on nomma depuis le Dragon-cheval, *Loung-má*, animal qui fut l'essence du ciel et de la terre et qui avait le corps d'un *cheval*, les écailles d'un dragon, et des nageoires ou *ailes aux flancs* [1]).

Tout ceci n'est qu'une fiction astronomique, et non de l'histoire. Le *cheval* céleste, placé dans l'astérisme *Écurie*, annonçait par sa culmination à minuit, la fin de l'hiver et le commencement du printemps; et le lendemain matin, la constellation du *dragon* se levait héliaquement, annonçant également le commencement du printemps. Or, le printemps étant le commencement de l'année, on plaçait le commencement de l'Histoire dans la même époque. Cette supposition est confirmée par un passage de la musique sacramentelle de la dynastie de *Han*, où il est dit que *le Cheval céleste est la cause productive du dragon venant.* Ce qu'on nomme le cheval céleste, disent les commentaires de ce passage, est un animal de l'espèce du dragon divin. *Quand ce cheval est déjà venu, il est un indice certain de l'arrivée de ce dragon* [2]). Cette antique tradition, conservée religieusement dans la musique sacrée, s'accorde merveilleusement avec notre hypothèse, selon laquelle le *cheval céleste*, domicilié dans l'Écurie céleste, annonçait la fin de

---

飛禽。三名奔霄、夜行萬里。四名超影、逐日而行。五名踰輝、毛色炳耀。六曰超光、一形十影。七名騰霧、乘雲而奔。八名挾翼、身有肉翅。*Vide* 拾遺記。

1) 龍馬者、聖人在位、負圖出於孟河之中。爲天地之精。其爲形也、馬身而龍鱗。謂之龍馬。類駱有翼。*Vide* 朱子通鑑綱目。Règne de Fou-hi.

2) 天馬來龍之媒。(註) 應劭曰。言天馬者、乃神龍之類。今天馬己來、此龍必至之效也。*Vide* 漢書、禮樂志。

l'hiver et, partant, *l'arrivée prochaine du dragon* de la sphère ou la Vierge, dont le lever héliaque annonçait le printemps. Sous les *Han*, on fit un magnifique poème sur le cheval céleste ou Pégase, puisqu'on prétendait que, pendant la seconde année de l'époque *Youen-chao* (en l'an 123 avant notre ère), un cheval sortait de la rivière *Yu-ou*, et qu'un autre cheval sortit de la rivière *Ou-oa* pendant la quatrième année de l'époque *Youen-ting* (en l'an 119 avant notre ère) [1]).

L'idée d'un cheval ailé ou Pégase est donc éminemment chinoise, et si nous trouvons un Pégase dans nos sphères occidentales, c'est que les Occidentaux l'ont emprunté à la sphère chinoise; seulement ils ont placé dans leur sphère le *Cheval céleste* au lieu de *l'Écurie céleste*. Si cet astérisme ne se trouve pas exactement à la même place dans la sphère, c'est que les Occidentaux ne surent pas trop où le placer. Dans les deux zodiaques de Dendérah, il est situé entre les deux poissons, où on voit ce cheval, ayant la tête tranchée, ou un autre cheval auquel un homme va couper la tête. Dans la sphère grecque, le cheval est placé plus au Nord, et une des étoiles du carré du Pégase répond même maintenant à α d'Andromeda, étoile située très près des principales étoiles de *l'Écurie céleste*, ϑ, ρ, σ du bras droit d'Andromeda. On a bien dit que le Pégase des sphères égyptiennes et grecques indiquait un sacrifice de chevaux; mais il n'est pas suffisant de donner cette seule indication; il faut qu'on indique encore l'époque de l'année quand ces sacrifices avaient lieu, puisqu'ils ont donné leur nom à cette constellation. Or, voilà ce qu'on n'a pu faire [2]), puisque le cheval Pégase n'est pas une constellation originaire de l'Égypte ou de la Grèce, mais de la Chine, où le sacrifice de ce cheval, le mois quand il avait lieu, et l'astérisme qui l'indiquait s'accordent parfaitement et prouvent la bonté de notre hypothèse. Le Pégase est donc une fiction astronomique chinoise faite sur l'existence de l'astérisme *Écurie céleste*, qu'on avait placé à cette partie du Ciel qui répondait à la fin de l'hiver et au commencement du printemps, pour rappeler au peuple que le temps était arrivé pour nettoyer les écuries, et pour rappeler la naissance des poulains. Cette signification résulte de l'analyse-même du caractère antique *Kiou*, [illegible]

1) 元狩二年、馬生余吾水中。元鼎四年、馬生渥洼水中。作天馬之歌。*Vide* 漢書。

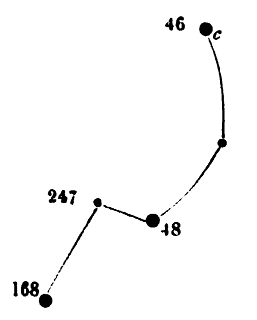
2) Le Pégase de la sphère égyptienne ne peut, du reste, dater que de l'époque des Hycsos, ou pasteurs; puisqu'avant eux nulle représentation de *cheval* se trouve sur les monuments égyptiens. (Revue Brittanique, 1870, Janvier, p. 288).

dans lequel entre le caractère 九, qui signifie un nombre indéfini, une multitude, comme nous l'avons dit à la page 295. Le caractère 究 signifie un *parc à chevaux* [1]). Le caractère *Kiou* 廐 est identique en signification avec le caractère *Kiou* 勼, qui a la signification d'assembler, de réunir, c'est-à-dire le lieu où *les chevaux qui mettent bas sont réunis* [2]). Ce caractère est composé de 九, une *multitude*, et de 勹, ce qui enveloppe ou entoure, une *clôture*. Le nom de cet astérisme signifie donc *Écurie où les chevaux mettent bas*, ce qui avait lieu pendant la douzième lune de l'année chinoise.

PARANATELLON V.

FOU-TCHI 鉄鑕 LES COUTELAS.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires à l'Ouest du Grenier céleste [3]).



On le trace ainsi dans les sphères chinoises [4]). Selon le catalogue de M. Reeves, il répond aux étoiles *v* 227 et *y* près de *τ* de la Baleine; mais selon sa position dans la sphère chinoise, il répond aux étoiles I 168 de Piazzi, N° 247 de Bode, 48 de Flamsteed, *c* 46 de Flamsteed et à une autre étoile, dans la Baleine.

Cet astérisme se rapporte au sacrifice de chevaux dont nous avons tantôt parlé. Aussi préside-t-il à la mort [5]).

Il représente encore l'instrument avec lequel on coupe l'herbe avec laquelle on nourrissait les boeufs et chevaux; sa clarté présage que les boeufs et chevaux deviendront gras [6]). L'„Exégèse des Souverains célestes" nous donne la véritable origine du nom de cet astérisme, en disant qu'il préside à la coupe du foin et aux éteules hachées pour la nourriture des chevaux [7]).

---

1) 廐古文究。Voir le Dictionnaire impérial de Khang-hi.

2) 廐勼也、勼聚也、生馬之所聚也。*Vide* 爾雅、釋名。

3) 鉄鑕五星在天倉西。*V.* 星經。 4) *Vide* 天元曆理。

5) 鉄鑕主死喪。*Vide* 高厚蒙求。

6) 鉄鑕芟刈之具也。明則牛馬肥。*Vide* 星經。

7) 鉄鑕主芟芻、剉藁、以飼馬。*Vide* 天皇會通.

CHAPITRE IV.

DES SEPT DOMICILES DE LA CONSTELLATION OCCIDENTALE DU TIGRE BLANC.

SECTION I.

PREMIER DOMICILE.

KOUI-SIOU 奎宿 DOMICILE DE LA SANDALE.

Nous avons prouvé, dans le quatrième chapitre de notre Livre I, que la partie occidentale de la sphère chinoise était occupée par un Tigre, et que cette constellation était composée des sept astérismes suivants: *Koui* 奎, *Leou* 婁, *Weï* 胃, *Mao* 昴, *Py* 畢, *Tsoui* 觜 et *Tsan* 參. L'examen de l'origine et de la signification primitive des noms de ces astérismes et de tous ceux qui se trouvent à cette partie du ciel, nous fournira de nouvelles et d'irrécusables preuves en faveur de notre hypothèse sur la position primitive de ces astérismes, et sur la haute antiquité de la sphère chinoise; les symboles relatifs à la récolte et aux autres travaux de l'automne s'y trouvent en telle abondance qu'aucun doute ne peut exister que ces astérismes n'aient indiqué primitivement l'automne; tandis que quelques astérismes nous indiquent positivement qu'on observait, pendant l'automne, les couchers héliaques des étoiles.

Le premier des grands astérismes de la constellation du Tigre blanc porte, comme nous l'avons vu, le nom de:

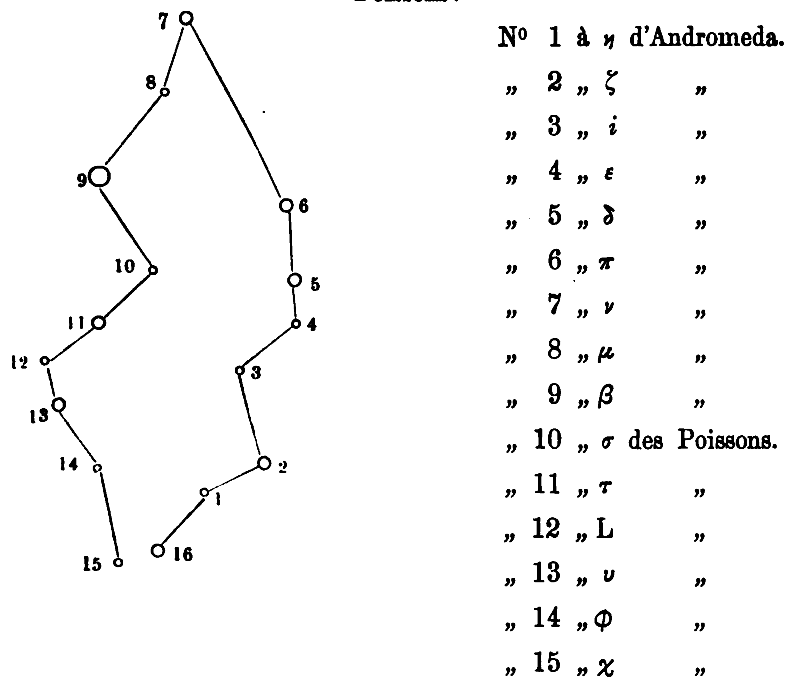
KOUI 奎 LA SANDALE.

Cet astérisme est composé de seize étoiles rouges, affectant la forme d'une *semelle de soulier*, placées derrière l'enceinte *Tsze-wi* et en dessous de l'astérisme *Fou-che*[1]). On lui donne, dans les sphères chinoises, la forme représentée dans la gravure ci-contre [2]), groupe qui imite en effet la forme d'une sandale ou d'une

1) 奎十六星、形如鞋底、在紫微垣後、傅舍下. *Vide* 星經。

2) *Vide* 高厚蒙求.

semelle, et dont les étoiles répondent aux étoiles suivantes d'Andromeda et des Poissons:



N⁰	1	à	η	d'Andromeda.
„	2	„	ζ	„
„	3	„	ι	„
„	4	„	ε	„
„	5	„	δ	„
„	6	„	π	„
„	7	„	ν	„
„	8	„	μ	„
„	9	„	β	„
„	10	„	σ	des Poissons.
„	11	„	τ	„
„	12	„	L	„
„	13	„	υ	„
„	14	„	φ	„
„	15	„	χ	„
„	16	„	ψ	„

Avant d'entrer dans une explication du nom de cet astérisme et de ses paranatellons, nous allons donner premièrement un aperçu des idées chinoises sur l'automne. L'automne est l'époque quand tout est arrivé à sa perfection: les moissons sont mûres et on les fauche, les fruits sont mûrs et on les cueille. La nature-même, ayant achevé son ouvrage, ne produit plus rien et laisse dépérir tranquillement les arbres et plantes qui ne peuvent plus donner des fruits. Le soleil ne donne plus autant de chaleur, et quelques bouffées de vents froids avertissent de l'arrivée de l'hiver. Les feuilles des arbres commencent à tomber et les champs fauchés offrent le tableau de la dévastation et de la solitude. C'est pour cette raison que les Chinois disent que l'automne a l'atmosphère *colère*, et qu'il *tue* par conséquent [1]).

La tristesse qu'inspirait cette décadence de la nature pendant l'automne est encore conservée dans la composition du caractère pour *tristesse*: 愁, composé de 心, *Coeur* et de 秋, *Automne*, c'est-à-dire avoir le coeur triste comme on l'a pen-

---

1) 秋怒氣、故殺。*Vide* 春秋繁露.

dant l'automne. Comme donc tout dépérissait pendant l'automne, on observait aussi à cette époque de l'année les étoiles *dépérissantes*, c'est-à-dire les étoiles couchantes à l'occident [1]), région affectée à l'automne. Or si, à l'époque où nous plaçons l'invention de la sphère, on regardait au couchant à huit heures du soir des premiers jours d'Août, premier mois de l'automne chinois, on voyait là la grande constellation *Koui* ou la *Sandale*.

L'antique hiéroglyphe pour le caractère de *Koui* 奎 représente un homme marchant à jambes écartées sur la terre; de là qu'on nomme aussi *Koui* une enjambée, ou l'espace entre deux cuisses [2]). Les astrologues chinois disent que l'astérisme *Koui* représente un homme à jambes écartées. „Les 16 étoiles à l'Occident", disent-ils, „retracent deux cuisses; c'est pour cette raison qu'on les appelle l'*Enjambée*" [3]). Mais ce n'est pas la forme de ces 16 étoiles qui leur a fait donner le nom de *Koui*, mais c'est le nom de *Koui* qui leur a fait donner cette forme; car on peut réunir ces 16 étoiles de mille manières différentes; et si on les a tracées en forme d'une *sandale* et qu'elles portent le nom d'*enjambée*, c'est qu'on voulait rappeler deux faits relatifs au premier mois de l'automne. D'abord, si nous ouvrons les gravures sur l'agriculture et le tissage, nous trouverons dans la quinzième planche, qui représente les travaux du septième mois chinois, des laboureurs, à jambes écartées, pour avoir un appui fixe, occupés à faucher le riz mûr [4]). En effet, un ancien poème dit qu'au septième mois „les céréales jaunissantes sont penchées sur la terre dans les campagnes" [5]), et selon le Calendrier rural, on fauche les tiges des céréales au septième mois [6]). Cependant, quoique ceci explique le nom de *Koui* ou *enjambée* donné à cet astérisme, cela n'explique point la forme de *sandale* qu'il affecte dans la sphère, car un ancien poème astronomique décrit ainsi cet astérisme:

---

1) En latin *Occidens*, „le Couchant", *Occidio*, „le Massacre", *Occasus*, „le Couchant et la mort", sont tous dérivés d'une même racine.

2) 奎踽與足行貌。*Vide* 集韻。○兩髀之間曰奎。*V.* 說文。

3) 西方十六星象兩髀、故亦曰奎。*Vide* 天文志。

4) *Vide* 耕織十五圖。

5) 禾稼黃垂四野底。*Vide* 致富奇書、秋。

6) 七月刈稿草。Ibid. 田家曆。

„Mince au milieu et pointu à l'extrémité comme un soulier déchiré,
„Seize étoiles forment le contour d'un soulier" [1]).

Or, observons que le caractère pour *soulier* 鞋, est composé de la clef 革, qui a la signification de *peau de bête*, et de l'élément phonétique *Koui* 圭. Il a donc dû se prononcer primitivement *Koui*, quoiqu'on le prononce maintenant *Hiai;* car le caractère 奎, où entre également le phonétique *Koui* 圭, se prononce aussi *Koui*. Ce n'est, du reste, pas le seul exemple dans la langue chinoise antique, de la substitution d'un caractère pour un autre. Le caractère *Wou* 武, *guerrier* est employé dans les Classiques au lieu de *pou* 步, *pas*, *trace;* puisque, dans l'antiquité, le caractère 武 était prononcé *bo* ou *bou*. On écrit *chi* 時, *temps* pour *chi* 是, *celui; Young* 庸, *louer* se dit pour *young* 用, *employer; wang* 罔 est écrit au lieu de *wou* 無, etc., etc. [2]).

Nous pouvons donc affirmer par analogie, et à cause de la forme d'une sandale de cet astérisme, qu'on a écrit *Koui* 奎 au lieu de 鞋; surtout parce que, dans l'antiquité, l'automne était l'époque de la fabrication des souliers et, spécialement, des souliers en peaux, puisqu'en été on portait des sandales en paille et pendant l'hiver des sandales ou souliers en cuir [3]). Selon les „Réglements mensuels du peuple", on fabriquait ces souliers en cuir pendant la huitième lune, et les souliers en toile pendant la dixième lune [4]). Mais ceci se rapporte au Sud de la Chine, car au Nord on ne porterait guère des souliers en *toile* pendant l'hiver.

Le calendrier rural dit, qu'à la septième lune, le peuple lave ses vieux habits, fabrique de nouveaux vêtements, et fait des habits doublés pour se garantir contre la fraîcheur de l'automne [5]). Or, si les froids automnaux exigent déjà

---

1) 腰細頭尖似破鞋、一十六星遶鞋生。*Vide* 高厚蒙求、步天歌古詩。

2) J. Edkins, „Notes and Queries on China and Japan", II, 50.

3) 屨夏用葛、冬用皮屨、可也。*Vide* 士冠禮 et 周禮、天官、屨人。

4) 八月製韋履、十月作帛履。*Vide* 四民月令。

5) 七月浣故衣、製新衣、作夾衣、以備秋涼。*Vide* 致富奇書、田家曆。

des habits doublés, à plus forte raison ils doivent exiger des chaussures chaudes, surtout puisqu'on ne pouvait attendre avec la fabrication de ces souliers jusqu'à ce que le froid fut déjà venu, mais qu'il fallait les préparer d'avance. Nous croyons donc que le nom de l'astérisme *Koui* doit être traduit par Sandale et qu'on l'avait placé au ciel automnal pour rappeler au peuple, par un symbole facile à reconnaître, l'époque de la fabrication de chaussures et d'habits chauds contre les froids prochains.

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-tchi* ou Le Porc céleste [1]), et de *Foung-tchi* ou *Foung-hi*, Le Sanglier [2]), et la grande étoile au Sud-Ouest se nommait *T'ien-tchi-mou* ou L'oeil du Porc céleste [3]).

Comme on le sait, les sangliers et cochons aiment beaucoup les terres bourbeuses et aqueuses. „Le caractère des cochons", disent les Chinois, „c'est d'aimer l'eau; donc à l'endroit où l'on garde les pourceaux, on doit avoir un mélange d'eau et d'herbes. C'est pour cette raison que le caractère pour un *réservoir d'eau* ou un *étang*, est composé de *eau* et *cochon*, puisque les cochons aiment à manger et à se reposer dans les étangs" [4]). Or, c'est à la septième lune que les grandes pluies commençent, selon l'antique calendrier de la première dynastie de *Hia* [5]). Un autre calendrier dit qu'au dixième jour de l'époque des grandes chaleurs, c'est-à-dire exactement au commencement du mois d'Août, de grandes pluies tombent continuellement [6]). Ces pluies de la septième lune portent le nom de *Pluies de gouttes-de-vin* [7]).

Dès que ces pluies ont amolli les terrains bas, on lâche les pourceaux qui vont se vautrer dans cette eau marécageuse, où ils trouvent une nourriture abondante

---

1) 奎一曰天豕。*Vide* 正義。

2) 奎曰封豕。*Vide* 天官書。○奎曰封豨。*Vide* 天文志。

3) 奎西南大星爲天豕目。*Vide* 星經。

4) 豕之性能水。故牧豕之所在、必水草之交。此所以瀦从水从豬。蓋瀦豬所食息也。*Vide* 朝野僉載。

5) 時有霖雨。(註)秋多暑雨。*Vide* 夏小正、七月。

6) 大暑後十日、大雨時行。*Vide* 時訓解。

7) 七月雨曰酒淚雨。*Vide* 歲時記。

de racines de plantes. Que ceci avait lieu, dans la haute antiquité, sous l'aspect de l'astérisme *Koui*, est prouvé par un passage d'un commentaire du Livre des Odes. Ce livre dit que les cochons aiment la pluie, et le commentaire ajoute: „C'est pour cette raison qu'on voit les pourceaux entrer et patauger dans l'eau quand le *Général céleste* a longtemps fait pleuvoir" [1]). Or, le *Général céleste* est un des noms de l'astérisme *Koui*, comme nous le verrons tantôt.

Les cochons trouvant donc une nourriture abondante dans les bourbiers et marais, le paysan n'avait plus besoin de les nourrir. Aussi le calendrier rural dit: „Pendant la huitième et neuvième lune on lâche les pourceaux, et on leur donne peu de nourriture" [2]).

Cette coutume de lâcher les pourceaux est encore retracée dans l'expression *Les cochons couchés* pour désigner les terrains bas marécageux [3]). Le célèbre savant *Soun-ki* de la dynastie de *Han* fut si pauvre qu'il était obligé de *garder les pourceaux dans un grand marais* afin de pouvoir soutenir sa mère, ce qui n'empêcha point une multitude de disciples de le suivre sur les petites digues entre les champs, pour écouter ses discours [4]).

Ces cochons, en remuant la terre pour manger les racines qui s'y trouvaient, rendaient par là un immense service au laboureur: car non-seulement ils détruisaient les racines des mauvaises herbes qu'ils mangeaient; mais ils préparaient le terrain pour la culture. Aussi cette qualité du cochon est-elle exprimée en Chinois par un seul caractère: 𧰳, composé de 豕, *cochon* et de 土, *terre* et qui signifie „cochon qui remue la terre" [5]). On se servait de ces terrains remués par les cochons pour la culture du riz, comme il paraît par un passage du *Tso-tchouen*, où on parle de la division des différentes espèces de terrains, et par le *Tcheou-li*, où on trouve le passage suivant: „Les officiers des semences dans les

---

1) 豕喜雨。故天將久雨、則豕進涉水波。*V.* 詩小雅傳。

2) 八九月放而少飼。*Vide* 致富奇書、養豬。

3) 偃豬下濕之地也。*Vide* 左傳、襄廿五年。

4) 孫期家貧、事母至孝。牧豕於大澤中、以奉養焉。遠從其學者、皆執經壟畔以追之。*Vide* 後漢書。

5) 𧰳豕發地也。*Vide* 集韻。

terrains inondés rassemblent les eaux au moyen d'un *réservoir;* ils arrêtent les eaux par un *barrage;* ils les mettent en mouvement par le *conduit supérieur;* ils les repartissent par les *rigoles*, ils les font séjourner par des séparations ou saignées entre les billons et ils les font écouler par le conduit inférieur" [1]). On voit que le texte emploie ici le caractère 瀦 (eaux dans lesquelles les cochons se vautrent) pour désigner les réservoirs dans lesquels on semait les céréales. Le *Tcheou-li* nous dit encore que ces mêmes officiers détruisaient par l'eau les herbes en été, dans les *étangs* destinés à la culture, et qu'ils les coupaient et arrachaient ensuite. Le commentaire ajoute: „Avant d'ensemencer le terrain des *étangs* il faut, à la sixième lune en été, lorsque viennent les grandes pluies, détruire par les eaux les plantes qui ont poussé depuis la récolte. En automne les eaux se dessèchent. Alors on coupe les plantes. L'année suivante on ensemence le terrain" [2]). Mais dans les temps primitifs et, du reste, encore aujourd'hui en Chine, comme à Emoui, ce travail est fait par les pourceaux. Dès que la récolte est rentrée, et que les grandes pluies ont changé les rizières en marais, on y lâche les pourceaux qui détruisent toutes les mauvaises herbes et remuent les terrains d'une manière efficace, exactement comme on prétend que les anciens Égyptiens préparaient la terre pour recevoir la semence.

L'astérisme *Koui* préside encore aux conduits d'eau et aux rigoles [3]), et on tire des pronostics de cet astérisme concernant les conduits d'eau, les étangs, les fleuves et les rivières [4]); car pendant le premier mois de l'automne, on achève les digues et on fait les barrages afin de se précautionner contre les inondations et les grandes pluies [5]).

L'astérisme *Koui* représente encore les insectes vénimeux [6]). Le célèbre *Hoai-*

---

1) 稻人掌稼下地、以瀦畜水、以防止水、以溝蕩水、以遂均水、以列舍水、以澮寫水。*Vide* 周禮、地官、稻人。

2) *Vide* 周禮, loc. cit. Biot, le Tcheou-li, Vol. 1, p. 366—368.

3) 奎主溝瀆。Voir le 正義 et le 天官書。

4) 凡有陵池江河之事、皆占奎星。*Vide* 正義。

5) 孟秋之月完隄坊、謹壅塞、以備水潦。*V.* 禮記、月令。

6) 奎爲毒螫。*Vide* 後漢蘇竟傳。

nân-tsze nous dit que les insectes se terrent pendant la septième lune [1]); mais peut-être que ceci se rapporte à la coutume de chasser et de détruire pendant l'automne avec de la chaux vive, c'est-à-dire avec le résidu d'huîtres calcinées, les scorpións, mille-pèdes et autres insectes nuisibles qui se trouvent dans les maisons [2]), et qui se cachent dans les fentes et dans les murailles afin d'éviter les froids de l'automne.

Notons encore que selon les Chinois, les bourdons (c'est-à-dire les abeilles mâles non-ouvrières qui naissent de la reine) meurent tous pendant la septième et huitième lune [3]).

En dernier lieu l'astérisme *Koui* représente l'arsenal de l'Empereur, et préside aux armes de l'arsenal [4]), car on commençait à préparer les armes pour être en état de défense contre les attaques hivernales des sauvages, attaques dont nous avons déjà parlé dans notre chapitre précédent. Aussi réparait-on, pendant le premier mois de l'automne, les maisons, et faisait-on des remparts et fortifiait-on les murs de la ville [5]). L'étoile qui porte le nom de „Oeil du porc céleste", est nommée aussi *Ta-tsiang* ou le Grand général [6]). C'est un des noms qu'on donne au sanglier et au cochon, puisqu'il remue la terre comme un guerrier furieux. On le nomme *le général au long museau*, ou *le général en chef* [7]). Ceci explique la comparaison que fait le *Tso-tchouen* en disant: „Le royaume de *Wou* rase et avale comme un *sanglier* et un grand serpent, les pays qui sont au dessus de lui" [8]). Cet astérisme annonçait donc la 7e lune chinoise qui commence vers le 6 Août; or, dans notre système, *Koui* commençait à se coucher héliaquement à cette époque, et était entièrement couché vers la fin d'Août.

---

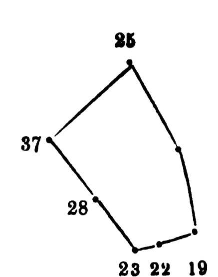
1) 淮南子曰。七月曰蟲蟄伏。*Vide* 致富奇書、孟秋。
2) Biot, le Tcheou-li, II, 389—391.
3) 相蜂(卽王所生也)七八月閒盡死。*Vide* 陰陽變化錄。
4) 奎爲天子之武庫。*Vide* 星經。○奎天之府庫、主兵。*Vide* 正義。○奎主庫兵。*Vide* 後漢蘇竟傳。
5) 孟秋倫宮室、坏垣牆、補城郭。*Vide* 禮月令。
6) 西南大星爲天豕目、亦云大將。*Vide* 星經。
7) 豬一名長喙將軍、一名參軍。*Vide* 古今註。
8) 吳爲封豕長蛇、剪食上國。*Vide* 左傳。

Le domicile de *Koui* est affecté à l'élément *métal* [1]), puisque l'automne est le règne du fer, de la guerre et de la mort. Avec *Koui* se couchent héliaquement les trois astérismes suivants, qui sont donc ses paranatellons:

PARANATELLON I.

T'IEN HOUAN 天溷 LE BOURBIER CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires au Sud de l'astérisme *Wai-p'ing* [2]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [3]), et il répond selon M. Reeves aux étoiles 79, 103, 125, 130, 4 ϕ et deux autres étoiles de la Baleine. La carte du T'ien-youen-lí-li est défective ici; mais peut-être l'astérisme en question répond aux étoiles 19, 22, 23, 28, 37, 25 de Flamsteed et à une autre étoile dans la Baleine vers la queue.



Le caractère *Houan* du nom de cet astérisme est composé d'un *cochon* 豕, dans un *enclos* 囗, où il y a de *l'eau* 氵, c.-à-d. *le bourbier aux pourceaux*. C'est donc le terrain marécageux où on lâchait, au commencement de l'automne, les pourceaux. Aussi cet astérisme représente-t-il les endroits où l'on élève les cochons [4]); et par conséquent on le nomme encore: „le lieu d'immondices céleste [5]).

Ces bourbiers sont entourés d'une espèce de haie en bambou pour les cacher aux yeux, et afin d'empêcher les passants de tomber dedans. Nous trouvons cette haie dans le voisinage de cet astérisme sous le nom de:

PARANATELLON II.

WAI-P'ING 外屏 LE CLOS EXTÉRIEUR.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires alignées sous l'astérisme

---

1) 奎金星也。*Vide* 星經。

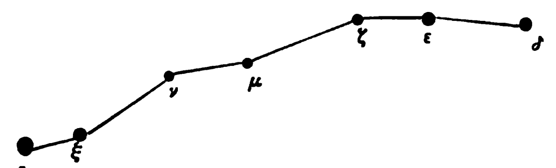
2) 天溷七星在外屏南。Ibid.

3) *Vide* 天元曆理。

4) 天溷豢豕之所。*Vide* 天皇會通。

5) 天溷天之厠也。*Vide* 星經。

Koui [1]). On le trace ainsi dans la sphère céleste [2]), et il répond aux étoiles



α, δ, ε, ζ, μ, ν et ξ du lien des Poissons. C'est le clos qui cachait le bourbier celeste [3]) et il symbolise la haie qui cache l'infection et les immondices des bourbiers où l'on élève les pourceaux [4]).

Quand cet astérisme bouge ou est invisible, cela présage qu'il y aura des maladies parmi le peuple [5]). Ceci se rapporte naturellement aux fièvres malignes engendrées par ces bourbiers à pourceaux qui, en effet, répandent une odeur infecte, comme nous l'avons observé nous-même en passant devant ces bourbiers dans le village de *Soa boë* (山美) près d'Emoui. On les y nomme *Ti-oun-k'out*, 豕渾窟, ou *Creux bourbeux des cochons*. Ce sont des étangs inondés pendant l'automne et l'hiver, mais qu'on ensemence derechef au printemps suivant.

PARANATELLON III.

TOU-SSE-K'OUNG 土司空 LE PRÉPOSÉ AUX TRAVAUX DE LA TERRE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud-Ouest du *Bourbier céleste* [6]), et qui répond à l'étoile β de la Baleine.

C'est l'officier qui préside aux travaux de terre dont nous avons parlé à la page 322. Aussi représente-t-il l'officier de la terre, et préside-t-il aux travaux de terre et d'eau, et connait-il les heurs et malheurs de l'année [7]).

Nous donnerons dans le prochain chapitre (Domicile *Tchin*, paranatellon III) une description des fonctions que le *Tou-sse-k'oung* exerçait. Ici on l'a placé pour rappeler les travaux des digues et barrages qu'on dut faire au commencement de l'automne contre les inondations occasionnées par les grandes pluies du septième mois.

---

1) 外屛七烏奎下橫。*Vide* 高厚蒙求、步天古歌。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 外屛所以蔽天溷也。*Vide* 星經。

4) 天溷豢豕之所、外屛所以蔽臭穢。*Vide* 天皇會通。

5) 外屛移徙不見、民多疾病。*Vide* 星經。

6) 天溷西南一星曰土司空。Ibid.

7) 土司空地官也、主水土之事、知歲禍福。Ibid.

PARANATELLON IV.

KIUN-NAN-MUN 軍南門 LA PORTE MÉRIDIONALE DU CAMP.

Cet astérisme consiste en une seule étoile blanche au Sud-Ouest de l'astérisme *Ta-tsiang-kiun* [1]) répondant, selon M. Reeves, à ϕ et χ d'Andromeda, mais selon nous, à l'étoile χ seule. Cet astérisme représente la porte du camp [2]). En traitant, dans le chapitre suivant, des constellations de l'été, nous verrons se lever, à huit heures et demie du soir des premiers jours d'Août, donc à la fin du dernier mois de l'été chinois, l'astérisme *Kiun-mun* ou Porte du camp, qui se trouve dans l'Hydre au Sud-Ouest du Corbeau. Il est évident que ces deux astérismes appartiennent ensemble quoiqu'ils ne se suivent point directement dans la sphère; mais ils se suivent dans notre hypothèse, puisque le lever acronyque de la „Porte du Camp" avait lieu à la fin de la sixième lune, et que le coucher héliaque de la „Porte méridionale du camp" avait lieu au commencement de la septième lune; en effet, comme un coup d'oeil sur le globe le démontre, au soir des premiers jours d'Août, l'astérisme Porte du camp se trouvait à l'Orient et l'astérisme Porte méridionale du camp au couchant. Cet astérisme et les suivants sont par conséquent une continuation des symboles relatifs à la fin de l'été. Nous conseillons donc au lecteur de lire d'abord dans le chapitre suivant, notre dissertation sur le dernier domicile de l'été, 軫, où on verra qu'à la fin de l'été, les chefs des petites tribus venaient porter leur tribut et recevoir leurs apanages. Ces audiences se prolongeaient pendant le premier mois de l'automne et, sous les *Tcheou*, l'Empereur examinait, à cette époque, la gestion des royaumes et des principautés [3]). Nous lisons aussi dans les Réglements mensuels du Livre des Rites, que l'Empereur se mettait, au commencement de l'automne, à la tête de tous ses officiers pour aller recevoir l'automne dans l'enceinte occidentale. De retour de cette cérémonie, il récompensait ses généraux et officiers dans son palais; puis il ordonnait à son général en chef de choisir les officiers, d'aiguiser les armes, d'exercer les braves et vaillants, de donner des places aux hommes méritoires afin de châtier les injustes, d'exterminer les cruels et inso-

1) 軍南門一星在大將軍西南。*Vide* 星經。
2) 軍南門軍門也。Ibid.
3) Biot, le Tcheou-li, V. II, p. 395.

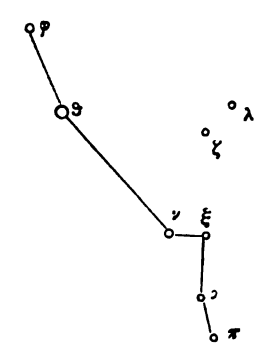
lents, de mettre en évidence les méchants et les bons, et d'accorder les régions lointaines [1]).

Les autres astérismes de ce domicile se rapportent également à cette cérémonie.

PARANATELLON V.

KÓ-TAO 閣道 L'AVENUE DU VESTIBULE.

Cet astérisme, qu'il faut bien distinguer de l'astérisme *Kó-tao* des constellations de l'hiver, dont nous avons parlé à la page 286, et qui a là la signification de „gradins du temple", est composé de six étoiles rouges en avant et au Nord-Est de l'astérisme *Wang-liang*, dans la voie lactée [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et il répond aux étoiles ϑ, φ, ν, ξ, ο, π de Cassiopée. Cet astérisme se rapporte à la cérémonie de l'automne décrite à la page ci-contre; aussi préside-t-il à la justice, à la répression des dangers et à la destruction des criminels [4]).



Il porte encore le nom de *Tsze-koung-ki* ou Bannière du palais Tsze [5]), à cause de sa vicinité de l'enceinte *Tsze-wi;* et de *Wang-liang-ki* ou Bannière de Wang-liang [6]), à cause de sa proximité de l'astérisme de ce nom. Ces deux noms sont modermes.

On considère cet astérisme comme la route par laquelle les esprits montent; sa clarté et position recte sont considérées d'un présage heureux [7]).

---

1) 立秋迎秋於西郊。還反賞軍師武人於朝。天子乃命將帥選士厲兵、簡練桀俊、專任有功、以征不義。詰誅暴慢、以明好惡、順彼遠方。*Vide* 禮月令、孟秋。

2) 閣道六星在王良前東北、河中。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 閣道主道里。又主打難滅咎。*Vide* 星經。

5) 閣道又名紫宮旗。Ibid.

6) 閣道又名王良旗。Ibid.

7) 閣道神所乘也。明正則吉。Ibid.

PARANATELLON VI.

FOU-LOU 附路 L'ALLÉE LATÉRALE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud de l'astérisme *Kó-tao* [1]. Nous avons déjà indiqué sa position dans la sphère à la page précédente, et elle répond à l'étoile λ de Cassiopée [2].

Cet astérisme représente la petite route latérale dont on se servait quand l'avenue du vestibule était défectueuse ou hors d'état de service [3]; ou bien où les chefs visiteurs pouvaient se réfugier en cas de mauvais temps; car, comme nous l'avons déjà observé, la septième lune était l'époque des grandes pluies. Aussi cet astérisme préside-t-il à la protection contre le vent et la pluie [4].

Il préside aussi au *balayage* [5], car à l'occasion des grandes solennités, comme les sacrifices ou cérémonies, on *nettoyait et disposait la route* que le cortège suivait [6].

Cet astérisme porte encore le nom de *Pi-ló-t'ai-p'ou* ou „Le grand cocher *Pi-ló*" [7]. Ce nom est moderne et nous avons déjà vu ce cocher placé près de l'astérisme *Char céleste* des constellations de l'hiver [8]. Ici on a encore une fois placé ce célèbre cocher déifié, parce qu'on a placé un char dans le paranatellon suivant.

PARANATELLON VII.

WANG-LIANG 王梁 LE PONT DES ROIS.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Kosi*, dans la voie lactée [9]. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [10], et il répond

1) 附路一星在閣道南。*Vide* 星經。

2) Selon M. Reeves, cet astérisme répondrait à λ et ζ de Cassiopée.

3) 附路旁別道也、備閣道之敗鉠而乘之。*Vide* 星經。○ 附路閣道之便路也。*Vide* 天皇會通。

4) 附路主禦風雨。*Vide* 星經。

5) 附路又主掃除。Ibid.

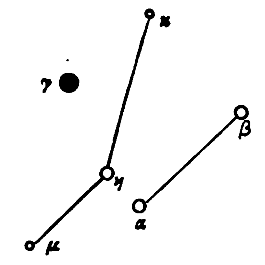
6) Biot, le Tcheou-li, II, 377.

7) 附路又名伯樂太僕。*Vide* 星經。

8) Voyez ci-dessus, page 271.

9) 王良五星在奎北、居河中。*Vide* 星經。

10) *Vide* 天元曆理。



aux étoiles *α*, *β*, *κ*, *η*, *μ* de Cassiopée. Le nom de cet astérisme est généralement écrit *Wang-liang* 王良; mais ce nom est moderne. C'est le nom d'un fameux cocher de l'antiquité contemporain du cocher *Tsaou-fou* [1]) dont nous avons déjà parlé à la page 270. Le nom primitif de cet astérisme est *Wang-liang* ou „le Pont des Rois" [2]); mais comme un *pont* se nomme *liang* et que *Wang-liang* était le nom d'un cocher, on a confondu ces deux *liang* et on a écrit 良 *liang* au lieu de 梁 *liang;* d'autant plus que cet astérisme représente aussi un *char*. Le *Sing-king* dit: „Les quatre étoiles de l'astérisme *Wang-liang* se nomment *T'ien-sse*, Le Quadrige céleste, ou *Tien-ma*, Les Chevaux célestes; la petite étoile à côté porte le nom de *Wang-liang*" [3]). L'„Exégèse des souverains célestes" dit également que ces quatres étoiles dans la voie lactée portent le nom de *quadrige céleste* et que l'étoile à côté s'appelle *Wang-liang* [4]). La même chose se lit dans les livres de la dynastie de *Han*, et *Youen-ming-pao* dit que les quatre étoiles dans la voie lactée se nomment *Ki* ou Les cavaliers, et que quelques uns les nomment *le quadrige céleste* [5]).

Ces *chars* et *cavaliers* représentent donc les chefs de tribu se rendant à l'audience automnale pour renouveler avec le Chef principal le serment d'alliance. Pour entrer dans le campement impérial, il fallait passer le fossé qui entourait ce campement. Ceci se fit, soit en passant l'eau sur un bac, comme nous l'avons vu à la page 109, soit en la passant sur un *pont*. C'est pour cette raison, que l'astérisme qui annoncait la visite automnale des petits chefs ou *rois* au grand Chef, porte le nom de *Pont des rois*, puisque ces rois devaient passer le pont du fossé pour arriver près de l'Empereur. Ceci explique aussi pourquoi la petite

---

1) 王良造父之御也。*Vide* 淮南子。

2) 王良又名王梁。*Vide* 星經。

3) 王良四星曰天駟、亦曰天馬。旁一星曰王良。Ibid.

4) 漢中四星曰天駟、旁一星曰王良。*Vide* 天皇會通。

5) 漢書曰。漢中四星曰天駟、旁一星曰王良。元命苞云。漢中四星曰騎、一曰天駟。*Vide* 天中記。

étoile latérale *Wang-liang* ou *Pont des rois*, préside aux *ponts* et aux *routes d'eau* [1]).

Les quatre autres étoiles de cet astérisme représentaient, comme nous l'avons dit, les chars par lesquels ces chefs venaient, et c'est la raison pourquoi on y plaça le célèbre cocher *Wang-liang*, contemporain de *Tsaou-fou*, cocher du roi *Mou*, qui régna de l'an 1001—947 avant notre ère. La chronique dit que ces deux cochers étaient tellement vigoureux qu'ils arrêtaient les chevaux emportés et relevaient les chars renversés [2]). Nous joignons à cet astérisme, l'astérisme moderne:

TS'É 策 LE FOUET.

Cet astérisme consiste en une seule étoile noire placée en front de l'astérisme *Wang-liang* [3]), et répondant à γ de Cassiopée. Nous en avons indiqué la position dans la sphère chinoise à la page 329. Il représente le fouet que le cocher *Wang-liang* tient dans la main pour conduire ses chevaux [4]). Comme cet astérisme est moderne, nous n'avons pas besoin de nous occuper davantage de lui. Dès que les peuples n'eurent plus besoin de régler leurs travaux d'après l'observation des étoiles, mais qu'ils avaient appris à calculer l'année et à la diviser, le besoin d'attacher aux étoiles des noms symboliques et indicatifs des travaux et des occupations de l'année, cessa, et l'on ne donnait aux constellations modernes que des noms de héros ou d'autres objets arbitraires, exactement comme nous le faisons, qui avons peuplé le ciel d'un tas d'objets qui n'ont aucun rapport à cette époque de l'année dans laquelle les constellations qui en portent le nom, sont visibles; tels sont: l'*Atelier du sculpteur* de Lacaille, le *Chêne de Charles II*, le *Sextant*, le *Chat*, la *Giraffe*, etc., etc.

Or, les Chinois savaient calculer les saisons dès l'époque de *Yaou*, c.-à-d. 2500 avant notre ère, et tous les noms d'astérismes significatifs et symboliques des travaux et occupations de l'année doivent donc être antérieurs à cette époque.

---

1) 旁一星曰王梁、主津梁水道。*Vide* 星經。

2) 此兩人者、馬佚能止之、車覆能起之。*V.* 枚乘七發。

3) 策一星在王良前。*Vide* 星經。

4) 策王良所執以御也。*Vide* 天皇會通。

De même les noms de héros ou d'autres personnages déifiés, et d'objets arbitraires sont postérieurs à cette époque. Ceci est un fait constant et irrécusable, et l'opinion de ceux qui prétendent que *Tcheou-koung* ait inventé tous ces noms, est fausse; car *Tcheou-koung* vivait à-peu-près en l'an 1122 avant J. Chr., et à cette époque les Chinois avaient déjà depuis des siècles un collège d'Astronomie, qui calculait les éclipses et publiait un Almanach, selon lequel le peuple réglait ses travaux. Nous lisons dans le Livre des Rites de Tcheou, compilé par ce même *Tcheou-koung*, que le Grand Annaliste rectifiait l'année moyenne et l'année lunaire, pour régler *l'ordre des divers travaux;* et qu'il distribuait le *Calendrier régulier* aux officiers de la Cour, ainsi qu'aux Chefs d'apanages et domaines affectés [1]).

Il se peut que *Tcheou-koung* ait fait la division *astrologique* des *sept* planètes dans les constellations des *quatre* saisons, et qu'il ait composé ce cycle de 28 astérismes, ou domiciles planétaires, en choisissant *au hasard* ce nombre dans les *constellations déjà existantes* des milliers d'années avant lui. Du reste, il est de première évidence, que les astérismes n'ont pas été nommés simultanément par un seul individu, mais que ces noms leur ont été donnés par le peuple, selon les besoins journaliers, et durant le laps de plusieurs siècles.

SECTION II.

SECOND DOMICILE.

LEOU SIOU 婁宿 DOMICILE DE LA MOISSONNEUSE.

Le second grand astérisme de la constellation occidentale du Tigre blanc porte le nom de *Leou* ou La Moissonneuse. Il est composé de trois étoiles rouges sous l'astérisme *Fou-che* [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et il répond à α, β, γ de la tête du Bélier. Mais vu à l'Occident, au moment de son coucher, il se présente ainsi à l'oeil de l'observateur qui regarde le Sud. C'est ainsi qu'il faut l'observer, car la forme de cet astérisme n'est pas arbitraire, mais lui a été donnée avec intention, comme nous le verrons tantôt.

---

1) *Vide* 周禮、春官、大史。Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 106.

2) 婁三星在傳舍下。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理.

Le caractère *Leou* représentait dans ses formes hiéroglyphiques, soit un *clos* 口 dans lequel il y a *deux hommes* 人 et une *femme* 女 attendant en dehors de ce clos: 婁; ou bien un *clos* 口 dans lequel se trouvent deux *femmes* 女: [illegible]; ou enfin une *femme* 女 portant sur la tête, soit un *panier d'herbes* 甶: 婁, soit une gerbe de riz 米: 娄. Ces hiéroglyphes sont parlants et indiquent, à ne pas s'y méprendre, l'automne, quand les céréales et les fruits sont mûrs, et quand les hommes les coupent dans les champs et les chargent en paniers, ou bien les lient en faisceaux pour les faire porter à la maison sur la tête des femmes. Aussi le P. Noël et M. de Guignes ont bien traduit le nom de cet astérisme par *collectio fructuum decidentium* et *récolte des fruits*. En effet, dans notre hypothèse, cet astérisme se couchait héliaquement au commencement du mois d'Août et annonçait ainsi l'époque des récoltes. On donnait conséquemment aux trois étoiles de la tête du Bélier la forme d'un *panier* comme les femmes en portent sur la tête pour rentrer les moissons, panier qui porte encore aujourd'hui le nom de *Leou* 簍 [1]), caractère composé de la clef 竹, *bambou* et de 婁, „jeune fille portant un panier sur la tête".

A côté de la quinzième planche du „Recueil de gravures sur l'Agriculture et le Tissage", qui répond à la septième lune, on lit le distique suivant:

„On coupe les gerbes odoriférantes et on les lie en faisceaux;
„Dans les paniers remplis la rosée (sur les gerbes) n'est pas encore séchée" [2]).

On appelle encore cet astérisme *Kiang-leou* ou Les Moissonneuses descendantes [3]), nom qu'on a employé plus tard dans la formation du cycle des 12 signes ou divisions de l'écliptique et qui fut donné à cet astérisme pour exprimer le symbole des moissonneuses chargées de leurs paniers, descendant des champs. Car, comme nous l'avons déjà dit, la moisson se fait en Chine pendant la septième lune. Dans les Réglements mensuels du Livre des Rites on lit qu'à la première lune de l'automne, l'Empereur ordonnait aux magistrats de commen-

---

1) 簍竹籠也。*Vide* 集韻。

2) 刈穗香主把。盈筐露未乾。*Vide* 耕織圖。On coupe vite et jusqu'au soir, pour éviter que la moisson ne soit détruite par les pluies.

3) 降婁奎婁也。*Vide* 爾雅。

cer les récoltes; c'est-à-dire qu'il leur ordonnait d'enjoindre au peuple de faire la moisson [1]).

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-miao-k'ou* ou Le magazin de la Salle des Ancêtres royale [2]); car pendant la première lune de l'automne, les paysans offraient à l'Empereur le nouveau grain, qu'il offrit en sacrifice dans la Salle des Ancêtres [3]). Ce sacrifice d'automne s'appelait *Tchang*, ou *L'offrande*, puisqu'on offrait le nouveau grain [4]). Mais non-seulement le Chef de la nation offrait ces „Prémices de la moisson", mais chaque paysan en fit autant, et encore aujourd'hui le septième jour de la septième lune est fêté par les paysans. Anciennement on plaçait en ce jour des tables sous le ciel ouvert, sur lesquelles on étalait du vin, du hachis et les fruits de la saison [5]). On croyait que les âmes des défunts venaient goûter de ces mets et jouissaient des saveurs de l'offrande qu'on leur faisait [6]).

On immolait à ce sacrifice une victime de l'espèce *Porc*, que les paysans offraient en sacrifice avec les prémices du millet [7]). Aussi cet astérisme préside-t-il aux pâturages destinés à la pâture des animaux de sacrifice pour les besoins des offrandes et des sacrifices. Il représente les *pâtres* des officiers de la dynastie de *Tcheou* [8]) qui devaient engraisser et fournir les victimes pour les sacrifices [9]).

---

1) 孟秋之月命百官始收斂。(註)命官以勤民收斂。*Vide* 禮記、月令。

2) 婁又名天廟庫。*Vide* 星經。

3) 孟秋之月農乃登穀、天子嘗新先薦寢廟。*Vide* 禮月令。

4) 秋祭曰嘗。(註)嘗新穀。*Vide* 爾雅、釋天。

5) 七月七日露施几筵、設酒脯時果。*Vide* 風土記。

6) 百鬼迪嘗。(註)師古曰.嘗謂歆饗也。*Vide* 前漢郊祀志。

7) 庶人秋薦黍以豚。*Vide* 禮記 *apud* 五經類編、薦新。

8) 婁主苑牧。*Vide* 星經。○婁主苑囿、收養犧牲、以給郊祀.周官之牧人也。*Vide* 天皇會通。

9) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 269.

Conséquemment la clarté de cet astérisme présage que le sacrifice sera accompli avec toutes les cérémonies nécessaires, et que l'empire aura du bonheur [1]).

Il préside encore à la musique [2]); car „les sacrifices solennels du printemps et de l'automne concordent avec les changements alternatifs du ciel et de la terre. Au printemps il y a l'union des danses. *En automne, il y a l'union des accords musicaux.* On varie la nature des objets offerts", dit le Commentaire du *Tcheou-li* [3]).

Cet astérisme porte encore les noms de *T'ien-yó*, La Prison céleste et de *Mí-koung*, Les Oubliettes [4]); car nous lisons dans les Réglements mensuels du Livre des Rites que l'Empereur ordonnait, à la première lune de l'automne, aux juges de renouveler les lois et réglements; de *réparer les prisons;* de préparer les menottes; de réprimer les adultères; de veiller contre les criminels; de les exterminer ou de les *emprisonner.* Tout ceci se fit en imitation de la loi sévère de la température automnale [5]).

L'Empereur ordonnait en outre aux juges criminels d'inspecter les blessures légères, de vérifier les blessures saignantes, d'examiner les blessures à fractures; de prononcer les jugements, de décider les procès avec justice et impartialité; de tuer les coupables et d'appliquer sévèrement les peines [6]).

C'est aussi la raison pourquoi cet astérisme porte le nom de *Kwó-chí*, ou de La Réunion du Royaume [7]); car, dans la haute Antiquité, c'etait le peuple qui jugeait en dernier ressort des peines à infliger. Encore durant la dynastie de *Tcheou*, 1122 ans avant notre ère, quand le „Sous-préposé aux Brigands", c.-à-d.

---

1) 婁明則郊祀得禮、天下有福。*Vide* 星經。

2) 婁又主音樂。Ibid.

3) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 486, note 1.

4) 婁又名天獄、窖宮。*Vide* 星經。

5) 孟秋命有司修法制、繕囹圄、具桎梏、禁止姦、愼罪邪、務搏(搏戮也)執(拘也)。*Vide* 禮記、月令。(註)順秋氣政尙嚴也。

6) 孟秋命理瞻傷、察創、視折、審斷、決獄訟必端平、戮有罪、嚴斷刑。*Vide* 禮月令。

7) 婁又名國市。*Vide* 星經.

le Juge criminel, avait à déterminer les arrêts des affaires criminelles, dirigées contre les hommes du peuple, il interrogeait premièrement les officiers supérieurs; en second lieu les officiers inférieurs et en troisième lieu les gens du peuple. Il écoutait *la voix du peuple*, demandant *l'exécution* ou *la grace;* et, d'après ce que le peuple disait, il appliquait les peines supérieures ou les peines inférieures [1]. „Voilà", ajoute le Commentaire *Li-chi*, „ce que *Mencius* rendait par ces paroles: „Quand les gens du royaume disent tous: *on peut le tuer!* qu'on le tue" [2]; et que le Livre des Rites [3]) exprime par la phrase: „On exécute les gens (coupables) sur le *marché*, puisqu'ils ont été rejetés par tous" [4]). Aussi l'astérisme *Leou* représente-t-il *la réunion de la multitude* [5]) assemblée sur le *marché public*, 國市, pour délibérer sur les punitions des criminels.

Cet astérisme est affecté à l'élément *Terre* [6]). Avec lui se couchent les deux astérismes suivants:

PARANATELLON I.

TSO-KANG 左更 LE SURVEILLANT DE GAUCHE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires, à l'Est de l'astérisme *Leou* [7]). Il répond à ε, ν, η, 26 de Flamsteed et à 85 de Bode dans le Bélier.

PARANATELLON II.

YEOU-KANG 右更 LE SURVEILLANT DE DROITE.

Cet astérisme est également composé de cinq étoiles noires, à l'Ouest de l'as-

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 322 周禮、秋官、小司寇。

2) *Vide* 上孟, Livre I, Part. II, Chapit. VII, 5.

3) 禮記、王制。

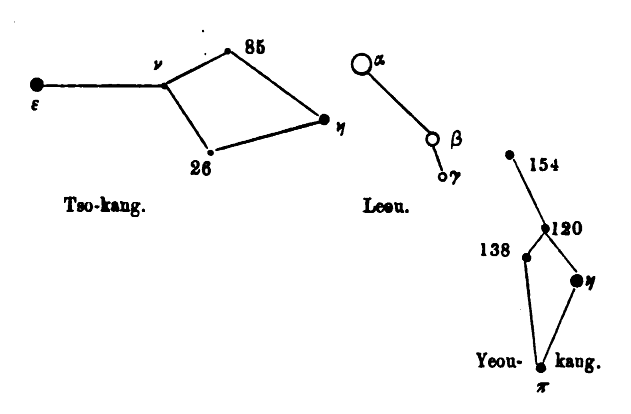
4) 孟子所謂、國人皆日可殺、然後殺之。記所謂刑人于市、與衆棄之也。*Vide* 周礼, loc. cit. 李氏註。

5) 婁爲聚衆。*Vide* 天官書。

6) 婁土星也。*Vide* 星經。

7) 左更五星在婁東。Ibid.

térisme *Leou* [1]). Ces dix étoiles noires entourent donc l'astérisme Leou [2]). On les trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et le dernier répond à π, η et I 120, I 154 et I 138 de Piazzi dans les Poissons. Le premier de ces deux astérismes représente l'Inspecteur des marais et étangs, et le second le Chef de pacage [4]). Avant l'établissement d'officiers réguliers, cet emploi était rempli par corvée, dont les riches se rachetaient, et payaient des substituts pour ces services; de là qu'on donne le nom de *Kang*, qui signifie *changer, substituer*, à ces hommes [5]). Sous les *Tcheou*, 1122 ans avant notre ère, on avait déjà des officiers réguliers pour ce service. L'inspecteur des étangs était chargé de l'administration des lacs et étangs du royaume. Il établissait les réserves et défenses qui s'y rapportaient. Ces étangs étaient ceux dont on se servait pour la culture et dont nous avons parlé à la page 321. Ces parties des étangs qui pouvaient être ensemencées, furent partagées par le Préposé aux semences en terrain inondé, entre les hommes du peuple. Les autres étangs étaient également sous la garde des officiers des étangs [6]). Aussi le *Surveillant de gauche* préside-t-il à tout ce qui concerne les monts, les marais, les forêts et les étangs [7]). Il préside encore à la *bienveillance* [8]), puisque le Préposé aux terrains inondés partageait ces terrains entre le peuple.



---

1) 右更五星在婁西。*Vide* 星經。

2) 左更右更烏夾婁。*Vide* 高厚蒙求、步天古歌。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 左更藪澤之虞官、右更牧地之牧師。*Vide* 天皇會通。

5) 貧者欲得顧更錢者。次直者、出錢顧之。是爲踐更也。*Vide* 前漢昭帝紀。

6) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 374—375.

7) 左更主知山澤林藪之事。*Vide* 星經。

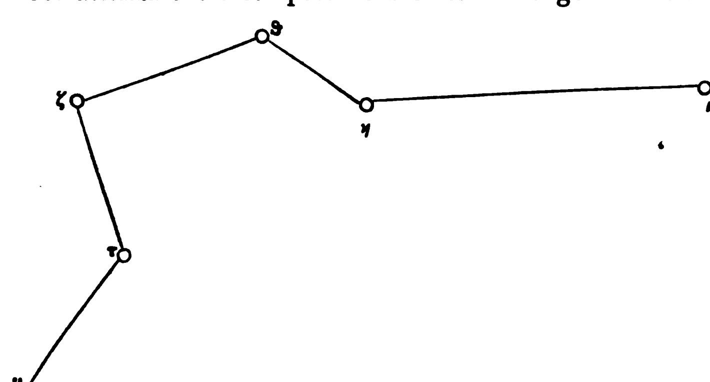
8) 左更主仁。Ibid.

Les Chefs de pacage, sous les *Tcheou*, étaient chargés des terres de pacage, dont ils faisaient la répartition selon l'année, la quantité des herbes et aussi selon le nombre de chevaux de chaque troupeau [1]). Le *Surveillant de droite* avait donc la charge des pacages où pâturaient les animaux de sacrifice qu'on immolait au sacrifice d'automne. Par conséquent, cet astérisme préside aux *cérémonies* [2]), et à la pâture des boeufs et des chevaux [3]).

PARANATELLON III.

T'IEN-TS'ANG 天倉 LE GRENIER CÉLESTE CARRÉ.

Cet astérisme est composé de six étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Leou* [4]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et il répond aux étoiles ι, η, ϑ, ζ, τ et υ de la Baleine. Selon le dictionnaire *Chouo-wen*, le *Ts'ang* est le magasin dans lequel on entasse le grain [6]), et le *Sing-king* nous dit que l'astérisme *Grenier céleste* représente le grenier dans lequel on serre les céréales [7]). Il préside aux fournitures de grains pour les besoins de l'état par l'officier des grains, et représente l'officier qu'on nommait sous les *Tcheou* l'Officier des Dépôts [8]).

Mais nous n'avons pas besoin d'aller si loin. La grande constellation *T'ien-ts'ang*, quoique classée par les astronomes chinois parmi les astérismes de l'automne, se

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 260. 周禮、牧師、掌牧地。

2) 右更主禮。*Vide* 星經。 3) 右更主養牧牛馬。Ibid.

4) 天倉六星在婁南。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。 6) 倉穀藏也。*Vide* 說文。

7) 天倉倉穀所藏也。*Vide* 星經。

8) 天倉主粟人之藏、以待邦用。周官之倉人也。*Vide* 天皇會通。

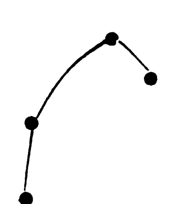
couchait déjà héliaquement au commencement du mois de Juill sixième lune de l'année régulière. Or, „au sixième mois", di „les céréales sont pleines et les magistrats font *réparer les gre* de cet astérisme annonçait donc l'époque de la réparation des fussent en état de service au septième mois, quand la récolte

Quand cet astérisme est clair et grand, et quand ses por qu'on voit dedans beaucoup de petites étoiles, cela présage qu moisson, et qu'on fera une récolte abondante [2]).

PARANATELLON IV.

T'IEN-YU 天庾 LA MEULE CÉLEST

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud-*leste* [3]). Il répond à quatre petites étoiles dans l'Atelier-chin



ainsi dans la sphère chinoise [4]). Cet astéri meules de blé fauché. Dans les „Gravures du Tissage" on voit dans la 16e planche, les à mettre le riz en meule dans les champs, vrent de grosses nattes pour les préserver d le *Chouo-wen* explique-t-il le caractère *Yu* par „Grenier sans m risme préside aux lieux dans les champs où l'on entasse les présente le lieu où l'on entasse toutes les espèces de céréales

L'„Exégèse des Souverains célèstes" dit que cet astérisme r greniers où le peuple entassait les céréales, greniers qu'on nom

---

1) 詩曰。六月禾成秀、官家己修倉。V. 致富

2) 天倉明大而戶開、中多小星、則歲稔而
星經。

3) 天倉東南脚四星曰天庾。Ibid.

4) *Vide* 天元曆理。

5) 倉無屋者曰庾。*Vide* 說文。

6) 天庾主露積場圃之所也。*Vide* 星經。

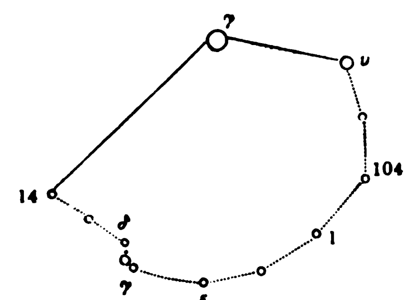
7) 天庾積儲粟之所也。*Vide* 隨書天文志。

soun, et qui ressemblent à un îlot ou à la pointe d'une montagne [1]). On trouve cette expression de *Meule du Tsing-soun* dans la septième ode du sixième chapitre du *Siao-ya*, dans le Livre des Odes, et le commentaire nous dit que *Tsing-soun*, „ou „l'Arrière-petit-fils" était la désignation de l'individu qui présidait aux sacrifices [2]). Cet astérisme devait donc rappeler au peuple l'offrande des prémices de la récolte à l'Empereur pour le sacrifice d'automne, dont nous avons parlé à la page 333. C'est un sacrifice fait aux Ancêtres, afin qu'ils procurassent à leurs descendants des moissons aussi abondantes qu'à eux: raison pourquoi celui qui présidait à ce sacrifice portait le nom d'*Arrière-petit-fils*.

PARANATELLON V.

T'IEN-TA-TSIANG-KIUN 天大將軍 LE GRAND GÉNÉRAL CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de douze étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Leou* [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et il répond à γ, υ, I 104 de Piazzi et à une autre étoile dans Andromeda et à N⁰ 14 de Flamsteed, γ, δ, ε, N⁰ 1 de Hevel et 3 autres étoiles dans les Triangles. La grande étoile centrale (γ Andromeda) est le *Grand général céleste*; les deux étoiles à droite et à gauche (υ d'Andromeda et 14 F. Triangles) sont les *Bannières du général*, et les autres petites étoiles sont ses *Officiers* [5]). L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que cet astérisme représente l'officier qu'on nommait sous les *Tcheou* „le Grand Commandant des chevaux" [6]).



---

1) 天庾貯於民間小倉、所謂曾孫之庾、如坻如京者也。*Vide* 天皇會通。

2) 曾孫主祭者之稱。*Vide* 詩小雅、信南山註。

3) 天大將軍十二星在婁北。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 天大將軍中央大星天之大將也、左右二星將之旗也、餘小星吏士也。*Vide* 星經。

6) 天大將軍大司馬之官也。*Vide* 天皇會通。

Nous avons déjà vu à la page 326 que l'Empereur ou le Chef de la nation examinait, pendant l'automne, la gestion du pays par les chefs tributaires, et qu'il punissait les coupables. Nous avons vu aussi qu'on punissait à cette époque les criminels, pour imiter la température sévère de l'automne. Toutes ces fonctions appartenaient, sous les Tcheou, au Grand Commandant des chevaux. On lit dans le Tcheou-li la description suivante de ses fonctions:

„Par la loi des neuf genres d'attaques, il rectifie (maintient dans l'ordre) les royaumes et principautés.

„Si les chefs des royaumes écrasent les faibles, empiètent sur les petits, alors on les déclare coupables. S'ils oppriment les hommes de bien, s'ils vexent le peuple, alors on les attaque ouvertement. S'ils sont cruels à l'intérieur, et usurpateurs au dehors, on leur fait un autel (on les dépose).

„Si leurs campagnes sont stériles, si leur peuple se disperse, alors on réduit leur territoire.

„S'ils se prévalent de la force et n'obéissent pas, alors on les attaque sans démonstration.

„S'ils maltraitent ou tuent leurs parents, alors on les réprime.

„Si des sujets chassent ou tuent leur prince, alors on les coupe en morceaux.

„S'ils violent les ordres supérieurs, s'ils désobéissent au gouvernement, alors on les arrête.

„S'il y a des hommes qui excitent des désordres au dedans et au dehors, qui se conduisent comme des *bêtes brutes*, alors on les *anéantit*" [1]).

Ce sont ces punitions que Mencius mentionne dans le chapitre *Kao-tsse*, où il dit: „les princes attendaient à la cour de l'Empereur, ce qui s'appelait „Faire un rapport d'office". C'était une coutume d'examiner au printemps le labourage, et de suppléer au manque de semences, et *à l'automne*, *d'examiner la moisson*, et d'assister où il y avait manque de récolte...... Quand le prince avait manqué une fois de venir à la cour, il était puni par la dégradation de rang; la seconde fois on le privait d'une partie de son territoire; mais à la troisième fois, *les forces impériales* furent mises en mouvement et on le déposait de son gouvernement [2]).

Comme, selon le *Tcheou-li*, c'était pendant *l'automne* que le Chef de la nation examinait la gestion des royaumes et principautés [3]) et qu'il récompensait ou pu-

1) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 165—166.

2) *Voir* Legge, Mencius, p. 312.

3) Biot, le Tcheou-li, II, 395.



nissait alors les chefs des tribus voisines, on traça au ciel automnal l'image d'un guerrier, d'un général, accompagné de ses bannières et officiers pour rappeler à ces chefs et au peuple les punitions qui les attendaient s'ils se rendaient coupables; car cet astérisme se couchait héliaquement au mois d'Août.

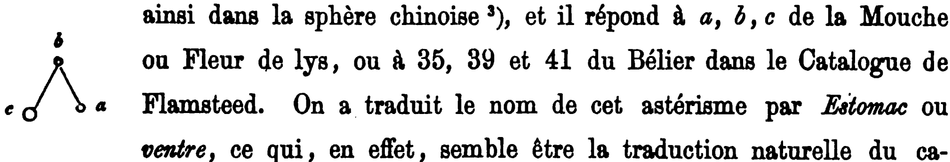
Dans ces temps reculés et barbares, ces mesures étaient bien plus nécessaires encore, afin que la nation chinoise put se soutenir contre les attaques incessantes de ses voisins sauvages. L'union entre les chefs était donc de première importance, et si un de ces chefs maltraitait tellement son peuple qu'il y eut danger de révolte, on dirigeait une expédition militaire contre lui pour le punir. Ceci explique pourquoi les astrologues disent que, quand la grande étoile de cet astérisme (γ d'Andromeda) s'agite et que les petites étoiles ne sont pas complètes, il y aura une levée de troupes [1]).

SECTION III.

TROISIÈME DOMICILE.

WEÏ SIOU 胃宿 DOMICILE DU GARDE-GRAIN.

Le troisième astérisme de la grande constellation occidentale du Tigre blanc, porte le nom de *Weï* ou de Garde-grain. Il est composé de trois étoiles rouges qui sont posées comme un trépied sous la voie lactée [2]). On le trace



ainsi dans la sphère chinoise [3]), et il répond à *a*, *b*, *c* de la Mouche ou Fleur de lys, ou à 35, 39 et 41 du Bélier dans le Catalogue de Flamsteed. On a traduit le nom de cet astérisme par *Estomac* ou *ventre*, ce qui, en effet, semble être la traduction naturelle du caractère *Weï* qui, dans sa forme antique 胃, était composé de la clef 月, *chair* et de 图, hiéroglyphe représentant la forme et la surface plissée de l'estomac. Mais ici nous devons adopter la signification tropique de ce caractère laquelle est, du reste, la première donnée par l'ancien dictionnaire *Chouo-wen*, c'est-à-dire: Garde-grain [4]). Quand on examine la forme que cet astérisme affecte dans

---

1) 天大將軍大星搖出、小星不具、兵起。*Vide* 星經。

2) 胃三星鼎足河之下。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 胃穀府也。*Vide* 說文。

la sphère chinoise, on verra qu'il représente, non un *ventre*, mais qu'il a une forme conique ⌒ c'est-à-dire la forme qu'affecte le grain entassé dans un grenier. Par conséquent, le caractère *Weï* a également la signification de *grenier*, *réceptacle*, puisque le ventre de l'homme est le réceptacle des céréales qu'on mange [1]); de même que nous parlons du *ventre d'un navire* pour désigner la partie bombée dans laquelle on serre les marchandises.

Nous avons, dans la langue chinoise, un exemple bien connu de cette substitution du nom matériel au nom tropique: on emploie le caractère *ts'ang*, „Grenier", au lieu du caractère *ts'ang*, „Entrailles". On dit „les cinq greniers", au lieu de dire „les cinq entrailles ou viscères" [2]); de même que nous parlons des *entrailles* de la terre pour désigner l'intérieur du globe terrestre.

Les astronomes et astrologues chinois n'ont jamais attaché la signification de *ventre* ou *estomac* au nom de cet astérisme. Le *T'ien-koan-chou* dit: „*Weï* est le magasin céleste" [3]). Le *Sing-king* dit: „*Weï* est le garde-manger céleste, le grenier on l'on entasse les cinq espèces de céréales" [4]). L'Exégèse des Souverains célestes dit: „*Weï* est le magasin des cinq espèces de céréales" [5]).

Cette signification de *grenier* est, du reste, corroborée par les noms de *T'ien-k'ou*, Le Magasin céleste et de *T'ien-tchoung-fou*, Le Magasin central céleste [6]), que l'astérisme *Weï* porte encore. Aussi cet astérisme préside-t-il aux greniers et magasins de bled, et représente-t-il les magasins des cinq espèces de céréales. Quand il est clair, l'Empire aura la paix, et les céréales seront abondantes [7]).

---

1) 胃圍也、圍受食物也。*Vide* 爾雅、釋名。○白虎通曰。胃者脾之府、穀之委。故脾稟氣於胃。*Vide* 玉篇。

2) 五倉五臟也。*Vide* 前漢谷永傳註。

3) 胃爲天藏。*Vide* 天官書。

4) 胃爲天之廚、藏五穀之倉。*Vide* 星經。

5) 胃儲五穀之府。*Vide* 天皇會通。

6) 胃又名天庫、天中府。*Vide* 星經。

7) 胃主倉廩、五穀之府也。明則天下和平、五穀豐稔。*Vide* 天官書。○胃宿明則五穀豐稔、天下和平。*Vide* 星經。

Ce grenier n'était pas celui du peuple, mais le Grenier ou Magasin public dans lequel on déposait les grains pour subvenir aux besoins de l'état [1]) qui les employait pour les distributions, gratifications, allocations alimentaires, etc., qui se faisaient aux frais de l'état [2]).

Cet astérisme porte, comme celui de *Leou*, le nom de *Mi-koung*, Les Oubliettes [3]), nom dont nous avons expliqué l'origine à la page 334. Pour la même raison il préside aux punitions des criminels, aux emprisonnements et aux exécutions capitales [4]).

Enfin il porte encore le nom de *Ta-liang* ou La grande digue [5]), puisqu'on achevait, pendant le premier mois d'automne, les *digues* et faisait des *barrages* afin de se précautionner contre les inondations et les pluies torrentielles [6]). *Liang* à ici la signification de *Digue*, comme l'ancien dictionnaire *Eul-ya* nous le dit [7]).

Dans les siècles postérieurs, on a pris ce nom de „Grande digue" pour désigner une des douze divisions ou signes dans lesquels on a divisé l'écliptique.

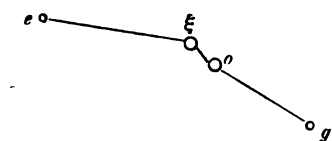
Cet astérisme est affecté à l'élément *métal* [8]), qui répond à l'automne, puisqu'on tue pendant l'automne avec le fer.

PARANATELLON I.

T'IEN-LIN 天廩 LE GRENIER SACRÉ CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges placées obliquement sous l'astérisme *Weï* [9]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [10]), et il répond selon M. Reeves aux étoiles *ξ* 627, *e* 709, *f* 641, *g* 753 et *o* 621 du Taureau; mais selon nous à *f*, *s*, *ξ* et

1) 胃所以會計邦用者也。*Vide* 天皇會通。
2) Comparez Biot, le Tcheou-li, I, 384.
3) 胃又名窨宮。*Vide* 星經。
4) 胃又主討捕誅殺之事。Ibid.
5) 胃又名大梁。Ibid.
6) Voir la note 5 à la page 322.
7) 隄謂之梁。*Vide* 爾雅、釋地。
8) 胃金星也。*Vide* 星經。
9) 天廩胃下斜四星。*Vide* 步天古歌。
10) *Vide* 天元曆理。



o du Taureau; car les étoiles *e*, *ξ*, *o*, *g* affectent la forme suivante, qui n'est pas celle que cet astérisme affecte dans la sphère chinoise.

L'ancien dictionnaire *Chouo-wen* dit que le caractère *Lin* 廩 s'écrivait primitivement 㐭. Parce que les céréales soutiennent l'homme, il prend dans les masses jaunes des greniers les grains parfaits pour le sacrifice dans le temple des Ancêtres. C'est ce qu'on nomme *Lin*, caractère composé des éléments *homme* et *retourner* (donc: ce que l'homme retourne à la divinité). Il représente une *maison* où il y a des portes et fenêtres, et on y ajoute quelquefois un *toit* 广 et du *bled* 禾 [1]).

Le commentaire du *Tcheou-yu* dit que le *Lin* est le Grenier impérial, qu'on nomme aussi *Chin-ts'ang*, le Grenier sacré ou le Grenier des Dieux, et dans lequel on serre le produit des champs labourés par l'Empereur pour les offrandes de grain [2]). Ces passages justifient notre traduction que, du reste, l'astrologie corrobore. L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que le *Grenier sacré céleste* est le grenier impérial, qui fournit les grains pour les sacrifices [3]). *Tchang-houng* dit: „Le grenier sacré céleste est pourvu de céréales pour les prières et sacrifices" [4]).

Le *Sing-king* dit qu'on nomme aussi cet astérisme *T'ien-koai* ou La Grange de paille céleste, et qu'il préside à l'entassement des céréales pour les sacrifices. Il représente par conséquent le grenier impérial [5]).

Selon le *T'ien-koan-chou*, ce nom de „Grange de paille" appartient à un autre groupe d'étoiles. Il dit: „L'astérisme *Weï* représente le grenier céleste. Le

---

1) 廩本作㐭。穀所振人、宗廟粢盛、倉黃㐭而取之、故謂之㐭。从人回、象屋形、中有戶牖。或从广从禾。*Vide* 說文。

2) 廩御廩、一名神倉。廩以藏所藉田、以奉粢盛。*Vide* 周語註。

3) 天廩天子之御廩、以給粢盛也。*Vide* 天皇會通。

4) 天廩備稷、以祈歆。*Vide* 張衡周天大象賦。

5) 天廩四星、一曰天廥。主積蓄黍稷以供享祀。御廩也。*Vide* 星經。

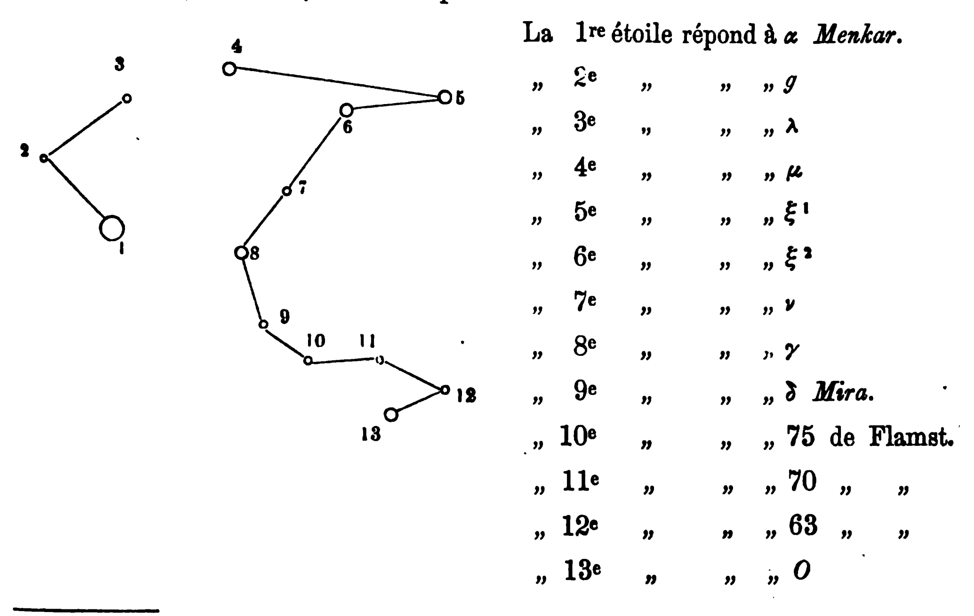
groupe d'étoiles au Sud de cet astérisme porte le nom de *Koai-tsí* ou La Meule de paille" [1]). Selon le *Chouo-wen* le caractère *Koai* désigne le lieu où l'on garde le foin et la paille [2]). Cet astérisme représentait donc la paille qui reste après le battage des céréales, et qu'on mettait en grange pour en nourrir les bestiaux pendant l'hiver.

L'astérisme *grenier sacré* se couchait héliaquement vers la seconde moitié du mois d'Août ou vers le milieu du premier mois de l'automne, pendant lequel l'Empereur et le peuple offraient les prémices des grains aux Ancêtres, comme nous l'avons dit à la page 333.

PARANATELLON II.

T'IEN-K'IUN 天囷 LE GRENIER CÉLESTE CIRCULAIRE.

Cet astérisme est composé de treize étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Weï* [3]). Elles affectent dans la sphère chinoise la forme du caractère 乙 [4]) comme le tracé ci-contre le montre, et elles répondent aux étoiles suivantes de la Baleine:



La	1re	étoile	répond	à	*α Menkar.*
„	2e	„	„	„	*g*
„	3e	„	„	„	*λ*
„	4e	„	„	„	*μ*
„	5e	„	„	„	ξ^1
„	6e	„	„	„	ξ^2
„	7e	„	„	„	*ν*
„	8e	„	„	„	*γ*
„	9e	„	„	„	*δ Mira.*
„	10e	„	„	„	75 de Flamst.
„	11e	„	„	„	70 „ „
„	12e	„	„	„	63 „ „
„	13e	„	„	„	*o*

---

1) 胃爲天倉。其南衆星曰廥積。*Vide* 史記、天官書。

2) 廥芻藁之藏。*Vide* 說文。

3) 天囷十三星在胃南。*Vide* 星經。

4) 天囷十三星如乙形。*Vide* 高厚蒙求、步天古歌。

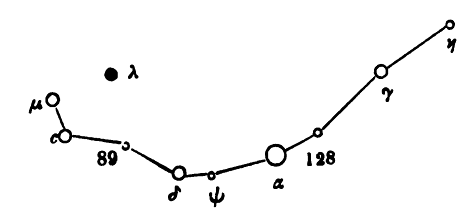
Cet astérisme se couchait héliaquement au soir dans les premiers jours de Juillet, ou de la sixième lune. Quoique classé maintenant sous le domicile de *Weï*, il appartient au propre à l'astérisme *T'ien-ts'ang* ou *Grenier céleste carré*, décrit à la page 337, et servait comme lui à annoncer l'époque de la réparation des greniers pendant la sixième lune. Le *T'ien-ts'ang* représentait les greniers carrés et le *T'ien-k'iun* les greniers circulaires [1]), comme la forme hiéroglyphique de ces deux caractères le montre encore: l'ancien hiéroglyphe du caractère *Ts'ang* représentant un *carré* sous un *toit* dans lequel se trouvent des *grains*, et celui du caractère *K'iun* représentant une *enceinte circulaire*, dans laquelle il y a des *céréales* [2]).

Cet astérisme représente tout ce qu'on recueille dans les champs et qu'on met en grenier [3]). La clarté des astérismes *Grenier* et *Grenier sacré* présage une bonne moisson; leur obscurcissement, la famine [4]).

PARANATELLON III.

T'IEN-TCHOUEN 天船 LE NAVIRE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Ta-ling*, placées dans la voie lactée [5]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]),



et il répond à η, γ, 128 de Bode, α, ψ, δ, 89 de Flamsteed, *c* et μ dans Persée. L'invention du navire se perd en Chine dans la nuit des temps. On a trouvé un canot brisé dans un étang situé au sommet de la montagne *Wou-fang*, dans le *Toung-hoa*, canot dans le-

1) 圜曰囷、方曰倉。*Vide* 周禮、冬官、匠人註。
2) 囷从禾在口中。圜謂之囷。*Vide* 說文。
3) 天囷貯田中所納之總。*Vide* 天皇會通。
4) 囷廩皆明熟、暗荒。*Vide* 星經。
5) 天船九星在大陵北、居河中。Ibid.
6) *Vide* 天元曆理。

quel la tradition dit que l'Empereur *Yu* (2205 avant J. Chr.) serait venu [1]). Mais un canot trouvé dans une pareille position, sur le sommet d'une montagne, doit avoir une bien plus haute antiquité, et est peut-être préhistorique.

Les premiers canots furent construits en peau de boeuf ou de cheval, qu'on tendait tout frais sur une charpente de bambou ou de bois, en forme d'une caisse; après l'avoir séché au feu, on attachait aux deux flancs des boute-hors, afin d'aider le canot à se soutenir sur l'eau. Un seul canot en peau pouvait porter un homme; mais quand on en accouplait deux, ils pouvaient porter trois personnes [2]). Les barbares du *Kia-liang* font encore aujourd'hui de ces canots en cuir [3]). Dans la haute antiquité on construisit aussi des canots d'un seul noeud de bambou fendu en long. On lit dans le *Chan-hai-king* qu'il croît dans les champs du *Wei-Kiou* une espèce de bambou colossal, d'un seul noeud duquel on fabriquait un canot [4]). Ce fait curieux se trouve également mentionné dans la description de la Chine par Ogilby, qui dit qu'on trouve, dans la province de *Tche-Kiang*, près la ville de *King-ning*, de grandes forêts de bambou, durs comme le fer et quelque fois d'une largeur de 2 à 3 paumes, et vers la racine d'une épaisseur de la cuisse d'un homme. „Oui, il y en a même de si gros que les Indiens en font des bateaux, en les fendant en longueur, ne laissant de chaque côté que deux des noeuds les plus inférieurs, et un Indien se plaçant à chaque extrémité une pagaie à la main, au moyen de laquelle il pousse ces bateaux avec beaucoup de vitesse contre le courant. Dans la galerie de l'Université de Leide se trouvent deux de ces bambou monstres, brisés aux extrémités, qui y furent apportés des Indes Orientales en 1601: le plus petit est long d'environ 21 pieds,

---

1) 東化、五方山上、有一池。池中有破舟、云禹所乘來者。*Vide* 嵩山記。

2) 皮船用生牛馬皮、竹木緣之如箱形。火乾、再用竿繫、助之以浮水。一皮船可乘一人。兩皮船合縫、可乘三人。*Vide* 正字通。

3) 嘉良之夷以皮爲舟。*Vide* 夷事異。

4) 衞丘之田有竹、大可爲舟。(註) 一節竹爲之。*Vide* 山海經、十七卷。

divisé par 29 noeuds, ayant en bas une circonférence de 17 pouces et en haut de 14 pouces; le plus grand est plus long d'un pied et demi et plus gros de trois pouces" [1]).

Les Chinois disent que l'idée de faire un canot est venue à l'homme en voyant des feuilles tombées dans l'eau, ou un tronc d'arbre creux qui flottait [2]).

La présence d'un canot dans la sphère chinoise se comporte donc parfaitement avec la haute antiquité que nous attribuons à cette sphère. Expliquons maintenant l'origine de cet astérisme *Navire céleste.*

Dans notre hypothèse, cet astérisme était visible au couchant le soir de la fin du mois d'Août et du commencement du mois de Septembre, c.-à-d. vers la fin du premier mois de l'automne. C'est à cette époque que les grandes inondations ont lieu, occasionnées par les pluies torrentielles de la septième lune et contre lesquelles on avait déjà construit des digues au commencement de ce mois comme nous l'avons vu à la page 343. Mais, dans la haute antiquité, ces digues ne furent pas assez fortes pour que les rivières grossies par les pluies ne les détruisassent quelquefois et n'inondassent les plaines et les champs. La communication étant ainsi interrompue, on construisit de légères pirogues et on se rendait par eau où l'on voulait aller. Ceci arrive encore bien souvent en Chine et nous nous rappelons avoir navigué en *sampan*, ou canot, dans les rues de la ville d'Emoui, le 28 Août de l'an 1859, quand, à l'occasion d'un typhon, l'eau avait monté jusqu'à vingt deux pieds au dessus du niveau de la basse marée. Notre supposition est confirmée par l'astrologie chinoise qui dit que, quand cet astérisme ne se trouve point dans la voie lactée, cela présage que *le passage des gués et fleuves sera interrompu* et qu'il y aura *de grandes inondations* [3]). Il préside encore à *la traversée des fleuves* [4]), aux *canots* et aux *avirons* [5]), et on le nomme aussi *Tcheou-sing* ou L'astérisme-pirogue [6]).

1) Ogilby's late description of the Em ire of China, p. 1771. J'ai fait des recherches d'après ces bambou, qui ont été vus encore par un des vieux employés du Museum d'Histoire naturelle à Leide; mais je n'ai pu découvrir où ils ont été transportés depuis.

2) 古者觀落葉、因以爲舟。*V.* 世本。○ 古人見竅木浮、而知爲舟。*Vide* 淮南子。

3) 天船若不在河、主津河不通、大水泛溢。*Vide* 高厚蒙求、經星主占。

4) 天船主濟渡。*Vide* 星經。

5) 天船主舟楫。*Vide* 天皇會通。

6) 天船一曰舟星。*Vide* 晉書。

PARANATELLON IV.

TSÍ-CHOUI 積水 LES EAUX ACCUMULÉES.

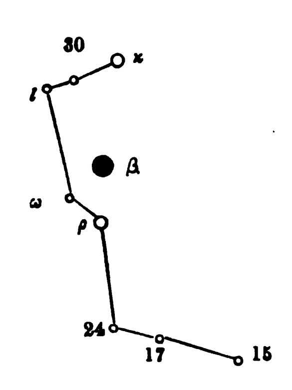
Cet astérisme ne consiste, selon les astronomes chinois, qu'en une seule étoile noire dans l'astérisme *T'ien-tchouen* [1]), dont nous avons indiqué la position dans la sphère chinoise à la page 346 et qui répond à λ de Persée. Selon M. Reeves, il répondrait aux deux étoiles λ et μ de Persée ce qui, toutefois, est inexact.

Cet astérisme représente les *inondations* d'automne, dont nous venons de parler; aussi préside-t-il à l'attente des dangers des *inondations*, et n'aime-t-on pas qu'il soit clair et grand [2]).

PARANATELLON V.

TA-LING 大陵 LA GRANDE FOSSE.

Cet astérisme est composé de huit étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Weï* [3]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]) et il répond à κ, 30 de Flamsteed, *l*, ω, ρ, 24 et 17 de Flamsteed dans Persée et à 15 de Flamsteed dans les Triangles. Nous avons déjà vu à la page 340 qu'on punissait pendant l'automne les crimininels de toute espèce et, en outre, les chefs violents et tyranniques des tribus feudataires. Les corps de ces criminels furent jetés dans une grande fosse commune, car comme criminels ils n'avaient pas droit a une sépulture honorable. Nous lisons dans le *Tcheou-li* que les corps de ceux qui mouraient par les armes n'étaient pas admis dans l'enceinte des sépultures. Les commentaires ajoutent que les corps des suppliciés eurent les membres coupés et ne purent être reçus dans l'enceinte des sépultures consacrées, et que les personnes désignées

---

1) 天船中一星曰積水。*Vide* 星經。○積水船中一黑精。*Vide* 高厚蒙求、步天古歌。

2) 積水主候水災。不宜明大。*Vide* 星經。

3) 大陵八星在胃北。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

dans le texte comme ayant péri par les armes signifient les grands criminels qui n'étaient pas enterrés dans les enceintes consacrées, puisque leurs personnes n'étaient pas pures et que leurs corps avaient été mutilés; mais que les vaillants et braves qui avaient péri dans les combats pour la défense de la patrie, ne furent certainement pas exclus de l'enceinte des sépultures [1]).

L'astrologie chinoise confirme notre supposition sur la signification de cet astérisme. Elle dit que l'astérisme Grande fosse préside aux *lieux de sépulture;* que sa clarté et sa grandeur, ainsi que la présence d'une multitude d'étoiles au centre de cet asterisme présagent qu'il y aura beaucoup de *morts* parmi les *feudataires* et beaucoup de *maladies* parmi le peuple, et qu'il y aura des *levées de troupes* [2]). Ces indications astrologiques sont conclusives et prouvent que cet astérisme a dû répondre primitivement à la fin du premier mois d'automne, quand on fit des *levées de guerriers* pour *exterminer* les chefs *feudataires* cruels et tyranniques, et quand des *maladies* sévissaient parmi le peuple, engendrées par les inondations occasionnées par les pluies de la septième lune.

La présence de beaucoup de petites étoiles au centre de l'astérisme Grande Fosse, présage aussi que les *céréales* seront chères et que le peuple souffrira de maladies pestilentielles [3]); ce qui prouve que cet astérisme a dû répondre à l'automne quand on récolte les céréales. Enfin une autre autorité astrologique confirme positivement notre supposition que cet astérisme symbolise les exécutions d'automne des chefs criminels; car elle dit que la Grande Fosse est le lieu destiné aux voleurs et brigands et où l'on enterre les morts [4]).

PARANATELLON VI.

TSÍ-CHI 積尸 LES CADAVRES AMONCELÉS.

Cet astérisme consiste en une seule étoile noire, dont nous avons indiqué la

1) *Vide* Biot, le Tcheou-li, II, 21.

2) 大陵主陵墓。明而大、及中星多、則諸侯多死喪、民多疾、而兵起。Voir le 高厚蒙求、經星主占。le 星經 et le 天元曆理。 3) 大陵中多小星、粟貴、民疫。*Vide* 星經。

4) 大陵盜賊所依、死亡所瘞也。*Vide* 天皇會通。

position dans la sphère dans notre gravure à la page 349, dans le centre de la grande fosse [1]), et répondant à l'étoile β dans la tête de Méduse.

Cet astérisme représente les cadavres qu'on jetait dans la fosse commune [2]). Sa clarté présage que les morts seront (nombreux) comme le sable [3]). Quand Mars entre dans ce signe, cela présage qu'il y aura beaucoup de gémissements et de pleurs dans l'empire [4]): c'était, par conséquent, un présage heureux si cet astérisme était invisible ou obscurci [5]).

SECTION IV.

QUATRIÈME DOMICILE.

MAO SIOU 昴宿 DOMICILE DU SOLEIL COUCHANT.

Le quatrième grand astérisme de la constellation occidentale du Tigre blanc porte le nom de *Mao* ou Le soleil couchant. Il est composé de sept étoiles rouges à l'Est de l'astérisme *Weï*, un peu vers le Sud [6]). On le trace de différentes manières dans les sphères célestes, mais la carte du *T'ien-youen-li-li* seule donne sa véritable forme qui répond au groupe d'étoiles *η*, *e*, *h*, *f*, *d*, *b* dans le Taureau; groupe qui porte dans nos sphères les noms de *Pleïades*, de *Hespérides* ou de *Poussinière*. Cet astérisme est un des plus importants de la sphère chinoise parce qu'il nous fournit les preuves les plus irrécusables sur sa position primitive au couchant du jour de l'équinoxe d'automne. Le caractère *Mao* était écrit dans l'antiquité 昴, hiéroglyphe composé de *ji* 日, *soleil* et de *yeou* 丣, *porte fermée*, nous dit l'ancien diction-

---

1) 大陵中一星日積尸。Vide 星經。○陵中積尸一箇星。Vide 步天古歌。

2) 積尸陵中之尸也。Vide 天皇會通。

3) 積尸明則死人如山。Vide 星經。

4) 火守積尸、天下多哭泣。Vide 經星主占。

5) 積尸不見而暗吉。Vide 經星主占。○積尸隱暗爲吉。Vide 天皇會通。

6) 昴七星在胃東稍南。Vide 星經。

naire *Chouo-wen* [1]); donc: „le soleil sur une porte fermée". Le dictionnaire *Tching-yun* dit: „Une porte fermée s'écrit *Yeou*, (caractère qui représente) le moment du coucher du soleil" [2]). Le *Chouo-wen* dit encore: „*Yeou* signifie complètement; dans la *huitième lune* (Septembre) le millet est mûr, et on peut en distiller du vin; il (le caractère 丣) retrace l'ancienne forme de l'hiéroglyphe *yeou* 酉 ou *crûche*, car anciennement on écrivait le caractère *yeou* (crûche) ainsi: 丣. Comme le caractère *Mao* 卯 représente la porte du printemps par laquelle toute la création *sort*, de même le caractère *Yeou* 酉 représente la *porte de l'automne* par laquelle toute la création rentre. Il (le caractère 丣) représente donc une porte fermée" [3]).

L'ancien hiéroglyphe pour le caractère *Yeou* (crûche) s'écrit soit [illegible], soit 丣 ou [illegible] [4]), et ces deux derniers hiéroglyphes représentent aussi l'idée d'une *porte fermée*. Le dictionnaire *Eul-ya* dit par conséquent que le caractère *Yeou* signifie *complètement;* c.-à-d. le complètement de toutes choses [5]), ce qui a lieu en automne, raison qui fit donner à l'automne le nom de *Chao-tching*, le *Compléteur* [6]).

Le caractère *Yeou* signifiait donc une *porte fermée* et l'instant du *coucher du soleil*. Pour exprimer cette idée plus clairement, on composa le hiéroglyphe [illegible] ou [illegible], composé d'un *soleil* ⊙ descendant sur une *porte fermée* 丣; c.-à-d. que cet hiéroglyphe retraçait l'idée du Soleil se couchant pendant la huitième lune; car le caractère *Yeou* 丣 représentait, comme nous l'avons vu, les crûches dans lesquelles on mettait le vin distillé du millet pendant la *huitième* lune, dans laquelle tombe *l'équinoxe d'automne*, lune qui répond à notre mois de *Septembre*.

---

1) [illegible]从丣作[illegible]。*Vide* 說文。

2) 闔戶爲丣、日入時。*Vide* 正韻 *apud* Khang-hi, Dict. imp. *in verb.* 丣。

3) 丣就也。八月黍成、可爲酎酒。象古文酉之形。古文酉从丣。卯爲春門、萬物已出。酉爲秋門、萬物已入。一閉門象也。*Vide* 說文。apud *Khang-hi*, Dict. imp.

4) *Vide* 篆字彙。

5) 酉秀也。秀者物皆成也。*Vide* 爾雅、釋名。

6) 秋曰收成。*Vide* 梁元帝纂要。

C'est pour cette raison que l'astérisme *Mao* porte aussi le nom de *Tien-ki* ou Le Vase céleste [1]), vase dans lequel on mettait le nouveau vin.

On a cru à tort que le caractère *Mao* 昴 était composé de 日, *soleil* et de 卯, *une porte ouverte*, et indiquait conséquemment l'équinoxe du *printemps*. C'est que, il y a 4000 ans environ, l'entrée du soleil dans les Pleïades indiquait en effet l'équinoxe du printemps [2]), et c'est de cette époque que le caractère moderne 昴 doit dater. Mais, comme nous l'avons prouvé par les plus anciens dictionnaires chinois, l'antique caractère *Mao* 昴 représentait le „Soleil sur une porte fermée" — c.-à-d. l'équinoxe *d'automne*. C'est ce que confirme un passage de *Youen-ming-pao* qui dit que le caractère *Mao*, des sept étoiles de l'astérisme *Mao*, signifie *retenir*, *arrêter* (*liou*); puisqu'on voulait exprimer que (sous son aspect) la création a atteint son complètement, et qu'il *l'arrête*, la *retient* [3]). Le caractère *Liou*, dans sa forme antique 畱, était composé de 丣, une *porte fermée* et de 田, *champ*; ce qui voulait dire que les *champs sont fermés*, qu'on ne les cultive plus; ce qui a lieu en automne. Mais, à l'époque où l'on changea le caractère 昴 en 昴, on a changé, dans tous les caractères qui avaient ce même hiéroglyphe de 丣 dans leur composition, l'élément 丣 en 卯; car tous les caractères qui ont maintenant l'élément *Mao* 卯 dans leur composition, avaient primitivement l'élément *yeou* 丣 [4]). Le caractère *Mao* 昴 a dû se prononcer anciennement *liou* ou *yeou*, car encore aujourd'hui tous les autres caractères qui avaient, comme lui, l'affixe 丣 *yeou*, se prononcent *liou:* tels que *liou* 畱, écrit maintenant 留, *arrêter; liou* 桺, écrit maintenant 柳, un *saule; liou* 鼦, un rat de bambou; *liou* 瘤, une tumeur; *liou* 罶, filet de bambou pour prendre des crabes; *liou* 溜, nom d'un fleuve dans le Koang-si, etc., etc. C'est faute d'avoir eu égard à l'étymologie de l'ancien hiéroglyphe du nom de cet astérisme *Mao*, et d'avoir pris pour base la forme moderne, qu'on est arrivé à faire la méprise de croire que cet astérisme indiquait *le lever du soleil* et l'équinoxe du *printemps*,

---

1) 昴亦名天器。*Vide* 星經。

2) Les Pleïades sont situées à 56° 20′ du point équinoxial de A. D. 1800; et une rétrocession de 50″ 1/10 par an, donnera 4050 années.

3) 元命苞云。昴七星、昴之爲言畱也。言物成、就繫留之。*Vide* 詩召南疏。

4) 凡留柳等字皆从丣。*Vide* 六書正譌。*apud Khang-hi*, *Diction. Imp.*

au lieu du *coucher du soleil* et l'équinoxe de *l'automne*. Or, le soleil se couche à l'Occident et l'astérisme *Mao* a donc dû recevoir son nom de Soleil sur une porte fermée (昴) à l'époque quand le soleil, en se couchant le soir de l'équinoxe d'automne, passait par l'astérisme *Mao* ou les *Pleïades*, ce qui ne peut avoir eu lieu qu'à l'époque calculée par nous. Les preuves que nous avons avancées ici sont tellement fortes et positives, qu'aucun bon esprit ne peut s'y refuser; mais nous en donnerons de plus fortes encore, qui démontreront que l'astérisme *Mao* ne peut avoir été primitivement qu'astérisme d'automne. Cet astérisme est la partie centrale de la constellation occidentale du Tigre-blanc [1]). On le nomme aussi *Si-loû* ou La route occidentale [2]), ce qui prouve qu'il se trouva primitivement sur la route occidentale du soleil: c'est-à-dire à l'endroit où le soleil se couche; et il préside à la *région occidentale* [3]).

L'astérisme *Mao* porte encore le nom de *Mao-t'eou*, La Lance à Queue-de-vache [4]), lance qui marquait l'endroit où l'on exécutait les criminels. L'„Exégèse des Souverains célestes" dit en traitant de cet astérisme: „Selon la loi naturelle, l'Automne tue; selon la loi terrestre, l'Ouest répond à l'élément Métal; moyennant ces deux lois, l'excédant des choses est retranché, et pour cette raison les *armes* et les *peines* ont toutes leurs *symboles* dans la *région occidentale* (du ciel). Ainsi l'astérisme *Mao* est également nommé la Lance à queue-de-vache, en raison de son aspect terrifiant, rigide et meurtrier" [5]). Or, nous lisons dans les Réglements mensuels du Livre des Rites, que l'Empereur ordonnait, pendant le *mi-automne*, aux juges d'appliquer avec plus de sévérité les cent espèces de punitions, et de bien décapiter et tuer; mais de prendre garde de ne pas être injuste: puisque, si on agit injustement, on en souffrira certainement par des désastres.

---

1) 昴西方白虎之中星。*Vide* 書、堯典傳。

2) 西陸昴也。*Vide* 爾雅、釋天。

3) 昴主西方。*Vide* 星經。

4) 昴曰旄頭。*Vide* 天官書。○昴別名旄頭。*Vide* 爾雅註。

5) 天之道、秋爲殺。地之道、西爲金、皆所以裁物之過也。故兵刑皆列象於西方。昴又名旄頭、以其凜肅殺之氣也。*Vide* 天皇會通。

Ces punitions se rapportent tant aux criminels militaires qu'aux criminels civils, nous dit le commentaire [1]). L'astrologie chinoise confirme que c'était sous l'aspect de l'astérisme *Mao* que ces punitions avaient primitivement lieu, car elle dit que cet astérisme préside aux affaires criminelles, aux affaires militaires et à la mort [2]).

Pour la même raison on lui a donné le nom de *T'ien-yó* ou La Prison céleste [3]). Si son étoile principale est claire, les procès criminels et civils seront terminés, et l'empire jouira de repos. Si les autres six étoiles sont aussi claires que l'étoile principale, cela présage que les grands ministres seront mis à mort et que les troupes de frontière se soulèveront [4]).

Mao préside encore aux races *Toungouses* [5]), qui habitaient les régions à l'Occident de la Chine, et que le *Chi-king* ou Livre des Odes nomme *Mao* [6]). Aussi, quand cet astérisme est clair et tremblant comme s'il sautillait, cela présage une grande invasion de guerriers barbares [7]).

Mao porte encore le nom de *T'ien-tchou*, l'Abattoir céleste [8]), puisqu'on *tuait* un *chien* pendant le mois du mi-automne, chien que l'Empereur sacrifiait avec du chanvre dans la Salle des Ancêtres, comme exorcisme pour faire percer la température automnale [9]).

---

1) 仲秋之月、乃命有司申嚴百刑、斬殺必當、毋或枉橈。枉橈不當、反受其殃。*Vide* 禮記、月令。(註) 軍刑斬、獄刑殺。

2) 昴主獄事、主兵、又主喪。*Vide* 星經。

3) 昴又名天獄。Ibid.

4) 昴大星明、則獄訟平、天下安。餘六星若與大星齊明、則大臣誅、邊兵起。Ibid.

5) 昴胡星也。*Vide* 天官書。

6) Barbari *Mao* (髦) erant occidentales qui etiam de hoc nomine dicebantur. *Chi-king*, P. Lacharme interpr. Notae in Pars II, cap. 7, od. 9, fol. 296.

7) 昴大而動如跳躍、主狄兵大起。*Vide* 經星主占。

8) 昴又名天廚。*Vide* 星經。

9) 仲秋之月天子乃儺以達秋氣、以犬嘗麻先薦寢廟。*Vide* 禮月令。

On le nomme encore *T'ien-lou* ou La Route céleste [1]), nom qui lui fut probablement donné parce qu'il marquait le *passage* du soleil à l'hémisphère inférieur; de même qu'on donna à l'astérisme *Fang* (β, δ, π, ρ Scorpionis) le nom de *T'ien-kü* ou *route céleste*, parce qu'il marquait le passage du soleil à l'hémisphère supérieur [2]). *Mao* porte en dernier lieu le nom de *Ta-liang*, La grande digue [3]), nom que portent aussi les astérismes *Weï* et *Py*, et qui se rapporte aux inondations dont nous avons parlé à la page 343. C'est à cause de ces inondations automnales qui avaient lieu sous son aspect, que l'astérisme *Mao* est affecté à l'élément *Eau* [4]), et qu'il présage de *grandes eaux* ou inondations quand les six petites étoiles de *Mao* sont égales (en clarté) à la grande étoile [5]).

Cet astérisme représente encore les *oreilles* et les *yeux* du ciel [6]); qualité qui trouvera son explication dans notre dissertation sur l'astérisme *Fou-eul* du domicile suivant.

L'astronomie de *Kan-chi* dit en outre que *Mao* préside aux *bouches* et *langues* et aux *réponses* [7]), qualité dont nous expliquerons l'origine en traitant des paranatellons *T'ien-tsan* et *Kiouen-chi* de ce domicile. Quant à la forme que les étoiles de l'astérisme *Mao* affectent dans la sphère chinoise, elle ne retrace point le symbole d'un soleil couchant, mais celui d'un *filet*. Nous reviendrons sur cette forme en traitant de l'astérisme *Py* du domicile suivant, où nous verrons qu'on voulait en effet tracer un *filet* dans les Pleïades, quand on donna à ces sept étoiles la forme qu'elles affectent dans la sphère.

PARANATELLON I.

YOUE 月 LA LUNE.

Cet astérisme ne consiste qu'en une seule étoile noire à l'Est de l'astérisme *Mao* [8]), étoile qui répond à A 766 du Taureau de nos sphères. Mais cette

1) 昴又名天路。*Vide* 星經。 2) Comparez page 114.
3) 昴又名大梁。*Vide* 爾雅、釋天。
4) 昴水星也。*Vide* 星經。
5) 昴六星與大星等、主大水。*Vide* 經星主占。
6) 昴爲天之耳目。*Vide* 星經。
7) 甘氏云。昴主口舌奏對。Ibid.
8) 月一星在昴東。Voir le 星經, le 天元曆理。etc.

petite étoile qui se trouve entre les Pleïades et Hyades, est de la plus haute importance et nous offre une des preuves les plus fortes pour notre hypothèse sur l'antiquité de la sphère chinoise. Nous avons déjà vu à la page 123 de cet ouvrage que l'étoile *x* de la Balance porte dans la sphère chinoise le nom de *Jí* ou *Soleil*, et que cette étoile a dû annoncer primitivement le lever du soleil à l'équinoxe du printemps. Nous y avons vu que cet astérisme avait été placé à la partie orientale du Ciel, puisque le *soleil* se lève à l'Orient. Or, nous trouvons pour l'astérisme *La Lune*, qu'il a été placé primitivement dans le domicile de *Mao* puisque la lune naît (c'est-à-dire semble se lever) à l'Occident [1]). L'astronomie de *Kan-chi* est plus explicite encore. On y lit: „L'étoile *Youe* (lune) est au Sud de (l'astérisme) *Mao* et au Nord de (l'astérisme) *Py*. La lune est l'essence du premier principe du froid et des ténèbres. Puisque le lièvre a quatre pattes et le crapaud en a trois, le lièvre est dans la lune, et l'essence du crapaud est devenue l'étoile (lune) *qui préside à la marche du grand frigorifère dans les degrés*. La lune naît à l'Ouest; *à cause de cela* elle (l'étoile *lune*) se trouve en cet endroit. L'essence du *soleil* est dans les domiciles *Ti* et *Fang* (Balance et Scorpion); l'essence de la *lune* est dans les domiciles *Mao* et *Py* (Pleïades et Hyades). Ils (ces domiciles) président eux-mêmes à leur marche dans les degrés; car les astérismes *Ti*, *Fang*, *Mao* et *Py* sont traversés par l'écliptique et ne peuvent donc faire autrement que d'y présider" [2]).

Cette explication est naturelle et vraie, car en effet la nouvelle lune n'est visible qu'à l'Occident et elle paraît naître du soleil se couchant. Les anciens Grecs la nommèrent conséquemment *αποσπασμα του ἡλιου*, un *démembrement du soleil;* comme si elle eût été arrachée de son corps [3]). Il est vrai aussi que par une illusion optique, la nouvelle lune en se montrant à l'Occident, semble mar-

---

1) 月生於西、故月星麗於昴。*Vide* 天皇會通。

2) 月一星在昴之南、畢之北。月者陰宗之精也。爲兎四足、爲蟾蜍三足、兎在月中、而蟾蜍之精爲星、以司太陰之行度。月生於西、故於是在焉。日精在氐房、月精在昴畢。自司其行度、而氐房昴畢乃黃道之所經、不得而司之。*Vide* 甘氏星經。

3) Sanchon. Euseb. Praep. Ev. Lib. 3.

cher vers l'Orient. Cette illusion est occasionnée par le fait que la terre marche actuellement vers l'Occident avec une plus grande vitesse que la lune, et la laisse derrière elle, *pro tanto;* ce qui fait paraître que la lune semble rétrograder par rapport au mouvement direct de la terre vers le couchant [1]). La même illusion est produite quand on est assis dans une voiture qui roule à côté d'une autre, dont le mouvement est moins accéléré, mais se dirigeant vers le même but; cette seconde voiture paraîtra alors *rétrograder*, quoiqu'en effet, elle s'avance dans la même direction.

Jamais historien eût pu écrire sa chronologie si distinctement au ciel que l'astronome primitif en traçant les astérismes *Mao* et *Youe.* On reconnaît dans le premier un hiéroglyphe parlant du *soleil* qui va se coucher par une *porte fermée*, ou placé sur une *crûche* remplie du vin du *huitième mois* chinois ou de notre mois de Septembre.

Or comme, au moment même du coucher du soleil, la nouvelle lune se montre faible et indistincte à l'Occident, on donna le nom de *lune* à la petite étoile A du Taureau, qui se couchait alors *après* les *Pleïades*, de même que la nouvelle lune n'est visible qu'*après* le coucher du soleil.

Les preuves que nous fournit la présence des deux astérismes *Soleil* et *Lune*, le premier placé dans la partie *orientale*, et le second dans la partie *occidentale* de la sphère chinoise, et qui *maintenant*, ou même déjà à l'époque de *Yaou*, ont été déplacés de 182 degrés par suite de la précession des équinoxes: ces preuves, disons nous, nous paraissent irrécusables; car à moins de ne vouloir prétendre qu'autrefois le soleil se levait à l'Occident, et la nouvelle lune à l'Orient, on ne pourra jamais expliquer d'une manière satisfaisante *pourquoi* on trouve un astérisme *Soleil* dans le Scorpion et la Balance et un astérisme *Lune* dans le Taureau.

Nous avons encore prouvé suffisamment, à la page 125 et suivante, qu'il n'y a pu avoir été question d'un lever acronyque de l'astérisme *Soleil* au jour de l'équinoxe; de même il est impossible qu'il soit question d'un lever du soir de l'astérisme *Lune* au jour de l'équinoxe d'automne, et d'un coucher du matin de l'astérisme *Soleil* au jour de l'équinoxe du printemps. Ce serait renverser toutes les lois de la nature, puisque le soleil se lève naturellement à l'Orient

1) The solar system as it is, and not as it is represented, by R. J. Morrison, Lieutenant in the royal navy, London, 1857, p. 177.

et que la nouvelle lune ne peut jamais être visible le soir à l'Orient, et enfin puisqu'il est impossible de croire que les Chinois primitifs, quand ils voulurent tracer, dans leur sphère, les deux grands luminaires, en aient placé les symboles aux côtés opposés de ceux où ils se lèvent. Nous devons donc admettre que ces deux astérismes se trouvaient placés primitivement: le *Soleil* à l'endroit où le soleil se levait à l'équinoxe du printemps; la *Lune* à l'endroit où la nouvelle lune se montrait le soir de l'équinoxe d'automne.

Toutes les coutumes sacrées des anciens Chinois se rapportent à ce fait. Le *Tcheou-li* dit formellement qu'au printemps on sacrifiait au soleil le matin, et qu'en *automne* on sacrifiait à la *lune* le *soir* [1]).

Dans le Livre des Rites on lit également qu'on sacrifiait à la lune crépusculaire dans l'enceinte-de-sacrifice occidentale, au jour de l'équinoxe d'automne [2]).

Un des commentaires de ce livre dit: „Le grand luminaire naît à l'Orient; donc, quand on sacrifie au soleil, au matin du printemps, on doit le faire à l'Orient. La lune naît à l'Occident; donc, quand on sacrifie à la *lune*, *au soir de l'automne*, on doit le faire à *l'Occident*. Ce sont les sacrifices suprêmes" [3]). Ces passages sont clairs: à l'équinoxe de l'automne, le soir, on se tournait vers l'Occident où la nouvelle lune paraissait, et on lui offrait un sacrifice. Encore de nos jours, chez cette race antique connue sous le nom de *Hakka* qui habite les provinces méridionales de la Chine, la population rurale fait, le *soir de l'équinoxe d'automne*, c'est-à-dire au 15 de la 8ième lune, une espèce de gateau, auquel on donne la forme de la lune, et qu'on offre, *en ce soir*, *à la lune*, avec quelques fruits [4]).

Si donc nous trouvons dans la sphère chinoise un astérisme nommé *Lune*, il faut qu'il se soit trouvé primitivement *à l'Occident*, *le soir de l'équinoxe de l'automne*, puisqu'on offrait à cette époque, et vers cette région du Ciel, le sa-

---

1) 春分朝日、秋分夕月。*Vide* 周禮、春官、大宗伯、浚儀王氏註。Comp. Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 472, à la note.

2) 秋分之日、祭夕月於西郊。*Vide* 禮記。

3) 大明生於東、故春朝朝日、必於東方。月生於西、故秋暮夕月、必於西方。爲高上之祭。*v.* 禮記、祀器註。

4) Eitel, the Religion of the Hakka's. (Notes and Queries on China and Japan, Vol. III, p. 3).

crifice à la lune. Il ne peut donc être question d'un *lever du soir* de cet astérisme, puisque dans ce cas, il se serait trouvé à l'*Orient* et non à l'Occident, et on ne peut donc qu'admettre notre hypothèse sur la position primitive de l'astérisme *Lune*.

PARANATELLON II.

T'IEN-YIN 天陰 LE CRÉPUSCULE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles jaunes en dessous de l'astérisme *T'ien-o*, et à l'Ouest du manche de l'astérisme *Filet* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond à δ, ζ, τ, 63 et 65 de Flamsteed, du Bélier. Le caractère *yin*, dans ses anciennes formes 阴 ou 陽 [3]), représente la *lune* 月 derrière les *collines* 阝 ou 阜, ou la lune visible à l'Occident; de même que le caractère 陽 *Yang*, la lumière, retrace dans ses anciennes formes 陽 et 阳, le *soleil* 日 se levant derrière les *collines* 阝.

τ ζ δ
65 63

Cet astérisme représente par conséquent le ciel occidental crépusculaire. C'est pour cette raison que l'ancien empereur *Yao* ordonne à son astronome de se rendre *à l'Occident*, dans la *vallée obscure*, pour y accompagner respectueusement le *soleil couchant*, et pour ajuster et arranger les travaux accomplis de *l'automne* [4]).

Les trois astérismes *Mao*, *Youe* et *Yin* indiquent donc par leurs noms mêmes le fait que: „*au crépuscule* (*Yin*) de la huitième lune, quand on met le vin en *crûche* et que le *soleil* se couche sur la *porte fermée* de l'automne (*Mao*) la nouvelle *lune* (*Youe*) se montrait à l'Occident". On voit que, sans y songer, l'astronome sauvage de cette époque reculée a écrit la chronologie rétablie par nous, en caractères de feu, au ciel même. Aussi ne saurait-on attribuer, à ces trois hiéroglyphes si expressifs, un autre sens que celui que nous leur donnons d'après les autorités chinoises les plus graves.

---

1) 天陰五星在天阿下、畢柄西。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 陰本作陽阴。*Vide* 字彙補、篇海。

4) Voir la note 1 à la page 5.

Cet astérisme préside aux chasseurs porte-javelots qui suivent l'Empereur [1]) dans les grandes chasses d'automne, dont nous parlerons tantôt en traitant du domicile suivant.

PARANATELLON III.

T'IEN-O 天阿 LA DIGUE CÉLESTE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile noire, à l'Ouest de l'astérisme *Mao* [2]), qui répond à *e* 602 du *Bélier*.

On lui donne aussi le nom de *T'ien-ho*, Le Fleuve céleste [3]). Cet astérisme se couchait héliaquement pendant les derniers jours du mois d'Août, époque des débordements des fleuves, et de la construction des digues qu'on élevait contre eux [4]).

Il préside à l'inspection des *choses extraordinaires* des montagnes et des collines [5]). Le *Tcheou-li* nous donne la clef de ce présage: on y lit que le peuple ne pouvait pas entrer dans les lieux défendus pour couper des arbres au printemps et en automne, mais qu'on lui permit de couper du bois dans les montagnes, dans les cas extraordinaires ou d'urgence, au printemps et en *automne;* comme par exemple quand on devait faire beaucoup de cercueils, ou *construire des digues contre les grandes eaux* [6]). C'est encore pour cette raison que l'astérisme *Fleuve céleste* symbolise l'essence des fleuves troubles [7]).

PARANATELLON IV.

LI-CHÍ 濿石 LES PIERRES DE GUÉ.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud-Est de l'astérisme

1) 天陰主從天子弋獵之臣。*Vide* 星經。
2) 天阿一星在昴西。Ibid.
3) 天阿又名天河。Ibid.
4) Voir ci-dessus, page 343.
5) 天阿主察山陵妖異。*Vide* 星經。
6) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 372.
7) 天河一星濁河之精。*Vide* 天皇會通。

ψ φ χ 62

ψ *Kiun-chi* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond à φ 817, χ 773, ψ 828 et 62 de Flamsteed du Taureau. Dans les livres d'Astronomie chinoise cet astérisme se nomme *li-chi* 礪石, *pierre à aiguiser* [3]), ou même 勵石, *pierre d'encouragement* [4]). Mais comme les caractères 厲, 勵, 濿 et 礪, qui tous se prononcent *Li*, sont continuellement confondus ensemble par les auteurs chinois, nous avons adopté le nom de Pierres de gué (*li-chi*), pierres qu'on place dans le lit des fleuves, quand le gué n'est plus passable, pour pouvoir les traverser [5]). Or, c'est ce qui avait lieu en automne quand les ruisseaux étaient gonflés par les pluies.

Cependant on peut admettre aussi le nom de 礪石, ou Pierres à aiguiser, car on aiguisait en automne les armes, comme nous l'avons vu par un passage du *Li-Ki* cité à la page 326. Les astrologues nous disent également que cet astérisme préside à la polissure et à l'aiguisement des armes pointues et tranchantes [6]). Le nom de 勵石, *Pierre d'encouragement*, dans le *T'ien-youen-li-li* est évidemment une erreur ou une faute d'impression; car sur sa carte céleste il le nomme 礪石, *Pierres à aiguiser* et dit qu'il préside aux cent ouvriers qui polissent et aiguisent les armes pointues et tranchantes [7]). On sait que de pareilles pierres, qu'on nomme *Polissoirs de haches* et qui portent encore les coches dans lesquelles on polissait les haches en silex, pendant l'âge de pierre, ont été trouvées dans plusieurs parties de l'Europe [8]). Dans l'Arrondissement de *Lin-ho*, province de *Kouang-si*, en Chine, se trouve également un rocher de granit sur lequel sont des traces de polissure de haches et de couteaux, rocher que le peuple nomme „la meule dormante du Dieu du tonnerre" [9]). C'est

---

1) 礪石四星在卷舌東南。*Vide* 星經。 2) *Vide* 天元曆理。

3) Voir le 星經 et le 高厚蒙求。 4) *Vide* 天元曆理。

5) 濿履石渡水也。*Vide* 說文。

6) 礪石主磨礪鋒刃。*Vide* 星經。

7) 礪石主百工砥礪鋒刃。*Vide* 天元曆理。

8) Le Hon, l'homme fossile en Europe, p. 129.

9) 臨賀有青石、上有磨刀斧之迹、云是雷公磨刀石。*Vide* 荆州記。

évidemment une *pierre cochée* comme le rocher dans la commune de Chauvigny (Loire et Cher).

PARANATELLON V.

KIOUEN-CHI 卷舌 LA LANGUE PENDUE.

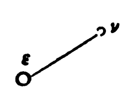
Cet astérisme est composé de six étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Mao* [1]), qui répondent à ν, ε, ξ, ζ, ϑ et 23 de Hevel dans *Persée*.

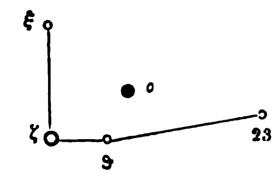
Nous y ajoutons l'astérisme suivant qui s'y relie intimement:

PARANATELLON VI.

T'IEN-TSAN 天讒 LE CALOMNIATEUR CÉLESTE.

Cet astérisme ne consiste qu'en une seule étoile noire au centre de l'astérisme *Kiouen-chi* [2]). Selon M. Reeves, il répond à *o* du pied de Persée. On trace ces deux astérismes ainsi dans la sphère chinoise [3]):





Nous avons vu par un passage du Livre des Rites, cité à la page 334, qu'on augmentait de sévérité pendant le mi-automne, et qu'on punissait, décapitait et écorchait plus pendant ce mois que pendant les autres, puisque les juges imitaient la température sévère de l'automne qui tuait la nature entière. Nous avons vu encore qu'on punissait à cet époque les chefs de tribu réfractaires et cruels, et que le *Li-ki* avertit les juges de ne pas punir injustement, afin d'éviter des calamités, c'est-à-dire la vengeance du Ciel [4]). Certes, ceci dut donner lieu à bien des calomnies; soit qu'un ennemi accusât un autre chef de malversation; soit qu'un de ces chefs, se sachant coupable, en accusât un autre, en s'excusant lui-même par de belles paroles pour gazer ses mauvaises actions. Pour rappeller donc au Prince et aux juges de se garder contre les langues pendues et les calomniateurs, on en suspendit les symboles au ciel équinoxial de l'automne. Par conséquent, l'astérisme *La Langue pendue* préside aux paroles pour apprendre à connaître les calomniateurs

---

1) 卷舌六星在昴北。*Vide* 星經。

2) 天讒一星在卷舌中。Ibid.

3) *Vide* 天元曆理。

4) Voir la note 5 à la page 354.

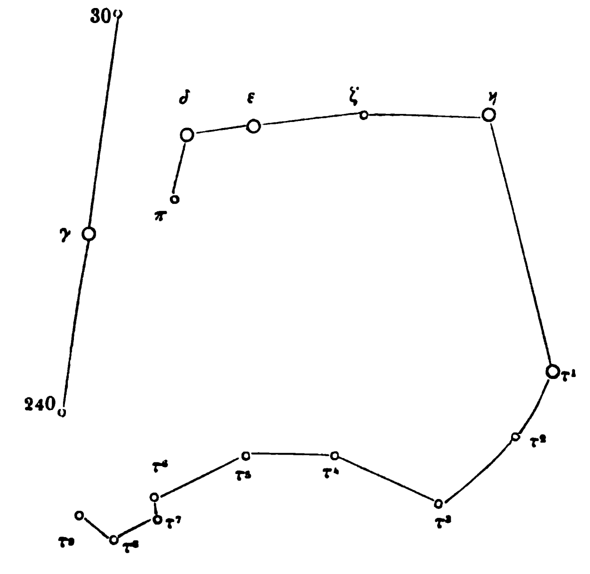
et les traîtres [1]), et représente les sujets traîtres et calomniateurs [2]); tandis que l'astérisme *Le Calomniateur céleste* préside aux calomniateurs et traîtres [3]). Quand *la langue pendue* est claire et grande, des calomniateurs naîtront; si les étoiles à côté sont confuses, des procès criminels s'élèveront et les hommes périront [4]).

Les deux astérismes suivants, quoique classés maintenant parmi les paranatellons du domicile *Mao*, appartiennent au propre au domicile *Leou*, car ils se couchaient pendant la première moitié du mois d'Août et le symbolisme de leurs noms le prouve en outre. Le premier de ces deux astérismes porte le nom de:

PARANATELLON VII.

T'IEN YOUEN 天苑 LE PACAGE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de seize étoiles rouges, au Sud des astérismes *Mao* et *Py*, affectant la forme d'un cercle [5]), et répondant aux étoiles γ, 30 de Flamsteed, 240 de Bode, π, δ, ε, ζ, η, τ^1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, du fleuve Eridan. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]):



Nous avons vu à la page 333 que l'astérisme *Leou* préside aux *pâturages* destinés à la pâture des animaux de sacrifice pour le sacrifice du 1er mois d'automne. L'astérisme présent, qui se couchait héliaquement au commencement de la 7e lune (Août), représente donc évidemment ces pâturages; aussi, quand on voit beaucoup de pe-

1) 卷舌主口語、以知讒佞。*Vide* 星經。
2) 卷舌讒佞之臣也。*Vide* 天皇會通。
3) 天讒主讒佞者也。*Vide* 星經 et le 天皇會通。
4) 卷舌明大、則讒人輿、旁星繁、則獄訟起、人死。*Vide* 天元曆理。 5) 天苑十六星在畢昴南、如環狀。*V.* 星經。
6) *Vide* 天元曆里。

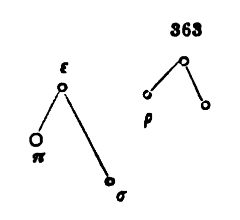
tites étoiles au centre de cet astérisme, et qu'il est clair, cela présage que les *boeufs* et *moutons* mettront bas beaucoup de petits [1]).

Notre supposition est confirmée par la présence de l'astérisme suivant:

PARANATELLON VIII.

TSOU KAOU 芻藁 LE FOURRAGE [2]).

Cet astérisme est composé de six étoiles noires à l'Ouest de l'astérisme Pacage céleste [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et il répond à π, ε, σ, ρ,



363 de Bode et à une autre étoile de la *Baleine*. Cet astérisme préside à l'accumulation de l'herbe pour nourrir les boeufs et les chevaux [5]); de là qu'il porte aussi le nom de *T'ien-tsi-sing*, l'Astérisme des amas célestes [6]). Quand il est clair et qu'on voit dans sa partie centrale beaucoup de petites étoiles, cela présage une bonne récolte [7]).

Le nom de cet astérisme prouve encore une fois notre hypothèse sur la position primitive de cet astérisme; car, après qu'on a coupé le riz, reste la paille et le foin avec lequel on nourrit les bestiaux pendant l'automne et l'hiver, quand ils ne trouvent plus de nourriture dans les champs. Or, le riz était coupé fin de Juillet, et le coucher de cet astérisme avait lieu au commencement du mois d'Août.

Cette paille et ce foin furent serrés dans une grange, grange qui se trouve dans l'astérisme *T'ien-lin*, ou *T'ien-koai*, dont nous avons parlé à la page 343.

SECTION V.

CINQUIÈME DOMICILE.

PY SIOU 畢宿 DOMICILE DU FILET.

Le cinquième grand astérisme de la constellation occidentale du Tigre blanc porte le nom de *Py*, Le Filet. Il est composé de huit étoiles rouges en forme

1) 天苑多小星而明、則牛羊蕃息。*Vide* 星經。

2) *Littéralement* Le Foin et la Paille.

3) 芻藁六星在天苑西 *Vide* 星經。 4) *Vide* 天元曆理。

5) 芻藁主積草以供牛馬之食。*Vide* 星經。

6) 芻藁一曰天積星。Ibid.

7) 芻藁明而中星多、則歲豐穰。Ibid.

d'une fourche-à-melons [1]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et qui répondent aux huit étoiles de la tête du Taureau, nommées *Hyades*, dans l'ordre suivant:

La 1e	étoile	de Py	répond	à	ε du Taureau.
„ 2e	„	„	„		IV 61 de Piazzi.
„ 3e	„	„	„		δ
„ 4e	„	„	„		γ
„ 5e	„	„	„		α Aldebaran.
„ 6e	„	„	„		ϑ^2
„ 7e	„	„	„		ϑ^1
„ 8e	„	„	„		λ

Cet astérisme représente un *filet de chasse*, *Py* étant le nom d'une espèce de petit filet qui a un long manche [3]). Il porte aussi le nom de *T'ien-py*, Le Filet céleste, dans le *Chi-king* ou Livre des Odes, puisqu'il a la forme d'un rets pour prendre des lapins [4]).

Cet astérisme se trouve dans le voisinage de celui de *Mao* (les Pleïades) qui affecte également dans la sphère chinoise la forme d'un filet-à-réseau, qu'il représente en effet; car les deux astérismes *Mao* et *Py*, ou Pleïades et Hyades, sont nommés aussi *T'ien-kang*, Les Rets célestes [5]).

Cet astérisme se couchait, dans notre hypothèse, les soirs de la moitié du mois de Septembre ou la 8e lune chinoise. Or, nous lisons dans le Livre des Rites des *Tcheou*, qu'en automne, le roi fit une grande chasse suivant les règles de la chasse du printemps. Quand les filets étaient détendus, le Grand Commandant des chevaux faisait apporter le gibier pour sacrifier aux diverses régions. La chasse d'automne, disent les commentaires de cet ouvrage, est celle où l'on fait le plus grand massacre d'animaux, parce qu'on imite la nature meurtrière de l'automne. On se sert

1) 畢八星似瓜叉。*Vide* 星經。

2) Voir le 天元曆理, le 高厚蒙求, etc.

3) 網小而柄長謂之畢。*Vide* 詩小雅註。

4) 有捄天畢。(註) 天畢畢星也。狀如掩兔之畢。Ibid.

5) 昴畢爲天網。*Vide* 蜀志。

de *filets* pour cette chasse, puisqu'en automne tout est arrivé à son complètement, et on offre un sacrifice aux quatre régions pour les remercier de l'accomplissement de toutes les productions annuelles [1]. Dans le *Li-ki* on lit également qu'à la dernière lune de l'automne (Octobre) l'Empereur endosse son habit de guerre, et prend l'arc et les flèches pour aller à la chasse. Il ordonne ensuite au sacrificateur d'offrir le gibier aux génies des quatre régions [2]. Le chapitre *Youe-ling* du *Li-ki*, comme nous l'avons déjà observé ailleurs [3], se rapporte au pays de Thsin qui étant plus froid, le mouvement de la nature y était retardé. On y récoltait plus tard, et ces chasses n'avaient lieu qu'après la récolte; c'est pour cela que les chasses d'automne ne s'y firent qu'en Octobre.

On se servait dans ces chasses de différentes espèces de filets et de rets, qu'on trouve citées dans le *Li-ki* [4], entre autres aussi du *Kang* ou Rets et du *Py* ou filet. Le *Kang* ou les Rets tendus, servait à attraper le gros gibier, comme les ours, les loups, les renards; tandis qu'on prenait les lapins, les lièvres et les oiseaux avec le *Py* ou filet de main. Ces chasses ne se firent pas seulement pour exterminer le gibier nuisible, mais aussi pour exercer le peuple dans le maniement des armes et dans l'équitation [5], exercice dont il avait besoin pour s'habituer à l'emploi des armes pendant les incursions des sauvages voisins qui avaient lieu au commencement de l'hiver. Par conséquent l'astérisme *Py* préside aux troupes des frontières, et à la chasse au javelot [6]. Ces troupes servaient à réprimer les sujets

---

1) 遂以獮田如蒐田之法。羅弊、致禽以祀祊。(註) 獮殺也。以殺命名順秋氣也。羅網也。秋物吉成、可以網取也。祀祊祭四方之神、以報成萬物也。*Vide* 周禮、夏官、大司馬。Biot, le Tcheou-li, II, 175.

2) 季秋之月天子乃厲飾、執弓、挾矢、以獵。命主祠祭禽于四方。*Vide* 禮月令。

3) Voir page 115.

4) 田獵用罘羅網畢翳。*Vide* 禮月令、季春。

5) 季秋之月、天子乃教於田獵、以習五戎、班馬政。*Vide* 禮月令。

6) 畢爲邊兵、主弋獵。*Vide* 天官書。

insolents [1]). Les astrologues disent que, quand l'astérisme *Py* tremble et se meut, les troupes aux forteresses des frontières se lèveront. Il y aura des traîtres et des déserteurs, de la révolte dans les prisons; on réunira (les prisonniers) et on leur appliquera les peines les plus sévères [2]). Ceci s'explique naturellement par le passage du *Li-ki* cité à la page 334, où nous avons vu qu'on punissait plus sévèrement les criminels pendant le mi-automne.

Cet astérisme porte encore le nom de *Tchoú*, Le Rets-à-lièvre, puisque ce rets *Tchoú* est nommé aussi *Py* [3]), nom des Hyades.

A cause des Pluies qui tombaient pendant le mois de Septembre, pluies qui avaient lieu au coucher de cet astérisme, on le considère aussi comme le Dieu de la pluie du Ciel [4]); ce qui a donné lieu au fameux passage du *Chou-king* que *Py* aime la pluie [5]). Ces pluies avaient lieu quand la lune entrait dans l'astérisme *Py* [6]); mais dans l'époque historique cette coïncidence des pluies avec la conjonction de la lune et de cet astérisme n'avait plus lieu; car, à l'époque du *Chou-king*, la nouvelle lune entrait dans les Hyades au *printemps* et pas en automne, époque des pluies torrentielles. Les Chinois modernes, ne comprenant plus l'ancienne tradition conservée par le peuple et consignée dans le plus ancien Classique chinois, ont cherché à expliquer cette phrase par un raisonnement subtil, mais absurde. Ils disent: „L'astérisme ou le domicile de *Py* est occidento-méridional, et le domicile répondant à l'élément *métal*. La pluie est l'essence de l'eau; quand on produit de l'eau par l'aide du métal, alors c'est l'image de l'eau descendante bouillante et chaude. Il y répond lui-même et il y a beaucoup de pluie. Voilà ce qu'on appelle que (l'astérisme ou Domicile) *Py* ne coïncide point avec l'époque des pluies, et pourtant aime la

---

1) 畢主邊兵、禦侮之臣。*Vide* 天皇會通。

2) 畢動搖、邊城兵起。有讒臣離徙、天下獄亂、就聚法令酷。*Vide* 經星主占。

3) 濁謂之畢。(註) 掩兎之畢曰濁、因以名星。*v.* 爾雅。

4) 畢爲天之雨師。*Vide* 考要。

5) 好雨者畢星。*Vide* 書、洪範註。

6) 月麗于畢、雨滂沱。*Vide* 春秋緯。

pluie" [1]). Dans de pareilles absurdités tout-à-fait confuses, vagues et incompréhensibles on est entrainé quand on veut tout forcer dans une époque déterminée. Les Chinois n'ont pas voulu croire à une plus haute antiquité de leur astronomie qu'à celle de l'époque de *Fou-hi* ou de *Yao*; et, à cette époque, l'astérisme *Py* annonçait, *non les pluies automnales*, mais les *vents printaniers;* de même que l'astérisme *Ki*, ou Sagittaire, annonçait *non les vents printaniers*, mais les *pluies automnales*. Ce fait mit leur science en défaut; et, ne comprenant point pourquoi l'astrologie populaire disait que *Py* aime la *pluie* et *Ki* le *vent*, tandis que c'était justement le contraire, ils ont cherché des subtilités absurdes pour expliquer cette phrase astrologique. Ils auraient dû raisonner ainsi: „une tradition astrologique doit avoir une origine *simple* et *naturelle;* si donc, selon elle, les *Hyades* aiment la pluie et le *Sagittaire* le vent, il faut que le peuple se souvienne d'une époque quand les *Hyades* répondaient à l'époque des pluies automnales, et le *Sagittaire* aux vents printaniers: or, ceci n'ayant jamais eu lieu pendant l'époque historique, quand ces rapports étaient renversés, il faut remonter tant de siècles en avant jusqu'à ce que cette correspondance soit rétablie". Voilà le raisonnement que nous avons fait, et qui nous a permis d'expliquer *simplement* et *naturellement* cette phrase astrologique, qu'on ne pourra jamais expliquer autrement, si on n'admet pas notre hypothèse sur l'antiquité des noms d'étoiles chinois.

A cause des pluies qui avaient lieu sous son aspect, on conféra également aux Hyades [2]) le nom de *T'ien-k'eou*, Les bouches du Ciel, nom que porte aussi l'astérisme *Ki*, comme nous l'avons vu à la page 164, et qu'on donna à ces deux astérismes parce que, sous leur aspect, les vents printaniers et les pluies automnales s'échappaient des bouches du Ciel. Par conséquent, l'astérisme *Py* est affecté à l'élément *Eau*, et son tremblement présage des *pluies torrentielles* et des *inondations* [3]). *Py* porte encore le nom de *T'ien-eul*,

1) 畢宿西南、金宿也。雨乃水之精氣。以金生水、則蒸温下降之象、自應之而多雨。是畢不與雨期、而好雨也。*Vide* 書、洪範註。

2) 畢又名天口。*Vide* 星經。

3) 畢水星也、移動則霖潦。Ibid.

L'oreille céleste [1]), nom que nous expliquerons en traitant de l'astérisme *Fou-eul* de ce domicile.

Comme cet astérisme fait partie de la grande Constellation du Tigre blanc, on le nomme aussi *Hou-k'eou*, la Gueule du Tigre [2]).

La grande étoile du fourchon gauche du *Filet* (Aldebaran) porte le nom de *T'ien-kaou*, la Hauteur céleste. Quelques uns disent qu'il représente le Général des frontières, gouverneur des quatre tribus de barbares [3]) Nous expliquerons ces noms en traitant de l'astérisme *T'ien-kaou* de ce domicile. Par la définition que nous y donnerons du symbolisme de cet astérisme, s'expliquera aussi l'origine du nom de *T'ien-tou-wei*, Le commandant des frontières céleste, que *Py* porte encore [4]).

Py se nomme encore *T'ien-k'oung*, Le Vide céleste [5]), nom qui se rapporte probablement à l'état des champs au mois de Septembre, quand le blé est coupé et les prairies fauchées, de sorte qu'ils sont *vides*.

Le nom de *Han-tche*, Engin-à-rets, que le *T'ien-koan-chou* donne à l'astérisme *Py* [6]), signifie également un filet pour prendre du petit gibier. Ce filet se nommait aussi *Foû-tche*, l'Engin renversé, qu'on nomme maintenant *Hoan-tche*, l'Engin volant: filet à deux branches, entre lesquelles on tend le filet, et dont on se sert pour prendre des oiseaux [7]).

Par conséquent, le *T'ien-kouan-chou* dit que l'astérisme *Han-tche* préside à la chasse [8]).

Tchang-hing dit encore que l'astérisme *Py* représente le cheval céleste ou *Pégase* [9]). Ceci s'explique parfaitement dans notre théorie, car selon elle, *Py* ré-

---

1) 畢又名天耳。*Vide* 星經。 2) 畢又名虎口。Ibid.

3) 畢左股大星曰天高、一曰邊將四夷之尉也。*Vide* 正義。

4) 畢又名天都尉。*Vide* 星經。

5) 畢又名天空。Ibid. 6) 畢八星曰罕車。*Vide* 天官書。

7) 罦覆車也。(註) 今之翻車有兩轅、中施罥、以捕鳥。*Vide* 爾雅、釋器。 8) 畢曰罕車主弋獵。*Vide* 天官書。

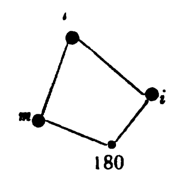
9) 張衡曰。畢爲天馬。*Vide* 星經。

pond au mois de Septembre, et nous lisons dans le *Tcheou-li*, qu'en automne le directeur des haras sacrifiait au bon génie des chevaux, c'est-à-dire au génie des pacages, pour le remercier du complètement de la nature en automne [1]). Il choisissait et formait aussi à cette époque les cochers [2]).

PARANATELLON I.

T'IEN-KAOU 天高 LA HAUTEUR CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Nord-Ouest de l'astérisme *Tsan-ki*, près de l'astérisme *Py* [3]). Il répond aux étoiles *ι*, *i*, *m* et 180 de Mayer



dans le Taureau, et on le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]). Nous traduisons littéralement le caractère *Kaou* par *Hauteur;* mais on doit sous-entendre une *tour d'observation*, une *guérite*, (*specula* ou *Barbican*), car c'est la première signification du caractère *Kaou* qui exprime, selon le *Chouo-wen*, la haute apparence d'une tour d'observation: étant composé d'une *bouche* 口 dans un *endroit désert aux extrêmes confins* 冂 [5]); donc une *védette*.

Dans notre hypothèse, cet astérisme se couchait héliaquement vers la fin du mois de Septembre et le commencement du mois d'Octobre. Nous avons déjà vu qu'on se préparait en automne contre les incursions des voisins sauvages. On s'exerçait dans le maniement des armes et on dressait les chevaux; de plus, on bâtissait aux extrêmes confins du pays des lieux élevés, qui consistaient primitivement peut-être en une cabane de bambou perchée dans la fourche d'un grand arbre, et dans laquelle une sentinelle veillait. Aussi cet astérisme préside-t-il à l'observation des nuages et des *dangers des frontières* [6]). Il représente la tour d'ob-

---

1) 秋祭馬社。(註) 馬社牧地之神。秋物成功、故祭之。*Vide* 周禮、夏官、校人。

2) Biot, le Tcheou-li, II, 257, note 7.

3) 天高四星在參旗西北、近畢。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 高象臺觀高之形、从冂口。邑外謂之郊、郊外謂之野、野外謂之林、林外謂之冂。象遠界也。*Vide* 說文。

6) 天高望雲物、觀邊警。*Vide* 天皇會通。

servation des nuages et tempêtes; quand il est invisible, cela présage que les officiers manqueront de vigilance [1]).

Comme nous l'avons déjà observé, ce nom de *T'ien-kaou* est aussi donné à l'étoile Aldebaran du Taureau, qui fait partie de l'astérisme *Py*. L'origine de ce nom est identique, et conséquemment, quand Aldebaran perd sa couleur (pâlit), cela présage la guerre [2]). Cette coutume militaire a passée, pendant le cours des siècles, dans les coutumes populaires, quoiqu'on ne se rappelle probablement plus son origine; et encore aujourd'hui, *selon une ancienne coutume*, on monte, au neuvième jour de la neuvième lune sur les lieux élevés, pour y boire du vin de chrysanthemum. On appelle cela *Ting-kaou*, monter les hauteurs [3]).

PARANATELLON II.

FOU EUL 附耳 L'ÉCOUTEUR.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge près de Aldebaran [4]), qui répond à σ du Taureau. Nous avons vu aussi, à la page 370, que l'astérisme *Py* ou les *Hyades* porte le nom de *T'ien-eul* ou *l'Oreille céleste*, et à la page 356, que l'astérisme *Mao* ou les Pleïades symbolise les *oreilles* et les *yeux* du ciel. Tout ceci se rapporte à la sentinelle retirée dans sa guérite ou tour d'observation, d'où elle *regardait* et *écoutait* au loin, si quelque danger ne fut proche. Aussi, quand l'astérisme l'Écouteur est plein et grand, cela présage des *soulèvements de brigands*, *des révoltes des pays étrangers*, et des *mouvements de troupes aux frontières* [5]).

PARANATELLON III.

T'IEN KIAI 天街 LE CHEMIN CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires entre les Pleïades et Hyades [6]),

---

1) 天高觀雲物、望風氣之臺也。不見則官司失守。*Vide* 星經。 2) 畢左股大星曰天高、失色則兵起。*Vide* 正義。

3) 舊俗爲九月九日登高處、飲黃酒。*Vide* 豫章記 et le 廣事類賦、重陽節。

4) 畢宿大星旁一小星爲附耳。*Vide* 天官書。

5) 附耳盛大則盜賊起、外國叛、邊兵動。*V.* 天元曆理。

6) 昴畢間二星曰天街。*Vide* 星經。

qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et qui répondent à *ypsilon* et *kappa* entre l'oeil et l'oreille du Taureau. Cet astérisme préside à la garde et la surveillance des barrières des passes, et aux frontières de l'Empire. La partie australe de cet astérisme entre dans les degrés du domicile de *Py* et symbolise la *Chine*; tandis que la partie boréale entre dans les degrés du domicile de *Mao* et symbolise les *pays étrangers*. Il sépare les Chinois des barbares. Sa clarté est d'un présage heureux; son obscurcissement d'un présage funeste [2]).

Il est à peine nécessaire d'expliquer le nom de cet astérisme. On donna, en effet, le nom de „Chemin" à ces étoiles du Taureau parce qu'elles annonçaient l'automne, quand il était d'urgence de veiller aux routes aboutissantes aux pays voisins, en les barrant par des portes ou des barrières.

PARANATELLON IV.

T'IEN KOAN 天關 LA BARRIÈRE CÉLESTE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud-Ouest de l'astérisme *Py*, selon le *Sing-King* et l'ancien poème astronomique de *Tan-youen-tsze* [3]); mais dans la sphère céleste du *T'ien-youen-li-li* cet astérisme est composé de deux étoiles, qu'on y trace ainsi, quoique le *texte* de ce même ouvrage ne donne qu'une seule étoile à cet astérisme [4]). Selon M. Reeves cet astérisme répondrait aux étoiles ζ 1169, 1217, S° M. 1192 du Taureau, mais selon nous il répond seulement à ζ et 126 de Flamsteed du Taureau. Car les Chinois nous disent que cet astérisme est traversé par l'écliptique et que c'est la route du soleil, de la lune, et des cinq planètes [5]), et nous croyons donc pouvoir l'identifier avec l'étoile ζ du Taureau qui répond à ces conditions.

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 天街主伺候關梁、又主國界。街南畢度、爲華夏、北屬昴度、爲外國。所以限隔華夷。明吉、暗凶。*Vide* 星經。

3) 天關一星在畢西北。*Vide* 星經。○天關一星車脚邊。*Vide* 丹元子、步天古歌。

4) *Vide* 天元曆理。

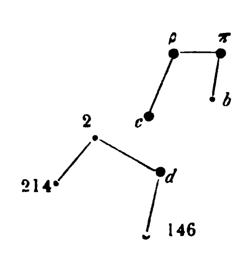
5) 天關在黃道之中、日月五星所行之道。*Vide* 星經。

Cet astérisme porte encore le nom de *Tien-mun*, la Porte céleste; il préside aux fortifications des frontières; car quand les barrières sont fermées, l'état est en sûreté [1]).

PARANATELLON V.

T'IEN TSIÉ 天節 LA TAILLE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de huit étoiles noires au Sud de l'astérisme *Py* [2]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et qui répondent aux étoiles π, ρ, b, c, et à d, IV^h 146 de Piazzi du Taureau, près des Hyades; tandis que les deux autres petites étoiles se trouvent dans Orion, la 1e répondant à IV^h 214 du catalogue de Piazzi, et la 2e ayant une A. D. de 69° 18′ et une D. de + 11° 25′.



La forme donnée à ces huit étoiles retrace évidemment les deux segments d'un noeud de bambou fendu en long, dont on se servait dans la haute antiquité comme signe de reconnaissance ou de foi, et que retraçait exactement l'ancien caractère *Tsié* 卩.

On prit, pour faire ces tailles, un noeud de bambou, sur lequel on gravait un sceau ou une marque quelconque; ensuite on le fendait en long, de sorte que la moitié du sceau se trouvait sur chaque segment du noeud. Chacune des parties emportait alors un de ces segments, et plus tard on put se reconnaître en rejoignant les deux segments et en verifiant les sceaux gravés dessus. Cet instrument ressemblait donc aux *tailles* de nos taverniers illettrés.

Dans l'antiquité on fit beaucoup d'usage de ces tailles, prototypes de nos passeports, comme on peut s'en assurer par la fréquente mention qu'en fait le Livre des Rites des Tcheou. On en délivrait à chaque sujet, quand il y avait dans le royaume un grand sujet d'alarme, comme par exemple une invasion ennemie, ou quand l'Empereur venait à mourir [4]). Les préposés aux *portes* de la ville délivraient aussi de ces tailles à ceux qui en sortaient, et les préposés aux *bar-*

1) 天關亦曰天門、主邊塞事、關閉天下平。Ibid.

2) 天節八星在畢南。Ibid.

3) *Vide* 天元曆理。

4) Biot, le Tcheou-li, I, 218.

rières à ceux qui entraient. *Hoang-tou*, un des commentaires du Tcheou-li, dit: „Les hommes du peuple qui viennent du dehors doivent tous avoir une tablette de route délivrée par l'officier ou le fonctionnaire du lieu d'où ils viennent. Ils arrivent à la *barrière*; alors le préposé aux barrières garde la tablette de route et leur donne une *taille* ou certificat (符節) avec lequel ils entrent dans le royaume. Aux *portes* de la capitale ils déclarent le jour où ils entrent, le jour où ils sortent. Quand ils sortent par la barrière ils rendent leur certificat. Le préposé de la barrière leur rend alors la tablette au sceau qu'il a gardée et les laisse sortir" [1]). Un porteur d'ordre du Chef de la nation, un officier délégué furent également munis de ces certificats pour vérifier leurs pouvoirs [2]).

Quand le royaume éprouvait un sujet d'alarme, c.-à-d. en cas d'attaque, on *fortifiait les chemins* et les points difficiles; on arrêtait les allants, et on gardait ces positions. Seulement ceux pourvus de *passes* au sceau impérial purent les franchir [3]).

Lorsque des *hommes d'un royaume étranger* arrivèrent à la porte de la capitale d'un autre royaume, les gardiens des *portes* leur remettaient également une de ces tablettes de passe. Quand ils arrivèrent aux *barrières*, le préposé aux barrières leur donna de même une tablette [4]).

Comme on le voit, tous ces réglements sont relatifs aux soins qu'on dut avoir de préserver l'ordre public. On comprend que, plus qu'on remonte le cours des siècles, plus ces réglements dûrent être sévères, car la barbarie était alors plus grande. On ignorait si un homme ne fut ami ou ennemi déguisé; et, conséquemment, dès que l'époque des incursions ennemies commençait, c.-à-d. en automne, on munit chacun d'une taille de noeud de bambou; surtout ceux qui sortaient des barrières pour aller à la chasse, etc. Car sans cette précaution, l'ennemi pourrait s'introduire secrètement dans le royaume. C'est ce passe-port qui est indiqué ici par l'astérisme *Taille céleste*. Aussi préside-t-il aux pouvoirs des délégués chargés de répandre l'autorité dans l'empire [5]).

Quand cet astérisme est clair, les officiers délégués seront fidèles et les ordres

1) Biot, Op. cit., I, p. 335—336, note 6.
2) Biot, Op. cit., I, 246, note 4.
3) *Ibid.*, II, 199.
4) *Ibid.*, II, 413, note 3.
5) 天節主使臣所持宣威德於四方。*Vide* 星經。

du prince exécutés; quand il est obscurci, on en présage la destitution des délégués; quand il est invisible, cela présage que les quatre régions ne seront pas soumises aux ordres du roi [1]).

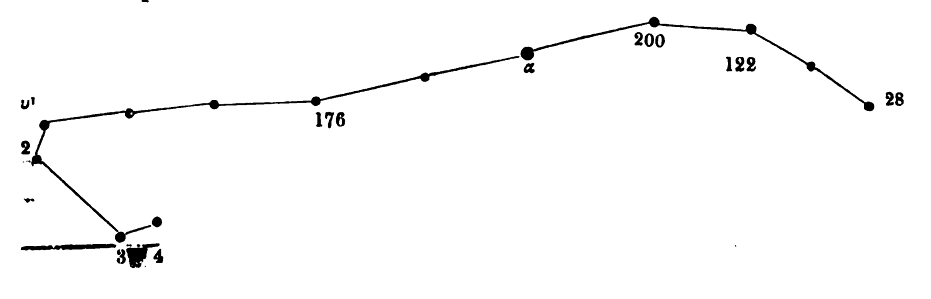
L'usage de ces tablettes remonte en Chine à la plus haute antiquité. „Lorsque *Choun* était empereur (2255 avant notre ère) et *Wen-wang* premier vassal, ils faisaient parvenir leurs ordres dans l'état par le moyen de pareilles tablettes faites en jade. Sur ces tablettes étaient écrit des caractères, et ensuite elles étaient fendues; chacun en emportait la moitié de son côté. Quand il y avait nécessité, on réunissait les deux pièces, pour pouvoir les vérifier" [2]). Mais primitivement ces tailles étaient faites de bambou, comme les caractères *fou-tsié*, composés de 竹, *bambou* et des éléments *fou* et *tsié*, le démontrent.

Avant de passer aux autres astérismes du domicile *Py*, nous décrirons d'abord un astérisme fort austral, qu'on trouve classé maintenant parmi les astérismes du domicile de *Py*, quoiqu'il appartienne chronologiquement au domicile de *Koui*. Cet astérisme porte le nom suivant:

PARANATELLON VI.

T'IEN-YOUEN 天園 LE POTAGER CÉLESTE.

Il est composé de treize étoiles noires au Sud de l'astérisme *T'ien-Youen* ou le



1) 天節星明使臣忠直、天子令行。暗則奉使失職。不見則四方不奉王命。*Vide* 天元曆理。

2) 舜爲天子、文王爲方伯、得行其道于天下也、用符節以人相信。符節以玉爲之、篆刻文字、而中分之、彼此各藏其半。有故則左右相合、以爲信也。*Vide* 下孟、離婁章下、朱子註。

Pacage céleste [1]). On lui donne, dans la sphère chinoise, la forme indiquée à la page ci-contre [2]), et ses 9 étoiles principales répondent à υ^1, υ^2, υ^3, υ^4, III^h 176 de Piazzi, α ou 12 de Flamsteed, II^h 200 de Piazzi dans l'Éridan et à II^h 122, II^h 28 de Piazzi dans la Baleine, et à quatre autres étoiles dans l'Éridan. A l'époque où nous plaçons l'invention de la sphère céleste, cet astérisme se couchait héliaquement vers la fin du mois de Juillet. Nous avons vu, en traitant de l'astérisme *Koui* (p. 318) que c'était vers cette époque qu'on fit la récolte. Dès que la récolte était rentrée, on cultivait des herbes potagères sur les champs moissonnés. On lit dans le *Tcheou-li* que les terrains des enclos étaient imposés par aire et jardin potager. Les éditeurs de l'édition impériale de cet ouvrage ajoutent le commentaire suivant: „Aux habitations sont joint des enclos qui servent à l'entretien des cultivateurs. *Quand la récolte a été faite, dans le dernier mois de l'automne*, on y bat une aire, un emplacement pour déposer le grain; *le reste de l'enclos est cultivé en potager* [3]).

Le *Tcheou-li* emploie le même caractère *Youen*, du nom de l'astérisme *T'ien-Youen*, pour désigner ces jardins potagers. Par le *dernier* mois de l'automne on doit entendre celui des *Tcheou* qui commencèrent l'année en Décembre, de sorte que le dernier mois de l'automne répondait à la septième lune de l'année régulière qui commençait par le mois de Février; car la neuvième lune des *Tcheou* répondait à la septième lune de l'année régulière. On cultivait donc ces jardins potagers au mois Juillet—Août, comme le dit aussi le Calendrier rural qui prescrit de labourer les jardins potagers pendant la *septième lune* [4]); on plante pendant ce mois de l'ail, des ognons, du chou d'hiver, des raves, des petits-pois rouges, du gingembre, des navets, des légumes hâtifs, du sarrasin, des légumes d'hiver communs, du séneve, etc. [5]). Aussi l'astérisme „Jardin po-

1) 天園十三星在天苑南。*Vide* 星經。Comparez p. 364.

2) *Vide* 天元曆理。

3) 以場圃任園地。(註) 季秋於其中爲場樊。圃謂之園。任者取正於是也。*Vide* 周禮、地官、載師。Biot, le Tcheou-li, I, 276.

4) 七月耕菜地。*Vide* 致富奇書、田家曆。

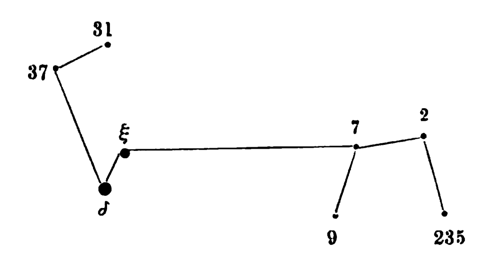
5) 七月種小蒜葱、萵菜、蘿蔔、赤荳、薑、蔓菁、早菜、蕎麥、波菜、芥菜。Ibid. 每月栽種書。

tager" préside-t-il aux lieux où l'on plante des arbres fruitiers et des légumes; quand il est courbé et crochu, la maturité sera bonne [1]).

PARANATELLON VII.

PA-KOÚ 八穀 LES 8 ESPÈCES DE GRAINS.

Cet astérisme est composé de huit étoiles noires à l'Ouest de l'astérisme *Hoa-kai* [2]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et qui répondent à δ, ξ et Nº 9 de Flamsteed dans le Cocher, à Nº 31, 37, 7 et 2 de Flamsteed dans la Giraffe et à Nº 235 de l'Uranographie de Bode dans Persée. Cet astérisme représente les différentes espèces de grains qu'on récoltait en automne. Aussi préside-t-il à l'abondance ou à la disette des moissons.



La première étoile de cet astérisme préside au riz; la seconde au millet *Chou* (Milium globosum); la troisième à l'orge; la quatrième au froment, la cinquième aux grands pois (Dolichos); la sixième aux petits-pois; la septième au maïs et la huitième au chanvre. Quand cet astérisme est clair, cela présage que les huit espèces de grains mûriront; s'il est obscurci, cela présage qu'ils ne mûriront point [4]).

Ce nom de *huit* grains doit être pris dans un sens général comme désignant toutes les espèces de grains, le caractère *pá* (8) ayant, comme nombre collectif, une signification indéterminée, ainsi que nous l'avons démontré à la page 296.

---

1) 天園植果菜之所。曲而鈎、則熟。*Vide* 星經。

2) 八穀八星在華蓋西。Ibid.

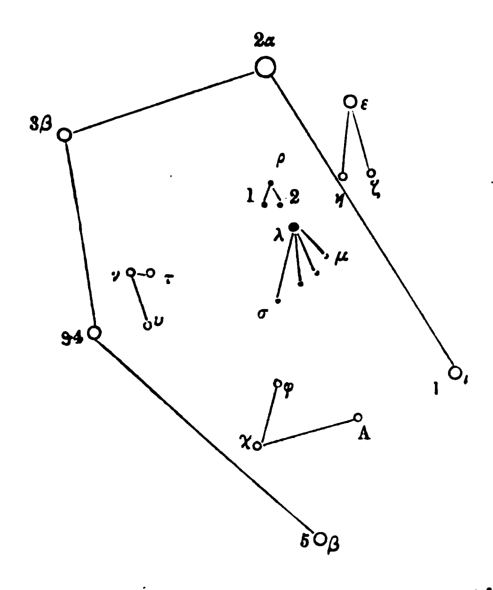
3) *Vide* 天元曆理。

4) 八穀主歲豐凶。一主稻、二主黍、三主大麥、四主小麥、五主大豆、六主小豆、七主粟、八主麻子。明則八穀成、暗則不熟。*Vide* 星經。

PARANATELLON VIII.

WOU-TCHE 五車 LES CINQ CHARS.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Nord-Est de l'astérisme *Py* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond à ι, α, β et ϑ du Cocher et à β du Taureau.



Nous avons vu que presque tous les paranatellons du domicile de *Py* se rapportent aux préparatifs de guerre contre les incursions prochaines des tribus barbares voisines de la Chine primitive. Parmi ces préparatifs, on doit compter aussi les chars de guerre. Il y avait, sous les Tcheou, et probablement aussi avant eux, cinq espèces de ces chars de guerre: 1° *Le char de guerre* (戎路) que l'Empereur montait; 2° *le Char large* (廣車) sur lequel on s'asseyait de travers; 3° *le char de secours* (闕車) qui servait pour suppléer en cas de besoin; 4° *le char couvert* (苹車) dans lequel on pouvait combattre à couvert, et 5° *le char léger* ou *char rapide* (輕車) dont on se servait pour charger l'ennemi, et pour engager le combat [3]). Cependant nous n'avons pas besoin de nous tenir rigoureusement au chiffre cinq, les nombres ayant en Chine un sens indéterminé dès qu'ils expriment un assemblage quelconque, comme nous l'avons déjà observé ailleurs; de sorte que les cinq chars signifient ici les chars en général. Ainsi les astrologues disent que cet astérisme préside aux cinq espèces d'armes de l'Empereur [4]) qui sont: l'arc, le javelot, la pique, la lance et la hallebarde [5]), c'est-à-dire tou-

---

1) 五車五星在畢東北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) Biot, le Tcheou-li, II, 132.

4) 五車主天子五兵。*Vide* 星經。

5) 兵有五。一弓、二殳、三矛、四戈、五戟。*Vide* 世本。

tes les armes connues des Anciens. Conséquemment l'astérisme *Wou-tche* représente les armes qu'on charge dans les chars de guerre [1]).

Dans notre hypothèse, cet astérisme se couchait le soir pendant le mois d'Octobre qui répond à la neuvième lune de l'année chinoise. Or, nous lisons dans les Réglements mensuels du Livre des Rites, que l'Empereur ordonnait, pendant le dernier mois de l'automne, à ses gardes et à ses palefreniers d'attacher les attelages, d'y placer le guidon aux plumes coupées et le drapeau à tortue et à serpent [2]), et de donner des chars selon les différents degrés; puis de les placer en dehors du mur cachant l'entrée du camp. Le directeur des multitudes mettait alors sa férule (dans sa ceinture) et se tournant vers le Nord, il les (c.-à.-d. les feudataires) assermentait [3]). Cette cérémonie avait rapport à la coutume d'assermenter les chefs militaires. C'était une ligue qu'on formait contre les invasions prochaines des peuplades barbares et sauvages. Selon les commentaires du *Li-ki*, l'Empereur sortait dans son char dans la plaine; on faisait avancer là tous les chefs du peuple qu'on plaçait, selon l'étendue de leur territoire, devant l'entrée du campement royal; et on leur donna à chacun un *char de chasse*, 田車. Ensuite le directeur des multitudes s'avançait, la férule dans sa ceinture, pour montrer qu'il ne venait point pour punir, mais pour enseigner. Les chefs et leurs troupes se tournaient alors le visage vers le Sud, et le Directeur des multitudes, leur faisant face, les fit renouveler le serment d'alliance et de fidélité. La cérémonie terminée, on se rendait à la chasse pour tuer le gibier qu'on sacrifiait au génie des quatre régions. L'écrit qui reproduisait les serments prononcés, fut déposé au trésor céleste, c.-à.-d. dans le dépôt de la salle des Ancêtres [4]); ce qui explique pourquoi l'étoile *α Aurigae* de cet astérisme porte, dans la sphère chinoise, le nom de *T'ien-k'ou*, Le Trésor céleste [5]).

L'étoile Nord-Est de cet astérisme (*β Aurigae*) porte le nom de *T'ien-yó*, la

1) 五車軍器、兵車所貯。*Vide* 天皇會通。

2) *Note des éditeurs:* il y a neuf espèces de drapeaux; on n'en nomme que deux puisque le texte parle en général. Comparez la description de l'astérisme 九斿 de ce domicile.

3) 季秋乃命僕及七騶咸駕、載旌旐、授車以級整、設于屛外。司徒搢扑、北面誓之。*Vide* 禮記、月令。

4) Biot, le Tcheou-li, II, 314.

5) 五車西北大星日天庫。*Vide* 正義。

Prison céleste [1]); car, pendant la dernière lune d'automne, on se pressait d'exécuter les punitions, et de ne laisser aucun coupable non-jugé, comme nous l'apprend le Livre des Rites [2]).

L'étoile orientale de cet astérisme (ϑ *Aurigae*) porte le nom de *Tien-ts'ang*, le Grenier céleste, et préside au chanvre [3]) dont on receuille l'huile pendant la neuvième lune [4]), selon le Calendrier rural. L'étoile Sud-Est (β *Tauri*) porte le nom de *Sse k'oung*, le Préposé aux travaux [5]); car c'était à la neuvième lune, quand les travaux champêtres étaient terminés, qu'on mesurait les terrains, faisait des demeures pour le peuple, bâtissait des villes, réglait les cours d'eau et réparait les ponts [6]). Cette étoile préside au millet et au riz [7]) qu'on payait au prince comme impôt.

Enfin l'étoile au Sud-Ouest (ι *Aurigae*) porte le nom de *K'ing-sing*, l'Étoile des nobles [8]), tant à cause des nobles qui se réunissaient pour le serment pendant la dernière lune d'automne, tant à cause de la fixation de la quantité d'impôts à lever du peuple, que l'Empereur réglait avec les nobles, selon la quantité de la récolte, pendant cette même lune [9]).

C'est pour cette raison que cette étoile préside au bled [10]), et que l'étoile β *Aurigae* préside au riz [11]).

---

1) 五車東北星日天獄。Ibid.
2) 季秋乃趣獄刑、毋留有罪。*Vide* 禮月令。
3) 五車東星日天倉、主麻。*Vide* 正義。
4) 九月貯麻子油。*Vide* 致富奇書、田家曆。
5) 五車東南星日司空。*Vide* 正義。
6) 度地、居民、立城邑、治溝澮、修橋梁、皆于農事既畢爲宜。*Vide* 周禮、冬官、考工記註。
7) 五車東南星日司空主黍粟。*Vide* 正義。
8) 五車西南星日卿星。Ibid.
9) 季秋、合諸侯制百縣勾。*Vide* 禮記、月令。
10) 卿星主麥。*Vide* 正義。
11) 五車東北星主稻。Ibid.

L'étoile *α Aurigae* préside encore aux fèves [1]) qu'on semait pendant la neuvième lune [2]). L'astérisme entier préside aux cinq espèces de grains. Quand il est clair, le peuple ne souffrira ni des misères de la famine, ni de celles du froid [3]). Nous passons sous silence la distribution des cinq planètes dans les cinq étoiles de cet astérisme, ainsi que l'influence qu'ils exercent sur les douze états anciens de la Chine: ces spéculations astrologiques étant tout-à-fait modernes et n'ayant rien à faire avec le symbolisme du nom et de la signification des constellations.

PARANATELLON IX.

SAN-TCHOU 三柱 LES TROIS PIEUX.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges, placées en groupes triangulaires dans l'astérisme *Cinq chars* [4]). Nous en avons donné à la page 379 le tracé selon la sphère chinoise, et il répond à A, Φ, χ — τ, ν, υ — et ε, ζ, η du Cocher.

Ces trois groupes symbolisent les poteaux ou pieux auxquels on attachait les chars, et probablement aussi le directeur des chars qui portait, sous les *Tcheou*, le nom de *Kin-tche*, et qui surveillait les sorties et rentrées des chars; c'est-à-dire qu'il fournissait les chars quand on en avait besoin, et qu'il les replaça dans les remises dès qu'on ne s'en servait plus [5]). Il paraît que, dans la haute antiquité, cet officier portait le nom de *Tchou-fou* 柱夫 ou *Préposé aux pieux*. Le dictionnaire *Eul-ya* nomme une certaine plante *Tchou-fou* et dit qu'elle porte aussi le nom de *Yaou-tche* ou *Moteur des chars* [6]). Il est évident qu'on a donné ces noms à cette plante à cause de quelque ressemblance vraie ou supposée avec l'officier qui était chargé des sorties et rentrées des chars et du soin de les atta-

---

1) 五車大星主豆。Ibid.

2) 九月種豆。*Vide* 致富奇書、每月栽種書。

3) 五車星主五穀。明則民無飢寒之困。*V.* 孝經內事。

4) 三柱九星鼎足而居五車之中。*Vide* 星經。

5) 巾車掌公車之政令、以治其出入。(註) 當用而共之、己用則入而藏之。*V.* 周禮、春官。Biot, le Tcheou-li, II, 122.

6) 柱夫搖車也。*Vide* 爾雅、釋草。

cher aux pieux, quoique cette raison nous échappe maintenant. L'astrologie chinoise appuie cette supposition, car elle dit que l'astérisme „les cinq chars" représente les armes qu'on charge dans les chars de guerre, et qu'on attache conséquemment à des pieux; de sorte que quand les chars sortent ou rentrent, on puisse savoir le nombre d'armes sorti et rentré [1]).

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-hiu*, le Repos céleste [2]), nom qui a évidemment rapport à la suspension des travaux du peuple pendant la dernière lune de l'automne, mentionnée en ces termes dans les Réglements mensuels du Livre des Rites: „Pendant le dernier mois de l'automne le givre commence à descendre; *on cesse* (*hiu*) *alors tous les travaux* et l'Empereur donne aux magistrats l'ordre suivant: le froid est entièrement arrivé, et la force du peuple ne peut y résister; qu'il se prépare donc à rentrer dans ses maisons" [3]).

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-ki*, le Drapeau céleste [4]), puisque les chars étaient ornés de bannières, comme nous le verrons tantôt en traitant de l'astérisme *Kiou-yeou*. Il porte aussi les noms de *T'ien-youen*, les Étangs célestes et de *San-ts'iouen*, les trois Sources [5]), noms qui s'expliquent par la signification qu'ont les deux astérismes *T'ien-houang* et *Hien-tch'i*, dont nous traiterons tantôt.

Si l'astérisme „les cinq chars" est clair, et si *les trois pieux* sont tout-à-fait visibles, les greniers seront pleins [6]); présage astrologique qui confirme notre supposition sur la position primitive de cet astérisme au ciel automnal.

---

1) 五車軍器、兵車所貯、故以柱之。出入車內外、知兵之出入。*Vide* 天皇會通。

2) 三柱又名天休。*Vide* 星經。

3) 季秋之月霜始降、則百工休。乃命有司曰。寒氣總至、民力不堪、其皆入室。*Vide* 禮記、月令。

4) 三柱又名天旗。*Vide* 星經。

5) 三柱又名天淵、三泉。*Vide* 星經。

6) 五車皆明、三柱咸具、則倉廩實。Ibid.

PARANATELLON X.

KIOU-YEOU 九斿 LES NEUF DRAPEAUX.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tsan-ki* [1]) qui répondent, dans le catalogue d'étoiles chinoises de M. Reeves, à μ, ω, b de l'Éridan et à six étoiles du Sceptre de Brandenbourg, et qui affectent la forme suivante dans la sphère chinoise [2]):

La 1e étoile répond à μ de l'Éridan.
„ 2e „ „ „ ω „ „
„ 3e „ „ „ b „ „
„ 4e „ „ au No 63 de Fl. dans l'Éridan.
„ 5e „ „ „ No 64 „ „ „ „
„ 6e „ a une A. D. de 72° 36′ et une D. de — 14° 29′.
„ 7e „ „ A. D. „ 72° 2′ „ D. „ — 16° 41′.
„ 8e „ „ A. D. „ 69° 16′ „ D. „ — 18° 58′.
„ 9e „ répond au No 54 de Fl. dans l'Éridan ou à *r* du Sceptre de Brandenbourg.

Cet astérisme se couchait déjà à la fin du mois de Juillet selon notre hypothèse, mais pourtant il ne se rapporte point à ce mois, mais à celui d'Octobre. Il date d'une époque plus moderne et on lui a donné ce nom, puisqu'il se trouvait en ligne droite sous l'astérisme *Trois pieux*, qui portait déjà le nom de *T'ien-ki*, ou *le drapeau céleste*, parce qu'on plaçait, dans l'Antiquité, sur les chars des drapeaux et bannières qui portaient des emblêmes astrologiques. On vit sur le premier drapeau les symboles du *Soleil* et de la *Lune*, premières Divinités de l'homme; sur le second, on vit deux *Dragons*, animal symbolisant la force vivifiante de la nature au printemps; le troisième était de *couleur unie* et le quatrième de *couleur mélangée;* sur le cinquième on vit un *Ours* et un *Tigre*, puisque l'ours se terre pendant la neuvième lune [3]), et que le tigre descend des montagnes pendant l'automne; sur le sixième se trouvait un phénix et un épervier, emblêmes du soleil estival et solsticial; sur le septième on vit une tortue et un serpent,

1) 參旗南九星曰九斿。*Vide* 星經。
2) *Vide* 天元曆理。
3) 九月熊羆則穴若蟄。*Vide* 夏小正。

emblêmes de l'hiver. Le huitième était un guidon fait de plumes entières, et le neuvième un guidon de plumes rognées [1]).

A cause de sa forme courbée, on lui donne aussi le nom de *Youe-k'ioû*, le Croissant [2]). Les astrologues nomment cette constellation le Drapeau-de-guerre impérial, avec lequel les ordres pour s'avancer et se retirer sont donnés. Il préside aux *pasteurs des neuf régions* [3]), dont nous parlerons tantôt, en traitant de l'astérisme *Kiou-tcheou*. La clarté de cet astérisme est d'un heureux présage; s'il est couvert par Venus ou Mars, des troupes se lèveront [4]).

PARANATELLON XI.

TCHOU-WANG 諸王 LE BAN DES ROIS.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires au Sud de l'astérisme les Cinq Chars, dans la voie lactée [5]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), et il répond selon M. Reeves à τ, B 1227, c 1246, 1200, 1128 et à une autre petite étoile entre les cornes du Taureau; mais selon sa position dans la sphère chinoise, il répond à k, 179 de Mayer, τ et à 3 autres petites étoiles du Taureau; la dernière, en bas, ayant une A. D. de 67° 12′ et une D. de + 20° 21′. Dans notre hypothèse cet astérisme se couchait héliaquement au mois d'Octobre, qui répond à la neuvième lune de l'année chinoise. Or, c'est à cette époque que, dans la haute antiquité, le Chef de la nation examinait la gestion des affaires par les petits chefs, qu'ils venaient présenter eux-mêmes, l'Empereur les recevant en personne [7]). Les résumés des

1) 日月爲常、交龍爲旂、通帛爲旜、雜帛爲物、熊虎爲旗、鳥隼爲旟、龜蛇爲旐、全羽爲旞、析羽爲旌。v. 周禮、春官、司常。Biot, le Tcheou-li, II, 133—134.

2) 九斿又名月曲。*Vide* 星經。

3) 九斿天子之兵旗、所以導進退也。又主九州牧伯。

4) 九斿明則吉。金火守之、兵起。*Vide* 星經。

5) 諸王六星在五車南、漢中。Ibid.

6) *Vide* 天元曆理。

7) 令諸侯秋獻功、王親受之。*Vide* 周禮、秋官、小行人。Biot, le Tcheou-li, II, 410.

affaires examinées, dit un des commentaires du *Tcheou-li*, sont présentés en automne, à l'époque où tout est achevé. Ainsi, sous les *Han*, on décidait les affaires à la *neuvième lune*, suivant *l'ancienne règle* [1]). Or, comme les *Han* ne firent que suivre l'ancienne règle des *Tcheou*, de même ceux-ci ne firent que suivre l'ancienne règle des premiers Chinois. L'automne est, pour le peuple laboureur, l'époque où tout est fini et achevé [2]). Les récoltes sont rentrées, et il ne reste plus de travaux champêtres à faire. C'était donc l'époque la plus favorable pour s'occuper un peu des affaires publiques. Nous pouvons facilement comprendre que dans ces temps primitifs, où chaque bourgade était un petit état, mais qui, pour se rendre fort contre l'ennemi, se réunissait aux autres bourgades, ces petits états unis élurent un seul Chef militaire, un *Dux*, exactement comme le firent les Germains du temps de l'époque des invasions Romaines. Le célèbre *Armin*, le chef élu par tous les *Gauen* allemands, dont tous reconnurent l'autorité temporaire, est un type d'un de ces grands Chefs militaires de la Chine primitive, chef qu'on décora plus tard du titre de *Ty* ou Empereur. Nous verrons tantôt apparaître au Ciel ce chef militaire, ce D u x, dans notre constellation d'Orion. C'était probablement pour élire ce chef que les rois, ou petits chefs, se réunirent au neuvième mois, dans l'automne, pour se concerter sur les moyens de défense contre l'ennemi. Cette supposition est confirmée par l'astrologie qui dit que l'astérisme Le Ban des Rois préside aux réunions à la cour et à l'entourage de la maison royale pour la protection des temples des Ancêtres et des Dieux tutélaires. Sa clarté présage que les feudataires seront obéissants aux ordres suprêmes [3]).

Ces chefs de bourgades étaient probablement des membres de la famille du Grand Chef, car l'astrologie dit que „le Ban des Rois" représente les vassaux de la famille royale.

Observons encore que l'astérisme porte le nom de Ban des *rois* et non des *feudataires*, comme les chefs des districts étaient nommés à l'époque des *Tcheou*. La raison en est naturelle: dans les premiers temps, chaque chef de bourgade

1) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 411, note 4.

2) Voir la note 6 à la page 352.

3) 諸王主宗社、籓屏王室。又主朝·會。明則諸侯奉上。*Vide* 星經。

était indépendant, maître de son pays [1]), ne reconnaissant le chef supérieur que comme un général destiné à les conduire dans les guerres, et comme arbitre dans la gestion des affaires du pays, exactement comme chez les anciens Germains. Plus tard, ce chef électif, s'étant emparé du pouvoir suprême, et s'étant déclaré souverain du pays entier, les petits chefs devenaient ses vassaux (侯) et furent dès lors entièrement soumis à ses ordres. Ce n'est qu'au XXII[e] siècle avant notre ère, que l'élection fut abrogée et que le pouvoir suprême devint héréditaire [2]). Ceci est confirmé par l'astrologie qui dit que l'obscurcissement de l'astérisme *Ban des Rois* présage que les chefs inférieurs se déclareront indépendants [3]).

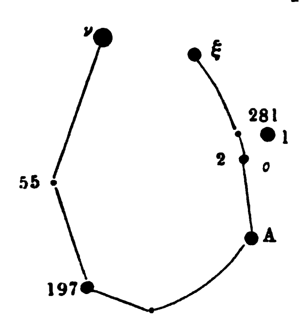
PARANATELLON XII.

KIOU-TCHEOU-CHOU-K'EOU

九州殊口

LES LANGUES DIVERSES DES RÉGIONS COLLECTIVES.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires au Sud de l'astérisme *Py* [4]),



qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et qui répondent à ν, ξ, deux *o*, A, 55 et 197 de Flamsteed, et à 281 de Bode dans l'Éridan; tandis que la 9[e] étoile a une A. D. de 65° 25′ et une D. de — 13° 24′ dans l'Éridan. Il est, comme le 10[e] paranatellon, depuis longtemps couché au mois d'octobre; mais, comme il se lève avec l'astérisme précédent, il en est le paranatellon. Le nom de *Kiou-tcheou* ne doit pas être pris dans le sens littéral de *neuf régions*, puisque le caractère *neuf* a la signification de *multitude*, de *rassemblement*, comme nous l'avons déjà observé à la page 295. Le caractère *Kiou* n'a reçu une valeur déterminée que par des combinaisons astrologiques, comme, du reste, cela a été le cas de tous les nombres primaires.

L'origine du nom de cet astérisme est claire; car grande dut être la diversité

---

1) Le caractère *Wang* 王, *roi*, est composé de 一, *un* et de 土, *terre:* le premier de la terre.

2) Biot, le Tcheou-li, Introduction, p. VI.

3) 諸王暗、則下臣專政。*Vide* 天皇會通。

4) 九州殊口九星在畢之下。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

des idiomes parlés par les chefs des pays unis, formant le noyau de l'Empire chinois futur, et par les guerriers qu'ils amenèrent avec eux à la grande assemblée d'automne. Aussi cet astérisme préside-t-il aux idiomes des régions différentes [1]. Il préside encore aux *assemblées délibératives* [2] qu'on tenait pour élire un Duc, pour se concerter des moyens pour la défense du pays, et des mesures pour en assurer le repos et la tranquillité.

Cet astérisme porte encore le nom de *Kaou-K'i* ou *Kaou-foung*, c'est-à-dire l'Information après le caractère ou après les moeurs [3]. Ce nom se rapporte à une coutume très ancienne rapportée déjà dans le *Chi-King*, où nous lisons que les anciens rois de la Chine s'informaient soigneusement des dispositions, du caractère, des moeurs et des coutumes des différentes peuplades sous leur domination. Chaque chef de peuplade était obligé de présenter de temps en temps au grand chef les chansons qui avaient cours dans son pays, afin que celui-ci put juger de leurs moeurs et de leurs besoins. Le premier livre du *Chi-king*, le *Kwó-foung* ou „les Moeurs des pays", renferme une quantité de ces chansons de la plus haute antiquité, et que *Tcheou-Koung* recueillit onze siècles avant notre ère [4]. Encore sous les *Tcheou*, il y avait des officiers qui rappelaient à la mémoire de l'Empereur les souvenirs historiques propres aux diverses régions, et qui lui exposaient leurs habitudes, leurs coutumes locales, *pour éviter de mécontenter le peuple.* En effet, dit M. Biot, dans un empire récemment constitué par la réunion de tribus d'origine commune, mais qui avaient formé jusqu'alors des royaumes distincts, ce devait être une tâche aussi importante que difficile du pouvoir central, de les ramener à l'unité d'administration et d'action, en ménageant leurs susceptibilités particulières [5]. Or, plus que nous remontons dans l'Antiquité, quand l'ignorance et la barbarie étaient plus grandes, plus un chef élu devait être prudent, afin de ne pas mécontenter ses mandataires barbares et jaloux de leur liberté et de leur indépendance. Cet astérisme devait donc rappeler à ce chef de s'informer des moeurs de toutes les tribus, afin qu'il ne les mécontentât point.

---

1) 九州殊口主九土方言。*Vide* 星經。
2) 九州殊口又主聚議。Ibid.
3) 九州殊口又名勾氣、一日勾風。Ibid.
4) Chi-king, P. Lacharme Interpr. fol. 220, nota in Cap. I.
5) Biot, le Tcheou-li, Avertissement, p. 25.

Avant de passer à l'astérisme *Tsan* qui représente ce chef élu, nous avons encore à traiter de deux autres astérismes du domicile de *Py* qui ont rapport à l'état de la nature pendant le dernier mois de l'automne et qui portent les noms suivants:

PARANATELLON XIII.

HIEN-TCHI 咸池 LE VIVIER.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires dans l'astérisme *Wou-tche*, au Sud de celui de *T'ien-hoang* [1]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais il répond à ρ, 1, 2 du Cocher: la 1e ayant une A. D. de 77° 54′ et une D. de + 40° 52′ et la 2e une A. D. de 77° 15′ et une D. de + 40° 55′.

PARANATELLON XIV.

T'IEN HOANG 天潢 L'ÉTANG CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires, également placées dans l'astérisme *Wou-tche* [2]), qui répondent à μ, λ, σ et deux autres étoiles du Cocher. Nous avons donné le tracé de ces deux astérismes à la page 379.

Ces deux astérismes ne sont point mentionnés dans les livres historiques, qui ne parlent que de l'astérisme *Wou-tche*; mais dans le „Canon astronomique" on lit que les astérismes *Hien-tchi* et *T'ien-hoang* se trouvent au centre de l'astérisme *Wou-tche* [3]). Mais nous n'avons pas besoin du témoignage de l'histoire pour prouver l'existence de ces deux astérismes dans la sphère primitive. Leurs noms sont un témoignage intrinsèque de ce fait. En effet, les astrologues nous disent que l'astérisme *Hien-tchi* représente l'étang à poisson, le vivier céleste [4]). Dans notre hypothèse, cet astérisme se couchait héliaquement pendant le mois d'Octobre; or, c'est en *automne que le poisson est bon*, selon le *Tcheou-li* [5]), et nous appre-

---

1) 咸池三星在五車中、天潢南。*Vide* 星經。

2) 天潢五星在五車中。*Vide* 星經。

3) 史記專論五車星。考星經、另有天潢咸池兩座星、在五車內。*Vide* 天官書。

4) 咸池魚囿也、天之池沼。*Vide* 星經。

5) Biot, le Tcheou-li, I, p. 91, note 1.

nons par le Calendrier rural *qu'on peut, au neuvième mois*, c'est-à-dire en Octobre, *prendre les poissons des viviers* [1]). Un coup d'oeil sur le globe prouvera que, quand ces deux astérismes ce couchent le soir du mois d'octobre, la grande constellation orientale du Dragon (la *Vierge*) se voit presqu'entièrement au ciel oriental. Ceci explique la tradition astrologique suivante, que, quand l'astérisme *Hien-tchi* est clair, *on voit un Dragon*, et que les tigres et les loups commettent des déprédations [2]). La seconde partie de cette tradition astronomique confirme également notre hypothèse; car nous avons déjà prouvé, dans notre premier livre, que le tigre descendait dans les plaines pendant l'automne, ne trouvant plus de quoi manger dans les montagnes, parce que les bestiaux étaient alors rentrés dans les étables; et nous lisons dans l'ancien petit calendrier de la dynastie de Hia, que les *loups immolent les animaux* pendant la dixième lune [3]); or, cet astérisme était, dans notre hypothèse, entièrement couché vers la fin de la neuvième lune, et les loups immolaient déjà les animaux pendant ce mois comme nous l'apprend un passage du *Pi-ya*, qui dit que *le loup immole des animaux pendant la dernière lune de l'automne* (c.-à-d. la 9ième lune) et qu'il les place vers les quatre régions, comme un sacrifice à ses ancêtres [4]).

Nous avons vu à la page 383, que l'astérisme *San-tchou* porte également les noms de *T'ien-youen*, les étangs célestes et de *San-ts'iouen*, les trois sources. On leur donna ces noms puisqu'on prenait, pendant la neuvième et dixième lune, les poissons des viviers pour les transférer dans les grandes eaux, afin qu'ils ne fussent gelés à mort pendant l'hiver [5]).

L'astérisme *T'ien-hoang* représente évidemment aussi un de ces viviers. A cause des cinq étoiles dont il est composé, et de sa proximité de l'astérisme *Cinq chars*,

---

1) 九月可取魚於池中。*Vide* 閩錄, *apud* 致富奇書、利集畜牧、養魚。

2) 咸池星明、有龍見、虎狼爲害。*Vide* 天元曆理。

3) 十月豺祭獸。*Vide* 夏小正。

4) 豺季秋取獸、四面陳之、以祀其先世。*Vide* 埤雅。

5) 小池中魚、至九月十月間、宜取投大水中。不爾、冬間俱凍死。*Vide* 談苑。

on lui a donné aussi, dans les temps modernes, le nom de *Wou-ti-tche-ché*, ou la Remise des cinq Empereurs [1]).

Ce nom est une allusion aux cinq empereurs fabuleux de la Chine primitive, et comme il est de date moderne, nous n'avons pas besoin de nous en occuper ici.

SECTION VI.

SIXIÈME DOMICILE.

TSOUI SIOU 觜宿 DOMICILE DE LA BOUCHE.

Le sixième grand astérisme de la constellation occidentale du Tigre blanc porte le nom de *Tsoui*, la Bouche. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), en forme triangulaire, au dessus de l'épaule droite d'Orion [3]). Il répond aux étoiles λ et deux Φ d'Orion, constellation que nous nommons la *Tête d'Orion*. Cet astérisme appartenait primitivement à celui de *Tsan*, dont il forme la tête, et on ne l'en a séparé qu'environ onze siècles avant notre ère, quand on inventa la division astrologique des 28 domiciles planétaires. Car *Tsan* et *Tsoui* ont la même ascension recte et n'ont donc jamais pu marquer *successivement* l'entrée de la lune dans ces astérismes. Nous avons vu un exemple pareil de cette séparation postérieure d'un astérisme primitivement entier, dans les domiciles *Chí* et *Pí* (室壁), formant le carré du Pégase [4]). Une autre preuve que *Tsoui* et *Tsan* formaient primitivement une seule constellation, est que les astrologues ne placent aucun autre astérisme dans le domicile de *Tsoui*, mais qu'ils sont tous placés sous celui de *Tsan*. Nous traiterons donc de l'astérisme *Tsoui* ensemble avec l'astérisme *Tsan* dont il fait partie.

SECTION VII.

SEPTIÈME DOMICILE.

TSAN SIOU 參宿 DOMICILE DE L'AUGUSTE.

Le septième et dernier grand astérisme de la constellation occidentale du Tigre blanc porte le nom de *Tsan* ou de l'Auguste. Il est composé de sept étoiles

---

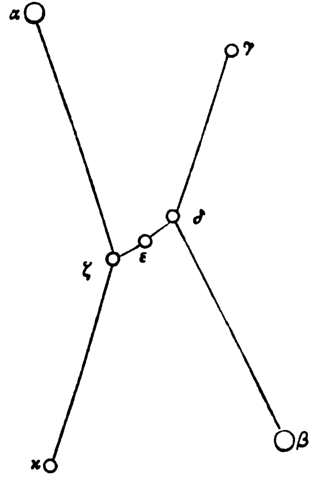
1) 天潢五帝車舍。*Vide* 天官書。

2) *Vide* 天元曆理。

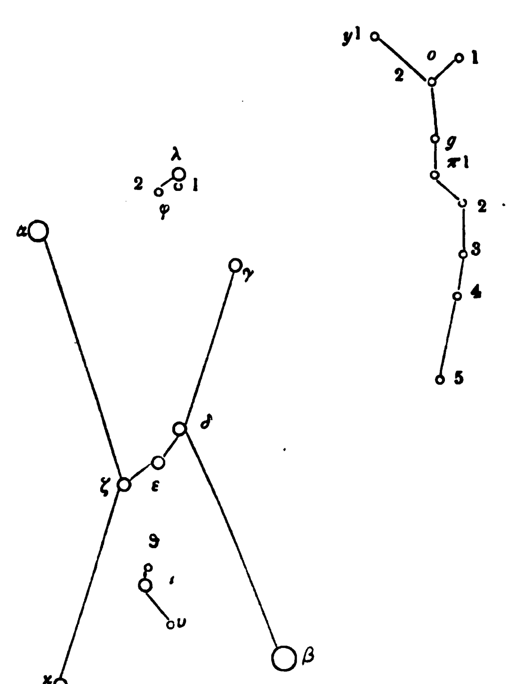
3) 觜三星在參之右肩、如鼎足形。*Vide* 星經。

4) Cf. p. 257 et suivantes.

rouges en dessous de l'astérisme *Wou-tche* et de celui de *T'ien-koan* [1]), et il répond aux étoiles ζ, ε, δ, α Betelgueze, γ Bellatrix, κ et β Rigel d'Orion. Il affecte la forme suivante dans la sphère chinoise [2]), forme représentant les deux *épaules*, les deux *jambes* et les trois étoiles du *coeur* [3]).



Dans notre hypothèse, cet astérisme, ou plutôt cette constellation, était visible pendant tout l'automne au ciel occidental et n'était couché entièrement qu'à la fin du mois de Septembre. Il se couchait entièrement avec l'astérisme *Tchou-wang* ou „le Ban des Rois", dont il était le paranatellon, lequel Ban était convoqué, comme nous l'avons vu à la page 386, pour élire un grand chef militaire, un *Dux*, qui les conduisait dans les combats contre les tribus sauvages qui avaient l'habitude de faire, à l'approche de l'hiver, des incursions chez les Chinois primitifs. C'est ce *Dux* qui est représenté par cet astérisme qu'on peignait dans les cieux comme un guerrier colossal, armé d'une *épée* et d'un *étendard* qu'il tenait dans la main droite. Il affecte alors la forme suivante dans la sphère chinoise [4]), groupe qui est composé de quatre parties distinctes, dont la première, *Tsan*, représente le guerrier lui-même, l'étoile γ figurant son bras droit, α son bras gauche, β sa jambe droite, κ sa jambe gauche et δ, ε, ζ son coeur. La seconde partie, *Tsoui* ou λ, 2 Φ, représente la *bouche*, c'est-à-dire la tête du Guerrier. La troisième partie, *Fá* ou ϑ, ι, υ, repré-



1) 參七星在五車天關下。*Vide* 星經。 2) *Vide* 天元曆理。

3) 參七星兩肩雙足三爲心。*V.* 星經。 4) *Vide* 天元曆理。

sente son glaive qui pend à son flanc, et la quatrième partie, *Tsan-ki* ou y^1, *o* 967, *o* 985, et cinq π, représente l'étendard du guerrier, astérisme que nous nommons la peau de lion d'Orion.

Nous allons maintenant décrire séparément chacun de ces quatre astérismes qui composent la constellation d'Orion:

Tsan 參 *Corps d'Orion.*

L'astérisme *Tsan* est l'image d'un homme fidèle, loyal, pieux et prudent [1]), qualités nécessaires pour un Chef militaire qui avait, pour le temps, presque l'autorité absolue d'un souverain quoiqu'il ne fut que délégué du peuple. Aussi la clarté et la grandeur de cet astérisme présagent-elles la tranquillité des ministres loyaux et des fils pieux. S'il est tranquille, c'est d'un présage heureux; tandis que s'il se meut, on en présage le massacre des sujets fidèles [2]).

L'étoile au Nord-Est (α) est l'épaule gauche, et préside au général de l'aile gauche; l'étoile au Nord-Ouest (γ) est l'épaule droite, et préside au général de l'aile droite. L'étoile au Sud-Est (κ) s'appelle la jambe gauche et préside à l'arrière-garde de l'armée, et l'étoile au Sud-Ouest (β) s'appelle la jambe droite et elle préside aux flancs de l'armée. Quand ces étoiles sont claires, les soldats de l'empire seront braves; quand elles pâlissent, l'armée sera défaite.

Quand les rayons des étoiles disparaissent et qu'elles se meuvent, il y aura des dangers aux frontières et les soldats de l'empire seront levés [3]).

On le nomme encore *Tsan-fá*, le Guerrier auguste ou l'Attaquant auguste, et *Fou-youe*, la Hache de guerre [4]), puisqu'il a une hache ou un glaive suspendu au flanc, hache que nous nommons l'épée d'Orion.

---

1) 參爲忠良孝謹之子。*Vide* 星經。

2) 參星明大忠臣孝子安。安吉、移動殺忠臣。*V.* 星經、經星主占。

3) 參東北星爲左肩、主左將。西北爲右肩、主右將。東南曰左足、主後將軍。西南曰右足、主偏將軍。明則天下兵精。失色則軍敗。芒角動搖、邊候有急、天下兵起。*Vide* 經星主占。

4) 參又名參伐、鈇鉞。*Vide* 星經。

Comme symbole du défenseur de la patrie contre les barbares voisins, il préside aux forteresses des frontières [1]).

Tsan représente encore les *prisons célestes* et préside aux décapitations [2]), car c'était en automne qu'on exécutait les criminels, comme nous l'avons prouvé à la page 354. Il est affecté à l'élément *métal*, qui répond à l'Occident, et il préside aux décapitations et aux massacres [3]).

L'astérisme *Tsan* porte encore le nom de *T'ien-chi*, le Marché céleste [4]), parce qu'on allégeait, pendant le mi-automne ou en Septembre, les impôts des *marchés* et barrières, afin d'attirer les marchands, pour la commodité de la population; car „en allégeant les taxes aux marchés et barrières, les marchands viennent d'eux-mêmes, et quand les marchands viennent, les marchandises entrent naturellement, et de cette façon on fait prospérer les affaires du peuple" [5]). La raison de cette loi est naturelle. En automne toutes les récoltes sont faites et chaque cultivateur en avait plus qu'il ne lui fallait pour vivre; par conséquent, il échanga le surplus de sa moisson contre d'autres objets dont il avait besoin: comme des peaux d'animaux pour se vêtir pendant l'hiver, etc. Ainsi nous lisons dans le Tcheou-li, que l'on faisait collection de peaux de bêtes en automne, puisqu'à cette époque les poils des oiseaux et bêtes sont le plus luisant [6]). C'était donc surtout pendant l'automne, quand la récolte était faite, que le plus grand mouvement commercial avait lieu. Afin de faciliter l'écoulement du superflu de grains et d'aider le peuple à se procurer en échange les objets dont il avait besoin, on ne taxait point les sauvages qui venaient alors aux marchés des frontières pour acheter du blé. Un fait semblable s'observe encore aujourd'hui à *Formose*, près de la côte de la Chine; la partie orientale de cette île est habitée par une po-

1) 參又主邊城。*Vide* 星經。 2) 參又爲天獄、主殺伐。Ibid.

3) 參金星也、主斬刈。Ibid.

4) 參又名天市。Ibid.

5) 仲秋之月易關市、來商旅、納貨賄、以便民事。(註)關市既易、則商旅自來。商旅既來、則貨賄自入。以此便利民之事。*Vide* 禮記、月令。

6) 鳥獸毛毨於秋、故斂皮革。*Vide* 周禮、天官、掌皮註。et le Chou-king, Chap. 堯典。

pulation sauvage, peut-être cannibale. La côte occidentale est habitée par les Chinois. Après que la récolte est faite, ces sauvages viennent échanger toutes sortes d'objets contre du riz, échange qui se fait par l'entremise des sauvages des frontières, que les Chinois nomment *Choû-fan*, 熟番, ou *Sauvages polis* [1]). Les Chinois prennent en échange des cornes de cerf, estimées comme médicament, et des peaux de bêtes, dont ils fabriquent de belles fourrures, etc., etc.

Tsan porte encore le nom de *Ta-chin*, le Grand Horus [2]), nom donné aussi à l'astérisme *Sin* ou le coeur du Scorpion, en traitant duquel nous avons déjà expliqué l'origine de ce nom [3]).

Tsan porte encore le nom de *Chí-tchin* [4]), nom fort important puisqu'on l'a mis plus tard dans les signes du cercle duodénaire ou zodiaque. Nous proposons de traduire ce nom par le Vrai couchant, car *Chí* a la signification de *vrai* et *tchin* signifie *se noyer*, *plonger*, *descendre*. Or, les Chinois nomment le coucher des étoiles *mou* (沒) ou *se noyer:* les étoiles disparaissant sous l'horizon et se plongeant dans la mer qui environne la terre, selon les idées des Anciens. Nous savons bien qu'on croit généralement que ce nom de *Chí-tchin* serait l'épithète d'un personnage à demi-fabuleux, mais la fable de cet individu est née du fait astronomique que le lever d'Orion fait toujours coucher le Scorpion, comme le Scorpion fait coucher Orion par son lever. De là la fable grecque qu'Orion mourut piqué par un Scorpion, comme Dupuis l'a démontré.

Voici la fable chinoise que les Chinois ont fabriqué sur ce canevas astronomique, et qu'on trouve dans le *Tso-tchouen:* „*Tsse-tchan* [5]) dit: dans la haute antiquité, *Kao-sin* [6]) avait deux fils; l'aîné s'appelait *O-pé* et le cadet *Chí-tchin*. Ils demeuraient dans une grande forêt. Ne pouvant point se souffrir l'un l'autre, ils cherchèrent chaque jour des armes pour se combattre et se blesser mutuellement. Le successeur de *Kao-sin* (Yao), n'approuvant pas cela, envoya *O-pé* à *Chang-k'iou* (dans le Honan) pour y présider à la constellation *Chin* (le Scor-

1) Treaty ports of China and Japan, Article Formosa, p. 317.

2) 參又名大辰。*Vide* 星經。

3) Voir p. 145 de cet ouvrage.

4) 參謂之實沈。*Vide* 博雅。

5) Ministre du royaume de *Tching* 鄭 de l'époque du *Tchun-thsieou*, 722—481 a. J. C.

6) Il régnait en l'an 2897 avant notre ère.

pion). Pour cette raison, la population de *Chang* nomme cette constellation l'astérisme des *Chang*. Puis il envoyait *Chi-tchin* à *Ta-hia* (maintenant *Ho-tcheou*, dans le *Chen-si*), afin d'y présider à l'astérisme *Tsan* (Orion) et de l'adorer" [1]).

Cette fable est une fiction astronomique. Le caractère *O*, du nom de *O-pé*, a la signification de *boucher*, *arrêter* [2]). Puisqu'au printemps toute la création veut percer et sortir de la terre et que la nature *retient* et *arrête* la création et ne la laisse pas encore sortir, on appellait cette époque celle de *l'exubérance arrêtée* (*ó-p'oung*) [3]). Le caractère *pé* a la signification de *aîné;* c'est un appellatif honorifique pour des génies. Or, comme l'astérisme *Sin* ou Cor scorpionis annonçait, par son lever héliaque, l'époque quand l'exubérance de la nature est arrêtée (*ó*), on nomma le génie qui animait cet astérisme, *O-pé* ou „le Dieu qui arrête".

De même *Tsan* annonçait, par son coucher héliaque, l'automne, et c'est pour cela qu'on le nomme „le vrai couchant" puisqu'il se couche exactement à l'Occident. Or, le Scorpion (*Sin*) ne peut jamais se lever, sans qu'Orion (*Tsan*) ne se couche, et de même le lever de *Tsan* fait toujours coucher le Scorpion. Ces deux astérismes semblent donc se poursuivre éternellement, et c'est alors que le peuple, qui ne comprenait plus l'origine symbolique des noms de *O-pé* et *Chi-tchin*, a brodé la fable de deux frères, nommés *O-pé* et *Chi-tchin*, qui se combattaient éternellement, et qu'on plaçait ensuite dans les constellations *Sin* et *Tsan* [4]). C'est toujours comme cela qu'on a agi, quand on ne saisissait plus le sens astrono-

---

1) 子産曰。昔高辛氏有二子。伯曰閼伯、季曰實沉。居曠林。不相能也、日尋干戈以相征討。后帝(堯也)不藏(不善)、遷閼伯于商丘、主辰(主記辰星、辰大火也)。商人是因故、辰爲商星。遷實沉于大夏、主參(主記參星)。*Vide* 左傳、昭公、一年。

2) 閼壅也。*Vide* 說文。○閼止也、塞也。*Vide* 廣韻。

3) 春天萬物鋒芒欲出、擁遏未通、故曰閼蓬也。*Vide* 淮南子、天文訓。Leçons astronomiques de *Hoai-nân-tsze*.

4) 大火閼伯之星。*Vide* 星經。○實沉參神也。*Vide* 左傳、昭公、元年。

mique et hiéroglyphique d'aspects stellaires, puisque la précession des équinoxes, en déplaçant toutes les positions stellaires, a confondu les antiques traditions. Pour les expliquer alors, on eût secours à l'imagination poétique, et de là tous ces meurtres, incestes, combats etc., dont la mythologie est remplie, et qui s'expliquent parfaitement quand on en transporte la scène aux cieux.

Tsan est aussi nommé le Tigre blanc [1]) ou la Bête blanche [2]), d'après la grande constellation occidentale du Tigre blanc qui occupait primitivement cette partie du Ciel, et qu'on y avait peinte, puisqu'en automne les tigres descendent dans les villages.

Nous allons avancer maintenant une dernière preuve pour la position primitive de cet astérisme au Ciel occidental de l'automne, tirée de la signification du caractère *Tsan;* ce qui justifiera en même temps notre traduction d'Auguste que nous avons adoptée. L'antique forme de *Tsan* s'écrivait ainsi 曑, caractère composé des éléments *Tsing* 晶 et *Tchin* 㐱 qui est phonétique [3]). Or, le caractère *Tsing* exprime *la température fraîche et claire de la huitième lune* [4]), et c'est pendant la huitième lune qu'*Orion* était visible au couchant.

Le caractère *Tsing*, composé de trois soleils, a aussi la signification de *resplendissant* [5]), et par conséquent *Tsan* a la signification de „l'astérisme resplendissant nommé *Tsan*", nom qui convient parfaitement à Orion, la plus grande et la plus belle constellation du Ciel. *Tsan* était la constellation la plus colossale, la plus auguste, comme le grand Chef dut être le plus brave et le plus auguste. Cette signification se retrouve encore dans la désignation chinoise pour un Colonel d'armée, *Tsan-tsiang* (參將) *le général auguste. Tsan* a aussi la signification de *trois* [6]), puisque le général en chef commandait aux trois divisions de l'armée (三軍): les soldats, les sous-officiers et les officiers. On peut donc également traduire le caractère *Tsan* par *Triptasion* ou *Trismégiste*, le trois-fois-grand.

---

1) 參爲白虎。*Vide* 天官書。

2) 參又爲白獸之體。*Vide* 經星主占。

3) 參商星也。本作曑、从晶、㐱聲。*Vide* 說文。

4) 八月凉風天氣晶。*Vide* 宋之開詩。

5) 晶从三日、精光也。*Vide* 說文。

6) 參與叁同. *Vide* Khang-hi, Diction. Imp.

Par conséquent, les trois étoiles de la ceinture d'Orion, dont nous avons déjà parlé à la page 392, portent aussi le nom de *San-tsiang*, les Trois Généraux [1]) auxquels le Triptasion *Tsan* commandait, et qui a donné évidemment naissance au nom de *trois-rois* que le peuple chez nous donne à la ceinture d'Orion. Les Chinois les nomment encore *tchoung-kiun*, l'Armée centrale; l'étoile centrale représente le *général en chef* et les deux étoiles à droite et à gauche (δ, ζ) représentent les *conseillers de guerre* [2]). Cette ceinture porte encore le nom de *Houng-chí*, le Peson [3]), peson consistant en une verge de bois suspendue à un anneau coulant, et qui porte à l'un des bouts une pierre comme poids, et à l'autre un croc de fer pour y suspendre la marchandise qu'on veut peser. Nous n'avons pas besoin d'expliquer l'origine de ce nom, qui est la même que celle du nom de *Marché céleste*, donné à *Tsan* lui-même, et que nous avons expliqué à la page 394. C'est encore pour cette raison que l'astérisme *Tsan* préside à la *balance* et au *peson* avec lesquels on égalise [4]).

Tsoui 觜 *Tête d'Orion.*

L'astérisme *Tsoui* ou la tête d'Orion préside aux *barrières célestes.* On le nomme aussi *T'ien-ho*, les Marchandises célestes, et on le fait présider aux marchandises précieuses [5]), puisqu'en automne on allégeait les impôts des marchés pour faciliter le commerce, comme nous l'avons démontré à la page 394.

Il porte encore le nom de *Tsoui-koueï* [6]), la Tortue, puisqu'en automne l'écaille de la tortue a sa plus grande force et qu'on la prend alors pour la divination [7]). Car avant chaque expédition on consultait d'abord la tortue, pour

---

1) 參中三星三將也。*Vide* 經星主占古歌。

2) 參中三星爲中軍。正中一星大將、旁二星參謀也。*Vide* 天皇會通。

3) 參三星、直者是爲衡石。*Vide* 天官書。○參三星東西直、似稱衡也。*Vide* 前漢天文志。

4) 參又主權衡、所以平理也。*Vide* 星經。

5) 觜主天關。一曰天貨、主寶貨。Ibid.

6) 觜又名觜觿。*Vide* 天官書。

7) Biot, le Tcheou-li, I, 90, note 1.

savoir si elle serait heureuse, comme nous le verrons tantôt en traitant de l'astérisme *Sse-koai* de ce domicile. On le nomme encore *la tête du tigre* [1]) pour la même raison qui fit nommer *Tsan* le *corps du tigre*, et son *glaive* la *queue du tigre* [2]).

Il préside encore aux troupes de la garde qui assistent le grand Chef *Tsan-fá* à exterminer et à chasser les dangers [3]).

Comme *tortue* (*Tsoui-houeï*) cet astérisme est considéré comme l'augure des armées, et comme le magasin de l'armée en marche. Quand il est clair, l'armée aura des provisions abondantes, et le général sera fort. S'il se meut, des bandes de brigands arriveront [4]).

La clarté et grandeur de cet astérisme présagent encore la paix dans l'empire et *la maturité des cinq espèces de grains* [5]), présage astrologique qui confirme notre hypothèse sur la position primitive de cet astérisme au ciel automnal.

Fá 伐 *Épée d'Orion.*

La nébuleuse d'Orion, que nous appelons l'épée, porte dans la sphère chinoise le nom de *fá*, la Hache d'armes [6]), et représente la hache du général en chef. Elle préside à la loi des neuf genres d'attaques, par lesquelles le grand commandant des chevaux maintenait l'ordre dans les royaumes et principautés [7]).

---

1) 觜爲虎首。*Vide* 天官書。

2) 伐爲虎尾、參爲虎身。*Vide* 星經。

3) 觜主葆旅佐參伐以除凶也，*Vide* 天官書。(註) 宋均日。葆守也、旅猶軍旅也。*Vide* 考要。

4) 觜觽爲三軍之候、行軍之藏府也。明則軍儲盈、將軍得勢。動則盜賊羣行。*Vide* 晉書。

5) 觜明大則天下安、五穀熟。*Vide* 步天古歌 et le 經星主占。

6) 參宿中央三小星日伐 *Vide* 星經。○伐三星在參兩足間。*Vide* 天元曆理。

7) 伐大將之柄。主大司馬九伐之法、以正邦國者也。*Vide* 天皇會通。Comparez: Biot, le Tcheou-li, II, 165.



On considère encore cet astérisme comme le *Général des frontières céleste;* quand il est clair, les troupes seront braves et les généraux vaillants [1]).

Tsan-ki 參旗 *la Peau d'Orion.*

Cet étendard est composé de neuf étoiles rouges au Sud-Est de l'astérisme *Py* [2]) et répond à notre peau-du-lion d'Orion. On le nomme aussi *T'ien-ki,* l'Étendard céleste [3]), étendard que le général en chef tenait dans la main pour indiquer les mouvements des troupes et pour diriger le combat [4]).

Au lieu d'un étendard, on donne quelquefois à *Tsan* un arc, et cet astérisme se nomme alors *T'ien-koung,* l'Arc céleste [5]), et préside aux arcs et arbalètes avec lesquels on veille contre les révoltes et les dangers. Quand cet astérisme paraît petit et recte, cela présage que l'empire sera en paix; s'il paraît courbé, comme un arc tendu, cela présage la guerre [6]).

Sa clarté et grandeur présagent des mouvements de brigands aux frontières, et l'emploi des arcs et arbalètes [7]).

Nous reviendrons dans une autre partie de cet ouvrage sur cette constellation pour démontrer qu'elle a été empruntée entièrement, et dans ses plus petits détails, par les Occidentaux, comme les noms qu'Orion porte dans les sphères occidentales le prouveront.

PARANATELLON I.

TSO-KI 座旗 L'ÉTENDARD DU SIÉGE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires au dessus de l'astérisme *Tsoui,*

---

1) 伐天之都尉也。明則兵精將武。*Vide* 星經。

2) 參旗九星在畢東南、參西。Ibid.

3) 參旗天旗也。Ibid. ○參西有勾曲九星、一曰天旗。*Vide* 天官書。

4) 參旗指麾遠近、以從命者。*Vide* 星經。○參旗大將所持、以發縱者也。*Vide* 天皇會通。

5) 參旗又名天弓。*Vide* 星經。

6) 天弓主弓弩之物、以候變禦難。微小而直、則天下安。曲如張弓、則兵起。*Vide* 星經。

7) 參旗星明大、則邊寇動、弓弩用。*Vide* 天元曆理。

et au Nord-Ouest de l'astérisme *Sse-koai* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et ses étoiles répondent aux étoiles suivantes du Cocher, près de la main droite.

N°. 1 répond à V^h 280 de Piazzi.
„ 2 „ „ 36 de Flamsteed.
„ 3 „ „ 41 „ „
„ 4 „ „ 42 „ „
„ 5 pas déterminé.
„ 6 répond à 38 de Flamsteed.
„ 7 pas déterminé.
„ 8 répond à 40 de Flamsteed.
„ 9 pas déterminé.

Selon le *Sing-king*, cet astérisme préside à la séparation des places du prince et des sujets, des supérieurs et des inférieurs; sa clarté présage l'observation des Rites dans l'Empire [3]).

Ceci se rapporte à la grande réunion des Rois dont nous avons déjà parlé, et où chacun était placé selon son rang et son âge. Ce siége était indiqué par un drapeau qui portait les noms et désignations dè chaque chef. En arrivant au lieu de l'assemblée, chaque officier prenait son drapeau, et se tint à la place qui lui était assignée [4]).

Devant la tente où le grand Chef se tenait, on plantait deux drapeaux pour marquer le siége de ce Chef [5]). Par conséquent, l'Exégèse des Souverains célestes dit que l'astérisme *Tso-ki* représente l'étendard du Grand Général [6]). Cet astérisme appartenait primitivement au domicile *Py*, comme son symbolisme le prouve.

PARANATELLON II.

SSE-KOAI 司怪 LE PRÉPOSÉ AUX AUGURES.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au dessus du bras gauche

1) 座旗九星在觜宿上、司怪西北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 座旗主別君臣尊卑之位。明則國有禮。*Vide* 星經。

4) *Vide* Biot, le Tcheou-li, II, 135, note 7.

5) Biot, *Op. cit.* II, 136, note 2; I, 116, § 51.

6) 座旗大將之旌。*Vide* 天皇會通。

de *Tsan* et devant l'astérisme *Youé* du domicile de *Tsing* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond aux étoiles H ou 132 de Flamsteed du Taureau; à χ1 et 2 d'Orion et à 1 de Flamsteed des Gémeaux.

H
1
χ^2 χ 1

Cet astérisme préside à l'observation des signes ou présages funestes. Il représente l'augure de l'armée qui observe les phénomènes et qui préside à la divination [3]). Nous avons déjà vu, à la page 398, que l'astérisme *Tsoui* portait aussi le nom de „Tortue", et qu'on se servait de ces tortues pour la divination. Ce mode de divination est tellement ancien, dit le dictionnaire *Chi-pun* (世本), qu'on ne sait pas le nom de son inventeur [4]). Aussi le trouve-t-on mentionné dès les premiers âges de l'histoire fabuleuse de la Chine [5]). Nous avons tâché d'expliquer pour quelle raison on crut la tortue propre à prédire l'avenir, dans le troisième Chapitre de notre premier Livre, où nous renvoyons le lecteur. Pour la divination, on brûlait l'écaille de la tortue, et on jugeait d'après la largeur, la forme et la couleur des fissures, de l'heur ou du malheur de l'entreprise [6]). On se servait de ce mode de divination pour savoir si l'on devait faire une expédition, si les signes étaient favorables, etc. [7]). Du temps des *Tcheou*, on avait un grand Augure, qui interrogeait la tortue chaque fois quand on fit, au nom de l'état, une grande réunion d'armée [8]). Ce grand Augure recevait ces tortues divinatoires dans la saison *d'automne*, lorsque toutes les choses sont à l'état parfait [9]). Or, le Taureau et Orion se couchaient, dans notre hypothèse, le soir du mois de Septembre, et il est donc naturel de trouver dans ces deux constellations la tortue divinatoire (*Tsoui*) et le Grand Augure (*Sse-koai*). En dehors

---

1) 司怪四星在參左肩上、井鉞前。*Vide* 星經。
2) *Vide* 天元曆理。
3) 司怪主候災祥。軍中之望氣司卜者也。*Vide* 天皇會通。
4) Biot, le Tcheou-li, II, 77, note 3.
5) Biot, *Op. cit.*, II, 69, note 7.
6) Biot, *Op. cit.*, II, 69.
7) Biot, le Tcheou-li, II, 72, note 2.
8) Biot, *loc. cit.*, p. 74.
9) Biot, *loc. cit.*, p. 76 et p. 77, note 2.

des tortues, on tirait aussi des pronostics d'autres objets de la création, comme des nuages, des animaux, etc. Aussi cet astérisme préside-t-il à l'observation des changements dans les Cieux, sur la terre, du soleil, de la lune, des planètes et constellations, des oiseaux et quadrupèdes, des serpents et des arbres [1]).

Les cinq astérismes *Ping* 屛, *T'ien-tsze* 天廁, *T'ien-chi* 天屎, *Yŏ-tsing* 玉井, et *Kiun-tsing* 軍井, qu'on trouve placés sous le domicile de *Tsan*, n'y appartiennent point; mais ils ont primitivement fait partie du domicile de *Tsing*, qui était, dans notre hypothèse, le premier domicile des astérismes de l'été, comme nous le prouverons dans le chapitre suivant, en traitant de ce domicile.

Avant de terminer ce chapitre sur les constellations de l'automne, nous avons une petite observation à placer sur quelques astérismes qui ne se couchent point exactement à l'époque à laquelle ils répondent. La raison en est, qu'on a commencé probablement à nommer les groupes stellaires de l'écliptique, et ensuite on a donné aux groupes en dessous de ces astérismes des noms relatifs à la même époque du coucher des astérismes de l'écliptique. Ainsi l'astérisme principal du troisième Domicile, *Leou* ou la *Moissonneuse*, se couchait au mois d'Août, époque des moissons; le second paranatellon de ce domicile, *la Meule céleste* qui se trouve dans *Fornix chemica*, est exactement placé en dessous de la Moissonneuse, avec laquelle il se couche en effet, c'est-à-dire qu'ils passent simultanément par le méridien. Cependant, en conséquence de la forme sphérique de la terre, l'astérisme *Meule céleste* se couchait visiblement un mois plutôt que la Moissonneuse. Il en est de même du douzième paranatellon du cinquième domicile, „Les langues diverses des régions collectives", qui se couche également plus d'un mois avant le onzième paranatellon „Le Ban des Rois" auquel il appartient par son symbolisme. Ce nom là a donc été donné à cet astérisme puisqu'il se lève ensemble avec le „Ban des Rois", duquel il est le paranatellon. Ils sont naturellement de date plus moderne que les autres astérismes.

---

1) 司怪主候天地、日月、星辰、禽獸、蛇蟲、草木之變。 *Vide* 星經。

CHAPITRE V.

DES SEPT DOMICILES DE LA CONSTELLATION AUSTRALE DE L'OISEAU ROUGE.

SECTION I.

PREMIER DOMICILE.

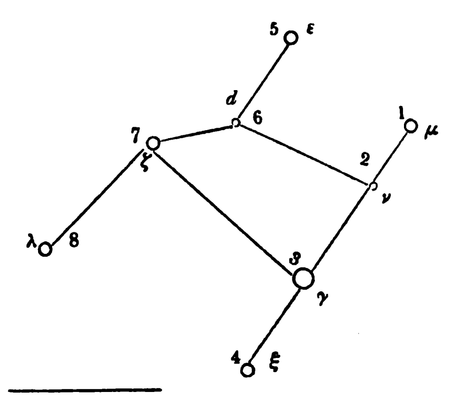
TSING SIOU 井宿 DOMICILE DU PUITS.

Nous avons vu, dans le cinquième chapitre de notre premier livre, que la partie méridionale de la sphère chinoise était occupée par un oiseau, un faisan, et que cette constellation était composée des sept domiciles suivants: *Tsing* 井, *Koui* 鬼, *Lieou* 柳, *Sing* 星, *Tchang* 張, *Yi* 翼 et *Tchin* 軫. Ces sept groupes représentaient primitivement les différentes parties de l'oiseau rouge. Ainsi le premier: *Tsing* représentait la *tête* de cet oiseau; *Koui*, ses *yeux; Lieou*, son *bec; Sing*, son *cou*; *Tchang*, sa *gorge; Yi*, ses *ailes* et *Tchin*, sa *queue* [1]).

Nous allons, dans ce chapitre, tâcher de nous rendre compte de l'origine et du symbolisme des différents astérismes qui composent cette grande constellation australe, en suivant la même méthode qui nous a déjà si bien servi pour expliquer l'origine des astérismes du printemps, de l'hiver et de l'automne.

Le premier des sept grands astérismes de la constellation de l'Oiseau rouge porte, comme nous l'avons vu, le nom de:

TSING 井 LE PUITS.



Cet astérisme est composé de huit étoiles rouges, placées transversalement dans la voie lactée [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et il répond aux quatre étoiles des genoux λ, ζ, *d*, ε parallèles aux quatre étoiles des pieds, ξ, γ, ν, μ, de notre constellation des Gémeaux, affectant la forme de notre signe

---

1) 南方朱鳥七宿。井首、鬼目、柳喙、星頸、張嗉、翼翮、軫尾。*Vide* 石氏星經。

2) 井八星横列河中。*Vide* 星經。 3) *Vide* 天元曆理。



zodiacal pour les Gémeaux II, signe qui a été emprunté aux Chinois, comme nous le prouverons dans la seconde partie de cet ouvrage. On donna à ces huit étoiles la forme de l'hiéroglyphe pour *Puits*, puisqu'on voulut représenter un puits. Dans l'antiquité, quand on voulait faire un puits, on creusa un trou profond dans la terre, jusqu'à ce qu'on arriva à un filet d'eau. Le bord de ce puits était ensuite encadré par quatre poutres croisées afin de soutenir le sable et la terre, au centre desquelles se trouvait l'ouverture du puits, très étroite, pour empêcher les femmes de s'y jeter par désespoir. L'ancien hiéroglyphe pour *Puits* rend exactement cette forme, étant écrit ainsi , forme qui représente le trou circulaire du puits encadré par les quatre poutres croisées [1]); cette forme primitive est encore retracée dans le caractère moderne *Tsing* 井, *Puits*.

Dans notre hypothèse, cet astérisme se levait le soir à huit heures de la seconde moitié du mois d'Avril. Voyons quelle peut avoir été la raison qui détermina les astronomes primitifs à donner à ce groupe d'étoiles le nom de *Puits*.

Nous lisons dans la „Description des us populaires de *Hoang-tcheou*" [2]), que le poète *Sou-toung-pho* vit en songe le fameux prêtre *Tsan-liao*, de la dynastie de *Soung*, chantant la nouvelle chanson suivante:

„Les fêtes du repas froid et de Tsing-ming sont déjà passées;

„Et les sources des roches et le feu des ormes sont renouvelés en même temps".

Pho lui répondit: „Le feu est en effet renouvelé; mais pourquoi les sources sont-elles renouvelées"? A quoi il répondit: *„Le peuple nettoye les puits après la fête Tsing-ming"* [3]).

La raison de cette coutume est fort naturelle: les chaleurs qui règnent pendant l'été corrompent l'eau des puits remplis d'une foule de matières organiques qui se décomposent alors et empoisonnent l'eau. C'est pour cela qu'on nettoyait

1) Mémoires c. l. Chinois, Vol. I, Planches.

2) Longitude, 111° 55', Latitude 30° 56'.

3) 東坡夢參寥誦。所作新詩曰。

寒食清明者過了

石泉榆火一時新

坡曰。火固新矣、泉何故新。答曰。俗以清明淘井。*Vide* 志林黃州俗。Cctte fête tombe vers le 6 Avril.

les puits au commencement de l'été, en enlevant la boue, les feuilles d'arbres pourries qui y sont tombées pendant l'automne, en jetant l'eau sale qui s'y trouve, et en creusant les puits plus profondément pour ouvrir de nouvelles veines d'eau. On creusa aussi à cette époque de nouveaux puits, travail qui se fit la nuit. Le „Calendrier précieux" nous dit que quand un homme du peuple veut creuser un puits, il pose pendant une nuit tranquille et calme plusieurs baquets d'eau par terre; et le baquet dans lequel le reflet des étoiles est le plus brillant, indique l'endroit où l'on trouvera une source d'eau douce [1]).

Il est probable qu'on fit refléter dans ces baquets les étoiles de l'astérisme *Puits* lui-même: le „puits céleste" devant avoir naturellement, chez un peuple barbare et superstitieux, le pouvoir d'indiquer les bons endroits pour creuser les „puits terrestres". L'astérisme *Puits* préside du moins aux *sources d'eau* et est affecté à l'élément *Eau* [2]) par les astrologues chinois. Nous apprenons aussi par le *Chan-hai-king* qu'il y a des puits naturels, remplis d'eau pendant l'été et à sec pendant l'hiver, puits qu'on nommait *Ki-tsó* ou *T'ien-tsing*, les Puits célestes [3]) ou *Puits naturels*, ce qui est un des noms de l'astérisme *Tsing* [4]). Quand cet astérisme commençait à se lever vers le commencement de l'été, ces puits naturels s'emplirent, et on appliqua donc le nom de ces puits à l'astérisme qui annonçait l'époque quand ces puits devenaient pleins. Comme ces sources naturelles ne sont probablement pas communes, et que c'était un travail fort dur que de creuser avec des instruments de pierre et de bois des puits artificiels, on ne permettait point d'en faire un usage immodéré, mais on allouait à une certaine quantité de laboureurs un puits, soit naturel, soit artificiel, pour leur usage commun. Autour de ce „puits commun" les familles se groupaient, ce qui fait dire à l'Exégèse du *Yí-king:* „Le mot puits signifie *commun;* c'est une chose dont on fait usage en commun" [5]).

---

1) 凡欲穿井處、於夜氣清明時、置水數盆於其地。看何盆星光最大而明、定必有甘泉。*Vide* 玉曆。

2) 井主水泉。水星也。*Vide* 星經。

3) 井一有水一無水爲瀱汋。*Vide* 爾雅。(註) 山海經云。天井夏有水、冬無水、卽此類也。

4) 井亦曰天井。*Vide* 星經。

5) 井通也、物所通用也。*Vide* 易傳。

C'est aussi pour cette raison que l'on donnait, sous les premières dynasties, le nom de *Puits* au lot de terrain alloué à neuf familles de cultivateurs [1]). Comme on devait faire un usage modéré de l'eau de ces puits, on y attacha le sens de *mesure*. Ainsi l'„Explication des us et coutumes" dit que le mots *puits* a la signification de *loi*, *mesure;* que cela signifie que la loi régle la population sédentaire, et leur prescrit de se modérer dans ses repas et boissons, afin qu'on n'épuise point les provendes [2]). En *épuisant* le puits commun, on *épuisait* la terre qui ne produit rien sans irrigation, et ainsi on *épuisait* les productions de la terre qui servent à nourrir l'homme. Notre propre mot *épuiser*, dérivé de *puiser* l'eau dans les puits, retient encore sa signification relative à l'usage modéré qu'on dut faire de l'eau des puits, afin de ne pas la perdre entièrement. Cette étymologie explique aussi pourquoi l'astérisme *Puits* préside aux *repas* et *boissons* [3]), ce qui n'aurait point de sens, sans l'idée de *modération* qu'on attachait au mot de puits.

Pour arroser les champs on ne se servait pas des puits creusés, mais des puits naturels, ou bien de réservoirs ou d'étangs artificiels, dans lesquels on reçut l'eau de ces sources. Dans les pays montagneux de la Chine, où les grands fleuves sont rares, on se sert beaucoup de ces réservoirs artificiels alimentés par une source d'eau des montagnes.

Dans le Fou-kien, par exemple, ils abondent, et on les trouve aussi dans les provinces de l'Ouest, voisines du Thibet. Par conséquent, on nomme l'astérisme *Tsing* encore *T'ien-tchi*, le Réservoir d'eau céleste [4]). Il porte aussi le nom de *T'ien-k'iu*, la Rigole céleste [5]) puisque l'eau de ces réservoirs était amenée dans les champs par des rigoles. Afin que l'eau qui coulait dans ces rigoles se distribuât également, il fallut égaliser le lit de la rigole, et régler sa chute d'un champ à l'autre, afin que le point le plus bas ne fut inondé, ou

1) Biot, le Tcheou-li, II, 566.

2) 井者法也、節也。言法制居人。令節其飲食、無窮極也。*Vide* 風俗通。

3) 井主酒食。*Vide* 星經。

4) 井亦日天池。Ibid.

5) 井又日天渠。Ibid.

l'eau arrêtée sur les points plus élevés. L'eau coulante indiquait elle-même le plan qu'on dut suivre; car elle s'arrêtait ou coulait trop vite à mesure que le plan était plus ou moins incliné.

Ceci donna l'idée de niveler le lit des rigoles par l'eau-même, et on se servait probablement pour ce but d'une longue canne de bambou fendue en long, qu'on remplissait d'eau et qu'on posait dans le lit des rigoles; si l'eau en débordait à une des extrémités, c'était que le niveau n'était pas exact; mais si l'eau restait à son niveau dans le bambou, c'était la preuve que la rigole était bien nivelée [1]).

Cet instrument portait le nom de Balance d'eau (水衡). Comme cette opération se fit au troisième mois, quand l'astérisme *Tsing* se levait, on lui donna la présidence des Balances d'eau, et on disait que par lui les règles sont égalisées; „car il n'y a rien de comparable à l'eau pour niveler et c'est pour cette raison qu'il (l'astérisme *Tsing*) est l'image des règles pour établir un état, tracer le plan d'une capitale, démarquer les endroits déserts, et diviser les lots de terrain" [2]). *Tsing* porte conséquemment aussi le nom de *T'ien-thsi*, le Niveleur céleste [3]). Tous ces noms se rapportent aux travaux qu'on fit pendant la quatrième lune: on arrosait alors les champs, on creusait des puits et on les nettoyait, on cherchait des puits naturels, on fit des étangs ou réservoirs d'eau, d'où partaient des rigoles pour conduire l'eau dans les champs, qu'on nivelait moyennant la Balance d'eau. Aussi le Calendrier rural prescrit-il aux laboureurs de réparer les digues et de creuser des conduits d'eau pendant la quatrième lune [4]). Conséquemment l'astérisme *Tsing* préside aux travaux aqueux ou hydrauliques [5]).

Comme le nivellement par l'eau égalise sa distribution régulière, on y attachait l'idée d'une égalité de loi; et c'est pour cette raison que les astrologues disent que l'astérisme *Puits* est clair et régulièrement disposé, quand les rois appliquent la loi avec égalité [6]).

---

1) Comp. Biot, le Tcheou-li, II, 353, note 5.

2) 井主水衡、法令之所平也。物之平者、莫如水。故營國、制城、畫野、分州、皆取象焉。*Vide* 天皇會通。

3) 井亦曰天齊。*Vide* 星經。

4) 四月修防隄、開水竇。*Vide* 致富奇書、田家曆。

5) 井爲水事。*Vide* 天官書。

6) 王者用法平、井宿明而端列。*Vide* 星經。

Nous avons tantôt vu que le puits central était un puits commun, où chacun se rendait à son tour pour y puiser l'eau nécessaire. Les paysannes et femmes du peuple s'y réunirent pour faire la lessive, et ainsi le puits devenait le lieu de réunion où l'on causait des affaires du jour, ou bien où l'on troqua les objets nécessaires. Des marchands ambulants venaient apporter là leurs marchandises; et, conséquemment, le caractère *Tsing* a, en Chinois, la signification de marché. „Le marché, dit *Sse-kou*, est l'endroit où l'on s'assemble pour troquer, et le puits est l'endroit où l'on puise en commun; pour cette raison les puits sont devenus des marchés, et de là vient leur nom" [1]). Dans les campagnes de l'Italie et de l'Allemagne méridionale, cette coutume existe encore aujourd'hui. En Italie on voit les paysannes apporter leur lessive au puits, et causer des nouvelles du jour; les hommes y viennent pour faire leur cour aux femmes; ils y chantent ou jouent la guitare, tandis que des colporteurs y viennent vendre des colifichets, des vêtements, etc., etc. Les „Mädchen am Brunnen" allemandes sont devenues proverbiales, et sont représentées par une foule de peintres de nos jours. Naturellement le puits devint aussi le lieu de réunion où le Chef du peuple convoquait la nation pour les discussions relatives à la sureté de l'état et aux besoins de la population, comme on la convoquait à Rome sur le *forum* ou le marché [2]). Cette antique coutume se retrace encore dans les réglements de la dynastie de *Tcheou*, où on lit qu'un des officiers de l'été, nommé le *Mesureur*, était chargé de mesurer les *marchés* et *lieux de réunion*, les cours [3]). Ce lieu de réunion ou cette cour était en front; c'était l'endroit où le prince, les feudataires, les généraux discutaient les intérêts du peuple. Derrière elle était le marché où les soldats venaient faire leurs achats [4]).

Dans la haute antiquité, cette cour était formée par les chars de guerre disposés en cercle; encore sous la dynastie de Tcheou on fit usage de ces retranche-

---

1) 師古曰。市交易之處、井共汲之所、因井成市、故名。*Vide* Khang-hi, Diction. Imp.

2) Becker, Handbuch der Röm. Alterth. Vol. I.

8) 量人○○○○量市朝。*Vide* 周禮、夏官。Biot, *Op. cit.* II, 190.

4) 前有朝爲天子諸侯大將臨衆之地。後有市以爲衆兵貿易之所。*Vide* 周禮、夏官、量人註。

ments antiques quand l'Empereur était en voyage. On lit dans le *Tcheou-li* que, quand l'Empereur en voyage s'arrêtait, et passait la nuit dans les lieux dangereux, on rangeait les chars en forme de retranchement, et on indiquait la porte de cette enceinte, en tournant les timons de deux chars vis-à-vis l'un l'autre [1]). C'est la raison pourquoi on nomme encore aujourd'hui les deux portes de la résidence d'un général les *Portes du timon* (轅門).

Mais à l'époque dont nous parlons, les grands édifices étaient inconnus; on faisait un grand cercle avec les chars de guerre devant le puits commun, et on y assemblait la tribu pour délibérer sur les affaires; ceci est prouvé par l'astrologie qui dit que la grande étoile de *Tsing*, celle qui est traversée par l'écliptique (μ Gemini) représente „le lieu d'arrêt de l'Empereur" et qu'elle préside à la place des vassaux, des membres de la famille impériale et des trois Ducs conseillers [2]). De là aussi les noms de *T'ien-t'ing*, le Hangar céleste, et de *T'ien-kaou*, le Lieu d'attente céleste, que porte l'astérisme *Tsing* [3]). Comme les deux timons des chars d'entrée formaient une barrière de cette cour, on nomme aussi *Tsing*, *T'ien-fou*, la Cour céleste, *T'ien-koan*, la Barrière céleste et *T'ien-mun*, la Porte céleste [4]). *Chi-chin* nomme encore cet astérisme *Toung-tsing*, le Puits oriental [5]), probablement parce que le puits se trouve toujours dans la partie orientale d'une résidence officielle, l'Orient étant censé donner l'existence et la vie, comme l'eau donne l'existence et la vie. Conséquemment nous pouvons présumer que l'enceinte des chars était au Sud-Ouest du puits commun.

Le même astronome lui donne encore le nom de *Toung-ling*, le Conduit d'eau oriental [6]), car le caractère *ling* a la signification „d'eau parcourant les

---

1) 王者出行于外、次車爲藩、仰車以轅相向表門。故曰轅門。*Vide* 周禮、天官、掌舍註。Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 115, note 6.

2) 井一大星爲黃道之所經。爲天子之亭候。又主諸侯、帝戚、三公之位。*Vide* 星經。

3) 井亦曰天亭、天候。*Vide* 石氏星經。

4) 石氏謂之天府、天關、天門。*Vide* 星經。

5) 石氏謂井爲東井。Ibid.

6) 井宿石氏爲之東陵。Ibid.

terres" [1]). Nous avons vu que ces conduits d'eau partaient du réservoir d'eau pour se distribuer ensuite dans les champs. Or, comme les réservoirs étaient à l'Orient, les rigoles venaient également de l'Orient. Il se peut cependant aussi qu'on ait donné l'épithète d'*oriental* à cet astérisme puisqu'on l'observait primitivement le soir du commencement de l'été, à l'Orient.

Cet astérisme est considéré comme la porte méridionale du ciel [2]; c'était par lui que la chaleur estivale entrait, et il commençait la série des astérismes australs indicatifs de l'été, ce qui explique suffisamment ce nom de porte céleste australe.

Comme il occupe la place de la tête du Phénix ou de l'oiseau rouge qui se trouvait primitivement peint dans la partie australe du Ciel, on le nomme aussi *Chun-cheou*, la Tête de Phénix [3]).

L'astérisme *Tsing* est traversé par l'écliptique et est la route centrale du soleil, de la lune et des cinq planètes [4]).

PARANATELLON I.

YOUE 鉞 LA HACHE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge près de l'embouchure du Puits [5]), et répond à η des Gémeaux, à droite de l'étoile μ du pied droit de Castor.

Nous venons de voir qu'on prit des mesures afin que chaque laboureur ne prit des puits et réservoirs communs que l'eau nécessaire, et certes on punissait ceux qui gaspillaient l'eau, ou qui détruisaient les rigoles, digues, étangs et réservoirs. Pour rappeler au peuple les peines contre de pareils méfaits, on nomma l'étoile qui se trouvait le plus proche de l'astérisme Puits, la *Hache*, afin

---

1) 陵水經地。(註)正義曰。陵作凌、歷也。*v.* 史記、秦始皇記。

2) 井宿天之南門也。*Vide* 星經。

3) 東井謂之鶉首。*Vide* 博雅。

4) 井乃黃道之所經、日月五星貫之爲中道。*Vide* 星經。

5) 鉞一星附井口。*Vide* 星經。

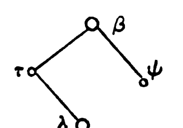
qu'il se rappelât en même temps l'époque de faire des réservoirs, des puits et des conduits d'eau, et aussi les peines qu'il encourût s'il gâtait ces ouvrages publics et de première nécessité. Aussi *la Hache* préside-t-elle à la surveillance des gaspilleurs déréglés qu'on décapite avec elle [1]). Comme c'était avec cette hache qu'on les punissait [2]), on n'aimait point que cet astérisme fut clair [3]); crainte assez naturelle puisqu'on sut que la mort attendait les dévastateurs des réservoirs d'eau si nécessaires pour l'arrosage des champs.

Nous traiterons ici des cinq astérismes dont nous avons parlé à la page 403, et qui ont été rangés à tort par les astrologues sous le domicile de *Tsan* près duquel ils se trouvent; mais qui appartiennent au premier domicile de l'été, comme le symbolisme de leurs noms le prouvera clairement. Ce sont les astérismes suivants:

PARANATELLON II.

YÓ-TSING 玉井 LE PUITS PRÉCIEUX.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges à l'Ouest de l'astérisme *Tsan*, sous son pied droit [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et



il répond à τ du pied droit d'Orion et à β, λ, ψ de l'Éridan. On l'appelle précieux puisqu'il représente une de ces sources naturelles dont nous avons parlé à la page 406; aussi cet astérisme préside-t-il aux *Sources d'eau* qui pourvoyent dans les besoins du peuple [6]). L'Exégèse des Souverains célestes dit aussi qu'il préside aux sources d'eau pour les besoins culinaires [7]). Dans notre hypothèse, cet astérisme se levait

---

1) 鉞主伺奢淫而斬之。*Vide* 星經。

2) 鉞星所以斷也。*Vide* 天皇會通。

3) 鉞星不欲其明。*Vide* 星經。

4) 玉井四星在參西、右足下。Ibid.

5) *Vide* 天元曆理。

6) 玉井主水泉、給民用。*Vide* 星經。

7) 玉井主水泉、給廚用。*Vide* 天皇會通。

simultanément avec l'astérisme *Tsing*, vers la moitié du mois d'Avril. Il est évident qu'il ne peut appartenir aux astérismes de l'automne, puisque, à cette époque, l'eau commence à se dessécher [1]).

PARANATELLON III.

KIUN-TSING 軍井 LE PUITS MILITAIRE.

Cet astérisme, composé de quatre étoiles noires, se trouve à l'Est de l'astérisme *Yó-tsing* [2]). Il répond à ι, κ, λ et ν du Lièvre, et on le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]).

Nous avons vu qu'on nettoyait au commencement de l'été les puits. Naturellement les puits des postes militaires qui défendaient les frontières furent également nettoyés, et ceci était très important puisqu'en temps d'attaque et de siége, il était de la plus grande importance que l'eau des puits fut bonne et abondante. Conséquemment cet astérisme préside aux sources d'eau. Il représente les puits de l'armée, et préside à la cuisson des aliments dans l'armée [4]).

Quand cet astérisme est de petitesse normale, cela présage que le peuple aura une bonne récolte [5]). Ce présage astrologique prouve que cet astérisme ne peut appartenir au domicile de *Tsan* qui annonçait le mois d'Octobre, quand les récoltes sont faites depuis longtemps; mais qu'il doit appartenir au domicile de *Tsing*, qui annonçait le mois d'Avril, quand les champs en pleine floraison promettent une bonne récolte.

PARANATELLON IV.

T'IEN-TSZE 天厠 LE PUITS-D'AISANCE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges à l'Est de l'astérisme *Ping* [6]).

---

1) 仲秋水始涸。*Vide* 禮月令。

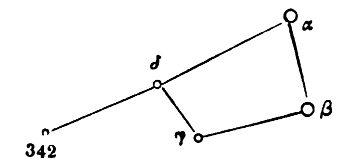
2) 玉井東四星曰軍井。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 軍井行軍之井也、主給軍糧。*Vide* 星經。

5) 軍井皆微小如常、則民和年豐。Ibid.

6) 天厠四星在屏東。Ibid.



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et il répond α, β, γ, δ du Lièvre. Il représente les *lieux d'aisance* [2]).

Nous y ajouterons l'astérisme suivant:

PARANATELLON V.

T'IEN-CHI 天屎 LES ORDURES CÉLESTES.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud de l'astérisme précédent [3]), qui répond à la petite étoile Vh 342 de Piazzi dans le Lièvre.

Nous avons vu, aux pages 163 et suivantes, qu'on commençait à fumer les champs vers la fin de la troisième lune et au commencement de la quatrième.

On employait comme engrais les excréments humains et autres ordures qu'on avait amassés peu à peu dans des puits d'aisance. On trouve partout en Chine, près des routes des champs, des puits murés, sur lequel est placé en travers une longue planche, ou bien un tronc d'arbre sur lequel chaque paysan ou passant s'assied pour y déposer les excréments que la nature chasse de son corps. On y jette aussi les rognures d'ongles, les restes de cheveux rasés, de la chaux fumée grattée des vieux murs de cuisine, des animaux morts, et tous les autres rebuts de la maison. Ces puits restent ouverts, et de temps en temps on remue cette masse avec une perche de bambou pour exposer la masse entière à l'action de l'air. Enfin au dernier mois du printemps et au premier de l'été, c.-à-d. en Mai, on jette cette masse, excessivement fructifiante, au pied des céréales. Les Calendriers ruraux nous disent qu'on engraisse les champs avec du fumier, ou avec des gâteaux de chanvre et de fèves pulvérisés, quand les pousses du riz sont déjà florissantes [4]). Ces puits d'aisance sont nommés en Chinois *Tsze* (廁) et dans le Fou-kien *Houn-k'o* (糞窖), „réceptacles d'ordures". Le caractère *Tsze* a surtout la signification d'un privé public, car il ne signifie pas seulement un *privé*,

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 天廁溷也。*Vide* 星經。○溷廁也。*Vide* Khang-hi, Dict. Imp.

3) 天屎一星在廁南。*Vide* 星經。

4) 稻苗旺時、將灰糞、或麻豆餅屑、撒入田內。*v.* 致富奇書、闊稻。

mais aussi *mélange* [1]); car autant qu'on se cache chez nous pour satisfaire à ce besoin naturel, comme le nom de *privé*, donné aux lieux d'aisance, l'indique déjà, autant on le fait en public en Chine. Les routes des champs, les rues des villes, les rivages des rivières et des canaux, sont bordés de privés publics, dont le provenu est soigneusement receuilli par les laboureurs. Nous avons logé une fois chez un marchand chinois retiré, dans la ville de *Tchang-tcheou*, où le privé, consistant en une jarre, était placé à droite de la porte d'entrée, et séparé seulement de la rue par un treillis en bambou, ce qui rendait une visite à cet endroit extrêmement génant, à cause des petits gamins qui observaient, par les interstices du traillis, les *barbares* européens. Quant aux Chinois, ils trouvaient cela fort naturel.

Ces puits d'aisance répandent une odeur infecte; et c'est heureux qu'on les vide justement au mois d'Avril pour verser leur contenu sur les champs; car sans cela, la chaleur d'un soleil estival, agissant fortement sur cette matière en décomposition, ferait naître des maladies pestilentielles. C'est donc autant par une raison sanitaire qu'agricole, qu'on vide ces puits au commencement de l'été. Aussi l'astérisme *Puits d'aisance* préside-t-il aux *maladies* [2]). Mais comme cette masse putride est en même temps très précieuse pour fructifier les champs, nous trouvons que l'astérisme *Ordures célestes* présage l'exubérance de la création entière, c'est-à-dire une récolte surabondante [3]).

Ces puits publics sont cachés à l'oeil du passant par un mur-rideau du côté de la route, qui cache en même temps l'homme qui satisfait ses besoins, assis sur la planche traversière. Ce mur empêche, en quelque dégré du moins, l'odeur infecte qu'un puits pareil répand, de frapper directement les nerfs olfactoires du passant. Ce mur se trouve également au Ciel: c'est le cinquième astérisme des groupes d'étoiles que nous avons pris du domicile de *Tsan* pour les placer sous le domicile du *Puits*, et il porte le nom de:

PARANATELLON VI.

PING 屏 LE MUR-RIDEAU.

Cet astérisme est composé de deux étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Yô-*

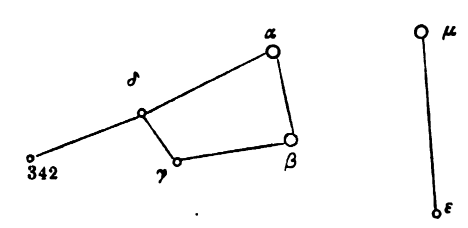
---

1) Voir le Dict. Imp. de Khang-hi.

2) 天廁主天下疾病。*Vide* 星經。

3) 天屎明、則萬物昌。Ibid.

tsing [1]), répondant à ε, μ du Lièvre. Il forme, avec les deux astérismes précédents, le groupe suivant dans la sphère chinoise, et représente, comme nous l'avons déjà observé, le mur-rideau des puits d'aisance [2]). Comme ce mur prévient en quelque sorte les maladies, puisqu'il sépare les puits d'aisance du chemin, et empêche la puanteur de frapper les passants, on le fait présider aux *maladies*. Sa clarté est d'un heureux présage [3]); quand il n'est pas visible, cela présage que le peuple souffrira de la peste [4]).



Par la description de ces cinq astérismes et par l'exposé de leurs propriétés astrologiques et du symbolisme de leurs noms, nous croyons avoir suffisamment justifié le déplacement que nous leur avons fait subir. Car dans tout cela il y a un rapport direct avec les travaux ruraux de l'été, et aucun rapport avec ceux de l'automne, comme on peut s'en assurer en parcourant les nombreux Calendriers ruraux chinois. Nous passerons maintenant à l'explication des autres astérismes que les astrologues ont proprement placés sous le domicile du Puits, et qui sont tous indicatifs des mêmes travaux, annoncés par le lever acronyque de l'astérisme *Puits*.

PARANATELLON VII.

SSE-TOÚ 四瀆 LES QUATRE RIGOLES.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tsing* [5]). Il répond, selon M. Reeves, à *b*, *f*, *g*, *i* de la Licorne ou à VII^{h} 29 de Piazzi, 131 de Bode, et 17 et 13 de Flamsteed, et est tracé ainsi dans la sphère chinoise [6]). Nous traduisons le caractère *Toú* par *Rigole*, sur l'autorité des dictionnaires *Chouo-wen*,

1) 屏二星在玉井南。*Vide* 星經。
2) 屏所以障蔽天廁也。*Vide* 天元曆理。
3) 屏主疾病、明則吉。*Vide* 星經。
4) 屏不具、則人民災疫。*Vide* 天元曆理。
5) 四瀆四星在井南。*Vide* 星經。 6) *Vide* 天元曆理。

Eul-ya et *Khang-hi-tsze-tien* [1]). Le caractère *Toú* signifie au propre les eaux qui enlèvent les ordures et les immondices. L'„Explication des us populaires" dit que le caractère *Toú* signifie „donner issue à", puisqu'on enlève, au moyen des *Toú*, les immondices du Royaume-du-milieu [2]).

Dans notre hypothèse, cet astérisme était visible à l'Orient le soir du commencement du mois de Mai ou de la quatrième lune, époque quand on ouvrait les rigoles d'eau, selon le Calendrier rural [3]). Le nombre *quatre* qu'on donne à ces rigoles, peut s'entendre d'un nombre indéfini, ou bien des quatre rigoles qui divisent un champs chinois, fait retracé encore dans le caractère chinois pour champ 田, composé d'un terrain carré, traversé et coupé en quatre lots par quatre rigoles d'irrigation. Comme les grands fleuves sont incomparables à tout autre cours d'eau pour enlever les ordures et les immondices, on appliqua plus tard le nom de *quatre rigoles* aux quatre grands fleuves de la Chine, savoir: le *Yang-tsze*, le *Hoang-ho*, le *Hoai* et le *Tsi* [4]). C'est pour cette raison que les astrologues modernes disent que l'astérisme *Sse-toú* est l'essence de ces quatre fleuves [5]).

Quand cet astérisme est clair et grand et se meut, cela présage des inondations [6]), présage qui tire son origine du fait que les débordements des grandes rivières a lieu au commencement de l'été, quand elles sont grossies par les neiges fondues des montagnes; aussi s'abstient-on, à cette époque, de boire de l'eau de rivière, et boit-on de l'eau du puits. L'Empereur Khang-hi, dans ses „Instructions sublimes", avertit le peuple de s'abstenir de boire de l'eau des rivières lorsque, dans l'été, la neige convertie en eau s'écoule des montagnes, puisqu'elle donne souvent des maladies à ceux qui en boivent; mais qu'on peut en user sans danger, lorsque des pluies abondantes ont nettoyé les montagnes et en ont enlevé

---

1) 瀆溝也。*Vide* 說文。○注澮曰瀆。*Vide* 爾雅。○瀆小渠也。Khang-hi, Dict. Imp.

2) 瀆者通也、所以通中國垢濁。*Vide* 風俗通、山澤篇。

3) 四月開水竇。*Vide* 致富奇書、田家曆。

4) 江淮河濟爲四瀆。Voir le Dict. Imp. de Khang-hi.

5) 四瀆江淮河濟之精也。*Vide* 星經。

6) 四瀆明大動搖、則水泛溢。Ibid.

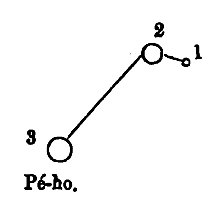
toutes les saletés nuisibles [1]). L'astérisme *Sse-toú* indiquait donc l'époque du creusement des rigoles pour l'irrigation des champs, celle des débordements des fleuves grossies par la neige fondue des montagnes, et celle de l'état impur de l'eau de ces fleuves, faits qui avaient tous lieu au commencement de l'été, et qui justifient le nom de l'astérisme qui les annonçait.

PARANATELLON VIII.

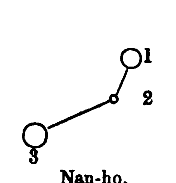
NAN-HO 南河 PÉ-HO 北河

LE FLEUVE AUSTRAL. LE FLEUVE BORÉAL.

Cet astérisme est composé de deux groupes, chacun de trois étoiles rouges, qui séparent et enclavent l'astérisme *Toung-tsing* [2]). Le premier groupe répond, selon M. Reeves, à α Procyon, β et η du petit Chien, et le second à α, β (Castor et Pollux) σ et ρ des Gémeaux. D'après cette vérification, ils affectent la forme suivante dans la sphère au *Nord* et au *Sud* du *Fleuve*, c.-à-d. de la Voie lactée. C'est aussi ainsi que cet astérisme est tracé dans le planisphère du 日用便覽; tandis qu'il est tracé très incorrectement dans le *T'ien-youen-li-li*, qui lui donne la forme de deux lignes droites, composées chacune de trois étoiles. Mais puisque les astronomes chinois nous disent que le *Pé-ho* consiste également en *trois* étoiles, et non en *quatre*, comme le dit Reeves, il doit répondre à α, β et ρ des Gémeaux. Dans la sphère chinoise la voie lactée passe sous le *Pé-ho* et en travers du *Nan-ho*, ce qui est l'origine du nom de cet astérisme, qui signifie les étoiles au *Nord* et au *Sud* de la Voie lactée, nommée en Chinois le *Fleuve*. C'était par ces deux astérismes qui se levaient dans notre hypothèse les soirs du mois de Mai, que la chaleur estivale entrait; aussi dit-on qu'ils sont les *Portes du Ciel*, et les fait-on présider aux portes et barrières [3]). Le Fleuve austral préside encore au



Pé-ho.



Nan-ho.

1) *Vide* Mémoires concernant les Chinois, T. IX, p. 130.

2) 南河北河各三星、分夾東井。*Vide* 星經。

3) 南北河天之關門也、亦主關梁。Ibid.

feu, et le Fleuve boréal à l'eau [1]): la chaleur de l'été chaude et humide favorisant la croissance des céréales. Aussi aime-t-on que ces deux astérismes soient clairs [2]). Le *T'ien-koan-chou* dit également: „Les deux Fleuves sont les portes du Ciel, entre lesquelles se trouve la barrière de la porte. Quand *Mars* entre dans ces astérismes, la guerre s'élèvera et les céréales ne mûriront point" [3]). Or, comme c'est en *Mai* que les céréales mûrissent, ce présage astrologique nous indique la place primitive que ces étoiles ont dû occuper.

PARANATELLON IX.

CHOUI-FOU 水府 LE RÉSERVOIR D'EAU.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud-Ouest de l'astérisme *Tsing* [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et il répond à ν, ξ, k de la main droite d'Orion et à l'étoile 246 de Bode dans la même constellation.

ξ ν k 246

Cet astérisme représente un de ces réservoirs d'eau dont nous avons parlé à la page 407, et qui servent à alimenter les rigoles des champs. Aussi préside-t-il aux *digues*, *canaux* et *rigoles* [6]); car on réparait aussi les digues en Mai, comme nous l'avons vu à la page 408.

Cet astérisme représente encore l'officier chargé de la distribution égale de l'eau aux laboureurs [7]).

PARANATELLON X.

CHOUI-WEI 水位 L'EMPLACEMENT DES EAUX.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges à l'Est de l'astérisme

---

1) 南河主火。北河主水。*Vide* 星經。

2) 南北河星欲明。Ibid.

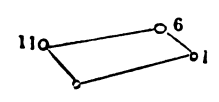
3) 兩河天闕、間爲關梁。火守南北河、兵起穀不登。*Vide* 天官書。

4) 水府四星在井西南。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

6) 水府主隄防溝洫之事。*Vide* 天皇會通。

7) 水府水官也。*Vide* 星經。



Tsing [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond aux étoiles ζ, ϑ, *o*, *p* du petit Chien ou à 1, 6, 11 de Flamsteed à et une autre étoile du petit Chien.

Cet astérisme préside à l'écoulement des eaux débordées, et au nivellement par l'eau [3]); travaux qui se faisaient au commencement de l'été, comme nous l'avons déjà vu, quand les fleuves débordés par la fonte des neiges menacèrent d'inonder les champs, si on ne régularisait point leur écoulement régulier, et ne les contenait point dans leur *propre position*. Aussi la clarté égale et la tranquillité de cet astérisme sont-elles d'un présage heureux; s'il se meut et s'approche de la voie lactée, les fleuves de l'empire déborderont [4]).

PARANATELLON XI.

TSÍ-CHOUI 積水 LES EAUX ACCUMULÉES.

Cet astérisme consiste en une seule étoile au Nord de l'astérisme *Pé-ho* [5]). M. Reeves ne l'a point vérifié dans son Catalogue, mais il répond à χ des Gémeaux que M. Reeves a réuni à tort à l'astérisme *Tsî-sin* qui répond à μ du Cancer. On doit bien distinguer cet astérisme de celui du même nom dans Persée, dont nous avons parlé à la page 349, qui symbolise les inondations de l'automne, tandis que l'astérisme dans les Gémeaux symbolise les débordements de l'été; aussi préside-t-il à l'observation des désastres occasionnés par l'eau [6]). On le nomme encore *Tsiu-choui*, Les Eaux amassées. Quand il est clair et grand, et quand il se meut, les fleuves déborderont, et les gués et ponts seront impraticables [7]).

---

1) 水位四星在井東。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 水位主瀉溢流。又主水衡。*Vide* 星經。

4) 水位皆微明而靜則吉、移動近河則國沒爲江河。Ibid.

5) 積水一星在北河北。Ibid.

6) 積水主候水災。Ibid.

7) 積水一日聚水。明大動搖江河泛溢、津梁不通。*Vide* 天元曆理。

PARANATELLON XII.

KIOUE-K'IOU 闕邱 LE CREUSEMENT DES COLLINES.

Cet astérisme est composé de deux étoiles au Sud du Fleuve austral [1]) qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et qui répondent à K 1578 et *m* 1617 ou à 18 et 22 de Flamsteed du Monoceros. Le *Sing-king* dit que cet astérisme préside aux endroits où les proclamations sont suspendues aux poteaux des portes des tribunaux, et qu'il représente les deux portes du palais impérial et des princes feudataires [3]). Cette explication est tout-à-fait fausse, comme le célèbre auteur du *T'ien-youen-li-li* le remarque fort bien. Le *Sing-king*, ne trouvant probablement point de tradition sur cet astérisme, a basé son explication sur une fausse étymologie du caractère *Kioue*, qui désigne aussi les portes du palais impérial; mais l'auteur du „Tien-youen-lí-li" observe que l'astérisme ***Kioue-k'iou*** se trouve en dessous de l'astérisme *Puits*, et qu'il représente ***les lieux profonds où l'eau coule sur les plateaux des montagnes:*** c'est-à-dire les fleuves, canaux, rigoles et cours d'eau. „Quel rapport", dit-il, „y a-t-il ici avec les poteaux des portes des tribunaux? L'explication ancienne est tout-à-fait fausse!" [4]).

K, 18.

m, 22.

Selon cette explication, l'astérisme *Kioue-k'iou* signifierait ce que les Allemands nomment le *Thalweg*, c'est-à-dire la rigole plus profonde dans chaque cours d'eau, et qui se forme parce que l'eau tend toujours à remplir premièrement les parties plus basses de son lit. Mais nous avons encore une explication plus naturelle à offrir. Le caractère *Kioue* signifie „creuser la terre jusqu'à ce qu'on arrive à une source d'eau" [5]). *Ying-k'ao-chou* emploie l'expression „Creusez (*Kioue*)

---

1) 闕邱二星在南河南。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 闕邱主象魏縣書之府。天子之雙闕、諸侯之兩觀也。*Vide* 星經。

4) 闕邱星在井下。乃邱壟行水闕處、則河渠溝澮之意、與魏闕何涉。舊解謬甚。*Vide* 天元曆理。

5) 穿地至泉曰闕。*Vide* 管子山權數篇註。

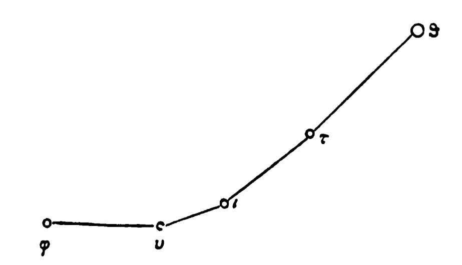
la terre jusqu'à une source" [1]). C'est encore en ce sens que le caractère *Kioue* est employé dans les *Dictons de Wou* [2]). Or, nous avons vu, aux pages 405 et suivantes, qu'on creusait des puits au commencement de l'été, quand l'astérisme *Kioue-k'iou* se levait acronyquement, selon notre hypothèse. On lui donna conséquemment le nom des travaux qu'on fit à son lever: Creusement des Collines; creusement qu'on exécutait pour ouvrir une nouvelle source d'eau.

Les treize astérismes précédents sont donc tous symboliques des travaux du cultivateur vers le premier mois de l'été. Nous trouvons maintenant, à cette même partie du Ciel, une autre série d'astérismes qui se rapportent aux affaires du gouvernement, et dont nous allons traiter à présent.

PARANATELLON XIII.

WOU-TCHOU-HAO 五諸侯 LES CINQ NOTABLES.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Tsing*, près du fleuve boréal [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et il répond aux étoiles ϑ, τ, ι, υ et φ des Gémeaux. La première de ces étoiles porte le nom de *Ti-sse*, le Conseiller du Souverain; la seconde celui de *Ti-yeou*, l'Ami du Souverain; la troisième celui de *San-koung*, les Trois Conseillers; la quatrième celui de *Pó-sse*, le Sage et la cinquième celui de *T'ien-chi*, le Grand Régistrateur. Cet astérisme préside à la découverte des traîtres et à la recherche des crimes cachés, et représente les officiers chargés d'éclaircir et de fixer les doutes du Souverain [5]). On voit par l'antiquité de la plupart de ces



---

1) 闕地及泉。*Vide* 左傳、隱公、元年。

2) 闕穿也。*Vide* 吳語註。

3) 五諸侯五星在井北、近北河。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 五侯一曰帝師、二曰帝友、三曰三公、四曰博士、五曰太史。主發奸摘伏。爲天予定疑之臣。*Vide* 觀象玩占。

noms que ces étoiles symbolisent l'entourage d'un Chef primitif, consistant en un vieillard sage qui l'aidait de ses conseils; en un jeune homme pour l'amuser et le distraire; en trois guerriers formant son conseil de guerre; en un astrologue, sorcier ou magicien chargé de soumettre les projets aux décisions de la divination, et enfin en un vieillard chargé de tenir acte des ordres et des faits du Grand Chef. On retrouvera facilement parmi les sauvages modernes un Conseil semblable. La signification du nom de cet astérisme étant maintenant claire, il nous reste à expliquer sa présence dans cette partie du Ciel répondant au commencement de l'été, ou au mois de *Mai*.

Nous savons par le *Tcheou-li*, que les anciens rois de la Chine recevaient les princes feudataires en audience générale, aux quatre saisons de l'année. A l'audience du printemps, nommée *Tchao* 朝, ils traçaient le plan des affaires de l'Empire; à l'audience de l'automne, nommée *Kin* 覲, ils examinaient la gestion des royaumes et des principautés; *à l'audience de l'été, nommée Tsoung* 宗, *ils disposaient les délibérations relatives à l'empire*, et à l'audience d'hiver, nommée *Yu* 遇, ils accordaient ensemble les méditations des princes feudataires sur le gouvernement [1]).

C'était aussi au commencement de l'été que le Souverain ordonnait au Grand Intendant de recommander les vaillants, d'avancer les vertueux, de présenter les éminents, de conférer des emplois, d'accorder des récompenses; chacun selon ses mérites [2]). C'était le Conseil du Souverain, que cet astérisme représente, qui avait la charge de rechercher ces hommes méritoires et d'écarter les traîtres et les incapables. Par conséquent, sa clarté ou sa pâleur, sa grandeur ou sa petitesse, et son égalité présageaient que l'empire serait florissant et les sujets fidèles [3]).

PARANATELLON XIV.

T'IEN-TSOUN 天樽 L'AMPHORE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires au Nord-Est de l'astérisme

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 395 et I, 424.

2) 孟夏命太尉贊傑俊、遂賢良、舉長大、行爵、出祿、必當其位。*Vide* 禮記、月令。

3) 五諸侯五星明潤大小齊等、則國昌臣忠。*Vide* 星經。

δ
61 56

Tsing [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond à δ et à 56 et 61 de Flamsteed dans les Gémeaux. Cet astérisme indique une cérémonie qui avait lieu pendant la première lune de l'été, et qu'on trouve consignée dans le Livre des Rites. On y lit que le Souverain buvait pendant cette lune du vin bi-fermenté, avec des cérémonies et de la musique. Cette liqueur était faite au printemps, mais fermentée seulement en été, et on s'en servait dans les grandes réunions. Cette cérémonie avait lieu à l'occasion de la grande fête que le Souverain donnait à ses sujets. Au premier mois de l'été, le labourage et l'élève des vers-à-soie étant terminés, le Souverain donnait un grand banquet, pendant lequel on mettait de côté toutes les distinctions de l'hiérarchie; une affection mutuelle y régnait: conséquemment, les sujets se prosternaient et accomplissaient les rites de la salutation, et le Souverain répondait à ces civilités de ses sujets avec cérémonie. Le Souverain invitait ses sujets par le „Chant des Cerfs" [3]), et les sujets priaient le Ciel de bénir leur Souverain [4]). Cette cérémonie était accompagnée de musique, et elle n'était pas une vaine démonstration, mais signifiait qu'on ne devait être ni tumultueux ni déréglé [5]). Ces repas publics servaient à établir des relations amicales entre l'aïeul et la famille, le frère aîne et le frère cadet. Le Livre des Rites prescrivait aux hommes du peuple, comme aux princes, de nourrir l'aïeul et les parents et de boire le vin avec eux [6]). Aussi, déjà du temps des *Tcheou,* trouvons-nous mentionnés ces repas qu'on donnait aux

---

1) 天樽三星在井東北。Ibid.

2) *Vide* 天元曆理。

3) Allusion à une Ode du Chi-king, commençant par ces paroles: „le cerf chante d'une voix plaintive et mange les herbes sauvages odoriférantes; j'ai chez moi des hôtes illustres, que je fête avec des tambours, des lyres et le son des flûtes." *Vide* Chi-king, P. Lacharme Interpr., p. 72.

4) Allusion à la sixième Ode du *Siao-ya. Vide* Chi-king, P. Lacharme Interpr., p. 76.

5) 孟夏之月天子飲酎用禮樂。(註)重釀之酒名之曰酎、稠醲之義也。春而造、至此始成。用禮樂而飲之、蓋盛會也。*Vide* 禮記、月令。(傳)此王者因時隆燕臣之禮。孟夏耕蠶已畢、此時燕飲、畧去勢分、情意流通。故臣稽首成禮、君答拜禮臣用禮也。君鹿鳴悅臣、臣天保祝君。用樂也、用之非徒示盛、亦有不亂不流意。

6) Biot, le Tcheou-li, I, 426.

vieillards et aux orphelins, c'est-à-dire aux pères et grand-pères et aux fils et petit-fils de ceux qui étaient morts au service de l'état [1]). Dans les temps postérieurs, on a placé ces vieillards et ces fils au Ciel, comme nous le verrons tantôt.

Cet astérisme préside au remplissage des vases avec du riz cuit, pour la cérémonie de la distribution des vins et des mets qui, selon *Tchang-houng*, étaient offerts aux pauvres et aux affamés [2]).

PARANATELLON XV.

TSÍ-SIN 積薪 LES FAGOTS ENTASSÉS.

Cet astérisme consiste en une seule étoile noire à l'Est de l'astérisme *Tsí-choui* [3]), répondant selon M. Reeves à χ des Gémeaux et μ du Cancer. Mais selon sa position dans la sphère chinoise, il répond à μ du Cancer seul. Cet astérisme représente les fagots sur lesquels les mets pour le repas du peuple étaient préparés. Aussi les astrologues disent-ils que ces fagots sont destinés à l'usage dans les cuisines [4]). Comme ces repas publics, auxquels le Chef du peuple présidait lui-même, devaient extrêmement le réjouir, on présageait de la clarté de cet astérisme le contentement du Maître des hommes [5]).

Quand cet astérisme paraît éloigné seulement de cinq pieds de l'astérisme *Tsí-choui* ou les *Eaux accumulées*, dont nous avons parlé à la page 420, le peuple sera content et l'année abondante; s'ils paraissent éloignés de dix pieds ou plus, cela présage une mauvaise récolte [6]).

Dans les temps modernes, quand les Chinois s'étendaient plus au Sud et que, par conséquent, les constellations australes s'offraient à leur vue, ils ont ajouté

---

1) Biot, *Op. cit.*, I, 82.

2) 天樽主盛饘粥、以給酒食之正。張衡云。以給貧餒。*Vide* 星經。

3) 積薪一星在積水東。Ibid.

4) 積薪備庖厨之用。Ibid.

5) 積薪明則人主康。*Vide* 高厚蒙求。

6) 積薪與積水相去五尺以內、則民和年豐。若相去一丈以外、則凶荒。*Vide* 星經。

à ces deux groupes relatifs aux repas offerts aux vieillards, trois autres astérismes. Le savant auteur du *T'ien-youen-li-li* dit dans sa préface: „Quand on se rend à *Lin-yi* et *Ji-nan* (situés au 24° de latitude boréale) et qu'on regarde, par dessus les mers, vers le pôle Sud, à plus de 20 degrés au dessus de l'horizon, on voit, pendant la huitième lune (Septembre) *l'Étoile des Vieillards* (*Canopus*) se coucher. Il y a là encore beaucoup d'autres étoiles, d'une clarté et grandeur resplendissantes. *Tous ces astérismes étaient inconnus aux Anciens*" [1]).

En effet, dans notre hypothèse, ces astérismes étaient invisibles, tant par cause du déplacement du pôle que par la plus grande latitude boréale sous laquelle les Chinois primitifs vivaient. Quand on les découvrit enfin, et qu'on vit qu'ils se trouvaient sous d'autres astérismes anciens, qui portaient déjà des noms relatifs à l'époque qu'ils annonçaient primitivement, on leur donna également des noms semblables à ceux des anciens astérismes. Tels sont les astérismes *Tchang-jin*, *Lao-jin* et *Tsze-soun*, dont nous allons parler maintenant.

TCHANG-JIN 丈人 LES ANCIENS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au Sud du *Marché militaire* [2]) qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et qui répondent à α et ε de la *Colombe*. Cet astérisme préside aux serviteurs de l'état retirés de service à cause de leur grand âge, et aux vieillards et aux orphelins désolés, puisqu'ils avaient perdu leurs pères ou leurs fils dans la guerre [4]).

α ○—○ ε

LAO-JIN 老人 LES VIEILLARDS.

Cet astérisme ne consiste qu'en une seule étoile rouge au Sud-Ouest de l'asté-

---

1) 至林邑日南、從海中望南極、纔入地二十餘度、八月見老人星下。尙有列星甚衆、明大粲然、皆古所未識。*Vide* 天元曆理、原理之三、原星。

2) 軍市南二星曰丈人。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 丈人主壽考之臣。*Vide* 星經。○丈人主壽考而哀孤寡。*Vide* 天皇會通。

risme l'*Arc*[1]), et répond à la belle étoile *Canopus* du Navire *Argo*. A cause de sa position fort australe, on le nomme aussi *Nan-ki-lao-jin* ou Le Vieillard du Pôle austral[2]). La clarté et grandeur de cet astérisme présagent une longue vie et la paix de l'Empire[3]). S'il est visible, le gouvernement sera en paix; s'il est invisible, la guerre s'élèvera[4]).

TSZE-SOUN 子孫 LES FILS ET PETIT-FILS.

Cet astérisme est composé de deux groupes, chacun de deux étoiles noires, à l'Est du *Tchang-jin*[5]). On les trace ainsi dans la sphère chinoise[6]). Le *Fils* répond à λ, μ de la Colombe, et le *Petit-fils* à ϑ, κ de la Colombe. Ces deux astérismes se tiennent aux côtés des „Vieillards" qu'ils soutiennent[7]). Ils président à la piété filiale qui soutient les vieillards[8]). Comme on le voit, les noms de ces trois derniers astérismes se rapportent tous aux repas offerts aux vieillards retirés de service ou dont les fils avaient péri dans la guerre, et aux fils de pères vaillants morts au service de l'état.

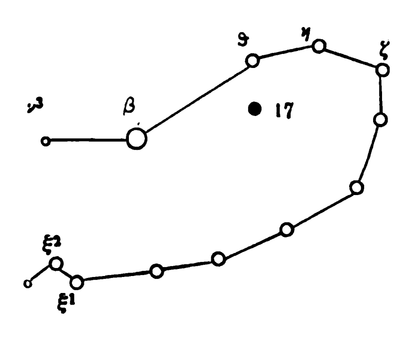
Nous revenons maintenant aux autres paranatellons anciens du domicile de *Tsing*.

PARANATELLON XVI.

KIUN-CHI 軍市 LE MARCHÉ MILITAIRE.

Cet astérisme est composé de treize étoiles rouges au Sud des astérismes *Tsan* et *Tsing*, tracées en forme circulaire[9]), affectant la forme suivante dans la sphère

1) 老人一星在弧西南。*Vide* 星經。
2) 老人亦曰南極老人。*Vide* 天官書。
3) 老人明大則人有壽、天下安寧。*Vide* 星經。
4) 老人見、治安。不見、兵起。*Vide* 天官書。
5) 丈人東二星曰子、子東二星曰孫。*Vide* 星經。
6) *Vide* 天元曆理。
7) 子孫皆侍丈人之側、相扶而居。*Vide* 星經。
8) 子孫主孝愛以侍丈人。*Vide* 天皇會通。
9) 軍市十三星在參井之南、如錢狀。*Vide* 星經。



chinoise [1]) et répondant à ν^3, β, ξ^1, ξ^2, et à une petite étoile près (A. D. 98° 14′, D. — 23° 33′) du *Grand Chien*, et à ϑ, η, ζ, et cinq autres étoiles du *Lièvre*. Au centre se trouve l'astérisme *Yé-ki* dont nous parlerons tantôt.

Nous avons déjà vu à la page 423 que le Chef de la Nation convoquait au premier mois de l'été le Ban des Rois pour disposer les délibérations relatives à l'empire et, à la page 409, que ces assemblées se tenaient devant le puits commun, dans une enceinte formée par les chars de guerre. C'est cette enceinte, ce *forum* ou Marché, que l'astérisme *Kiun-chi* représente. Aussi les astrologues disent-ils que cet astérisme représente le marché où les armées royales viennent trafiquer [2]). Quand on voit au centre beaucoup de petites étoiles, cela présage que les provisions militaires seront suffisantes [3]).

PARANATELLON XVII.

YÉ-KI 野雞 LE COQ SAUVAGE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile noire au centre du marché militaire [4]), comme on le voit dans le tracé ci-dessus. Selon M. Reeves, il répond à o et π du *Grand Chien;* mais l'identification de cette partie du Ciel par M. Reeves est ici très inexacte; l'étoile en question répond à l'étoile 17 de Flamsteed dans le Lièvre.

La position que ce coq occupe au centre de l'enceinte ou du campement militaire indique la raison qui l'y fit placer. On employait, dès la plus haute antiquité, les coqs pour annoncer les heures, surtout de la nuit, quand il était difficile d'observer l'horloge d'eau. On avait même une espèce de coq spécial, nommé „Le coq régleur de la nuit", qui chantait les heures depuis le soir

1) *Vide* 天元曆理。

2) 軍市天軍貿易之市。*Vide* 星經。〇軍市行軍之市. *Vide* 天皇會通。

3) 軍市中多小星、則軍食足。*Vide* 星經。

4) 野雞一星在軍市中. Ibid.

jusqu'au matin: à la première veille il chantait *une* fois; à la cinquième, *cinq* fois, etc.; ce qui le fit nommer aussi „le Coq des cinq heures" [1]). *Han-fi-tsze*, auteur célèbre du 3e siècle avant notre ère, dit: „On a des coqs pour présider à la nuit et des chats pour prendre des rats; employant chacun selon ses capacités" [2]).

Voilà ce qui fait dire à *Hoai-nân-tsze* que quand le Coq chante la nuit, les guerriers se mettent en mouvement et les chevaux de combat tressaillent [3]). Aussi le coq était-il l'image des chevaux de combat [4]).

Lieou-hiang, auteur qui vivait environ 40 ans avant notre ère, dit que quoique le coq soit une petite bête, il préside pourtant aux heures et réveille les gens; c'est-à-dire qu'il chante à l'heure fixe et annonce aux hommes le moment de se lever [5]).

Le Coq était aussi employé très souvent comme allié militaire; ainsi nous lisons dans l'histoire des *Tsin* que, lorsque *Kiang-yeou* (江逌) eût reçu l'ordre du ministre *Yin-haou* (殷浩) d'aller combattre *Yaou-siang* (姚襄), il lia ensemble avec une longue corde plusieurs centaines de coqs; puis il leur attacha des mèches brûlantes aux pattes. Les Coqs épouvantés s'envolèrent et s'abattirent sur le camp ennemi qu'ils mirent en feu, de sorte que l'ennemi consterné fut battu [6]). Dès l'antiquité la plus reculée, le coq était considéré comme donnant de la bravoure à ceux qui en mangent. *Kao-tsien*, roi de *Youe*, principauté du cinquième au troisième siècle avant notre ère, nourrissait une grande quantité de Coqs dans un endroit nommé *Ki-chan*, la „Terre des Coqs"; lorsqu'il allait combattre le *Ngo*, il donnait à manger de ces coqs à ses plus braves guerriers [7]).

---

1) 司夜雞隨鼓節而鳴、不息從夜至曉。一更爲一聲、五更爲五聲。亦日五時雞。*Vide* 天中記。

2) 使雞司夜、令猫執鼠、皆用其能。*Vide* 韓非子。

3) 雄雞夜鳴、軍兵動而戎馬驚。*Vide* 淮南子。

4) 或以占戎馬之象。*Vide* 廣事類賦, *Art.* 雞。

5) 劉向云。雞者小畜、主司時、起居人。(註)至時而鳴、以爲人起居之節。*Vide* 漢五行志。

6) *Vide* 晉書。

7) 鷄山句踐以畜鷄。將伐吳、以食死士也。*V.* 越絶書。

L'origine de cette superstition dérive de l'irritabilité excessive et de l'humeur belliqueuse du coq, ce qui le fit prendre comme symbole naturel d'un guerrier valeureux; et par conséquent, nous croyons que le *Coq sauvage* du „Marché militaire" représente, non un *coq*, mais le Général, Commandant du marché; supposition que l'astrologie favorise, qui dit que cet astérisme représente un *général* [1]). Ceci explique aussi pourquoi la clarté et la grandeur de cet astérisme présagent que les généraux seront braves, et que la sortie de cet astérisme du „Marché militaire" présage les horreurs de la guerre [2]). Selon l'Exégèse des Souverains célestes, le *Coq sauvage* préside à la science du prix des objets, et à la recherche des marchands malhonnêtes et trompeurs [3]). Cet astérisme représenterait par conséquent le Prévôt des marchés, officier dont on trouve l'instruction dans les Rites des Tcheou [4]).

PARANATELLON XVIII.

T'IEN-LANG 天狼 LE CHACAL CÉLESTE.

Cet astérisme consiste en une seule étoile rouge au Sud-Est de l'astérisme *Tsing* [5]), répondant à la magnifique étoile α du Grand Chien, mieux connue sous le nom de *Sirius*.

Dans notre hypothèse, cette belle étoile se levait le soir des premiers jours du mois de *Mai*, première lune de l'été chinois.

Nous avons vu, à la page 166, qu'au mois d'Avril le blé est déjà de hauteur égale avec les digues entre les champs. Il mûrissait pendant le mois de Mai et on le coupait au mois de *Juin* [6]), tandis que les autres grains ne mûrissent qu'en automne; ce qui fait dire au „Livre des Rites": „En général, les choses croissent au printemps, grandissent pendant l'été et atteignent leur per-

---

1) 一曰野雞將也。*Vide* 星經。

2) 野雞明大則將勇、出市則有兵災。Ibid.

3) 野雞主知物價、察姦匿賈之人。*Vide* 天皇會通。

4) Biot, le Tcheou-li, I, 309 et suivantes.

5) 狼一星在井東南。*Vide* 星經。

6) 五月收小麥。*Vide* 致富奇書、每月栽種書。○四月二十六日觀刈麥、麥稷之四月熟。*Vide* 月令粹編。

fection en automne; seul, le blé mûrit ou atteint sa perfection pendant l'été" [1]). Les Réglements mensuels de *Ts'ai-young* disent également: „Le printemps est l'époque de la naissance des cent espèces de grains, et l'automne est l'époque quand ils mûrissent; c'est pour cette raison que le commencement de l'été est l'automne du blé" [2]).

Nous savons par l'Histoire naturelle et par le témoignage des anciens auteurs sacrés et profanes, que le *Chacal* ou loup de l'Orient aime à se cacher dans les blés, où il fait la chasse aux oiseaux qui y nichent; on y trouve surtout des cailles et des faisans, comme nous l'avons démontré à la page 166, oiseaux dont les loups sont très friands. Non contents cependant de se nourrir seulement de ces oiseaux, ils viennent rôder aussi la nuit près des chaumières des laboureurs, pour voler la volaille. Ceci a surtout lieu au mois de Mai, puisque c'est à cette époque que les louves et renardes ont des petits qu'il faut nourrir. La louve porte onze semaines et met bas, au commencement d'Avril, trois ou quatre ou, selon d'autres, cinq à neuf petits aveugles dans une cachette quelconque. La renarde s'accouple au mois de Février, porte 50 à 60 jours, et au mois d'Avril les petits sortent du terrier des vieux parents [3]). Un mois après, ces petits sont déjà assez grands pour avoir besoin d'une nourriture substantielle et les parents vont voler pour eux des oiseaux, de la volaille, ou même des agneaux, pour les nourrir. Pour garantir le laboureur contre ces déprédations, les anciens rois de la Chine organisaient, au commencement de l'été, des chasses pour tuer et exterminer cette peste des agriculteurs. Nous lisons dans le Tcheou-li, qu'on fit en été la chasse *Miao*, afin d'empêcher les dévastations des animaux sauvages [4]). Le nom-même de cette chasse nous indique l'époque quand elle se faisait, car le caractère *Miao* 苗, composé de *plantes* 艹 *sortant d'un*

1) 凡物生于春、長于夏、成于秋。而麥獨成于夏。*V.* 禮月令、孟夏註。

2) 百穀以生爲春、熟爲秋。故麥以孟夏爲秋。*Vide* 蔡邕月令。

3) Bilder aus dem Thierleben, von Freih. von Thüngen, p. 72.

4) 遂以苗田如蒐之法。(註) 曰苗言爲苗除禽獸之害也。*Vide* 周禮、夏官、大司馬。

champ 田, désigne l'aspect des champs où le blé commence à mûrir [1]). Comme on chassait parmi les hauts blés, on nommait la chassé d'été également *Miao*, ou la chasse dans les champs à blé grandissant [2]). La raison pourquoi on a donné de préférence à cet astérisme le nom de *Chacal* ou *Loup* (car le caractère *Lang* ne précise point l'espèce) nous est donnée par la Vénerie chinoise.

Le *lang* (loup ou chacal), disent les chasseurs chinois, a l'habitude de froisser l'herbe par ses mouvements et gambades, et par suite les plantes deviennent sales et dérangées; c'est pour cela qu'un nom rustique l'appelle le *loup froisseur* ou le *loup zigzag* [3]). La piste du loup ou Chacal était donc la plus facile à trouver, puisque les plantes aplaties et froissées montraient la route qu'il avait prise. Mais il y avait une autre particularité qui le fit estimer beaucoup par les chasseurs: celle d'indiquer le gîte d'autres animaux. „Quand les chasseurs rencontrent un loup ou chacal", nous dit le *Pi-ya*, „ils se réjouissent extrêmement; car la direction que prend le loup indique le gîte des autres animaux" [4]). Le loup ou chacal était donc l'animal guidant des chasseurs d'été; raison suffisante pour le faire placer à cette partie du ciel qui annonçait l'époque de ces chasses estivales.

Nous pouvons rejeter les explications astrologiques des Chinois sur cet astérisme qui, induits en erreur par le nom de *lang* ou *loup* par lequel on désigne les chefs féroces et cruels, en ont fait un chef féroce et le font présider aux brigandages [5]) et aux voleurs [6]). Notre supposition est confirmée par la présence d'un autre astérisme à cette même partie du Ciel, qui a évidemment rapport à ces chasses de l'été. Il porte le nom de:

---

1) 草生于田者穀曰苗。*Vide* 說文。

2) 夏獵曰苗。*Vide* 爾雅、釋天。

3) 狼起臥淤戲、多藉草、而草皆穢亂。故里語云。狼藉、又曰狼扈。*Vide* 蟫史。

4) 今獵師遇狼輙喜。蓋狼之所嚮、獸之所在。*V.* 埤雅。

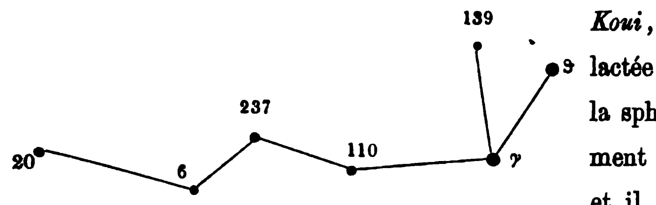
5) 天狼爲野將、主侵掠。*Vide* 星經。

6) 狼主相侵盜賊也。*Vide* 天皇會通。

PARANATELLON XIX.

T'IEN-KAOU 天狗 LE CHIEN CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires au Sud-Ouest de l'astérisme *Koui*, en travers de la voie lactée [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), immédiatement sous l'astérisme *Kioue-k'iou*, et il répond aux étoiles 139 de Bode, ϑ et γ du Grand Chien, et aux étoiles VII^h 110 de Piazzi, 237, 6 et 20 de Flamsteed dans le Navire Argo.



Il représente les *Chiens de chasse;* quand il se meut de sa place, *les loups et chacals infesteront les routes* [3]). Cet astérisme représente donc évidemment les Chiens avec lesquels on chassait les loups, chacals, renards et autres bêtes nuisibles qui dévastaient les plantations. Les Réglements mensuels du Livre des Rites disent qu'on chassait, au commencement de l'été, les bêtes fauves, afin qu'ils ne dévastassent les grains; „car", dit le Commentaire, „on fait la Chasse d'été puisque les blés sont alors à leur juste hauteur et que les bêtes fauves les dévastent alors; il faut donc bien les poursuivre" [4]). Ces chasses, dans la haute antiquité, ne furent pas inconsidérables. Nous apprenons par le *Tcheou-li*, qu'elles se faisaient par recrues et par corvées et qu'il y avait des milliers de chasseurs. Cependant, vers la fin de la dynastie de *Tcheou*, elles n'étaient plus commandées par la loi: le pays étant suffisamment défriché, pour qu'on n'eût plus tant à souffrir des ravages des bêtes féroces [5]).

Pendant les premières époques historiques, la tradition sur la signification primitive des noms des anciens astérismes n'était pas encore perdue; car lorsque les Chinois se dirigèrent davantage vers le Sud et que, par conséquent, une grande

1) 天狗七星在鬼西南、橫河中。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 天狗狩獵之犬也。移徙則豺狼當道。Ibid.

4) 孟夏之月驅獸毋害五穀。(註) 此夏苗之事、五穀正長、獸或害之、不得不驅。*Vide* 禮記、月令。

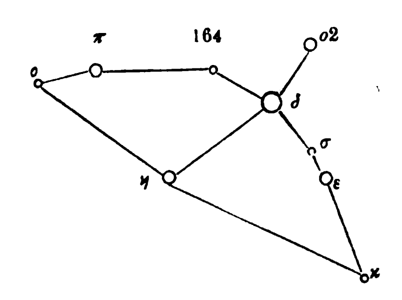
5) Mémoires concernant les Chinois, I, p. 167.

partie du Ciel austral se découvrit à leur vue, ils ajoutèrent à l'astérisme du *Loup céleste* et à celui du *Chien céleste* un troisième: *L'Arc et la Flèche*, dont les étoiles se trouvent au Sud du *Loup céleste;* exactement comme ils ajoutaient trois nouveaux astérismes à celui des *Fagots entassés*, comme nous l'avons observé aux pages 425—427. Nous le décrirons ici, quoiqu'il soit moderne, pour prouver que *Sirius* représentait primitivement un *Loup* et non un *Chef féroce.*

HOU CHI 弧矢 L'ARC ET LA FLÈCHE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges au Sud-Est du Chacal céleste, dont huit étoiles affectent la forme d'un arc, et dont une autre, en dehors de ces huit, affecte la forme d'une flèche [1]). Selon le *T'ien-koan-chou*, cet astérisme n'est composé que de quatre étoiles en forme d'un arc dirigé vers le loup [2]). Le *T'ien-youen-li-li* lui donne également huit étoiles et le trace ainsi dans sa sphère céleste, avec le Chacal céleste:

T'ien-lang ou Sirius



Selon M. Reeves, il répond à δ, ε, η, κ du *Grand Chien* et à δ, ω du Navire *Argo.* Mais selon nous, la *Flèche* répond à o^2 et η, et l'*Arc* à κ, ε, σ, δ et 164 de Bode du *Grand Chien*, et à *o*, π du Navire Argo. L'Exégèse des Souverains célestes dit positivement: „L'*Arc* est l'arc céleste; la *Flèche* y est continuellement posée et semble vouloir percer le Chacal" [3]). Le *Sing-king* dit également qu'il y a continuellement une flèche posée sur l'arc céleste, dirigée vers le Chacal [4]). Cet astérisme représente donc indubitablement la chasse estivale qu'on faisait contre les loups et autres animaux sauvages qui dévastaient les plantations.

---

1) 弧矢九星在狼東南。八星如弓形。外一星爲矢。*Vide* 星經。

2) 狼下有四星曰弧、直狼。*Vide* 天官書。

3) 弧天弓也、常屬矢擬射於狼。*Vide* 天皇會通。

4) 天弧常注矢以向狼。*Vide* 星經。

SECTION II.

SECOND DOMICILE.

KOUI SIOU 鬼宿 DOMICILE DES MANES.

Le second grand astérisme de la Constellation de l'Oiseau rouge porte le nom de *Koui*, les Mânes; il est composé de quatre étoiles rouges à l'Est de l'astérisme *Tsing* [1]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond aux étoiles γ, δ, η, θ du Carré du Cancer. Au centre se trouve la nébuleuse, dont nous aurons tantôt occasion de parler.

Comme nous l'avons déjà observé à la page 404, cet astérisme représentait primitivement les yeux de la tête de l'oiseau rouge [3]). Il est coupé par l'écliptique et forme, par conséquent, la route centrale du soleil, de la lune et des cinq planètes [4]). Dans notre hypothèse, cet astérisme se levait le soir à huit heures et demie pendant les premiers jours du Mois de Mai, donc pendant la première lune de l'été. Nous allons maintenant expliquer pour quelles raisons on donnait à cet astérisme, se levant à cette époque, le nom de *Mânes* ou *Lémures*.

Dans la haute antiquité, on offrait quatre fois par an un sacrifice solennel aux mânes des défunts. On lit dans le *Tcheou-li*: „On rend hommage aux anciens souverains, au printemps par le sacrifice *Tsé;* en été par le sacrifice *Yó*, en automne par le sacrifice *Tchang* et en hiver par le sacrifice *Tching*" [5]). Ces sacrifices, ajoute le Commentaire, se faisaient à la première lune des quatre saisons de l'année [6]). Le sacrifice se composait du gibier qu'on avait tué pendant les chasses d'été que nous venons de décrire. On lit dans le *Tcheou-li*, à l'article du Grand Commandant des chevaux, qu'après avoir fait la chasse d'été selon les règles de la première chasse, il offrait le gibier pour célébrer le service *Yó* dans la Salle des Ancêtres, dès que les chars furent arrêtés [7]). En dehors des animaux

---

1) 鬼四星在井東。*Vide* 星經。 2) *Vide* 高厚蒙求。

3) 鬼爲朱雀頭眼。*Vide* 星經。 4) 鬼宿日月五星之中道也。Ibid.

5) 以祠春、禴夏、嘗秋、烝冬享先王。*Vide* 周禮、春官、大宗伯。

6) Biot, le Tcheou-li, I, 423, note 3.

7) 遂以苗田如蒐之法。車幣、獻禽以享礿。*Vide* 周禮、夏官、大司馬。

qu'on avait tués, on offrait aussi du blé, puisque le blé vient de mûrir pendant la première lune de l'été [1]). C'étaient les laboureurs qui venaient offrir au commencement de l'été les prémices du blé à l'Empereur, que celui-ci offrait, préparé avec du porc, dans la Salle des Ancêtres [2]). Sous les deux premières dynasties, *Hia* et *Yu*, ce sacrifice d'été se nommait *Tsé* [3]), et l'astérisme *Koui* préside à ce sacrifice [4]), et aux prières; il représente les Ancêtres défunts [5]). Ce sacrifice se fit dans la salle-même consacrée aux mânes des Ancêtres. Sous les *Tcheou*, il y avait un prêtre spécial pour ce service nommé l'„Invocateur des chasses". Dès que les chasseurs furent arrivés à la banlieue, ce prêtre faisait l'offrande du Gibier aux esprits, et il répandait les libations dans les salles consacrées à l'Ancêtre et au Père [6]). C'est pour cette raison que l'astérisme *Koui* porte aussi le nom de *T'ien-miao*, la Salle des Ancêtres céleste [7]). En conséquence de cette idée, on plaçait les mânes des Ancêtres dans cet astérisme et on le nommait *Yu-koui*, Le Véhicule des mânes; *T'ien-koui*, Le Coffre céleste et *T'ien-kwang* La Tombe céleste [8]). Comme les mânes des Ancêtres sont censés exercer une surveillance sur les vivants et avoir toujours l'oeil sur eux, on disait que le carré du Cancer était „L'oeil du Ciel qui préside à l'inspection des méchants" [9]). Et comme on croyait que les Ancêtres punissaient les mécréants par l'envoi de maladies, on donna aussi à cet astérisme le nom de *T'ien-soung*, le Punisseur céleste [10]), et on le fit présider aux maladies et à

---

1) 以麥始熟可礿。故曰礿。*Vide* 留青集。

2) 孟夏農乃登麥。天子乃以彘嘗麥、先薦寢廟。*Vide* 禮記、月令。

3) Voir le Dict. de Khang-hi, *in verb.* 礿。

4) 鬼主祠事。*Vide* 廣事類賦、星象下。

5) 鬼主祀事、祖考之象。*Vide* 天皇會通。

6) 及郊、饁獸舍奠于祖禰。*Vide* 周禮、春官、甸祝。

7) 鬼又名天廟。*Vide* 星經。

8) 鬼又名輿鬼、天櫃、天壙。Ibid.

9) 鬼天目也、主視明察姦謀。Ibid.

10) 鬼又名天訟。Ibid. ○ 訟猶責也。*Vide* 論語註。

la mort [1]), ou à l'extermination [2]); car les anciens Chinois croyaient que les mânes des défunts continuaient à exercer une surveillance sévère sur la conduite des vivants, et qu'ils les punissaient pour leurs forfaits. Ainsi on lit dans le Chou-king la malédiction suivante: „Tandis que mes prédécesseurs royaux ont rendu vos ancêtres et pères heureux, vos ancêtres et pères vous extermineront et vous abandonneront et ne vous sauveront point de la mort. — Vos ancêtres et pères font des représentations urgentes à mon Souverain en haut. (Mes ancêtres défunts) disent: „Exercez de grandes punitions sur nos descendants"; ainsi ils enjoignent à mon Souverain en haut de faire descendre de grandes calamités" [3]).

A cause de sa relation avec la mort, cet astérisme était affecté à l'élément Terre [4]). Sa clarté présage la maturité des céréales [5]), puisque, primitivement, cet astérisme en annonçait l'époque.

L'étoile au Nord-Est (η) préside aux chevaux accumulés; celle du Sud-Est (ϑ) aux soldats accumulés; celle du Sud-Ouest (δ) aux étoffes accumulées et celle du Nord-Ouest (γ) aux joyaux accumulés [6]). Ces présidences se rapportent probablement aux chevaux et cavaliers revenant de la chasse à la banlieue et offrant le sacrifice aux mânes des ancêtres.

Ces mânes étaient supposés résider dans la Nébuleuse du Cancer. „Au centre", nous dit le Canon des étoiles, „se trouve une étoile qui est blanche comme de la farine ou des chatons de saule. Elle ressemble à un nuage, mais ce n'est pas un nuage — à une étoile, mais ce n'est pas une étoile. On n'en voit que l'éther, et on la nomme Les Cadavres accumulés, *Tsí-chi*, ou Les Ames des cadavres accumulés, *Tsí-chi-k'i*" [7]). On la nomme encore l'Essence

---

1) 鬼又主疾病死喪。*Vide* 星經。

2) 鬼又主誅戮。Ibid.

3) Legge, Shoo-king, Vol. I, p. 240.

4) 鬼土星也。*Vide* 星經。 5) 鬼星明、則五穀成。*Vide* 正義。

6) 鬼四星、東北一星主積馬。東南主積兵。西南主積布帛。西北主積金玉。*Vide* 正義。

7) 鬼中央一星白如粉絮。似雲非雲、似星非星、見氣而已、名日積尸：亦日積尸氣。*Vide* 星經。

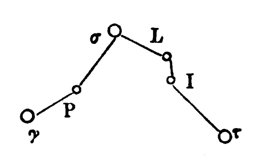
des mânes [1]), *Koui-tchi*, ou simplement l'Essence, *Tchi* [2]). Elle symbolise les lémures ou esprits [3]) et préside naturellement aux sacrifices offerts aux morts [4]).

Cette nébuleuse porte encore le nom de *Fou-tchi* ou le Coutelas [5]), arme avec laquelle on égorgeait probablement les animaux du sacrifice offert aux mânes ou lémures.

Environ 3000 ans avant notre ère, quand, par suite du déplacement du pôle, une plus grande partie du Ciel austral s'offrit aux yeux, on ajouta à cet astérisme un autre groupe:

T'IEN-CHIË 天社 LES DIEUX TUTÉLAIRES.

Ce groupe est composé de six étoiles au Sud-Est de l'astérisme *Arc* [6]), dont la principale répondrait, selon M. Reeves, à l'étoile η du Navire Argo.



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [7]), et il répond exactement à γ, P, σ, L, I et τ du Navire Argo. Il représente les divinités tutélaires [8]), c'est-à-dire les mânes des défunts.

PARANATELLON I.

T'IEN-KI 天紀 L'ORDONNATEUR CÉLESTE.

C'est une seule étoile noire située au Sud-Est de l'astérisme *Wai-tchou* [9]) et répondant, selon M. Reeves, à ψ du navire Argo. Mais cette identification est fausse; car l'étoile ψ d'Argo est située à 130° de distance du Pôle Nord. Or, tous

---

1) 鬼中一星曰鬼質。*Vide* 正義。

2) 鬼中白者爲質。*Vide* 天官書。

3) 鬼中積尸所以象神也。*Vide* 天皇會通。

4) 積尸主死喪祠祀。*Vide* 星經。

5) 積尸一名鈇鑕。Ibid.

6) 弧東南六星爲天社。Ibid.

7) *Vide* 天元曆理。

8) 天社社神也。*Vide* 星經。

9) 外厨東南一星曰天紀。Ibid.

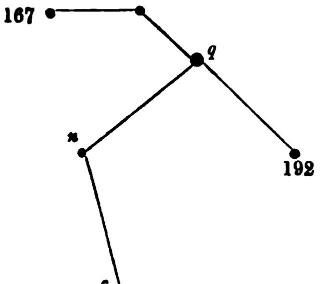
les astronomes chinois donnent à l'étoile *Tien-ki* une distance du pôle de 101 degrés [1]), et la placent sur le 3e degré du Domicile *Lieou*. Conséquemment, cette étoile répond à l'étoile N°. 12 du Catalogue de Flamsteed, ou à VIIIh 166 de celui de Piazzi dans l'Hydre, étoile qui avait en 1840 une déclinaison de — 12° 58′ et se trouvait distante du pôle de 102° 58′.

Elle représente l'individu préposé à l'arrangement du gibier offert en sacrifice; aussi préside-t-elle à la science de distinguer l'âge des bêtes fauves; car le cuisinier ne devait ni tuer les jeunes animaux ni ceux qui étaient pleins [2]).

PARANATELLON II.

WAI-TCHOU 外廚 LA CUISINE EXTÉRIEURE.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires au Sud de l'astérisme *Koui* [3]),



qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [4]) et qui répondent, selon M. Reeves, à *q* 1913, *r* 1974 et à 4 autres étoiles de la Licorne. Mais, selon nous, plus exactement à *q*, *n*, 192 de Bode et une autre petite étoile (A. D. 126° 29′, D. — 1° 37′) de la Licorne, et à 6 de Flamsteed et VIIIh 167 de Piazzi dans l'Hydre.

Cet astérisme représente la cuisine où l'on préparait les mets pour le sacrifice dans la salle des Ancêtres; il préside conséquemment à la cuisson et à la boucherie pour le service de la salle des Ancêtres [5]).

Les fonctions du Cuisinier de l'intérieur sont décrites dans le livre des Rites des Tcheou: ils coupaient et cuisaient les pièces qui devaient être offertes, toutes les fois qu'il y avait un sacrifice dans la salle des Ancêtres [6]). Les cuisi-

1) 天紀去極一百一度、入柳宿三度。*Vide* 天元曆理。

2) 天紀主知禽獸歲齒。凡烹宰不夭幼、不殺盈獸人也。*Vide* 星經。

3) 外廚六星在鬼南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 外廚主烹宰以給宗廟。*Vide* 天皇會通。

6) 凡宗廟之祭祀掌割烹之事。*Vide* 周禮、天官、內饔。

niers de l'extérieur devaient couper et cuire pour les sacrifices et solennités sacrées qui s'accomplissaient à l'extérieur du palais. Ils préparaient les plats des viandes salées, desséchées et assaisonnées, les bouillons, les viandes hachées et desséchées. Ils disposaient les terrines et les bassins, dans lesquels ils plaçaient les pièces des victimes, les poissons et les viandes sèches [1]).

PARANATELLON III.

KOUAN 爟 LE FANAL.

Cet astérisme, qui porte aussi le nom de *Foung-kouan* ou le Phare [2]), est composé de quatre étoiles noires à l'Ouest de l'astérisme *Hien-youen* [3]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise et qui répondent, dans le Catalogue de M. Reeves, aux six étoiles λ, μ, χ, troisième ϕ, ω et ψ du Cancer; mais, selon leur position dans la sphère chinoise, à λ, ϕ, χ, ψ du Cancer. Les astrologues chinois ne sont pas d'accord sur le symbolisme de cet astérisme. Il y en a qui disent qu'il préside aux fanaux qu'on allume comme signaux de détresse [4]); tandis que d'autres prétendent qu'il préside au renouvellement du feu aux quatre saisons et aux feux allumés, et qu'il symbolise l'officier du feu [5]). Nous croyons plutôt qu'il représente les signaux allumés pour rappeler les chasseurs afin d'offrir le sacrifice aux mânes des Ancêtres. Nous lisons du moins dans le *Tcheou-li* qu'on disposait de *grandes torches* hors des portes pendant les grandes cérémonies officielles [6]). Ces torches ou fanaux ressemblaient à un panier pour laver le riz renversé, qu'on suspendait à une longue perche [7]). On y mettait des broussailles, de la paille et des fagots, qu'on allumait.

1) Biot, le Tcheou-li, I, 81.

2) 爟亦曰烽爟。*Vide* 星經。

3) 軒轅西四星曰爟。Ibid.

4) 爟主烽火備警急。Ibid.

5) 爟主四時變國火、及烽燧。司火之官也。*Vide* 天皇會通。

6) 凡邦之大事共庭燎。*Vide* 周禮、秋官、司烜氏。

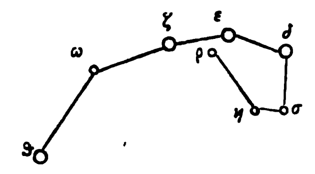
7) 烽如覆米䉛、縣著桔槔。*Vide* 孟康。

SECTION III.

TROISIÈME DOMICILE.

LIEOU SIOU 柳宿 DOMICILE DU SAULE.

Le troisième grand astérisme de la Constellation de l'Oiseau rouge porte le nom de *Lieou*, le Saule; il est composé de huit étoiles rouges au Sud-Ouest de l'astérisme *Koui*, affectant la forme courbe et pendante des feuilles du saule [1]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond aux huit étoiles δ (1), σ (2), η (3), ρ (4), ε (5), ζ (6), ω (7) et ϑ (8) de l'Hydre, étoiles qui, en effet, retracent assez bien une feuille de saule.

Nous avons vu ci-dessus, page 435, qu'on offrit un sacrifice aux Ancêtres pendant la première lune de l'été. On se réunissait pour ce but dans la salle des Ancêtres pour y faire un repas en commun. Ce repas portait le nom de *Hiá* ou „Réunion sacramentelle", comme le démontre le caractère *Hiá* 祫, composé de 示, la clef des caractères ayant rapport à la religion, et de 合, *réunion*. Aussi le livre des Rites nous dit-il que *Hiá* signifie *Réunion*, et que cette cérémonie consistait en deux parties: qu'à l'époque de la célébration de cette fête, l'on réunissait toutes les tablettes mortuaires de tous les temples des Ancêtres, et qu'on se réunissait ensuite dans le Temple du Grand Ancêtre pour y faire un repas en commun [3]). On faisait ce repas deux fois par an en commun. „Au printemps", nous dit le Commentaire du *Li-ki*", on sacrifie aux trisaïeux; pendant l'été on offre le sacrifice commun à tous les ancêtres réunis; à l'automne on sacrifie aux bisaïeux, et pendant l'hiver on offre encore le sacrifice commun. Au printemps on sacrifiait à l'aïeul; en été on offrait le sacrifice commun; en automne on sacrifiait à son père et en hiver on offrait encore le sacrifice en commun [4]).

---

1) 柳八星在鬼東南、曲垂似柳。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 祫合也。其禮有二、時祭之。祫則羣廟之主皆升、而合食於太祖之廟。*Vide* 禮記、王制註。

4) 春祭高祖、夏祫羣廟、秋祭曾祖、冬有祫來。春祭祖、夏又祫。秋祭禰、冬又祫。Ibid.

L'époque de l'été était donc celle des cérémonies et des pompes funèbres et, conséquemment, nous trouvons cette partie du Ciel qui l'annonçait primitivement couverte de symboles relatifs à la mort, tant du soleil estival, que des humains. Le premier de ces symboles est la feuille de *Saule*, composée des étoiles δ, ε, ζ, ω, ϑ, ρ, η, σ de l'Hydre qui se levaient alors les soirs du mois de *Mai* ou de la première lune de l'été, époque de ces repas funèbres.

Nous allons voir maintenant quel rapport cette feuille de saule a avec le repas et sacrifice commun de l'été, par l'analyse du caractère-même de *Lieou*. Ce caractère, dans ses formes antiques, nous dit le dictionnaire impérial de Khang-hi, représentait soit un *arbre* 木 à côté de deux *portes* 戶: 桞, ou bien un arbre 木 à côté d'une *porte battante* 卯: 柳. Le caractère indique donc une espèce d'arbre qu'on plantait ou plaçait près des portes des maisons; ce qui avait lieu en effet. Nous lisons dans les Mémoires sur les saisons du *King-thsou* que la population rurale, quand elle se tournait vers le soleil pour lui offrir le sacrifice à la porte de leurs maisons, fichait premièrement une *branche de saule* à côté de la porte; dans la direction vers laquelle cette branche s'inclinait, on apprêtait le repas, consistant en vin et en viandes séchées; tandis qu'on plantait les bâtonnets à manger dans du gruau de pois comme offrande de sacrifice [1]). On prenait une branche de *Saule*, puisque cet arbre, extrêmement vigoureux, supportant toutes les péripéties qui font mourir les autres arbres, était, en Chine, dès la plus haute antiquité, l'emblême de l'immortalité et de l'éternité. „Le Saule *Lieou*, dit le *Pi-ya*, est un arbre flexible et fin qui croît facilement. Il appartient à la même famille que le saule *Yang*. Qu'on le plante de travers, à l'envers ou retourné le haut en bas, il croît également bien" [2]). En sacrifiant donc un saule au soleil à l'époque de son règne, on symbolisait, par l'offrande de cet arbre indestructible, la force de cet Astre. C'est ce qui explique aussi les noms

---

1) 今州里風俗望日祭門、先以楊柳枝插門邊。楊柳枝所指、仍以酒脯飲食。及豆粥插箸而祭之。*Vide* 荆楚歲時記。

2) 柳柔脃易生之木、與楊同類。雖縱横顛倒植之、皆生。*Vide* 埤雅。

donnés au saule en Chine, dont le premier est *Lieou* 柳 ou l'*Arbre des portes* et le second *Yang* 楊, caractère composé de la clef des arbres 木 et de 昜, *yang*, ancienne forme du caractère 陽, *Yang*, Lumière ou Soleil [1]). Les deux caractères *Yang-lieou* signifient donc: „Arbre consacré au soleil qu'on plante à côté des portes, quand on lui offre un sacrifice" ou plus court: „Arbre solaire des portes".

Il est évident que la coutume de sacrifier des saules au soleil a donné lieu à la formation des caractères *Yang* et *Lieou* et que, conséquemment, cette coutume est plus ancienne que le nom de cet arbre et les caractères par lesquels on le désigne.

On le consacra au soleil, non seulement puisqu'il reste vert pendant l'hiver comme le *Tse-t'eng* (Wisteria chinensis) et qu'il ne perd pas même ses feuilles pendant cette époque de l'année, mais puisqu'il pousse des fleurs pourprées qui couvrent la terre entière, vers la fin du printemps et le commencement de l'été [2]), c.-à-d. pendant le règne du soleil. Encore aujourd'hui en Chine on décore, au jour du solstice d'été, les portes des maisons avec des feuilles de *saule*. Dans ces provinces où le saule ne se trouve point, on le remplace par des branches de *sapin*, arbre qui est également un emblême de longévité et d'immortalité. En *Emoui*, dans la province de *Fou-kien*, on nomme ces branches Grappes de sapin [3]). De la Chine cette coutume s'est introduite en Europe, et, il y a un siècle, la coutume existait à Londres d'allumer, pendant la nuit de St. Jean, des feux de joie, et de décorer les portes des maisons de branches vertes de bouleau, du grand fenouil, des fleurs de Mille-pertuis, de Pourpier sauvage, de lis blancs, etc., etc. [4]).

Le saule étant le symbole de l'immortalité, on s'en servait dans les cérémonies funèbres, et on couvrait le cercueil de branches de saule, déjà à l'époque des *Tcheou*, onze siècles avant notre ère; non, comme le pense *Tsin-tchô*, afin de cacher le cercueil aux yeux [5]), mais à cause du symbolisme de l'éternité

---

1) 師古註。昜古陽字。Voir le Dict. Imp. de Khang-hi.

2) 楊柳冬青似紫藤。經冬不凋。春夏之交作紫花散落滿地。*Vide* 蜀都雜抄。

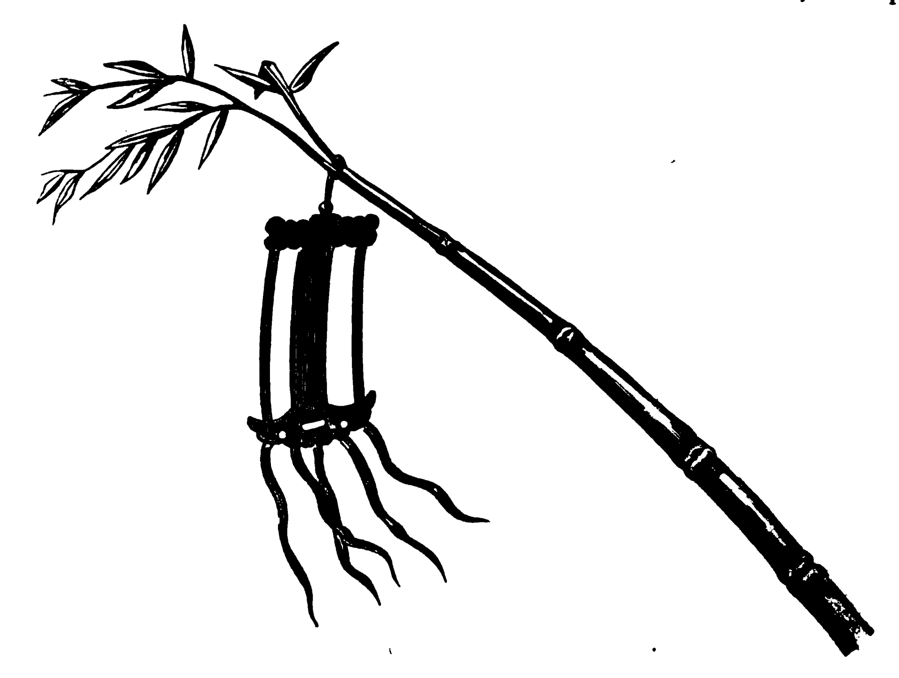
3) 松茅。

4) Strutt, Sports and Pastimes of the people of England, p. 359.

5) 鄭氏曰。作大柳衣車、若周禮喪車也。此爲載以喪車、欲人不知。*Vide* 漢書、季布傳註。

et de l'immortalité exprimée par ces feuilles de saule, et comme une consolation pour les survivants sur la destinée ultérieure du défunt.

Cette coutume ne s'est pas encore perdue aujourd'hui; car on porte toujours derrière le cercueil chinois une branche de *saule* ou de *bambou*, à laquelle



sont attachées des banderoles, et qui porte le nom de *Lieou-tsing* 柳旌, Bannière de Saule ou *Tchou-tsing* 竹旌 Bannière de Bambou. De là aussi le nom de *Saule* donné au corbillard entier [1]).

La signification du nom de cet astérisme est donc maintenant parfaitement claire. On lui donna le nom de *saule* puisqu'à l'occasion du grand repas en commun de l'été, on plantait des saules près des portes du Temple des Ancêtres.

Aussi préside-t-il, non seulement aux arbres et plantes [2]), mais aussi aux repas [3]), à la préparation des mets [4]) et aux festins [5]). Comme tel, il porte conséquem-

---

1) 喪車爲柳。*Vide* 鄧展。

2) 柳星主木草。*Vide* 天官書。

3) 柳主飲食。*Vide* 星經。

4) 柳主尙食和滋味。*Vide* 通志。

5) 柳主燕享之事。*Vide* 天皇會通。

ment le nom de *Tien-tchou*, on la Cuisine céleste [1]). A cause de ces festins en commun, cet astérisme préside aux magazins des vins et des mets, et aux mets confits en vinaigre, et il porte conséquemment aussi le nom de *Tien-k'ou* ou le Garde-manger céleste [2]).

Cet astérisme de huit étoiles porte encore le nom de *Tien-siang*, ou les Ministres célestes et de *Pá-tchin*, ou les Huit officiers [3]), puisqu'à l'occasion de ces repas en commun, le chef fit quelquefois cadeau à ses officiers ou sujets des branches de *saule*, réputées excellentes contre les miasmes délétères de l'été. Ainsi nous lisons dans les „Notices littéraires de *King-loung*" que c'était la coutume (des Empereurs de la dynastie) de *Tang*, de se purifier par un bain au jour *Chang-ki* (premier jour du troisième mois qui porte le nom de Ki), et d'offrir à leurs courtisans des *branches de saule* liées ensemble, avec ces mots: „Portez les afin d'éviter les miasmes empoisonnés et les pestilences" [4]). Car on attribuait au saule des propriétés merveilleuses; entre autres celle que le jus de feuilles de saule bouillies dans de l'eau, mêlé avec du sel, serait un remède excellent pour guérir toute espèce d'ulcère malin [5]).

Il préside encore aux orages et pluies [6]) qui arrivent en été à son lever; les nuages et pluies viennent et tombent alors, de sorte que la nature entière est en mouvement [7]).

En dernier lieu, comme l'astérisme *Saule* occupe l'endroit pris primitivement

---

1) 柳又爲天厨。Ibid. 柳天之厨也。*Vide* 星經。○柳天之厨宰。*Vide* 通志。

2) 柳主飲食倉庫醋之位。又名天庫。*Vide* 星經。

3) 柳又名天相。又名八臣。Ibid.

4) 唐制上己祓禊、賜侍臣細柳圈云。帶之免蠆毒瘟疫。*Vide* 景龍文舘記。

5) 治惡瘡、柳葉水煮汁入鹽、少許頻洗之。*Vide* 致富奇書, *Art.* 柳。

6) 柳又主雷雨。*Vide* 隋志。

7) 雷雨時至於夏、雲行雨施、品物流行也。*Vide* 天皇會通。

par la constellation de l'oiseau rouge, on lui donne aussi le nom de *Bec de l'Oiseau rouge* [1]). De là vient certainement le nom de *Lieou* ou *Saule* donné en général à un bec d'oiseau. L'ancien dictionnaire *Eul-ya* dit: „Le bec d'un oiseau se nomme *Saule* (lieou); *Saule* est le feu de faisan", phrase que le commentaire explique par ces mots: „Les sept domiciles de la région méridionale représentent la forme d'un oiseau rouge; l'astérisme *Saule* en représente le bec; c'est pour cela qu'on le nomme *Tchou* (*bec* 口 *rouge* 朱). *Feu de faisan* est le nom du signe zodiacal (répondant à la place qu'occupe) le Saule. Or, le faisan c'est l'oiseau rouge, et le feu est l'élément de la région méridionale; pour cette raison on en nomme le signe zodiacal: *Feu de faisan*" [2]). Conséquemment, l'astérisme *Saule* est affecté à l'élément *Feu*, qui est l'élément du Sud; mais comme il préside aussi aux rites funèbres, il est affecté par quelques-uns à l'élément *Terre* [3]).

PARANATELLON I.

TSIEOU K'I 酒旗 L'ENSEIGNE DU VIN.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au Nord de l'astérisme précédent, et à droite de l'astérisme *Hien-youen* [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]) et il répond, dans le Catalogue de M. Reeves, à ψ, ξ et ω du Lion et à κ, ξ du Cancer. Quant aux deux dernières étoiles, on voit qu'elles sont superflues.

Nous avons vu, à la page 442, qu'on arrangeait le festin des morts dans la direction indiquée par une branche de Saule placée à côté de la porte du Tem-

---

1) 柳爲朱鳥喙。*Vide* 星經。○柳爲鳥注。*Vide* 天官書。○注作喙。*Vide* 索隱。○柳宿爲朱鳥之咮。*Vide* 通志。

2) 鳥喙謂之柳。(註)咮爲之柳、柳鶉火也。南方七宿、其爲朱鳥之形。柳星爲朱鳥之口、故名咮也。鶉火柳之次名、鶉卽朱鳥也。火屬南方之行也、因名其次爲鶉火。*Vide* 爾雅。

3) 柳火星也、或曰土星也。*Vide* 星經。

4) 酒旗三星在柳北、軒轅右。Ibid.

5) *Vide* 天元曆理。

ple des Ancêtres. Cette branche de Saule servait donc d'*Enseigne* (K'i) du lieu où l'on buvait du *vin* (tsieou). Aussi cet astérisme représente-t-il l'Enseigne du „Maître des Vins" et préside-t-il aux festins et aux repas [1]).

C'est à cause de l'emploi qu'on faisait du saule comme enseigne du repas funèbre célébré en été, que les cabaretiers en Chine suspendent encore aujourd'hui, pour servir d'Enseigne, une branche verte au dessus de la porte de leur cabaret; branche qu'on nomme: l'*Étendard du Vin*, l'*Enseigne du Vin* ou l'*Étendard vert* [2]). Selon l'ancien dictionnaire *Kwang-yun*, l'„Étendard vert" est l'enseigne des vendeurs de vin [3]). Les vendeurs de Vin de la dynastie de Soung (A. D. 960), suspendaient également à une très grande élévation une espèce d'étendard, nommé *Lien* ou l'Enseigne du Vin [4]). Le nom de *Ts'ing-lien* ou „Etendard vert" prouve qu'autrefois les cabaretiers ne portaient qu'une branche verte comme enseigne de cabaret; on y est revenu en Chine dans les campagnes, et c'est de ce pays que cet usage s'est propagé en Europe où, encore aujourd'hui, une branche verte ou une couronne de verdure sert d'Enseigne bien connue à tous les campagnards altérés.

Cet astérisme se lève en même temps que celui du *Saule* dont il est le paranatellon; et, par conséquent, pendant l'époque de la fête des morts. Ceci explique les attributs astrologiques de „l'Enseigne du vin", selon lesquels il préside aux banquets [5]). L'Exégèse des Souverains célestes dit qu'à l'époque de son apparition, l'éther calorifère est dans sa plus grande plénitude; que l'Empereur boit par conséquent à cette époque du vin deux fois distillé, et qu'il (l'astérisme Enseigne du vin) sert donc aux festins où l'on boit du vin [6]).

En résumé, tous les groupes d'astérismes classés sous ces deux Sections

---

1) 酒旗酒官之旗也。主宴享飲食。*Vide* 星經。

2) 酒帘、酒旗、青帘。

3) 青帘酒家望了。*Vide* 廣韻。

4) 宋人沽酒縣幟甚高。(註) 幟帘也、亦謂酒旗。*Vide* 韓非子外儲說。

5) 酒旗主燕饗。*Vide* 高厚蒙求。

6) 陽氣極盛、故天子飲酎於是時。酒燕享之所用。*Vide* 天皇會通、柳宿。

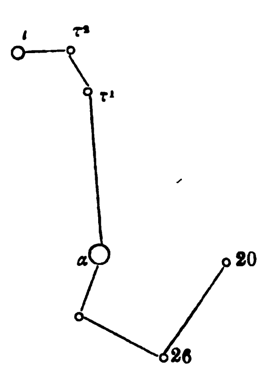
se rapportent à ce grand repas funéraire de l'été, et reçoivent maintenant par notre explication un symbolisme hautement significatif.

SECTION IV.

QUATRIÈME DOMICILE.

SING SIOU 星宿 DOMICILE DE L'ASTÉRISME.

Le quatrième grand astérisme de la constellation de l'Oiseau rouge porte le nom de *Sing* ou L'Astérisme *par excellence*, et est composé de sept étoiles rouges en forme de crochet, au Sud-Est de l'astérisme *Lieou* [1]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il répond à α (1), τ^1 (2), τ^2 (3), ι (4), 20 de Flamsteed (5), 26 de Flamsteed (6) dans l'Hydre. La 7e étoile, également dans l'Hydre, a une A. D. de 140° 58′ et une D. de — 9° 53′ dans le Catalogue de M. Argelander. Comme nous l'avons déjà démontré dans notre 1er Livre, le lever acronyque à 8h 58′ de cet astérisme annonçait primitivement le solstice d'été, époque presqu'aussi importante aux Anciens que le solstice d'hiver; car elle marquait la fin du règne de chaleur et le commencement du règne du froid et des ténèbres.

Depuis le solstice d'hiver, la longueur des jours s'était constamment accrue jusqu'à ce que le soleil eût atteint sa plus grande force et puissance au solstice d'été; dès ce jour, les jours commencent à décroître, le soleil diminue de force et de chaleur, et l'homme est derechef livré à la crainte de se voir replongé dans les ténèbres.

Mais le soleil, étant considéré comme la première divinité, on ne comprenait point qu'il cédât facilement son empire au principe des ténèbres, et l'homme primitif supposa qu'il y eut lieu, entre ces deux puissances, une lutte qui se terminait en faveur du principe des ténèbres et en la défaite du principe de lumière. Cette antique croyance est consignée dans le Livre des Rites où l'on lit, à l'article du second mois de l'été, dans les Réglements mensuels: „Dans ce mois le

---

1) 星七星如鉤、在柳東南。*Vide* 星經。

2) *Vide* 高厚蒙求。

soleil atteint le point le plus élevé de sa course; les principes calorifère et frigorifère luttent: c'est la limite entre la mort et la vie" [1]). „Le solstice d'été", disent les commentaires de ce livre, est le point extrême des jours croissants; le principe calorifère est complété à midi et diminue ensuite. Le principe frigorifère est alors minime et encore dans les plus grandes profondeurs. Ceci est l'époque du combat entre les principes calorifère et frigorifère; quand la nature est affectée par le fluide calorifère, elle croît: c'est la *vie;* quand elle est affectée par le fluide frigorifère et a atteint son complètement, elle *meurt:* ceci est l'époque où la mort se sépare de la vie" [2]). Cette lutte est censée s'engager de ce que le fluide frigorifère commence à s'élever à cette époque de l'année, et est comprimé d'en haut par le fluide calorifère encore abondant; car le fluide frigorifère arrivant, se heurte contre le fluide calorifère. Ce principe calorifère préside à la *vie*, comme le principe frigorifère préside à la *mort;* si donc la plus petite parcelle du principe frigorifère se produit, la nature s'incline vers la mort et, conséquemment, les limites de la vie et de la mort sont démarquées à cette époque, c'est-à-dire au solstice d'été [3]).

Voilà donc la raison qui fit donner à cet astérisme le nom de *Sing* ou L'Astérisme *par excellence*. Néanmoins, il se peut que ce nom soit une abréviation de celui de *Tsi-sing*, les Sept étoiles, que cet astérisme porte encore en raison des sept étoiles dont il est composé [4]) et qui représentaient primitivement le *cou* de l'oiseau rouge, la grande constellation méridionale [5]). On les nomme encore

---

1) 是月也日長至、陰陽爭、死生分。*Vide* 禮月令、仲夏。

2) 夏至日長之極。陽盡午中而微、陰眇重淵矣。此陰陽爭辨之際也。物之感陽氣而方長者生、感陰氣而己成死。此死生分判之際也。Ibid. 註。

3) 陰氣始起于下、盛陽强盍于上、故爭。此陰方來、與陽遇也。陽主生、陰主死。微陰既生、則萬物向死。故死生之理于是乎分。*Vide* 禮月令、仲夏註。

4) 七星星也、其星亦七、故日七星。南方朱雀之第四宿也。*Vide* 禮月令、季春。

5) 七星爲頸。*Vide* 正義。○星爲朱雀頸。*Vide* 天皇會通。

le *cou* et le *régleur rond;* c.-à-d. le *gosier* et le *cou* de l'Oiseau rouge [1]). D'autres en font le coeur de l'oiseau et les nomment *Choun-ho* 鶉火 ou le Feu du Phénix; nommant l'astérisme *Tsing*, le Puits, la *Tête*, et l'astérisme *Yi*, l'Aile, la *Queue* du Phénix. Cependant nous croyons qu'on doit se tenir à la signification de „Astérisme par excellence", puisque son lever annonçait le solstice d'été, de même comme l'apparition de l'astérisme *Jin-sing* ou „L'étoile de l'homme", qui lui est opposé, indiquait le solstice d'hiver, comme nous l'avons démontré aux pages 242 et suivantes de cet ouvrage. Les sept étoiles du coeur de l'Hydre étaient donc pour ainsi dire les *étoiles célestes*, en opposition aux cinq étoiles de la tête du Pégase qui étaient les *étoiles humaines*, et c'est peut-être pour cette raison que l'astérisme *Sing* porte encore les noms de *T'ien-t'ing*, la Cour céleste [2]) et de *T'ien-tou*, la Métropole céleste [3]); car, au solstice d'été, le soleil est à l'apogée de sa force et de sa chaleur; il est alors maître souverain des cieux et, partant, l'astérisme qui annonçait l'époque de sa souverainité était considéré comme son palais ou sa *métropole*.

C'est au solstice d'été que recommence le nouveau règne, il est vrai bien faible encore, des ténèbres ou du principe *Yin*, et que la série des heures recommence; car le solstice d'été est le milieu de l'été comme l'heure de midi est le milieu du jour. C'est pour cette raison que l'astérisme *Sing* porte le nom de Temple de la planète des heures [4]), c.-à-d. de Mercure, le Dieu du Temps, et qu'il est affecté à l'élément *Eau*, appartenant à cette planète; quoique, comme annonçant le centre des chaleurs estivales, on l'affecte également à l'élément *Feu* [5]). Comme tel, il régne sur les Cieux, et on lui donna le nom de *T'ien-yu*, Le Gouverneur céleste [6]).

Il préside encore aux siéges des reines, des concubines et des dames du pa-

---

1) 七星項爲員官。(索隱) 項朱鳥頸也、員官嚨喉也。*Vide* 天官書。

2) 星又名天庭。*Vide* 星經。 3) 星一名天都。*Vide* 正義。

4) 七星辰星廟。*Vide* 天官書。

5) 七星水星也、或曰火星。*Vide* 星經。

6) 星又名天御。Ibid.

lais [1]), présidence que nous expliquerons en traitant du second paranatellon de ce domicile: *Yu-niu*, ou les *Filles royales*.

„Sing" porte encore le nom de *Hien-sse*, Les Hommes vertueux [2]), nom qu'on lui a donné afin de rappeler une ancienne cérémonie qui avait lieu à l'époque du solstice. Nous lisons dans l'Examen des diagrammes du Y-king: „Au solstice d'été un vent brillant souffle; on élit les grands généraux, et on récompense *ceux qui ont du mérite* [3]). Le fragment du Calendrier de la première dynastie de Hia, nous dit *Hoai-nân-tsze*, porte qu'on faisait, pendant l'été, des largesses aux *vertueux*, qu'on donnait des récompenses aux hommes méritoires, qu'on faisait des grâces aux excellents et aux bons, et qu'on aidait ceux qui avaient faim et soif. Les vents brillants étant arrivés, on distribua des places et des honneurs [4]). Ces récompenses consistaient probablement en armes et en vêtements. Dans la haute antiquité, les hommes portaient pendant l'hiver des peaux de bêtes; mais quand les chaleurs de l'été commençaient à régner, ils leur substituèrent des vêtements faits de tissus végétaux, ou de la dépouille des oiseaux [5]).

Il est donc probable que le Grand Chef, pour récompenser ses guerriers, leur fit présent, vers le milieu de l'été, des premiers vêtements de tissus fabriqués dans le gynecée royal. La coutume du moins a existé en Chine. Un quatrain du poète *Tou-fou*, de la dynastie de *Tang*, dit:

Les vêtements du palais ont aussi de la renommée;

A midi précis (*du solstice d'été*) ils (*les courtisans*) reçoivent des faveurs et des honneurs.

Le tissu de plantes fin est flexible comme s'il fut bouffi par le vent;

La gaze parfumée est légère comme une couche de neige [6]).

---

1) 星主后妃御女之位。*Vide* 星經。 2) 星亦爲賢士。Ibid.

3) 夏至景風至。辨大將、封有功。*Vide* 易通卦驗。

4) 夏令日。爵有德、賞有功、惠賢良、救飲渴。又景風至、則施爵位。*Vide* 淮南子, *apud* 廣事類賦, *Art.* 夏, Été.

5) 昔先王未有麻絲、衣其羽皮。*Vide* 禮記、孔子禮運。

6) 宮衣亦有名 | 細葛含風軟
端午被恩榮 | 香羅疊雪輕

Vide 杜甫詩, *apud* 廣事類賦、端午。

C'était au cinquième jour du cinquième mois, c'est-à-dire en Juin, que le *T'ai-sse* ou Inspecteur des réglements de la cour inspectait les robes de gaze et les costumes officiels de toute la cour [1]).

Enfin, nous lisons encore dans l'Histoire des *Tsin*, que la population de *Ki-hien* [2]) tressait pendant l'été une certaine espèce d'herbe pour en confectionner des vêtements [3]).

C'est probablement à cause de cette ancienne coutume de distribuer des vêtements légers et multicolores en été, que vient la présidence astrologique de l'astérisme *Sing* sur les couleurs brillantes et les broderies des vêtements [4]).

En dernier lieu, *Sing* est encore nommé *Foung-ting*, le Pavillon du Phare [5]), nom qui nous paraît moderne et qui lui fut probablement donné à cause de sa proximité de l'astérisme *'Kouan* ou le „Fanal", dont nous avons traité à la page 440.

C'est encore de ce nom de fanal ou phare, qu'on n'allume qu'en temps de danger ou d'irruptions de brigands, que vient la propriété astrologique attribuée à cet astérisme de présider aux brigands, aux dangers, aux gués et aux ponts [6]).

La clarté de cet astérisme est d'un heureux présage [7]).

PARANATELLON I.

HIEN-YOUEN 軒轅 LE CHAR.

Cet astérisme est composé de dix-sept étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Sing*, affectant la forme d'un dragon montant aux cieux [8]). On le trace ainsi

1) 一朝十五日衣紗公服爲臺司所糾。*Vide* 雜志。

2) Actuellement *Weï-hoeï-fou* dans le *Ho-nan.*

3) 汲縣之人夏則編草爲裳。*Vide* 晉書。

4) 星主衣裳文繡。*Vide* 正義。

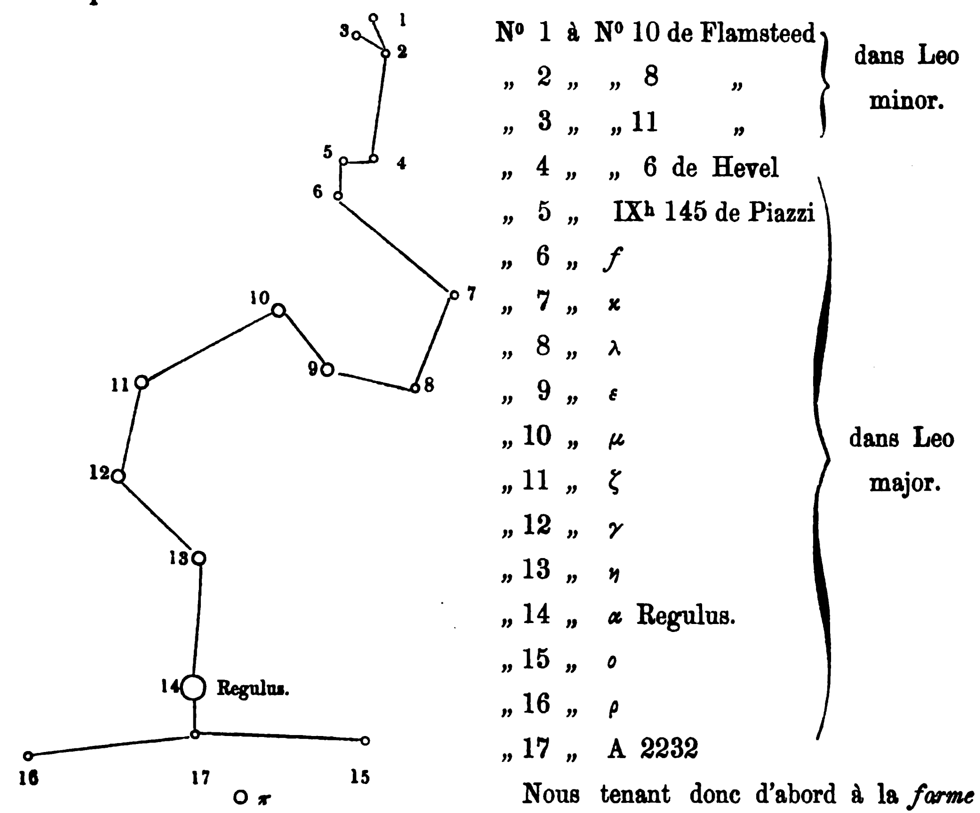
5) 星又爲烽亭。*Vide* 星經。

6) 星主盜賊。Ibid. ○又主急事。*Vide* 天官書。○星主候津橋。*Vide* 星經。

7) 星宿明則吉。*Vide* 正義。

8) 軒轅十七星在七星北、形如騰龍。*Vide* 星經。

dans la sphère chinoise [1]) et ses 17 étoiles répondent aux étoiles suivantes de notre sphère:



N° 1	à	N° 10 de Flamsteed	dans Leo minor.
„ 2	„	„ 8 „	
„ 3	„	„ 11 „	
„ 4	„	„ 6 de Hevel	dans Leo major.
„ 5	„	IX^h 145 de Piazzi	
„ 6	„	*f*	
„ 7	„	κ	
„ 8	„	λ	
„ 9	„	ε	
„ 10	„	μ	
„ 11	„	ζ	
„ 12	„	γ	
„ 13	„	η	
„ 14	„	α Regulus.	
„ 15	„	ο	
„ 16	„	ρ	
„ 17	„	A 2232	

Nous tenant donc d'abord à la *forme* de cet astérisme, nous allons expliquer premièrement pourquoi elle affecte celle d'un *dragon* montant aux Cieux; et ensuite, pourquoi ce dragon ascendant porte le nom de *Char*.

Selon notre théorie, on observait pendant l'été les astérismes qui étaient visibles le soir à l'Orient. Or, à l'époque calculée par nous, on vit, vers la moitié du mois de Juin, l'astérisme *Hien-youen* se lever le soir. A minuit il culminait, et alors on vit se lever à l'Orient la grande constellation du Dragon printanier, qui répond à la *Vierge* de nos sphères.

Nous avons vu précédemment que le *Dragon* est en Chine le symbole de la force fructifiante de l'eau, puisque son réveil annonçait le retour du printemps et la saison des pluies. Aussi invoque-t-on en Chine le Dragon pour avoir de la pluie. Or, ceci a principalement lieu pendant la cinquième lune, époque des

---

1) *Vide* 天元曆理.

grandes sécheresses en Chine. Mencius y fait déjà allusion dans ses ouvrages, où on lit: „Pendant la septième et huitième lune (c.-à-d. des Tcheou, qui répondent à la cinquième et sixième lune de l'année régulière) quand il fait une *sécheresse*, les plantes se dessèchent. Alors les nuages s'assemblent épais dans les cieux; ils descendent en torrents de pluies, et les céréales se redressent comme poussées par un ressort" [1]).

Ce n'est que vers la sixième lune de l'année, ou en Juillet, que les grandes pluies commencent, pluies qu'on nomme „La pluie qui lave les tiges" [2]). Les paysans les nomment „La douce mouillure", et quand elles tombent, les villageois se félicitent mutuellement en disant: c'est la *pluie joyeuse* [3]). Mais c'est pendant la cinquième lune qu'on invoquait le Dragon pour avoir de la pluie, comme les auteurs chinois nous en informent. On porte, pendant cette cérémonie, un grand Dragon par les rues, et on va aux champs pour prier pour la pluie. Ce dragon était fait autrefois en terre glaise, ce qui fit dire à *Hoai-nân-tsze* que le dragon de terre amène la pluie, puisque l'Empereur *Tching-t'ang* fabriquait, à l'occasion d'une sécheresse, un dragon en terre afin d'imiter les nuages qui viennent du dragon [4]).

La cérémonie des prières au Dragon des pluies a toujours lieu aux environs du solstice d'été. Dans le *Yo-tcheou*, l'ancien territoire des *San-miao* ou anciens naturels de la Chine, on fête la naissance du dragon le 13 de la 5ième lune [5]).

---

1) 七八月之間旱、則苗槁矣。天油然作雲、沛然下雨、則苗浡然興之矣。*Vide* Legge, Mencius, p. 13.

2) 六月有大雨、名濯枝雨。*Vide* 風土記。

3) 六月有三時雨、農家以爲甘澤、邑里相賀曰喜雨。*Vide* 歲時記。

4) 士龍致雨。(註) 湯遭旱作土龍、以象雲從龍也。*Vide* 淮南子。*apud* 格致鏡原、祈雨。L'Empereur *Tching-t'ang* régnait de 1766—1753 a. J. C. Nous remarquerons encore qu'autrefois la population de Burford, dans l'Oxfordshire, en Angleterre, portait, pendant *la nuit de St. Jean*, processionnellement un *Dragon* par la ville. (Strutt, Sports and Pastimes of the people of England, p. 362). Il est évident que cette coutume dérive du paganisme chinois, dans lequel le Dragon est un monstre bienfaisant, qui amène la pluie pendant les chaleurs du mi-été.

5) 岳州五月十三日謂之龍生日。*Vide* 岳陽風土記, *apud* 月令粹編。

La population de *Tchi-tcheou*, dans la province de *Kiang-nan*, célèbre la fête du Dragon au 29 et 30 de la cinquième lune; c'est alors qu'il y a de grandes pluies et des débordements [1]). On nomme les pluies du 26 de la cinquième lune: „Pluie des dragons séparés; dans le Fou-kien, on donne ce nom aux pluies qui viennent après le solstice d'été [2]). Enfin les Réglements mensuels du Livre des Rites disent que le prince dut ordonner les prières pour la pluie pendant le mi-été [3]).

Il s'ensuit maintenant clairement pourquoi on donnait la forme d'un dragon au groupe d'étoiles qui se levait le soir du mi-été; et leur lever annonçait ainsi l'époque des prières pour la pluie. Comme nous l'avons vu aux pages 449 et suivantes, le solstice d'été était considéré comme l'époque du combat entre les principes calorifère et frigorifère. Ils sont alors dans un état chaotique, et c'est de cet état, et par l'agitation des puissances célestes et terrestres, que le tonnerre et la foudre se produisent [4]).

L'Arc-en-ciel, qui se montre après ces orages solstitiaux, est également censé naître de ce combat, et est considéré comme la confusion, le mélange des deux principes calorifère et frigorifère [5]). C'est pour cette raison que *Hoai-nân-tsze* nomme l'Arc-en-ciel „la Terreur du ciel" [6]).

Notre hypothèse sur la signification primitive du nom de cet astérisme est confirmée par l'Astrologie chinoise. „L'astérisme *Hien-youen*", disent les astrologues, „a la forme d'un Dragon. Il préside aux génies du Tonnerre et de la Pluie. De la réunion des principes calorifère et frigorifère, naissent les orages; de leur séparation violente, les éclairs; de leur harmonie, les pluies; de leur fureur, les vents; de leur confusion, les brouillards; de leur condensation, le

---

1) 池州俗以五月廿九日、三十日、爲分龍節。雨則多大水。*Vide* 圖經, *apud* 月令粹編。

2) 五月二十六日雨爲分龍雨。閩俗以夏至後爲分龍雨。*Vide* 月令廣義。

3) 仲夏命有司大雩。*Vide* 禮記、月令。

4) 陰陽錯行天地大駭、於是有雷有電。*Vide* 莊子。

5) 虹霓紛錯陰陽之沴也。*Vide* 宋務光論。

6) 虹霓天之忌也。*Vide* 淮南子。

givre; de leur dispersion, la rosée; de leur assemblage, les nuages; de leur excès, les arcs-en-ciel. Leur éloignement forme les demi-cercles opposés; leur séparation, les halo. Tous ces aspects sont sous la présidence de l'astérisme *Hien-youen*" [1]). Voilà pourquoi il porte aussi le nom de *Kiouen-sing* ou Astérisme influant [2]).

Sous les *Soung*, cette cérémonie des prières pour la pluie était très compliquée. On commençait par choisir un torrent profond, ou bien un étang ou une pièce d'eau située dans un endroit où la forêt était épaisse et profonde. Aux jours *Kang-sin* et *Jin-koueï*, après un jeûne de quelques jours, et après avoir offert du vin et de la viande séchée aux génies tutélaires, on ordonnait d'ériger deux autels carrés, entourés, à vingt pas de distance, par une enceinte formée d'une corde blanche. Sur cet autel, on plantait une perche de bambou, à laquelle on attachait la peinture d'un dragon. Sur la bordure blanche de cette peinture, près de la hampe, on vit des poissons noirs, la tête tournée vers la gauche et entourés par les dix étoiles du Chélone céleste [3]). Au centre, on vit un Dragon blanc vomissant des nuages noirs, et au dessous étaient peint des vagues et des tortues qui, la tête également tournée vers la gauche, vomissaient un souffle noirâtre comme des fils de soie. Le corps du dragon était peint en or, argent et vermillon. En outre, on érigeait une bannière noire et on coupait le cou à une oie, recevant le sang dans un bassin; ensuite on aspergeait d'eau le Dragon avec une branche de *saule*. Quand les officiers furent revenus pour prier, et que la pluie était suffisamment tombée, on prit le dragon et on le précipita dans l'eau [4]).

On avait donc donné la forme d'un dragon à l'astérisme *Hien-youen* puis-

---

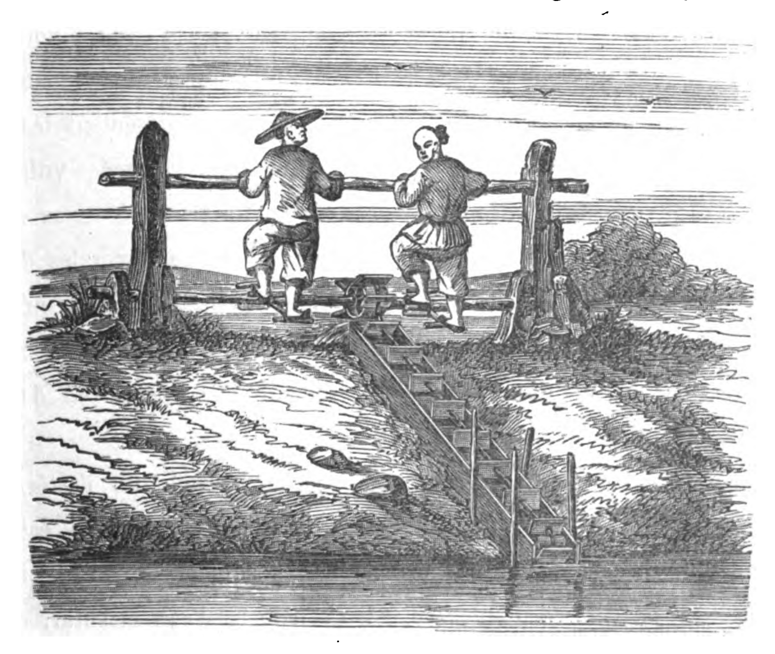
1) 軒轅龍體、主雷雨之神。陰陽交感、盛爲雷、激爲電、和爲雨、怒爲風、亂爲霧、凝爲霜、散爲露、聚爲雲、淫爲虹霓、離爲背玦、分爲抱珥、皆軒轅主之。*v.* 正義。

2) 軒轅一日權星。*Vide* 星經。

3) Voir page 177.

4) 擇潭洞或湫藻林木深邃之所、以庚辛壬癸日、先齋戒、以酒脯告社。令築方壇二級、高一尺、闊一丈三尺。壇外二十步介白繩。壇上植竹杖、張畫龍。其圖以縑素畫黑魚左顧。環以天黿十星。中爲白龍吐雲黑色。其下畫水波有龜、亦左顧吐黑氣如線。和金銀朱

qu'il annonçait l'époque quand on dut prier le Dragon pour avoir de la pluie. Cependant le nom de cet astérisme ne signifie point *dragon* mais Char; il nous reste donc à expliquer quelle espèce de Char ce groupe d'étoiles du Lion représente. Pendant les mois de Mai et de Juin, époques de grande sécheresse en Chine, quand le ciel, brûlant comme une plaque d'airain rougie, ne laisse tomber aucune goutte de pluie sur les céréales, le paysan chinois arrose ses champs artificiellement moyennant sa simple pompe à chaîne-sans-fin, qu'il place dans un étang, un réservoir ou un fleuve, pour en pomper l'eau dans ses champs. Cette pompe aspirante porte le nom de *Choui-tche* ou Char-à-eau [1]. Mais dans les provinces de *Kiang-nan* et de *Tché-kiang*, on la nomme *Loung-koú-tche* ou Char à squelette de Dragon [2]. Ce nom nous met directement dans la bonne voie. Le Dragon est en Chine l'incarnation du principe humide et aqueux, et c'est lui qui est censé produire les pluies et les crues des fleuves, comme nous l'avons déjà démontré en maint endroit de cet ouvrage. C'est pour cette raison



丹飾龍形。又設皁旛、刎鵝頸、取血致盤中。楊枝洒水龍上。羣官再至祝、雨足、取龍投水中。*Vide* 宋朝事實。

1) 今田家有水車。天旱時、引水以漑田。*V.* 稗史類編.

2) 江浙間曰水車爲龍骨車。*Vide* 王鳳䥶貧物通。

qu'on donnait à la machine qui devait remplacer le Dragon en temps de sécheresse, la forme même du Dragon.. En effet, comme on peut s'en assurer par la gravure ci-contre, tirée de „La Chine ouverte, par Old Nick" [1]), la pompe aspirante chinoise est composée d'une longue auge carrée; des planchettes de bois plates et carrées, qui entrent exactement dans le creux de l'auge, sont attachées à une chaîne articulaire qui roule sur une petite roue ou cylindre, placée à chaque extrémité de l'auge. Les planchettes carrées qui sont attachées à cette chaîne glissent avec elle par dessus la roue inférieure, et entrent dans l'auge creuse, entraînant avec elles un volume d'eau égal aux dimensions de l'auge et qu'elles élèvent jusqu'à l'extrémité supérieure de l'auge, d'où elles la déversent dans le champ.

L'axe prolongée de la roue supérieure tourne dans deux pivots de bois, réunis par une perche transversale. Attachées à cette axe, se trouvent de petites projections en forme d'un **T**, sur lesquelles le laboureur pose les pieds alternativement, et fait ainsi tourner l'axe; tandis qu'il se tient en équilibre en prenant avec les mains la perche transversale qui réunit les deux pivots.

Dans cette pompe, la chaîne articulaire représente l'épine dorsale ou les vertèbres du Dragon; tandis que les planchettes carrées représentent les anneaux articulaires de ce monstre aquatique. Cette chaîne, nommée vulgairement *Hia-ma-lien-t'eou* ou „La grenouille rayée qui plonge la tête", à cause de la ressemblance des planchettes carrées traversées par la chaîne aux raies de la grenouille rayée, porte, dans les livres, le nom de „Squelette du Dragon" (*Loung-koû*); car le Dragon produisant l'eau, on a imité, dans sa forme, ses vertèbres [2]). Les planchettes portent le nom de *Loung-koû-pan* ou Planchettes du Squelette de Dragon [3]).

Nous pensons donc que les caractères *Hien-youen* du nom de l'astérisme signifient le *Char-à-eau* qui a la forme du Dragon, d'après lequel il est imité à cause de son influence supposée sur les puissances aqueuses. Notre supposition est confirmée par le nom de *Toung-ling*, ou Conduit d'eau oriental, que porte

1) Paris, 1845, p. 318.

2) 今水車中蝦蟆練頭名曰龍骨。蓋龍行水、亦取其形似脊骨也。*Vide* 留青日札。

3) 龍骨板。*Vide* 三才圖會。

encore l'astérisme *Hien-youen* [1]). Cependant, si on aime mieux voir, dans le nom de cet astérisme, une allusion aux cérémonies funèbres célébrées à l'occasion du déclin du soleil au solstice d'été, on pourrait traduire les caractères *Hien-youen* par Char funèbre; car on ornait quelque fois de dragons les chars funèbres, dans les temples des Ancêtres. On a retrouvé un pareil ornement de la dynastie de *Tang*, consistant en la figure d'un dragon couchant, et qu'on croit avoir servi d'ornement aux chars dont on se servait dans les temples des ancêtres [2]). Mais nous croyons que notre première explication est plus plausible.

Les différentes étoiles de cet astérisme portent encore quelques noms relatifs aux reines et dames du palais; nous en traiterons sous le paranatellon suivant.

PARANATELLON II.

YU-NIU 御女 LES FILLES ROYALES.

Il se trouve au Sud de l'astérisme précédent [3]), et répond à l'étoile π du Lion; tandis que l'étoile Regulus représente la Grande maîtresse [4]). Selon le *Tching-i*, l'étoile principale de *Hien-youen* (α) est la *Grande-maîtresse;* la seconde, au dessus (η), représente les *dames d'atour*; la troisième (γ) représente les *Concubines*; tandis que toutes les autres étoiles au Nord de celles-ci (ζ, μ etc.) représentent les *filles du palais*. La petite étoile au Sud (A) représente les *Filles royales;* celle à gauche (ρ) représente *la famille de la femme du prince*, tandis que celle à droite (o) représente *la famille de la Reine-mère* [5]).

C'est pour cette raison que l'astérisme *Hien-youen* est considéré comme la

---

1) 軒轅一日東陵。*Vide* 星經。Comp. p. 410.

2) 蹲龍作龍狀而蹲之。疑宮廟乘輿之飾。考其器則唐物也。*Vide* 博古圖。

3) 其南一小星御女也。*Vide* 星經。

4) 前大星女主象。*Vide* 天官書。

5) 其一星明大者爲女主、次北一星爲夫人、又北一星爲妃、又其北諸星爲衆妃女主。南一小星御女也。左一星日少民后族也、右一星日太民太后宗族也。*Vide* 正義。

résidence des reines et des concubines [1]). Selon l'„Exégèse des Souverains célestes", l'astérisme *Hien-youen* est le symbole du palais des reines et des concubines puisqu'il répond au signe *Wou*, qui correspond au *Sud* et au centre du jour et de l'année. Or, le solstice d'été est considéré comme l'époque de la naissance du principe *Yin* ou *femelle*, qui se rencontre là avec le principe *Yang* ou *Mâle* [2]). Mais nous avons une explication plus naturelle à offrir. Nous avons déjà vu que l'été était célébré par un repas et des cérémonies funèbres; or, pendant ces cérémonies, les femmes du palais devaient pousser des lamentations le matin et le soir [3]) sous la surveillance de „l'Attaché aux femmes impériales", que nous trouvons également à cette partie du Ciel.

PARANATELLON III.

T'IEN-SIANG 天相 LES MINISTRES CÉLESTES.

Cet astérisme est composé de trois étoiles blanches au Sud de l'astérisme

30
8
q

Tsieou-k'i [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et il répond à *q* 2306, 8 de Hevel, et 30 de Flamsteed dans le *Sextant*. Cet astérisme symbolise l'officier qui avait charge de fonctionner comme adjudant supérieur à l'occasion des grands services funèbres et qui portait le nom de *Siang* [6]). Il représente encore le „Préposé aux costumes" qui présentait les habillements des cérémonies où l'on rappelait l'âme du mort dans les grands services funèbres [7]), et „l'Attaché aux femmes impériales" qui surveillait les lamentations exécutées le matin et le soir par les femmes du palais, à l'occasion des grands services funèbres [8]).

---

1) 軒轅爲后妃之所居。*Vide* 星經。

2) 自午而一陰生、陰陽相遇、故軒轅爲后妃之宮庭. *Vide* 天皇會通。

3) Biot, le Tcheou-li, II, 16.

4) 酒旗南三星日天相。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

6) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 438.

7) Ibid., Vol. II, p. 12. Voyez la description de ces cérémonies aux pages 234—236 de cet ouvrage.

8) Biot, le Tcheou-li, II, p. 16.

Aussi trouvons-nous que cet astérisme préside à la confection des habillements de la cour (qu'on renouvelait au jour du solstice d'été); à l'aide des rites accomplis par la Reine, et au ministère de L'Attaché aux femmes impériales du troisième degré [1]).

A ce groupe appartient encore le:

PARANATELLON IV.

NOUI-PING 內平 L'ÉGALISEUR DE L'INTÉRIEUR.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tchoung-tai* [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]) et il répond, selon M. Reeves, aux quatre étoiles *a*, *b*, *q*, *d* du *Petit Lion;* mais, selon nous, aux étoiles 46 (*o*), 34, 31 (*g*) et 21 (*d*) de Flamsteed, dans le Petit Lion.

Selon le *Sing-king*, cet astérisme représente le „Magistrat qui égalise les peines" [4]). Mais ceci n'est pas exact. L'„Exégèse des Souverains célestes" dit qu'il représente l'*Administrateur de l'intérieur* [5]), c'est-à-dire l'officier chargé de la surveillance du harem impérial, dont on trouve l'instruction dans le *Tcheou-li* [6]). Il préside conséquemment à l'administration de l'intérieur [7]).

PARANATELLON V.

CHAOU-WI 少微 LES PETITS CACHÉS.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la

---

1) 天相主朝服之制、佐后禮事、世婦之職也。*Vide* 天皇會通。

2) 內平四星在中台南。*Vide* 星經。

3) *Vide* 天元曆理。

4) 內平平罪之官也。*Vide* 星經。

5) 內平內宰也。*Vide* 天皇會通。

6) Biot, le Tcheou-li, I, 141.

7) 內平主內政。*Vide* 天皇會通。

42 40 41 m m

sphère chinoise [1]), et qui répondent à *m* du Lion et à *m*, *p*, *r* ou à 40, 41 et 42 de Flamsteed, du Petit Lion. Cet astérisme représente l'endroit où siégeaient les vertueux qu'on avait récompensé pour leurs mérites, ce qui avait lieu au solstice d'été, comme nous l'avons prouvé à la page 451.

La première étoile de cet astérisme porte le nom de *Hou-sse*, les Tigres ou chefs militaires; la seconde se nomme *I-sse*, les Conseillers; la troisième *Pó-sse*, les Sages et la quatrième *Ta-fou*, les Éminents. La clarté et grandeur de ces étoiles présagent l'élection des hommes vertueux [2]).

La raison qui fit donner le nom de *Chaou-wi* à cet astérisme est suffisamment établie par l'explication de L'„Exégèse des Souverains célestes": „*Chaou-wi* signifie que les hommes supérieurs sont dans des emplois inférieurs" [3]). Cet astérisme devait donc rappeler au Chef principal qu'il s'informât s'il n'y eut point, parmi les officiers inférieurs, des vertueux et des sages qui méritassent d'être élevés à des rangs supérieurs.

Dans les siècles postérieurs, vers le troisième millenaire avant notre ère, quand, par suite de la précession et du déplacement du pôle, une plus grande partie du Ciel austral devint visible, on a ajouté à ce domicile un autre astérisme, nommé:

T'IEN-TSÍ 天稷 LE MILLET CÉLESTE.

Il est composé de cinq étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Sing* [4]) et répond à *c*, *b*, et trois autres étoiles du Navire Argo. La carte du Tien-youen-lí-li ne lui donne que quatre étoiles, qui offrent le tracé suivant. Son étoile principale est à 137° du pôle

c b

---

1) 少微四星赤。*Vide* 天元曆理。

2) 少微大夫之位也。第一星日虎士、二日議士、三爲博士、四爲大夫。*Vide* 星經。○少微占以明大則賢士舉。*Vide* 春秋合誠圖。

3) 少微亦賢大在下僚者。*Vide* 天皇會通。

4) 天稷五星在七星南。*Vide* 星經。

Nord, et le groupe se trouve au Sud de α Hydrae. Ce groupe a été nommé ainsi puisqu'il se trouve vers la même région du ciel qui annonçait primivement la cinquième lune ou le mois de Juin, et que le millet mûrit en Chine pendant ce mois. On le sème pendant l'automne et il est mûr en été [1]). Il y a deux espèces de millet, la *hâtive* et la *tardive;* la hâtive est mûre en même temps que le froment (en Mai). Le millet tardif qui mûrit pendant la cinquième lune (en Juin) fut appelé par les habitants du pays de *Tching*: „Le champ de bataille du froment" [2]), probablement puisqu'il mûrit quand le froment est déjà fauché et couché par terre.

Cet astérisme préside aux Directeurs de l'agriculture; sa clarté et grandeur présagent une récolte abondante; mais quand il est invisible, cela présage que les hommes s'entre-dévoreront (de faim) [3]).

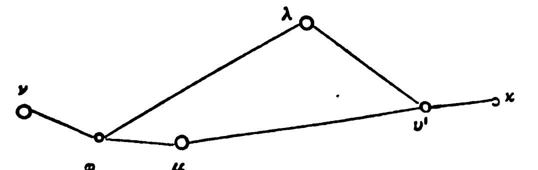
On le considère comme la résidence du Dieu des céréales — de Cérès [4]).

SECTION V.

CINQUIÈME DOMICILE.

TCHANG SIOU 張宿 DOMICILE DU FILET.

Le cinquième grand astérisme de la constellation de l'oiseau rouge porte le nom de *Tchang*, Le Filet, et est composé de six étoiles rouges en dessous de l'astérisme *Hien-youen* [5]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), et il répond à υ(1), λ(2), ϕ(3), μ(4), $\varkappa$(5) et ν(6) du noeud de l'Hydre.



---

1) 稷秋種、夏熟。*Vide* 月令章句。

2) 穄有兩種。早熟者與麥相先後。五月間熟者、鄭人呼爲麥爭場。*Vide* 曲洧舊聞。*Note.* Le caractère 穄 est usité aussi pour désigner le *millet;* 稷一名穄。*Vide* 爾雅翼。

3) 天稷主農正。明大則歲豐、不見人相食。*Vide* 星經。

4) 天稷后稷之神也。*Vide* 天皇會通。

5) 張六星在軒轅下。*Vide* 星經。

6) *Vide* 天元曆理。

Le caractère *Tchang* du nom de cet astérisme signifie un filet pour prendre des oiseaux et des bêtes [1]; et ses étoiles sont groupées de telle façon à imiter un filet pareil.

Cet astérisme se levait acronyquement vers la moitié du mois de Juillet, ou pendant la troisième lune de l'été. Cette lune était considérée comme l'époque de l'union des émanations célestes et terrestres, quand tout dans la nature est en floraison et maturité [2]. Aussi offrait-on pendant ce mois un sacrifice dans le temple des Ancêtres. Nous lisons dans les Réglements mensuels du Livre des Rites que l'Empereur ordonnait, pendant le dernier mois de l'été, aux femmes du palais de teindre des vêtements, afin de suppléer aux habillements qu'on portait pendant le sacrifice aux Ancêtres dans le Temple [3]. C'est pour cette raison que cet astérisme préside au Temple des Ancêtres impérial, et au Temple de lumière [4]. Il préside encore aux choses précieuses qu'on emploie dans les Temples des Ancêtres, et aux habillements des appartements intérieurs du Souverain [5].

Cet astérisme porte le nom de *Filet* puisque, pendant les sacrifices, il y avait un homme chargé d'éloigner, avec l'arc et les flèches, les oiseaux de mauvaise augure tels que les corbeaux et les éperviers, et un autre homme chargé de prendre en *filet* les oiseaux nuisibles [6]. Ce sacrifice était naturellement accompagné de libations et de festins; aussi l'astérisme *Tchang* préside-t-il aux cuisines impériales, aux comestibles et boissons, ainsi qu'aux cadeaux et festins qu'on donne aux hôtes [7].

---

1) 羅取鳥獸曰張。*Vide* 周禮、秋官。

2) 夏三月天地氣交、萬物華實。*Vide* 素問。

3) 季夏之月命婦官染采○○○○以給郊廟祭祀之服。*Vide* 禮記、月令。

4) 張主天廟明堂。*Vide* 星經。

5) 張主珍寶朝廟所用、及天子內宮衣服。*Vide* 隋志。

6) 射鳥氏祭祀以弓矢毆烏鳶、羅氏掌羅烏鳥。*Vide* 周禮、夏官。

7) 張又主天厨飲食賞觴客。*Vide* 隋志。

A cause de la splendeur de la nature pendant la sixième lune, on le nomme aussi *Tien-tchang*, La Splendeur céleste [1]).

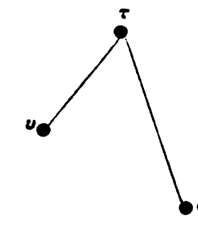
Cet astérisme porte encore le nom de *Yu-fou* ou le Magasin impérial [2]), et représente alors les magasins dans lesquels est placé le tribut des peuplades éloignées [3]), car c'était pendant le dernier mois de l'été que les tributaires venaient apporter leur tribut, comme nous le verrons tantôt en traitant du dernier domicile des constellations de l'été.

Nous lisons dans les Réglements mensuels, que c'était le dix de la sixième lune de la 23ième année du règne de l'Empereur *Tching-koan* de la dynastie de *Tang* (A. D. 649), que le roi de *Khotan*, *Foú-tou-sin*, venait porter en tribut des ceintures en or et des robes brodées [4]).

Primitivement, cet astérisme représentait la gorge de l'Oiseau rouge méridional [5]). A cause de sa position australe, il est affecté à l'élément *Feu*; sa clarté et sa grandeur sont réputées heureuses [6]). Quand il est invisible, l'Empereur souffrira beaucoup de maladies [7]).

PARANATELLON I.

MING-T'ANG 明堂 LE TEMPLE DE LUMIÈRE.



Cet astérisme est composé de trois étoiles noires, tracées en forme de pyramide dans la sphère chinoise [8]), et répondant aux étoiles τ, υ, Φ du Lion. Il représente le Temple de lumière dans lequel on offrait le sacrifice du dernier mois de l'été, comme nous l'avons observé à la page 464.

---

1) 張又名天昌。*Vide* 星經。

2) 張又名御府。Ibid.

3) 張爲遠方貢物之庫。*Vide* 隋志。

4) 貞觀二十三年六月十日于闐王伏闍信來朝、賜金帶錦袍。*Vide* 唐書外𡰥傳。*apud* 月令粹編、六月日次。

5) 張朱鳥之嗉也。*Vide* 星經。

6) 張火星也、明大吉。Ibid.

7) 張不見天子多疾病。*Vide* 天元曆理。

8) 明堂三星黑。Ibid.

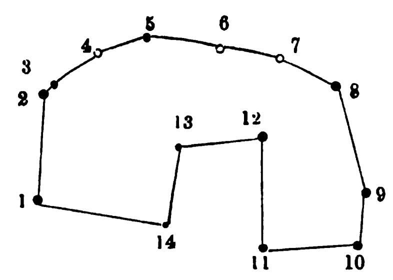
PARANATELLON II.

T'IEN-MIAO 天廟 LE TEMPLE-DES-ANCÊTRES CÉLESTE.

Il est composé de quatorze étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tchang* [1]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais nous avons pu identifier les étoiles suivantes:

N° 1 répond à IX^h 166 de Piazzi, dans Argo.
„ 2 A. D. 143° 46′, D. — 23° 12′ dans l'Hydre.
„ 3 A. D. 143° 30′, D. — 23° 53′ „ „
„ 4 pas identifiée
„ 5 A. D. 140°, D. — 21° 38′ „ „
„ 6 }
„ 7 } pas identifiées, dans Argo.
„ 8 }
„ 9 répond à ν de la Boussole ou à O^3 de Bayer, dans l'Hydre.
„ 10 pas identifiée, dans l'Hydre.
„ 11 répond à ε de la Boussole
„ 12 „ „ VIII^h 265 de Piazzi, dans Argo.
„ 13 „ „ ϑ de la Boussole où à IX^h 63 de Piazzi, dans Argo.
„ 14 „ „ IX^h 75 de Piazzi, dans Argo.

Il affecte la forme suivante dans la sphère chinoise; et son étoile principale, celle du N.-O., est distante de 113° 30′, de 365° 25′ à la circonférence, du pôle de l'équateur [2]). Il représente le Temple des Ancêtres de l'Empereur [3]), dans lequel il offrit le sacrifice de la dernière lune de l'été dont nous avons parlé à la page 464.



SECTION VI.

SIXIÈME DOMICILE.

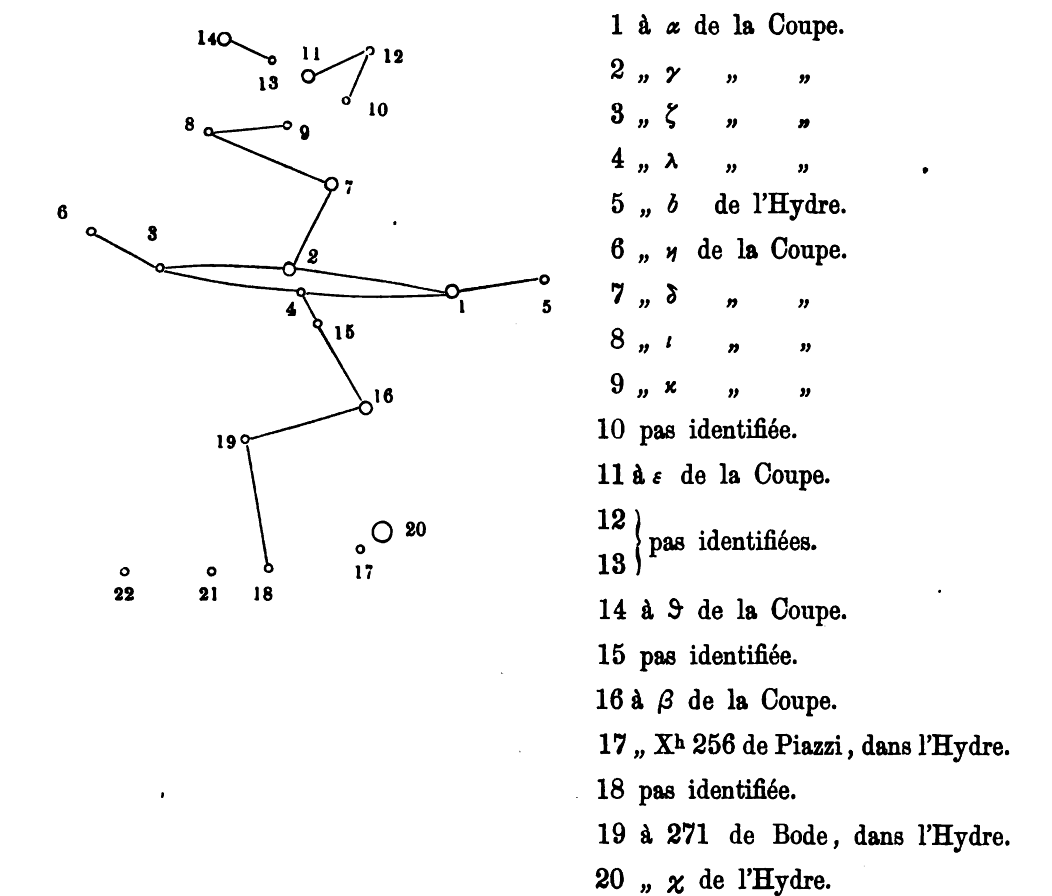
YÍ SIOU 翼宿 DOMICILE DE L'AILE.

Le sixième grand astérisme de la Constellation australe de l'Oiseau rouge porte

1) 張南十四星日天廟。Vide 宋志 et le 步天古歌。
2) Vide 天元曆理。 3) 天廟天子祖廟也。Vide 宋志。



le nom de *Yi* ou Aile, et est composé de vingt-deux étoiles rouges au Sud de l'enceinte *Tsze-wi*, étoiles qui représentent les ailes de l'oiseau rouge [1]). Selon le *Tching-i*, il représenterait la queue de cet oiseau et ce livre le nomme aussi *Choun-wi* ou Queue du Faisan [2]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et ses étoiles répondent aux étoiles suivantes de la Coupe et de l'Hydre:



1 à α de la Coupe.
2 „ γ „ „
3 „ ζ „ „
4 „ λ „ „
5 „ b de l'Hydre.
6 „ η de la Coupe.
7 „ δ „ „
8 „ ι „ „
9 „ κ „ „
10 pas identifiée.
11 à ε de la Coupe.
12, 13 pas identifiées.
14 à ϑ de la Coupe.
15 pas identifiée.
16 à β de la Coupe.
17 „ X^h 256 de Piazzi, dans l'Hydre.
18 pas identifiée.
19 à 271 de Bode, dans l'Hydre.
20 „ χ de l'Hydre.
21 „ XI^h 96 de Piazzi, dans l'Hydre.
22 pas identifiée.

Il est probable que cet astérisme répond entièrement aux étoiles de notre *Coupe*, comme nous le verrons dans la suite de cet ouvrage.

---

1) 翼二十二星在太微垣南、爲朱鳥之翼。*Vide* 星經。
2) 正義謂之鶉尾。*Vide* 星經。
3) *Vide* 高厚蒙求。

Cet astérisme annonçait également par son lever acronyque la dernière lune de l'été, quand il y eut une grande réunion de feudataires à la cour, et quand les peuples venaient apporter leur tribut. Aussi préside-t-il aux hôtes qui viennent de loin offrir leurs hommages et leur tribut [1]) et aux voyageurs venus de loin [2]). Cette réunion est celle que le Tcheou-li nomme „L'audience du repas de plaisir" [3]), quand les princes feudataires venaient présenter en hommage du jade, des étoffes précieuses et autres produits rares de leurs pays [4]), et en échange desquels le Souverain leur accordait des apanages et des territoires.

Cette audience du repas de plaisir se tenait en dedans de la *Porte du Char*, par laquelle on entrait dans le palais intérieur [5]), dans la grande cour; raison qui fit donner aussi à l'astérisme *Yí* les noms de *T'ien-tou-chi*, Cour de la capitale céleste, et de *T'ien-tch'ou* ou Vestibule céleste [6]).

Pendant cette audience, le souverain avait coutume d'adresser aux princes feudataires et tributaires quelques conseils relatifs à l'administration et le Gouvernement de leurs districts [7]). On lit dans les „Réglements royaux" du Livre des Rites que, quand les princes feudataires recevaient les apanages, l'Empereur leur fit un discours admonestif et instructif [8]).

C'est pour cette raison que l'astérisme *Yí* préside aux moyens civilisateurs et aux instructions des Conseillers auliques, et qu'il porte aussi le nom de *Hoa-koung* ou Palais de Civilisation [9]).

Cette audience du repas de plaisir était accompagnée de musique et de danses [10]). Par conséquent, l'astérisme *Yí* représente aussi le département de musique de l'Empereur; il se trouve à cet endroit du Ciel, puisqu'à son apparition le principe de chaleur

1) 翼主遠方朝貢之賓。*Vide* 星經。

2) 翼主遠客。*Vide* 天官書。

3) Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 58, note 1.

4) Ibid., I, 39.

5) Ibid., I, 59, à la note.

6) 翼又名天都市、天除。*Vide* 星經。

7) Voyez 下孟, Livre VI, Part. II, Chap. VII, § 3.

8) 諸侯受封之初、天子以教命之。*Vide* 禮王制。

9) 翼主三公化道文籍、又名化宮。*Vide* 星經。

10) *Vide* Mémoires c. l. Chinois, T. XIV, p. 311—350.

est arrivé à son complètement, et qu'alors le Souverain tient la grande réunion d'été, accompagnée de musique [1]).

Yi porte encore le nom de *T'ien-k'i* ou la Bannière céleste [2]), soit à cause de la ressemblance de la forme de cet astérisme à une bannière flottante, soit à cause des bannières qui ornaient la cour où se tint l'Audience du repas de plaisir; car ce repas, même pendant l'époque historique, ne se fit point dans le palais-même, mais sous des tentes tendues dans la cour. La grande tente du *Yen-yen* ou repas de plaisir était environnée d'une grande enceinte de toiles peintes, proprement tendues en murailles. On y entrait par des portes de toiles peintes aussi, auxquelles on arrivait par une avenue proportionnée et symmétrisée [3]). L'astérisme *Yi* est affecté à l'élément Terre; sa grandeur et sa clarté sont réputées heureuses [4]).

Tout autour de cet astérisme, se trouvent 26 astérismes représentant les personnages qui prenaient part à ce festin, ainsi que les parties de l'enclos où ce festin était célébré. Nous en faisons suivre ici la nomenclature.

PARANATELLON I.

T'AI-TSSE 太子 LE PRINCE ROYAL.

C'est une seule étoile noire [5]), répondant à *E* ou 93 de Flamsteed du Lion.

PARANATELLON II.

TSOUNG-KOAN 從官 LA SUITE.

Il consiste également en une seule étoile noire au Nord-Ouest du Prince royal [6]) répondant à l'étoile 2567 ou 92 de Flamsteed du Lion.

---

1) 翼天子之樂府也。陽氣之盛、故係於此。天子所以大合樂於夏也。*Vide* 天皇會通。

2) 翼又名天旗。*Vide* 星經。

3) Mémoires, c. l. Chinois, XIV, p. 339.

4) 翼土星也、明大吉。*Vide* 星經。

5) 太子一星黑。*Vide* 天元曆理。

6) 從官一星在太子西北。*Vide* 星經。

PARANATELLON III.

HING-TCHIN 幸臣 LES OFFICIERS DE BONHEUR.

C'est une étoile noire [1]) répondant à l'étoile 2629 ou 2 de Flamsteed, de la Chevelure de Bérénice, tout près de *E* du Lion.

Ces officiers faisaient partie de la suite du prince royal, puisqu'où l'Empereur arrivait lui-même, sa présence amenait la paix et le bonheur [2]). Le *T'ien-youen-li-li* dit que cette étoile représente l'officier du corps qui est continuellement en service dans l'intérieur [3]).

PARANATELLON IV.

HOU-FUN 虎賁 LES TIGRES RAPIDES.

C'est également une seule étoile noire [4]) répondant à *t* 2470 près de δ du Lion ou à XI^h 18 de Piazzi. Elle préside aux suivants et guerriers [5]). Sous la dynastie de *Tcheou*, il y eut des officiers de ce nom, classés sous les officiers de l'été. Ils avaient fonction de courir en avant et en arrière de l'Empereur par escouades et compagnies. Lorsqu'il y avait une *assemblée de feudataires à la cour* ils remplissaient le même service [6]).

PARANATELLON V.

CHANG-TSIANG 上將 PREMIER GÉNÉRAL.

C'est l'étoile σ du Lion.

PARANATELLON VI.

TSSE-TSIANG 次將 SECOND GÉNÉRAL.

C'est l'étoile ι du Lion.

---

1) 幸臣一星黑。*Vide* 天元曆理。

2) *Vide* Khang-hi, Dict. Imp. *in verb.* 幸。

3) 親幸之官常侍內官也。*Vide* 天元曆理。

4) 虎賁一星黑。Ibid.

5) 虎賁主侍從武臣。*Vide* 星經。

6) Biot, le Tcheou-li, II, 222.

PARANATELLON VII.

CHANG-SIANG 上相 PREMIER CONSEILLER.

C'est une seule étoile rouge répondant à δ du Lion.

PARANATELLON VIII.

TSSE-SIANG 次相 SECOND CONSEILLER.

Il répond à ϑ du Lion.

PARANATELLON IX.

LANG-WEI 郎位 LE SIÉGE DES OFFICIERS.

Dans la sphère chinoise, cet astérisme est composé de quinze étoiles rouges qu'on trace en trois rangées, de cinq étoiles chacune [1]), et qui répondent à *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *k* et 8 autres étoiles de la Chevelure de Bérénice.

PARANATELLON X.

LANG-TSIANG 郎將 LE COMMANDANT DE LA GARDE.

C'est une seule étoile rouge, au Nord-Ouest de l'astérisme précédent [2]), qui répond à *p* 2826 ou N° 31 de Flamsteed dans la Chevelure de Bérénice.

Il représente l'officier de la garde impériale [3]).

PARANATELLON XI.

CHANG-TSIANG 上將 PREMIER GÉNÉRAL.

Il répond à ν de la Chevelure de Bérénice.

PARANATELLON XII.

TSSE-TSIANG 次將 SECOND GÉNÉRAL.

Il répond à la belle étoile ε Vindemiatrix de la Vierge.

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 郎將一星在郎位西北。*Vide* 星經。

3) 郎將武衛之官也。Ibid.

PARANATELLON XIII.

CHANG-SIANG 上相 PREMIER CONSEILLER.

Il répond à l'étoile γ de la Vierge.

PARANATELLON XIV.

TSSE-SIANG 次相 SECOND CONSEILLER.

Il répond à l'étoile δ de la Vierge. Pour distinguer ces quatre derniers astérismes des quatre du même nom dans le Lion, on nomme ces derniers *occidentaux;* ou plutôt les étoiles dans Leo sont les généraux et conseillers de la gauche, tandis que celles dans Virgo sont ceux de la droite.

Cette supposition est confirmée par le nom des deux astérismes suivants.

PARANATELLON XV.

TSO-TCHI-FA 左執法 LE JUSTICIER DE GAUCHE.

Il répond à η de la Vierge.

PARANATELLON XVI.

YEOU-TCHI-FA 右執法 LE JUSTICIER DE DROITE.

Il répond à β de la Vierge.

C'étaient les grands juges qui jugeaient les différends entre les princes feudataires.

PARANATELLON XVII.

SAN-KOUNG 三公 LES TROIS CONSEILLERS AULIQUES.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et qui répondent aux étoiles d', 249 de Bode et une autre petite étoile de grandeur variable (A. D. 187° 36′, D. + 7° 52′) entre γ, δ, η de la Vierge. Ce sont les Conseillers auliques dont nous avons parlé à la page 468.

d'

249

---

1) 三公三星黑。*Vide* 天元曆理

PARANATELLON XVIII.

KIOU-K'ING 九卿 LES NEUF NOBLES.

Cet astérisme est également composé de trois étoiles noires tracées en triangle dans la sphère chinoise [1]), et répondant à ρ 2729, d^1 et 33 de Flamsteed dans la Vierge.

PARANATELLON XIX.

WOU-TCHOU-HAO 五諸侯 LES CINQ OFFICIERS.

Cet astérisme, qu'on doit bien distinguer de celui du même nom sous le domicile du *Puits* [2]), n'a pas été vérifié par M. Reeves. Il se trouve au dessus de l'astérisme précédent et répond aux étoiles υ 42, r 36, 27, 24 et S 11 de Flamsteed dans la Chevelure de Bérénice. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [3]).



PARANATELLON XX.

YÉ-TCHE 謁者 LES VISITEURS.

C'est une seule étoile noire [4]) répondant à c 2703 de la Vierge. Il représente les chefs qui venaient à l'Audience du dernier mois de l'été. Aussi préside-t-il à la réception des hôtes, et sa clarté présage-t-elle la venue des hôtes des quatre régions [5]).

PARANATELLON XXI.

TCHANG-TCHIN 常陳 L'ESCOUADE PERPÉTUELLE.

Cet astérisme est composé de sept étoiles rouges répondant à 14 de Flamsteed,

---

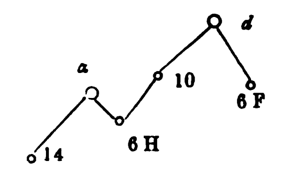
1) 九卿三星黑。*Vide* 天元曆理。

2) Comp. page 422.

3) *Vide* 天元曆理。

4) 謁者一星黑。Ibid.

5) 謁者主贊賓客、明則四國來賓。*Vide* 星經。



α, 6 de Hevel, 10 de Flamsteed, *d* et 6 de Flamsteed dans les Chiens de Chasse, tracées ainsi dans la sphère chinoise [1]). Il représente la garde qui gardait l'Enceinte où l'Empereur stationnait [2]).

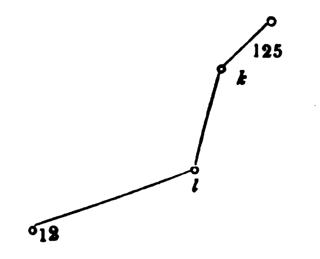
Dans la suite des siècles, les 21 astérismes précédents furent entourés par une enceinte, composée de dix étoiles, auxquelles on donna le nom de *T'ai-wi-koung* [3]), ou de *T'ien-t'ing*, la Cour céleste [4]). Cette enceinte représentait le palais *méridional* de l'Empereur, dans lequel il administrait la loi, pacifiait les plaintes, inspectait les crimes, gratifiait les vertueux, etc. [5]). Nous traiterons de cette enceinte dans notre chapitre sur les Constellations modernes.

Les autres astérismes sont relatifs à l'endroit où le repas de plaisir fut fêté.

PARANATELLON XXII.

TCHANG-HOUAN 長垣 LE LONG MUR.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes [6]) qui répondent à *k*, *l*, X^h 125 et XI^h 12 de Piazzi dans le Lion. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [7]). Il représente le mur en terre, ou l'enceinte en toile peinte qui entourait les tentes où se tint le repas de plaisir, dont nous avons parlé à la page 469. Il préside aux frontières et aux pays étrangers [8]).



---

1) 常陳七星赤。*Vide* 天元曆理。

2) 常陳天子宿衞之士也。Ibid.

3) 翼軫北十星日太微宮。*Vide* 星經。

4) 翼又名天庭。Ibid.

5) 太微垣天子之南宮也。理法、平辭、監罪、授德、等之所。*Vide* 天元曆理。

6) 長垣四星黃。Ibid.

7) *Vide* 天元曆理。

8) 長垣主界域及外國。*Vide* 星經。

PARANATELLON XXIII.

NOUI-PING 內屏 LE MUR-RIDEAU INTÉRIEUR.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et qui répondent à ν, o, π, ξ de la Vierge. Cette astérisme représente une des portes de toile dont nous avons parlé à la page 469; toile qui cachait l'entrée de la cour impériale [2]).

PARANATELLON XXIV.

TOAN-MUN 端門 LA PORTE PRINCIPALE.

Cet astérisme est composé de deux étoiles entre les paranatellons XV et XVI, faisant partie des dix étoiles de l'Enceinte *Tsze-wi.*

PARANATELLON XXV.

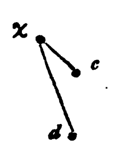
YI-MUN 掖門 LES PORTES LATÉRALES.

Cet astérisme est composé de deux étoiles dont une se nomme *Tso-yi-mun*, la Porte latérale gauche [3]), et l'autre *Yeou-yi-mun*, la Porte latérale droite [4]). Ces deux derniers astérismes n'ont point été vérifiés par M. Reeves; mais le premier répond à l'étoile 249 de la *Vierge* de l'Uranographie de Bode, et le second à l'étoile XI^h 106 du Catalogue de Piazzi dans le Lion.

Nous parlerons dans notre chapitre sur les constellations modernes des autres étoiles de l'Enceinte *Tsze-wi*, puisqu'elles sont de date moderne.

PARANATELLON XXVI.

LING-TAI 靈臺 LA TERRASSE DIVINE.



Cet astérisme est composé de trois étoiles noires qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et qui répondent à χ, c et d du Lion.

---

1) 內屏四星赤。*Vide* 天元曆理。

2) 內屏所以擁蔽帝庭也。*Vide* 星經。

3) 左掖門　　4) 右掖門

5) 靈臺三星黑。*Vide* 天元曆理。

Cet astérisme représente la hauteur sur laquelle on observait les nuages pour en tirer des pronostics de bonheur ou de malheur [1]); cérémonie qui avait toujours lieu avant les grandes assemblées ou fêtes.

Le *Ling-tai* n'était anciennement qu'une hauteur quelconque, mais plus tard on en fit une tour. Il servait alors à l'observation des astres; le *Chi-tai* ou „Terrasse des Saisons" servait pour observer les dons et métamorphoses des quatre saisons; tandis que le *Yu-tai* ou „Terrasse du parc" servait à observer les oiseaux, quadrupèdes, poissons et tortues. Les princes feudataires et le commun n'avaient pas le droit de posséder une terrasse pour l'observation des astres, mais seulement celui du *Chi-tai* et *Yu-tai* [2]).

Les 26 astérismes précédents sont fort peu importants, car leur signification ne dérive que de leur proximité du Domicile *Yi*, avec lequel ils font un tout symbolisant l'audience du repas de plaisir. Dans les siècles modernes, environ trente siècles avant notre ère, on a ajouté à ce groupe un autre astérisme, fort austral, auquel, en allusion à ces repas et festins, on donna le nom de:

TOUNG-NGAO 東甌 LA COUPE ORIENTALE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires au Sud-Ouest de l'astérisme *Yi* [3]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais dans la sphère chinoise, où on le trace ainsi, il répond à *q*, *r* et trois autres étoiles du Navire Argo [4]). Cet astérisme représente la Coupe dans laquelle le Chef de la nation buvait pour saluer ses hôtes au grand repas de plaisir. Conséquemment, cet astérisme représente l'astre des étrangers et barbares [5]), et l'Officier des coupes [6]). Le nom

---

1) 靈臺所以眺望雲物、察災祥。*Vide* 天皇會通。

2) 天子有三臺、靈臺以觀天文、時臺以觀四時施化、囿臺以觀鳥獸魚鱉。諸侯卑不得觀天文、無靈臺、但有時臺囿臺也。*Vide* 五經要義。

3) 東甌五星在翼西南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 東甌蠻夷星也。*Vide* 星經。

6) 東甌乃甌治之官。*Vide* 天元曆理。

d'orientale qu'elle porte, pourrait bien venir de sa position près de la partie orientale du Ciel occupée par le Dragon printanier. Cependant, comme l'Orient désigne également la place du maître de la maison, on peut aussi traduire le nom de cet astérisme par Coupe d'honneur; car on nomme, par exemple, en Chine, l'hôte (le maître de la maison) *Toung-tao-tchou*, „Le maître de la route orientale" [1]). Dans une ode du *Chi-king*, chantée à l'occasion d'un de ces grands repas de plaisir, on lit: „La *Coupe* en main il boit avec nous un vin précieux. Faveur touchante! grâce flatteuse! son affabilité en augmente le prix et nous répond de notre bonheur" [2]).

Cette coupe était présentée par le prince-même aux convives les plus distingués. „Si le prince vous offre la *coupe*", dit le Livre des Rites, „vous vous levez avec gravité et traversez toutes les nattes et les places qui sont entre vous et lui, pour aller la recevoir de sa main" [3]).

La *Coupe* de la sphère chinoise a donc une signification naturelle et plausible, et il devient évident que les Occidentaux l'ont empruntée à la sphère chinoise, et l'ont substituée à l'astérisme *Yi* qui, comme nous le verrons dans une autre partie de cet ouvrage, a aussi la signification d'une coupe à deux anses; tandis qu'ils ont déplacé l'astérisme *Yi*, „l'Aile", dont ils ont fait le Corbeau. Nous reviendrons sur ces constellations intéressantes en traitant des constellations de la sphère occidentale.

SECTION VII.

SEPTIÈME DOMICILE.

TCHIN SIOU 軫宿 DOMICILE DU CHAR.

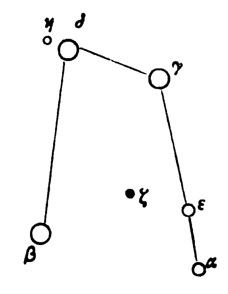
Le dernier grand astérisme de la grande constellation de l'Oiseau rouge porte le nom de *Tchin*, Le Char. Il est composé de quatre étoiles centrales et de

---

1) 東道主。*Vide* 左傳、僖公、三十年。

2) 兕觥其觩、旨酒思柔、彼交匪敖、萬福來求。*Vide* 詩小雅, Cap. 7, Ode 1, *apud* Mémoires c. l. Chinois, XIV, 322.

3) Mémoires, c. l. Chin. XIV, 345.



deux autres étoiles, toutes de couleur rouge [1]), et qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]). Selon M. Reeves, les quatre étoiles centrales du Char répondent à β (4) δ (3) γ (2) ε (1), et les étoiles α et η à la *fusée* [3]) droite et gauche. Le groupe entier porte aussi le nom de *Tien-tche*, le Char céleste [4]).

Nous avons déjà vu que, pendant le dernier mois de l'été, avait lieu „l'Audience du repas de plaisir" où tous les petits chefs étaient conviés. On choisissait ce mois puisqu'il était considéré comme le *mois central* de l'année [5]). C'était aussi à cette époque de l'année qu'on renouvelait la force centrale du Gouvernement. „Tous les royaumes feudataires, grands et petits", dit le *Tcheou-li* à la fin du Chapitre sur les Officiers de l'été, „sont liés ensemble. L'Empereur nomme leurs pasteurs ou Chefs. Il détermine le service qui lui est dû, suivant ce que chaque royaume peut faire. Il détermine le tribut qui lui est dû, suivant ce que chaque royaume possède" [6]). Sous la dynastie de *Tcheou*, il y eut beaucoup d'officiers pour recevoir ces chefs visiteurs qu'on trouve tous mentionnés parmi les „officiers de l'été" dans le *Tcheou-li*: entre autres L'Agent de venue des régions (懷方氏), chargé d'attirer les peuples des contrées éloignées, de faire venir le tribut de ces contrées, etc. [7]); les Agents de configuration des régions (形方氏), chargés de déterminer les territoires des royaumes, des principautés, et de régulariser leurs limites et leurs frontières, de sorte qu'il n'y eût pas de terres séparées, divisées par empiétement [8]).

On faisait de grandes fêtes pendant ce mois puisqu'alors le laboureur n'avait rien à faire que d'attendre patiemment la maturation de sa moisson. Les Ca-

1) 軫四星居中、又有二星。*Vide* 星經。

2) *Vide* 高厚蒙求。

3) 軫四星居中、又有二星爲左右轄。車之象也。*Vide* 星經。On appelle *fusées* les bouts coniques de l'essieu qui entrent dans les moyeux.

4) 軫又名天車。*Vide* 星經。

5) 季夏屬中央。*Vide* 禮月令註。

6) Biot, le Tcheou-li, II, 277—278.

7) Biot, Op. cit. II, 280.

8) Biot, Op. cit. II, 282.

lendriers ruraux en font foi. Le *Thaï-ping-kouang-ki* dit: „Au 6 de la sixième lune on fait sécher ses livres, ses peintures, ses vêtements, ainsi que les ustensiles d'emploi journalier, afin qu'ils absorbent la lumière du grand luminaire. On les laisse exposés la journée entière" [1]). Les odes suivantes se rapportent également aux loisirs de la sixième lune:

1.

Les laboureurs pendant la cinquième et sixième lune
Se cachent sous l'ombre des arbres verts.
Ils achètent du vin et boivent à propos,
Jusqu'à ce que tombent ivres le mari et sa vieille [2]).

2.

Au pied de l'arbre à sombre verdure vient un couple de hérons [3]):
Après avoir bu trois coupes de vin, ils s'endorment dans l'herbe odoriférante [4]).
Il a fermé les champs [5]) *et attend que la maturité s'établisse:*
Le vieux laboureur se lève tard, et branle la tête [6]).

De même donc que le laboureur se reposait et se réjouissait, de même aussi en fit le souverain et ses vassaux. De toutes parts on vit arriver ces derniers dans leurs *chars* pour prendre part au grand repas de plaisir ou *Yen*. Dans une des Odes du *Chi-king*, chantées à l'occasion de ces repas, on lit: „Le cultivateur offre des corbeilles de fruits à l'ami qui le visite dans son jardin. Princes illustres, qui êtes venus à la cour, que pourrais-je vous offrir? Acceptez ces

---

1) 太平廣記曰。六月六日曝書畫衣服器用之類、以取太陽之光。盡日而止。*Vide* 致富奇書、月令、季夏。

2) 田家五六月 | 沽酒及時飲
綠樹陰相蒙 | 醉倒嫗與翁

Ibid. 六月。

3) L'homme avec sa compagne.

4) 綠陰樹底鶴來雙、三杯酒盡眠芳草。Ibid. 夏。

5) Afin que l'eau ne puisse s'en écouler.

6) Il calcule la grandeur de sa récolte. 田畝務閉生事定、老農晏起更料頭。Ibid. 夏。

chars avec ces *attelages*; acceptez ces robes en broderie avec leurs ornements. .... Quel plaisir pour moi de voir la pompe de votre entrée! Que le bel ordre qui y régnait était frappant! que la musique en était majestueuse! *le bruit même de vos chars et l'allure de vos coursiers annonçaient des héros*" [1]). Nous lisons aussi dans le *Chou-king* que *Choun* donnait aux nobles des *chariots* et des *robes* selon leurs services [2]). Cet astérisme symbolisait donc les *chars* qui amenaient les princes feudataires au grand repas de plaisir du dernier mois de l'été. Cette supposition est confirmée par l'Astrologie qui dit que la *fusée gauche* (η du Corbeau) représente les feudataires du même nom de famille (que celui du Souverain); tandis que la *fusée droite* (α du Corbeau) représente les feudataires de nom de famille différent [3]).

Les chars chargés du tribut offert par ces feudataires, furent également symbolisés par cet astérisme; et comme tel, il préside aux *charges* et *transports* [4]). Il préside également aux grands ministres qui supportent l'état [5]); et à cause de la vitesse avec laquelle les chars roulent, on le fait aussi présider au *vent* [6]).

PARANATELLON I.

TCHANG-CHA 長沙 LA TRAINÉE DE POUSSIÈRE.

Cet astérisme consiste en une seule petite étoile noire dans l'astérisme du *Char* qui répond à ζ du Corbeau [7]).

Le peuple la nomme le Cercueil et la fait présider à la longévité [8]); mais

---

1) 采菽采菽、筐之筥之。君子來朝、何錫予之。雖無予之、路車乘馬。又何予之、玄袞及黼○○○○君子來朝、言觀其旂。其旂淠淠、鸞聲嘒嘒。載驂載駟、君子所届。*Vide* 詩小雅, Cap. 7, ode 8. apud Mémoires c. l. Chinois XIV, 320—321.

2) Legge, Shoo-king, I, 37.

3) 左轄爲同姓王侯、右轄爲異姓王侯。*Vide* 星經。

4) 軫主任載。Ibid.

5) 軫又主冢宰輔臣。*Vide* 正義。

6) 軫取象爲車、車行欲疾、故曰主風。*Vide* 考要。

7) 長沙一小星在軫中。*Vide* 星經。

8) 長沙爲棺木、主壽命。Ibid.

comme le *T'ien-youen-li-li* le remarque fort bien: „Quand un char roule, il y a naturellement de la poussière et du sable qui s'accumulent dans les moyeux; cela n'a rien à faire avec des cercueils et la longévité" [1]). Le *T'ien-hoang-hoeï-t'oung* ne dit rien non plus de cercueils, mais dit seulement que l'astérisme *Tchin* préside aux chars et attelages et aux chargements, et qu'on tire des pronostics de cet astérisme pour les sorties et rentrées dans les armées [2]). Le *Sing-king* se trompe donc évidemment, quand il dit que *Tchin* représente un char funèbre, qu'il est l'image des corbillards et qu'il préside à la mort [3]); car ce même livre rapporte la superstition astrologique que la clarté et grandeur de cet astérisme présagent un grand mouvement et une grande préparation de chars et d'attelages [4]).

Cet astérisme est affecté à l'élément *feu*, et par quelques-uns à l'élément *Eau* [5]).

PARANATELLON II.

KIUN-MUN 軍門 LA PORTE DU CAMP.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes au Sud-Ouest de l'astérisme
301 *Tchin* [6]). Dans la carte chinoise, il se trouve tout près de α du
161 Corbeau sous la forme suivante [7]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais il répond à 301 de Bode et XI^{h} 161 de Piazzi dans l'Hydre.

Nous avons déjà dit à la page 326 que cet astérisme, avec celui de la Porte méridionale du camp, se rapportaient à un même symbolisme, et qu'ils représentaient les portes du campement formé par lès chars de guerre, dans lequel les grandes assemblées furent tenues; car, dans la haute antiquité, quand

---

1) 車行必有沙土積於軫轂間、與棺木壽命無涉。*Vide* 天元曆理。

2) 軫主車騎任載，軍之出入皆占之。*Vide* 天皇會通。

3) 軫亦爲喪車、輬輴之象、主死喪。*Vide* 星經。

4) 軫明大、則法駕備車騎用。Ibid.

5) 軫火星也、或曰水星也。Ibid.

6) 軍門二星在軫西南。Ibid.

7) *Vide* 天元曆理。

le palais du Souverain n'était pas beaucoup plus grand ou plus riche que les maisons du peuple, les grandes cours furent tenues sous des tentes immenses placées en dedans d'une enceinte formée par les chariots de guerre [1]). On peut lire dans le *Tcheou-li* la description de ces tentes et enceintes. On y lit que, lorsque les princes se réunissaient à la cour, en assemblée ordinaire ou extraordinaire, les „employés au ciel de tente" apprêtaient les rideaux et le ciel de la tente, l'alcôve en draperie et le dais qui couvre la tête, ainsi que les cordons de soie [2]).

L'astérisme Porte du Camp représente la porte du camp militaire, et préside aux campements et enceintes [3]).

PARANATELLON III.

TOU-SSE-K'OUNG 土司空 LE PRÉPOSÉ AUX TRAVAUX DE LA TERRE.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes au Sud de l'astérisme *Kiun-mun* [4]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), placé sous *α* du Corbeau. Il n'a point été vérifié par M. Reeves, mais il doit répondre à quatre étoiles de l'*Hydre* sous *α* du *Corbeau*. Cet astérisme représente un fonctionnaire qui, sous les *Tcheou*, était déjà remplacé par une multitude d'autres officiers, mais dont les fonctions furent cumulées, dans l'Antiquité, dans un seul. Le nom de *Sse-k'oung* signifie littéralement: *qui préside aux loisirs*. Les travaux exécutés sous sa surveillance étaient donc ceux qu'on fit, quand les soins de l'agriculture laissaient des loisirs au peuple. C'est ainsi que l'expliquent les éditeurs du *Tcheou-li* en disant: „Mesurer des terrains, faire des demeures pour le peuple, bâtir des villes, régler les canaux et rigoles, réparer les ponts — tout cela doit être fait après que les ouvrages rustiques soient achevés [6]). Or, nous avons vu à la page 479 que la sixième lune était un mois de loisir pour le laboureur. C'était pendant ce mois qu'il réparait ses greniers [7]) et qu'il fabriquait quelques ustensiles, soit pour ses besoins agricoles, soit pour les repas de plaisir célébrés à cette époque de l'année. Il devait aussi aider à

1) Mémoires c. l. Chinois, XIV, 320 e. s.

2) Biot, le Tcheou-li, I, 115—121. Artic. Préposés aux stations de repos, Employés au ciel de tente, et Préposés au placement de la tente.

3) 軍門天子六軍之門也、主營衞。*Vide* 星經。

4) 土司空四星在軍門南。Ibid.

5) *Vide* 天元曆理。

6) Comp. la note 6 à la page 381.

7) Comp. page 338 de cet ouvrage.

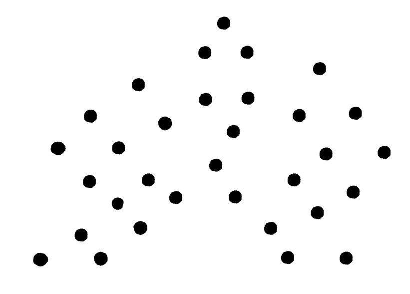


faire les enceintes pour l'Audience du repas de plaisir impérial, où les princes des pays voisins se rendaient pendant la dernière lune de l'été. Après cet exposé, nous comprendrons pourquoi les astrologues chinois font présider cet astérisme aux champs, aux villes des frontières, aux limites des terrains et aux travaux de la terre [1]). L'Exégèse des Souverains célestes dit de cet astérisme: „Le Préposé aux loisirs administre les terres; et les trépieds (*Yi*) les chars, (*Tchin*) et les magasins des vases (*K'i-fou*) sont tous sous son administration. C'est pour cette raison que l'astérisme *Tou-sse-k'oung* se trouve ici. Il préside aux ouvrages en bois précieux et aux ouvriers des chars" [2]). Les ouvriers en bois précieux étaient ceux qui fabriquaient les châssis qui portaient les instruments de musique et les *coupes pour boire* [3]); tandis que les ouvriers des chars fabriquaient les chars que le Souverain offrait aux princes feudataires, comme nous l'avons vu à la page 480, dans un ode du *Chi-king*.

Nous avons déjà trouvé ces coupes à boire, sous le nom de *Toung-ngao*, à cette partie du ciel [4]). A la même époque quand les astronomes chinois plaçaient cette coupe au ciel, ils y placèrent aussi un autre astérisme portant le nom de:

K'I-FOU 器府 LE MAGASIN DES VASES.

Cet astérisme, qui date environ du trentième siècle avant notre ère, se compose de 32 étoiles noires au Sud de l'astérisme *Tchin* [5]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [6]). A cause de sa position fort australe, on ne le trouve que rarement indiqué sur les cartes chinoises; aussi n'a-t-il pas été vérifié par M. Reeves, mais il doit se trouver sous les pieds postérieurs du Centaure, vers le Chêne de Charles II et la région des Taches de Magellan.



Selon le *Sing-king*, cet astérisme représente le Magasin des instruments de

1) 土司空主田土、又主邊城地界、又主土功。*V.* 星經。

2) 司空掌邦土。翼軫器府皆其所掌、故土司空屬焉。主梓人輿人之事。*Vide* 天皇會通。

3) 梓人爲簨簴、飲器。*Vide* 周禮、冬官、梓人。

4) *Voir* ci-dessus, p. 476.

5) 軫南三十二星日器府。*V.* 星經.   6) *Vide* 天元曆理。

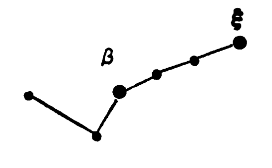
musique; sa clarté présage que ces instruments seront d'accord [1]). L'Exégèse des Souverains célestes dit qu'il représente les boutiques de tous les ouvriers, où ils terminent leurs travaux [2]).

Tous les deux ont raison, car les Audiences des repas de plaisir étaient accompagnées de musique, et c'était pendant la dernière lune de l'été qu'on fabriquait les chars, vases, coupes et châssis pour les instruments de musique qui servaient à ces repas.

Cependant il vaut mieux de chercher la signification de cet astérisme dans son nom-même. Le caractère *K'i* est composé de quatre *vases* entre lesquels un *Chien* est couché, ou étend ses pattes. L'ancien hiéroglyphe pour *K'i* était écrit [illegible] ou [illegible] et représentait un *chien* entre ou à côté de quatre ou de trois *vases*. Par conséquent, l'ancien dictionnaire *Chouo-wen* explique cet hiéroglyphe par: „Bouches d'une quantité de vases gardés par un Chien" [3]). Cette signification est aussi rendue par la forme de l'astérisme *K'i-fou* qui retrace des vases superposés les uns sur les autres. Il représentait donc les grandes jarres remplies de vin et de mets, gardées par les chiens, et dans lesquelles on remplissait les coupes et les plats qu'on servait aux chefs réunis au grand repas de plaisir de la fin de l'été. Par conséquent, cet astérisme servait à rappeler au peuple et au prince de veiller à ce que les magasins fussent suffisamment remplis de vases, de coupes, de jarres et de pots, afin de pouvoir convenablement fêter les hôtes qui venaient au grand repas de plaisir de la fin de l'été.

PARANATELLON IV.

TSING-KIOU 青邱 LES COLLINES VERTES.



Il est composé de sept étoiles noires au Sud-Est de l'astérisme *Tchin* [4]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [5]), et dont les deux principales répondent à β, ξ de l'Hydre.

---

1) 器府樂器之府、明則樂器調。*Vide* 星經。

2) 器府百工居肆、以成其事者。*Vide* 天皇會通。

3) 衆器之口犬所以守之。*Vide* 說文。

4) 青邱七星在軫東南。*V.* 星經。○四東七烏青邱子。*V.* 步天古歌。Le caractère 四 désigne les 4 étoiles du *Tou-sse-k'oung*. 5) *V.* 天元曆理。

Selon le *Sing-king*, cet astérisme préside au royaume *San-han* de l'Orient, c'est-à-dire au royaume de Corée, et sa clarté et son mouvement présagent la révolte des pays étrangers [1]). En admettant cette explication, le nom de cet astérisme serait tout-à-fait moderne; mais on peut trouver une explication plus plausible de ce nom qui signifie „Collines vertes". Nous lisons dans le „Livre des Rites" que, pendant la sixième lune, les arbres sont touffus [2]). A cette époque de l'année donc, les collines étaient couvertes d'arbres touffus, les prairies de gazons verts et les champs de céréales mûrissantes; c'était le mois de verdure et, conséquemment, on le nommait peut-être le „mois des collines vertes", comme on avait nommé, sous la République, le mois de Juin le Prairial, puisqu'alors les prairies verdissent.

C'est ici que se termine la liste des astérismes de la seconde Division de la sphère chinoise. Nous passons maintenant à la description et à l'explication des astérismes de la troisième période ou de la troisième division de la sphère céleste chinoise. Ces astérismes, quoique peu nombreux, sont pourtant fort intéressants puisqu'ils marquent un nouveau solstice et un nouvel équinoxe.

---

1) 青邱主東方三韓之國。明動則外國叛。*Vide* 星經。

2) 季夏之月樹木方盛。*Vide* 禮記、月令。

LIVRE TROISIÈME.

DE LA TROISIÈME DIVISION EN HUIT GROUPES D'ÉTOILES.

(AVEC DEUX GROUPES EMPRUNTÉS A LA SECONDE DIVISION).

CHAPITRE UNIQUE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Nous avons vu dans le Livre précédent que les astérismes de la seconde division formaient un calendrier parfait et suivi, qui pouvait servir pendant plusieurs siècles. Cependant, après une époque déterminée, on dut s'apercevoir que les solstices et équinoxes, les points les plus importants, ne répondaient plus aux astérismes qui les avaient primitivement fixés. Au lieu que β du Verseau annonçât, par sa culmination à minuit, le solstice d'hiver, on vit que c'était un autre groupe d'étoiles qui remplissait ces fonctions; et de même pour les autres points solstitiaux et équinoxiaux.

Pour déterminer ces points principaux, surtout pour les commencements de l'année astronomique et rurale, il devint donc important de grouper d'autres étoiles et de leur donner des noms relatifs aux époques qu'elles indiquaient alors. En effet, ceci a eu lieu, comme nous allons le démontrer; et nous obtiendrons par cette démonstration de nouvelles preuves indirectes pour la haute antiquité de la sphère chinoise.

Si nous jetons les yeux sur une sphère chinoise, nous trouvons dans la Constellation de la *Vierge* de nos sphères une série d'astérismes portant les noms les plus curieux. On y lit les noms de *Ping-sing* ou Astérisme de l'égalité; de *Ping-taou* ou Route de l'égalité; de *T'ien-mun* ou Porte céleste; de *Teou* ou Le Boisseau; de *Hoú* ou Le Muids, etc.

Si nous portons ensuite nos regards vers cette partie de la sphère où se trouve notre Constellation de l'Aigle, nous y trouvons l'astérisme *Kien-niou* ou Conducteur de Boeufs; et, en dessous de cet astérisme, dans la série des douze divisions zodiacales, le nom de *Sing-ki* ou l'Astérisme signalant.

Il est évident que ces groupes d'astérismes indiquaient autrefois un équinoxe et un solstice, car les noms des astérismes du premier groupe annoncent clairement l'égalité des jours et des nuits ainsi que l'époque qui ramenait la lumière, tandis que le nom du second groupe indique un point fixe et signalé. En effet, ils annonçaient l'équinoxe du printemps et le solstice d'hiver, il y a plus de 16000 ans. C'était alors le lever héliaque de l'épi de la Vierge qui annonçait l'équinoxe du printemps, et l'Aigle indiquait par sa culmination à minuit le solstice d'hiver. A l'époque quand l'Épi de la Vierge se levait héliaquement vers la fin de Mars, la colure équinoxiale passait près de l'étoile Alpha de la Balance, ou par le 220ième degré actuel. La précession étant de 50", 2563 par an, le calcul donne 220° × 60′ = 13200′ × 60″ = 792000″ divisées par 50″ 2563 = 15760 années environ. L'augmentation de la précession étant de 0″ 000227 par an, il faudra y ajouter 15760a × 0″000227 = 3577520, divisées par 50″2563 = 711 années environ. Il faudra donc rétrograder 15760 + 711 = 16471 années pour arriver à l'époque quand la colure équinoxiale passait près de alpha de la Balance, et quand la Vierge annonçait par son lever héliaque l'équinoxe du printemps. Déduisons nos dix-huit siècles, l'an 14600 avant notre ère donnera l'époque voulue.

Ayant ajusté le globe pour cette époque à la latitude de 35°, on peut s'assurer que l'Épi de la Vierge se lève alors héliaquement à l'équinoxe du printemps, et que l'Aigle culmine à minuit du solstice d'hiver. Passons maintenant aux preuves détaillées pour notre énoncé.

SECTION I.

ASTÉRISMES DU PRINTEMPS.

KIO 角 LA CORNE.

Dans le Livre précédent, nous avons vu que l'astérisme *Kio* ou Spica, ζ de la Vierge annonçait d'abord le commencement de l'année rurale, ou le mois de Février; or, par suite de la précession des équinoxes, il n'y répondait plus, mais il annonçait l'équinoxe du printemps ou la fin de Mars. On lui donna conséquemment un autre nom, conforme à la fonction qu'il remplissait, et on

appela la corne gauche ou ζ de la Vierge, *T'ien-tsin* ou la Traversée céleste; la corne droite ou l'épi, *T'ien-mun*, la Porte céleste, et l'espace vide entre ces deux étoiles, *T'ien-koan*, le Défilé céleste [1]).

Tous ces noms indiquent l'ouverture de la nature à l'équinoxe, comme l'indiquaient, dans une époque antérieure, l'astérisme *Fang*, sous le nom de Grand ouvreur et l'astérisme *Kao-kin*, sous le nom de Portier de la porte du Ciel [2]). Afin d'établir plus distinctement encore cette époque de l'année, on donna le nom de Porte à un autre astérisme près de l'Épi de la Vierge, et qui porte le nom suivant:

PARANATELLON I.

T'IEN-MUN 天門 LA PORTE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires au Nord de l'astérisme *Ping-sing*, et au Sud de la Corne [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]) et il répond, selon M. Reeves, à *k* 2920 et *p* 2946 de la Vierge. Mais cette identification est tout-à-fait fausse, car *k*, *p* se trouvent entre α et ζ de la Vierge, tandis que l'astérisme *T'ien-mun* se trouve sous α de la Vierge. Cet astérisme répond à *i* et 49 de Flamsteed dans la Vierge. Il représente la porte du Ciel [5]), c'est-à-dire l'équinoxe du printemps.

Nous avons vu antérieurement (pp. 132 et 133) deux portes célestes placées à l'endroit du ciel occupé par l'astérisme *Fang*, quand c'était cet astérisme qui annonçait l'équinoxe du printemps.

Nous y avons trouvé aussi (p. 134) le symbole de la *Balance* pour indiquer l'égalité des jours et des nuits à l'équinoxe du printemps. Cet astérisme ne pouvant plus servir après quelques milliers d'années, on le remplaça par les deux astérismes suivants à symbolisme également expressif:

---

1) 左角天津、右角天門、中爲天關。*Vide* 星經。

2) Voir pp. 113 et 127 de cet ouvrage.

3) 天門二星在平星北、角南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 天門天之門也。*Vide* 星經。

PARANATELLON II.

PING-TAOU 平道 LA ROUTE DF L'ÉGALITÉ.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires entre la corne gauche et droite [1]) ou entre ζ et α de la Vierge. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]) et il répond à ϑ et *l* 2951 de la Vierge.

Cet astérisme se levait donc héliaquement au même jour que l'Épi de la Vierge, et annonçait le jour de l'égalité des jours et des nuits, ou l'équinoxe du printemps. Pour compléter le symbolisme de cette partie du ciel, on donna aux étoiles qui se trouvaient au Sud de cet astérisme et qui se levaient ensemble avec lui, quoiqu'elles ne fussent point visibles le même jour à cause de leur position trop australe, des noms analogues. Ainsi on nommait le

PARANATELLON III.

PING-SING 平星 ASTÉRISME DE L'ÉGALITÉ.

Il est également composé de deux étoiles rouges au Sud de l'astérisme *T'ien-mun* [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]) et il répond, selon M. Reeves, à γ de l'Hydre et *h* 3051 du Centaure; mais dans la carte chinoise, à γ, ψ de l'Hydre.

Il saute aux yeux que cet astérisme a dû annoncer également l'équinoxe ou l'égalité des jours et des nuits. L'Astrologie confirme d'une manière positive cette supposition, car elle dit que cet astérisme égalise et harmonise le gouvernement et les punitions, et qu'il symbolise l'idée de *la force génératrice du printemps* [5]). La première partie de cette définition astrologique se rapporte à l'ancienne coutume des rois de la Chine de diminuer, au mi-printemps, les peines de la

---

1) 左右角間二星曰平道。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 平星二星在天門南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 平星平和政刑.皆春生之意也。*Vide* 天皇會通。

prison et d'enlever aux prisonniers les menottes et fers [1]), afin d'imiter la délivrance de la nature des liens de l'hiver, sous l'aspect de l'équinoxe vernal.

Aussi cet astérisme qui en annonçait l'époque préside-t-il à l'égalisation des procès criminels dans l'univers, et est-il l'image du Juge [2]).

Nous ajoutons ici trois astérismes, qu'on trouve maintenant classés sous la division astrologique du „Marché céleste" [3]), mais qui, évidemment, doivent avoir été nommés à la même époque que les astérismes précédents.

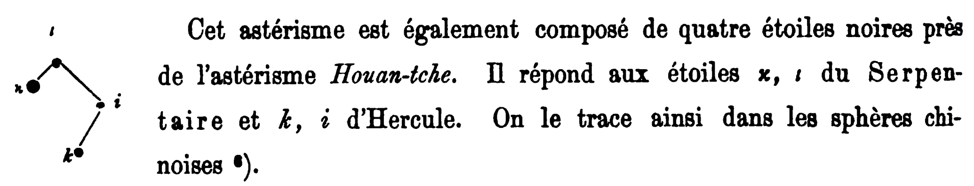
PARANATELLON IV.

TEOU 斗 LE BOISSEAU.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges au Sud-Ouest de l'astérisme *Houan-tche* [4]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [5]) et il répond, selon M. Reeves, aux étoiles *ω*, *h*, *g*, *n*, *o*, près de la main et massue d'Hercule; mais selon nous, à *h*, *ω*, 292, 49 et 54 de Flamsteed dans cette même constellation.

PARANATELLON V.

HOÚ 斛 LE MUIDS.



Cet astérisme est également composé de quatre étoiles noires près de l'astérisme *Houan-tche*. Il répond aux étoiles *κ*, *ι* du Serpentaire et *k*, *i* d'Hercule. On le trace ainsi dans les sphères chinoises [6]).

Ces deux astérismes ont la même origine astronomique, origine qui rappelle une cérémonie qui avait lieu à l'équinoxe du printemps et que le „Livre des Rites" nous a conservée. Nous y lisons, dans le chapitre „Réglements mensuels", à

---

1) 仲春之月省囹圄、去桎梏。*Vide* 禮記、月令。

2) 平星主平天下之法獄。廷尉之象也。*Vide* 星經。

3) Voir notre Livre IV, Chap. II, Sect. 2.

4) 斗五星在宦者西南。*Vide* 星經。

5) *Vide* 天元曆理。

6) Ibid.

l'article des cérémonies à observer pendant le mi-printemps, le réglement suivant: „Au jour de l'équinoxe, on rend uniforme les mesures de longueur et de capacité; on égalise les balances et les pierres de poids; on essaye les *boisseaux* et les *muids* et on vérifie les pesons et racloires" [1]). Cette cérémonie date, en Chine, de la plus haute antiquité et se perd dans les nuages de la tradition et de la fable. Un des commentaires du *Li-ki* dit à cet endroit: „Les rois observent les corps célestes dans les Cieux, et examinent ensuite les ustensiles de leurs sujets. Ils recoivent d'en haut les actions du Ciel, afin de régler, par elles, leurs actions ici-bas. La loi d'égaliser les mesures de longueur et de capacité, les pesons et les balances, existe déjà depuis l'Empereur *Choun* (2285 a. J. C.) [2]). Cependant, comme bien avant Choun il y eut déjà des hommes, et que le besoin de poids et de mesures se fait sentir dès que l'homme s'habille et cultive la terre, cette égalisation des poids et mesures doit déjà avoir existé bien des milliers d'années avant *Choun*. Cette coutume était naturelle à l'époque de l'égalité des jours et des nuits. Aussi, les symboles relatifs à cette coutume se trouvent-ils deux fois dans la sphère chinoise: une fois dans le Centaure [3]), quand l'équinoxe du printemps était dans le Scorpion, et une fois dans Hercule et Ophiuchus, quand l'équinoxe était dans la constellation de la Vierge [4]). L'astrologie nous enseigne l'origine des noms de ces astérismes en disant qu'ils président aux mesures; que leur position renversée indiquait une année abondante, et leur position relevée, une famine [5]). L'„Exégèse des Souverains célestes" dit que, si le Boisseau est obscur, les mesures de capacité ne seront pas *égales* et que les céréales ne mûriront point. Il dit que le Muids préside aux mesures de capacité, et a les mêmes propriétés que le Boisseau [6]). Le paranatellon suivant appartient également à ce symbolisme.

---

1) Voyez la note 1 à la page 135.

2) Voir la note 2 à la page 135 et comparez le Chou-king, *Choun-tien*, § 8. Legge, Shoo-king, I, 36—37.

3) Cf. page 134—135.

4) Voir la page 487.

5) 斗斛俱主度量。覆則歲熟、仰則大飢。*Vide* 星經。

6) 斗暗則斗量不平、五穀不登。斛主度量之數。占與斗同。*Vide* 天元曆理。

PARANATELLON VI.

PÍ-TOU 帛度 AUNE POUR TISSUS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles rouges au Nord de l'astérisme *Tsoung-sing* [1]). On le trace ainsi dans les sphères chinoises [2]), et il répond, selon M. Reeves, aux quatre étoiles C, B, P, Q de la tête du Cerbère; mais, selon nous, à B et Q seulement. Cet astérisme préside également aux mesures de longueur et de capacité; quand il est clair, les *pieds* et *mesures* seront *égaux* [3]). L'„Exégèse des Souverains célestes" dit de ces trois astérismes: „Le Boisseau, le Muids et l'Aune-pour-tissus servent à égaliser les mesures de longueur et de capacité, afin qu'elles soient faites sur un même étalon [4]).

SECTION II.

ASTÉRISMES DE L'HIVER.

NIOU 牛 LE BOEUF.

Lors de la seconde division de la sphère céleste, le solstice d'hiver était annoncé par la culmination à minuit de l'astérisme *Hiu* ou β du Verseau. Mais à l'époque quand l'Épi de la Vierge annonçait, par son lever du matin, l'équinoxe du printemps, le solstice d'hiver fut annoncé par la culmination à minuit de l'astérisme *Niou* ou α, β, ξ, Néb. 323, 324 du Capricorne et la nébuleuse 322 du Sagittaire. A cette même époque culminaient aussi les astérismes *Ho-kou* et *Tchi-niu* ou l'Aigle et la Lyre. Le premier de ces deux astérismes, *Ho-kou* ou le „Tambour du fleuve", porte aussi le nom de *Kien-niou* ou „Bouvier", comme nous l'avons vu à la page 187 de cet ouvrage, où nous avons promis d'en donner l'explication. C'est donc sous son nom de Bouvier ou Conducteur de Boeufs que nous en traiterons ici.

---

1) 帛度二星赤、在宗星北。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

3) 帛度主度量。明則尺量平。Voir le 星經 et le 天元曆理。

4) 斗斛帛度所以同度量、而一法制也。*Vide* 天皇會通。

PARANATELLON I.

KIEN-NIOU 牽牛 LE BOUVIER.

Cet astérisme répond, comme nous l'avons déjà vu à la page 184, aux trois étoiles α, β et γ de l'Aigle. Lors de la seconde époque, on avait déjà donné ce nom à l'astérisme *Niou* ou *Boeuf*, comme nous l'avons vu à la page 184, afin d'exprimer l'idée d'un bouvier conduisant le boeuf de sacrifice à l'autel. Le commentaire du *Sing-king* croit conséquemment qu'on avait donné le nom de *Bouvier* à l'astérisme *Ho-kou* (α, β, γ Aquilae) puisque cet astérisme se trouve au Nord de l'astérisme *Bouvier* ou *Boeuf* (α, β, ξ Capricorni) [1]), mais nous croyons cette explication erronnée. Nous avons déjà antérieurement établi que le solstice d'hiver était le commencement de l'année astronomique, et était conséquemment célébré par des fêtes et des sacrifices. C'était le bouvier conduisant le boeuf à l'autel par une corde passée par son nez [2]), qui est représenté par l'astérisme nommé d'abord le *Tambour*, et qui, maintenant, annonçait le solstice d'hiver. C'est pour cette raison que l'ancien dictionnaire *Chouo-wen* nomme le Boeuf un être supérieur, puisque le chiffre ou la date du ciel et de la terre (c'est-à-dire la révolution céleste) commence par l'astérisme *Kien-niou* ou Conducteur de boeufs [3]). „Le Conducteur de boeufs", nous dit le *Eul-ya*", est la fin et le commencement (de la course) du soleil, de la lune et des cinq planètes. C'est pour cette raison qu'on l'appelle *Sing-ki* ou L'Astérisme signalant [4]), nom qui est devenu plus tard la désignation d'une des divisions du zodiaque duodénaire, et qui indique donc positivement le solstice d'hiver. L'astérisme Conducteur de Boeufs porte encore le nom de *Niou-lang* ou le Bouvier [5]).

PARANATELLON II.

TCHÍ-NIU 織女 LA TISSEUSE.

Nous avons déjà décrit et expliqué cet astérisme à la page 196 de cet ouvrage,

---

1) 河鼓在牽牛北、故或名河鼓爲牽牛。*Vide* 星經註。

2) Biot, le Tcheou-li, I, 263.

3) 牛爲大物。天地之數起於牽牛。*Vide* 說文。

4) 牽牛者、日月五星之所終始、故謂之星記。*Vide* 爾雅註。

5) 牛郎 On le nomme ainsi dans les poèmes.

où nous avons vu qu'il symbolisait les travaux féminins de la dixième lune ou du mois de Novembre. Mais maintenant, par suite de la précession des équinoxes, il ne répond plus à cette lune, mais à la lune suivante, dans laquelle tombe le solstice d'hiver et, partant, le symbolisme de cet astérisme change et obtient celui de l'astérisme *Niu*, la Vierge, décrit et expliqué à la page 197. Cette Vierge y était placée pour rappeler l'époque des mariages qui eurent lieu vers le solstice d'hiver, puisqu'alors eût lieu le mystérieux mariage de la nature. Au solstice d'hiver, disaient les anciens Chinois, les principes Mâle et Femelle, *Yin* et *Yang*, s'unissent amoureusement, et le Ciel et la Terre ont commerce ensemble et s'abandonnent l'un à l'autre [1]). De ce mariage naquit la nouvelle lumière [2]), c'est-à-dire qu'au solstice d'hiver le principe de chaleur et de lumière montait [3]). Or, le déplacement causé par la précession ayant amené l'astérisme *Tisseuse* à l'endroit qu'occupait autrefois la *Vierge*, c'était la Tisseuse qui devint l'emblême du mariage de la nature au solstice d'hiver; et comme cet astérisme culminait en même temps que le *Bouvier*, on considérait ces deux astérismes comme symboles des principes *mâle* et *femelle* de la nature, et l'on nommait le Génie de la Tisseuse *Chaou-yin* [4]), „la nature femelle récipiente" ou Yoni; tandis qu'on considérait le Bouvier comme symbole de la nature mâle, Linga. Le nom du génie de cet astérisme est *Lió* [5]), „le Ravisseur".

Environ quatorze mille ans avant notre ère, à minuit du 23 Décembre, ces deux astérismes se trouvaient opposés l'un à l'autre au méridien de sorte que le Bouvier, sous la forme d'un Priape, semblait se précipiter sur la *Tisseuse*, tracée en forme d'un Yoni, pour consommer le mariage.

Ces deux astérismes sont séparés par la voie lactée qui se roule en double fleuve entre eux. Pour que le *bouvier* put donc arriver près de la *Tisseuse*, il lui fallut traverser ce *fleuve*, car c'est ainsi que la voie lactée est nommée chez les Chinois. On imagina donc qu'une fois par an, à minuit du solstice d'hiver, un

---

1) 冬至陰陽合精、天地交讓。*Vide* 神農書。

2) 十一月一陽生。*Vide* 莊氏。Comp. p. 201.

3) 冬至陽氣起。*Vide* 漢書。

4) 織女神名收陰。*Vide* 春秋佐助期。

5) 牽牛神名畧。*Vide* 春秋運斗樞。

pont fut jeté par dessus la voie lactée qui permit à la *Tisseuse* de se rendre près du *Bouvier* pour consommer leur mariage; et comme à cet instant le *Bouvier* se trouve à l'Occident du méridien, on nomma ce pont le Pont oriental (*Toung-kiao*), nom donné aussi à la Tisseuse [1]).

Il n'y a pas de constellations sur lesquelles les Chinois ont débité tant de fables et de légendes que celles du *Bouvier* et de la *Tisseuse*. Ce sont surtout les femmes qui les adorent pour obtenir la fécondité et l'habileté dans les ouvrages féminins.

Maintenant, par suite de la précession, la culmination de ces deux astérismes n'a plus lieu à minuit du solstice d'hiver, mais pendant la nuit du sept de la septième lune ou pendant le mois d'Août. En ce jour, on observe la nuit le passage au méridien de ces deux astérismes. Les dames du palais enfilent sept aiguilles avec des fils de soie de cinq couleurs en les tenant tournées vers la lune. Celles qui y succèdent, deviendront habiles en broderie [2]). Cependant, on n'y croit pas beaucoup et un poète chinois ridiculise cette coutume par le distique suivant:

Chaque année on lui demande de l'adresse pour les humains;
Mais on ne dit point combien d'entre les humains deviennent adroits [3]).

Cependant cette coutume doit avoir autrefois eu lieu pendant la nuit du solstice d'hiver. Nous lisons dans les „Mémoires sur les saisons" que dans les états de *Tsin* et de *Wei* [4]), les dames du palais mesuraient avec un fil de soie rouge l'ombre du soleil. Après le solstice d'hiver, l'ombre avait augmenté de l'épaisseur d'un fil [5]). Durant la dynastie de *Tang*, les dames du palais mesuraient la lon-

---

1) 織女又名東橋。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天寶遺事。(des années 713—756).

3) 年年乞與人間巧 | 不道人間巧幾多

Vide 楊朴詩。Poésies de *Yang-pho*.

4) États florissant sous la dynastie de Tcheou et l'époque des guerres civiles, entre 1125—255 avant notre ère.

5) 晉魏間、宮中以紅綿量日景。冬至後日添長一綿。*Vide* 歲時記。



gueur du soleil par leur tapisserie. Après le solstice d'hiver elles augmentaient chaque jour leur travail d'un fil [1]), ce qui fit dire au poète *Tou-fou:* „En brodant avec des fils de cinq couleurs, elles augmentent un faible fil [2]). Aujourd'hui on place, la nuit du 7 de la 7ième lune, des tables sous le ciel ouvert sur lesquelles on dispose du vin, du hachis et les fruits de la saison. On répand de l'encens pour les astérismes *Bouvier* (Aquila) et *Tisseuse* (Lyra) et l'on prie pour la richesse, une longue vie, ou de la progéniture. On peut seulement prier pour un seul de ces biens et non pour tous à la fois, et on peut espérer, pendant l'espace de trois ans, l'accomplissement de ses voeux [3]). Ce vin s'appelle le *Vin des étoiles brillantes*, et le hachis, le *Hachis des coeurs unis* [4]). Mais le souvenir que ces astérismes indiquaient primitivement l'époque des mariages ou la onzième lune, n'est pas encore perdu ni oublié. Ainsi on sème pendant la nuit du 7 de la 7ième lune, dans un pot de porcelaine, des pois verts, des petits pois et du blé, et quand les jets ont quelques pouces de longueur, on les lie ensemble avec un ruban de soie rouge et bleu. On appelle cela *Planter* (le principe de) *la vie* [5]). Une des dames de la cour, *Kia-p'ei-lan* [6]), dit dans ses mémoires: „Lorsque j'étais dame du palais, j'allais chaque septième soir de la 7ième lune près de „l'Étang des cent enfants" pour faire de la musique. Après la musique, je liais des enfants ensemble avec des fils de couleurs différentes, ce qu'on nommait: „les faire aimer mutuellement" [7]). Ces petits enfants étaient faits de cire qu'on faisait nager dans l'étang, et dont on tirait des pronostics pour les femmes enceintes. Cette cérémonie fut nommée „Naissance par métamorphose" [8]).

---

1) 唐宮中、以女功揆日之短長。冬至後日增一綿之功。*Vide* 雜錄。

2) 刺繡五紋添弱線。*Vide* 杜甫詩。

3) *Vide* 風土記。

4) 明星酒、同心膾。*Vide* 談苑。

5) 種生。*Vide* 夢華錄。

6) 賈佩蘭。

7) *Vide* 西京雜記。

8) 化生。*Vide* 歲時記事。

Les poètes chinois ont fait quantité de poèmes sur ces deux astérismes, et sur le moment de leur réunion. Nous n'en citerons que deux vers des plus touchants du célèbre poète *Li-chang-yin*:

Que serait-ce si la séparation éternelle dans ce monde
Fut changée en une seule rencontre chaque année! [1])

On croirait que ce sont ces lignes qui ont inspiré Renan, lorsqu'il dit: „Si tous tant que nous sommes, une fois par an, à la dérobée, durant un instant assez long pour échanger deux paroles, nous pouvions revoir les personnes que nous avons aimées, la mort ne serait plus la mort" [2]).

La tisseuse est encore nommée *T'ien-ti-tchi-niu*, la Fille du Souverain des Cieux [3]), et *T'ien-niu-sun*, la Petite-fille céleste [4]). On la nomme encore *T'ien-niu*, la Fille du Ciel ou *T'ien-sun*, la Petite-fille du Ciel [5]).

L'étoile principale, Wega, porte aussi le nom de *Mou-heou*, la Reine-mère, et les étoiles ε, ζ celui de *Niu-tsse*, les Filles [6]).

Avec ce Livre finit la liste des astérismes préhistoriques; les autres, qui se trouvent encore dans la sphère chinoise et dans les catalogues d'étoiles, ont tous des noms qui datent des époques historiques et modernes. Nous en traiterons dans le livre suivant.

---

1) 爭將世上無記別 | 換得年年一渡來
Vide 李商隱詩。

2) E. Renan, les Apôtres, p. 30.

3) 織女又名天帝之女。*Vide* 星經。

4) 織女天女孫也。*Vide* 天官書。

5) 織女一名天女、亦名天孫。*Vide* 考要。

6) 織女大星爲母后、二小星爲女子。*Vide* 星經。

LIVRE QUATRIÈME.

ASTÉRISMES DES ÉPOQUES HISTORIQUES ET MODERNES

(COMPRENANT CENT-CINQUANTE-QUATRE GROUPES D'ÉTOILES).

CHAPITRE I.

ASTÉRISMES DES ÉPOQUES HISTORIQUES.

Quatrième et dernière Division en 46 groupes d'étoiles.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.



Nous avons vu, dans le Livre précédent, que la troisième Division de la sphère céleste en Chine date de plus de quatorze mille ans avant notre ère; la quatrième division est postérieure à la troisième de onze-mille ans environ, pendant quelle époque nous ne pouvons fixer aucune date astronomique. L'Histoire est également silente sur ces époques reculées; mais il est probable que les Chinois faisaient peu-à-peu tant de progrès dans la science de l'Astronomie et des autres arts humains, qu'ils ne sentaient plus le besoin de nommer de nouveaux astérismes. Car lorsqu'ils firent la conquête de la partie occidentale de la Chine actuelle, conquête qui a eu lieu entre le XXX[e] et XXVII[e] siècle avant notre ère, ils étaient en possession d'instruments astronomiques, comme nous le verrons tantôt. Cependant, le paysan illettré voulait avoir dans sa nouvelle patrie un calendrier visible et perpétuel; et pour satisfaire à ce désir, les astronomes chinois nommèrent quelques nouveaux groupes d'étoiles pour servir de calendrier rural; car on s'était naturellement aperçu que les anciens groupes ne répondaient plus aux époques qu'elles indiquaient par leurs noms; et quoiqu'on préservât religieusement ces noms, comme débris vénérables des temps passés, pourtant il fallut au

peuple des signes fixes pour déterminer les époques principales de l'année; surtout le solstice d'hiver, comme commencement de l'année astronomique, et l'équinoxe du printemps; et ce besoin donnait naissance à la dénomination de plusieurs nouveaux astérismes dont nous allons donner ici la description et l'explication.

SECTION I.

ASTÉRISMES DU PRINTEMPS.

Astérisme I.

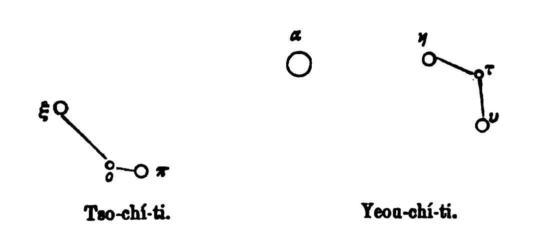
TSO-CHÍ-TI 左攝提 LE RÉGULATEUR GAUCHE.

Cet astérisme répond à ξ, o, π du Bouvier.

Astérisme II.

YEOU-CHÍ-TI 右攝提 LE RÉGULATEUR DROIT.

Cet astérisme répond à η, υ, τ du Bouvier. Les six étoiles de ces deux astérismes enferment entre elles l'astérisme *Ta-kio* ou la belle étoile α (*Arcture*) du Bouvier [1]). On les trace ainsi dans la sphère chinoise [2]):



On a beaucoup discuté ce nom de *Chí-ti* ou *Chí-ti-ki* [3]) que portent ces six étoiles. M. Chalmers, dans sa notice sur l'Astronomie ancienne de la Chine, insérée dans la traduction du Chou-king de M. Legge, croit naïvement que le nom de *Chi-ti-ki*, qui se prononce *Chip-t'ai-kak* dans le dialecte de Canton, est une corruption du nom Hindou de Jupiter, *Vrishaspati*, et du nom Hindou pour cycle, *chacra*, et s'étonne que le célèbre historien *Sse-ma-tsien* dit „que c'est la constellation vers laquelle la queue de Ursa major pointe." Mais ce passage de l'historien indique exactement quelles étoiles sont désignées par le nom de *Chi-ti*; car, comme Dupuis le remarque, „Arcturus du Bouvier est

1) 攝提六星夾大角。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

placée sur le prolongement de la queue de la grande Ourse, à peu près au milieu de l'intervalle qui sépare l'extrémité de l'Ourse de l'épi de la Vierge" [1]). Les étoiles *Chi-ti* doivent donc se trouver près d'Arcturus, et elles s'y trouvent en effet selon le *Sing-king* et les autres autorités astronomiques chinoises. L'observation de *Sse-ma-tsien* est donc parfaitement juste et point une „strange inconsistency" comme il plaît au Révérend Chalmers de la nommer. Mais il y a plus. Le nom de *Chí-ti* ou *Chí-ti-kí* est parfaitement traduisible, et il n'est nullement nécessaire de lui chercher une origine étrangère. Le *Youen-ming-pao* dit que les étoiles de l'astérisme *Chí-ti tiennent* la grande Ourse et *conduisent* Arcturus (par la main) [2]).

En effet, le caractère *Chí* signifie littéralement „prendre par la main" et le caractère *Ti* signifie „tenir en main" [3]). Quant au caractère *Kí* ajouté à *Chi-ti*, c'est le *T'ien-koan-chou* qui nous en donne l'explication en disant: „Les étoiles *Chi-ti* sont indiquées en ligne droite par la queue du Boisseau, moyennant quoi on peut s'en servir pour déterminer les saisons et époques de l'année; c'est pour cette raison qu'on les a nommées *Chí-ti-kí*, la règle du contrôleur [4]); car les caractères *chi-ti* signifient „prendre par la main et tenir", donc: *conduire*, *diriger* ou contrôler [5]). Les étoiles *Chi-ti* sont toujours dirigées vers la queue de la grande Ourse, et la direction de celle-ci vers l'Orient, le soir au coucher du soleil, indiquait l'époque du printemps. Or, le printemps étant le régulateur des saisons, qui ramenait l'ordre et l'harmonie dans la nature, troublés par les attaques de l'hiver, son ennemi, on appliquait naturellement le nom de „règle du contrôleur" (*Chi-ti*) aux étoiles qui annonçaient cette saison. C'est pour cette même raison qu'on nommait encore ces étoiles *Hoan-tchou*, Pivot de cercle ou Pivot des révolutions [6]) et *Tchi-fá*, le Régulateur [7]), „celles qui ramè-

1) Dupuis, Origine des Cultes, VI, 410.

2) 攝提星提斗攜角。*Vide* 元命苞。

3) Voir les Dictionnaires chinois.

4) 攝提者直斗杓所指、以建時節。故曰攝提格。*Vide* 天官書。

5) Voir les Dict. de Khang-hi, Morrison, Williams, etc., etc.

6) 攝提又名環樞。*Vide* 星經。

7) 攝提又名致法。Ibid.

nent (*tchi*) la règle (*fá*)", noms parfaitement applicables à un astérisme indicatif du printemps quand toute la nature retourne vers ses lois primitives.

Cet astérisme porte encore le nom de *Kioue-K'iou* [1]), nom qui signifie Monticule de sacrifice de la porte du ciel. Le printemps est en effet la porte du ciel; et, au commencement du printemps, l'Empereur allait recevoir le printemps dans l'enceinte de sacrifice orientale [2]).

A cause de leur voisinage d'Arcture, symbole du *Roi*, comme nous l'avons dit à la page 100, et à cause de leur nombre de six étoiles, *Chi-ti* est l'image des six départements ou ministères [3]) qui aident l'Empereur à gouverner le peuple. Les ministres des rois de l'antiquité étant des sages, des vieillards, on nommait cet astérisme encore *San-lao*, les trois vieillards [4]).

Les noms de *T'ien-youe*, la Hache céleste, de *T'ien-tun*, le Bouclier céleste et de *T'ien-wou* ou *T'ien-ping*, les Soldats célestes, que cet astérisme porte encore [5]), sont tous indicatifs de ses fonctions comme vainqueur de l'hiver. Enfin le nom de *T'ien-yo*, le géolier céleste [6]), qu'il porte encore se rapporte à l'ancienne coutume de juger les coupables au commencement du printemps, coutume dont nous avons déjà parlé à la page 95 de ouvrage.

A l'époque quand le lever acronyque de ces astérismes annonçait le commencement du printemps, l'équinoxe se trouvait dans le *Taureau*, vers le 63[ième] degré actuel. Il faut donc reculer $63° \times 60' = 3780' \times 60'' = 226800'' : 50'' 2563 =$ environ 4500 années pour arriver à l'époque quand cet évènement avait lieu. Déduisons nos 18 siècles, nous arriverons à l'an 2700 avant notre ère. Or, le premier Empereur de la Chine a commencé à régner en 2852 avant notre ère. Nous sommes donc arrivés à l'aube de l'histoire chinoise, vers le règne du célèbre Empereur *Hoang-ti*, qui régna de 2697—2597 avant notre ère.

A l'époque dont nous traitons, la grande Ourse se trouvait près du pôle et

---

1) 攝提又名闕邱。*Vide* 星經。

2) Voir la note 1 à la page 101.

3) 攝提六星六部之象。*Vide* 星經。

4) 攝提又名三老。Ibid.

5) 攝提又名天鉞、天盾、天武、天兵。Ibid.

6) 攝提又名天獄。Ibid.

tournait autour de lui comme une aiguille autour de son cadran; on pouvait donc se servir de cette belle constellation comme indicateur et régulateur des saisons, selon la manière décrite à la page 20 de cet ouvrage.

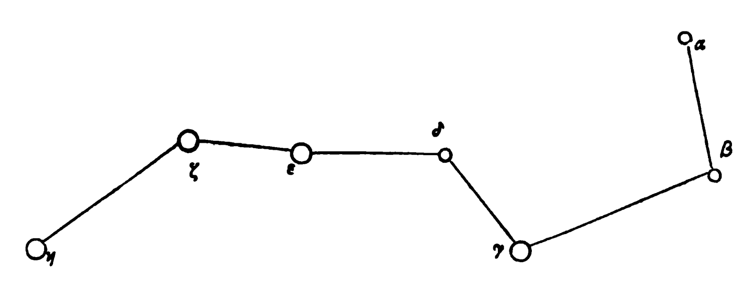
On s'aperçut qu'au commencement de l'hiver, le soir après le coucher du soleil, la queue de la grande Ourse était dirigée vers le Nord, et conservait cette direction pendant tout l'hiver.

Nous avons vu, à la page 173 de cet ouvrage, que c'était au commencement de l'hiver, en Novembre, qu'on mettait la récolte en grenier après l'avoir mesuré en *boisseau*. Lors de cette époque, on avait nommé quelques étoiles du Sagittaire, qui culminaient la nuit du commencement de l'hiver, du nom de *Teou* ou „Boisseau", pour rappeler au peuple l'époque quand il dut mesurer sa récolte. On appliquait maintenant ce même nom aux étoiles de la grande Ourse, qu'on nomma, pour le distinguer du boisseau austral:

Astérisme III.

PÉ-TEOU 北斗 LE BOISSEAU BORÉAL.

Cet astérisme est composé de sept étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]) et qui répondent à α, β, γ, δ, ε, ζ et η de la grande Ourse. Il y a quatre mille cinq cent ans, la grande Ourse se trouvait rapprochée très près du pôle, et sa queue tournait autour de lui comme l'aiguille d'une horloge autour de son cadran, ou comme un char autour de son orbite. On la nommait conséquemment *Ti-tche* ou le Char du Souverain [2]).



Les sept étoiles de la grande Ourse pouvant être rejointes par des lignes droites, on leur donna la forme d'un char avec son timon; mais, en les unissant ainsi,

1) *Vide* 天元曆理。

2) 斗爲帝車、運於中央。*Vide* 天官書。

on obtenait une figure identique à celle qu'on avait donnée, lors de la seconde division de la sphère, aux étoiles ζ, λ, μ, σ, τ et φ du Sagittaire, forme qui retrace un *boisseau*, puisqu'on avait donné le nom de *boisseau* à ces étoiles qui annonçaient, par leur culmination à minuit, le mois de Novembre, quand on mesurait les céréales avec le boisseau [1]).

Les quatre étoiles du carré de l'Ourse, α β γ δ, portent le nom de *Koui*, les Chefs, ou de *Siouen-ki*, la Sphère armillaire; tandis que les étoiles de la queue ou du manche du boisseau portent le nom de *Pei*, le Manche, ou bien de *Yô-houng*, le Régulateur de jade [2]).

On appelait encore l'étoile α *Dubhe*, qui se trouvait le plus rapproché du pôle, *T'ien-tchou*, le Pivot du Ciel; l'étoile β fut nommée *T'ien-siouen*, le Planétaire céleste; l'étoile γ, *T'ien-ki*, la Sphère armillaire céleste et l'étoile δ fut nommée *T'ien-k'iouen*, l'Égaliseur céleste.

L'étoile ε Alioth porte le nom de *Yô-houng*, le Régulateur de jade; l'étoile ζ Mizar celui de *K'ai-yang*, l'Ouvreur de la chaleur, et l'étoile η Benetnash s'appelait *Yao-kouang*, la Brillante [3]). Ces noms s'expliquent très-facilement. Comme nous l'avons déjà observé, le corps de la grande Ourse, il y a environ 4500 ans, se trouvait très rapproché du pôle, et sa queue tournait autour du pôle comme l'aiguille d'une montre. On inventa alors une méthode pour déterminer les saisons moyennant cette constellation; car, dans les différentes saisons, la position de la grande Ourse était différente, et sa queue se dirigeait tantôt vers le Nord, tantôt vers le Sud, tantôt vers l'Orient ou l'Occident. Cette méthode est décrite dans les ouvrages de *Hó-koan-tsse*, auteur du quatrième siècle avant notre ère, en ces paroles: „Quand (le soir) la queue de la grande Ourse est dirigée vers l'Orient, il est *printemps* dans l'Univers; quand elle est dirigée vers le Sud, il est *été* dans tout l'Univers; quand elle est dirigée vers l'Occident, il est *automne* dans l'univers et quand elle est dirigée vers le Nord, il est *hiver*

---

1) Voir page 173 de cet ouvrage.

2) 北斗七星四星方形爲魁、亦爲璿璣、三星直指爲杓、亦爲玉衡。*Vide* 星經。

3) 北斗第一星曰天樞、二曰天璿、三曰天璣、四曰天權、五曰玉衡、六曰開陽、七曰搖光。Ibid.



dans l'Univers" [1]). Ce fait astronomique était parfaitement vrai il y a 5000 ans, comme on peut s'en assurer par le moyen de notre globe céleste, arrangé pour cette époque; et c'est à cause de ces fonctions de la grande Ourse, que les astrologues chinois disent que „la détermination des quatre saisons, et la fixation de toutes les époques, dépendent du Boisseau boréal" [2]).

On comprendra maintenant pourquoi cet *instrument céleste*, régulateur des époques astronomiques, reçut les noms des *instruments humains* qui servaient à calculer ces mêmes époques, savoir: *la sphère armillaire*, *l'égaliseur céleste*, *le régulateur de jade*, *le planétaire céleste*, etc. Mais ces noms prouvent un autre fait important: c'est que, quand on donna ces noms à ces étoiles du Boisseau, on avait déjà inventé des instruments pour observer le Ciel, et qu'on avait déjà fait de grands progrès dans l'astronomie *scientifique*, ce qui fit tomber en oubli et désuétude l'astronomie *poétique et rurale*. En effet, l'histoire chinoise mentionne ces instruments dès ses premières époques. On lit dans l'Histoire générale de la Chine, traduite par le P. Mailla (Vol. I, p. 78); „Peu de temps après (l'an 2285 avant notre ère), dans la crainte que les mathématiciens ne vinsent à se négliger dans leur emploi, *Chun* les fit venir et leur dit de lui construire une machine qui représentât la rondeur du ciel divisé par ses degrés, ayant la terre au centre et le soleil, la lune, les planètes et les étoiles aux places qui leur conviennent, en leur donnant un mouvement tel qu'on voit dans le ciel. *Chun* fit prendre dans le trésor des pierres précieuses de différentes couleurs pour marquer les pôles, le soleil, la lune, et les planètes; et on se servit de perles pour désigner les étoiles.

„Les mathématiciens n'oublièrent rien pour rendre cette machine parfaite, et ils y réussirent. *Chun*, satisfait, les récompensa librement".

Ce passage est amplifié d'après le passage suivant du vieux *Chou-king* où l'on lit que l'Empereur *Choun* examinait la sphère armillaire ornée de joyaux, et le (tube) transversal de pierre précieuse, afin de pouvoir régulariser les *sept gouverneurs* [3]).

---

1) 斗柄指東、天下皆春。斗柄指南、天下皆夏。斗柄指西、天下皆秋。斗柄指北、天下皆冬。*Vide* 鶡冠子。

2) 建四時、定諸紀、皆繫於斗。*Vide* 天官書。

3) 在璿璣玉衡以齊七政。*Vide* 書經、舜典。

Selon les anciens commentateurs, les quatre caractères *Siouen*, *ki*, *you*, *hing* désignent une espèce de sphère armillaire représentant les révolutions célestes; et le *Transversal* était un tube fait d'une] pierre précieuse, placé en travers de la sphère pour servir à l'observation des astres. D'autres ont dit que ces caractères s'appliquent aux étoiles de la grande Ourse, ce qui est vrai en tant que la grande Ourse porte aussi ces noms. Mais on ne doit pas perdre de vue un Fait capital, savoir: que „si ces noms furent donnés aux étoiles de la grande Ourse, il fallut nécessairement que les instruments portant ces noms existassent déjà antérieurement. Car on avait donné ces noms à ces instruments puisqu'ils servaient à déterminer les époques; et, puisque la grande Ourse pouvait également servir à les déterminer, on lui donna également le nom de ces instruments".

Ainsi on donnait le nom de *Pivot* à l'étoile polaire *parce que* le ciel tournait autour de cette étoile, comme une *porte sur son pivot*, et on sent qu'il serait parfaitement ridicule de supposer qu'on ait donné le nom de *pivot* au morceau de bois sur lequel tourne une porte, *parce que* l'étoile polaire, autour de laquelle tournait le firmament, portait le nom de pivot; cela n'est pas moins absurde qu'en disant que le nom de *Coupe* a été donné aux vases pour boire, *parce que* quelques étoiles de notre sphère se nomment *la Coupe;* ou comme si on dirait que le nom du Dieu *Pan* dérive de l'expression „terreur panique", au lieu de dire que c'est la fuite précipitée occasionnée par le Dieu *Pan* qui a donné naissance à l'expression „terreur panique"; ou enfin, comme si on dirait que Herschell, voyant un jour au ciel la constellation „Télescope de Herschell", en conçut l'idée de construire son grand télescope; tandis que c'est précisément en commémoration de ce télescope-monstre qu'on a donné à un certain groupe d'étoiles le nom de „Télescope de Herschell". Voilà pourtant à quelles absurdités l'esprit de système conduit les esprits faibles qui veulent à tout prix refuser aux anciens Chinois des connaissances astronomiques perfectionnées, puisqu'il faut, pour obtenir ces connaissances, reculer l'antiquité des Chinois et de l'histoire entière.

La force de l'évidence conduit M. Legge à avouer que l'auteur du Chou-king doit avoir eu en vue un *instrument fabriqué* qui, certes, fut très simple, mais qui, en même temps, servait au but proposé [1]). Le P. Gaubil dit également: „Tout

1) Legge, Shoo-king, Vol. I, p. 33, à la note.

ce qu'on peut assurer, c'est que *Chun* avait des instruments pour observer les sept planètes" [1]); car les *sept gouverneurs* du texte chinois désignent, sans aucun doute, le soleil, la lune, et les cinq planètes, Mercure, Venus, Mars, Jupiter et Saturne [2]).

L'étoile ζ *Mizar* porte, comme nous l'avons déjà dit, le nom de *Kai-yang* ou l'Ouvreur de la chaleur. Or, au soir de l'équinoxe du printemps, cette étoile était dirigée vers l'Orient et annonçait l'équinoxe de l'époque dont nous traitons; or, l'équinoxe est l'époque du retour de la chaleur, „l'ouverture du règne de lumière et de chaleur" (*Kai-yang*). Passons maintenant aux autres astérismes de cette époque.

SECTION II.

ASTÉRISMES POLAIRES.

Si on jette maintenant les yeux sur le pôle nord du globe, arrangé pour l'époque quand Arcture annonçait par son lever acronyque le commencement du printemps, on verra que ce pôle tombe dans la queue du Dragon, près de l'étoile *α*. Cette étoile et celles à l'alentour doivent donc porter des noms qui indiquent qu'elles étaient étoiles polaires. En effet, ceci a lieu et nous trouvons dans cet endroit quatre étoiles dont les noms attestent incontestablement leur qualité circompolaire.

Astérisme IV.

T'IEN-Y 天乙 LA PREMIÈRE DU CIEL.

Cette étoile répond à *κ* du Dragon. Elle est de couleur noire dans la sphère chinoise [3]).

Astérisme V.

T'AI-Y 太乙 L'ARCHI-PREMIÈRE.

C'est une seule étoile rouge [4]) répondant probablement à l'étoile 3067 *i*, ou à quelqu'autre étoile près de *α* du *Dragon*. Déjà Gaubil a soupçonné que ces

1) Traité de Chronologie Chinoise, p. 16, note 1.
2) Legge, Schoo-king, Vol. I, p. 33.
3) 天乙一星黑。*Vide* 天元曆理.
4) 太乙一星赤。Ibid.

deux étoiles ont été étoiles polaires. Il dit: „par les catalogues chinois des étoiles, il est probable que deux petites étoiles près de l'antepénultième de la queue du Dragon, allant vers la pénultième ont été autrefois étoiles polaires, au moins une des deux. La plus proche de l'antepénultième s'appelle *Tien-y*, Coelum unum. L'autre s'appelle *Tay-y*, Magnum unum" [1]). L'astrologie chinoise confirme cette supposition, car elle dit que la Première du Ciel est le génie du général céleste; qu'elle préside aux révolutions célestes; qu'elle commande aux douze généraux, et qu'elle préside aux combats [2]). Les douze généraux se rapportent ici évidemment aux douze signes zodiacaux dans lesquels les Chinois ont divisé l'écliptique.

Selon les astrologues chinois, „l'Archi-première" est un autre nom pour le Souverain des Cieux, le plus vénéré de toutes les divinités célestes [3]). En effet, l'étoile polaire, autour de laquelle le firmament entier paraît tourner, devait être considérée comme le Souverain des Cieux, comme la Divinité la plus vénérée.

Le fait que ces deux astérismes ont été autrefois polaires, est confirmé par la présence de deux autres astérismes près qui portent le nom de:

Astérisme VI.

TSO-TCHOU 左樞 LE PIVOT GAUCHE.

C'est une seule étoile répondant à ι du Dragon.

Astérisme VII.

YEOU-TCHOU 右樞 LE PIVOT DROIT.

C'est également une seule étoile répondant à α du Dragon, dans le Catalogue de M. Reeves.

Ces deux étoiles faisaient par leur révolution autour du pôle deux demi-cercles, car, „au solstice d'été, quand la queue de la grande Ourse était dirigée vers le

---

1) Gaubil, Chronologie Chinoise, p. 183.

2) 天乙乃天將之神。主承天運化、治十二將、司戰鬬。*Vide* 天皇會通。

3) 太乙天帝之別名也、天神之最尊貴者。*Vide* 史記正義。



Sud, le pivot gauche se trouvait à l'Orient et le pivot droit à l'Occident; tandis qu'au solstice d'hiver, quand la queue de la grande Ourse était dirigée vers le Nord, le Pivot gauche se trouvait à l'Occident, et le pivot droit à l'Orient; formant ainsi deux arcs qui se rejoignaient en cercle et formaient une enceinte" [1]). Cette enceinte porte le nom de *Tsse-wi-houan* ou Enceinte des cachés de la cour [2]); car le caractère *Tsse*, pourpre, est employé pour désigner la cour impériale, et nous avons vu à la page 462 que les *cachés* désignent les hommes vertueux ignorés que le Souverain doit rechercher et récompenser. On divisa cette enceinte en deux parties qu'on nommait *Toung-fan*, la Haie orientale, contenant huit étoiles, et *Si-fan*, la Haie occidentale, contenant sept étoiles [3]).

Ces 15 étoiles qui environnaient l'étoile polaire portent les noms des ministres et officiers qui entourent le Souverain.

HAIE ORIENTALE.

1.

La première étoile de cette haie est le *Pivot-gauche*, déjà décrit.

Astérisme VIII.

2.

CHANG-TSAI 上宰 LE PREMIER GOUVERNEUR.

Cette étoile répond à ϑ du Dragon.

Astérisme IX.

3.

CHAOU-TSAI 少宰 LE PETIT GOUVERNEUR.

Elle répond à η 2348 du Dragon.

---

1) 夏至斗在南、則左樞在東、右樞在西。若冬至斗在北極之下、則左樞在西、右樞在東。如兩弓相合環抱爲垣。*Vide* 天元曆理。

2) 紫微垣。*Vide* 星經。

3) 紫微垣兩旁十五星、東藩八、西藩七。Ibid.

Asterisme X.

4.

CHANG-FOU 上輔 PREMIER CONSEILLER.

Il répond à ζ du Dragon.

Astérisme XI.

5.

CHAOU-FOU 少輔 LE PETIT CONSEILLER.

Il répond à l'étoile φ du Dragon.

Astérisme XII.

6.

CHANG-WEÏ 上衛 LA GRANDE GARDE.

Il répond à l'étoile κ du Céphée.

Astérisme XIII.

7.

CHAOU-WEÏ 少衛 LA PETITE GARDE.

Il répond à γ du Céphée.

Astérisme XIV.

8.

CHANG-TCHING 上丞 LE GRAND COADJUTEUR.

Il répond à *n* de la Renne.

HAIE OCCIDENTALE.

1.

La première étoile de cette haie est le *Pivot droit*, déjà décrit.

Astérisme. XV.

2.

CHAOU-WEÏ 少尉 LE PETIT COMMANDANT.

Il répond à χ 2348 de la grande Ourse.

Astérisme XVI.

3.

CHANG-FOU 上輔 LE PREMIER CONSEILLER.

Il répond à λ du Dragon.

Astérisme XVII.

4.

CHAOU-FOU 少輔 LE PETIT CONSEILLER.

Cette étoile répond à l'étoile *d* 2106 de l'oreille de la grande Ourse.

Astérisme XVIII.

5.

CHAOU-WEÏ 少衛 LA PETITE GARDE.

Il répond à *C* 924 de la Girafe.

Astérisme XIX.

6.

CHANG-WEÏ 上衛 LA GRANDE GARDE.

Il répond à *L* 1316 de la Girafe.

Astérisme XX.

7.

CHAOU-TCHING 少丞 LE PETIT COADJUTEUR.

Il répond à *A* 579 de la Girafe [1]).

Au Sud, ces deux haies forment une ouverture comme une porte, qui porte le nom de *Tch'ang-hô-mun*, la Porte du séjour céleste [2]).

SECTION III.

ASTÉRISMES DE L'AUTOMNE.

Astérisme XXI.

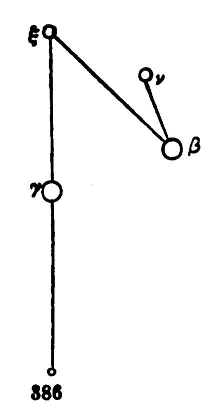
T'IEN-PEI 天棓 LE FLÉAU CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la

---

1) 東藩第一星爲左樞、二上宰、三少宰、四上輔、五少輔、六上衛、七少衛、八少丞。西藩第一星爲右樞、二少尉、三上輔、四少輔、五上衛、六少衛、七上丞。*Vide* 星經。Le *Sing-king* donne une suite un peu différente aux étoiles de la „Haie occidentale"; et nous avons préféré adopter celle de la carte du *T'ien-youen-li-li*, parce qu'elle est plus exacte.

2) 兩藩南開如門、名閶闔門。Ibid.



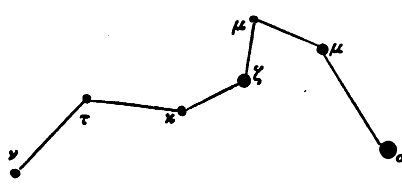
sphère chinoise [1]), et qui représente l'instrument dont il porte le nom. Cet astérisme n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais dans la carte céleste, il se trouve sous l'étoile *Chang-fou* de la Haie orientale [2]) ou sous ζ du Dragon; il répond probablement à β, γ, ν, ξ du Dragon et à l'étoile 386 de l'Uranographie de Bode dans Hercule. Il y a 4500 ans environ, cet astérisme était visible à l'Occident vers la fin du mois de Septembre et les premiers jour d'Octobre ou pendant la huitième et neuvième lunes, époque quand on battait les aires et fabriquait les fléaux [3]). C'est aussi pendant ce mois qu'on bat le grain, comme on peut le voir dans la dix-septième planche des gravures des travaux agricoles de *Kien-loung*.

Dans notre second Livre, nous avons vu qu'on se préparait, en automne, pour la guerre contre les incursions des brigands, et qu'on avait conséquemment tracé la constellation Orion qui en annonçait l'époque, sous la forme d'un guerrier armé de pié-en-cap. Il y a 5000 ans, cette constellation ne répondant plus à l'automne avait perdu sa signification, et on en transféra le symbolisme au *Bouvier* qui annonçait alors l'automne et l'époque des combats. Cette hypothèse se trouve confirmée par le nom d'*Orion* que Théon et Hésychius donnaient au Bouvier [4]). Aussi trouvons-nous dans cette constellation des astérismes relatifs à cette époque des combats.

Astérisme XXII.

TSÍ-KOUNG 七公 LES SEPT CONSEILLERS AULIQUES.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires devant l'ouverture de la Couronne boréale [5]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]). Selon M. Reeves, il répond aux étoiles δ, μ, ν, φ, ψ et χ, χ de l'aiguillon du Bouvier, mais selon sa



1) *Vide* 天元曆理。

2) *Vide* ci-dessus, p. 509, Ast. X.

3) 八九月間築場圃、以木爲枷。*Vide* 致富奇書。

4) Dupuis, Origine des Cultes, VI, 412.

5) 七公七星横列貫索之口。*Vide* 天元曆理。

6) Ibid.

position dans la sphère chinoise, il répond à δ, μ du Bouvier et à μ, ζ, $\varkappa$, τ, ν de la partie supérieure de la couronne boréale. Cet astérisme préside au maintien des lois, et représente les magistrats chargés de distinguer les bons d'avec les méchants [1]).

Il se rapporte donc aux punitions de l'automne dont nous avons parlé à la page 354; car il se trouvait à l'Occident pendant le mois d'octobre.

Astérisme XXIII.

HIOUEN-KO 玄戈 LA LANCE NOIRE.

Cet astérisme se compose d'une seule étoile rouge [2]), répondant à γ du Bouvier. Il porte aussi le nom de *T'ien-ko*, la L a n c e c é l e s t e [3]).

Astérisme XXIV.

T'IEN-TSIANG 天槍 LA MASSUE CÉLESTE.

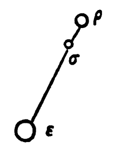
Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et qui répondent à ι, ϑ, $\varkappa$ de la main droite du Bouvier.

ϑ o——o $\varkappa$ ι

Nous trouvons parmi les „Officiers de l'automne" de l'époque des Tcheou, un officier nommé „Chargé de l'or", qui dirigeait l'emploi des métaux et des pierres. C'est-à-dire, selon les commentaires, l'emploi des métaux et des pierres qui servaient à faire des massues (*tsiang*), des marteaux (*tch'oui*), des arbalètes (*pang*), etc. [5]).

Astérisme XXV.

KANG-HO 梗河 LE MANCHE DE HACHE D'ORME.



Cet astérisme est composé de trois étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [6]). Il répond à ε, ρ, σ de la ceinture du Bouvier.

---

1) 七公主執法。別善惡之官也。*Vide* 天元曆理。

2) 玄戈一星赤。Ibid.

3) 玄戈又名天戈。Ibid.

4) 天槍三星赤。Ibid

5) 用金石者作槍椎榜之屬。*Vide* Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 363.

6) 梗柯三星黃。*Vide* 天元曆理。

Le caractère *Ho* (河, Fleuve) est écrit fautivement pour le caractère *O* (柯), „une arme militaire", comme nous le dit le *T'ien-youen-li-li* [1]).

Cet astérisme représente la lance et l'épée de l'Empereur [2]). On le nomme aussi *T'ien-tun*, le Bouclier céleste et *T'ien-foung*, l'Avant-garde céleste ou impériale [3]).

Astérisme XXVI.

TCHAO-YAO 招搖 LE BRANLEMENT (DES ARMES).

C'est une seule étoile à l'extrémité de la queue de la grande Ourse [4]) répondant à β du Bouvier.

Selon d'autres, cet astérisme est composé de deux étoiles près de la queue de la grande Ourse, la première représentant une lance brandissante et la seconde le bouclier de l'avant-garde impériale [5]).

Cet astérisme porte encore le nom de *T'ien-k'ou*, L'Arsenal céleste et de *T'ien-mao*, la Lance céleste ou impériale [6]).

Comme étoile circompolaire, on l'appelle encore *Tchang-yang*, La Brillante éternelle [7]).

Les autres astérismes de cette section se rapportent au marché de l'automne, et se trouvent dans Hercule et le Serpentaire, constellations qui, il y a 5000 ans, se levaient héliaquement en Octobre. C'était aussi pendant le dernier mois de l'automne que l'Empereur réunissait tous les feudataires afin de régler leurs provinces et de recevoir le Calendrier pour l'année suivante. Il déterminait avec les feudataires les impôts lourds ou légers à imposer à la population, et le

---

1) 河當作柯、甲仗之屬。*Vide* 天元曆理。

2) 梗河三星爲天子戟劍之星。*Vide* 星經。

3) 梗河又名天盾、天鋒。Ibid.

4) 招搖一星在北斗柄端。Ibid.

5) 杓端有兩星、一內爲矛招搖、一外爲盾天鋒。*Vide* 天官書。

6) 招搖又名天庫、天矛。*Vide* 星經。

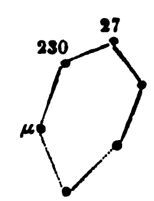
7) 招搖又名常陽。Ibid.

montant de leur tribut, en prenant pour règle la distance respective de leur provinces et leurs productions, afin de pourvoir au service des Temples et des Ancêtres; et nul d'entre eux dut songer à son propre intérêt [1]).

Or, à l'occasion d'une de ces grandes réunions, le prévôt du marché organisait un marché où il fit venir les objets nécessaires pour la consommation [2]). Nous allons décrire maintenant les astérismes qui se rapportent à ce marché et à cette réunion.

Astérisme XXVII.

CHI-LAO 市樓 LA TOUR DU MARCHÉ.



Cet astérisme est composé de six étoiles noires qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et dont nous avons pu vérifier trois étoiles: μ, 27 de Hevel et 230 de Bode dans le Serpentaire; la position des trois autres étoiles, unies par des petits points, est douteuse.

Cet astérisme représente le marché impérial [4]); il préside à l'entrée du marché et aux lois et régulations des transactions commerciales [5]). Comme nous l'avons déjà dit aux pages 409 et 428 de ce volume, les grandes réunions des anciens rois de la Chine se tenaient sur le lieu du marché même, et il est donc naturel de retrouver ici la relation du marché à la réunion des feudataires.

Astérisme XXVIII.

LIÉ-SSE 列肆 LES BOUTIQUES DISPOSÉES.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la

---

1) 季秋之月合諸侯、制百縣、爲來歲受朔日與諸侯所稅於民輕重之法、貢職之數、以遠近土地宜爲度、以給郊廟之事、無有所私。*Vide* 禮記、月令。

2) Biot, le Tcheou-li, I, 317 et 322.

3) *Vide* 天元曆理。

4) 市樓天子之市府也。*Vide* 隋志。

5) 市樓主闤闠交易律度政令。*Vide* 星經。

sphère chinoise [1]), et répond à λ et 21 de Bode du Serpentaire. Il préside aux marchandises précieuses [2]).

Astérisme XXIX.

TCHE-SSE 車肆 LA BOUTIQUE DES CHARS.

Il est également composé de deux étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]) et qui répondent à ν et une autre petite étoile (A. D. 259°, D. — 12° 30′) du Serpent. Il préside aux chars et attelages [4]), ainsi qu'aux mesures des boutiquiers [5]).

Astérisme XXX.

T'OU-SSE 屠肆 LA BOUTIQUE DES BOUCHERS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), et qui répondent à F, D, (87 et 89 de Flamsteed d'Hercule) de la tête du Cerbère.

Cet astérisme préside aux cuisines et boucheries [7]).

Astérisme XXXI.

T'IEN-KI 天紀 L'ORDONNATEUR CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges à l'Est de la Couronne boréale [8]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [9]), et ses neuf étoiles répondent aux étoiles suivantes dans Hercule :

---

1) 列肆二星黃。*Vide* 天元曆理。

2) 列肆主寶玉之貨。*Vide* 星經。

3) 車肆二星黃。*Vide* 天元曆理。

4) 車肆主車駕。*Vide* 星經。

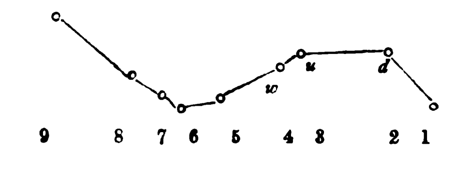
5) 車肆主衆賈之區。*Vide* 隋志。

6) 屠肆二星黑。*Vide* 天元曆理。

7) 屠肆主烹宰。*Vide* 經星。

8) 天紀九星在貫索東。Ibid.

9) *Vide* 天元曆理。



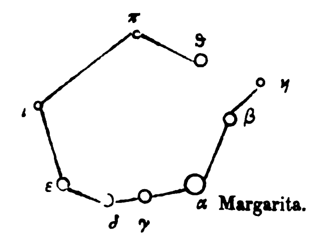
N° 1 répond à 53 de Flamsteed.
„ 2 „ „ *d* „ Bayer.
„ 3 „ „ *u* „ „
„ 4 „ „ *w* „ „
„ 5 „ „ 429 de Flamsteed.
„ 6 „ „ XVII^h^ 176 de Piazzi.
„ 7 „ „ XVII^h^ 196 „ „
„ 8 a une A. D. de 264° 55′ et une D. de + 31° 34′.
„ 9 répond à XVII^h^ 347 de Piazzi.

Cet astérisme représente le prévôt des marchés [1]); il préside au maintien des lois et aux décisions des querelles et procès [2]). On peut lire dans le *Tcheou-li* [3]) les fonctions qu'exerçait ce prévôt des marchés.

Astérisme XXXII.

KOAN-SÓ 貫索 LA LIGATURE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges qu'on trace ainsi dans



la sphère chinoise [4]) et qui répondent exactement aux étoiles η, β, α, γ, δ, ε, ι, π et ϑ de notre Couronne boréale.

Nous avons traduit le nom de cet astérisme par *ligature*, c'est-à-dire le lien qu'on passe par le trou des sapèques chinoises; chaque ligature contenant 1000 sapèques: premièrement sur l'autorité du *T'ien-youen-li-li* qui dit que cet astérisme représente la ligature avec laquelle on enfile les sapèques, raison qui le fit placer dans le „Marché céleste" [5]); et, en second lieu, à cause de la signification propre des caractères *Koan-só*. Le caractère *Koan* offre dans sa forme antique l'image d'une coquille à perles (Meleagrina margaritifera) enfilée. Or, nous savons par

---

1) 天紀市之法官也。*Vide* 天皇會通。
2) 天紀主紀綱理寃訟。*Vide* 天元曆理。
3) Biot, le Tcheou-li, I, 309 e. s.
4) 貫索九星赤。*Vide* 天元曆理。
5) 貫索乃貫錢之繩也、故屬天市。Ibid.

le *Chou-king* que les Anciens, avant l'invention de la monnaie, se servaient de la coquille à perles comme intermédiaire commercial [1]). Cet astérisme doit donc avoir été nommé avant l'époque de *Fou-hi*, car plus de 2800 ans avant notre ère, on avait déjà de la monnaie en métal, et les huîtres à perles étaient abandonnées comme intermédiaire commercial. A cause de sa forme, on l'appelle encore *Lien-só*, la Guirlande et *Lien-ying*, l'Enceinte continue [2]). L'auteur du *T'ien-youen-lí-li* dit encore que, puisque la forme de cet astérisme est circulaire comme un rempart, on en tire des pronostics pour les prisons [3]). Cependant il y avait une raison plus plausible pour cette croyance, car la Couronne boréale répondait, il y a 5000 ans environ, au mois d'octobre quand elle était visible le soir, après le coucher du soleil, à l'Occident. Or, nous apprenons, par le Livre des Rites, qu'on se pressait, pendant ce mois, d'exécuter les jugements, afin de ne laisser aucun coupable non-jugé [4]). Ceci explique les noms de *T'ien-lao*, la Prison céleste et de *T'ien-wei*, la Geôle céleste [5]) que cet astérisme porte encore. Comme tel, il préside aux lois et à la répression des violents [6]). L'étoile η, près de l'ouverture de la couronne, représente la *porte* de la prison; on aime qu'elle soit grandement ouverte; la grande étoile centrale (Gemma) représente le *geôlier* [7]). Quand les neuf étoiles sont toutes claires, on en présage que les prisons de l'empire seront remplies. Quand on ne voit que sept étoiles, cela présage une petite amnestie, et quand on n'en voit que cinq, cela présage une grande amnestie [8]). Le *T'ien-koan-chou* dit également

---

1) 貝者水蟲。古人取其甲以爲貨、如今之用錢然。*Vide* 書盤庚疏。

2) 貫索又名連索、連營。*Vide* 星經。

3) 持其形似圜土、遂以爲牢獄之占。*Vide* 天元曆理。

4) 季秋之月乃趣獄刑、毋留有罪。*Vide* 禮月令。

5) 貫索又名天牢、天圍。*Vide* 星經。

6) 貫索主法律、禁强暴。Ibid.

7) 牢口一星爲門、欲其開。中央大星牢監也。Ibid.

8) 貫索九星皆明、天下獄煩。七星見、小赦。五星見、大赦。Ibid.

que quand l'étoile centrale (Gemma) de la prison est pleine, il y aura beaucoup de prisonniers, tandis que quand elle est peu claire, on en relâchera beaucoup [1]).

Les autres astérismes de cette partie du ciel se rapportent à la réunion d'automne des feudataires; nous y trouverons donc l'Empereur entouré de ses grands officiers et des membres de sa famille.

Astérisme XXXIII.

TI-TSO 帝座 LE SIÉGE DE L'EMPEREUR.

C'est une seule étoile rouge [2]) répondant à la belle étoile α Râs-algjâthi ou Rasolgethi, de la tête d'Hercule. Elle représente la cour impériale et est l'image du „Maître des hommes" [3]).

Astérisme XXXIV.

TSOUNG-TCHING

宗正

LES MEMBRES DE LA FAMILLE IMPÉRIALE EN FONCTION.

Cet astérisme est composé de deux étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la β sphère chinoise [4]), et qui répondent à β et γ de l'épaule droite du Serpen- γ taire. Cet astérisme représente les officiers qui ont la surintendance des temples des ancêtres impériaux [5]).

Astérisme XXXV.

TSOUNG-JIN 宗人 LES PARENTS DE L'EMPEREUR.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), et qui répondent à n, o, p, q du Taureau de Poniatowski.



Cet astérisme préside au choix des parents rapprochés ou éloignés de l'Empereur, ainsi qu'aux sacrifices [7]).

---

1) 其牢中星實、則囚多。虛、則開出。*Vide* 天官書。

2) 帝座一星赤。*Vide* 天元曆理。

3) 帝座天庭也、人主之象。*Vide* 星經。

4) 宗正二星赤。*Vide* 天元曆理。

5) 宗正司宗室之官也。*Vide* 星經。

6) 宗人四星赤。*Vide* 天元曆理。

7) 宗人主錄親疏、享祀。*Vide* 星經。

Astérisme XXXVI.

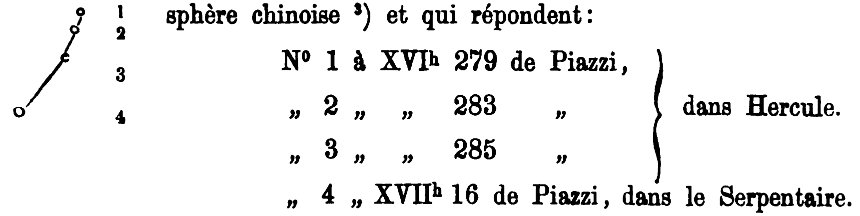
TSOUNG-SING 宗星 L'ASTÉRISME DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

Cet astérisme est composé de deux étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]). Selon M. Reeves, cet astérisme répondrait aux quatre étoiles K, M, N, O d'Hercule, mais selon nous, à K, M seulement. Il représente la maison des ancêtres de l'Empereur, et les ministres intimes qui assistent l'Empereur [2]).

Astérisme XXXVII.

HOAN-TCHÉ 宦者 LES OFFICIERS D'ÉTAT.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]) et qui répondent:



N° 1 à XVI^h 279 de Piazzi,
„ 2 „ „ 283 „
„ 3 „ „ 285 „ } dans Hercule.
„ 4 „ XVII^h 16 de Piazzi, dans le Serpentaire.

Astérisme XXXVIII.

HAO 候 L'ATTENDANT.

C'est une seule étoile rouge [4]), répondant à la belle étoile α Ras-al-hague du Serpentaire. Pendant la dynastie de *Tcheou*, les *Hao-jin* ou Attendants, avaient fonction de conduire à la cour les envoyés pour affaires d'état, et de les reconduire quand ils partaient [5]).

A une époque postérieure, l'astrologie a entouré les treize astérismes précédents (c'est-à-dire les astérismes 22 et 27 jusqu'à 38 inclusivement) d'un cercle d'étoiles nommé *T'ien-chi*, 天市, le Marché céleste; nous le décrirons dans notre chapitre suivant.

---

1) 宗星二星赤。*Vide* 天元曆理。

2) 宗星宗室之象。帝輔血脉之臣。*Vide* 星經。

3) 宦者四星赤。*Vide* 天元曆理。

4) 候一星赤。Ibid.

5) Biot, le Tcheou-li, Vol. II, p. 200.

SECTION IV.

ASTÉRISMES DE L'ÉTÉ.

Il y a environ 4500 ans, le pôle s'étant prodigieusement déplacé depuis la seconde division de la sphère chinoise, une plus grande partie du Ciel méridional et austral se découvrit aux yeux du spectateur. On ajouta alors à la petite quantité d'astérismes qui occupaient ce champ du ciel, quelques autres qui servaient à mieux déterminer la signification de ceux qui s'y trouvaient déjà. Cette supposition est confirmée par le fait remarquable que, tandis que les astérismes de l'hiver, de l'automne et du printemps occupent non-seulement la partie boréale, mais aussi la partie australe du ciel, et sont en grand nombre, les astérismes de l'été sont, au contraire, en nombre très restreint, et se trouvent presque tous dans la partie boréale du ciel. Ce fait prouve qu'à l'époque de la seconde Division de la sphère, la partie australe du ciel estival était en grande partie *invisible* et ne put, conséquemment, être peuplée d'astérismes. Nous avons déjà décrit et expliqué ailleurs les noms des astérismes de l'été du ciel austral, de sorte que nous n'en donnerons ici que la nomenclature, et l'indication des endroits de cet ouvrage où ils sont décrits.

Astérisme XXXIX.

TCHANG-JIN 丈人 LES ANCIENS.

Cet astérisme est décrit à la page 426. Il répond à α, ε de la Colombe.

Astérisme XL.

LAO-JIN 老人 LES VIEILLARDS.

Il est décrit à la page 426, et répond à Canopus du navire Argo.

Astérisme XLI.

TSZE-SOUN 子孫 LES FILS ET PETIT-FILS.

Il est décrit à la page 427, et répond a μ, λ, ϑ, $\varkappa$ de la Colombe.

Astérisme XLII.

HOU CHI 弧矢 L'ARC ET LA FLÈCHE.

Il est décrit à la page 434, et répond à partie du Grand Chien et du navire Argo.

Astérisme XLIII.

T'IEN-CHIÈ 天社 LES DIEUX TUTÉLAIRES.

Il est décrit à la page 438, et répond à γ, P, σ, L, I et τ du navire Argo.

Astérisme XLIV.

T'IEN-TSÍ 天稷 LE MILLET CÉLESTE.

Cet astérisme est décrit à la page 462, et répond à *c*, *b* et trois autres étoiles du Navire Argo.

Astérisme XLV.

TOUNG-NGAO 東甌 LA COUPE ORIENTALE.

Il est décrit à la page 476, et répond à *q*, *r* et 3 autres étoiles du Navire Argo.

Astérisme XLVI.

K'I-FOU 器府 LE MAGASIN DES VASES.

Il est décrit à la page 483, et répond aux Taches de Magellan et au Chêne de Charles II.

Nous avons épuisé maintenant la liste des astérismes dont nous avons pu déterminer la chronologie d'une manière certaine. Nous allons traiter à présent des astérismes des époques modernes.

CHAPITRE II.

ASTÉRISMES DES ÉPOQUES MODERNES.

(Comptant 108 groupes d'étoiles).

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Les astérismes de l'époque moderne dont nous allons traiter maintenant portent, avec de rares exceptions, tous des noms arbitraires, et il est presque impossible de fixer leur chronologie d'une manière certaine. La cause en est fort simple. L'Astronomie, cultivée pendant tant de milliers d'années, avait fait tant de progrès qu'elle put se passer de l'observation des levers, couchers ou culminations des étoiles pour déterminer et fixer les époques de l'année. Conséquem-

ment, on n'avait plus besoin de lier ces époques aux étoiles et de leur donner des noms qui s'y rapportaient. L'arbitraire règne donc dans ces noms; car, aucun lien n'existant plus entre ces noms, les occupations du peuple et l'état de la nature, il est devenu impossible de trouver le fil conducteur pour évaluer, même approximativement, la date de la dénomination des astérismes. Un fait qui confirme la dénomination récente des astérismes contenus dans ce chapitre est, que les prédictions astrologiques, tirées des étoiles, nous abandonnent pour ces astérismes modernes. Et naturellement! l'astrologie n'est que la conséquence des effets que produisent les étoiles par leur position. Or, pour que ces effets puissent être produits, il faut que, premièrement, la véritable place de ces étoiles dans le ciel soit rétablie pour l'époque quand elles coïncidaient avec *cette* époque de l'année quand les effets naturels, dont ces étoiles furent censées être les causes, se produisaient dans la nature. Ainsi, par exemple, puisque le lever héliaque de la queue du scorpion coïncidait, lors de l'époque de la seconde division de la sphère, avec les vents qui règnent en Avril, l'astronome ou l'astrologue, confondant effet et cause, avait dit que cette constellation aimait le vent [1]). Les Modernes, trouvant consigné dans les anciens livres d'astronomie cette propriété astrologique attachée aux étoiles de la queue du Scorpion, mais ayant *perdu* et *oublié la raison qui leur fit attribuer cette propriété*, ont cru que ces étoiles étaient *la cause* des vents; et n'importe à quelle époque de l'année qu'elles fussent visibles, on en présageait du vent: fut-ce en hiver, en automne ou en été. Or, de cet oubli des traditions est résulté la triste conséquence que l'auteur du *T'ien-youen-lí-li* avait déjà notée il y a deux siècles: „que les paroles des Sages dans les Classiques et Historiens ont perdu leur signification" [2]). Ce n'est qu'en rétablissant la position primitive de la sphère, que ces *paroles* redeviendront intelligibles, et qu'au lieu d'offrir des contradictions absurdes, elles seront claires et naturelles. Nous en avons déjà donné mainte preuve dans le cours de cet ouvrage. Voudra-t-on, nonobstant les preuves irrécusables que nous avons avancées pour l'antiquité des noms des astérismes de la seconde et troisième division, s'obstiner à en placer la dénomination pendant l'époque historique de la Chine, c.-à-d. à environ 2500 avant notre ère, on sera pourtant bien embarrassé d'expliquer *pourquoi* une partie des astérismes de la sphère chinoise est *symbolique* et *significative*,

---

1) Comparez pag. 165 de cet ouvrage.

2) Voir la note à la page 25 de cet ouvrage.

et *pourquoi* l'autre partie ne l'est point, mais est *arbitraire* et sans *symbolisme*; *pourquoi* l'astrologie tire des pronostics et des présages de cette première partie, et *pourquoi pas* de la seconde; *pourquoi* enfin on trouve de différents astérismes, éloignés quelquefois de 80 à 180 degrés l'un de l'autre, qui indiquent une époque identique; *pourquoi* on trouve dans la sphère chinoise trois astérismes, éloignés bien loin l'un de l'autre, et indiquant positivement tous les trois le solstice d'hiver, savoir: un dans le Verseau, un autre dans le Capricorne [1]), et un troisième dans le Sagittaire; *pourquoi* on y trouve trois étoiles polaires, dans le Cygne, dans le Dragon [2]), et dans la petite Ourse; et une foule d'autres de *pourquoi* encore. Voilà bien des objections et difficultés pour ceux qui attribuent l'invention des noms d'étoiles à *Fou-hi*, à *Yao*, voir même à *Tcheou-koung*. Nous les croyons *insurmontables*, et ne nous occuperons donc plus de renforcer encore nos preuves pour l'antiquité des noms des astérismes des premières trois divisions. Nous passerons maintenant à la nomenclature des astérismes modernes.

SECTION I.

ASTÉRISMES POLAIRES.

Astérisme I.

T'IEN-HOANG-TA-TI

天皇大帝

LE GRAND SOUVERAIN DU CIEL AUGUSTE.

C'est une seule étoile répondant à la dernière étoile de la queue de la petite Ourse, α, ou à notre étoile polaire. Le nom chinois de cette étoile est significatif car, tandis que toutes les autres étoiles ont un mouvement, l'étoile polaire paraît sans mouvement, et être le point fixe autour duquel tous les autres astérismes tournent, et auxquels il semble imprimer le mouvement. Elle était donc comme le Souverain du Ciel et on lui en donna conséquemment le nom. Or, comme un Souverain terrestre est toujours accompagné de sa cour qui l'entoure et l'environne, de même les Chinois ont donné aux étoiles qui environnent l'étoile polaire, le Souverain des Cieux, des noms de ministres et de membres de la famille impériale.

---

1) Pag. 2 4 et 492.

2) Pag. 209 et 506.



On nommait encore cette étoile polaire *T'ien-tchoung-koung*, le Palais central du Ciel, et *T'ien-ki-sing*, l'Étoile extrême du Ciel, et on disait que le Grand premier le „Summum unum” y résidait toujours [1]).

Cette „étoile extrême du Ciel” porte encore le nom de *Pé-ki*, l'Extrême boréale; sa place est au centre et elle détermine les quatre parties du Ciel; c'est pour cette raison qu'on la nomme „le Palais central”, „l'Extrême du Ciel”, ou bien *Pé-chin*, le Horus boréal [2]). Nous avons expliqué ce dernier nom en traitant de l'astérisme *Sin*, à la page 146 de cet ouvrage.

Astérisme II.

T'IEN-TI-SING 天帝星 L'ÉTOILE SOUVERAINE DU CIEL.

C'est la seconde étoile luisante et rouge près du pôle; elle est le siége du Grand Premier, et préside au soleil [3]). Elle répond, selon M. Reeves, à β Kochab de la petite Ourse.

Astérisme III.

T'AI-TSZE 太子 LE PRINCE IMPÉRIAL.

Il répond à l'étoile γ de la petite Ourse, et préside à la lune [4]).

Astérisme IV.

CHOU-TSZE 庶子 LE FILS DE CONCUBINE.

Il répond à *a* 3233 de la petite Ourse, et préside aux cinq éléments [5]).

---

1) 天中宮天極星其一明者太一常居. *Vide* 史記、天官書.

2) 天極一星名北極。位在中央、四方所取正、故曰中宮、曰天極、卽北辰也。*Vide* 考要。

3) 天極第二座明而赤者、卽太乙之座。爲天帝星、主日。*Vide* 星經。

4) 天極前第一星爲太子、主月。Ibid.

5) 太子後第三星爲庶子、主五行。Ibid.

Astérisme V.

HAO-FI 后妃 LES REINES.

Il répond à *b* 3162 de la petite Ourse [1]).

Astérisme VI.

T'IEN-TCHOU 天樞 LE PIVOT DU CIEL.

Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais doit également répondre à une étoile de la petite Ourse [2]).

On donne aux cinq astérismes précédents le nom collectif de *T'ien-tchou*, ou Pivots du Ciel, car ils sont tous près de l'étoile polaire. Or, le ciel tourne nuit et jour, tandis que ces astérismes ne semblent point se mouvoir, raison qui les fit nommer les pivots ou le *noeud* du Ciel [3]). Cette explication confirme notre supposition qu'autrefois le pôle était dans le Dragon; car, comme nous l'avons vu à la page 507, on trouve aussi dans cette constellation deux étoiles qui portent le nom de *Pivot*.

Astérisme VII.

SSE-FOU 四輔 LES QUATRE SUPPORTS.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires près du pôle [4]) qui répondent à N 2668 et trois autres petites étoiles ou, plus exactement, aux étoiles 32 de Hevel, 223 et 207 de Bode et XIII^h 133 de Piazzi dans la Girafe, près de la tête. Elles sont l'image des ministres intimes du Souverain [5]).

Astérisme VIII.

KAO-TCHIN 勾陳 LA GARDE.

Cet astérisme est composé de six étoiles qui répondent à ζ. ε, δ et N° 6 de

---

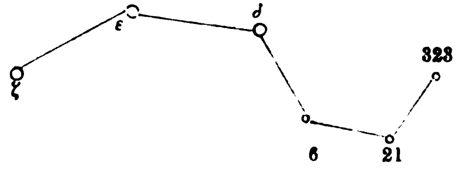
1) 第四爲后妃。*Vide* 星經。

2) 第五爲天樞。Ibid.

3) 天樞星與北極貼近。天晝夜環轉、而此星似不動、故爲天之樞紐。*Vide* 天元曆理。

4) 四輔四星黑、在紐星傍。Ibid.

5) 四輔爲近臣象。Ibid.



Bode dans la petite Ourse et à VI^h 21 de Piazzi et 323 de Bode dans Céphée. On le trace ainsi, en une ligne courbe, dans la sphère [1]) ce qui lui fit donner le nom de *Kao-tchin*, ou la File courbe.

Astérisme IX.

YU-NIU 御女 LES FILLES IMPÉRIALES.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes à l'Orient de l'astérisme *Kao-tchin* [2]), qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise. Elles n'ont point été vérifiées par M. Reeves, mais elles répondent à ϑ, Nº 19 de Flamsteed, Nº 67 de Bode dans la petite Ourse; tandis que la quatrième étoile a une déclinaison de + 77° 13′.

Astérisme X.

NIU-CHI 女史 LA GRANDE MAÎTRESSE.

Cette étoile répond à ψ du Dragon. Elle préside à l'instruction des filles du palais [3]).

Astérisme XI.

WOU-TI-NOUI-TSO

五帝內座

LE SIÉGE INTÉRIEUR DES CINQ EMPEREURS.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires au dessous de l'astérisme *Hoa-kai* et au dessus de l'astérisme *Kao-tchin*, et qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [4]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves; mais il répond aux étoiles suivantes dans Céphée:

Nº 1 à 0^h 220 de Piazzi.

„ 2 A. D. 10°, 5′, Déclin. + 82°, 50′.

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 御女四星黃、在勾陳之東。Ibid.

3) 女史後宮內史女官應之。Ibid.

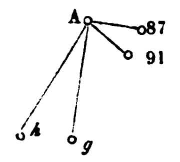
4) 五帝內座五星在華蓋下、勾陳上。*Vide* 星經 et le 天元曆理。

N° 3 A. D. 375°, 15′, Déclin. + 82°, 18′.
„ 4 répond à XXII^h 295 de Piazzi.
„ 5 „ „ XXII^h 165 „

Il symbolise les cinq premiers Empereurs de la Chine: *Fou-hi*, *Chin-noung*, *Hoang-ti*, *Chaou-haou* et *Tchouen-hiu*.

Astérisme XII.

CHANG-CHOU 尙書 LE SECRÉTAIRE.



Cet astérisme répond aux étoiles A 3687, *h*, *g*, N° 87 et 91 de Bode dans le Dragon et est tracé ainsi dans la sphère chinoise. Il représente „l'Annaliste de l'intérieur" de la dynastie de Tcheou [1]).

Astérisme XIII.

TCHOU-CHI 柱史 LES CENSEURS.

C'est une seule étoile noire à l'Orient du pôle qui préside aux Censeurs à droite et à gauche de l'Empereur, tenant régistre de ses fautes [2]). Elle répond à l'étoile χ près de ϕ du Dragon.

Astérisme XIV.

TA-LI 大理 LES GRANDS JUGES.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes sous l'astérisme *Chang-chou*,
12 qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]). Il n'a pas été vérifié par M. Reeves, mais il répond à 12 de Hevel et 71 de l'Uranographie de
71 Bode dans le Dragon. Il représente les magistrats qui veillent au maintien des lois [4]).

---

1) 尙書周之內史也。*Vide* 天皇會通。Comparez: Biot, le Tcheou-li, Vol. II, pages 116 et suivantes.

2) 極東一星黑、曰柱史。主左右紀君之過。*Vide* 星經。

3) 大理二星黃、在尙書下。*Vide* 天元曆理。

4) 大理乃執法之官。Ibid.

Astérisme XV.

T'IEN-TCHOANG 天床 LE LIT-DE-JUSTICE CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires tout près de ι du Dragon, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]). La première a 231° 12′ A. D. et + 62° 50′ de Déclinaison. La seconde 230° 0′ A. D. et + 63° 55′ Déclin. La 3e répond à N° 63, et la 4e à N° 59 de l'Uranographie de Bode. La 5e a 221° 51′ A. D. et + 59° 57′ Décl., et la 6e a 216° 51′ A. D. et + 60° 50′ Déclin. Elles se trouvent toutes dans le Dragon.

Il préside aux audiences et lits-de-justice tenus par l'Empereur [2]).

Astérisme XVI.

SAN-SSE 三師 LES TROIS GOUVERNEURS.

Cet astérisme est composé de trois étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]) et qui répondent à ρ 2006 et deux σ 2027, 2031 près de l'oreille de la grande Ourse. Il représente les trois tuteurs du prince impérial [4]).

Astérisme XVII.

SAN-KOUNG 三公 LES TROIS CONSEILLERS AULIQUES.

Cet astérisme est représenté ainsi dans la sphère chinoise. Il répond aux Nos XIIIh 105 de la grande Ourse, XIIIh 54 et 138 des Chiens de Chasse, du Catalogue de Piazzi.

Astérisme XVIII.

SIANG 相 LE MINISTRE.

C'est une seule étoile rouge répondant à la petite étoile 73 de Flamsteed entre ζ et ε de la grande Ourse. Elle symbolise le premier ministre [5]).

1) 天床六星黑在左樞右。*Vide* 天元曆理。

2) 天床主天子視朝臨御。Ibid.

3) 三師三星黃。Ibid.

4) 三師太師、太傅、太保之象。Ibid.

5) 相一星赤、乃宰相之象。Ibid.

Astérisme XIX.

SAN-TAI 三台 LES TROIS ÉMINENCES.

Cet astérisme est composé de trois groupes nommés respectivement *Chang-tai*, 上台, la première Éminence, répondant à ι et $\varkappa$ de la patte antérieure de la grande Ourse; *Tchoung-tai*, 中台, la seconde Éminence, répondant à λ et μ devant la patte postérieure de la grande Ourse, et *Hia-tai*, 下台, l'Éminence inférieure, répondant à ν et ξ derrière la patte postérieure de la grande Ourse.

Astérisme XX.

T'AI-TSUN 太尊 LES GRANDS AUGUSTES.

C'est une seule étoile jaune répondant à ψ sous γ de la grande Ourse. Cet astérisme représente les parents principaux de l'Empereur [1]).

Astérisme XXI.

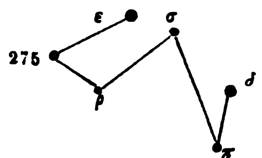
T'AI-YANG-CHAO 太陽守 LE GARDIEN RESPLENDISSANT.

C'est une seule étoile rouge répondant à χ de la Grande Ourse. Cet astérisme représente le grand Général [2]).

Astérisme XXII.

T'IEN-TCHOU 天厨 LA CUISINE CÉLESTE.

Cet astérisme, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise, est composé de six étoiles noires répondant à δ, ε, π, ρ, σ et 275 de l'Uranographie de Bode dans le Dragon. C'est la cuisine de la Cour.



Astérisme XXIII.

NOUI-TCHOU 内厨 LA CUISINE INTÉRIEURE.

Il est composé de deux étoiles situées près de ε Alioth de la grande Ourse. C'est la cuisine particulière du Souverain. On n'en trouve pas le tracé dans la carte du T'ien-youen-li-li.

---

1) 太尊天子之貴戚也。*Vide* 天元曆理。

2) 太陽守大將之象也。Ibid.

Astérisme XXIV.

NOUI-KIAI 內階 LES DEGRÉS INTÉRIEURS.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires répondant, selon M. Reeves, à *τ*, *i* 1389 et autres petites étoiles entre l'oeil et le museau de la Grande Ourse; mais selon nous à *o*, *b*, *c*, *τ*, *h* et une autre étoile de la Grande Ourse, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise. Il représente les degrés que le Souverain monte ou descend pour aller dans son „Parc littéraire" [1]).

Astérisme XXV.

WEN-TCHANG 文昌 LES ACCOMPLIS.

Cet astérisme, représenté ainsi dans la sphère chinoise, est composé de six étoiles rouges qui répondent à *ϑ*, *υ*, *φ*, *e* et IX^h 201 et 104 du Catalogue de Piazzi dans la Grande Ourse. Elles représentent les six départements du Ciel [2]).

La première étoile, près de l'astérisme *Noui-kiai*, porte le nom de *Chang-tsiang*, le Général en Chef; la seconde s'appelle *Chang-chou*, le Secrétaire; la troisième s'appelle *Pun-siang*, le Ministre zélé; la quatrième s'appelle *Sse-lou*, le Juge des récompenses [3]); la cinquième s'appelle *Sse-ming*, Le Juge de la Vie [4]) et la sixième s'appelle *Sse-keou*, le Préposé aux Brigands [5]).

Astérisme XXVI.

FOU-CHE 傅舍 LE MAÎTRE-DU-LOGIS.

Cet astérisme, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise, est composé de neuf

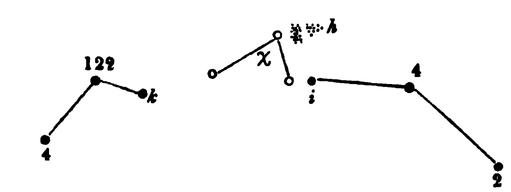
1) 內階天帝升降文苑之階。*Vide* 天元曆理。

2) 文昌六星天之六府也。Ibid.

3) Comparez: p. 229 de cet ouvrage.

4) Comp. p. 227.

5) 文昌近內階第一星曰上將。二曰尙書、三曰貫相、四曰司祿、五曰司命、六曰司寇。*Vide* 天元曆理。



étoiles noires répondant à l'amas d'étoiles *χ*, *h* dans la main de Persée; aux étoiles *k*, *i*, N° 4 et 2 de Flamsteed dans l'épée et au N° 122 de l'Uranographie de Bode dans Persée, et enfin au N° 4 de Hevel dans la Girafe. Il représente les auberges pour les hôtes qui viennent des pays étrangers [1]).

Astérisme XXVII.

T'IEN-LAO 天牢 LA PRISON CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de six étoiles noires répondant, selon M. Reeves, à *ω* et cinq autres petites étoiles dans la Grande Ourse. Mais il se trouve bien plus au Nord près et à gauche de l'étoile *β* de la Grande Ourse, où on le voit distinctement sous cette forme et répondant aux étoiles Xh 80, 101, 133, 163 et 177 du Catalogue de Piazzi et au N° 166 de Bode dans la constellation de la Grande Ourse. Il représente la prison des Nobles [2]).

Astérisme XXVIII.

CHI 勢 L'AUTORITÉ.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud du carré de la grande Ourse qui répondent aux étoiles Xh 171, XIh 19 du Catalogue de Piazzi et aux étoiles N° 234 et 283 de l'Uranographie de Bode dans la Grande Ourse. On le représente ainsi dans les sphères chinoises, et il représente l'autorité gouvernementale du Souverain [3]).

---

1) 傅舍賓客之館舍也。*Vide* 星經. ○傅舍主外國驛館。*Vide* 天皇會通。

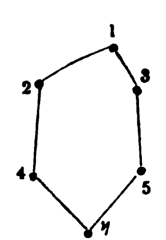
2) 天牢六星貴人之牢也。*Vide* 星經。

3) 勢四星黑、在斗魁下。王者臨御之柄也。*Vide* 天元曆理。

Astérisme XXIX.

T'IEN-TCHOU 天柱 LES PILIERS DU CIEL.

Cet astérisme est composé de cinq étoiles noires entre ζ de la petite Ourse et A 3687 du Dragon. On le trace ainsi dans la sphère chinoise:



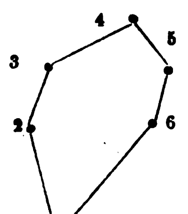
Nº 1 répond à 40 de Flamsteed, dans le Dragon.
„ 2 „ 35 „ „
„ 3 A. D. 262° 57′, Décl. + 80° 16′
„ 4 répond à 77 de Bode dans le Dragon.
„ 5 „ XVIh 182 de Piazzi dans le Dragon.
„ 6 „ ŋ „ „

On leur a donné probablement ce nom à cause de leur proximité du pôle.

Astérisme XXX.

LOU-KIA 六甲 LES SIX CHEFS.

Cet astérisme est également composé de six étoiles noires à côté de l'astérisme *Hoa-kai*, et répond à six étoiles dans Céphée et la Girafe. On le trace ainsi dans la sphère chinoise:



1. = VIh 292 de Piazzi dans la Girafe.
2. A. D. 72° 34′, Décl. + 85° 30′
3. „ 43, 54 „ + 84, 20
4. „ 41, 51 „ + 80, 51
5. „ 55, 55 „ + 80, 15
6. „ 67, 40 „ + 80, 55

dans la jambe gauche de Céphée. Ce sont les „Régulateurs de la lumière" [1]), une Divinité des sectateurs de *Lao-tsze*.

Astérisme XXXI.

YIN-TÊ 陰德 LA VERTU OCCULTE.

YANG-TÊ 陽德 LA VERTU MANIFESTE.

Le premier de ces deux astérismes est composé de deux étoiles noires répon-

---

1) 六甲陽官也. *Vide* 天元曆理.

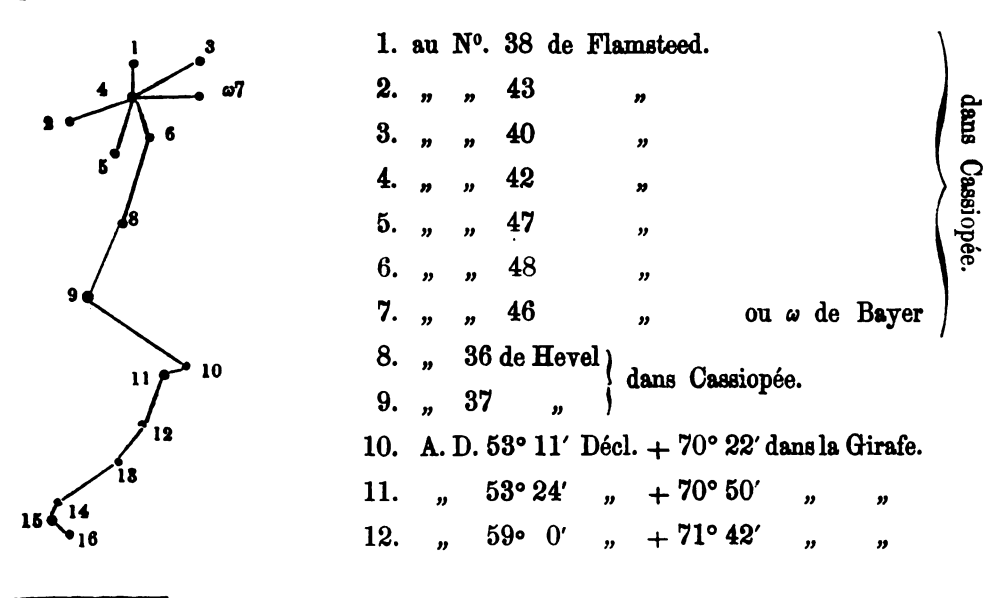
dant à 1 de Hevel et à une autre petite étoile (A. D. 234° 33′, D. + 69° 20′) dans les pieds antérieurs de la petite Ourse. Le second est composé d'une seule étoile jaune répondant à Q 2309 de la Girafe. La première de ces deux étoiles représente la *vertu occulte*, ou la vertu du principe des ténèbres; et la seconde la *vertu manifeste*, ou la vertu du principe de lumière [1]. Cet astérisme préside à la distribution de grâces et au pardon des fautes [2].

2
1 H.

Astérisme XXXII.

HOA-KAI 華蓋 LE BALDAQUIN.

Cet astérisme est composé de sept étoiles noires dans Cassiopée représentant le Baldaquin qui abrite le trône de l'Empereur et le protège contre la pluie et le soleil [3]. On distingue encore dans cet astérisme le *Kang* ou la Faîtière, composée de neuf étoiles noires [4], de sorte que l'astérisme total compte seize étoiles qui sont tracées de la manière suivante dans la sphère chinoise [5], et qui répondent à nos étoiles suivantes:



1.	au N°. 38 de Flamsteed.			dans Cassiopée.
2.	„ „ 43 „			
3.	„ „ 40 „			
4.	„ „ 42 „			
5.	„ „ 47 „			
6.	„ „ 48 „			
7.	„ „ 46 „		ou ω de Bayer	
8.	„ 36 de Hevel	dans Cassiopée.		
9.	„ 37 „			
10.	A. D. 53° 11′ Décl. + 70° 22′ dans la Girafe.			
11.	„ 53° 24′ „ + 70° 50′ „ „			
12.	„ 59° 0′ „ + 71° 42′ „ „			

1) 陰德分二星爲陰德陽德。*Vide* 隋志。

2) 陰德主施恩赦罪。*Vide* 天皇會通。

3) 華蓋七星所以覆帝座。*Vide* 星經.○華蓋承雨日之器、覆於上、狀如蓋。*v.* 天皇會通.

4) 杠九星蓋之枋也. Ibid.

13.	A. D.	63° 46′	Décl.	+ 72° 10′	dans la Girafe.
14.	„	71° 9′	„	+ 73° 49′	„ „
15.	„	73° 4′	„	+ 73° 44′ ou 18 de Hevel,	dans la Girafe.
16.	„	74° 38′	„	+ 73° 4′ ou 65 de Bode,	„ „

SECTION II.

SAN HOUAN 三垣 LES TROIS ENCEINTES.

Quand les Chinois ont commencé, dans les époques historiques, à diviser le Ciel astrologiquement, au lieu d'astronomiquement, ils ont entouré tous les astérismes, qui ne se reliaient point au 28 domiciles planétaires, de trois enceintes nommées *Tsse-wi-houan*, *T'ai-wi-houan* et *T'ien-chi-houan*. Pour former ces enceintes ils ont pris des étoiles déjà nommées antérieurement, auxquelles ils ont ajouté de nouvelles étoiles afin qu'elles formassent un cercle ou une enceinte.

La première de ces trois enceintes porte, comme nous l'avons dit, le nom de:

TSSE-WI-HOUAN 紫微垣 L'ENCEINTE DES CACHÉS DE LA COUR.

Cette enceinte est formée par quinze étoiles, divisées en *Haie orientale*, comptant huit étoiles, et en *Haie occidentale*, comptant sept étoiles [1]). Nous avons déjà décrit ces quinze étoiles aux pages 508—510 de ce volume.

Dans le cercle formé par cette enceinte, se trouvent renfermés les astérismes III du premier Chapitre, I du second Chapitre, et les astérismes VI—XXXII du second Chapitre de ce Livre, excepté le XIXe, décrits aux pages 502, 523 et 525—533 de ce Volume. On y trouve en outre l'astérisme *Pá-koú*, décrit à la page 378; les astérismes *T'ien-pei* et *T'ien-tsiang*, décrits aux pages 510 et 512; les astérismes *T'ien-y* et *T'ai-y*, décrits à la page 506. Puis encore l'astérisme *Fou-kwang*, décrit à la page 204, et l'astérisme *T'ien-kaou*, décrit à la page 264.

T'AI-WI-HOUAN 太微垣 L'ENCEINTE DES GRANDS CACHÉS.

Cette enceinte est composée de dix étoiles rouges au Nord des astérismes *Yi* et *Tchin* [2]), dont quatre étaient déjà nommées antérieurement, savoir les asté-

---

1) 紫微垣十五星、東垣八星、西垣七星。v. 天元曆理.

2) 太微垣十星赤、在翼軫北。Ibid.

rismes 15, 16, 24 et 25 du Domicile de *Yi*, décrits aux pages 472 et 475 de ce Volume. Pour compléter l'Enceinte, on y a ajouté les six astérismes suivants:

Astérisme XXXIII.

T'AI-YANG-SI-MUN

太陽西門

PORTE OCCIDENTALE DU GRAND CALORIFÈRE.

C'est l'étoile XI^h 60 du Catalogue de Piazzi dans le *Lion*.

Astérisme XXXIV.

T'AI-YANG-TOUNG-MUN

太陽東門

PORTE ORIENTALE DU GRAND CALORIFÈRE.

C'est l'étoile *e* de la *Vierge* ou le N° XIII^h 37 de Piazzi.

Astérisme XXXV.

T'AI-YIN-SI-MUN

太陰西門

PORTE OCCIDENTALE DU GRAND FRIGORIFÈRE.

Cette étoile répond à l'étoile XI^h 111 du Catalogue de Piazzi dans le *Lion*.

Astérisme XXXVI.

T'AI-YIN-TOUNG-MUN

太陰東門

PORTE ORIENTALE DU GRAND FRIGORIFÈRE.

Cette étoile répond à l'étoile XIII^h 90 du Catalogue de Piazzi dans la *Vierge*.

Astérisme XXXVII.

TCHOUNG-HOA-SI-MUN 中華西門 PORTE OCCIDENTALE DE LA CHINE.

Cette étoile répond à l'étoile XI^h 88 du Catalogue de Piazzi dans le *Lion*.

Astérisme XXXVIII.

TCHOUNG-HOA-TOUNG-MUN 中華東門 PORTE ORIENTALE DE LA CHINE.

Cette étoile répond à XIII^h 98 du Catalogue de Piazzi dans la *Vierge*.

Cette enceinte entoure les chefs feudataires qui venaient à l'audience du repas de plaisir, tenue pendant le dernier mois de l'été, et dont nous avons traité à la page 468. Il renferme les astérismes 1 à 14, 17 à 23 et 26 du Domicile de *Yi*, décrits aux pages 469 à 475. Puis l'astérisme *Ming-t'ang* du Domicile de *Tchang*, décrit à la page 465; l'astérisme *Chaou-wi* du Domicile de *Sing*, décrit à la page 461, et l'astérisme *Tsin-hien* du Domicile de *Kio*, décrit à la page 92 de cet ouvrage.

Dans les siècles modernes, on a encore placé dans cet enceinte un autre astérisme nommé:

Astérisme XXXIX.

WOU-TI-TSO 五帝座 LE SIÉGE DES CINQ EMPEREURS.

Cett astérisme est composé de cinq étoiles rouges qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et dont la principale étoile répond à β Denebola du Lion; la 2e répond à XI^h 93 de Piazzi, la 3e à 422 de Flamsteed; la 4e à omikron de Bayer; tandis que la 5e a une A. D. de 175° 41′ et une D. de + 13° 10′. Ces cinq Empereurs ou Souverains représentent les génies des cinq régions: *le Souverain jaune* qui régit la terre; *le Souverain bleu* qui régit l'Orient, *le Souverain rouge* qui régit le Sud; *le Souverain blanc* qui régit l'Occident et *le Souverain noir* qui régit le Nord [2]).

T'IEN-CHI-HOUAN 天市垣 L'ENCEINTE DU MARCHÉ CÉLESTE.

Cette enceinte est formée par vingt-deux étoiles rouges au Nord-Est des astérismes *Fang* et *Sin* [3]).

Cette enceinte renferme les astérismes 27—38 du premier Chapitre de ce Livre, décrits aux pages 514—519. Elle comprend en outre l'astérisme *Tsi-koung*, décrit à la page 511; puis les paranatellons VIII, IX et X du Domicile de *Fang*, décrits aux pages 134—136, et le paranatellon III du Domicile de *Niu*, décrit à la page 206.

---

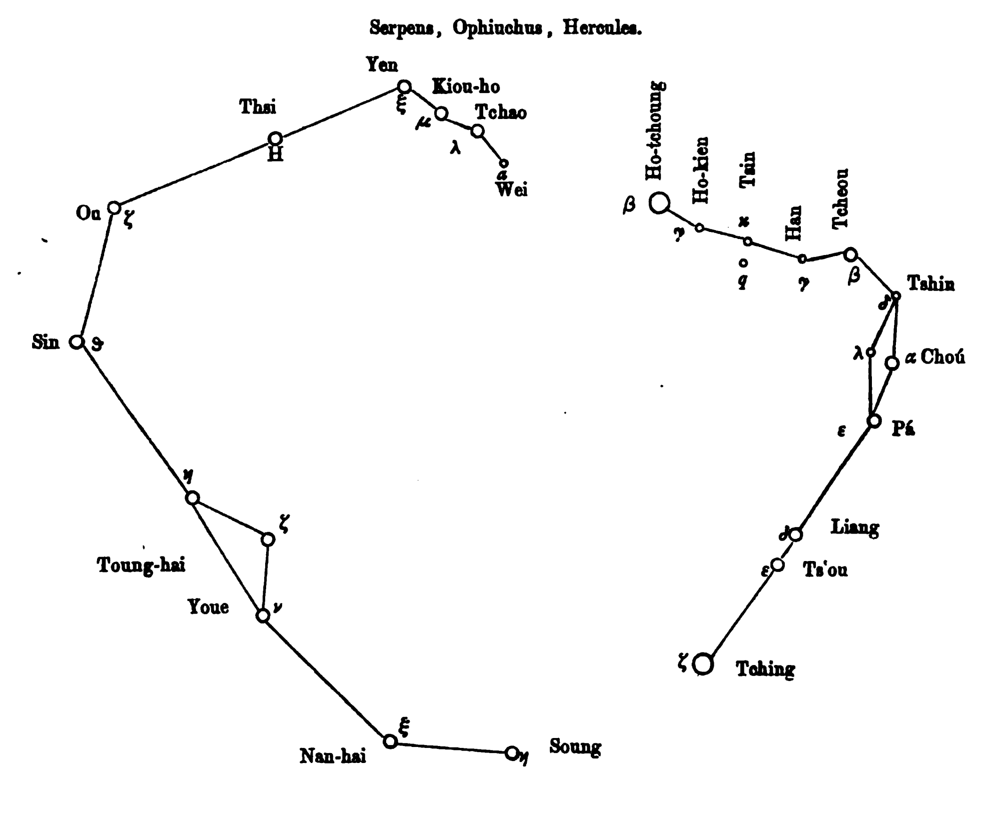
1) 五帝座五星赤。Vide 天元曆理。

2) 四星夾黃帝座。東方蒼帝、南方赤帝、西方白帝、北方黑帝。Vide 正義。

3) 天市垣二十二星赤、在房心東北。Vide 天元曆理。

On a donné à cette enceinte le nom de „Marché céleste" puisqu'elle renferme les astérismes relatifs au marché organisé par le prévôt du marché, à l'occasion de la grande audience d'automne quand l'Empereur réunissait tous ses feudataires afin de régler leurs provinces [1]). C'est aussi pour cette raison que les 22 étoiles de cette enceinte ont reçu les noms des petits royaumes de ces feudataires.

Cette enceinte est également partagée en deux haies, orientale et occidentale. Elle est tracée de la manière suivante dans la sphère chinoise:



TOUNG-HOUAN 東垣 HAIE ORIENTALE.

Astérisme XI.

1.

SOUNG 宋 SOUNG.

Cette étoile répond à η du Serpentaire et représente l'état de Soung, situé dans l'Orient de la province moderne de *Ho-nan.*

1) Comparez page 518.

Astérisme XLI.

2.

NAN-HAI 南海 NAN-HAI.

Il répond à ξ 3927 du Serpent. C'est la province moderne de Canton.

Astérisme XLII.

3.

YOUE 越 YOUE.

Cet astérisme répond à l'étoile ν du Serpentaire. Youe est le nom d'un ancien état féodal.

Astérisme XLIII.

4.

TOUNG-HAI 東海 TOUNG-HAI.

Il répond à η, ζ du Serpent, et représente un ancien état situé dans le *Hoai-ngan-fou*.

Astérisme XLIV.

5.

SIU 徐 SIU.

Cette étoile répond à θ du Serpent et représente un petit état, faisant actuellement partie de la province de *Kiang-ngan*, territoire qui ne fut soumis aux Chinois qu'au VIIIe siècle avant notre ère.

Astérisme XLV.

6.

OU 吳 OU.

Cette étoile répond à ζ de l'Aigle. Elle représente le royaume fondé par *Wou-wang*, pendant le douzième siècle avant notre ère.

Astérisme XLVI.

7.

THSI 齊 THSI.

Cette étoile répond à H d'Hercule, près du Cerbère, et représente un petit état du VIIIe siècle avant notre ère.

Astérisme XLVII.

8.

YEN 燕 YEN.

Cet astérisme répond à ξ de la main d'Hercule. On l'appelle quelquefois *Tchoung-chan*, 中山, le Royaume central, ou la Chine.

Astérisme XLVIII.

9.

KIOU-HO 九河 KIOU-HO.

Cette étoile répond à μ du bras d'Hercule.

Astérisme XLIX.

10.

TCHAO 趙 TCHAO.

Il répond à λ d'Hercule, et représente un ancien état féodal au Sud de la province de *Chen-si*, pendant le cinquième siècle avant notre ère.

Astérisme L.

11.

WEI 魏 WEI.

Il répond à *a* 3876 d'Hercule et représente un ancien état féodal du Nord, de l'époque des guerres civiles (481—255), comprenant une partie du *Ho-nan* et du *Chan-si* inférieur.

SI-HOUAN 西垣 HAIE OCCIDENTALE.

Astérisme LI.

1.

TCHING 鄭 TCHING.

Il répond à ζ du Serpentaire et représente un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou;* actuellement situé dans le *Ho-nan*.

Astérisme LII.

2.

TS'OU 楚 TS'OU.

Il répond à ε du Serpentaire. C'est le nom d'un état féodal du VIII[e] siècle avant notre ère; actuellement la province de *Tché-kiang*.

Astérisme LIII.

3.

LIANG 梁 LIANG.

Cet astérisme répond à ζ du Serpentaire, et représente un ancien District du Ho-nan.

Astérisme LIV.

4.

PA 巴 PA

Cette étoile répond à ε du Serpent, et représente une ancienne féodalité située dans le *Sse-tchouen* moderne.

Astérisme LV.

5.

CHOU 蜀 CHOU.

Cette étoile répond à α et λ du Serpent. C'est la province de *Sse-tchouen* moderne.

Astérisme LVI.

6.

THSIN 秦 THSIN.

Il répond à ζ du Serpent, et représente une ancienne féodalité de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LVII.

7.

TCHEOU 周 TCHEOU.

Il répond à β du Serpent, et représente un ancien état actuellement dans le *Ho-nan*.

Astérisme LVIII.

8.

HAN 韓 HAN.

Il répond à γ du Serpent, et représente un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LIX.

9.

TSIN 晉 TSIN.

Il répond à $\varkappa$, q d'Hercule, et représente un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LX.

10.

HO-KIEN 河間 HO-KIEN.

Il répond à γ d'Hercule, et représente une ancienne principauté de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LXI.

11.

HO-TCHOUNG 河中 HO-TCHOUNG.

Il répond à β d'Hercule, et représente une ancienne province de la Chine.

Ces 22 astérismes représentent les marchés des différents états féodaux, ainsi que la grande réunion des feudataires tenue sur le marché ou forum de la capitale. Ils représentent aussi les lieux de trafic du peuple [1]).

Cette enceinte porte encore le nom de *T'ien-k'i-t'ing* ou la Cour-des-bannières-céleste, et elle préside aux exécutions à mort, puisqu'on mettait toujours les gens à mort sur la place du marché [2]).

On la nomme encore *T'ien-fou* ou la Préfecture céleste, et *Tchang-tching* ou la Grande Muraille [3]).

SECTION III.

ASTÉRISMES RURAUX DU PRINTEMPS.

Comme on le voit par les noms des astérismes précédents, l'astronome chinois ne plaçait plus dans les cieux le tableau des travaux et des époques de

---

1) 天市列國之市也。象天王朝會諸侯於都市、又衆民交易之所。*Vide* 天元曆理。

2) 天市一曰天旗庭、主斬戮之事。刑人必於市也。Ibid. Comp. p. 334.

3) 天市一曰天府。又名長城。*Vide* 正義。

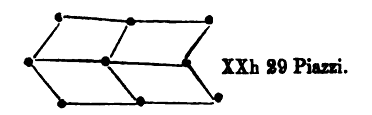
l'année, puisque l'astronomie perfectionnée avait appris à se servir de moyens plus sûrs pour déterminer ces époques. Pourtant le laboureur, pour qui les époques de semailles et de récolte sont si importantes, voulait pourtant bien avoir aussi dans le ciel un indice certain de ces époques, soit par une habitude suivie par ses ancêtres depuis tant de milliers d'années, soit par défiance du calendrier, redigé, selon son opinion, par des savants, des astronomes, qui ne pouvaient connaître aussi bien que lui l'époque quand il fallait commencer à labourer la terre, et quand il fallait faire la moisson. C'est donc au génie du laboureur qu'est due la dénomination des astérismes contenus dans cette section, et nous pouvons, grâce à ce génie, déterminer l'époque précise quand il les a ainsi nommés. Environ 1500 ans avant l'époque actuelle, le lever héliaque du Capricorne annonçait le commencement du printemps ou le mois de Février, comme on peut s'en assurer par le globe céleste. Or, nous trouvons près de cette constellation deux astérismes qui indiquent, par leur nom, les travaux du printemps.

ASTÉRISMES DU PRINTEMPS.

Astérisme LXII.

T'IEN-TIEN 天田 LE CHAMP CÉLESTE.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles noires, au Sud de l'astérisme *Niou* [1]) qui répond, comme nous l'avons vu à la page 181, à α, β, ξ et les nébuleuses 323 et 324 du Capricorne. On le trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et il doit répondre à quelques étoiles du Sagittaire, vers la croupe, près des pieds antérieurs du capricorne. Nous avons pu vérifier l'étoile XX^h 29 du Catalogue de Piazzi dans de Sagittaire. Le nom de cet astérisme est très significatif; car nous avons déjà vu, à la page 89 de cet ouvrage, qu'on avait donné, lors de la seconde division de la sphère, ce même nom de *champ céleste* aux étoiles σ et τ de la Vierge, puisque leur lever héliaque annonçait l'époque du labourage printanier.



1) 天田九星黑、在牛宿南。*Vide* 星經。

2) *Vide* 天元曆理。

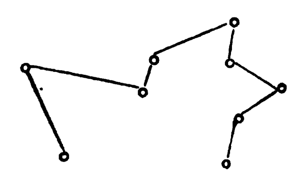
Ce noms identiques donnés à de différents astérismes, sont les preuves les plus fortes pour l'antiquité des noms d'étoiles chinois, car si, en effet, le „Champ céleste" du Capricorne et Sagittaire a indiqué le commencement des travaux champêtres par son lever héliaque, il faut nécessairement que le „Champ céleste" de la Vierge l'ait indiqué aussi, et il faut donc bien remonter le cours des siècles pour arriver à l'époque quand la Vierge répondait au mois de Février. Notre supposition est confirmée positivement par l'astrologie chinoise qui dit que le „Champ céleste" du Sagittaire préside aux champs des domaines de l'Empereur, et que son horoscope est identique avec celui du „Champ céleste" dans le domicile de Kio [1]). Or, *Kio* répond, comme nous l'avons vu, à l'épi de la Vierge, constellation dans laquelle se trouve l'astérisme „Champ céleste". L'auteur du *T'ien-youen-li-li* dit: „Dans le fuseau du domicile de *Kio* il y a un *champ céleste;* c'est le domaine de l'Empereur. Dans le fuseau du domicile de *Niou* (Capricorne) il y a aussi un *champ céleste:* c'était anciennement aussi le domaine impérial" [2]).

Le second astérisme printanier porte le nom de:

Astérisme LXIII.

KIOU-K'AN 九坎 LES NEUF CANAUX.

Cet astérisme est composé de neuf étoiles rouges au Sud du Champ céleste [3]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et il répond également à quelques étoiles du Sagittaire près du Microscope. Cet astérisme représente les canaux des neuf districts [5]). En effet, le champ de l'Empereur était entouré par neuf canaux [6]).

---

1) 天田主天子畿內之田。占與角度之天田同。*Vide* 星經。

2) 角宿舍有天田、天子之藉田也。牛舍有天田、舊俱作藉田。*Vide* 天元曆理、原理之三、原星。

3) 九坎九星赤、在天田南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 九坎乃九州之溝渠。Ibid.

7) Mémoires concernant les Chinois, IX, 370.

Il préside à la sécheresse dans les canaux et rigoles, et on disait que les sources et cours d'eau coulaient par son influence [1]).

Ces deux astérismes indiquent donc positivement le commencement des travaux champêtres, qui consistent en l'inondation des champs pour en faciliter le labourage et pour les préparer à recevoir la semence.

SECTION IV.

ASTÉRISMES DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER.

Environ 1000 ans avant notre ère, les constellations primitives du printemps étant devenues, par suite de la précession des équinoxes, indicatives de l'automne, l'astérisme *Ki*, répondant au carré δ, ε, γ du Sagittaire et β du Télescope, annonçait, par son coucher du soir, le mois d'Octobre ou la fin des travaux du laboureur. Nous avons vu à la page 161, que l'astérisme *Ki* représentait primitivement le panier-à-fumier dont le laboureur se servait pour porter l'engrais sur ses champs. Mais comme, du temps dont nous traitons, cet astérisme n'indiquait plus l'époque de la fumigation des champs, mais celle quand on vannait les céréales, on attachait au caractère *Ki*, qui d'abord n'avait *jamais* eu la signification d'un *van*, cette signification même [2]) et, conséquemment, il porte maintenant le nom de:

KI 箕 LE VAN.

Ce nom lui a été donné, d'abord puisqu'il annonçait l'époque quand on vannait le blé, et en second lieu, comme les Chinois le disent eux-mêmes, puisque la forme des quatre étoiles de l'astérisme *Ki ressemble* à un *Van* [3]). C'est même en allusion à cette ressemblance que le poète du *Chi-king* exclamait: „Au Sud il y a un van, qu'on ne peut employer pour vanner" [4]).

---

1) 九坎主溝渠水旱、所以道達泉源。*Vide* 星經。

2) En outre des preuves positives déjà rapportées dans notre second livre sur la signification première du caractére *Ki*, nous y ajoutons encore le témoignage de l'Encyclopédie „Source et origine des choses et matières," savoir: „Le *Ki* est une passoire pour égoutter le riz cuit; l'ustensile qui serte à enlever le bran de son, se nomme *P'o* (van). Il a été inventé par *Chin-noung*.
箕漉飯器也。去穀之糠粃者、名曰簸。自神農氏始。*Vide* 事物原始。On le voit, *Ki* n'a jamais signifié un *van*, mais toujours un ustensile pour des matières mi-liquides, comme le riz cuit ou le fumier.

3) 箕四星狀如簸箕。*Vide* 星經。

4) 維南有箕不可以簸揚也。*Vide* 詩經, P. II, Cap. 5, Ode. 9.

Le mouvement de vanner le riz étant un mouvement libre, joyeux, on disait que l'astérisme *Ki* était l'image du mouvement joyeux de vanner, et on l'appelait *Ngao-ki*, le Van vagabond; et puisqu'il fait un mouvement de va et viens, recevant les céréales et éparpillant le bran de son, on en fit l'image d'un voyageur [1]). Et comme les voyageurs viennent des quatre parties du monde, on le fit présider aux quatre nations barbares, et le nomma *Ki-sing* ou l'Étoile des voyageurs [2]).

Le symbolisme moderne de l'astérisme *Ki* est confirmé par la proximité de deux autres astérismes, qu'on y a ajoutés pendant l'époque dont nous traitons actuellement.

Astérisme LXIV.

TCHOU 杵 LE PILON.

Cet astérisme est composé de trois étoiles rouges au Sud de l'astérisme *Ki* [3]). On le trace ainsi dans la sphère chinoise [4]), et il répond à α, β, γ de l'Autel. Il préside à l'emploi du pilon et du mortier; sa position verticale présage une bonne récolte; sa position horizontale, une famine [5]).

Astérisme LXV.

KHANG 糠 LE BRAN DE SON.

C'est une seule étoile noire devant l'ouverture de l'astérisme *Ki* [6]), répondant à *p* 3940 du Sagittaire. Il représente le bran de son que le van éparpille [7]).

---

1) 箕以簸揚調弄爲象.故曰敖箕。又受物去來、客之象也。*Vide* 宋均註。

2) 箕主四夷、客星也。*Vide* 星經。

3) 杵三星赤、在箕南。*Vide* 星經。

4) *Vide* 天元曆理。

5) 杵主杵臼之用.縱爲豐、横爲飢。*Vide* 星經。

6) 糠一星在箕口前。Ibid.

7) 糠一星主簸揚糠粃。*Vide* 星經。○糠者穀粃也。*Vide* 天皇會通。

Sa clarté présage une bonne récolte; mais quand il est invisible, cela présage que les hommes s'entre-dévoreront de famine [1]).

Comme on le voit, la précession des équinoxes avait rendu occidentale la partie orientale du ciel; ce qui est encore prouvé par la présence, à cette partie du ciel, de deux autres astérismes, positivement occidentales, et qui portent les noms de:

Astérisme LXVI.

KAO-KWÓ 狗國 LE PAYS DES CHIENS.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles noires au Sud-Est de l'astérisme *Kien-sing*, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [2]), et qui répondent à *ω* 4496, *b* 4502, *a* 4509 et *c* 4523 du Sagittaire.

Astérisme LXVII.

KAO 狗 LES CHIENS.

Cet astérisme est composé de deux étoiles noires devant le boisseau austral, qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]) et qui répondent à *ψ* 4322 et *χ* 4364 du Sagittaire.

Ces deux astérismes se couchaient le soir des derniers jours d'Octobre, époque des incursions des peuplades barbares voisines de la Chine. Le „Pays des chiens" est la chaîne de montagnes nommée *Kuen-lun* [4]) par les Chinois et *Koul-koun* sur nos cartes; chaîne qui se dirige de l'Est à l'Ouest vers le 35° de latitude boréale. Il paraît que ces hordes du Koul-koun ont inspiré une grande terreur aux Chinois, car ils débitent sur leur compte les choses les plus incroyables. Ils disent que les habitants de ce pays ont des corps de chien et de longs cheveux sur la tête; qu'ils vont nus et parlent en glapissant comme des chiens. Leurs femmes ont des corps humains; mais tous les garçons qu'elles mettent au monde deviennent des Chiens, tandis que les filles seules retiennent la forme

---

1) 糠明潤則豐熟、不見人相食。*Vide* 星經。

2) 狗國四星黑在建東南。*Vide* 天元曆理。

3) 狗二星黑、在斗魁前。*Vide* 天元曆理。

4) 正西崑崙狗國。*Vide* 汲冢周書。

humaine. Ils se marient entre eux, habitent des cavernes, et mangent cru [1]).

Notre supposition sur la raison qui fit placer ces deux astérismes à la partie du ciel répondant à l'automne, est confirmée par l'astrologie qui dit que la clarté de l'astérisme *Kao-kwó* présage l'irruption de brigands [2]), et que l'astérisme *Kao* préside aux chiens de garde qui avertissent (l'homme) des traîtres [3]).

La proximité de ces astérismes du boisseau austral, fit nommer les chiens blancs à peau tigrée „l'animal domestique du prince du boisseau austral" [4]).

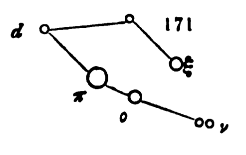
ASTÉRISME DE L'HIVER.

Environ 1200 ans avant notre ère, le Sagittaire annonçait, par son lever héliaque, le solstice d'hiver. Comme on déterminait alors encore l'hiver par la direction vers le Nord de la queue de la Grande Ourse, opération qu'on nommait *Kien* ou „déterminer", on donna à l'astérisme qui annonçait ce solstice par son lever du matin, le nom de:

Astérisme LXVIII.

KIEN-SING 建星 L'ASTÉRISME DÉTERMINANT.

Cet astérisme est composé de six étoiles rouges derrière l'astérisme *Teou* [5]).



On le trace ainsi dans la sphère chinoise [6]), et il répond aux étoiles 2 *ν*, *o*, *π*, *d*, 171 de Bode et *ξ* du Sagittaire. Le nom même de cet astérisme indique déjà clairement qu'il *déterminait* une époque fixe, et la tradition nous a conservé le fait qu'il déterminait le solstice d'hiver.

L'„Examen des choses importantes" dit que l'*Astérisme déterminant* déterminait

---

1) 狗國人身狗、首長毛、不衣、語爲犬嘷。其妻皆人、生男爲狗、生女爲人、自相婚嫁。穴居、食生。*V.* 五代史。

2) 狗國明、則邊寇作。*Vide* 天元曆理。

3) 狗主守防姦回。*Vide* 星經。

4) 白犬虎文南斗君畜。*Vide* 五行書。

5) 建六星在斗背。*Vide* 考要。

6) *Vide* 天元曆理。

le premier commencement de la course des corps célestes; et qu'il est, en conquence, le domicile par lequel, dans la plus haute antiquité, pendant la onzième lune, au commencement du cercle *Kia-tsze*, la revolution des corps célestes commençait [1]). C'est pour cette même raison, qu'on nommait l'espace entre les astérismes *Teou* (μ λ ϕ σ τ ζ du Sagittaire) et *Kien* la porte de la fin et du commencement des principes frigorifère et calorifère, et l'origine des révolutions célestes [2]). Il représentait donc la porte de l'année, ou la Porte du Ciel [3]). Comme, au jour du solstice, l'Empereur avait des bannières noires à son char [4]), on donna à l'astérisme *Kien* le nom de *Ki*, la Bannière [5]), ou *T'ien-k'i*, la Bannière céleste, et on le fit présider aux bannières attachées derrière le char impérial [6]).

L'écliptique passant entre *Teou* et *Kien* [7]), on nomma ce dernier astérisme *Lin-hoang-tao*, l'Inspecteur de l'écliptique [8]). Il est donc apparent que cet astérisme a indiqué autrefois le solstice d'hiver, et il ne nous reste qu'à prouver à quelle époque il a commencé à l'indiquer.

A l'époque quand l'astérisme *Kien-sing* annonçait le solstice d'hiver sous la latitude de 35°, par son lever héliaque, l'équinoxe du printemps se trouvait dans le Bélier, vers le 42° actuel. Chaque degré étant déplacé par la précession en 72 années, nous aurons à rétrograder $42° \times 72^{a} = 3024$ années ou jusqu'à l'an 1224 avant notre ère, pour trouver l'époque quand l'astérisme *Kien-sing* se levait héliaquement au 22 Décembre.

---

1) 建星爲建歷之原本也。是爲上古十一月甲子朔天正大曆所起之宿。*Vide* 考要。

2) 斗建之間陰陽終始之門、律歷之原本也。Ibid.

3) 建星天之都關。*Vide* 考要。

4) 仲冬天子載玄旂。*Vide* 禮記、月令。

5) 建星者旗也。*Vide* 天官書。

6) 建星曰天旗、主旗輅。*Vide* 考要。

7) 斗建之間七曜之道。Ibid.

8) 建星亦曰臨黃道。Ibid.

SECTION V.

ASTÉRISMES BORÉAUX.

Les six astérismes précédents sont les seuls de l'époque moderne qui se ressentent encore un peu du génie poétique des Chinois primitifs; les noms des astérismes suivants sont, ou arbitraires, ou ont été ajoutés à d'autres astérismes déjà nommés antérieurement, afin de mieux fixer leur symbolisme. On les nomme:

Astérisme LXIX.

TCHEOU-TING 周鼎 LE TRÉPIED DES TCHEOU.

Cet astérisme est composé de trois étoiles noires qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [1]), et qui répondent, selon M. Reeves, à u 2879, ω 2900 et une autre étoile de la chevelure de Bérénice; mais plus exactement à 39 et 43 de Flamsteed et 18 de Hevel. Ces trépieds, dont on avait fabriqué neuf, un pour chaque province, étaient des objets sacrés des anciens princes de la Chine [2]).

43
18
39

Cet astérisme peut dater tout au plus de deux mille ans, la dynastie de Tcheou s'étant éteinte en l'an 255 avant notre ère.

Astérisme LXX.

KI-TCHOUNG 奚仲 KI-TCHOUNG.

Cet astérisme est composé de quatre étoiles jaunes qu'on trace ainsi dans la sphère chinoise [3]), et qui répondent à ϑ, ι, c et une autre petite étoile (A. D. 291° 46′, D. + 49° 58′) du Cygne.

ι c ϑ

Cet astérisme est également moderne, car il porte le nom du conducteur du char impérial du fondateur de la dynastie de *Hia* [4]). Aussi le *Sing-king* dit-il que cet astérisme représente un conducteur de char de l'antiquité [5]). Il préside

---

1) *Vide* 天元曆理。

2) 周鼎國之神器也。*Vide* 星經。

3) 奚仲四星在輦道之北。*Vide* 天元曆理。

4) 夏車正奚仲。*Vide* Khang-hi, Dict. Imp. *i. v.* 奚。

5) 奚仲古車正也。*Vide* 星經。

au grand conducteur du char de guerre impérial [1]). On a probablement placé cet astérisme à cette partie du ciel afin de compléter le symbolisme de l'astérisme *Lien-tao* ou „Route des chars", qui y avait déjà été placé antérieurement comme nous l'avons vu à la page 192 de cet ouvrage.

Astérisme LXXI.

TSAOU-FOU 造父 TSAOU-FOU.

Cet astérisme, qui répond à δ, ε et ζ de Céphée, représente également un cocher. Il a été placé dans cette partie du ciel pour les raisons rapportées dans notre dissertation sur les astérismes *Char céleste* et *Remise* où nous renvoyons le lecteur [2]).

Un autre cocher célèbre, contemporain de Tsaou-fou, nommé *Wang-liang*, fut aussi placé dans *Cassiopée* [3]), et on plaça dans ses mains un fouet.

Astérisme LXXII.

TS'É 策 LE FOUET.

Astérisme que nous avons décrit et expliqué à la page 330.

Les Chinois modernes ont pris beaucoup de goût à placer des hommes dans les étoiles. Ainsi ils placent dans l'astérisme *Hiu* (β du Verseau) l'âme de l'Empereur *Tchouen-hió*, qui règna 2513 ans avant notre ère [4]).

On plaça dans l'astérisme *T'ien-chië*, décrit aux pages 438 et 521, l'âme de *Kao-loung*, fils de *Houng-koung*, réputé pour ses travaux de nivellement après la grande inondation sous le règne de *Yao*. Comme on devait à ses travaux de pouvoir recommencer à cultiver la terre, on l'honorait à l'égal des Dieux tutélaires de la terre, ce qui explique pourquoi on l'a placé dans l'astérisme „Dieux tutélaires" [5]).

Enfin on trouve encore dans le Capricorne et ses alentours les noms de douze prin-

---

1) 奚仲主軍政大御之官也。*Vide* 天皇會通。

2) Ci-dessus, page 270. 3) Ci-dessus, p. 329.

4) 虛又名顓頊。*Vide* 爾雅。

5) 共工之子勾龍能平水土、故祀以配社、其精爲星。*Vide* 晉書。

cipautés de l'ancienne Chine placées là pour des raisons qui nous échappent et qui sont probablement astrologiques. Nous en donnons ici la nomenclature.

CHÍ EUL KWÓ 十二國 LES DOUZE ÉTATS.

Astérisme LXXIII.

1.

THSI 齊 THSI

C'est une seule étoile jaune, représentant une ancienne principauté comprenant la partie de la province de Chan-toung à l'Orient de *Tai-chan*. Elle devint royaume en l'an 722 avant notre ère.

Astérisme LXXIV.

2.

TCHAO 趙 TCHAO.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes répondant à *m* 4747 ou 17 de Flamsteed et à une autre étoile du Capricorne, et représente un ancien état féodal du cinquième siècle avant notre ère.

Astérisme LXXV.

3.

TCHING 鄭 TCHING.

C'est une seule étoile jaune répondant à ω du Capricorne, et représentant une ancienne principauté sous la dynastie de *Tcheou*, établie en l'an 1000 avant notre ère, et qui est actuellement la préfecture de *Kai-foung* dans la province de *Ho-nan*.

Astérisme LXXVI.

4.

YOUÉ 越 YOUÉ.

C'est une seule étoile jaune qui représente une ancienne principauté du V[e] siècle avant notre ère, à l'Est de la province de *Tché-kiang*, et répondant à ψ 4710 du Capricorne.

Astérisme LXXVII.

5.

TCHEOU 周 TCHEOU.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes, répondant à η et 19 de

Flamsteed dans le Capricorne et qui représente une ancienne principauté, actuellement dans le *Ho-nan*.

Astérisme LXXVIII.

6.

THSIN 秦 THSIN.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes, répondant à 114 de Bode et ϑ du Capricorne, et qui représente un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou*, occupant la région des rivières *Wei* et *Kiang*.

Astérisme XXLIX.

7.

TAI 代 TAI.

Cet astérisme est composé de deux étoiles jaunes répondant à 29 de Flamsteed et ι 8462 du Capricorne, et qui représente un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LXXX.

8.

TSIN 晉 TSIN.

C'est une seule étoile jaune répondant à *b* 4886 du Capricorne, et représentant un ancien état féodal de l'époque des *Tcheou*.

Astérisme LXXXI.

9.

HAN 韓 HAN.

C'est une seule étoile jaune, répondant à φ du Capricorne, et représentant une ancienne principauté de l'époque des *Tcheou*, dans le *Chen-si* méridional.

Astérisme LXXXII.

10.

WEI 魏 WEI.

C'est une seule étoile jaune répondant à χ du Capricorne, et représentant un ancien royaume du Nord de l'époque des guerres civiles (481—255 avant notre ère), comprenant une partie du *Ho-nan* et *Chan-si* inférieur.

Astérisme LXXXIII.

11.

TS'OU 楚 TS'OU.

C'est une seule étoile jaune répondant à A 4806 du Capricorne, et représentant un ancien royaume de la Chine centrale, à l'époque du *Tchun-thsieou* (722—481 avant notre ère).

Astérisme LXXXIV.

12.

YEN 燕 YEN.

C'est une seule étoile jaune répondant à ζ du Capricorne, et représentant une ancienne principauté sous les *Thsin* (255—204 avant notre ère).

SECTION VI.

ASTÉRISMES AUSTRALS.

Il ne nous reste maintenant qu'à donner la nomenclature des constellations australes, qui sont d'une origine si récente que seulement les auteurs de l'ère chrétienne en font mention. Le „Kao-hao-moung-kiou" dit que ces constellations furent introduites de l'Occident par un certain *Li-chi* [1]) venu en Chine sous la dynastie de *Ming* [2]) (A. D. 1368—1628). Ce *Li-chi* c'est le P. Matteo Ricci, nommé aussi par les Chinois *Li Ma-teou*, qui arriva en Chine en l'an 1582 et y mourut en 1610 [3]). Nous ne donnons donc cette nomenclature que pour épuiser la liste des astérismes de la sphère chinoise, car il est évident qu'ils ne peuvent être d'aucun intérêt antiquaire ou scientifique.

Astérisme LXXXV.

NIAO-TCHÓ 鳥喙 LE BEC D'OISEAU.

Cet astérisme est composé de sept étoiles répondant au *Toucan* de Lacaille.

---

1) 此星原非見界星、利氏西來始能述。*Vide* 高厚蒙求、補南極星歌。

2) *Ibid.* Introduction.

3) Notes and Queries on China and Japan, I, 15.



Astérisme LXXXVI.

HO-NIAO 火鳥 L'OISEAU-DE-FEU.

Cet astérisme répond au *Phénix* de Lacaille.

Astérisme LXXXVII.

HÓ 鶴 LA GRUE.

Cet astérisme, composé de 12 étoiles, répond à la *Grue* de Lacaille.

Astérisme LXXXVIII.

KOUNG-TSIÓ 孔雀 LE PAON.

Cet astérisme, composé de 18 étoiles, répond au *Paon* de Lacaille.

Astérisme LXXXIX.

I-TSIÓ 異鵲 LA PIE MERVEILLEUSE.

Cet astérisme, composé de 12 étoiles, répond à l'*Oiseau de Paradis* de Lacaille.

Astérisme XC.

FI-YU 飛魚 LE POISSON VOLANT.

Cet astérisme, composé de 7 étoiles, répond à la constellation de ce nom de Lacaille.

Astérisme XCI.

PO-SSE 波斯 LE PERSAN.

Cet astérisme répond à l'*Indien* de Lacaille.

Astérisme XCII.

SAN-KIO-HING 三角形 LE TRIANGLE.

Cet astérisme répond au *Triangle austral* de Lacaille.

Astérisme XCIII.

MÍ-FOUNG 蜜蜂 L'ABEILLE.

Cet astérisme répond à la *Mouche australe* de Lacaille.

Astérisme XCIV.

CHÍ-TSSE-KIA 十字架 LA CROIX.

Cet astérisme répond aux étoiles α, β, γ et δ de la *Croix australe* de Lacaille.

Astérisme XCV.

KIN-YU 金魚 LE POISSON DORÉ.

Cet astérisme, composé de cinq étoiles, répond à β, δ, ε, ζ et une autre étoile de la *Dorade*. Il est probable que les deux astérismes suivants ont répondu, avec le *Kin-yu*, à notre *Dorade*.

Astérisme XCVI.

KIA-PI 夾白 LA BLANCHE COMPRIMÉE (?) [1]).

Cet astérisme, composé de trois étoiles, répond à ϑ et deux autres étoiles de la *Dorade*.

Astérisme XCVII.

FOU-PÍ 附白 LA BLANCHE SECONDAIRE (?) [1]).

Cette étoile répond à γ de l'Hydre mâle.

Astérisme XCVIII.

CHE-CHAO 蛇首 TÊTE DU SERPENT.

Il répond à α, ζ, ε, δ et une autre étoile de l'Hydre mâle.

Astérisme XCIX.

CHE-FOU 蛇腹 LE VENTRE DU SERPENT.

Il répond à η de l'Hydre mâle et à trois autres petites étoiles entre *Hydrus* et *Toucan*.

Astérisme C.

CHE-WI 蛇尾 LA QUEUE DU SERPENT.

Il est composé de sept étoiles, dont la première répond à β de l'Hydre mâle et la dernière à β *Octans*.

Il est évident, toutefois, que ces trois astérismes répondent à l'Hydre mâle de notre sphère, et qu'ils ont été déplacés seulement par ignorance.

Astérisme CI.

MA-FOU 馬腹 LE VENTRE DU CHEVAL.

Cet astérisme répond à ε et trois autres étoiles du *Centaure*.

---

1) Ces noms sont intraduisibles et ne sont peut-être que des transcriptions d'un son européen.



Astérisme CII.

MA-WI 馬尾 LA QUEUE DU CHEVAL.

Cet astérisme répond à δ, π et une autre étoile du *Centaure*.

Astérisme CIII.

CHOUI-WEI 水委 LA FIN DE L'EAU.

Il répond à α *Achernar* et deux autres étoiles de l'*Éridan*.

Les cinq astérismes suivants sont encore d'invention chinoise.

Astérisme CIV.

SIAO-TEOU 小斗 LE PETIT BOISSEAU.

Il est composé de neuf étoiles, et répond au carré β, γ, δ, ε qui forment le Boisseau, et aux étoiles η, ϑ, α et deux autres étoiles du *Caméléon* qui forment le manche du Boisseau.

Astérisme CV.

NAN-TCHOUEN 南船 LE NAVIRE AUSTRAL.

Il est composé de cinq étoiles répondant à q, p, ϑ, ω et β du Navire Argo. Il correspond au *Navire céleste* dans *Persée*, décrit à la page 346.

Astérisme CVI.

HAI-CHI 海石 LE ROCHER MARIN.

Il est composé de cinq étoiles, répondant à v, l, h, e et à une autre étoile du Navire Argo.

Astérisme CVII.

HAI-CHAN 海山 LE PIC DE MER.

Il est composé de six étoiles répondant à η de la Croix australe, et à λ et quatre autres étoiles du pied du *Centaure*.

Astérisme CVIII.

HAI-TCHEOU 海州 L'ILE.

Il est composé de 11 étoiles qui n'ont pas été vérifiées par M. Reeves.

LIVRE CINQUIÈME.

DES ZODIAQUES ET DES PLANÈTES.

CHAPITRE I.

DES ZODIAQUES CHINOIS.

SECTION I.

DES ZODIAQUES SOLAIRES.

On trouve chez les Chinois deux cercles duodénaires, divisant l'écliptique en douze intervalles réguliers d'un douzième de $365^{1}/_{4}$ de degrés.

Le premier de ces zodiaques, qui, selon le P. Gaubil, a été en usage sous les *Han*, deux siècles avant notre ère, porte en Chinois le nom de:

CHÍ-EUL-TSS'E 十二次 LA SÉRIE DUODÉNAIRE.

Il est composé des douze signes suivants:

1.	Chaou-sing	壽星	Le Grand-Feu.
2.	Ta-ho	大火	L'Ancien des Constellations.
3.	Sing-ki	星記	L'Astérisme signalant.
4.	Tché-moú	析木	La Coupe des Arbres.
5.	Hiouen-hiao	玄枵	L'Arbre creux noir.
6.	Tsu-tsze	娵訾	La Bouche de poisson.
7.	Kiang-leou	降婁	Les Moissonneuses descendantes.
8.	Ta-Liang	大梁	La grande Digue.
9.	Chí-tchin	實沈	Le vrai Couchant.
10.	Choun-cheou	鶉首	La tête de Phénix.

11. Choun-ho	鶉火	Le Feu de Phénix.
12. Choun-wi	鶉尾	La queue de Phénix [1]).

Jusqu'ici on a vainement cherché à expliquer les noms de ces douze signes [2]): partant mal-à-propos de la supposition que ces 12 signes avaient été nommés d'emblée, il dut dès lors paraître étrange que l'ordre des signes fut inverti; car, dans la sphère chinoise, le premier signe répond à notre signe de la Vierge et de la Balance, le second à la Balance et au Scorpion, le troisième au Scorpion et Sagittaire, le quatrième au Sagittaire et Capricorne, le cinquième au Capricorne et Verseau, le sixième au Verseau et aux Poissons, le septième aux Poissons et au Bélier, le huitième au Bélier et Taureau, le neuvième au Taureau et aux Gémeaux, le dixième aux Gémeaux et au Cancer, le onzième au Cancer et Lion, et le douzième au Lion et à la Vierge.

Gaubil en commence la série par le signe *Hiouen-hiao*, comme indiquant le solstice d'hiver; mais alors le signe *Kiang-leou* ou les *Moissonneuses descendantes*, qui répond aux Poissons et au Bélier, devra annoncer le printems; car, quand le soleil entre dans le Verseau au solstice d'hiver, il entrera dans le Bélier au printemps. Or, il serait étrange que les Chinois eussent nommé le signe qui annonçait les *semailles* par un nom relatif aux *récoltes*. Aussi, jusqu'ici personne n'a pu traduire les noms de ces signes, et moins encore les expliquer.

Le fait est que les noms de ces douze signes existaient déjà depuis plusieurs milliers d'années, avant qu'on s'en est servi pour former un zodiaque. C'étaient tout simplement des noms d'astérismes, ainsi que nous l'avons déjà démontré [3]). Quand la division duodécimale *artificielle* fut inventée en Chine, on a pris *arbitrairement* douze noms d'astérismes déjà existants de l'écliptique, et on les a employés pour former une division régulière et artificielle, qui permettait de calculer la marche du soleil dans l'écliptique. Proprement dit, ce zodiaque n'en est donc pas un, car les noms de ces signes n'ont aucun rapport avec les douze mois qu'ils annonçaient.

Mais il existe encore en Chine, comme aussi dans tout l'Orient, au Japon, en Siam, en Mongolie et Mandchourie, chez les Igours, les Thibetains, et autres

1) Gaubil, Observations, T. III, p. 98. Les lettres édifiantes, p. 338, etc., etc.
2) Ideler, Ueber die Zeitrechnung der Chinesen, p. 143.
3) Voir ci-dessus, pp. 87, 139, 493, 156, 219, 303, 332, 343, 395, 411, 450 et 467.



peuplades, un autre et véritable zodiaque, c'est-à-dire un cycle duodénaire de douze animaux. L'origine de ce zodiaque est absolument inconnue. Klaproth prétend que la première mention de ce zodiaque ne remonte qu'à l'an 622 de notre ère. Il dit: „La description d'une collection d'antiquités, intitulée *Po-kou-thou*, de *Hoang-kio-fung*, dont la première édition tombe entre les années 1119—1125 de notre ère, et dont la plus récente que j'ai sous main, est de l'an 1753, représente (Tom. XIX, fol. 16) la gravure d'un miroir de bronze sur lequel les douze animaux sont représentés dans l'ordre régulier, avec la souscription que ce miroir a été fait pendant la 8e lune de l'année cyclique *Jin-u* de la 5e année du règne de *Kao-tsou*, le fondateur de la dynastie de Tchang (A. D. 622)" [1]. La conclusion tirée par M.M. Klaproth et Ideler [2]) que ce passage prouverait le peu d'antiquité du zodiaque chinois, est tout à fait gratuite; car, si on a gravé ce cercle-animal sur un miroir de bronze, cela prouve que les noms et les figures des animaux existaient déjà, et qu'on s'en servait déjà comme ornement ou pour un but astrologique ou magique.

Les Chinois-mêmes attribuent une haute antiquité à ce zodiaque. On lit dans l'ouvrage „Commencement des Choses", cité par la „Discussion générale sur les corps célestes" et par l'auteur des „Matériaux pour l'Astronomie du pays de Bouddha", le passage suivant:

„L'Empereur *Hoang* (2697 avant notre ère) établit les douze signes *Tsze*, *Ou*, etc., pour désigner les mois; il les fit répondre aux douze noms d'animaux. On nomme ces douze animaux: Rat, Taureau, Tigre, Lièvre, Dragon, Serpent, Cheval, Bélier, Singe, Coq, Chien et Cochon" [3]). L'auteur des „Matériaux pour l'Astronomie du pays de Bouddha", un prêtre bouddhiste japonais, voulant à tout prix faire venir l'origine de l'astronomie de la patrie de Bouddha, essaie de détruire l'autorité de ce passage en disant: „Dans l'„Origine des choses" se trouve une citation du „Commencement des Choses", portant que *Hoang-ti* aurait inventé les noms des douze animaux zodiacaux; mais sans avancer des preuves,

---

1) Nouveau Journal Asiatique, Tom. XV, p. 312.

2) Ideler, Ueber die Zeitrechnung der Chinesen, p. 79.

3) 事始曰。黄帝立子午十二辰以名月、又以十二名獸屬之。十二名獸謂之、鼠牛虎兎龍蛇馬羊猴雞狗豬。*Vide* 天象總論 et le 佛國曆象編。

car ils ne remontent pas au delà du règne de l'Empereur *Ming* de la dynastie de *Han* (A. D. 58). Le raisonnement de ce livre n'est pas trop profond" [1]). Mais ici l'auteur est égaré par sa religion qui le pousse à dénigrer les preuves qu'il ne peut détruire, car le livre „Commencement des Choses", écrit par *Liou-p'ang* (劉憑) de la dynastie de *Han*, a servi pour la compilation de l'Encyclopédie impériale *Ké-tchi-king-youen* [2]). Enfin le célèbre auteur de l'encyclopédie *Wan-hien-toung-kao*, *Ma-toan-lin*, dit (卷 348), en parlant des *Khirgis* (黠戛斯): „Ils désignent le commencement de l'année par *Mao-sse-gai;* ils comptent trois *gai* (اي *ai*, mois) par saison, et emploient douze objets matériels pour compter leurs années. Ainsi l'année nommée *Yin* (dans le cycle chinois) est nommée par eux „L'année du Tigre" [3]).

Mr. A. Wylie, dont nous tenons la communication de ce passage, en tire la conclusion que le cercle de 12 animaux n'est pas chinois, puisque, le cas échéant, *Ma-toan-lin* n'aurait pas tiré l'attention sur ce cercle chez les *Khirgis*. Il croit que l'invention de ce cycle est due aux Tatares, et qu'il n'a été introduit en Chine que pendant l'époque des irruptions des Tatares vers la fin des dynasties de *Soung* et de *Youen*, ou vers le 13e siècle de notre ère. Cette supposition est possible, mais ne prouve pas que les Chinois ne soient pas les inventeurs du cycle de 12 animaux; car il est très probable que les Chinois ont inventé ce cycle quand ils habitaient encore les hauts plateaux à l'Occident de la Chine; mais qu'ils l'ont perdu ou abandonné quand ils se dispersèrent dans les plaines de la Chine orientale. Il pourra alors être resté en usage chez les Montagnards qui l'auraient propagé parmi les hordes Tatares, tandis que ceux-ci l'eussent réintroduit en Chine de la manière supposée par M. Wylie.

Mais nous avons des preuves historiques indirectes pour l'existence et l'usage

---

1) 事物紀原云。事始日。黃帝立子丑十二辰以名月、又以十二名獸屬之。是無其據、非出漢明己前、書不足深論。*Vide* 佛國曆象編。

2) Voir la préface du 格致鏡原。

3) 一謂歲首爲茂師哀、以三哀爲一時、以十二物紀年。如歲在寅、則日虎年。*Vide* 文獻通考。

de ce cycle, jusqu'au sixième siècle avant notre ère. Le Livre „Recherches des origines" dit: „Les douze animaux zodiacaux existent déjà depuis longtemps; mais on ne sait pas d'où ils sont venus. Quoiqu'il n'en soit pas fait mention dans les Classiques, on trouve des recherches sur ce sujet dans les commentaires des Classiques, dans les Philosophes et les Historiens; et pas seulement dans ceux de la dynastie de *Soung* ou des dynasties suivantes. Ainsi on lit dans le *Mao-ying-tchouen* de *Han-yü*, que lorsqu'il allait sacrifier à *Mao-ti*, il y eut, dans la prière écrite adressée à *Tchang*, le *Youen-wai* (sous-secrétaire), le passage suivant:

„Le Tigre prend, part et revient; le signe *Yin* est son évidence."

Ainsi ils (les douze animaux) existaient déjà du temps de la dynastie de *Tang* (618 de notre ère [1]).

„Dans le trésor des empereurs de la dynastie de *Tang* se trouvait un plateau jaune, de 3 pieds 4 pouces en circonférence, autour duquel se trouvait représenté le zodiaque répondant aux heures. Dans des herbes, des dragons jouants tournoyaient; l'heure *Sse* y répondait au *Serpent* et l'heure *Wou* au *Cheval*. Ce plateau était nommé le „Plateau des douzes heures" [2]).

„On lit dans les „Mémoires de *Koan-lou*", que celui-ci, ayant fouillé dans les „Pronostics du Dragon et du Serpent", compilés par *Toung-fang-só*, pour combiner les métamorphoses, les fait répondre aux signes *Tchin* et *Sse*. *Ts'iao-tcheou* dit encore que *Sse-ma* fut nommé *T'ien-wou* [3]). Ainsi les douze animaux zodiacaux étaient déjà connus du temps des dynasties *Han* et *Tsin* (IIIe siècle de notre ère).

„En remontant encore, le tireur de l'horoscope de *Tchin-king-tchoung* avait prédit qu'il deviendrait très puissant dans la principauté des *Kiang*.

„Selon le *Tchun-thsieou*, c'était le 6—4 (des 64 diagrammes) du diagramme *Koan;* et on obtient alors les signes *Sin* et *Wi*. *Sin* est nommé „la fille ainée du (8e dia-

1) Le signe zodiacal *Tigre* correspond au signe cyclique *Yin*.

2) 唐內庫有一盤、色黃、圍三尺四、周有物象如辰時。草間戲龍轉。巳則爲蛇、午則成馬。號十二時盤。 *Vide* 潛確類書。

3) *Sse-ma-yen*, Empereur de la dynastie de *Tsin*, régnant entre les années 265—290 de notre ère, communément nommé *Wou-ti*, fut appelé par l'Historien *Ts'iao-tcheou*: *Tien-wou*, puisque le nom de *Ma* (Cheval), qui fait partie du nom de *Sse-ma-yen*, était de mauvaise augure. Or, comme, dans le cycle zodiacal et duodénaire, le signe *Wou* (midi) répond au signe *Ma* (cheval), l'historien substitua à ce dernier nom, celui du signe correspondant, en le nommant „Tien *wou*" au lieu de „Sse *ma*".

gramme) *Siouen* (qui signifie *douceur*). Le signe *Wi* répond au signe du *Bélier*. Or, en plaçant le caractère *Niu* 女, *Fille*, en dessous du caractère *Yang* 羊, *Bélier*, on aura le caractère *Kiang* 姜 (nom du roi de la principauté de *Thsi*[1]). Ainsi ils (les 12 animaux zodiacaux) étaient déjà connus à l'époque des *Tcheou*" [2]).

Plusieurs savants chinois ont essayé de rendre compte de l'origine de ce zodiaque, mais sans beaucoup de succès [3]). L'auteur du „T'ien-youen-lí-li", *Siu-fá*, cite un passage du „K'oan-hió-ki-wen", ouvrage écrit peu de temps après le commencement de la dynastie de *Youen*, où il est dit: „*Tchou-wen-koung* [4]) ayant demandé au célèbre savant *Ts'ai-k'i-t'ang* de quelle époque dataient les douze signes, et dans quels livres on en trouvait l'origine, celui-ci lui répondit qu'ils

---

1) *Siouen-koung* (宣公), prince de *Tchin*, avait fait massacrer son fils *Yu-keou* (御寇) afin de pouvoir faire le fils de sa concubine l'héritier de ses états. *Ouan* (完), aussi nommé *Tchin-king-tchoung*, et *Tchouen-sun*, frères de *Siouen-koung*, craignant le même sort, se sauvèrent chez le prince de *Thsi*, où l'on offrit le titre de *Noble* à *King-tchoung*, qu'il refusa cependant. Mais sa postérité devint très puissante en *Thsi*; car lorsque *Tchin* fut envahi par le prince de *Thsou*, en l'an 534 avant notre ère, *Tchin-houan-tsze* (陳桓子), descendant dans la 5e génération de *King-tchoung*, était déjà très puissant en *Thsi*; et quand, en 478 avant notre ère, la principauté de *Tchin* fut incorporée par le prince de *Thsou* dans son royaume, *Tching-tsze* (成子), aussi nommé *Tchin-tchang* (陳常), descendant dans la 8e génération de *King-tchoung*, était devenu premier ministre de *Thsi*. Les princes de *Thsi* se nommèrent *Kiang*, de leur ancêtre *Kiang-tai-kong*, auquel *Wou-wang* donna cette principauté en l'an 1122 avant notre ère.

Vide 左傳、莊公、二十二年。Mailla, Histoire générale de la Chine, T. II., pp. 101, 190, 223 et 264. Comp. aussi: Legge, „The Ch'un-t'sew", P. I, p. 103.

2) 考原云。十二禽象相沒已久、莫知其所自來。雖于經典無見、然以經傳子史考之、則不獨宋以後也。如韓愈毛穎傳謂祭于卯地、祭張員外文謂。虎取而去來、寅其徵。則唐時有之矣。○管輅傳推東方朔龍蛇之占、以爲變化、相推會于辰巳○又譙周謂司馬爲典午。則漢晉時有之矣。○遡而上之。陳敬仲筮者言當昌於姜姓之國而釋。春秋謂觀之六四、納得辛未。辛謂巽長女、未爲羊、羊加女爲姜。則是周時又已有之也。*Vide* 考原, dans l'Encyclopédie 談徵。

3) *Vide* 天元曆理、天統爲命禽天元說、起天元禽星宮位法。

4) Le célèbre *Tchou-hi* qui vivait environ A. D. 1175.

répondaient aux 28 domiciles planétaires (*Siou*), mais qu'il n'y avait que le *dragon* et le *boeuf* qui y trouvassent leurs correspondants, tandis que, pour les autres, aucuns n'y répondaient. Le *Tigre* qui devrait être placé à l'Occident, se trouve, au contraire, répondre au signe *Yin*. Le *Coq*, qui appartient à la classe des oiseaux, se trouve, au contraire, à l'Occident. L'erreur est extrême! Les „Recherches des choses étranges de *Han-wen*", (le chapitre) *Foung-mao-ti* du „*Mao-ying-tchouen*" disent qu'on ne sait pas d'où viennent les „douze objets matériels". Selon mon opinion, (le passage du *Chi-king*): „Le jour *King-wou* est réputé heureux et bon pour choisir nos chevaux" [1]) est une preuve qu'alors déjà (le signe) *Wou* répondait au (signe du) *Cheval* [2]).

„Vers la fin de l'hiver, on promène le boeuf de terre [3]): ainsi le signe *Tcheou* est la preuve pour l'emplacement du signe *Boeuf*.

„Selon le commentaire des Réglements mensuels de *Ts'ai-young*, les douze signes se rapporteraient aux choses qu'on mange pendant les cinq saisons; c'est-à-dire les animaux domestiques du peuple. On mangeait pendant le mois *Tcheou* (Janvier) du *Boeuf;* pendant le mois *Wi* (Juillet) du *mouton;* pendant le mois *Soû* (Octobre) du *Chien;* pendant le mois *Yeou* (Septembre) des *poules*, et pendant le mois *Hai* (Novembre) du porc. Quant aux autres, le *Tigre*, etc., on ne les mange point. La „Véritable signification du Calendrier" dit: „Le *Coq* répond à l'élément *bois;* le *Bélier* au *Feu;* le *Boeuf* à la *Terre;* le *Chien* au *Métal;* le *Cochon* à l'*Eau* .... Les douze signes zodiacaux se voient aussi dans le „Mémoire sur les propriétés des choses" de *Lun-houng*. Le (dictionnaire) *Chouo-wen* dit également que l'heure *Sse* est le symbole du *Serpent*".

„Quant à mon opinion", dit *Siu-fá*, „sur la correspondance des (12 animaux zodiacaux avec les) douze signes, on a pris l'astérisme central des 28 domiciles. Ainsi (les domiciles) *Niu*, *Hiu* et *Wei* sont dans le signe *Tsze*, auquel on fait répondre le signe du *Rat*. *Hiu* s'appelle le Rat, et est devenu l'astérisme central du signe *Tsze*. L'essence centrale (de ces trois domiciles) est complète, tandis que l'essence latérale (de ces trois domiciles) est mélangée. Pour cette raison les 28 domiciles sont gouvernés seulement par 12 signes. La raison s'en fait faci-

1) *Vide* Chi-king P. II., Cap. 3, od. 6, art. 2.

2) Car sans cela on n'aurait pas choisi le jour *Wou* pour choisir des *chevaux*.

3) Les laboureurs chinois promènent en cérémonie un boeuf de terre-glaise pendant la 12e lune, désignée par le caractère cyclique *Tcheou*, auquel répond le signe zodiacal du *Boeuf*.



lement sentir; mais les lettrés n'y entendent rien; ils ont beaucoup fureté et fouillé, mais ils n'ont rien déterminé" [1]).

Siu-fá nie que ce zodiaque soit venu d'ailleurs en Chine; il dit: „Le *King* [2]) dit: „L'homme est (l'être) le plus excellent de toute la création, car les animaux n'ont que la vie, tandis que l'homme possède les cinq vertus constantes. S'il a obtenu une fois leurs lois, il devient bon après. C'est pour cette raison que les Sages ont fait, de la loi qui régit la vie, la règle pour l'existence de l'homme. Ceux qui négligent cette loi périssent; ceux qui observent cette loi sont heureux et prospèrent. Les six animaux (de sacrifice) et les six (espèces d'animaux qui naissent par) métamorphose ont chacun de quoi dérive leur règle. C'est de cela que la prospérité de la vie s'écoule véritablement". Les gens d'à présent n'entendent plus cela, et ceux qui disent qu'il (le zodiaque) vient des habitants du pays de *You-sse* (les Chrétiens [3]) sont dans l'erreur" [4]).

---

1) 困學紀聞曰。朱文公嘗問蔡季通。十二相屬起於何時、首尾何書、又謂以二十八宿之象言之。唯龍與牛爲合、而他皆不類。至于虎、當在西、而反居寅。雞爲鳥屬、而反居酉。又舛之甚者。韓文考異、毛穎傳、封卯地、謂十二物未見所從來。愚按、吉日庚午旣差我馬、午爲馬之證也。季冬出土牛、丑爲牛之證也。蔡邕月令註曰。十二辰之會五時所食者、必家人所畜。丑牛、未羊、戌犬、酉雞、亥豕而已。其餘虎以下非食也。月令正義云。雞爲木、羊爲火、牛爲土、犬爲金、豕爲水。○又十二物見論衡物勢篇。說文亦謂巳爲蛇象形。(發)按十二辰之屬、皆取二十八宿之中星耳。如女虛危在子宮、則取鼠。虛日鼠、爲子宮之中星也。中氣全、而偏氣雜、故二十八宿只以十二命之。其義易見、儒家不解、穿鑿乃多、皆不必也。*Vide* 天元曆理、考古之四。

2) Probablement le *Tao-te-king* de *Hoang-ti*.

3) Selon Gaubil (Histoire de la dynastie de Tang, p. 381—383, Mém. c. l. Chinois, T. XVI), *You-sse* n'est pas le nom d'un pays, mais la dénomination des adorateurs de J. C. nommé *Yssa* par les Mahométans.

4) 經曰。萬物之生惟人最靈。禽專一氣、人備五常。

Le professeur Hoffmann, dans son ouvrage „Nippon Archiv", dit aussi positivement que le zodiaque chinois existait anciennement au Japon, et que le zodiaque *Indien*, c'est-à-dire le zodiaque Égyptien ou Grec, n'y a été introduit que par les prêtres bouddhistes.

Mais laissons de côté les remarques historiques sur l'origine et la signification des noms du cycle duodénaire chinois, car elles ne peuvent nous aider à en fixer le sens. Nous avons expliqué les 750 noms d'astérismes de la sphère chinoise par le seul aide de leur forme hiéroglyphique et de leur symbolisme astrologique, et nous sommes arrivés, par cette méthode, à une solution claire et satisfaisante. Nous employerons donc encore une fois la même méthode pour expliquer le zodiaque duodénaire chinois. Ce Zodiaque porte le nom de:

十 二 支 獸

CHÍ EUL TCHI CHAO

LES ANIMAUX DES DOUZE BRANCHES [1]).

Il est composé des douze animaux suivants, correspondant de la manière suivante aux douzes signes de l'écliptique:

Chou	鼠	Rat	Verseau.
Niou	牛	Boeuf	Capricorne.
Hou	虎	Tigre	Sagittaire.
T'ou	兎	Lièvre	Scorpion.
Loung	龍	Dragon	Balance.
Chië	蛇	Serpent	Vierge.
Ma	馬	Cheval	Lion.
Yang	羊	Bélier	Cancer.
Heou	猴	Singe	Gémeaux.
Ki	雞	Coq	Taureau.

一得其制、乃後爲艮。故聖人以制氣之法爲人司命。失其制者咎、得其制者昌。六禽六化各有攸行。此實祿命所起。世人不解、謂來自聿斯國人者妄也。*Vide* 天元曆理、考古之二、人正圖。

1) Les 12 branches célestes *Tsze*, *Tcheou*, *Yin*, etc. Comp. p. 38 de eet ouvrage.

Kao	狗	Chien	Bélier.
Tchou	豬	Porc	Poissons.

Ce zodiaque est employé chez les Mandchoux, les Mongols, les Igours, les Persans (qui substituent au dragon, le *nehenk* ou crocodile), les Thibétains, les Japonnais, les Siamois, les Coréens, en Turkestan et dans la Boucharie [1]). Certes, un emploi si général ne peut avoir son origine dans l'astrologie seule, mais doit dériver de l'astronomie; et si, comme quelques savants en Europe le supposent, ce cycle a été inventé dans l'Asie occidentale [2]), comment se fait-il donc qu'il y soit absolument inconnu, de même que notre zodiaque égyptien était parfaitement inconnu aux Orientaux avant que les Bouddhistes l'eussent introduit en Orient? Il est vrai que *Censorinus* parle d'un cercle duodénaire chaldéen en ces termes: „Proxima est hanc magnitudine, quae vocatur δωδεκαετηρίς, ex annis vertentibus duodecim. Huic anno Chaldaico nomen est, quem genethliaci non ad solis lunaeque cursus, sed ad observationibus alias habent accomodatum, quod in eo dicunt tempestates frugumque proventus, sterilitates item morbosque circumire" [3]). *Scaliger* [4]) croit que ce cercle se rapporte à notre zodiaque, et que les noms des années ont des rapports astrologiques. Ainsi le *Serpent* désignerait une année malsaine; le *Lièvre* une année abondante; le *Cheval* une année belliqueuse; le *Taureau* une année favorable au labourage, etc., etc. [5]). Mais en admettant cette explication, nous ne voyons pas encore la *raison pourquoi* on a donné aux années successives les noms de ces animaux, et *pourquoi* on en tirait les pronostics mentionnés par Scaliger. Les Chinois modernes se servent de leur zodiaque pour désigner les années successives, mais il serait bien malheureux que la suite numérique de cette δωδεκαετηρίς présageât les mauvaises choses attachées, selon Scaliger, à leurs noms. Ainsi, parce que le septième signe de ce cycle se nomme *Cheval*, chaque 7e année des douze serait nécessairement une année *belliqueuse;* et ainsi de même pour les autres signes! Ceci est même un peu par trop fort pour un astrologue. Les astrologues ont donné aux corps célestes qui annonçaient un évènement revenant en succession régulière, un

---

1) Ideler, Zeitrechnung der Chinesen, p. 82—91.
2) Ideler, Op. cit. p. 78.
3) Censorinus, De Die Natali, c. 18.
4) De Emend. temp. L. II, p. 100, Ed. 1629.
5) Ideler, Op. cit. p. 79.

nom relatif à cet évènement, comme celui de *Moissonneuse* à l'astérisme qui annonçait *chaque année* l'époque de la moisson. Or, comme la guerre n'est pas un évènement qui revient régulièrement chaque 7e année d'une suite de 12 ans, il est évident que l'astrologue n'a pas donné le nom de *Cheval* au 7e signe zodiacal, à cause de cette éventualité impossible et absurde.

Le célèbre Dupuis a également essayé l'explication du zodiaque oriental, en faisant répondre les signes du zodiaque chinois aux paranatellons de nos signes du zodiaque. Ainsi, quand le Taureau occupait l'équinoxe du printemps, sous la latitude de 30° environ, l'entrée du soleil au Verseau, vers le solstice d'hiver, coïncidait avec le coucher du soir de la *Lyre*, qui porte aussi les noms de *Mus* ou *Musculus*.

Soleil au Capricorne: Lever héliaque du *Sagittaire*, nommé aussi *Taurus*.

Soleil au Sagittaire: Lever héliaque du *Loup*, nommé aussi *Panthera* et *Leopardus*.

Soleil au Scorpion: Coucher du *Lièvre*.

Soleil dans la Balance: Lever du *Serpent*.

Soleil dans la Vierge: Coucher de l'*Hydre* ou Dragon.

Soleil au Lion: Coucher du soir du *Cheval* Pégase.

Soleil au Cancer: Lever d'Orion, dans lequel régnait autrefois un berger gardant ses *moutons*.

Soleil dans les Gémeaux: Coucher du Procyon ou *Singe* Hanuan.

Soleil au Taureau: Lever héliaque de la *Poule* et de ses poussins, ou des Pleïades.

Soleil au Bélier: Lever de *Persée*, appelé par les Arabes caleb ou chelub, *Chien*.

Soleil aux Poissons: Coucher de la grande Ourse, que les Syriens appelaient *porcum ferreum* [1]).

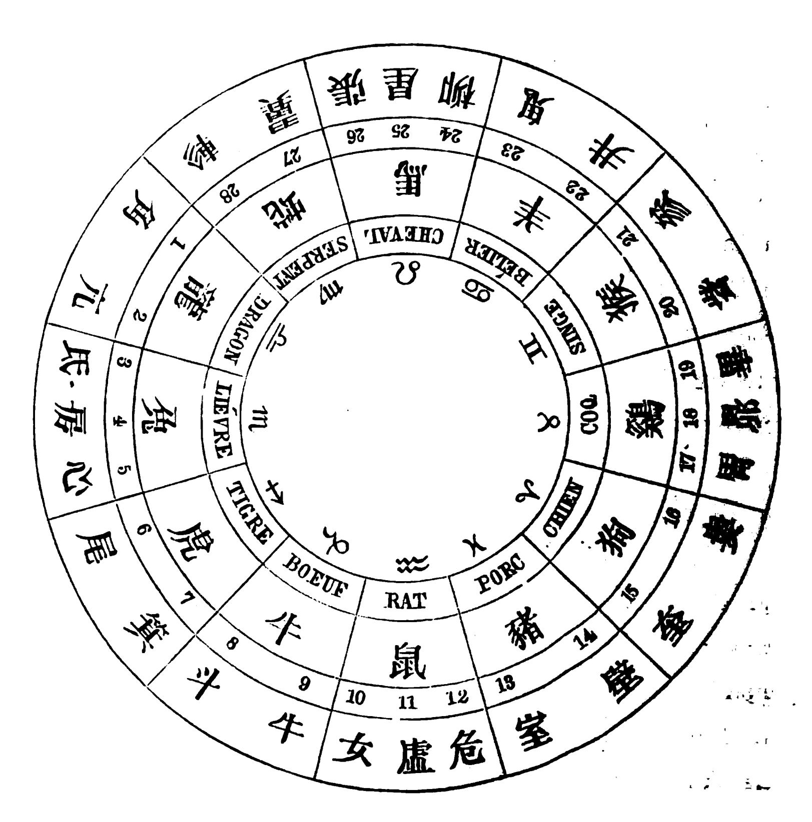
Cette supposition est tout simplement détruite par le fait que les paranatellons, nommés par Dupuis, ont tous des noms correspondants dans la sphère chinoise, comme nous l'avons prouvé dans nos Livres II, III et IV. Il est évident que ces noms, étant tout-à-fait différents chez les Chinois, n'ont jamais pu servir en même temps à former un zodiaque.

---

1) Dupuis, Origine des Cultes, VI, 203–206.

Une des objections les plus fortes qu'on a faites contre la supposition que le zodiaque chinois fut un zodiaque astronomique, est que les animaux qu'il renferme n'auraient aucun rapport avec les astérismes de la sphère chinoise. On a dit que ce cycle était purement astrologique, sans avoir aucun rapport avec les constellations de l'écliptique [1]). Cette opinion est tout-à-fait gratuite, et nous allons prouver que presque tous les animaux du zodiaque chinois ont leur image correspondante dans la sphère. Seulement, et exactement comme dans notre astronomie, il faut distinguer entre la *Constellation* et le *Signe*, ce dernier ayant gardé sa position tandis que, par suite de la précession, la constellation qui a donné naissance au signe a été déplacée.

Nous donnons ici une gravure, extraite du *T'ien-youen-lí-li* [2]), où l'on voit les



cycles correspondants des 28 domiciles et des 12 animaux du zodiaque chinois. Nous voyons par cette gravure que le

1) Ideler, Op. cit., p. 142.

2) 天元曆理、考古之二、人正圖。

Rat	répond au	*Verseau* et *Pégase.*
Boeuf	„ „	*Capricorne* et *Sagittaire.*
Tigre	„ „	*Sagittaire* et *Scorpion.*
Lièvre	„ „	*Scorpion* et à la *Balance.*
Dragon	„ à la	*Balance* et à la *Vierge.*
Serpent	„ au	*Corbeau* et à la *Coupe.*
Cheval	„ à	l'*Hydre.*
Bélier	„ aux	*Gémeaux* et au *Cancer.*
Singe	„ à	*Orion.*
Coq	„ au	*Taureau* et à la *Mouche.*
Chien	„ „	*Bélier*, à *Andromeda* et aux *Poissons.*
Porc	„ à	*Andromeda* et au *Pégase.*

Nous avons déjà vu par la citation du „K'oan-hió-ki-wen", rapportée à la page 562, que le *Dragon* du zodiaque correspondait au *Dragon* de la sphère chinoise, qui se trouve à la place occupée chez nous par le Scorpion, et que le *Boeuf* du zodiaque correspondait au *Boeuf* de la sphère chinoise, répondant à notre Capricorne. Mais il y a encore bien plus d'animaux correspondants. Nous voyons par la gravure ci-contre, que le *Porc* du zodiaque répond aux domiciles *Pí* et *Chí*, ou au Pégase et à une partie d'Andromeda. Or, nous avons vu à la page 281 que ces deux astérismes, qui répondent à notre carré du Pégase, portent aussi le nom de *Tch'i-wei* ou Enceinte des Pourceaux. L'astérisme *Koui*, qui se trouve immédiatement au dessus de l'astérisme *Pí*, et qui répond à 16 étoiles dans les Poissons et dans Andromeda, porte aussi le nom de *T'ien-tch'i* ou Porc céleste [1]).

Le *Cheval* du zodiaque répond à l'Hydre; or, au dessus de l'Hydre se trouve le carré du Cancer, dont l'étoile η préside aux *Chevaux accumulés* [2]).

D'autres signes du zodiaque répondent à des constellations qui leur sont opposées. Ainsi le signe du *Serpent*, répondant au Corbeau et à la Coupe, est exactement opposé aux constellations *Chí* et *Pí* ou au carré du Pégase, au Nord duquel se trouve le paranatellon de *Chí:* le Serpent ascendant [3]). Le signe du *Tigre*, répondant au Sagittaire, est exactement opposé aux Gémeaux et à Orion qui porte, dans la sphère chinoise, le nom de *Tigre* [4]).

1) Ci-dessus, p. 320.
2) Ci-dessus, p. 437.
3) Ci-dessus, p. 301.
4) Ci-dessus, p. 397.

Voici donc déjà six des signes du zodiaque qui ont leurs images correspondantes dans la sphère chinoise, de sorte qu'on ne peut plus prétendre que ce zodiaque n'ait aucun rapport avec les constellations de la sphère chinoise. Dans les premières époques on avait déterminé et nommé un astérisme pour chaque évènement de l'année; mais plus tard, quand on avait inventé des méthodes plus sûres que les levers et couchers d'étoiles pour calculer les époques de l'année, on divisait l'écliptique en 12 parties égales auxquelles on donna le nom de douze animaux, dont six: le Boeuf, le Chien, le Bélier, le Cheval et le Porc étaient des animaux de sacrifice, et les six autres se rapportaient aux évènements naturels qu'ils annonçaient. Il ne s'agit donc que de trouver à quel mois chaque animal du zodiaque peut se rapporter, pour trouver l'époque de sa composition. Si nous en trouvons un on deux dont le symbolisme est tellement à découvert qu'on ne peut s'y tromper, les autres devront se suivre dans l'ordre régulier de la marche du soleil dans les degrés de l'Ecliptique, même s'il s'y trouvent quelques-uns dont le sens n'est pas si clair; car le zodiaque, dont les animaux ont été déterminés d'après leurs qualités vraies ou supposées, est difficile à expliquer, l'histoire naturelle des plateaux de l'Asie orientale étant encore absolument inconnue, et les naturalistes chinois ne donnant que de faibles renseignements sur les habitudes et les moeurs des animaux de ces contrées.

Remarquons d'abord que nous ne pouvons pas nous tenir à la suite chinoise, puisqu'elle va contre l'ordre des signes. Car selon cet ordre, le *Verseau* (Rat) serait le premier des signes, le *Capricorne* (Boeuf) le second, le *Sagittaire* (Tigre) le troisième, et ainsi de suite, de sorte que l'ordre naturel serait inverti, puisque le soleil entre d'abord dans le Sagittaire, et ensuite dans le Capricorne et le Verseau. Nous ne nous tiendrons donc point à la série chinoise, mais nous commencerons par l'animal dont le symbolisme est le plus clair, pour continuer ensuite la série selon la marche du soleil dans les signes. Cet animal c'est le *Dragon*.

Nous avons suffisamment prouvé dans notre second Chapitre du premier Livre de cet ouvrage, que le Dragon ou Crocodile annonçait l'équinoxe du printemps, par son réveil de son sommeil léthargique, dans lequel il avait été plongé pendant l'hiver. Le Dragon du zodiaque chinois continuera donc de répondre à l'équinoxe du printemps qui tombe dans la seconde lune de l'année chinoise régulière ou dans le mois de Mars. Le Dragon du zodiaque chinois répondant à notre Balance, autre signe de l'égalité des jours et des nuits, le mois précédent,

Février, la premiere lune de l'année chinoise régulière, doit répondre à l'entrée du soleil dans le signe précédent, qui est celui de la *Vierge*. Or, à la Vierge répond l'animal du zodiaque nommé:

CHIË 蛇 LE SERPENT.

Nous avons vu à la page 301 de cet ouvrage, que le Serpent était l'image du printemps, puisqu'il sort de son terrier à cette époque de l'année; et qu'on avait, conséquemment, donné aux étoiles qui annonçaient la fin de l'hiver et le commencement du printemps, le nom de *T'ang-chië* ou *T'ien-chië*, le Serpent ascendant, ou céleste. Il est donc plausible de penser que le Serpent du zodiaque a été placé dans notre signe de la Vierge, quand c'était cette constellation qui annonçait le commencement du Printemps ou le mois de Février.

Au mois suivant, le soleil entrait dans la Balance, à laquelle répond le signe zodiacal chinois:

LOUNG 龍 LE DRAGON.

C'était le signe de l'équinoxe du printemps, comme nous l'avons dit ci-dessus, et il annonçait la *seconde* lune ou le mois de Mars.

Au mois suivant, le soleil entre dans le Scorpion, auquel répond le signe zodiacal chinois:

T'OU 兎 LE LIÈVRE.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *troisième* lune chinoise ou notre mois d'Avril. Comme on le sait, le lièvre est un animal très fécond. La femelle met bas trois fois dans l'année, la première fois déjà au mois de Mars; les petits sont abandonnés, trois semaines après leur naissance, par les parents [1]). Les lièvreteaux quittent donc vers le mois d'Avril leur litière pour chercher eux-mêmes leur nourriture dans les champs. On connaît les ravages qu'ils font alors parmi les jeunes céréales, et probablement on fit alors des chasses pour les exterminer. Du moins l'ancienne coutume du *Liao-tong* [2]), que nous allons rapporter, y fait une claire allusion. „Au troisième jour de la 3e lune, la population de ce pays fabriquait des lièvres en bois sur lesquels on tirait à la course,

1) H. Schlegel, Handleiding tot de beoefening der Dierkunde, I, 81.

2) Province boréale de la Chine, qui s'étend du 40° au 42° latitude boréale, et du 114° au 123° longitude



monté sur un cheval, coutume que les indigènes nommaient *Thao-li-hoa.* Selon les Chinois, *Thao-li* veut dire „Lièvre" et *Hoa* „Tir" [1]); soit: le *Tir aux Lièvres.*

Au mois suivant, le soleil entrait dans le Sagittaire, auquel répond le signe zodiacal chinois:

HOU 虎 LE TIGRE.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *quatrième* lune chinoise ou notre mois de Mai. Selon M. Elliot, la tigresse n'a pas d'époque fixe pour ses amours [2]); mais selon les naturalistes chinois, les tigres s'accouplent seulement pendant le mi-hiver [3]). La tigresse porte cent et quelques jours, comme on a pu s'en assurer par un couple de tigres du jardin zoologique de Londres [4]). Si nous admettons donc, avec les naturalistes chinois, que les tigres s'accouplent vers le solstice d'hiver, la tigresse mettra bas ses petits vers la fin du mois d'Avril, et on les verra apparaître vers le mois de Mai, le premier de l'été. Ceci explique pourquoi le Tigre est considéré en Chine comme un animal solaire [5]) On le nomme *Chan-kiun*, le Prince des montagnes [6]) et le Chef de tous les quadrupèdes [7]). Pallas nous apprend que le Tigre vient, pendant l'été, jusqu'en Sibérie [8]). Il est donc probable que vers le commencement de l'été, le Tigre quittait les montagnes du Hindoustan pour faire des excursions dans les plaines du pays occupé par les Chinois primitifs. C'était pendant le commencement de l'été qu'on organisait en Chine les grandes Chasses contre les animaux sauvages [9]); et le Tigre étant considéré comme le Chef des quadrupèdes,

---

1) 三月三日國人以木雕爲|兎、走馬射之、呼此節爲淘裏化。漢人云。淘裏是兎、化是射。*V.* 遼志。*Thao-lai* est le nom mongol du lièvre.

2) Walter Elliot, Catalogue of Mammalia in the Southern Mahratta country. Madras Journal of Literature and Science, Vol. X, p. 105.

3) 仲冬虎始交。*Vide* 禮記、月令。

4) Pöppig, Naturgeschichte, I, 99.

5) 虎者陽物。*Vide* 風俗通。

6) 虎名山君。*Vide* 說文。

7) 虎百獸之長也。*Vide* 風俗通。

8) Pöppig, Naturgeschichte, I, 98.

9) Biot, le Tcheou-li, II, 173, note 12. Comparez ci-dessus, p. 431.

c'était son image qu'on mit dans le signe du zodiaque répondant au commencement de l'été.

Au mois suivant, le soleil parcourait le Capricorne, auquel répond le signe zodiacal chinois:

NIOU 牛 LE BOEUF.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *cinquième* lune ou notre mois de Juin, dans lequel tombe le solstice d'été, époque quand le principe calorifère a atteint son maximum. C'était alors que le Chef de la nation offrit un sacrifice, afin d'obtenir du ciel qu'une chaleur bénigne se répandit dans les entrailles de la terre pour l'aider à développer tout ce qu'elle a de vertu [1]). Ce sacrifice du solstice d'été était adressé à la Terre [2]), puisqu'en ce jour le principe frigorifère naît, et qu'il est le commencement de la vertu terrestre. C'est pour cette raison qu'on priait, au solstice d'été, au génie de la terre afin de se conformer à la vertu terrestre et afin de rendre grâce à la terre. L'endroit de sacrifice était situé vers le Nord, qui est la résidence du principe frigorifère.

Ce sacrifice était nommé „un sacrifice de premier ordre" [3]). On immolait pendant ce sacrifice un *boeuf noir*, tandis qu'on immolait un boeuf rouge pour le sacrifice du solstice d'hiver. Ces boeufs ne devaient avoir que de toutes petites cornes encore couvertes de poil [4]). Le nom de *Boeuf* donné au signe qui annonçait le mi-été devait donc rappeler le sacrifice d'un boeuf qui avait lieu à cette époque de l'année.

Ce Boeuf de sacrifice se trouve aussi substitué au Capricorne dans le grand Zodiaque de Dendérah, comme nous le verrons dans la seconde Partie de notre ouvrage.

Au mois suivant, le soleil parcourait le Verseau, auquel répond le signe zodiacal chinois:

---

1) Mémoires c. l. Chinois, II, 183—184.

2) 禮地以夏至。*Vide* 五經類編、郊祀。

3) 夏至一陰生。此地道之始也。故以夏至祀地祇、所以順地道而報地。其地在北郊、就陰地也。此所謂正祭也。*Vide* 五經類編、郊祀。

4) 陰祀用黝牲、陽祀用騂牲。王制云。祭天地之牛角繭栗。Ibid.



CHOU 鼠 LE RAT.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *sixième* lune de l'année chinoise ou notre mois de Juillet, époque quand, en Chine, les deux espèces de froment sont en pleine maturité [1]), ainsi que le riz [2]).

Mais alors un ennemi terrible, quoique petit, menaçait ces céréales, l'espoir de l'agriculteur, savoir le *mulot* qui, réuni en masse, détruit une récolte entière [3]). Ce mulot, nommé le Rat jaune, ou bien *Chi-chou*, a la grandeur d'un rat ordinaire; sa tête ressemble à celle d'un lièvre; il a une queue velue, est de couleur verte tirant sur le jaune, et aime à se cacher dans les champs, où il dévore les céréales [4]). C'est pour cette raison qu'on l'appelle aussi le „Prince des champs" [5]).

Les déprédations de ces animaux rongeurs ont bien des fois ruiné les récoltes en Chine. Ainsi, pendant l'année *T'ien-fou* (A. D. 904), la partie orientale du *Loung-tcheou* promettait une belle récolte vers l'automne; mais lorsqu'on fit la moisson, la plus grande moitié n'avait point d'épis. Quelqu'un, en marchant le long d'un champ, ouvrait un trou aux rats, où il trouvait une immense quantité de rats et un monceau de cinq à sept boisseaux de céréales. Depuis, on appela ce trou „le grenier des rats-brigands" [6]).

Le rat jaune ou Mulot du Nord demeure dans des trous; vers l'automne il fait provision de millet, de lentilles et de fruits afin de s'approviander pour l'hi-

---

1) 六月二麥亦稍豐。*Vide* 致富奇書.

2) 六月禾成秀。*Ibid.* ex Carmine 聶夷中詩。

3) 黃鼠在田野間、爲羣害穀麥。*Vide* 廣志。

4) 鼶鼠形大如鼠、頭似兎、尾有毛、靑黃色。好在田中食粟豆。*Vide* 爾雅註。

5) 山中謂鼠爲社君。*Vide* 抱朴子。

6) 天復中、隴右、秋稼甚豐。及收穫時、大半無穗。有人就田畔、劚鼠穴、求之甚至、有獲五七斛者。相傳謂之劫鼠倉。*Vide* 酉陽雜俎。

ver [1]). La sixième lune était donc la lune des mulots ou des rats; et, conséquemment, on en plaça l'image dans le signe qui annonçait cette lune.

Au mois suivant, le soleil parcourait les Poissons, auxquels répond le signe zodiacal chinois:

TCHOU 豬 LE PORC.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *septième* lune de l'année chinoise ou notre mois d'Août, époque quand on lâchait les cochons dans les bas-fonds comme nous l'avons démontré aux pages 320 et suivantes de notre ouvrage, en traitant du nom de *T'ien-tchi* ou Porc céleste que porte aussi l'astérisme *Koui*. Nous y renvoyons donc le lecteur pour l'explication des raisons qui firent placer un Porc à cette partie du Ciel qui répondait au mois d'Août.

Mais en dehors de cette raison naturelle, il y avait encore une raison religieuse pour l'emplacement de ce porc à cette partie du Ciel. Nous apprenons par le Livre des Rites que le peuple offrait quatre prémices pendant l'année. Au printemps des échalottes, en été du blé, en automne du millet, et en hiver du riz. Les échalottes furent accompagnées d'oeufs; le blé, de poisson; *le millet, de truies;* et le riz, d'oies sauvages [2]). Nous avons déjà décrit ce sacrifice de la première lune de l'automne à la page 333 de cet ouvrage.

Au mois suivant, le soleil parcourait le Bélier, auquel répond le signe zodiacal chinois:

KAO 狗 LE CHIEN.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *huitième* lune de l'année chinoise ou notre mois de Septembre, dans lequel tombe l'équinoxe de l'automne. Or, pendant le mi-automne, l'Empereur fit un exorcisme ou un sacrifice conjurateur pour faire percer le souffle de l'automne, et il offrait en sacrifice un *Chien* assaisonné de chanvre dans le Temple des Ancêtres [3]). Ce sacrifice était offert afin

1) 北方黃鼠穴處。秋時蓄黍菽及草木之實、以禦冬。*Vide* 霏雪錄。

2) 庶人春薦韭、夏薦麥、秋薦黍、冬薦稻。韭以卵、麥以魚、黍以豚、稻以鴈。*Vide* 禮記, *apud* 五經類編、薦新。

3) 仲秋天子乃儺、以達秋氣。以犬嘗麻先薦寢廟。*Vide* 禮記、月令。

d'obtenir que les insectes et les animaux nuisibles, que la sécheresse ou une trop grande humidité, que les vents et les autres intempéries de l'air ne fussent point un obstacle à une moisson abondante de tous les dons que la terre produit pour la nécessité et le bien-être des hommes [1]).

Le Chien appartient à l'Occident et à l'automne, époque des exécutions et des châtiments. Par conséquent, sous la dynastie de *Tcheou*, c'était le „Grand Préposé aux Brigands" (大司寇) qui présentait la victime de l'espèce *Chien*, dans les grands sacrifices [2]). Le Chien, dit le Commentaire, est offert par le ministre des châtiments, parce qu'il est soumis au métal parmi les cinq éléments, et qu'il se rapporte au côté de l'Occident [3]). Dans les petits sacrifices, c'était le „Sous-préposé aux Brigands" qui présentait la victime de l'espèce *Chien* [4]); et pour la cérémonie du frottement de sang, c'était le Prévôt, chef de Justice, qui présentait la victime de l'espèce *Chien* [5]). Enfin l'Officier des Chiens, qui avait soin des Chiens de sacrifice, est compté parmi les „Officiers de l'automne" dans le *Tcheou-li* [6]). On amenait le Chien de sacrifice du côté *gauche*, puisque la gauche répond à l'Occident et à l'automne. La raison pourquoi on sacrifiait justement un *Chien* pendant le mi-automne est naturelle. C'était en automne qu'on commençait les préparatifs de guerre comme nous l'avons démontré à la page 371 de cet ouvrage. C'était pendant le mi-automne que le „Préposé aux Arcs et flèches" offrait au prince des flèches et des carquois [7]). On réparait à cette époque les fortifications [8]), et on y plaçait des Chiens de garde pour veiller contre l'ennemi [9]), parce que le Chien arrête les gens par ses aboiements [10]). On sacrifiait donc un Chien pendant le mi-automne en reconnaissance de ses services, comme on sacrifiait un Boeuf pendant le mi-été pour les services qu'il avait rendus à l'agriculture.

---

1) Mémoires c. l. Chinois, Tom. II, p. 183—184.
2) Biot, le Tcheou-li, II, 315.
3) Ibid, à la note.
4) Ibid, p. 324.
5) Ibid, p. 333.
6) 效犬者左牽之。*Vide* 禮記、曲禮。
7) 司弓矢中秋獻矢箙。*Vide* 周禮、夏官。
8) Ci-dessus, p. 371—373.
9) 狗主守防姦回。*Vide* 星經。
10) 犬能吠止人。*Vide* 周禮、秋官、犬人疏。

C'était en raison du grand principe de l'imitation, principe qui remplit toutes les idées religieuses de l'antiquité, surtout celles de l'Orient. Le boeuf labourait, donc on immolait un boeuf pour remercier le ciel des services qu'il rendait au laboureur; le chien veillait contre l'ennemi, donc on immolait un chien pour remercier le ciel des services qu'il rendait au peuple.

Au mois suivant, le soleil parcourait le Taureau, auquel répond le signe zodiacal chinois:

KI 雞 LE COQ.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *neuvième* lune de l'année chinoise ou notre mois d'Octobre, époque des préparatifs de guerre.

Le coq est le plus belliqueux de tous les oiseaux, et pour cette raison on l'emploie beaucoup en Chine dans les combats de coqs si célèbres, et qui datent d'une haute antiquité. Le roi *Siouen-wang* de la dynastie de *Tcheou* (827 avant notre ère) avait déjà un „affaiteur de Coqs-de-combat", nommé *Ki-siao-tsze* [1]).

Cet oiseau était considéré comme l'image d'un guerrier parfait qui devait posséder les cinq vertus dont le coq est doué. Le coq est *bien-élevé*, car il porte un bonnet (crête) sur la tête; il est *guerrier*, car il a des éperons au pied; il est *brave*, car il attaque son adversaire de front et ose se battre; il est *humain*, car quand il trouve quelque chose à manger il appelle les autres; il est *fidèle*, car il chante aux heures fixes sans jamais se tromper [2]). Aussi une plume de coq est-elle l'emblême du guerrier. Le célèbre *Tsze-lou*, disciple de Confucius, aimait la force et la bravoure; son caractère était belliqueux et droit. Il portait toujours sur son bonnet des *plumes de coq*, et endossait la dépouille d'un sanglier [3]).

On se servait aussi du coq dans l'armée pour avertir des heures et pour veiller

---

1) 紀消子爲周宣王養鬬雞。*Vide* 列子。

2) 夫雞頭載冠文也、足搏距武也、敵在前敢鬬勇也、見食相呼仁也、守夜不失時信也。雞有五德。*Vide* 韓詩外傳。

3) 子路好勇力、志伉直。冠雄雞、佩猳豚。*Vide* 史記。

la nuit. *Hoai-nân-tsze* dit que quand le Coq chante la nuit, les guerriers se mettent en mouvement et les chevaux de combat tressaillent [1]).

Le naturel belliqueux du Coq le fit donc attribuer à l'automne, époque des guerres et combats. Dans les sacrifices au principe des Ténèbres ou *Yin*, on sacrifiait un *coq noir* dans le lieu consacré aux génies de la terre et des céréales [2]). Quand on faisait un engagement, un contrat, le Préposé aux titres d'Engagement frottait du sang d'un *coq* la porte et examinait le titre conservé [3]). Or, c'était pendant la neuvième lune qu'avait lieu l'assermentage des chefs feudataires comme nous l'avons démontré à la page 380 de cet ouvrage.

C'est à cause de sa position répondant au mois d'Octobre, époque de la dégradation de la nature, que le *coq noir à tête blanche* est réputé rendre malade ceux qui en mangent. Le coq qui a six doigts, et celui qui a quatre éperons et cinq couleurs, tue ceux qui en mangent [4]). Encore aujourd'hui, en jurant une alliance, on décapite un coq noir à tête blanche comme symbole de la mort qui atteindra le parjure [5]).

Au mois suivant, le soleil parcourait les Gémeaux, auxquels répond le signe zodiacal chinois:

HAO 猴 LE SINGE.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *dixième* lune de l'année chinoise ou notre mois de Novembre. La présence d'un singe parmi les animaux du zodiaque a fait prétendre à quelques savants que ce zodiaque n'était pas d'origine chinoise, puisqu'il n'y aurait point de singes dans la Chine boréale [6]). Mais ceci est une erreur. Les singes habitent en masse les montagnes du *Hou-nan*, la province où le célèbre empereur *Yü* est dit avoir érigé la célèbre tablette

---

ou Méphistopheles porte dans nos légendes une *plume de coq* à son chapeau; or, Satan c'est le génie des ténèbres, Typhon, qui tue Osiris ou le Soleil, à l'équinoxe de l'automne. Cet équinoxe était annoncé autrefois en Chine par l'entrée du soleil dans le *Coq* du zodiaque. C'était donc le *Coq* qui représentait le génie des ténèbres qui tue le soleil, et c'est de là que vient probablement la tradition que le génie des ténèbres, Satan, est coiffé de plumes de coq.

1) Comparez ci-dessus, p. 429.

2) Biot, le Tcheou-li, I, 471.

3) Biot, Op. cit., II, 359.

4) 玄雞白頭食之病人。有六趾殺人、四距五色并殺人也。*Vide* 龍魚河圖。

5) Comp. mon ouvrage „The Hung-league", Batavia 1866, p. XXXI—XXXII, 1—2 et p. 145—147.

6) Ideler, Zeitrechnung der Chineeen, p. 78, note 1.

commémorative de ses travaux de défrichement après l'écoulement des eaux du déluge. Ceci est prouvé par le poème du célèbre *Han-yü* sur cette tablette qu'il était allé chercher, mais qu'il ne trouvait point, ce qui le fit exclamer dans son poème:

„Les singes dans le feuillage des forêts
„Semblaient tristement plaindre mon chagrin" [1]).

Dans la partie orientale du Thibet vit un singe à longue queue, nommé le „Singe de Moupin" ou *Rhinopithecus roxellanae*. On voit donc qu'il y a des *singes* dans la contrée-même occupée par les Chinois primitifs. Le Dr. Shearer et Mr. Warrick virent également en Novembre de l'an 1869 une multitude de *singes* près du village de *Ma-tchiao* pendant une excursion de la ville de *Han-kow* à celle de *Tsoung-yang*, vers le 31° de latitude boréale [2]). Enfin M. Fontanier a trouvé dans la province de *Pe-tche-ly*, dans laquelle Peking est située, un singe à queue courte, mais très velue, qui a reçu le nom de *Macacus Tcheliensis*.

Nous ne pouvons malheureusement pas déterminer quelle espèce est représentée par le Singe du zodiaque chinois. Les Singes, disent les Chinois, grimpent dans les arbres et crient quand le froid arrive [3]). Mais probablement le singe *Tcheou* a donné naissance au singe du zodiaque. Cette espèce se trouve dans les pays occidentaux; il a la grandeur d'un âne, ressemble à un singe et est très leste à grimper les arbres. On dit que les femelles vivent en bandes sans mâles, et interceptent les passants qu'ils forcent à s'accoupler avec elles et en deviennent pleines. Dans la *dixième lune* elles mettent bas une espèce de singe nommé *Hó* [4]).

D'après cette description, nous serions portés à identifier le singe *Tcheou* avec le *Semnopithecus schistosus* de Hodgson, espèce qui habite les montagnes de l'Himmalaya, atteint la grosseur d'un *léopard*, et qui est nommé par les indigènes *Lungour*.

---

1) 森森緑樹猿猱悲。*Vide* Han-yü 卷三、峋嶁山尖神禹碑。dans: Legge, Shoo-king, Prolegomena, p. (9.

2) London and China Express du 22 Avril 1870, p. 354.

3) 寒猨擁條吟。*Vide* 張協詩。

4) 西方獸名⿰犭周、大如驢、狀似猴、善緣木。純牝無牡、羣居。要路執男子、合之而孕、十月生貗。*Vide* 神異經, *apud* 格致鏡原、猴部。

En tout cas il est question d'un singe vivant en troupeaux et dont la naissance tombait pendant la dixième lune, ce qui peut avoir été la raison qui le fit placer dans le zodiaque.

Au mois suivant, le soleil parcourait le Cancer, auquel répond le signe zodiacal chinois:

YANG 羊 LE BÉLIER.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *onzième* lune de l'année chinoise ou notre mois de Décembre, dans lequel tombe le solstice d'hiver. Le mi-hiver est l'époque de la naissance des agneaux de la seconde portée, la première arrivant en Janvier ou Février, selon les Calendriers ruraux chinois [1]). Le Bélier est en Chine, comme partout ailleurs, le chef du troupeau; car on avait remarqué que chaque troupeau de moutons prend toujours un bélier comme chef, auquel il obéit aveuglément; le vulgaire nomme ce bélier: „Celui qui gouverne le troupeau". Les hommes du Nord le nomment le „Chef des moutons" [2]). Ce fait est conservé dans la composition du caractère pour troupeau: *Kiun* (羣), composé de *Yang* (羊), un *mouton*, et de *Kiun* (君), un *prince*. Les caractères chinois composés avec la clef *Yang*, Bélier, sont fort anciens et datent, au moins, bien des siècles avant l'époque historique, quand les Chinois étaient déjà une nation agricole. Ainsi le caractère pour exprimer l'idée du *droit* s'écrit 義, et est composé des éléments 羊, *mouton* et 我, *moi;* c'est-à-dire *mon mouton*, le mouton qui m'appartient en propre, et dont le vol est une violation du *droit* du propriétaire. Encore aujourd'hui un mouton gras est la plus grande délicatesse pour le Tatare nomade, et dans la langue chinoise l'idée de *délicieux*, *bon-à-manger* est exprimée par le caractère 美, qui est composé des éléments 大, *grand* et 羊, *mouton*. Un des noms du pays habité par les *Hioung-nou* est celui des „Moutons blancs" [3]), à cause des troupeaux immenses de moutons qu'ils élèvent.

---

1) 羊以仲冬產者爲次羔、以正月產者爲上羔. *Vide* 廣博物志。○羊生臘月、正月. *Vide* 致富奇書。

2) 羊每成羣、則要以一雄爲主、舉羣聽之.今俗所謂壓羣者是也.北人謂之羊頭。*Vide* 埤雅.

3) 白羊匈奴國名. *Vide* 史記、匈奴傳.

Le mouton ou Bélier était donc le Chef du troupeau, de même que la onzième lune, la lune par laquelle l'année astronomique commençait, était le Chef des lunes de l'année; et comme les agneaux naissaient pendant cette lune, on en plaça le symbole dans le signe qui l'annonçait. Aussi, au jour du solstice d'hiver, offrait-on au Souverain des gâteaux de farine pétris dans la *graisse de mouton*, et le félicitait-on exactement comme au jour de l'an [1]). Sous les *Tcheou*, le poisson et les oies sauvages offerts en offrande furent également accommodés avec la graisse de *mouton* [2]).

L'Empereur offrait aussi un agneau en sacrifice dans le temple des ancêtres. Selon le *Chi-king*, l'offrande de l'agneau avait lieu pendant la dixième lune, et selon les Réglements mensuels, pendant le mi-printemps, quand la glace fondait [3]). La raison est que les „Réglements mensuels" du *Li-ki* ont été écrits dans et pour le pays de *Thsin*, qui étant plus froid, le mouvement de la nature y est retardé, comme nous l'avons déjà observé à la page 115. La véritable époque pour l'offrande de l'agneau était le mi-hiver, quand les agneaux naissaient et quand les moutons perdaient leur poil [4]). Il fallait l'offrir alors puisque, selon le commentaire-même du *Li-ki*, il fallait d'abord offrir les prémices des quatre saisons avant d'en oser manger soi-même [5]). Or, comme à la dixième lune, les agneaux n'étaient pas encore nés, il était impossible d'en offrir les prémices, et nous croyons donc devoir placer cette offrande à l'époque quand les agneaux naissaient, c'est-à-dire pendant le mi-hiver.

Durant le mois suivant, le soleil parcourait le Lion, auquel répond le signe zodiacal chinois:

MA 馬 LE CHEVAL.

L'entrée du soleil dans ce signe annonçait la *douzième* et dernière lune de l'année chinoise ou notre mois de Janvier. Nous avons déjà longuement expliqué, aux pages 309 et suivantes de cet ouvrage, pourquoi le cheval répond, dans la

---

1) 冬至薦黍糕、謁賀君師如正旦。*Vide* 四民月令。

2) Biot, le Tcheou-li, I, 78.

3) Lacharme, Chi-king, P. I, c. 15, Ode 1 et Notae in P. I, fol. 68 et 273.

4) 日冬至羊毛脫。*Vide* 淮南子。

5) 四時新物皆先薦而後食。*V.* 禮記、月令、仲春、薦羔。

sphère chinoise, au mois de Janvier, c'est-à-dire à la 12e et dernière lune de l'année chinoise. Nous y avons démontré que le cheval porte douze lunes et met bas à la douzième lune; qu'il répond, pour cette raison, aux six lunes de l'empire de la lumière et aux six lunes de l'empire des ténèbres; et enfin, qu'on immolait un cheval en sacrifice pendant la douzième lune. Nous renvoyons le lecteur à notre exposé de l'astérisme *T'ien-kiou* ou Écurie céleste, pour éviter les répétitions.

Nous voyons donc que les douze animaux du zodiaque chinois ont chacun une signification toute naturelle et symbolique, après avoir été replacés par nous dans leur position originelle. Il est vrai qu'il faut rétrograder environ 14000 ans pour atteindre l'époque quand on l'a formé. Mais après les nombreuses preuves que nous avons avancées pour l'immense antiquité de l'astronomie chinoise, ce chiffre ne doit pas nous étonner. Le zodiaque chinois date donc de l'époque quand l'entrée du soleil dans la Balance annonçait l'équinoxe du printemps. Cette constellation ou division de l'écliptique est éloignée du colure équinoxial actuel de sept signes. Chaque signe étant déplacé environ en 2100 années, il faudra rétrograder 14,700 ans pour arriver à l'époque de l'invention du zodiaque chinois. On pourrait nous objecter (comme on l'a fait à Dupuis) que ce n'était pas l'entrée du soleil dans les signes qui annonçait les lunes successives, mais que les lunes étaient annoncées par les signes en opposition du signe dans lequel le soleil était entré pendant chaque lune. L'invention du zodiaque appartiendrait pourtant toujours au Chinois, mais ne daterait que de l'an 388 avant notre ère, quand le soleil a entamé les degrés du Bélier qui est opposé à la Balance [1]). Mais cette objection tombe devant le fait que le zodiaque chinois était déjà connu à l'époque de la dynastie de *Tcheou*, comme nous l'avons démontré ci-dessus, page 562, et même plus avant encore, comme un passage du *Chi-king*, rapporté à la page 563, le prouve. Car ce passage se trouve dans une des odes du *Siao-ya*, odes qui n'ont pas été composées par *Tcheou-koung*, qui vivait en l'an 1122 avant notre ère, mais qu'il avait rassemblées d'après des chansons plus antiques encore [2]).

Nous apprenons encore par ce passage que *déjà* à cette époque reculée, le cycle duodénaire était employé dans l'astrologie, et qu'on n'en fit plus usage pour l'as-

1) Volney, les Ruines, Edition Parmantier 1826, p. 125.

2) Princeps Tcheou-kong non est illorum carminum auctor, sed quae ab ultima antiquitate acceperat, illa collegit. *Vide* P. Lacharme, notae in Librum *Chi-king*, *Siao-ya* dictum, p. 275.

tronomie à ce qu'il semblerait; les Chinois calculant à cette époque l'année d'après le cours de la lune et non d'après le cours du soleil. Ceci explique aussi pourquoi la moitié des constellations du zodiaque chinois a disparu de la sphère chinoise et des Catalogues d'étoiles; car comme on ne s'en servait plus pour les besoins de l'astronomie, les noms de ces signes furent oubliés peu à peu par les astronomes pour ne plus jouer qu'un rôle dans l'astrologie.

Les astrologues ont plus tard amplifié le zodiaque duodénaire en un zodiaque de 28 animaux, pour le faire correspondre aux 28 domiciles planétaires. Nous allons en traiter dans la section suivante.

SECTION II.

DU ZODIAQUE ASTROLOGIQUE DE 28 ANIMAUX.

On trouve ce zodiaque dans l'ouvrage de *Siu-fá* [1]), qui lui attribue une immense antiquité et qui prétend même qu'il est l'origine des astres-animaux [2]). On le trouve également dans les „Observations mathématiques du Père Noël", page 63. Nous copions de l'ouvrage de *Siu-fá* son tableau correspondant des 28 domiciles planétaires et des 28 animaux de ce zodiaque.

LES 28 DOMICILES.			LES 28 ANIMAUX.		
1.	Kio	角	Kiao	蛟	Le Boa.
2.	Kang	亢	Loung	龍	Le **DRAGON** [3]).
3.	Ti	氐	Ho	貉	Le Blaireau.
4.	Fang	房	T'ou	兎	Le **LIÈVRE**.
5.	Sin	心	Hou	狐	Le Renard.
6.	Wi	尾	Hou	虎	Le **TIGRE**.
7.	Ki	箕	P'ao	豹	Le Léopard.
8.	Teou	斗	Hiai	獬	La Licorne.
9.	Niou	牛	Niou	牛	Le **BOEUF**.
10.	Niu	女	Fou	蝠	La Chauve-Souris.

1) 天元曆理、考古之二、天正圖.

2) 先天之易也、禽星所起。Ibid.

3) Les noms d'animaux imprimés en majuscules sont les 12 animaux du cycle solaire.

LES 28 DOMICILES.			LES 28 ANIMAUX.		
11.	Hiu	虛	Chou	鼠	Le **RAT**.
12.	Wei	危	Yen	燕	L'Hirondelle.
13.	Chí	室	Tchou	豬	Le **PORC**.
14.	Pí	壁	Yü	貐	Le Pangolin.
15.	Koui	奎	Lang	狼	Le Loup.
16.	Leou	婁	Kao	狗	Le **CHIEN**.
17.	Weï	胃	Tchi	雉	Le Faisan.
18.	Mao	昴	Ki	雞	Le **COQ**.
19.	Py	畢	Wou	烏	La Corneille.
20.	Tsoui	觜	Hao	猴	Le **SINGE** (grand).
21.	Tsan	參	Youen	猿	Le Singe (petit).
22.	Tsing	井	Han	犴	Le Chien sauvage.
23.	Koui	鬼	Yang	羊	Le **BÉLIER**.
24.	Lieou	柳	Tchang	獐	Le Cerf (grand).
25.	Sing	星	Ma	馬	Le **CHEVAL**.
26.	Tchang	張	Loú	鹿	Le Cerf (petit).
27.	Yí	翼	Chiё	蛇	Le **SERPENT**.
28.	Tchin	軫	Yin	蚓	Le Ver-de-terre.

Parmi ces animaux, les numeros 1, 2, 27 et 28 sont classés parmi les *animaux aquatiques* (水禽); les numeros 3, 4, 5, 24, 25 et 26 sont les *animaux terrestres* (地禽); les numeros 6, 7, 22 et 23 sont les *animaux des montagnes* (山禽); les numeros 8, 9, 20 et 21 sont les *animaux forestiers* (林禽); les numeros 10, 11, 12, 17, 18 et 19 sont les *animaux volants* (飛禽); les numeros 13 et 14 sont les *animaux doux* (柔禽); et enfin les numeros 15 et 16 sont les *animaux durs* (剛禽).

Selon *Siu-fá*, ce zodiaque daterait de l'époque quand le solstice d'hiver était annoncé par la direction de *ε Alioth* de la grande Ourse vers le signe *Tsze*, à minuit [1]); conséquemment, quand l'entrée du soleil dans le domicile de *Yí* ou la *Coupe* de nos sphères répondait à ce solstice.

1) 此天統一建之象。卽天元甲子之始、冬至夜半斗衡星直子中。*Vide* 天元曆理、考古之二、天正圖.

Mais nous ne croyons point que ce zodiaque soit aussi ancien, car d'abord on n'y trouve point d'allusions dans les anciens classiques, et en second lieu le nombre de 28 des animaux dont il est composé prouve évidemment qu'il n'a été composé qu'après qu'on eût déjà divisé les principaux astérismes de l'écliptique en 28 domiciles planétaires; or, cette division ne date que de l'époque de *Tcheou-koung*, environ 11 siècles avant notre ère.

Nous croyons que zodiaque n'est qu'un cercle astrologique, sans aucun rapport avec les astérismes de la sphère, et répondant seulement aux évènements naturels annoncés par le *lever du soir* successif des 28 domiciles planétaires, à l'époque quand le colure equinoxial passait par l'étoile principale de la *Mouche* ou *Fleur-de-lys*, étoile qui se trouve au 40e degré. Chaque degré étant déplacé en 72 ans par la précession, le colure équinoxial a traversé l'étoile principale de la Mouche il y a 2880 ans, ou environ 1000 ans avant l'ère présente.

A cette époque, le solstice d'hiver était annoncé par le lever du soir du Cancer, auquel répond le signe zodiacal chinois *Yang* ou le *Bélier*. Nous allons expliquer maintenant successivement l'origine des 28 noms d'animaux de ce zodiaque.

KIAO 蛟 LE BOA.

Ce signe répond au Domicile de *Kio* ou α et ζ de la Vierge, qui se levait, il y a trois mille ans environ, le soir du mois de *Février* ou de la première lune de l'année chinoise. Or, comme nous l'avons déjà vu à la page 571, c'était au printemps que les *serpents* sortaient de la terre.

LOUNG 龍 LE DRAGON.

Ce signe répond au Domicile de *Kang* ou ι, $\varkappa$, λ, μ de la Vierge, qui se levait le soir pendant le mois de *Mars* ou pendant la seconde lune de l'année chinoise, dans laquelle tombe l'équinoxe du printemps, que le *Dragon* annonçait par son réveil, comme nous l'avons déjà démontré.

HO 貉 LE BLAIREAU.

Il répond au Domicile de *Ti* ou α, β, γ, ι de la Balance, qui se levait le soir du mois de *Mars*.

Le Blaireau, disent les Chinois, est un animal qui ressemble au renard, et qui fait des souterrains aussi tortueux que le chacal, afin d'y échapper à la pluie

et au soleil ainsi qu'aux accidents [1]). Il ressemble au lièvre et a le naturel très somnolent. Quand on le prend, il marche une dizaine de pas, et retombe dans le sommeil; quand on le réveille en frappant contre un bambou, il se lève; mais après avoir fait quelques pas, il se rendort encore [2]).

Selon le Manuel de Zoologie de mon père, le blaireau du Japon (Meles anakuma) dort pendant l'hiver et se réveille au printemps. Le blaireau ordinaire met bas, en Février, 4 à 5 petits aveugles [3]), qui sortent de leur terrier au mois de *Mars*.

T'OU 兎 LE LIÈVRE.

Il répond au Domicile de *Fang* ou à β, δ, π, ρ du Scorpion, qui se levait le soir des premiers jours d'*Avril*. Nous avons déjà expliqué ci-dessus, p. 571, pourquoi le Lièvre répond à ce mois.

HOU 狐 LE RENARD.

Il répond au Domicile de *Sin* ou à α, σ, τ du Scorpion, qui se levait également en *Avril*, époque quand les renardeaux sortent de leurs terriers, comme nous l'avons démontré à la page 166.

HOU 虎 LE TIGRE.

Il répond au Domicile de *Wi* ou à la queue du Scorpion, qui se levait le soir des premiers jours de *Mai*, époque des migrations des tigres et de la chasse au tigre, comme nous l'avons dit ci-dessus, page 572.

P'AO 豹 LE LÉOPARD.

Il répond au Domicile de *Ki* ou à la flèche du Sagittaire, qui se levait également au mois de *Mai*. Il répond à ce mois pour la même raison qui y fit correspondre le Tigre.

HIAI 獬 LA LICORNE.

Il répond au Domicile de *Teou* ou à μ, λ, ϕ, σ, τ, ζ du Sagittaire, qui se levait pendant le mois de *Juin*.

---

1) 貉似貍。其營窟與貛皆爲曲穴、以辟雨暘、亦以防患。*Vide* 字林。

2) 貉狀似兎、性嗜睡。人或畜之、行數十步輒睡。以物擊竹警之乃起、既行復睡。*Vide* 墨客揮犀。

3) H. Schlegel, Handleiding tot de beoefening der Dierkunde, I, 40.

La Licorne est dite exister au Thibet; on la trouve souvent représentée parmi les sculptures et les peintures des temples bouddhistes. Elle s'appelle, dans le Thibet, *Sérou* et en Mongol *Kéré*, selon Klaproth. M. Hodgson, résident anglais dans le Népal, a été le premier à obtenir une de ces soi-disantes licornes du Thibet méridional où on l'appelle *Tchirou*, morte dans la ménagerie du Radja de Népal. Elle avait été présentée au Radja par le Lama *Digourtchi* (Jikazze), et le radja informa M. Hodgson que cet animal se trouve en grand nombre dans la plaine de *Tingri*, située dans la partie méridionale de la province Thibétaine de *Tsang*, arrosée par l'Arroun. Cette vallée est remplie de couches de sel, autour desquelles les *Tchirous* se rassemblent en troupeaux. La forme du Tchirou est gracieuse, comme celle de toutes les autres antilopes; il a aussi les yeux incomparables des animaux de cette espèce. Sa couleur est roussâtre, comme celle du faon, à la partie supérieure du corps, et blanche à la partie inférieure. Ses cornes sont noires, longues et pointues, ayant trois légères courbures, avec des anneaux circulaires vers la base; ces anneaux sont plus saillants sur le devant que sur le derrière de la corne; puis deux touffes de crin, qui sortent du côté extérieur de chaque narine; beaucoup de soie entoure le nez et la bouche, ce qui donne à la tête de l'animal une apparence lourde. Le poil du *Tchirou* paraît être creux comme celui de tous les animaux qui habitent au Nord de l'Himmalaya, et que M. Hodgson a eu occasion d'examiner. Ce poil a environ cinq centimètres de longueur; il est si touffu qu'il se présente au toucher comme une masse solide. Au dessous du poil, le corps du *Tchirou* est couvert d'un duvet très fin et doux, comme le sont presque tous les quadrupèdes qui habitent les hautes régions des monts Himmalaya, et spécialement comme les chèvres dites du Kachemir. Le docteur Abel a proposé de donner au *Tchirou* le nom systématique d'*Antilope Hodgsonii* [1]).

Les naturalistes chinois décrivent la Licorne comme une chèvre merveilleuse [2]). Au Nord-Est, disent-ils, dans les déserts, se trouve un animal, ressemblant à une chèvre, ayant une seule corne, le poil noirâtre, et quatre pieds comme ceux d'un ours. Son naturel est très juste; quand il voit des gens se battre, il enfonce avec sa corne celui qui a tort; quand il entend des gens se quereller, il mord celui qui a tort. On le nomme *Hiai-tchi*, ou bien *Jin-fá-chao*, „l'Animal qui

1) Huc et Gabet, Voyage dans la Tartarie et le Thibet, Vol. II, p. 424—426.

2) 獬廌神羊也。*Vide* 輿服志。

e x é c u t e la l o i"; pour cette raison, on le trouve toujours représenté sur le mur Nord-Est des prisons" [1]). Une autre autorité chinoise dit: „La Licorne est une chèvre qui connaît instinctivement les malfaiteurs. *Kao-yao* [2]), en administrant la justice, lâchait une licorne sur ceux dont il supposait le crime; car elle poussait les criminels et ne poussait point les innocents. C'est que le Ciel avait expressément produit ce divin animal unicorne, afin d'aider dans les instructions criminelles; aussi *Kao-yao* révérait-il cette chèvre et la servait-il en toute occasion" [3]). Enfin le célèbre dictionnaire *Chouo-wen* dit que la Licorne ressemble au boeuf des montagnes, n'ayant qu'une seule corne. Elle fut offerte par un homme miraculeux à l'Empereur *Hoang-ti* [4]). Celui-ci lui ayant demandé ce qu'elle mangeait et où elle habitait, il répondit: „Elle mange de l'herbe. Pendant le printemps et l'été elle habite les marais; mais pendant l'automne et l'hiver elle se retire dans les forêts de sapins et de cèdres" [5]).

La Licorne ne se voyait donc en grands troupeaux que pendant l'été, et c'est peut-être la raison qui la fit affecter au moins de Juin. Il est certain du moins que sa position dans le zodiaque et ses rapports avec le mi-été ont donné naissance à la fable que débitent les Chinois sur sa perspicacité à distinguer les coupables d'avec les innocents. Pendant le mi-été on relâchait les liens des grands coupables, et on augmentait leur ration alimentaire [6]). Or, la licorne répondant au mi-été, cet animal était censé présider aux jugements des coupables et, conséquemment, on la peignit sur les murs des prisons.

---

1) 東北荒中有獸如羊。一角、毛青、四足似熊。性忠直。見人鬬、則觸不直。聞人論、則咋不正。名曰獬豸、一名仕法獸。故立獄皆東北依所在也。*Vide* 廣博物志。

2) Ministre de l'Empereur *Chun*, 2285 avant notre ère.

3) 觟觽者一角之羊也。性知有罪。皐陶治獄、其罪疑者、令羊觸之。有罪則觸、無罪則不觸。斯蓋天生一角聖獸、助獄爲驗。故皐陶敬羊、起坐事之。*Vide* 論衡。

4) Il régnait en l'an 2697 avant J. Chr.

5) 獬豸似山牛一角。神人以廌遺黃帝。帝曰。何食何處。曰。食薦。春夏處水澤、秋冬處松柏。*Vide* 說文。

6) 仲夏挺重囚、蓋其食。*Vide* 禮月令。

NIOU 牛 LE BOEUF.

Il répond au Domicile du Boeuf (*Niou*) ou à α, β, ξ du Capricorne, qui se levait également pendant le mois de Juin. Nous avons déjà expliqué à la page 573, pourquoi on fit répondre le Boeuf au mois du Solstice d'été.

Notons encore que les boeufs sauvages qui habitent les déserts du Thibet antérieur vont toujours par troupes nombreuses, et se plaisent sur les sommets des montagnes. Pendant *l'été*, ils descendent dans les vallées pour se désaltérer aux ruisseaux et aux étangs; mais pendant la longue saison de l'hiver, ils restent sur les hauteurs, et se contentent de manger de la neige et quelques herbes d'une extrême dureté [1]).

FOU 蝠 LA CHAUVE-SOURIS.

Ce signe répond au Domicile de *Niu* ou à ε, μ, ν de la main du Verseau, qui se levait vers le commencement du mois de Juillet.

La Chauve-souris, nous dit le *Pun-ts'ao*, apparaît en été, mais devient engourdie pendant l'hiver. Elle se nourrit de moustiques et de cousins [2]). C'est surtout vers le mois de Juillet, quand la chaleur est intense, qu'on voit des milliers de chauve-souris voltiger en l'air dès que le soleil s'est couché, et pendant toute la durée du crépuscule des soirées d'été. J'ai fait moi-même cette observation durant mon séjour en Chine. Cet animal est regardé en Chine avec un respect ou plutôt une crainte superstitieuse, par suite de la position astrologique qu'il occupe dans le Zodiaque. Nous avons vu que l'Empereur offrait un grand Sacrifice dans le Temple des Ancêtres pendant la dernière lune de l'été, à l'occasion duquel sacrifice les oiseaux de mauvais augure furent chassés à coups de flèches [3]). Or, la Chauve-souris est classée par les Chinois parmi les oiseaux de mauvais augure [4]); et ils disent que la chauve-souris, après avoir atteint l'âge de trois-cents ans, obtient la forme humaine [5]), et que celui qui mange d'une chauve-souris blanche, agée de mille ans, devient un esprit [6]).

1) Huc et Gabet, Voyage dans la Tartarie et le Thibet, Vol. II, p. 223.
2) Chinese Repository, Vol. VII, p. 90.
3) Ci-dessus, p. 464.
4) Biot, le Tcheou-li, II, 390, note.
5) 三百歲蝠能化形爲人。*Vide* 神異秘經.
6) 千歲蝠翼色白。得而食之、使人神仙. *Vide* 玄中記.

CHOU 鼠 LE RAT.

Il répond au Domicile de *Hiu* ou à α du petit Cheval et β du Verseau, qui se levait au commencement du mois de Juillet. Nous avons déjà donné les raisons qui firent répondre ce signe à la sixième lune de l'année [1]).

YEN 燕 L'HIRONDELLE.

Ce signe répond au Domicile de *Wei* ou à α du Verseau et ε, ϑ du Pégase, qui se levait également pendant le mois de Juillet. Il est difficile de savoir à quelle espèce cette hirondelle se rapporte, car les Chinois ne distinguent point entre l'hirondelle propre et le martinet (Cypselus). Mon savant ami, M. Rob. Swinhoe, qui a publié de très importantes recherches sur l'histoire naturelle de la Chine, m'écrit qu'à Peking les hirondelles (*Hirundo rustica* et *daurica*) font leur première ponte en *Juillet*, et se voient alors en grande quantité, occupées à nourrir leurs petits. La même chose se voit dans la Chine méridionale; mais, vers la fin de *Juillet*, on les voit en nombre considérable en compagnie de l'hirondelle de rivage (Cotyle riparia), faisant la chasse aux mouches, qui sont très importunes à cette époque de l'année. Dans le Nord de la Chine, comme à Peking, les martinets (Cypselus apus) se voient en nombre considérable au commencement de *Juillet*, justement après l'incubation. Ils nichent par milliers dans toutes les tours des portes de Peking, et „le ciel fourmille littéralement de ces oiseaux". Presqu'immédiatement après ils quittent le pays, mais on ne sait pas où ils vont hiverner". Il est donc très probable que le *Yen* du zodiaque chinois répond au Cypselus apus. Notons encore qu'en France les martinets émigrent également vers la fin de Juillet. „Dès les premiers jours de Juillet", dit le Dr. Chenu [2]), „on aperçoit parmi les martinets un mouvement qui annonce le départ. Leur nombre grossit considérablement et c'est du 10 au 20, par des soirées brûlantes, que se tiennent les grandes assemblées. Ces assemblées sont fort nombreuses. Les martinets, habitants des villes, s'assemblent aussi bientôt après, et tous se mettent en route pour passer dans des climats moins froids".

C'est au mois de Juillet qu'on voit donc en Chine les chauve-souris, les hirondelles et les martinets remplissant continuellement l'air. De là le dicton popu-

---

1) Voir ci-dessus, page 574.

2) Encyclopédie d'Histoire Naturelle.

laire des Chinois: „L'Hirondelle fait son matin avec le lever du soleil, et son soir avec le coucher du soleil; la Chauve-souris fait son soir avec le lever du soleil, et son matin avec le coucher du soleil" [1]). En effet, pendant le mois de Juillet, les martinets volent la journée entière jusqu'au coucher du soleil, et c'est alors qu'ils sont remplacés par les chauve-souris.

TCHOU 豬 LE PORC.

Il répond au Domicile de *Chi* ou à α, β du Pégase, qui se levait au mois d'Août. Nous avons déjà dit, ci-dessus, page 575, pourquoi ce signe répondait au premier mois de l'automne.

YU 狳 ou 貐 LE PANGOLIN.

Il répond au Domicile de *Pí* ou à γ du Pégase et α d'Andromeda, qui se levait également pendant le mois d'Août. Le *Yu* n'a pas encore été identifié par les naturalistes. Les Chinois le décrivent comme un animal à forme de poisson, ayant la queue d'un serpent, les yeux d'un cochon, et qui feint d'être mort quand quelqu'un approche [2]). D'après cette description, il se rapproche le plus du Pangolin de la Chine, *Manis dahlmannii*, qu'on nomme à Emoui *Tchouen-chan-kiá* [3]), le „Fossoyeur des montagnes" ou *La-lí* dans le dialecte primitif. Nous avons envoyé quelques échantillons de cet animal au Musée de Leyde, lors de notre séjour à Emoui. Mon ami, M. Swinhoe, m'informe que le Pangolin tire le plus l'attention au mois d'Août, puisque c'est à cette époque qu'il est pris le plus souvent, quand il sort, le jour, avec ses petits pour chercher de la nourriture. Les Chinois payent des prix fabuleux pour cet animal qu'on emploie dans la pharmacie. Une écaille, attachée à une petite baguette, est réputée fournir un instrument excellent pour se gratter sans danger d'occasionner des ulcères sur la peau. Le mois d'Août étant le mois des inondations [4]), et le Pangolin se montrant alors au grand jour, a peut-être fait naître la croyance chez les Chinois, que le *Yu* annonce les inondations [5]).

---

1) 燕以日出爲旦、日入爲夕。蝠以日出爲夕、日入爲旦。*Vide* 鳥臺詩案。

2) 犰狳獸似魚、蛇尾、豕目。見人則佯死。*Vide* 廣韻。

3) 穿山甲

4) Ci-dessus, p. 343 et 348.

5) Medhurst, Chinese Dictionary.

LANG 狼 LE LOUP.

Il répond au Domicile de *Koui* ou à une partie d'Andromeda et des Poissons, lequel se levait au mois de Septembre. C'était alors qu'eurent lieu les grandes chasses, celles où l'on fit le plus grand massacre d'animaux, parce que cette saison est celle du meurtre légal [1]). On a mis un loup dans le zodiaque, puisque, comme nous l'avons vu à la page 432, le loup ou chacal trahit la piste des autres animaux sauvages.

KAO 狗 LE CHIEN.

Il répond au Domicile de *Leou* ou à la tête du Bélier, qui se levait également en Septembre. On le fait répondre à ce mois à cause des chasses d'automne, et surtout à cause du sacrifice d'un Chien dont nous avons parlé ci-dessus, page 575.

TCHI 雉 LE FAISAN.

Il répond au Domicile de *Weï*, ou à la Fleur de Lys, qui se levait au commencement du mois d'*Octobre*, époque quand, selon M. Swinhoe, le faisan quitte les collines pour la plaine, tant pour éviter le froid que pour chercher sa nourriture. Les plaines de la Chine offrent alors des retraites excellentes à ces oiseaux, étant couvertes de cotonniers, de millet ou de canne-à-sucre, selon la localité où on les trouve. C'est pendant ce mois, nous écrit M. Swinhoe, qu'ils attirent le plus l'attention. Notons encore que le faisan a pu être attribué au mois d'Octobre pour la même raison qui fit attribuer le coq à ce mois, savoir son humeur guerrière. „Le faisan", dit le dictionnaire *Eul-ya*, „a beaucoup de force et d'impétuosité", c'est-à-dire, selon le commentaire, qu'il est très fort et belliqueux [2]).

KI 鷄 LE COQ.

Il répond au Domicile de *Mao* ou aux Pleïades, qui se levaient également pendant le mois d'Octobre. Nous avons vu, ci-dessus page 577, que c'était le caractère belliqueux du Coq qui l'avait fait répondre au mois d'Octobre, époque des préparatifs de guerre.

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 174—175.

2) 雉絕有力奮（註）最健鬬。*Vide* 爾雅.

WOU 烏 LA CORNEILLE.

Il répond au Domicile de *Py* ou aux *Hyades*, qui se levaient au commencement du mois de Novembre, qui répond à la dixième lune de l'année chinoise régulière. Nous lisons dans le petit Calendrier des *Hia* que, pendant la 10e lune, l'*oiseau noir* (c.-à-d. la Corneille, selon les Commentaires) voltige d'en haut en bas et d'en bas en haut [1]). Les observations de M. Swinhoe confirment le passage cité ci-dessus. On voit à Pe-king, pendant le mois de *Novembre*, les corbeaux et les corneilles (*Corvus sinensis*, *C. pastinator*, *Monedula daurica* et *M. neglecta*) s'assembler pour chercher leurs quartiers d'hiver. Des *millions* de ces oiseaux se réunissent alors près des temples, le soir vers quatre à cinq heures, en revenant des terrains où ils se nourrissent; et après avoir plané et voltigé dans les cieux, ils volent, en faisant un bruit terrible, vers les arbres dans le voisinage des palais et des temples, où ils se disputent les bons endroits pour passer la nuit.

La Corneille ou le Corbeau (car le caractère chinois *Wou* est générique) attirant donc le plus l'attention pendant le mois de Novembre, il est naturel qu'on l'ait mis dans le signe du zodiaque qui répondait à ce mois.

HAO 猴 LE GRAND SINGE.

Il répond au Domicile de *Tsoui* ou à la tête d'Orion, qui se levait également au mois de Novembre. Nous avons indiqué ci-dessus, page 579, les raisons qui le font répondre à ce mois.

YOUEN 猿 LE PETIT SINGE.

Il répond au Domicile de *Tsan* ou au corps d'Orion, qui se levait au commencement du mois de Décembre. On l'a placé dans le zodiaque pour les mêmes raisons qui y firent placer le *Hao*, savoir puisque les singes montent les arbres et crient quand les froids arrivent.

HAN 犴 LE CHIEN SAUVAGE.

Il répond au Domicile de *Tsing* ou aux Gémeaux, qui se levaient également

---

1) 十月黑鳥浴（註）黑鳥烏也。浴作高作下也。*Vide* 夏小正。

pendant le mois de Décembre. Le *Han* est une espèce de Chien sauvage des contrées boréales, qui ressemble au renard mais qui est plus petit que lui. Cet animal a la gueule noire, et est un excellent Chien de garde, qualité qui est exprimée par son nom, caractère composé de la clef 犭, *Chien* et de l'élément 干, qui signifie *veiller contre* [1]. On nomme encore aujourd'hui une prison un *Han*, puisqu'elles furent gardées par des Chiens, et que le *Han* est un chien sauvage [2]. Le nom de *Han* rappelait donc l'idée de *prison*, et c'était pendant le mi-hiver ou en Décembre, qu'on bâtissait les prisons en Chine, comme on peut le voir dans les Réglements mensuels du Livre des Rites.

YANG 羊 LE BÉLIER.

Il répond au Domicile de *Koui*, ou au carré du Cancer, qui se levait vers la fin de Décembre. Nous avons déjà indiqué ci-dessus, page 580, les raisons qui firent approprier le Bélier à ce mois.

TCHANG 獐 LE GRAND CERF.

Il répond au Domicile de *Lieou*, ou à δ ε ζ ω ϑ ρ η σ de l'Hydre, qui se levait au mois de Janvier ou pendant la douzième lune de l'année chinoise, époque de la chute des cornes de Cerf [3].

MA 馬 LE CHEVAL.

Il répond au Domicile de *Sing* ou au coeur de l'Hydre, qui se levait également pendant le mois de Janvier. Nous avons indiqué ci-dessus, page 581, les raisons qui firent approprier le cheval à la 12e lune de l'année chinoise.

LOU 鹿 LE PETIT CERF.

Il répond au Domicile de *Tchang* ou au noeud de l'Hydre, qui se levait en Février, première lune du printemps, époque de la naissance des cerfs, dont les femelles étaient pleines vers le mi-automne [4].

---

1) 犴北地野狗、似狐而小。*Vide* 廣韻。○陸仙日。黑喙、善守、故字从干。干扞也。*Vide* 正字通。

2) 犴野犬也。犬所以守、故謂獄爲犴。*Vide* 集韻。

3) 十有二月隕麋角。*Vide* 夏小正。

4) 鹿孕子於仲秋、而生於春。*Vide* 熊氏。Pöppig, Naturgesch. I, 239.

CHIÈ 蛇 LE SERPENT.

Il répond au Domicile de *Yi* ou à la Coupe, qui se levait également pendant le mois de Février. Nous avons indiqué ci-dessus, page 571, les raisons qui firent approprier le Serpent à la première lune du printemps.

YIN 蚓 LE VER-DE-TERRE.

Il répond au Domicile de *Tchin* ou au Corbeau, qui se levait également en Février. C'est l'époque quand les vers-de-terre commencent à sortir. Le petit Calendrier des *Hia* dit qu'à la première lune, les insectes sortent de la terre [1]. Cinq jours après le commencement du printemps, dit l'Exégèse des Réglements des saisons, les insectes terrés commencent à s'agiter [2].

Le Ver-de-terre était donc un symbole du printemps, raison qui lui fit assigner la place dans le zodiaque qui répondait au printemps.

Nous croyons que l'explication précédente du cycle des 28 animaux est la plus naturelle et la plus conforme à l'esprit astrologique chinois. Ces deux zodiaques ne seraient d'aucune importance pour l'astronomie ancienne, si les Occidentaux n'eussent emprunté au zodiaque duodénaire chinois quelques signes, pour les placer dans leur sphère, comme nous le verrons dans la seconde partie de notre ouvrage. C'est ce qui nous a déterminé à rechercher la signification et la date des signes de ce zodiaque.

Nous allons passer maintenant à la description des planètes chinoises.

---

1) 正月啟蟄. *Vide* 夏小正.

2) 立春五日後、蟄蟲始振. *Vide* 時訓解.

CHAPITRE II.

DES PLANÈTES CHINOISES.

SECTION I.

DU SOLEIL ET DE LA LUNE.

Les Chinois, comme tous les Anciens, comptaient sept planètes ou astres mobiles, savoir: le Soleil, la Lune, Jupiter, Mars, Saturne, Vénus et Mercure, astres auxquels on donnait le nom de Sept clartés ou Sept Gouverneurs [1]). Ce dernier nom: *Tsî-tching* ou les „Sept Gouverneurs" se trouve dans l'ouvrage historique le plus ancien de la Chine, le *Chou-king*. On trouve dans le chapitre de ce Livre intitulé le „Canon de Chun" la phrase suivante: 在璿璣玉衡以齊七政, que M. Legge rend par: „Il examinait la sphère tournante ornée de joyaux, et le tube traversier de jade, afin qu'il put régulariser les sept gouverneurs" [2]). Le Rév. M. Chalmers, dans un Appendice à la traduction de M. Legge, sur l'Astronomie ancienne des Chinois, prétend que les anciens Chinois ne savaient rien des cinq planètes, et qu'aucune allusion à elles, sous le nombre de *cinq*, se trouve dans les Classiques; qu'au contraire, les Chinois, comme les Grecs avant Pythagore, avaient supposé que Lucifer et Hesperus étaient deux astres, supposition qu'il tâche de prouver par un vers du Livre des Odes:

„A l'Orient se trouve Lucifer;
A l'Occident se trouve Hesperus".

Il prétend en outre que les allusions aux cinq planètes dans les „Rites de Tcheou" et dans les trois éditions annotées du *Tchun-thsieou* portent l'évidence de leur origine postérieure [3]).

Ailleurs M. Chalmers dit, sans cependant s'appuyer sur une seule preuve,

1) 日月木火土金水謂之七政。亦日七曜。*Vide* 丹鉛總錄。

2) Legge, Shoo-king, Vol. I, p. 38.

3) Voir l'article de M. Chalmers dans la traduction anglaise du Chou-king par M. Legge, Vol. I, Prolegomena, p. 93.

que „quand l'expression *Tsi-tching* (les sept Gouverneurs) est prise dans le sens du Soleil, de la Lune et des cinq planètes, l'idée est clairement et évidemment (obviously and confessedly) occidentale" [1]). Ces assertions gratuites ne signifient rien, et il nous faudrait, pour les admettre, des preuves plus concluantes que l'autorité de M. Chalmers.

M. Legge, le savant traducteur du Chou-king, démontre que *Fou-tchang* a tort de croire que la phrase citée ci-dessus s'appliquait à la grande Ourse; car, dit-il, „quoique cette explication se distingue par sa simplicité, pourtant le texte du Classique ne l'admet point. L'auteur doit avoir eu en vue un *instrument fabriqué*". *Ma-young* crut que ce passage désignait les sept étoiles de la Grande Ourse; *K'ang-ching* dit qu'il désigne le Printemps, l'Automne, l'Hiver et l'Été, l'Astronomie, la Géographie et l'Anthropologie. Mais, continue M. Legge, ces opinions peuvent être rejetées immédiatement. Le consentement général des temps postérieurs est conforme à l'opinion de *Gan-kwó*, que les „sept Gouverneurs" sont le Soleil, la Lune et les cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, qui avaient chacune leurs propres lois de gouvernement [2]). Mais le raisonnement le plus simple démontrera que le passage du Chou-king en question ne peut se rapporter à la grande Ourse. Il est vrai, comme *K'ang-ching* fait observer, que l'étoile β Dubhe de la grande Ourse porte le nom de *T'ien-siouen* ou „le Planétaire céleste"; que l'étoile γ porte le nom de *T'ien-ki* ou „la Sphère armillaire céleste", et que l'étoile ϵ Alioth porte le nom de *Yó-houng*, le „Régulateur de jade" ou le „Tube traversier de jade" [3]). Mais, comme nous l'avons déjà dit aux pages 504 et suivantes de cet ouvrage, „si ces noms furent donnés aux étoiles de la grande Ourse, il fallut nécessairement que les instruments portant ces noms existassent déjà antérieurement".

Nous nous tiendrons donc avec les autorités chinoises et avec M. Legge à la véritable signification de la phrase en question, et le *Siouen-ki* sera pour nous l'instrument pour observer les „Sept Gouverneurs", c.-à-d. les sept planètes.

Nous allons maintenant décrire successivement chacune de ces sept planètes, en commençant par leurs deux chefs, le Soleil et la Lune.

---

1) Ibid. p. 101.
2) Legge, Schoo-king, Vol. I, p. 33.
3) Legge, Shoo-king, loc. cit. Comparez aussi ci-dessus, p. 503.

日 LE SOLEIL.

Cette masse embrasée qui répand la chaleur et la lumière dans notre monde, qui serait un chaos affreux et désolant si cet astre ne le vivifiait journalièrement de sa présence bénigne, doit certes avoir été l'objet qui a le plus frappé l'homme de la Nature. Aussi le soleil est-il, chez tous les peuples de l'antiquité, le Dieu principal, le maître souverain de l'Univers, devant lequel tout s'incline en admirant sa majesté incomparable et sa lumière éclatante. Voici comment Dupuis décrit le soleil d'après les auteurs classiques:

„La Lumière est la vie de l'Univers, l'amie de l'homme, et sa compagne la plus agréable; avec elle il ne s'aperçoit plus de sa solitude; il la cherche dès qu'elle lui manque, à moins qu'il ne veuille, pour reposer ses organes fatigués, se dérober à lui-même et au spectacle du monde. Mais quel est son ennui, lorsque son réveil a précédé le retour du jour, et qu'il est forcé d'attendre la lumière! quelle est sa joie aussi, lorsqu'il entrevoit ses premiers rayons, et que l'aurore, blanchissant l'horizon, rappelle sous sa vue tous les tableaux qui avaient disparu dans l'ombre! Il voit alors ces enfants de la terre, dont la taille gigantesque s'élève au sommet des airs, les hautes montagnes, couronner de leur cime tout l'horizon, et former la barrière circulaire qui termine la course des astres. La Terre s'aplanit vers leurs racines, et s'étend en vastes plaines entrecoupées de rivières, couvertes de prairies, de bois, ou de moissons, dont l'aspect un moment auparavant lui était dérobé par un sombre voile que l'aurore, d'une main bienfaisante, vient de déchirer. La Nature reparaît tout entière aux ordres de la divinité qui répand la lumière. Mais le Dieu du jour se cache encore au regard de l'homme, afin que son oeil insensiblement s'accoutume à soutenir le vif éclat des rayons du Dieu que l'aurore va introduire dans le temple de l'Univers, dont il est l'âme et le père. Déjà la porte par où il doit entrer est nuancée de mille couleurs, et la rose vermeille semble être semée sous ses pas; l'or, mêlant son éclat à l'azur, forme l'arc de triomphe sous lequel doit passer le vainqueur de la nuit et des ténèbres. La troupe des étoiles a disparu devant lui, et lui a laissé libres les champs de l'Olympe dont il va seul soutenir le sceptre. La Nature entière l'attend; les oiseaux par leur ramage célèbrent son approche et font retentir de leurs concerts les plaines de l'air au dessus desquelles va voler son char, et qu'agitent déjà les douces haleines de ses chevaux. La cime des arbres est mollement balancée par le vent frais qui s'élève de l'Orient. Les ani-

maux que n'effraye point l'approche de l'homme, et qui vivent sous son toit, s'éveillent avec lui, et reçoivent du jour et de l'aurore le signal qui les avertit du moment où ils pourront chercher leur nourriture dans les prairies et dans les champs, dont une tendre rosée a impregné les plantes, les herbes et les fleurs.

„Il paraît enfin, environné de toute sa gloire, cet astre bienfaisant, dont l'empire va s'exercer sur toute la terre. Son disque majestueux répand à grands flots la chaleur et la lumière, dont il est le plus grand foyer. A mesure qu'il s'avance dans sa carrière, l'ombre, sa rivale éternelle, s'attachant aux corps qui la produisent, et à la matière grossière dont elle est fille, fuit devant lui, marchant toujours en sens opposé, décroissant à mesure qu'il s'élève, et attendant sa retraite pour se réunir à la sombre nuit, dans laquelle est replongée la terre, au moment qu'elle ne voit plus le Dieu, père du jour et de la Nature" [1]).

C'est ainsi que le soleil s'offre aux regards du spectateur de la nature. Aussi les Chinois ont-ils nommé le soleil la manifestation de la Lumière; le grand Régulateur des aspects de la Nature; l'essence de tous les calorifères, et l'image de tout ce qui est précieux. Conséquemment, quand le soleil se lève, l'Univers est éclairé, et quand le soleil se couche, tout l'Univers est dans les ténèbres. Ceci, disent-ils, provient de son efficacité, et pour cette raison le Soleil est le Prince, le Père, l'Époux et le Frère ainé [2]). La vertu que la chaleur exerce sur la terre et dont il est l'origine, l'ont fait nommer la „Mère de la vertu calorifère" et la „Source de tout principe calorifique" [3]). Ces principes calorifiques accumulés produisent le feu, dont le soleil est l'émanation; et c'est pour cette raison que le miroir ardent, tourné vers le soleil, produit immédiatement du feu [4]). Dans les céré-

---

1) Dupuis, Origine des Cultes, I, 221—223.

2) 日者昭明之表、光景之太紀、羣陽之精、衆貴之象也。故日出而天下光明、日入而天下冥晦。此其效也。故日者君父夫兄之類也。*Vide* 五行志。

3) 日者陽德之母。*Vide* 春秋內事。○日者衆陽之宗。*Vide* 皇甫謐年歷。

4) 積陽之熱生火、火氣之精者爲日。故陽燧見日、則然而爲火。*Vide* 淮南子。

monies des sacrifices, on nommait le Soleil *Toung-kiun* [1]), le „Souverain de l'Orient". C'est pour cette raison que de Livre des Changes dit, en parlant du soleil: „L'Empereur naît à l'Orient" [2]).

On l'appelle aussi *Li-yen*, l'Oeil perçant; puisque le ciel avait le soleil et la lune, comme l'homme avait ses deux yeux [3]).

On le nommait encore *Liou-tchou*, la Perle filante, et le „Complément du Dragon azuré". Le soleil c'est la chaleur, et l'essence de la chaleur se montrait comme une perle flottante qui nageait dans la première lueur de l'aube à l'Orient, idée rendue par l'expression „le dragon azuré" [4]). On nommait la lumière que le soleil répand le jour „l'âme de la lumière", puisqu'alors l'essence du calorique se manifeste au dehors [5]). On le nommait encore *Yó-i*, le Splendide de forme [6]) ou *Yó-hoa*, le Resplendissant, nom par lequel on désigne le génie du soleil en course. On le disait être strié de rouge et demeurant dans le corps du soleil [7]). Il est nommé aussi *Tchou-koang*, le Luminaire rouge [8]); et comme on crut que les taches du soleil représentaient une corneille, on le nommait aussi *Yang-wou*, la Corneille calorifique [9]). Le nom de *Sou-li-yé* que les Chinois donnent au génie du soleil [10]), n'est que la transcription du nom sanscrit du soleil *Soûrya*.

---

1) 晉巫祠東君。(師古註) 東君日也。*Vide* 漢書郊祀志。

2) 帝出於東。*Vide* 易經。

3) 利眼日也。(註) 天有日月猶人有眼目。*Vide* 陸士衡演連珠。Nous rappellerons que les Egyptiens aussi nommaient le soleil *l'oeil droit* et la lune *l'oeil gauche*. (Sext. Emp. L. 5, p. 114).

4) Voir la note 3 à la page 57.

5) 陽精外發。故日以晝明、名曰曜靈。*V.* 皇甫謐年歷。

6) 日一名鬱儀。*Vide* 大洞經。

7) 鬱華又名鬱儀。奔日之仙、故曰鬱儀。赤文、與日同居。*Vide* 雜跖集。

8) 日一名朱光。*Vide* 張揖廣雅。

9) 日一名陽烏。Ibid.

10) 蘇利耶此云日神。*Vide* 大孔雀經。

La rapidité avec laquelle le soleil paraît faire sa course a également frappé les anciens Chinois, et ils disent de lui qu'il parcourt mille milles par jour et autant de milles par nuit [1]), ou environ 148½ lieues par vingt-quatre heures. Il y en a qui disent que la lumière du soleil se répand jusqu'à une distance de 406,000 milles chinoises [2]), ou 30,074 lieues; d'autres disent qu'elle est visible encore à une distance de 810,000 milles chinoises [3]), ou de 60,000 lieues françaises. Selon les Chinois, le soleil parcourt chaque jour un degré dans les cieux, et recommence quand il en a fait le tour, tournant sans cesse [4]).

Les anciens Chinois adressaient un culte à ce soleil, dispensateur de la lumière et de la chaleur féconde; culte qu'on rendait le matin, au printemps. Au jour de l'an on rendait hommage au soleil, le matin, en dehors de la porte orientale; et pendant la dernière lune du printemps, on adressait une prière au soleil dans le lieu de sacrifice oriental [5]). Mais c'était surtout au jour de l'équinoxe du printemps qu'avait lieu le grand sacrifice au soleil [6]). On érigeait un autel rond dans le lieu de sacrifice oriental; cet autel devait être parfaitement circulaire, sans aucune échancrure, afin d'imiter la forme du soleil qui est aussi parfaitement circulaire et sans échancrures [7]). On entassait sur cet autel des piles de bois, sur lesquelles on plaçait un boeuf entier [8]). Trois jours avant ce sacrifice, l'officier du feu allait partout avec une cloche de bois et défendit d'allumer des feux dans tout le royaume [9]); de sorte qu'il n'y eût plus de feu terrestre dans tout le pays, au jour de l'équinoxe du printemps. En ce jour, le grand sacrificateur

---

1) 日晝行千里、夜行千里。*Vide* 論衡。

2) 日光照四十萬六千里。*Vide* 尙書考靈曜。

3) 日光外照八十一萬里。*Vide* 周髀。

4) 日行天一日一度。周而復始、循環無端。*Vide* 范子。

5) 元端而朝日於東門之外。季春之月祀日於東郊。*Vide* 禮記。

6) 春分朝日。*Vide* 周禮、大宗伯、浚儀王氏註。

7) 春分祭日於壇。方氏曰。壇之形則圓而無所虧、以象日形無所虧而盈也。*Vide* 禮記、祭儀。Voyez aussi ci-dessus, p. 125.

8) Biot, le Tcheou-li, I, p. 420, note 3, et p. 421, note 7.

9) Voir la note 4 à la page 141.

s'avançait le matin vers l'autel, et tenant dans ses mains un miroir de métal poli, une plaque de cristal ou de glace, au dessous duquel il tenait un peu de mousse sèche, il le dirigeait vers les rayons du soleil pour allumer cette mousse, avec laquelle il mettait ensuite le feu au bûcher, afin de consommer la victime offerte en Holocauste [1]).

Nous avons déjà donné ailleurs [2]) la description de l'autel ou du Pyrée sur lequel les sacrifices au soleil furent offerts, et nous ne désespérons point qu'un jour les savants ne retrouvent au Thibet et dans la Chine occidentale les ruines de ces anciens pyrées préhistoriques, de même qu'on a retrouvé en Angleterre les anciens pyrées d'Abury et de Stonehenge.

Nous allons passer maintenant au second grand Astre, qui éclaire la nuit, quand le soleil s'est éloigné de nos regards.

YOUE 月 LA LUNE.

Le soleil reçut-il un culte à cause de son action bienfaisante sur la végétation, et la lumière qu'il répand dans l'univers, la Lune, également, en reçut-un à cause de son mouvement régulier qui semblait émaner d'une intelligence supérieure et divine. En effet, dès que le soleil s'était couché le soir, on vit se détacher de ses flancs un nouvel astre, faible d'abord de lumière, mais devenant chaque jour plus lumineux, jusqu'à ce qu'au bout de quatorze jours son disque plein et parfaitement arrondi rivalise en quelque sorte avec le Dieu qui lui prête la lumière et qui lui abandonne l'empire de la nuit, à laquelle la lune va présider, comme lui-même préside au jour. Mais comme cet astre avait paru naître et croître par degrés, jusqu'à ce qu'il eût acquis toute la plénitude de lumière qu'il peut recevoir, on le voit bientôt décroître par les mêmes degrés et enfin s'éteindre, jusqu'à ce qu'ayant été réuni au Dieu de la lumière, il ait de nouveau rallumé ses feux, qui vont croître et décroître comme les premiers, pour s'éteindre et se rallumer encore aux rayons du soleil.

Le phénomène de ses phases dut surtout fixer l'attention des hommes, et devenir l'objet de leurs recherches par sa singularité. Il leur offrait une mesure du temps, la plus simple après celle des nuits et des jours. Tous les sept jours

---

1) 司烜氏以陽燧取火於日。*Vide* 周禮。et Comparez p. 132 à 143 de cet ouvrage.

2) Voir ci-dessus, pp. 119 à 120 et 277 à 280.

la lune prenait une nouvelle face, et tous les vingt-neuf jours, ou au bout de quatre fois sept jours, elle reprenait sa première face [1]).

Tous ces aspects de la lune n'ont pas échappé aux anciens Chinois. „La Lune", dit un auteur chinois, „est l'essence du principe frigorifère ou femelle. Sa forme est ronde, et sa substance pure. Quand elle est éclairée par le soleil, on voit sa lumière; ce que le soleil n'éclaire point, s'appelle *P'i*, l'Obscur. Quand le soleil et la lune se regardent mutuellement (sont en opposition), on appelle cela *Wang* ou Regarder. Ce caractère *Wang* est composé des éléments *Tchin*, Sujet, *Youe*, Lune et *Wang*, Roi, puisque quand la lune est pleine et en opposition avec le soleil, elle offre l'image d'un sujet présentant ses hommages à son roi [2]).

On se servait de bonne heure en Chine de la lune comme mesure du temps, et encore aujourd'hui l'année chinoise est lunaire. Dans le *Chou-king*, l'ancien Empereur *Yao* ordonne à ses astronomes de déterminer les quatre saisons et de compléter l'année par une lune intercalaire [3]). Le commentaire de *Wou-tching* dit en cet endroit: „Une année a douze lunes, et chaque lune a trente jours. Après trois ans on devait ajouter une lune intercalaire de vingt neuf jours" [4]). M. Legge nous explique ce passage plus clairement en disant: „Le soleil fait sa révolution du ciel en 365¼ de jours, plus 235/940ièmes (le jour étant divisé en 940 parties). L'année déterminée par le soleil est donc de 5 jours et 235/940ièmes de plus que 360 jours, lequel excédant est nommé *K'i-ying* (氣盈). Une révolution synodique de la lune dure 29 jours et 499/940ièmes, de sorte que douze lunes font 354 jours et 348/940ièmes ou 5 jours et 592/940ièmes moins que 360 jours, lequel déficit est nommé *Sô-hiu* (朔虛). En additionnant cet excédant et ce

1) Dupuis, Origine des Cultes, I, 223—224.

2) 月者陰之精。其形圓、其質清。日光照之、則見其光。日光所不照、則謂之魄。日月相望者爲望。望字从臣、从月、从王。蓋月滿與日相望、如臣之朝君。*Vide* 天象總評。et le Dict. 說文。

3) 以閏月定四時成歲。*Vide* 書堯典。

4) 吳澄曰。一歲十二月、月三十日。三歲則置閏月二十九日。*Vide* 書傳。

déficit, nous aurons 10 jours et 827/940ièmes, ce qui fait la différence de ces deux du chiffre 360 dans une année.

Dans la troisième année, ceci monte à 32 jours et 601/940ièmes, quand la première intercalation d'une période synodique est supposée avoir été faite, laissant un excédant non-absorbé de 3 jours et 102/940ièmes.

Dans la sixième année, nous aurons une accumulation de 35 jours et 703/940ièmes, qui est réduite par une seconde intercalation à 6 jours et 240/940ièmes. Une troisième intercalation, dans la neuvième année, laisserait un excédant de 9 jours et 306/940ièmes qui, dans la onzième année, monterait à 31 jours et 80/940ièmes, réduit par l'intercalation à 1 jour et 521/940ièmes.

Une cinquième intercalation dans la quatorzième année, laisserait un excédant de 4 jours et 623/940ièmes, et une sixième intercalation laisserait un excédant de 7 jours et 725/940ièmes qui, dans la dix-neuvième année, monterait à 29 jours et 499/940ièmes que la dernière intercalation absorberait entièrement" [1]).

C'est à cause de ses phases régulières, que le Livre des Rites dit que la lune sert de mesure, puisque, dans la révolution du ciel, chaque trentaine de jours forme une lunaison ou un mois [2]).

On divisait, pour l'usage du peuple, les mois en grands mois, de 30 jours, et en petits mois, de 29 jours. Dans les grands mois, la pleine lune tombait au 16e jour, et dans les petits mois, au 15e jour [3]). Par conséquent, le commentaire du *Chou-king* dit: „Après la pleine lune, la lumière meurt et l'obscurité naît. Pour cette raison, le 16e jour est censé être le jour de la naissance de l'obscurité, et le 17e jour, comme le jour quand l'obscurité est déjà produite; cette obscurité c'est l'endroit non-éclairé du disque de la lune" [4]). Le dernier jour de la lune est nommé *Houeï* ou Cendre, puisque le disque de la lune obscurci a alors une couleur grisâtre comme la cendre. La résurrection de la lune

1) Legge, Schoo-king, Vol. I, p. 22.

2) 月以爲量。(註) 天之運行、每三十日爲一月。*Vide* 禮記、禮運。

3) *Vide* 周禮註, *apud* 天象總評。

4) 書經註云。月望後、明死、而魄生。故十六日爲生魄、十七日旣生魄。魄者月輪郭無光之處也。Ibid.

après sa mort s'appelle *Só*, car *Só* veut dire *résurrection*. La lune du 18e jour est nommée par le peuple „la lune qu'on attend assis", et la lune du 19e jour est nommée par le peuple „la lune qu'on attend en dormant" [1]). On appelle la demi-lune *Corde*, puisqu'un côté de la lune est courbé et l'autre droit comme la corde d'un arc tendu. Ce sont le premier et le dernier quartier de la lune. Pendant les premiers sept ou huit jours, on l'appelle *Corde supérieure* (premier quartier); et depuis le 22e ou 23e jour, on l'appelle *Corde inférieure* (dernier quartier) [2]).

La lune qu'on voit le soir à l'Occident, est nommée *T'iao* ou le dernier jour de la lune. Quand la nouvelle lune se montre le matin à l'Orient, on l'appelle *Tsi-ni*, le Caché déclinant.

Le caractère *T'iao* exprime la vitesse de son mouvement, et les caractères *Tsi-ni* sa lenteur [3]).

On nomme *Fi* la lune quand elle n'est pas encore très claire et *P'i* la couleur cendrée de la lune naissante. Dans les grandes lunes (de 30 jours), on nomme *P'i* la lune agée de deux jours; et dans les petites lunes (de 29 jours), on nomme *Fi* la lune agée de trois jours [4]).

„Dans les pays occidentaux", dit un autre auteur chinois, „on divise chaque lune en lune *obscure* et lune *claire*. Du premier jusqu'au vingtième jour de la nouvelle lune, on l'appelle la *lune claire* (pé youe). Du 16e jour jusqu'à la fin du mois, on l'appelle la *lune obscure* (Hé youe)" [5]).

---

1) 月死爲灰。灰則晦也。月死復蘇生爲朔。朔則蘇也。按十八日之月俗曰居待月。十九日之月俗曰寢待月。*Vide* 天象總評。

2) 釋名云。弦者月半之名也。其形一旁曲、一旁直、若張弓弦。上弦下弦之月是也。初七八日謂之上弦。二十二三日謂之下弦。Ibid.

3) 晦而月見西方謂之朓。朔而月見東方謂之側匿。(註)朓行疾貌、側匿行運貌。*Vide* 尙書大傳。

4) 朏月未成明也、魄月始生魄然也。承大月、月生二日謂之魄。承小月、月生三日謂之朏。*Vide* 說文。

5) 西方一月分爲黑白。初月一日至十五日名爲白

L'ancien hiéroglyphe pour le mot lune était la représentation d'une demi-lune ☽. Cet hiéroglyphe, écrit maintenant 月, signifie *échancré*, puisque, quand la lune est pleine, elle commence à s'échancrer [1]). C'est la même raison qui fit nommer la lune le *bien imparfait* par les anciens Egyptiens [2]). Aussi la lune est-elle toujours considérée, par les Chinois, comme subordonnée au soleil. Comme celui-ci est l'image de tout ce qui est parfait, comme du prince, du père, de l'époux ou du frère ainé [3]), de même la lune est l'image de tout ce qui est imparfait et subordonné à ces puissances. Ainsi elle est l'image des reines, des grands ministres, et des princes feudataires [4]). C'est par suite de cette ancienne idée que, dans les sociétés secrètes de la Chine, le soleil est invoqué comme *frère* et la lune comme *belle-soeur* [5]). Car le soleil est considéré comme renfermant la vertu du principe mâle ou calorifère, et la lune comme renfermant la vertu du principe femelle ou frigorifère [6]); aussi nomme-t-on la lune l'origine ou la source de tout principe frigorifère [7]).

La lune est le *messager céleste*. Les froids de l'humidité accumulée devenus intenses se condensent en eau, et l'essence des émanations aqueuses c'est la lune [8]); c'est pour cette raison que la lune préside à l'eau, et que la marée monte quand la lune est pleine [9]).

C'est de l'effet que la lune exerce sur la mer qu'est née la superstition commune que la lune influence les coquillages. Ainsi *Lü-poú-wei* dit que quand la lune est pleine, les coquilles le sont aussi, et que l'humidité est alors complète; tandis

---

月。十六日己去至於月盡名爲黑月。*Vide* 起西經。 Le *pi-youe* est le *çuklapakcha* et le *Hé-youe* le *Krishṇapakcha* des Hindous.

1) 月鈌也、滿則鈌也。*Vide* 逸雅。

2) Plut. de Isid. p. 368, *apud* Dupuis, Orig. des Cult., I, 376. 3) Voir ci-dessus, p. 599.

4) 月后妃、大臣、諸侯之象也。*Vide* 漢書。

5) Voir mon ouvrage The Hung-league, p. 134.

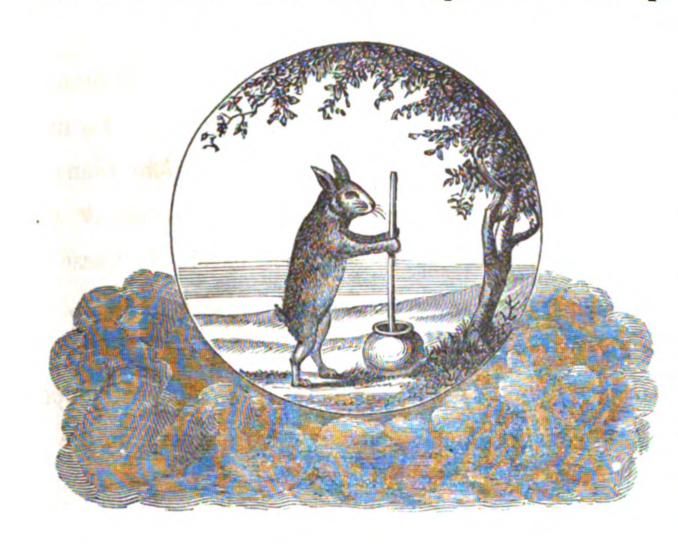
6) 日以陽德、月以陰德。*Vide* 謝莊月賦。

7) 月羣陰之宗。*Vide* 皇甫謐年歷。○月羣陰之本。*Vide* 呂氏春秋。

8) 月天之使也。積陰寒氣大者爲水、水氣之精者爲月。*Vide* 淮南子。

9) 月之精主水。是以月盛而潮大。*Vide* 抱朴子。

que, pendant le dernier jour de la lune, les coquilles sont vides, et toute humidité est détruite [1]). Les Chinois prétendent que tout ce qui vit dans l'eau, comme les coquilles, les crabes, les huîtres-à-perle et les tortues, croît et décroît avec la lune [2]); tel était aussi la croyance des anciens Romains [3]). C'est par suite de cette même influence de la lune sur tout ce qui est humide, que les *crapauds* sont affectés à elle, puisqu'ils habitent les lieux humides et croassent pendant les pluies. On en placait donc l'image dans la lune, ainsi que l'image d'un *lièvre* [4]). Car on avait observé que les lièvres aiment à gambader, pendant les beaux clairs-de-lune, devant leurs terriers; c'est pour cette raison qu'on nommait le lièvre l'essence de la pleine-lune [5]). La croyance populaire ajoutait à ce lièvre blanc un mortier dans lequel il est censé piler des médecines [6]).



C'est ainsi qu'on le trouve représenté sur les broderies des habits de cérémonie des plus anciens princes de la Chine [7]). Comme on le voit par la gravure ci-contre, on plaçait aussi un arbre de *Casse* dans le disque de la lune [8]). Car la *Casse* avait une analogie avec la lune: toutes les fleurs ayant cinq

1) 月望則蜯蛤實、陰盈。月晦則蜯蛤虛、羣陰虧。*Vide* 呂氏春秋。 2) 蛤蟹珠龜與月盛衰。*Vide* 淮南子。

3) Dupuis, Orig. des Cult. I, 377.

4) 月中有兎與蟾蜍。*Vide* 五經通義。De la Chine cette superstition s'est propagée à l'Inde où les taches de la lune se nomment *çaça*, ce qui signifie lièvre ou lapin. La lune se nomme dans le Bhartrihari et Pántchatantra *çaça-dhara*, *çasa-bhrit*, etc. V. Benfey, Dict. Skrt. Angl. p. 938.

5) 兎明月之精。*Vide* 典畧。

6) 月中何有白兎擣藥。*Vide* 傳咸擬天問。

7) Hist. gén. d. l. Chine, par Mailla, I. 114.

8) 月中有桂樹。*Vide* 酉陽雜俎。

feuilles, tandis que la fleur de Casse n'en a que *quatre*, qui sont de couleur métallique, élément affecté à l'Occident, région où la lune semble se lever. De plus, les fleurs de Casse s'ouvrent en automne [1]), époque quand on offrait le sacrifice à la lune, comme nous l'avons démontré à la page 359 de cet ouvrage.

La Casse avait quatre phases d'existence comme la lune. „Dans le *Fou-Kien*", dit un auteur chinois, „la casse fleurit pendant la septième lune (Août). A la quatrième lune (Mai), sa floraison cesse. Pendant la cinquième et sixième lune (Juin et Juillet), ses boutons poussent, et après que les boutons sont éclos en feuilles, elle porte encore des fleurs" [2]). On connaît l'usage de la Casse dans la thérapie; aussi la Casse du *Kiang-nan* est-elle considérée comme le premier de tous les médicaments [3]). Le philosophe *Tchoang-tsze* dit: „La casse peut se manger; c'est pour cela qu'on l'abat" [4]). Voilà la raison de la légende chinoise qui place dans le disque de la lune un arbre de Casse, au pied duquel est un homme qui l'abat continuellement; l'arbre cependant se referme immédiatement. Le nom de cet homme est *Wou*, son petit nom *Kang* et il est natif du *Si-ho* (dans la province de *Chan-si*). En se faisant instruire par un génie, il commit une faute, pour laquelle il fut condamné par celui-ci à couper l'arbre de Casse [5]). On nomme conséquemment la lune *Koueï-lun*, le Disque de Casse [6]), ou *Tan-lun*, le Disque (de casse) rouge [7]).

Mais déjà au huitième siècle de notre ère, le célèbre *Toan-tching-chí* rapportait l'opinion d'un certain *Foú-chi*, que les taches dans la lune étaient l'ombre de

---

1) 草木花皆五出.唯桂花四出而金色、且開於秋. *Vide* 學齋佔畢.

2) 閩中桂嘗以七月開花矣。至四月而止。五六月長芽之候。芽成葉、則復花矣。*Vide* 五雜組。

3) 桂江南木、百藥之長。*Vide* 說文。

4) 桂可食、故伐之。*Vide* 莊子。

5) 月中有桂樹、下有一人常斫之、樹隨合。其人姓吳名剛、西河人。學仙有過、責令伐桂。*Vide* 酉陽雜俎。

6) 桂輪月也。*Vide* 三藏聖教序註。

7) 丹輪月也。(註) 丹丹桂也。*Vide* 卓氏藻林。

grandes terres, de montagnes et de fleuves, et que ce qu'on nommait le crapaud et le lièvre était l'ombre de terres, tandis que les endroits vides étaient le reflet d'eau [1]).

La légende de „l'homme dans la lune" est une des plus répandues, et on la retrouve dans les fables de l'Inde, et dans celles des races germaniques. Mais d'après les rapports naturels de l'arbre de Casse et du Lièvre avec les phases de la lune, rapportés ci-dessus, il est évident que c'est la légende chinoise qui a été le prototype de toutes les autres légendes semblables dans la fable hindoue et germanique.

Les Chinois placent aussi dans la lune l'image d'une belle femme, nommée *Tchang-ngo*, femme de *Hao-i* (后羿), qui vivait du temps de l'Empereur *Yao*, qu'on dit s'être sauvée dans la lune après avoir volé à son mari l'élixir de vie qu'il avait obtenu de la déesse *Si-wang-mou*. Selon *Yang-chin*, un des lettrés les plus éminents de la dynastie de *Ming*, cette légende a sa source dans une erreur. Il dit que cette légende se trouve mentionnée pour la première fois dans les ouvrages de *Hoai-nân-tsze* (100 avant. J. Chr.), et dans le *Ling-hien* de *Tchang-houng*; mais qu'en réalité cette fiction provient du fait qu'anciennement un certain *Tchang-i* fut chargé de l'observation de la lune. „Dans la haute antiquité", dit-il, „les *Hi-ho* calculaient la route du soleil, et les *Tchang-i* celle de la lune. Ces noms sont des noms d'emplois, qu'on trouve mentionnés dans le *Tchun-thsieou* de *Lü-poú-wei*. Plus tard, on a corrompu le nom de *Tchang-i* en celui de *Tchang-ngo*, par suite de l'homophonie des caractères *I* et *Ngo*" [2]).

Les *Hi-ho* sont mentionnés en deux endroits du *Chou-king*. C'étaient les prêtres-astronomes chargés d'observer les cieux, et dont nous avons expliqué le nom (pages 266 et suivantes); nom qui peut être rendu par l'expres-

---

1) 佛氏謂月中所有、乃大地山河影。或言蟾兎地影、空虛水影也。*Vide* 段成式、酉陽雜俎。

2) 月中嫦娥、其說始於淮南及張衡靈憲。其實因常儀占月而誤也。古者羲和占日、常儀占月。皆官名也。見於呂氏春秋。後訛爲嫦娥、以儀娥音同耳。*Vide* 楊愼丹鉛總錄。

sion „Officiant d'Horus". Quant au nom de *Tchang-i*, le caractère *Tchang* signifie *immuable*, *constant*, et le caractère *I* signifie *loi*, *règle* [1]); puisque la lune semble être réglée par une loi constante et immuable, on a donné le nom qui exprimait cette *loi constante* (*Tchang-i*) au prêtre-astronome chargé de l'observation de la lune. C'est pour cette même raison que le grand étendard de la dynastie de *Tcheou*, sur lequel étaient peints le soleil et la lune, fut nommé *Tchang* ou le *Constant;* car la lumière du soleil et de la lune est toujours constante [2]). Nous pourrons donc traduire le nom de l'officiant d'Isis, *Tchang-i*, par „Officiant de l'astre de la loi constante".

Le moteur ou conducteur du char de la lune porte le nom de *Sien-o* [3]). *Yó-yen* dit que *Sien-o* est le nom d'une montagne, sur le sommet de laquelle vivait une jeune fille. La lune ayant parcouru plusieurs degrés, elle sauta dans la lune, et devint le conducteur du char de la lune [4]).

Ce même *Yó-yen* cite encore un passage du *Tao-té-king* de *Lao-tsze*, où il dit que le génie dans la lune se nomme *Soung-wou-ki* [5]). Un autre nom du conducteur de la lune est *Wang-chou* [6]), „Celle qui regarde tranquillement".

On la nomme encore *Ye-Koang*, „la Lumière de la nuit", puisqu'elle éclaire la nuit [7]); ou bien *Kié-lin*, la Veinée [8]); probablement à cause des raies blanches encore inexpliquées qui traversent le disque de la lune.

---

1) 儀法也。Voir le Dict. de Khang-hi.

2) *Vide* Biot, le Tcheou-li, II, 133. 日月爲常。謂畫日月於其端。天子所建、言常明也。*Vide* 爾雅釋名。

3) 月御亦日纖阿。*Vide* 淮南子。

4) 樂彥日。纖阿山名、有女子處其岩。月歷數度、躍入月中。因爲月御。*Vide* 陳耀文天中記。

5) 樂彥引老子道德經云。月中仙人宋無忌。*Vide* 史記封禪書註。

6) 月御日望舒。*Vide* 淮南子。

7) 月一名夜光。Ibid.

8) 月一名結璘。*Vide* 大洞經。

Ce *Kié-lin* est le nom du génie qui imprime le mouvement à la lune; on le nomme le *Veiné*, puisqu'il a des veines jaunes et demeure dans la lune [1]).

Enfin le génie de la lune est encore nommé *Sou-mo* [2]), ce qui n'est que la transcription du nom sanscrit pour la lune, *Soma.*

De même qu'on rendait un culte au soleil, le matin, vers l'Orient, de même aussi le culte à la lune était rendu le soir, vers l'Occident, surtout à la néoménie équinoxiale de l'automne. Le *Li-ki* dit qu'au jour de l'équinoxe de l'automne, on sacrifiait à la lune crépusculaire dans le lieu de sacrifice occidental [3]); car, dit le commentaire, „la lune naît à l'Occident: donc le sacrifice à la lune, le soir de l'automne, doit être offert vers la région occidentale" [4]). Le livre des Rites de Tcheou dit également qu'on sacrifiait à la lune crépusculaire au jour de l'équinoxe de l'automne [5]).

Ce sacrifice de l'équinoxe de l'automne était offert sur un autel creux. Le commentaire *Fang-kó* [6]) dit que la forme de cet autel était creuse et pouvait contenir quelque chose, afin d'imiter la lune qui reçoit également la lumière qu'elle répand [7]). L'autel du soleil, ajoute *Fang-kó*, était haut et visible, tandis que celui de la lune était profond et caché, afin de distinguer, par le visible et le caché, l'obscurité du principe ténébreux et la lumière du principe lumineux, et afin de déterminer, par la hauteur et la profondeur, la hauteur et la profondeur respectives des principes ténébreux et lumineux [8]).

Ces sacrifices aux deux grands luminaires datent de la plus haute antiquité. Le sacrifice à la lune consistait également en un „bûcher rempli", c.-à-d. en une victime entière placée sur le bûcher; seulement, comme on ne pouvait allumer le bûcher au moyen d'un miroir solaire comme dans le sacrifice au soleil,

---

1) 結璘奔月之仙、故日結璘。黃文、與月同居。*Vide* 雜跖集。

2) 蘇摩此云月神。*Vide* 大孔雀。

3) Voir la note 2 à la page 359.

4) Voir la note 3 à la page 359.

5) Voir la note 1 à la page 359.

6) Savant de la dynastie de *Soung*, natif de *Yen-ling* 嚴陵。

7) 秋分祭月于坎。(方氏註)坎之形則虛而有所受、以象月之有所受而明也。*Vide* 禮記、祭儀。

8) 壇高而顯、坎深而隱。一顯一隱所以別陰陽之幽明。一高一深所以制陰陽之上下。*Vide* 禮祭儀、方氏註。

on l'allumait au moyen de feu ordinaire, mais pourtant en dirigeant un miroir métallique vers la lune pour recevoir la rosée. Ces miroirs étaient d'une composition moitié or ou métal, et moitié étain. Le miroir par lequel on allumait le bûcher pour le sacrifice au soleil était fondu au jour du solstice d'hiver, à *minuit*, à l'époque de la naissance de la nouvelle lumière. On le nommait *Yang-souï* 陽燧 ou le Miroir du Soleil. Le miroir sur lequel on reçut la rosée pour le sacrifice à la lune était fondu au jour du solstice d'été, à *midi*, à l'époque de la naissance du principe ténébreux. On l'appelait *Yin-souï* 陰燧 ou le Miroir de la Lune. Ces miroirs étaient destinés à recevoir les émanations des principes de l'activité et du repos. Le *Miroir solaire* était nommé aussi *Fou-souï* 夫燧, „le Miroir mâle", et le *Miroir lunaire* était nommé *Fang-tchou* 方諸, „le Carré total" [1]). Le Commentaire *Wang-chi* dit: „Quand on parle d'un Miroir solaire, on sait que le *Fang-tchou* doit être (un miroir) lunaire; et quand on parle d'un Carré total, on sait que le Miroir solaire doit être circulaire. Les principes des ténèbres et de la lumière sont leur esprit vital ou leur âme, et le carré et le rond sont leur forme matérielle" [2]).

Le miroir solaire était donc *circulaire*, puisque le soleil est constamment circulaire et parfait; tandis que le miroir lunaire était *carré*, puisque la lune s'échancre, et n'est pas toujours parfaitement circulaire.

Encore aujourd'hui le peuple va „regarder la lune" [3]) sur les terrasses, le soir de l'équinoxe de l'automne. On ne sait plus de quelle époque date cette coutume; seulement, en cherchant dans les poésies des anciens, on a trouvé que *Fou-tsze-mi* [4]), *Jung* et *You* montaient sur une terrasse pour regarder la lune [5]).

Il est évident que cette coutume est une réminiscence des anciens sacrifices à la lune. Aujourd'hui, le miroir lunaire ne joue plus qu'un rôle pendant les éclipses de la lune. Dans la ville de *Tchang-ngan*, les paysannes dirigeaient, à l'occa-

---

1) Biot, le Tcheou-li, II, 381, note 5. 周禮、司烜氏。

2) 王氏曰。言陽燧、則知方諸之爲陰。言方諸、則知陽遂之爲圓。陰陽者其氣也、方圓者其體也。Ibid.

3) *Oan-youe* 翫月。

4) *Tou-fou*, célèbre poète florissant sous le règne de l'Empereur *Hiouen-tsoung* (A. D. 713—756).

5) 中秋翫月、不知起何時。考古人賦詩、則始於杜子美而戎昱登樓望月。*Vide* 曲洧舊聞。

sion des éclipses lunaires, un miroir vers la lune, sur lequel elles frappaient jusqu'à ce que son disque redevint plein, cérémonie qu'on nommait „sauver la lune éclipsée" [1]).

La lune intercalaire, dont nous avons parlé à la page 603, est désignée par le caractère *Joun* 閏, caractère composé des éléments *wang* 王, *Roi*, dans une *porte* 門. On emploie ce caractère puisque, durant l'époque des *Tcheou*, le souverain se logeait dans la porte pendant la lune intercalaire [2]). Les rois de la dynastie de *Tcheou* avaient un logement distinct pour chacune des 12 lunes; mais ils n'avaient pas de logement spécial pour la lune intercalaire, et alors ils se logeaient dans la porte, c.-à-d., suivant le Commentaire *Kia-kong-yen*, dans la porte conduisant aux appartements intérieurs [3]). On croit que le caractère 閏 ne date que de l'époque des *Tcheou*, puisqu'avant cette époque, le souverain ne s'appelait point *Roi* (Wang), mais *Empereur* (Ti). Cependant, on trouve dans le *Chou-king* la mention de la lune intercalaire, mais il est probable que l'ancien texte portait la forme antique du caractère *Joun:* [illegible], hiéroglyphe composé des éléments *Mi* 米, riz, *Ho* 火, feu et *Tou* 土, terre. Cet hiéroglyphe se rapporte probablement à une ancienne cérémonie qui avait lieu pendant la lune intercalaire. Peut-être qu'il se rapporte à un sacrifice brûlé de céréales. Nous lisons dans les „Anciens Rites des Han" qu'il y eut douze sacrifices pendant l'année offerts dans le temple des ancêtres; mais qu'on ajoutait un sacrifice quand il y avait une lune intercalaire. Ce sacrifice consistait toujours en un boeuf entier [4]).

SECTION II.

DES CINQ PLANÈTES ANCIENS.

五星

En dehors des deux grands astres qui semblaient gouverner et diriger la course

---

1) 長安城中、毎月蝕時節、土女取鑑向月、擊之滿郭。如是云。救月蝕也。*Vide* 王仁裕開元遺事。

2) 閏月王在門中終月也。*Vide* 周禮、春官、大史。

3) Biot, le Tcheou-li, II, 106, à la note.

4) 原廟一歳十二祠。有閏加一祠。皆用太牢。*Vide* 漢舊儀。

de l'année et du jour, on en aperçut encore cinq autres plus petits, mais pourtant bien différents des autres points lumineux du ciel; car tandis que ces derniers restaient éternellement à leur même place, et conservaient la même distance respective entre eux, les premiers au contraire avaient un mouvement propre qui, tantôt les rapprochait, tantôt les éloignait du soleil et des autres étoiles du firmament. Les Chinois les nomment généralement les *cinq astres*, et on leur donne le nom des cinq éléments auxquels ils sont affectés: *Bois* (Jupiter), *Feu* (Mars), *Terre* (Saturne), *Métal* (Vénus), *Eau* (Mercure) [1]). Conséquemment, on les nomme aussi „les Maîtres des cinq éléments" [2]) ou l'„Essence des cinq éléments" [3]). On les nomme encore *Wou-wei* [4]) ou les Cinq (astres) traversiers.

Mais, comme de droit, ces noms datent d'une époque postérieure, et les Chinois avaient d'abord donné, à ces cinq planètes, des noms plus en rapport avec leur caractère: Jupiter fut nommée *Soui-sing*, 歲星 ou Planète de l'année; Mars fut nommée *Ying-houo*, 熒惑 ou Lueur vacillante; Saturne fut nommée *Tien-sing*, 塡星 ou Planète sempiternelle; Vénus fut nommée *T'ai-pé* 太白 ou Grande Blanche et Mercure fut nommée *Chin-sing*, 辰星 ou Planète de l'heure. Nous allons traiter maintenant successivement de ces cinq planètes en commençant par la plus grande et la plus belle.

JUPITER.

SOUI-SING 歲星 LA PLANÈTE DE L'ANNÉE.

Cette planète, de couleur du soleil ou de couleur d'or, a une singulière analogie avec le Dieu du jour, dont la révolution annuelle était à la sienne à peu près dans les mêmes rapports que celle de la lune l'est à celle du soleil, c'est-à-dire d'un douzième. Une révolution de cet astre en comprenait douze du soleil, comme celle du soleil en comprenait douze de la lune, ou douze mois: ainsi les années solaires étaient comme les mois, ou comme les douzièmes de la révolution de

---

1) 五星則木火土金水也。*Vide* 丹鉛總錄。

2) 五星五行之主。*Vide* 星經。

3) 五星五行之精。*Vide* 天官書註。

4) 五緯。*Vide* 周禮、大宗伯註。

cet astre [1]). En effet, cette planète fait sa révolution en 11 années et 318 jours, ou presqu'en 12 années. C'est à cause de son analogie avec les douze révolutions lunaires de l'année, que les Chinois lui ont donné le nom de „Planète de l'année" [2]).

„Jupiter", disent les Chinois, „se meut au ciel (de gauche) à droite, et marche avec égalité. En 12 jours elle avance d'un degré et dans une année d'un signe, de sorte qu'elle fait sa révolution autour du ciel en 12 années. Quand on la voit d'abord le matin, elle est éloignée du soleil d'un demi-signe. Elle avance pendant 130 jours vers l'Orient, puis elle s'arrête et accélère sa marche pendant 24 jours; ensuite elle rétrograde vers l'Occident pendant 93 jours et s'arrête encore; après 24 jours et une fraction, elle avance encore vers l'Orient pendant 114 jours, et est alors absorbée dans les rayons du soleil [3]). Le matin elle est absorbée pendant 17 jours; elle avance alors de quatre degrés, et se voit le matin à l'Orient. Le soir elle est absorbée pendant 18 jours; elle avance alors de quatre degrés et se réunit au soleil" [4]).

---

1) Dupuis, Orig. des Cult. I, 235.

2) 歲取歲星行一次也。*Vide* 爾雅、釋天。(郭註) 按律歷志分二十八宿爲十二次。歲星十二歲而周天。是年行一次也。Ibid. 疏。

3) Selon cette observation, Jupiter avancerait 130 + 24 + 114 = 268 jours, et rétrograderait pendant 93 + 24 = 117. Selon l'Astronomie de Lalande (Vol. I, p. 603), Jupiter rétrograde:

Dans le Périgée	Dans l'Apogée
118 jours.	122 jours, 12 heures.

En déduisant la moyenne de ce temps de la révolution synodique, nous aurons pour le temps que Jupiter avance:

Moyenne de rétrocession.	Révol. synod.	Avancement.
120 jours, 6 heures.	398 jours, 21 heures.	278 jours

ou dix jours de plus que selon l'observation chinoise.

4) 木星麗天右旋。平行。十二日移一度、一歲移一宮、十二歲一週天。晨始見、去日半次。順行(東行日順)一百三十日、始留(不東不西、當去而復來日留)。二十四日而疾。逆行(西行日逆)九十三日、復留、二十四日有奇而復順。一百一十四日有奇而伏(與日相近而不見日伏)。晨伏十七日、行四度而晨見東方。夕伏十八日、行四度而與日會。*Vide* 高厚蒙求、七曜行度。

La correspondance du mouvement de Jupiter avec la marche de l'année lui a fait donner aussi le nom de *Ying-sing*, la Planète correspondante [1]), et a donné naissance à un cercle fictif nommé *Thai-souï* [2]) ou la Grande année, dont la révolution s'accordait avec celle de la planète de l'année. La grande année terrestre correspondait avec la révolution de la planète de l'année céleste. La planète de l'année se meut vers la droite dans le ciel, et parcourt pendant une année commune un signe; de sorte qu'elle fait en douze années sa petite révolution, et en $(12 \times 12 \times 12 =)$ 1728 années sa grande révolution. La grande année était censée se mouvoir vers la gauche sur terre, et s'avancer avec la planète de l'année dans les signes durant le même nombre d'années. La planète de l'année fut nommée *Yang*, la Visible, puisqu'on peut la voir; tandis que la grande année fut nommée *Yin*, la Cachée, puisqu'elle ne peut pas se voir. C'est pour cela qu'on se sert de la planète de l'année pour démontrer la grande année [3]). L'invention de cette „grande année” a une raison naturelle, car Jupiter se mouvant dans une direction opposée à celle des 12 signes horaires, et les parcourant en sens inverse, ne put servir pour déterminer l'année. C'est pour cette raison qu'on a inventé le point invisible et imaginaire, nommé *Grande année*, qui était censé se mouvoir en sens contraire de la planète Jupiter et par lequel on calculait l'année en prenant toujours le point opposé à la planète. Ainsi, si on lit dans les chroniques chinoises que pendant l'année *Chi-ti-ké* [4]), le *Yin* de l'année, ou la planète imaginaire opposée à Jupiter, se mouvant vers la gauche, était dans le signe horaire *Yin* (寅); et que la planète de l'année (Jupiter), se mouvant en sens contraire, était en *Tcheou* (丑) [5]), nous comprenons pourquoi *Tcheou* est le

---

1) 歲星一日應星。*Vide* 史記、天官書。

2) 太歲。

3) 此太歲在地與天上歲星相應而行。歲星右行於天。一歲移一辰、十二歲一小周、千七百二十八年爲大周。太歲左行於地、一與歲星跳辰年數同。歲星爲陽、人之所見。太歲爲陰、人所不覩。故舉歲星以表太歲。*Vide* 周禮、春官、保章氏疏。

4) 攝提格; an 103 avant notre ère.

5) *Vide* 史記、天官書。

caractère cyclique pour l'an 103 avant notre ère, quoique dans cette année Jupiter se levait héliaquement pendant la première lune, à laquelle répond le signe cyclique *Yin* (寅).

Ainsi, en supposant qu'à une certaine époque, au jour du solstice d'hiver, le soleil, la lune et les cinq planètes se trouvassent tous en conjonction dans le signe *Kien-niou* (Capricorne), alors Jupiter sera pendant cette lune dans le même signe que le soleil. Pendant la onzième lune, la queue de la grande Ourse étant dirigée vers le caractère cyclique *Tsze*, la grande année sera en *Tsze*. Mais l'année suivante la planète de l'année (Jupiter) sera avancée au delà de *Tsze*. Pendant la 12e lune, le soleil et la lune seront en conjonction dans le signe *Hiouen-hiao* ou le Verseau; pendant cette lune la queue de la grande Ourse sera dirigée vers le signe horaire *Tcheou*, et alors la grande année sera en *Tcheou*, et ainsi de suite [1]).

Le *Yin* de l'année, ou la Grande année, donnait donc les 12 signes cycliques selon leur suite naturelle, tandis que la planète de l'année, ou Jupiter, les parcourait en sens inverse, jusqu'à ce qu'au bout de 12 années, la planète de l'année et la grande année se trouvaient encore une fois au même point de départ.

M. Chalmers [2]) croit que les anciens Chinois n'ont pas connu les cinq planètes; mais il est difficile d'admettre cette supposition, car ces planètes sont visibles à l'oeil nu et n'ont pas pu échapper longtemps à l'observation des premiers hommes.

Il est toutefois difficile de déterminer l'époque quand les Chinois les ont reconnues et nommées; cependant, par voie d'analogie, nous pourrons peut-être approcher d'assez près de cette époque. Nous nous servirons pour ce but des lieux d'exaltation de ces planètes.

„Nous savons", dit Dupuis [3]), „qu'avant *Numa*, les Romains commençaient leur

---

1) 若元年、甲子朔旦、冬至日月五星俱赴於牽牛之初、是歲星與日同次之月。十一月斗建子、子有太歲。至後年歲星移向子上、十二月日月會於玄枵。十二月斗建丑、丑有太歲。推此己後皆然。*Vide* 周禮、保章氏疏。

2) Op. cit. p. 93—94.

3) Origine des Cultes, I, 345.

année à l'équinoxe du printemps, annoncé par le *Bélier*, auquel était consacré la planète *Mars*. Le nom de *Quintilis*, ou de cinquième mois, donné au mois qu'on appela depuis Juillet, à cause de Jules César; celui de *Sextilis*, ou de sixième, donné au mois suivant, qu'on appela mois d'Auguste ou d'Août; les noms de Septembre, ou de septième mois, d'Octobre, Novembre et Décembre, ou de huitième, neuvième et dixième mois, prouvent que *Mars*, ou le mois qui répond au signe de l'équinoxe du printemps, était autrefois le premier mois de l'année".

Or, comme Dupuis [1]) le remarque fort bien, „il n'y avait aucune raison de commencer par *Mars*, ou par la planète qui siége au *Bélier*, si le bélier n'eut pas été à l'équinoxe et le premier des douze signes et des douze grandes divisions".

En appliquant le même raisonnement à la distribution des planètes chez les Chinois, nous trouverons que la planète Jupiter préside aux domiciles du printemps *Kio*, *Kang*, *Ti*, *Fang*, *Sin*, *Wi* et *Ki* [2]); qu'elle est l'essence de l'élément *Bois* de la région orientale, le génie de l'Empereur azuré *Ling-wei-yang* ou „le Divin Auguste attendu" et le domicile du Dragon azuré [3]). Le Commentaire du Livre des Rites des Tcheou dit: „La planète de l'année, Jupiter, se réunit à l'Orient; elle est l'image ou le symbole du Dragon azuré" [4]).

Nous avons vu tantôt qu'on observait le lever héliaque de Jupiter pendant la première lune de l'année; comme elle a son exaltation dans le Dragon azuré qui répond, comme nous l'avons vu ailleurs, en grande partie à la Vierge et au Scorpion, la découverte de la planète Jupiter doit dater environ de l'époque quand elle se levait héliaquement dans la Vierge ou le Scorpion au commencement de l'année. Cette supposition est confirmée par toutes les propriétés astrologiques attribuées à cette planète. Entre autres noms, Jupiter porte aussi celui de *Chi-ti*, le Régulateur [5]), nom qu'on avait donné 2700 ans avant notre ère aux étoi-

1) Origine des Cultes, loc. cit., p. 395.

2) 歲星主角亢氐房心尾箕. *Vide* 後漢書註。

3) 歲星者東方木之精、青帝靈威仰之神、蒼龍之宿也. *Vide* 正義。

4) 歲星木會在東方、爲青龍之象。*Vide* 周禮、春官、保章氏疏。

5) 歲星一曰攝提. *Vide* 史記、天官書.

les η, υ, τ, ξ, o et π du Bouvier [1]). M. Chalmers n'a pas pu comprendre cette coïncidence de noms et s'écrie avec étonnement: „Sze-ma-tsien lui-même, en outre qu'il dit que *Chi-ti* est Jupiter, explique ce terme comme désignant le lieu de la planète dans l'écliptique; et ensuite, avec une *inconséquence étrange*, il dit ailleurs que c'est l'étoile ou la constellation vers laquelle la queue de la grande Ourse est dirigée" [2]). Il n'y a cependant rien d'inconséquent dans ce passage du célèbre historien. La planète Jupiter avait son exaltation dans les astérismes du printemps puisque son lever synchronique avec ces astérismes annonçait le commencement de l'année rurale. Or, nous avons vu à la page 501 que l'astérisme *Chi-ti* annonçait le commencement du printemps il y a 4500 ans environ, et il est donc naturel que Jupiter y ait son siége et qu'il porte le même nom que les six étoiles du Bouvier, nom qui leur fut donné puisqu'elles *ramenaient la règle* au printemps. Or, la planète Jupiter, domiciliée primitivement dans les astérismes qui annonçaient le printemps, et *ramenant* donc également *la règle*, dut naturellement, dans les siècles postérieurs, avoir son domicile dans la constellation du *Régulateur* ou *Chi-ti*, quand c'était elle qui annonçait le printemps, et recevoir conséquemment ce même nom de *Régulateur*.

C'est par suite de cette même position primitive de la planète Jupiter qu'elle a été affectée à l'élément *Bois*, puisqu'au *printemps* les plantes et arbres renaissent à la vie et poussent des feuilles et des fleurs. On l'appelle donc aussi *Tchoung-hoa* [3]), le Renouveleur de la floraison, ou simplement *Tchoung-sing* [4]), l'Astre renouveleur. C'est également pour la même raison qu'on la nomme *Noung-koan*, le Directeur du laboureur, et qu'on la fait présider aux *céréales* et au *printemps* [5]). On la nomme encore *Ki-sing* [6]) ou la Planète signalante puisqu'avec elle l'année du laboureur commençait. Elle était affectée à la région orientale [7]), c'est à dire au printemps, comme Vénus était affectée à l'Occi-

1) Voir p. 499 de cet ouvrage.
2) Chalmers, Op. et loc. cit. p. 98
3) 歲星一日重華。*Vide* 史記、天官書。
4) 歲星謂之重星。*Vide* 晉天文志。
5) 歲星又爲農官.主穀、又主春。*Vide* 星經。
6) 歲星一日紀星。*Vide* 史記、天官書。
7) 東歲星。*Vide* 周禮、春官、大宗伯註。Biot, le *Tcheou-li*, I, 420, n. 2.

dent et à l'automne. C'est pour cette raison aussi que chez les anciens Égyptiens Jupiter fut nommée *Planète d'Osiris*, et Vénus *Planète d'Isis*, ou de la lune [1]; le soleil se levant à l'Orient, et la lune paraissant se lever à l'Occident. A cause de l'analogie que Jupiter présente avec le soleil, cette planète avait, et chez les anciens Chinois, et chez les Égyptiens, les mêmes attributs que le soleil. Les Égyptiens la nommaient „l'astre familier d'Osiris", et Firmicus (L. I. c. 1) dit que Jupiter rend bon, bienfaisant, modeste, et donne la maturité de la sagesse. On l'appela le père de la Lumière, *Diespiter* [2]). Chez les anciens Chinois, Jupiter était le symbole des chefs des hommes, du prince. Elle préside à la vertu et au bonheur; quand elle est claire et grande, on en pronostique une longue vie pour le prince, et des richesses pour le peuple. Les pays dont elle s'éloigne deviennent malheureux; tandis que ceux dont elle s'approche deviennent heureux. Si elle y stationne longtemps, ces pays jouiront de bonheur et de prospérité [3]). Comme planète orientale, c'étaient surtout les états orientaux, comme *T'si* et *Ou*, qui étaient sous sa protection ou surveillance [4]). Sous les *Tcheou*, il y avait un astronome spécial pour observer le mouvement de la planète Jupiter. Le *Pao-tchang-chi* observait les mouvements des planètes par rapport aux douze signes, et spécialement celui de la planète Jupiter, la plus grande et la plus facile à observer. Il notait l'époque où la planète entrait et stationnait dans un des signes, et l'epoque où elle en sortait. On en concluait que le royaume correspondant était menacé ou délivré d'un malheur [5]). „La planète de l'année", dit un des commentaires du Tcheou-li, „est brillante et claire. Si elle paraît rouge et scintillante, le royaume correspondant à la division céleste où elle se trouve brillera. Si elle est rouge-jaunâtre et trouble, alors le territoire qui correspond à la division où elle est, aura une grande abondance. C'est ainsi qu'on découvre les pronostics correspondants à la couleur de cette planète. On observe de même ses stationnements, ses mouvements directs, rétrogrades, inégaux. La planète

1) Dupuis, Orig. des Cult., III, 332.
2) Dupuis, Op. cit., I, 319.
3) 歲星人主之象。主道德、又主福。明大則君壽民富。所去國凶、所居國吉。久則其國有福厚。*Vide* 星經。
4) 歲星主齊吳以東之國。Ibid.
5) Biot, le Tcheou-li, II, 114, note du Pao-tchang-chi.

de l'année est une étoile qui se meut transversalement et qui change de place. Elle sert donc pour reconnaître les pronostics des évènements du monde terrestre" [1]). Sa couleur jaune-brillant présage la paix et la prospérité dans l'Empire [2]). Conséquemment, elle était le Génie honoré du ciel et l'astre du bonheur et de la vertu [3]), et elle présidait aux méfaits des feudataires de l'Empire [4]). Cette planète répond à la *bienfaisance* ou l'*humanité*, parmi les cinq vertus cardinales des hommes, et à la *conduite* parmi les cinq actions. Quand la bienfaisance est défectueuse, quand la conduite est oubliée, quand on agit contre les réglements prescrits pour le printemps ou quand on offense le fluide vital du bois, alors on (le prince) est puni et la planète de l'année le regarde [5]). La planète Jupiter avait-elle son exaltation dans le domicile de *Fang* [6]) ou dans $\beta\,\delta\,\pi\,\rho$ du Scorpion, elle avait son *domicile* dans l'astérisme *Ying-chí* ou dans le Pégase [7]), puisqu'il était le dernier astérisme de l'année et répondait, dans l'époque primitive, à la 12e lune. Or, l'année finissant par cette lune, il est naturel que le lieu d'arrêt de la „Planète de l'année" fut dans le signe qui annonçait la fin de la révolution annuelle. C'est de là que vient probablement la fable grecque que le Cheval *Pégase* est la monture de *Jupiter*, et qu'il est un *Endios* ou habitant du palais de Jupiter, cheval qui alimentait la foudre et portait le tonnerre [8]). Nous avons expliqué cette fable à la page 285, où nous renvoyons le lec-

---

1) Biot, Op. cit., II, 115.

2) 歲星色明黃、天下安寧。*Vide* 正義。

3) 歲星天之貴神、福德之星。*V.* 周禮、春官、保章氏疏.

4) 歲星主天下諸侯之過。*Vide* 星經。

5) 歲星木於人五常仁也、五事貌也. 仁虧、貌失、逆春令、傷木氣、則罰見歲星。*Vide* 天文志。Comme exemple de cette influence, on peut lire la légende de *Toung-fang-só* qui descendit de la planète Jupiter pour *regarder* (c.-à-d. *punir*) les mauvais sujets de l'Empereur *Wou-ti*. 東方朔是木帝精、爲歲星、下遊人中、以觀天下非陛下臣也。*Vide* 漢武故事。

6) 房木星也。*Vide* 星經。

7) 室木星也。*Vide* 星經。○ 營室歲星廟也。*Vide* 史記、天官書。

8) Dupuis, Op. cit. VI, p. 478 et p. 480 à 481.

teur. Elle ne peut tirer son origine de l'astrologie grecque, puisque dans leur astrologie Jupiter avait son domicile dans les Poissons et le Sagittaire [1]) et non dans le Pégase. Suivant la distribution des sept planètes dans les 28 domiciles planétaires, Jupiter répond à la première constellation *Kio* ou à l'épi de la Vierge, par laquelle commençait l'année rurale. Cette distribution des planètes se trouve dans le *Tien-youen-li-li*; elle est tout-à-fait astrologique, comme nous l'avons déjà remarqué aux pp. 76 et suivantes de cet ouvrage.

L'année a quatre saisons: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. On distribuait dans chaque saison les sept planètes qui, ainsi répétées quatre fois, pour les quatre saisons, exigeaient $7 \times 4 = 28$ domiciles dans le ciel. Cette distribution a donné naissance aux 28 *siou* ou domiciles planétaires qui, comme nous l'avons déjà observé (page 77) n'ont rien à faire avec le mouvement journalier de la lune. Voici le tableau de cette distribution:

DOMICILES DU PRINTEMPS.

1.	*Kio*	répond	à	Jupiter.
2.	*Kang*	„	„	Vénus.
3.	*Ti*	„	„	Saturne.
4.	*Fang*	„	au	Soleil.
5.	*Sin*	„	à la	Lune.
6.	*Wi*	„	„	Mars.
7.	*Ki*	„	„	Mercure.

DOMICILES DE L'HIVER.

8.	*Teou*	répond	à	Jupiter.
9.	*Niou*	„	„	Vénus.
10.	*Niu*	„	„	Saturne.
11.	*Hiu*	„	au	Soleil.
12.	*Wei*	„	à la	Lune.
13.	*Chí*	„	„	Mars.
14.	*Pi*	„	„	Mercure.

DOMICILES DE L'AUTOMNE.

15.	*Koui*	répond	à	Jupiter.

1) Dupuis, Op. cit., VI, p. 336 & 348.

16.	*Leou*	répond à	Vénus.
17.	*Weï*	„ „	Saturne.
18.	*Mao*	„ au	Soleil.
19.	*Py*	„ à la	Lune.
20.	*Tsan*	„ „	Mars.
21.	*Tsoui*	„ „	Mercure.

DOMICILES DE L'ÉTÉ.

22.	*Tsing*	répond à	Jupiter.
23.	*Koui*	„ „	Vénus.
24.	*Lieou*	„ „	Saturne.
25.	*Tchang*	„ au	Soleil.
26.	*Sing*	„ à la	Lune.
27.	*Yi*	„ „	Mars.
28.	*Tchin*	„ „	Mercure [1]).

On offrait des sacrifices à la planète Jupiter, avec les mêmes rites que ceux employés dans le sacrifice au soleil; c'est-à-dire en brûlant un bûcher rempli [2]).

MARS.

YOUNG HOUO 熒惑 LA LUEUR VACILLANTE.

„Cette planète, de couleur rouge de sang, a une marche plus rapide que Jupiter, et semble plus rapprochée dans son mouvement de celui du soleil, puisqu'elle ne met à-peu-près que deux ans (1 an et 322 jours), ou le double du temps de celui-ci, à achever sa révolution. Si le soleil est au point du ciel où le jour égale la nuit, la planète rouge, partant avec lui, n'arrive à l'autre équinoxe, que lorsque le soleil a déjà parcouru tous les points du cercle de sa révolution. S'ils se sont trouvés unis au plus haut du ciel, lorsque le soleil y revient, elle est en bas, en sorte que le soleil et cet astre semblent opposés dans leur marche pendant deux ans; unis au commencement de la première année, opposés au commencement de la seconde. Ce contraste des mouvements de ces

1) *Vide* 天元曆理、考古之二、天正圖。Dans ce tableau, les Domiciles 20 et 21, ainsi que les Domiciles 25 et 26 sont transposés, afin de ne pas interrompre la série des sept planètes.

2) 以實柴祀日月星辰。*Vide* 周禮、春官、大宗伯。Biot, Op. cit. I, 420.



astres et la couleur rouge de l'un d'eux furent remarqués, et donnèrent lieu aux hommes de supposer à celui-ci un caractère de résistance, ce qui fut la raison pourquoi cette planète, nommée Mars, avait sous son domaine la guerre sanglante et les combats meurtriers. Si sa couleur lui a fait assigner la fonction cruelle de verser le sang, son voisinage du soleil, dont il reçoit de si près la chaleur, le remplit d'ardeur bouillante qu'allume la colère, et qui provoque les combats et le carnage" [1]). Cette explication de Dupuis est absolument conforme à celle que donnent les anciens Chinois. On sait que cette planète est très variable en grandeur apparente et en clarté, à cause de sa distance très inégale de la terre; quelquefois elle est deux fois plus éloignée de nous d'une opposition à l'autre, et à une telle époque elle est huit fois plus éloignée de nous qu'à une autre [2]). C'est pour ces raisons que les Chinois lui ont donné le nom de *Lueur vacillante*. A cause de sa couleur, on la nomme aussi *Tch'i-sing* [3]), la Planète rouge.

„Cette planète", disent les astronomes chinois, „se meut vers la droite dans le ciel. Pendant la dixième lune (Novembre), elle entre toujours dans l'Enceinte *T'ai-wi* [4]) pour y recevoir la loi. Sa marche est égale: en deux jours elle avance d'un degré, en deux mois d'un signe, et elle fait en deux ans sa révolution autour du ciel. Elle est éloignée du soleil d'un demi-signe. Elle avance vers l'Orient pendant 276 jours; puis elle s'arrête, stationne et rétrograde; après avoir marché vers l'Ouest pendant 60 jours, elle s'arrête encore et stationne pendant 10 jours; puis elle marche derechef vers l'Orient pendant 276 jours et est absorbée dans les rayons du soleil. Le matin elle reste absorbée dans les rayons du soleil pendant 71 jours; elle avance alors de 51 degrés, et ensuite elle est visible le matin à l'Orient. Le soir elle est absorbée de même" [5]). Généra-

1) Dupuis, Op. cit., I, 235 et 311.

2) Kaiser, de Sterrenhemel, I, 130.

3) 熒惑又名赤星。*Vide* 星經。

4) Groupe composé de 10 étoiles dans la Vierge et le Lion. Comparez p. 534.

5) Selon cette observation, Mars avancerait pendant 276 + 10 + 276 + 71 + 71 = 704 jours et rétrograderait pendant 60 jours. Selon l'Astronomie de Lalande, Mars rétrograde:

Dans le Périgée.	Dans l'Apogée.
64 jours, 12 heures.	80 jours.

En déduisant la moyenne de ce temps de la révolution synodique, nous aurons pour le temps que Mars avance:

Moyenne de rétrocession.	Révol. synod.	Avancement.
72 jours, 6 heures.	779 jours, 22 heures.	707 jours

ce qui s'accorde à-peu-près avec l'observation des astronomes chinois.



lement elle avance d'un degré en un jour et demi; mais quand sa marche est accélérée, elle avance cinq degrés en sept jours et demi [1]).

Cette planète était affectée à l'été, comme la planète Jupiter avait été affectée au printemps. Mais nous n'en savons plus la raison, puisque nous ignorons à présent quelle était l'heure du jour quand on observait cette planète. Pour connaître au juste la raison qui fit mettre l'été sous la présidence de Mars, il faudrait, comme Dupuis [2]) le remarque, connaître les lieux des planètes dans le ciel, tel jour à telle heure dans l'immense durée des siècles, ce qui rend toute application impossible, ou si arbitraire, qu'on n'en peut rien conclure de certain.

Nous nous contenterons donc du simple fait que la planète rouge présidait au Sud, à l'Été et au Feu [3]). C'est pour cette raison qu'on disait qu'elle était le Domicile du Feu [4]) et qu'elle était l'essence de la chaleur extrême [5]).

Elle avait son exaltation dans la grande constellation méridionale et estivale de l'Oiseau rouge [6]), et elle présidait aux sept constellations principales dont celle-ci est composée: *Tsing*, *Koui*, *Lieou*, *Sing*, *Tchang*, *Yi* et *Tchin* [7]); c.-à-d. à la région du ciel s'étendant depuis les Gémeaux jusqu'au Corbeau.

Cette planète porte des noms différents d'après l'endroit qu'elle occupe dans le ciel; ainsi quand elle est visible à l'Orient, on la nomme *Hiouen-si*, ou la

---

1) 火星麗天右旋。常以十月入太微受制。平行、二日移一度、二月移一宮、二歲一周天。去日半次。順行、二百七十六日、始留不行而旋退。逆行六十日復留。十日不行而復順。二百七十六日而伏。晨伏七十一日、行五十一度、而晨見東方。夕伏同。凡一日半行一度。疾則七日半行五度。*Vide* 高厚蒙求、七曜行度。

2) Origine des Cultes, I, 383.

3) 熒惑爲南方、爲夏、爲火。*Vide* 天元曆理、原理之三、觀象輯要。Biot, le Tcheou-li, I, 420, note 2.

4) 熒惑火宿。*Vide* 廣雅。

5) 熒惑者至陽之精。*Vide* 文曜鉤。

6) 熒惑朱雀之宿。Ibid.

7) 熒惑主井鬼柳星張翼軫。*Vide* 後漢書註。

Suspendue en repos; quand elle se voit à l'Occident, on la nomme *T'ien-li*, la Règle céleste; et c'est seulement quand elle se trouve au méridien supérieur ou inférieur qu'on lui donne son nom principal de *Young-houo*, ou Lueur vacillante [1]).

Comme Essence du Feu, Mars préside aux sécheresses [2]). Aussi la considérait-on comme le Génie du Souverain Rouge *Tchi-p'iao-nou* [3]); c.-à-d. du „Rageur-de-météore rouge" nom du Dieu du Sud et du Feu.

Elle préside à tous les pays méridionaux, tels que les états de *Thsou*, *Ou* et *Youe* [4]).

Son opposition presque constante avec le soleil a donné à la planète Mars un caractère de résistance; c'est pour cette raison qu'elle préside aux guerres et aux punitions; quand elle devient invisible avant son temps, cela présage une levée de troupes; et quand elle devient visible avant son temps, cela présage que les troupes seront dispersées [5]). Quand elle rétrograde d'une ou de deux maisons célestes, c'est un mauvais présage, et les pays qui correspondent à ces mansions souffriront de révolte, de brigands, de peste, de mortalité, de famine et de guerre [6]). C'est encore pour cette raison qu'elle représente le *Commandant des chevaux* [7]), c.-à-d. le Ministre de la guerre [8]); officier qui ressort du tribunal de l'été et qui avait fonction de punir les rebelles, les réfractaires,

---

1) 熒惑居東方爲縣息、西方爲天理、南北爲熒惑。*Vide* 星經。

2) 熒惑爲火之精、主旱。Ibid.

3) 熒惑赤帝赤熛怒之神。*Vide* 文曜鉤。

4) 熒惑主楚吳越以南之國。*Vide* 星經。

5) 熒惑出則有兵、入則兵散。*Vide* 天官書。(註) 未當去而去日出。未當來而來、與行而造其中日入。*Vide* 高厚蒙求、五星總論。

6) 熒惑逆行一舍二舍爲不祥。所舍國爲亂賊疾喪飢兵。*Vide* 晉灼, *apud* 天元曆理、觀象輯要。

7) 熒惑又爲司馬。*Vide* 星經。

8) Biot, le Tcheou-li, II, 162.

les gens qui se disputaient leur territoire mutuel, etc., etc. Comme tel, cette planète préside aux crimes des sujets en général; aux orgueilleux et prodigues, aux rebelles et aux monstres de la nature. Elle était la *planète justicière*. Quand un état était vertueux, elle marchait vite et se dirigeait vers l'Orient; mais s'il était corrompu, elle stationnait et faisait descendre des punitions. Quand elle se tortillait ou affectait la forme courbe [1]), quand elle projetait des rayons, quand elle s'effaçait et tremblotait, changeait de couleur, dardait en avant ou en arrière, à gauche ou à droite, sans rester fixe, les calamités de ce pays augmentaient encore davantage [2]). C'est pour cette raison qu'on nomme Mars aussi *Fá-sing*, L'Astre punissant [3]), et *Tchí-fá*, le Justicier [4]). Elle était le *Messager du Ciel* [5]), et représentait les Juges de l'Empereur qui administraient en dedans la Justice et au dehors la Guerre [6]). Par suite du caractère cruel attribué à Mars, on la fait présider aussi à la douleur, à la mort et au deuil [7]).

Nous avons vu tantôt que Mars représentait le „Commandant des Chevaux". Or, comme cet officier présidait aux *Cérémonies* et au *classement des rangs*, cette planète représente également le *Grand-maître des Cérémonies*; et comme le

1) On observe quelquefois cette forme chez Mars, quand sa surface éclairée n'est pas entièrement dirigée vers nous. (Kaiser, de Sterrenhemel, I, 130).

2) 熒惑司天下羣臣之過。司驕奢、亡亂、妖孽。爲執法之星。其國有道、則疾行而東。無道、則留而降罰。若環繞、勾已、芒角、動搖、變色、前後左右不定、其殃愈甚。*Vide* 星經。(註) 星或成勾已乙狀曰勾已乙。光明四出生鋒曰芒。芒長四出曰角。光明滅不定曰動。*Vide* 高厚蒙求、五星總論。

3) 熒惑又名罰星。Voir le 星經 et le 廣雅。

4) 熒惑或謂之執法。*Vide* 廣雅。

5) 熒惑者天之使也。*Vide* 文曜鉤。

6) 徐廣曰。熒惑爲天子理官。內則理政、外則理兵。*Vide* 星經。

7) 熒惑又主憂、主死喪。Ibid.

grand commandant des chevaux réglait aussi le partage des terres, Mars représente également le *Préposé aux terrains* [1]).

Comme, pour administrer la justice, les premières bases sont les Rites et le Discernement, on trouve que la planète Mars répond à l'Observation des *Rites* parmi les cinq vertus cardinales des hommes, et à la *Vue* ou au *Discernement*, parmi les cinq actions. Quand les Rites sont défectueux, quand le discernement est perdu, quand on agit contre les réglements prescrits pour l'été, quand on offense le fluide vital du Feu, on (le Prince) est puni et Mars le regarde [2]).

SATURNE.

T'IEN-SING 塡星 LA PLANÈTE SEMPITERNELLE.

„Cette planète, d'une marche tardive et pesante, imitant la vieillesse, se traîne en quelque sorte dans sa route; et avant d'achever sa révolution, voyait périr grand nombre d'hommes qu'elle avait vus naître, tant sa marche était lente. Autant la révolution solaire renfermait de jours, autant celle de cet astre renfermait de mois ou de révolutions de la lune. Il était le père des années et des siècles, et toutes les autres périodes lui étaient subordonnées, en ce sens qu'il les comprenait tous plusieurs fois, et qu'il était la plus longue mesure du temps que parût donner la nature, en n'employant qu'une seule révolution d'un des corps célestes ou d'un des astres mobiles. N'est-il donc pas naturel de croire que les Anciens qui avaient attribué à chaque astre son domaine et sa fonction dans la Nature, auront donné à la planète Saturne l'intendance des mouvements célestes qui règlent la durée des années et des siècles?" [3]).

La lenteur du mouvement de Saturne ainsi que la longue durée de sa révolution lui ont fait donner, chez les Chinois, le nom de *Planète sempiternelle* [4]).

„Cette planète", disent les astronomes chinois, „se meut vers la droite et marche avec égalité: en 28 jours elle avance d'un degré et en 28 mois d'un signe, de

---

1) 熒惑爲大鴻臚、爲司空。*Vide* 星經。Comparez Biot, le Tcheou-li, II, 168, note 5.

2) 熒惑火、於人五常禮也、五事視也。禮虧、視失、逆夏令、傷火氣、則罰見熒惑。*Vide* 天文志。

3) Dupuis, Orig. des Cult., I, 234 et 310.

4) 塡星。塡音陳、久也。*Vide* Khang-hi, Dict. Imp.



sorte qu'elle achève sa révolution autour du ciel en 28 années. Quand on la voit le matin, elle est éloignée du soleil d'un demi-signe. Elle avance vers l'Orient pendant 80 jours; puis elle s'arrête et ne marche point pendant 34 jours. Ensuite elle rétrograde vers l'Occident pendant 101 jours et s'arrête encore pendant 33 jours et une fraction. Elle retourne alors, et après 85 jours elle est absorbée dans les rayons du soleil. Elle reste absorbée dans les rayons du soleil, le matin, pendant 21 jours et une fraction; puis on la voit à l'Orient. Le soir elle est absorbée de même" [1]).

Il y a une petite inexactitude dans cette observation, car Saturne n'emploie pas 28 années, mais presque 30 ans (29 ans et 166 jours) à achever sa révolution.

La couleur de cette planète est jaune, et comme elle a la marche pesante, on disait qu'elle était de pierre, ce qui lui fit donner le nom de *Hoang-chí-koung*, Duc Pierre-jaune [2]).

---

1) 土星麗天右旋、平行。二十八日移一度、二十八月移一宮、二十八歲一周天。晨始見、去日半次。順行八十日、始留。三十四日不行而旋退。逆行一百一日復留。三十三日有奇而旋復。八十五日而伏。晨伏二十一日有奇、而見東方。夕伏同。v.高厚蒙求、七曜行度。

Selon cette observation, Saturne avancerait pendant 80 + 34 + 85 + 21 + 21 = 241 jours, et rétrograderait pendant 101 + 33 = 134 jours. Selon l'Astronomie de Lalande, Saturne rétrograde:

Dans le Périgée.	Dans l'Apogée.
136 jours.	140 jours.

En déduisant la moyenne de ce temps de la révolution synodique, nous aurons pour le temps que Saturne avance:

Moyenne de rétrocession.	Révol. synod.	Avancement.
138 jours, 8 heures.	378 jours, 2 heures.	240 jours.

ce qui s'accorde à-peu-près avec l'observation chinoise.

2) 黃石公墳星之精也。黃墳星色也、石星質也。*Vide* 黃石公記。 On trouve dans le *Kou-wen* la légende suivante sur Saturne. Lorsque *Tchang-tsze-fang* (張子房) avait essayé d'assassiner le tyran *Tchin-chí-hoang* (246—209 avant notre ère), il se sauva dans le royaume de *Ts'ou* (楚) Là, il rencontra sur le pont *Ki* (圯) un vieillard qui l'arrêta avec ces paroles: „Comment as-tu osé porter seul la main sur ton prince, enfant!" Il jeta alors ses souliers et lui ordonna de les ramasser. *Tsze-fang*, par respect pour son grand âge, le fit; et, sur l'ordre du vieillard, il se mit même à genoux pour les lui remettre. Le vieillard disait alors: „Voilà un enfant docile, qui arrivera!" Il lui donna alors un livre merveilleux, traitant d'astronomie et d'autres sciences. Ce vieillard c'était *Saturne*, déguisé en génie sous le nom de *Hoang-tchin-koung*. *Vide* 古文、留侯論。

Sa pesanteur fit mettre la terre sous son domaine, dont on le disait être l'essence [1]); or, comme la Terre était supposée se trouver au centre de l'Univers ou du grand Vide [2]), on plaçait la Planète de la terre également au centre [3]), et on mettait la dernière lune de l'été sous sa présidence [4]). Comme domicile de la terre, on la nommait donc *Ti-hao*, le Pronostic terrestre [5]); et on la faisait présider aux travaux de la terre [6]).

Comme la Terre est *femelle*, en opposition au Ciel, qui est mâle, Saturne, la planète terrestre, était aussi l'image de la *femme* [7]), et présidait ou jugeait les méfaits des femmes sur la terre. Quand elles étaient loyales, elle ralentissait sa marche jusqu'à sa plus grande lenteur. Quand une femme était prospère, on ne devait pas la répudier (puisqu'elle était laide ou vieille) sous peine de perdre sa terre [8]); car Saturne veillait sur les femmes, soit qu'il les punissait ou les protégeait.

Dans les premiers siècles de l'histoire chinoise, quand le pôle se trouvait dans la petite Ourse, on a donné aussi le nom de *Tchou-niou-tchi-chin* [9]), ou de Génie du Pivot, nom d'une petite étoile dans la Petite Ourse, à la planète Saturne, qu'on domiciliait dans l'astérisme *Kao-tchin* [10]), dont l'étoile principale répond à ζ de la Petite Ourse [11]).

Plus tard l'observation de cette planète se réglait sur le mouvement de la Grande

---

1) 塡星土之精也。*Vide* 星經。○塡星土宿。*Vide* 廣雅。

2) 地在太虛之中。*Vide* 內經岐伯。

3) 塡星爲中央、爲土。*V.* 天元曆理、觀象輯要。et le 星經。 Biot, le Tcheou-li, Vol. I, p. 420.

4) 塡星爲中央、爲季夏。*Vide* 天元曆理、觀象輯要。

5) 塡星土宿、謂之地候。*Vide* 廣雅。

6) 塡星主土功。*Vide* 星經。

7) 塡星女主象也。*Vide* 天官書。

8) 塡星司天下女主之過。女子重厚而舒緩其行最遲。女子有福、不可伐去之、失地。*Vide* 晉書。

9) 塡星樞紐之神。*Vide* 星經。

10) 塡星勾陳之宿。Ibid.

11) Voir ci-dessus, p. 525.

Ourse. Si, par exemple, à une époque déterminée, la queue de la Grande Ourse était dirigée vers la planète Saturne, on pouvait savoir où Saturne devait se trouver trois mois plus tard, quand cette queue avait décrit un quart de cercle autour du pôle; voilà ce qu'il faut entendre par la phrase: „On calcule (les constellations avec lesquelles) la grande Ourse se réunit, pour déterminer le lieu de la planète Saturne" [1]).

Cette planète étant censée être celle qui imprimait le mouvement à l'Univers, et qui en était pour ainsi dire le Roi, tout ce qui concerne les rois terrestres dépend d'elle. Ainsi, quand l'Empereur est de mauvaise foi, on dit que Saturne s'agite violemment [2]). C'est pour cette raison que Saturne est le domicile du Souverain Jaune [3]), Dieu qui préside au centre et qu'on nomme pour cette raison *Che-tchou-niou* (舍樞紐) ou le Domicilié du Pivot, nom qu'on donnait à l'étoile polaire ou centrale du Ciel, comme nous l'avons vu à la page 525 de cet ouvrage.

Conséquemment, Saturne est la planète de l'Empereur ou la planète impériale, et on la fait présider aux quatre saisons [4]). Comme c'était l'étoile polaire qui imprimait le mouvement à l'Univers entier [5]), et que Saturne y avait son siége, cette planète était censée partager ce pouvoir et gouverner l'Univers. On l'appelait donc également *Tchin-sing* [6]) ou la Planète de la Domination. Elle partageait cette domination avec la planète Jupiter qui régissait l'année par sa révolution en douze grands mois ou années; aussi avait-elle le même Domicile que Jupiter [7]), domicile qui se trouve dans le Pégase [8]); et présidait-elle, avec lui, à l'année [9]). Car les mois de la planète Jupiter répondaient à l'année terrestre, comme

1) 歷斗之會、以定塡星之位。*Vide* 天官書。
2) 天子失信、則塡星大動。*Vide* 晋書。
3) 塡星黃帝之舍。*Vide* 星經。
4) 塡星爲天子之星、主四季。Ibid.
5) Ci-dessus, p. 523.
6) 塡星一名鎭星。*Vide* 星經。
7) 歲塡一宿。*Vide* 天官書。
8) 營室塡星廟。Ibid. Comp. aussi ci-dessus, p. 621.
9) 塡星主歲。*Vide* 天官書。

les 28 années de la révolution de Saturne répondaient aux 28 ou 29 jours de la révolution lunaire, et aux 28 domiciles planétaires, ou *Siou*, qui formaient le circuit d'une année entière. L'année étant ainsi sous la présidence de Saturne, sa clarté présageait une récolte abondante; tandis que si, vers le printemps, sa couleur était rougeâtre et que son disque projetait des rayons, cela présageait la famine [1]).

Comme nous l'avons vu ci-dessus, Saturne avait son exaltation dans les signes de la dernière lune de l'été, époque de l'Audience du repas de plaisir [2]) donnée par l'Empereur à ses feudataires; c'est pour cette cause que cette planète préside à la *réunion de la multitude* [3]).

Saturne étant la planète royale, et la *bonne foi* et la *prévoyance* étant les vertus les plus necessaires à un prince, on mettait ces deux vertus sous la présidence de Saturne; car la Bonne Foi est la vertu cardinale, qui est supérieure à l'Humanité, à la Justice, à l'Observation des Rites et à la Sagesse; et la Conduite, la Parole, le Discernement et l'Ouïe doivent être gouvernés par le *coeur*, c.-à-d. par la prévoyance soigneuse et compassionnée. Conséquemment, même si les quatre autres planètes sont invisibles, pourtant Saturne se meut pour elles [4]). *Tchang-houng* dit que cette planète préside aux ressorts subtils de la vertu, de la libéralité, de la pacification des dangers, de la préservation et de la perdition [5]); aussi préside-t-elle au bonheur et à la vertu ainsi qu'aux liens de la société [6]).

Quand elle stationne au dessus des royaumes placés sous son influence, ces royaumes seront prospères; quand elle y stationne longtemps, ils fleuriront, et

---

1) 塡星光明、則歲熟。若當春而色赤有芒、則飢荒。*Vide* 星經。

2) Voir ci-dessus, p. 468.

3) 塡星又主聚衆。*Vide* 星經。

4) 塡星於人五常信也、五事思也。*Vide* 天元曆理、觀象輯要。○塡星信也、思心也。仁義禮智以信爲主。貌言視聽以心爲政。故四星皆失、塡星乃爲之動。*Vide* 天文志。

5) 張衡云。塡星主德厚安危存亡之機。*Vide* 晋書。

6) 塡星主福德、主正綱紀。*Vide* 星經。

quand elle y stationne et quand toutes les planètes se réunissent avec elle dans le même signe, les royaumes en dessous augmenteront en bonheur, de sorte qu'ils posséderont la bienséance, la vertu et la justice, et que les meurtres et les exécutions capitales y cesseront entièrement [1]).

Saturne a encore sous sa présidence le ministère des sacrifices [2]).

VÉNUS.

T'AI-PÉ 太白 LA GRANDE BLANCHE.

„Cet astre, quoique plus petit, est très brillant, et quelquefois n'attend même pas la retraite du soleil pour se montrer. Mobile comme le soleil et la lune, il semble s'attacher aux pas du roi du ciel, et tantôt ouvrir, tantôt fermer les portes de l'Olympe dont la garde lui paraît confiée; il chasse la nuit et devance l'aurore, ou il reste après le soleil pour fermer la marche du jour et remettre à la nuit les clefs du ciel; ami du jour, tour à tour il fuit la nuit, ou la fait fuir. Sa lumière est si forte, que souvent elle projette des ombres, comme l'a très bien remarqué Pline [3]). C'est cette forte lumière qui lui a fait donner par les Chinois le nom de *T'ai-pé* ou la Grande-Blanche.

On a longtemps cru voir dans cette planète deux astres différents l'un de l'autre. Les Grecs la nommaient *Lucifer* et *Vesper*, l'étoile du matin et l'étoile du soir; et chez les Occidentaux ce n'est que dans le 6e siècle avant notre ère, que *Parmenides* ou *Pythagore* découvrit que ces deux astres n'en faisaient qu'un [4]); tandis que, comme nous l'avons démontré ci-dessus, les Chinois avaient déjà fait cette découverte vingt siècles avant notre ère, puisque le Chun-tien du Chou-king ne compte que sept planètes en tout. Avant cette époque, on lui avait donné deux noms relatifs à ses fonctions d'étoile du matin et d'étoile du soir. Quand on la vit le matin à l'Orient, on la nommait *Khi-ming*, l'„Ouvreuse de la clarté", tandis

---

1) 塡星所居國吉。其居久、其國福厚。其所居、五星皆從而聚於一舍、其下之國可重。致天下禮德義、殺刑盡失。*Vide* 天官書。

2) 塡星主太常。Voir le Sing-king.

3) Dupuis, Orig. des Cultes, I, 233 et 318.

4) Kaiser, de Sterrenhemel, I, 124.

que quand elle se montrait le soir à l'Ouest, on la nommait *Tchang-kang*, la Tardive. C'est ainsi que le Chi-king la désigne en disant:

„*A l'Orient est l'Ouvreuse de la Clarté;*
„*A l'Occident est la Tardive*".

La raison de ces noms est que Vénus accompagne toujours le soleil; donc, quand le soleil se lève le matin, on la nomme l'Ouvreuse de la clarté, puisque *Khi* signifie *ouvrir*. Après le coucher du soleil, on la nomme la Tardive, puisque le caractère *Kang* signifie *tarder*. Comme elle augmente la clarté du soleil, on la nomme *Ming-sing*, l'Astre brillant, ou *T'ai-pé*, la grande Blanche[1]).

En effet, l'étoile du soir semble se résoudre avec difficulté à se coucher; elle reste quelquefois bien longtemps encore au ciel après que le soleil s'est déjà couché, et le nom de *Tardive* prouve suffisamment que les Chinois ne l'ont pas cru un astre différent de l'étoile du matin. Le nom de ce dernier astre le prouve également, car les caractères *Khi-ming* signifient tout simplement l'*Aurore* [2]). Le peuple chinois nomme *Vénus*, comme étoile du matin, *T'ien-liang-kiao* ou la Clarté de l'Aurore, et comme étoile du soir, il la nomme *Hoang-houan-kiao*, la Clarté du Crépuscule [3]).

Sa clarté et beauté lui firent donner aussi les noms de *Ying-sing* ou l'Astre brillant; de *Ming-tang*, le Temple de lumière; de *Thai-ho*, la Grande Lumineuse; de *Yin-sing*, l'Astre fleuri; de *Wen-piao*, la Très-belle (Calliste); de *Ta-choang*, la Grande Ravissante; de *Ta-tsé*, la Grande Favorable; de *Ho-tching*, la Flamboyante, celle qui gouverne la flamme [4]).

---

1) 金星晨出東方爲啟明、昏見西方爲長庚。詩曰。東有啟明、西有長庚、是也。蓋太白附日而行。日旦出則謂之啟明、啟開也。日既入則謂之長庚、庚續也。助日之明、故謂之明星太白。*Vide* 考要。

2) 天將明光曰啟明。*Vide* 正字通。

3) 凡金星晨出東方曰啟明、俗謂之天亮曉。夕出西方曰長庚、俗謂之黃昏曉。*Vide* 高厚蒙求、七曜行度。

4) 太白又名熒星、明堂、太皡、殷星、文表、大爽、大澤、火政 *Vide* 天官書。

Cette planète était affectée à l'Occident [1]). „Elle se meut au ciel vers la droite, en accompagnant le soleil qu'elle précède ou qu'elle suit. Sa marche est égale: elle avance en un jour d'un degré; dans un mois d'un signe; et elle fait dans une année sa révolution entière autour du Ciel. Elle se lève dans le signe horaire *Tchin*, et se couche dans les signes *Tcheou* et *Wi*. Pendant le printemps elle se lève à l'Orient, et a son exaltation dans les signes horaires *Tchin* et *Sse*. Pendant l'automne elle est visible a l'Ouest, et a son exaltation dans les signes *Wi* et *Chin*. Son passage par le signe *Ou* s'appelle „passer le méridien". Au lever du soleil, on la nomme *Tchao-kien*, Celle qu'on voit le jour.

„Quand on la voit d'abord le matin, elle est éloignée du soleil d'un demi-signe. Elle rétrograde alors pendant 6 jours, puis elle s'arrête et stationne pendant 8 jours; ensuite elle retourne et avance vers l'Orient pendant 46 jours avec vitesse et pendant 125 jours avec lenteur; elle s'arrête durant 46 jours; puis elle stationne pendant 7 jours et retourne, marchant vers l'Ouest pendant 6 jours, quand elle est absorbée dans les rayons du soleil [2]). Elle ne quitte jamais le soleil de plus de deux signes, soit en front, soit en arrière" [3]).

Cette planète préside aux sept domiciles de l'Occident et de l'automne: *Koui*,

1) Biot, le Tcheou-li, I, 420.

2) Selon cette observation, Vénus avancerait pendant 46 + 125 + 46 + 7 = 224 jours, et rétrograderait pendant 6 + 8 + 6 = 20 jours. Selon l'Astronomie de Lalande, Vénus rétrograde:

Dans le Périgée.	Dans l'Apogée.
40 jours, 16 heures.	43 jours.

En déduisant la moyenne de ce temps de la révolution synodique, nous aurons pour le temps que Vénus avance:

Moyenne de rétrocession.	Révol. synod.	Avancement.
41 jours, 20 heures.	583 jours, 22 heures.	542 jours

ou le double du temps que selon l'observation chinoise, qui ne semble se porter que sur la moitié de la révolution de Vénus.

3) 金星麗天右旋。附日而行、或前或後。平行。一日移一度、一月移一宮、一歲一周天。出以辰、入以丑未。春出東方、以辰巳爲極。秋出西方、以未申爲極。過午爲經天、日出曰晝見。晨始見、去日半次。逆行六日、始留。八日不行而旋退。順行四十六日疾、順行一百二十五日遲。四十六日留。七日不行而旋退。逆行六日而伏。總不離太陽前後二宮。*Vide* 高厚蒙求、七曜行度。

Leou, *Wei*, *Mao*, *Py*, *Tsoui* et *Tsan* [1]), c.-à-d. à la région du ciel qui s'étend depuis Andromeda jusqu'à Orion. Cette région du ciel était occupée primitivement par la grande constellation du Tigre blanc, ce qui fit dire que *Vénus* avait son domicile dans le *Tigre* blanc [2]). L'Occident étant déjà affecté au *Métal*, puisque c'était en automne, sous l'aspect des constellations occidentales, qu'avait lieu la fabrication des armes pour la guerre et pour les exécutions capitales, Vénus, qui avait son siége dans les constellations occidentales, fut également affectée à l'élément *Métal* dont on la disait l'essence [3]). Conséquemment, on la nommait aussi *Si-fang-ts'ieou* l'Occidento-automnale [4]); et on la considérait comme le Génie du *Souverain blanc* de l'automne, *Pé-tchao-k'iu* ou le Défenseur resplendissant [5]). Comme tel, cette planète préside aux soldats et aux tueries ou exécutions capitales [6]). Quand elle apparaît ou disparaît avant son temps, on dit qu'elle a perdu son siége; et, dans ce cas, si on ne perd pas son armée, on aura pourtant certainement des trahisons ou des révoltes [7]). L'„Examen important" dit que Vénus préside à la guerre, et qu'on tire des pronostics pour l'emploi des troupes de sa hauteur ou de son déclin, de sa vitesse ou de sa lenteur, de sa tranquillité ou de sa précipitation, de son apparition et de sa disparition ou son absorption dans les rayons du soleil [8]). Comme Astre de la guerre, elle est l'image du Grand-Duc Général suprême de l'armée, et le Ministre de la guerre est sous sa présidence [9]). Con-

---

1) 太白主奎婁胃昴畢觜參。*Vide* 後漢書註。

2) 太白白虎之宿。*Vide* 天官占。

3) 太白金宿。*Vide* 廣雅。○太白西方金之精。*v.* 天官占。

4) 太白曰西方秋。*Vide* 天官書。

5) 太白白帝白昭柜之神。*Vide* 天官占。

6) 太白司兵主殺。*v.* 天官書。○太白主刑殺。Voir le Sing-king.

7) 太白當出不出、當入不入、星謂失舍。不有破軍、必有簒逆。*Vide* 天官書。

8) 太白主兵。高卑、遲速、靜躁、見伏、用兵象之吉、反之凶。*Vide* 考要。

9) 太白上公大將軍之象也。大司馬之位也。*Vide* 天官占。

sidérée dans cette qualité, on lui donne les noms de *Mié-sing*, l'Astre de la destruction; de *Ta-choai*, la Grande Décadence; de *Ta-hiao*, le Grand Hurleur (*Vociferator*) [1]).

Quand elle est parfaitement arrondie, on en présage que l'Univers sera en paix [2]).

L'automne étant l'époque des jugements et des exécutions capitales [3]), qui exigent de la part du juge la vertu de la *Justice* et de la précision du *Langage*, on mettait ces deux vertus sous la présidence de l'astre de l'automne. Quand la justice est défectueuse et qu'on parle à tort et à travers; quand on agit contre les Réglements prescrits pour l'automne; ou quand on offense le fluide vital du métal, on (le Prince) est puni et Vénus le regarde [4]).

Enfin, comme planète automnale, on donnait encore à Vénus les noms de *Liang-sing*, l'Astre des Digues, et de *T'ien-ho*, l'Inondation céleste [5]), puisqu'en automne les eaux débordent et qu'on construit des digues pour les contenir [6]).

A cause de sa proximité de la lune pendant la néoménie équinoxiale de l'automne, on la nomme encore *Youe-wei* ou Planète lunaire [7]).

Elle porte aussi les noms de *Siu-sing* ou Planète de l'Exorde, et de *Tchoung-sing* ou Planète finale [8]), puisque Vénus marque, soit le commencement, soit la fin du jour, qu'elle devance ou qu'elle suit. A cause de la grande régularité de son double office, on la nomme aussi *T'ai-tching*, la Grande Exacte, et *Koan-sing* ou l'Astre observateur [9]).

Comme elle suit le soleil de près, tel qu'un ministre qui accompagne son souve-

---

1) 太白又名滅星、大衰、大囂。Ibid.

2) 太白星圓、天下和平。*Vide* 正義。

3) Comp. ci-dessus, p. 334.

4) 太白義也、言也。義虧、言失、逆秋令、傷金氣、則罰見太白。*Vide* 天文志。

5) 太白又名梁星、天浩。Voir le Sing-king et le 天官占。

6) Comparez pp. 343, 348, 349 et 356.

7) 太白一曰月緯。Voir le Sing-king et le 天官占。

8) 太白又名序星、終星。*Vide* 天官占。

9) 太白又名太正、觀星。Ibid.

rain, on lui donnait aussi le nom de *Ta-siang* [1]) ou, de Grand Ministre, nom que porte aussi la planète Mercure, qui suit également le soleil de près.

Enfin Vénus porte encore le nom de *Koung-sing*, ou Planète du palais [2]).

MERCURE.

CHIN-SING 辰星 LA PLANÈTE DE L'HEURE.

Cette planète, la plus petite des cinq, dut pourtant être observée à cause de son brillant et de sa grande proximité du soleil, dont elle est le plus intime compagnon. C'est la planète qui se meut avec la plus grande vitesse après la lune. Ces deux circonstances ont fait naître chez les Anciens deux idées sur Mercure. La vitesse et la légèreté, et en général le mouvement, furent mis sous son domaine et dans sa dépendance. Les mouvements célestes furent mis sous son inspection, et il en modérait les différents degrés de vitesse [3]). Les anciens Chinois ont eu les mêmes idées sur cette planète. Ils disent: „Mercure se meut au ciel vers la droite en accompagnant le soleil qu'elle suit ou qu'elle devance. Sa marche est égale: chaque jour elle avance d'un degré, dans un mois d'un signe, de sorte qu'elle achève sa révolution en un an [4]). On la voit toujours, à l'équinoxe du printemps, dans les domiciles *Koui* et *Leou* (Andromeda, Poissons et Bélier), et à l'équinoxe de l'automne, dans les domiciles *Kio* et *Kang* (Vierge). Au solstice d'été elle est visible dans le *Puits oriental* (Gémeaux), et au solstice d'hiver dans *Kien-niou* (Capricorne). Pendant le reste de l'année, elle est toujours absorbée dans les rayons du soleil. Quand on la voit d'abord le matin, cette planète est éloignée du soleil d'un demi-signe. Elle rétrograde alors vers l'Ouest pendant 10 jours; puis elle s'arrête et stationne pendant 2 jours; ensuite elle retourne vers l'Orient et marche pendant 67 jours avec vitesse, et pendant 10 jours avec lenteur. Après 18 jours, elle est absorbée dans les rayons du soleil; ayant été absorbée pendant 18 jours, on la voit le soir à l'Occident [5]). Quand Mercure est près du soleil, elle se meut

1) 太白又名大相。*Vide* 天官占。

2) 太白又名宮星。Ibid.

3) Dupuis, Orig. des Cultes I, 234 et 314.

4) Ceci n'est pas trop clair, car Mercure achève sa revolution en 88 jours, de sorte qu'elle fait quatre révolutions par an, 88 fois 4 donnant 352 jours.

5) Selon cette observation, Mercure avancerait pendant $67 + 10 + 18 = 95$ jours et rétrograderait pendant $10 + 2 = 12$ jours. Selon l'Astronomie de Lalande, Mercure rétrograde:

avec lenteur; mais quand elle en est éloignée, elle marche avec vitesse. Mars, au contraire, marche vite quand elle est près du soleil, et avec lenteur quand elle en est éloignée.

„Les trois planètes Jupiter, Mars et Saturne passent le méridien à minuit, mais les deux planètes Vénus et Mercure ne le passent point. Quand on les voit le matin dans le signe horaire *Ping-sse*, elles se pressent de poursuivre le soleil, dans les rayons duquel elles sont absorbées dès qu'elles les ont atteints; quand on les voit le soir dans le signe *Ting-wi*, elles tardent afin d'attendre le soleil, dans les rayons duquel elles sont absorbées dès qu'elles les ont atteints. [1]).

Comme on le voit par ce passage, Mercure réglait et distribuait les quatre saisons. Comme tel, il partageait les fonctions de l'étoile Antares du Scorpion qui annonçait le printemps par son lever héliaque, d'Orion, qui annonçait l'automne par son coucher du soir, et de l'étoile polaire qui, étant au centre du ciel, était censée gouverner et diriger la division des saisons. C'est pour cela qu'on les nommait *Ta-chin* ou „Grand Horus" comme nous l'avons démontré à la page 146. Car, en général, on employait le terme *Chin* ou Horus pour tous les astres qui servaient à diviser le temps. Ainsi le soleil, la lune et les astres

---

Dans le Périgée.	Dans l'Apogée.
21 jours.	22 jours, 12 heures.

En déduisant la moyenne de ce temps de la révolution synodique, nous aurons pour le temps que Mercure avance:

Moyenne de rétrocession.	Révol. Synod.	Avancement.
21 jours, 18 heures.	115 jours, 21 heures.	94 jours.

Cette dernière période s'accorde avec l'observation chinoise.

1) 水星麗天右旋。附日而行、或前或後。平行。一日移一度、一月移一宮、一歲一周天。常以春分見于奎婁。秋分見于角亢。夏至見于東井。冬至見於牽牛。其餘常伏日下。晨始見、去日半次。逆行十日、始留。二日不行而旋順。六十七日順疾。遲十日。十八日而伏。伏十八日而夕見西方。凡水星近日則遲、遠日則疾。火則近日則疾、遠日則遲。木火土三星夜半經天。金水二星不經天。旦見丙巳之地、則速以追日。及之而伏。昏見丁未之地、則遲行以待日。及之而又伏。*Vide* 高厚蒙求、七曜行度。et le 天元曆理、觀象輯要。

étaient également appelés les *trois Chin* ou *trois hores*; puisque le soleil éclairant le jour, la lune luisant la nuit, et les astres parcourant les cieux servaient, par leurs révolutions alternatives, le matin et le soir, au peuple, pour déterminer la division des heures et des époques; raison qui fit donner à ces trois espèces de luminaires, le nom de *san-chin* ou les trois horus [1]). Or, Mercure réglant également, par son apparition à l'époque des deux équinoxes et solstices, les saisons, et facilitant le calcul des lois des quatre autres planètes, on lui donna le même nom qu'à l'Horus boréal [2]). On déterminait l'endroit où Mercure se trouvait, par les conjonctions du soleil et des constellations [3]). Le matin on observait Mercure à l'Orient, et le soir à l'Occident [4]). Elle se lève dans les signes horaires *Chin* et *Soú*, et se couche dans les signes *Tcheou* et *Wi*; elle reste couchée pendant 20 jours [5]).

D'après ces fonctions de régulateur du temps, on lui donna les noms de *Siao-tching*, le petit Régulateur; de *Chin-sing*, la Planète de l'heure; de *T'ien-ts'an*, le Soutien céleste; de *Ngan-tcheou-sing*, l'Astre qui régle les révolutions célestes; de *Nang-sing*, l'Astre puissant [6]). Comme elle est visible au printemps dans les constellations printanières, et annonçait les travaux des champs, on lui donna aussi les nom de *Sse-noung*, le Préposé au laboureur; de *Sse-chin*, le Préposé au matin, celle qu'on attend le matin; ou de *Sse-sing*, l'Astre de l'attente, la planète qu'on attend [7]). Son apparition était attendue

---

1) 三辰日月星也。(註)日照晝、月照夜。星運行于天、昏明遞匝。民得其時節。故三者皆爲辰。*Vide* 左傳、桓公、二年。

2) 辰星正四星之法。故得與北辰同名。*Vide* 宋均註。

3) 察日辰之會、以治辰星之位。*Vide* 天官書。

4) 晨候之東方、夕候之西方也。*Vide* 天元曆理、觀象輯要、水星。

5) 辰星出以辰戌、入以丑未、二旬而入。Ibid.

6) 兎七命日。水星名小正、辰星、天欃、安周星、能星。*Vide* 天官書。

7) 辰星又名司農、伺晨。張衡云。辰星一日伺星。Voir le Sing-king.

avec la plus grande anxiété Si elle n'était pas visible pendant une saison, cette saison était malheureuse; et si elle n'apparaissait pas pendant les quatre saisons, cela présageait une grande famine dans tout l'Univers [1]).

Mercure a son siége dans la grande constellation boréale du Guerrier noir, et préside aux sept domiciles boréaux: *Teou*, *Niou*, *Niu*, *Hiu*, *Wei*, *Chi* et *Pí* [2]), ou à la région du ciel qui s'étend depuis le Sagittaire jusqu'au Pégase. Aussi préside-t-elle à l'hiver [3]), et était-elle considérée comme le Génie du *Souverain noir* de l'Hiver *Hí-kouang-ki*, le Contrôleur des lumières harmonieuses [4]); car le solstice d'hiver est l'époque quand les principes de lumière et des ténèbres sont égalisés et mis en harmonie; et Mercure étant planète de l'hiver, on mit cette harmonie sous son inspection et sa contrôle [5]). Pour cette même raison on lui donnait aussi le nom de *Kiun-sing* [6]) ou Planète de l'Égalité; car, selon *Hoai-nân-tsze*, le caractère *Kiun* a la signification d'*Egalité* ou de *Harmonie*: le leger et le lourd étant justement égalisés, comme au solstice d'hiver. C'est pour cette raison que *Kiun-t'ien*, le Ciel égalisé, est le nom de la région centrale [7]).

Mercure est encore nommée *Siao-wou* ou le Petit Guerrier [8]), à cause de son siége dans la grande constellation hivernale du Guerrier noir. Or, l'hiver étant humide et froid, on disait que Mercure était l'Essence des eaux boréales, ou l'Es-

---

1) 辰星一時不出、其時不和。四時不出、天下大飢。*Vide* 天官書。

2) 辰星玄武之宿也。*Vide* 天官占。○辰星主斗牛女虛危室壁。Voir le 後漢書註。et le 星經。

3) 辰星主冬日。*Vide* 天官書。

4) 辰星黑帝叶光紀之神。*Vide* 天官占。

5) 辰星陰陽和。*Vide* 晉天文志。

6) 辰星一日鈞星。*Vide* 天官書。

7) 中央鈞天也。鈞字義謂之平均、和鈞.言其輕重適協也。*Vide* 淮南子。

8) 辰又名小武。*Vide* 星經。

sence du grand Astre du principe humide, la Lune [1]); et on mit l'eau sous son domaine [2]) en lui donnant le nom de *Choui-sing* ou Planète de l'Eau. Comme planète boréale [3]), Mercure préside aux états boréaux tels que *Yen*, *Tchao*, *Tai*, etc. [4]).

L'hiver étant aussi l'époque quand on terminait les procès, quand on mettait à mort les criminels [5]), et quand on faisait la guerre contre les brigands voisins, Mercure, la planète de l'hiver, présidait aussi aux exécutions capitales [6]). Quand on avait fait une exécution injuste, Mercure apparaissait (pour punir l'injuste) [7]). Dans la guerre, cette planète préside aux Généraux-adjudants; et, à la cour, au Grand-Juge des offenses de la cour [8]).

Les procès étant sous le domaine de Mercure, et l'instruction criminelle exigeant de la *Sagesse* et l'obligation *d'écouter* la défense des accusés, on mit ces deux qualités sous l'inspection de cette planète boréale et hivernale [9]). Aussi, quand la *Sagesse* est défectueuse et qu'on néglige *d'écouter*, quand on agit contre les réglements prescrits pour l'hiver, et quand on offense le fluide vital de l'eau, on (le prince) est puni et Mercure le regarde [10]).

Comme cette planète suit de près le soleil, on la prit pour l'image du premier ministre qui, lui aussi, suit son Prince de près; et on lui donna, comme à Vénus, le nom de premier ministre [11]).

---

1) 辰星北方水之精。*Vide* 天官占。○辰星日北方水、太陰之精。*Vide* 天官書。

2) 辰星水宿。*Vide* 廣雅。

3) Biot, le Tcheou-li, I, 420.

4) 辰星主燕趙代以北之國。*Vide* 星經。

5) Voir ci-dessus, pp. 182, 220, 222, 226 à 229, etc.

6) 辰星主刑殺。*Vide* 星經。

7) 刑失者罰出辰星。*Vide* 天官書。

8) 用兵則(辰星)爲偏將軍。在朝爲廷尉。*Vide* 星經。

9) 辰星爲北方、爲冬、爲水。於人五常智也、五事聽也。*Vide* 天元曆理、觀象輯要。

10) 智虧、聽失、逆冬令、傷水氣、罰見辰星。*Vide* 天文志。

11) 辰星爲宰相之象。與太白俱附日而行。*Vide* 天官占。

Mercure a aussi son siége dans le domicile de *Sing* ou le cœur de l'Hydre [1]), dans lequel tombait autrefois le solstice d'été, l'époque du milieu de l'été, comme l'heure de midi était le milieu du jour; solstice qu'on considérait comme l'époque quand la révolution des heures recommençait et qui, conséquemment, était sous le domaine de la planète du temps [2]).

On observait les différentes couleurs de cette planète pour en tirer des pronostics. La couleur jaune de Mercure présage une bonne maturité des céréales; sa couleur noire, des inondations, et sa couleur bleu-de-ciel ou blanche, des décès [3]).

Le *Sing-king* lui donne encore le nom de *Ting-sing* ou Astre du trépied, et *Tchang-houng* celui de *Ts'oan-sing* ou Astre de la cuisson [4]).

Ces noms se rapportent à l'astrologie culinaire, car pour faire un bon *pot-au-feu*, il faut avoir du bon *feu*, du bon *bois*, une bonne marmite en *métal* ou en *terre* et enfin de la bonne *eau;* or ces cinq éléments sont affectés aux cinq planètes Mars, Jupiter, Vénus, Saturne et Mercure, comme nous l'avons vu à la page 614; et comme Mercure régle les lois des quatre autres planètes, comme nous l'avons dit à la page 640, il régle aussi les quatre éléments attribués à ces quatre planètes, raison pourquoi ils sont mis sous son inspection.

SECTION III.

DES QUATRE PLANÈTES MODERNES.

Les cinq planètes précédentes, avec le soleil et la lune, sont les seules que les anciens Chinois aient connues. Plus tard, ils ont ajouté à ces sept planètes quatre autres points mobiles, empruntés à l'astronomie indienne, et qui ont été introduits dans l'astronomie chinoise, sous la dynastie des Tang, entre le 7e et 9e siècle de notre ère. On les nomme:

---

1) 星辰星廟。*Vide* 天官書。

2) Voir ci-dessus, p. 450.

3) 石申日。辰色黃、五穀熟、黑爲水、蒼白爲喪。*Vide* 天元曆理、觀象輯要。

4) 辰星又名鼎星。張衡云。辰星一日爨星。*Vide* 星經。

SSE-YU 四餘 LES QUATRE RESTANTS.

Ce sont des points invisibles, qui portent respectivement les noms de:
Lo-heou 羅猴 ou *Lo-sing* 羅星;
Ki-tou 計都;
Peï ou *Poú* 孛;
Khi 氣.

Ces noms ne sont point chinois mais indiens. Le premier, *Lo-heou*, n'est que la transcription du sanscrit *Râhou*, et le second, *Ki-tou* est celle du sanscrit *Ketou*. *Râhou* et *Ketou* représentent un démon avec une queue de dragon. *Vischnu* l'ayant décapité, pourtant sa *tête* et sa *queue* vivaient, parce qu'il était immortel. Il est devenu la cause des éclipses; la tête, *Râhou*, essaie de dévorer le soleil et la lune; la queue, *Ketou*, apparaît comme comète, météore, tourbillon ou trombe. *Râhou* est monté sur un boeuf *bleu*, tenant le soleil et la lune dans ses mains; tandis que *Ketou* monte un dragon *bleu* ayant également les mêmes symboles dans ses mains [1]).

Ces deux points sont tout simplement les *noeuds* de la lune, comme M. Ideler l'a bien soupçonné [2]). Voici la description qu'en donnent les astronomes chinois: „La lune, dans la course oblique de ses huit routes [3]), forme deux points de jonction (noeuds), là où elle s'éloigne de l'écliptique, à la tête et à la queue (c.-à-d. aux endroits opposés). L'endroit où elle est le plus proche du soleil s'appelle *T'ien-chao*, „la Tête céleste", c'est-à-dire *Râhou*. C'est pour cette raison que *Râhou* est le *restant* du Feu (Mars). Justement opposé à lui se trouve le

1) *Comp.* Hoffmann, Nippon-Archiv. Das Buddha Pantheon, p. 97.

2) Ideler, Ueber die Zeitrechnung der Chinesen, p. 163.

3) L'orbite de la lune, comme on le sait, tombe, il est vrai, dans le zodiaque, mais ne correspond point à l'écliptique ou à l'orbite du soleil, dont cette planète s'éloigne ou se rapproche, et qu'elle coupe à deux points opposés, nommés les noeuds. Cette orbite lunaire est appelée par les chinois les *huit routes*. „La lune", disent-ils, „ne parcourt point l'écliptique, mais elle parcourt les huit routes qui sont les deux bleues, les deux rouges, les deux blanches et les deux noires. Ces huit routes sont toutes obliques et s'écartent en dedans et en dehors de l'écliptique. Quand la lune a parcouru 13 fois le ciel, elle est sortie et rentrée 26 fois dehors et dedans de l'écliptique.

月不行黃道、止行二青二赤二白二黑之八道。此八道皆斜出于黃道之內外。月經天十三次、則有二十六次出入于黃道內外。*Vide* 高厚蒙求、卷一、日月食。

Ti-wi, „la Queue terrestre", c'est-à-dire *Ketou.* Ce point étant toujours opposé à l'ombre de la terre, on nomme *Ketou* le *restant* de la Terre (Saturne)" [1]).

Quand au *Peï* ou *Poú*, c'est évidemment l'Apogée de la lune. Les astronomes chinois disent: „Le *Poú* est produit par la lune; le mouvement de la lune est lent ou vite; l'endroit où il est le plus lent s'appelle *Poú.* La lune est sous le domaine de l'eau ou du principe aqueux; c'est pour cette raison que *Poú* est le *restant* de l'Eau (Mercure, planète de l'eau)" [2]).

La quatrième planète invisible *Khi* représente notre cercle solaire de 28 années Juliennes, comme il paraît par la description chinoise suivante: „Le *Khi* est produit par la lune intercalaire. En 28 ans il y a dix lunes intercalaires, et pendant ce temps le *Khi* a fait une fois sa révolution autour du ciel. La lune intercalaire est déterminée par l'*année,* donc *Khi* est le *restant* du Bois (de Jupiter, planète de l'année)" [3]).

Moyennant ce cycle, on pouvait distribuer les jours de l'année dans les 28 domiciles planétaires. On conféra à chaque jour un des noms de ces domiciles, ce qui donnait quatre domiciles pour le jour du Soleil, et quatre pour celui de la Lune, de Jupiter, de Mars, de Saturne, de Vénus et de Mercure, qui correspondent en effet à nos jours de la semaine: Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, comme on peut s'en assurer en jetant les yeux sur le tableau des 28 domiciles et des sept planètes, donné à la page 622, en comptant le soleil le premier.

Il paraît que ce cycle de 28 ans a été introduit pour l'usage des Chrétiens, afin de savoir facilement le jour du dimanche, qui répond toujours au domicile ou

---

1) 凡月行八道之斜、出于黃道者首尾各有一交。其近日者曰天首、是爲羅猴。故羅猴爲火之餘。其對冲爲地尾、是爲計都。以其常當地影、故計都爲土之餘、*Vide* 高厚蒙求、七曜經星大小形體、四餘。

2) 孛生于月。月行有遲速。其最遲處爲孛。月屬水、故孛爲水之餘。Ibid., *loc. cit.*

3) 氣則生於閏。二十八年十閏、而氣一周天。閏由歲定、故氣爲木之餘。Ibid., *loc. cit.*



Siou, lequel correspond avec le soleil, ainsi que les jours d'abstinence [1]). On ne s'en sert guère plus que dans l'astrologie. Ces „quatre restants", disent les astronomes chinois, ont chacun leurs degrés, mais ils n'ont point de consistance. Ils forment, avec les „sept gouverneurs" ou anciennes planètes, les Onze Clartés [2]).

Pour notre but, ces quatre points invisibles ont fort peu d'intérêt, puisqu'elles sont de date récente: aussi, n'en avons-nous parlé ici que pour compléter la liste des planètes chinoises.

---

1) Gaubil, Histoire de la dynastie de Tang (Mémoires c. l. Chinois, T. XVI, p. 381 à 382.

2) 此四餘皆有度無形、併七政而爲十一曜。*Vide* 高厚蒙求。*Loc. cit.*

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.